

کتابخانه خاندان

Ex Libris

Asaf Ali-Asghar Fyzee

*Presented to the Library of
The University of Jammu & Kashmir
June 1, 1957*

RESERVED

**NOT TO BE TAKEN OUT OF THE
LIBRARY.**

G. GABET
Directeur d'École

GRAMMAIRE FRANÇAISE PAR L'IMAGE

Certificat d'Études

GRAMMAIRE
ORTHOGRAPHE
VOCABULAIRE
ANALYSE ET SYNTHÈSE
RÉDACTION

2285 exercices

CLASSIQUES
☆☆☆

84
CHECKED

DU MÊME AUTEUR

Grammaire française par l'image.

Premier livre. 1 volume.

Cours élémentaire et moyen (1^{re} année). 1 volume.

Cours moyen. 1 volume.

— Livre du maître. 1 volume.

Certificat d'études. 1 volume.

— Livre du maître. 1 volume.

En collaboration avec M. G. Gillard:

Nouvelle Méthode de lecture, 1 volume. Se vend
aussi en 2 livrets.

**Vocabulaire et Méthode d'orthographe, Compo-
sition française.**

Premier livre. Un volume, illustré en couleurs, car-
tonné.

Cours élémentaire. Un volume, illustré en couleurs,
cartonné.

Cours élémentaire et moyen. Un volume, illustré, car-
tonné.

Cours moyen. Un volume, illustré, cartonné.

Livre du maître, par G. GILLARD. Un volume,
illustré, cartonné.

Cours supérieur (1^{re} et 2^e années). Un volume, illus-
tré, cartonné.

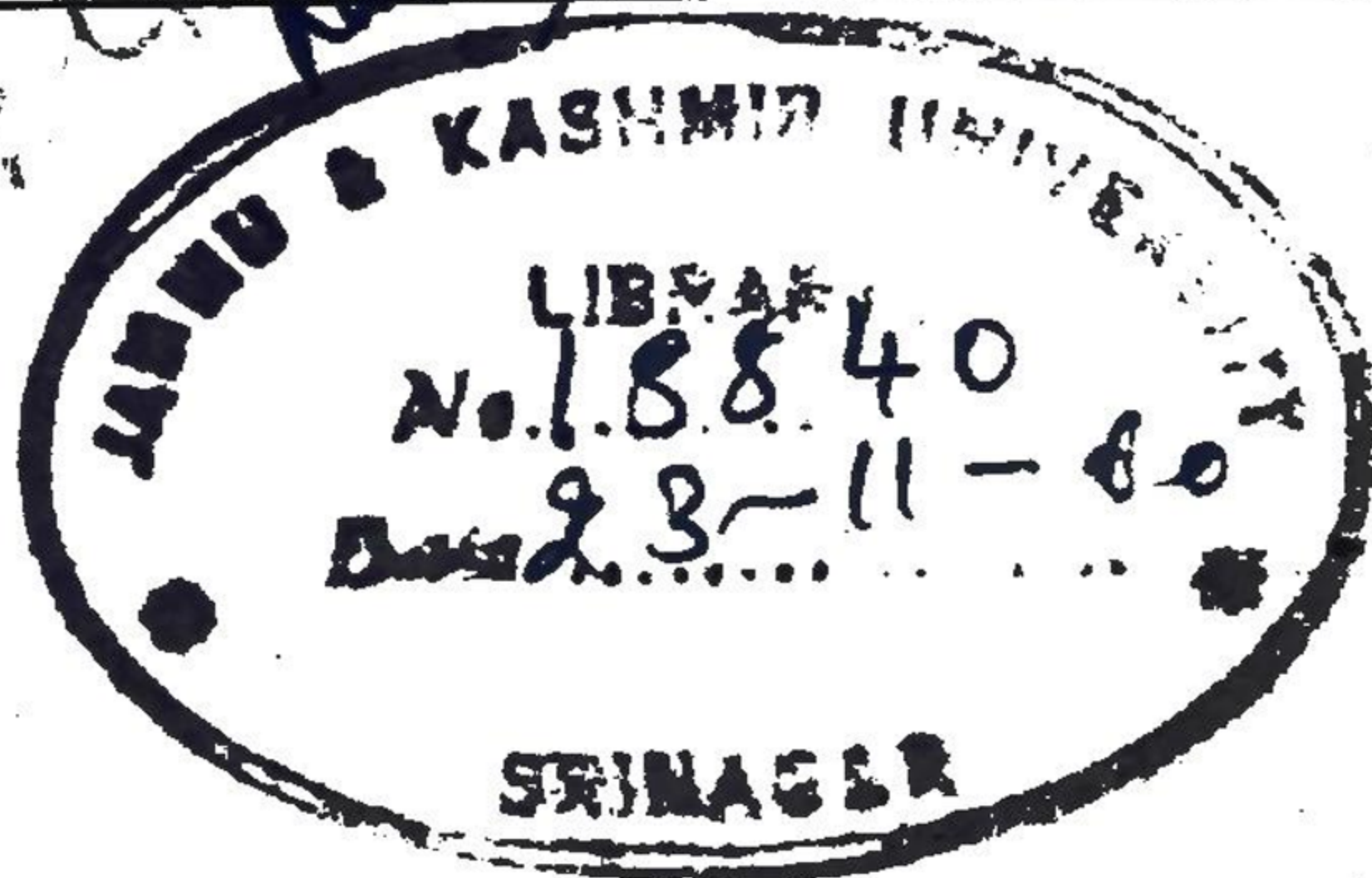
Livre du maître, par G. GILLARD. Un volume,
illustré, cartonné.

ST 01

Re

ILLUSTRATIONS DE G. BOURDIER

Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays
Copyright by Librairie Hachette, 1938.



Read by.

Rauf Ahmad Trambow. (M. com).

(Diploma in French Language)

PRÉFACE

Esprit de l'ouvrage.

On retrouvera dans ce volume établi pour le C. E. P., conformément aux programmes de 1938, le mode de présentation innové dans notre Cours Élémentaire et Moyen déjà paru : un renforcement de l'impression que peut laisser la leçon des Maîtres à l'aide de procédés visuels qui l'imposent à la mémoire, tout en facilitant l'intelligence.

Les grammaires modernes sont, à juste titre, orientées vers la rédaction. C'est ce souci qui nous a conduit à faire dans nos exercices un large emploi de phrases empruntées aux auteurs. L'entité grammaticale se trouve de ce fait située dans son vrai milieu, la langue. L'ambiance littéraire qui se dégage de l'ouvrage combat le didactisme de cet enseignement. Elle offre un cadre riche, coloré, aux sujets de rédaction procédant des centres d'intérêt. Le développement donné dans cet ouvrage à l'étude de la phrase est d'autre part tout à fait conforme à l'esprit des nouveaux programmes.

Particularités pratiques.

a) Carnet d'Orthographe. Nouvelle méthode de préparation de la dictée.

Le soin de la rédaction ne pouvait nous faire perdre de vue l'importance de l'orthographe. Il nous commandait plutôt de chercher des méthodes fécondes pour un enseignement qui, contrairement à la rédaction, ne s'étaye pas sur plusieurs disciplines ; et nous avons déjà, dans notre précédent ouvrage, préconisé un procédé qui a reçu le meilleur accueil. Il consiste à utiliser d'une façon spéciale le Carnet d'Orthographe que renferme ce livre. Dans les préparations de dictée, l'élève est invité à inscrire le numéro de référence de la règle sous le mot qui fait l'objet de cette règle. Cet exercice inédit l'intéresse vivement. Il l'entraîne à découvrir les fautes possibles et lui donne la précieuse habitude de l'attention orthographique. (Voir page 10).

b) Carnet de Rédaction. (Auto-correction).

Poussant plus loin dans cette voie, nous présentons ici, pour la première fois dans un manuel, un Carnet de Rédaction visant au redressement des incorrections les plus fréquentes chez nos élèves. Sous une forme très-simple, les professeurs auront en main un efficace moyen correctif : il leur suffira de porter en marge la lettre de référence du Carnet pour rappeler automatiquement à l'élève la faute commise et l'inviter à se corriger lui-même. C'est un perfectionnement d'un procédé déjà utilisé avec des signes conventionnels. Mais ici la règle, toujours présente, guide l'élève dans sa correction. C'est à la fois plus élémentaire et plus efficace. (Voir page 54).

c) Groupement de difficultés orthographiques.

La préparation aux examens exige un entraînement que connaissent bien les maîtres et maîtresses chargés de ce travail. Ils trouveront dans ce volume des « groupements de difficultés » qui leur ouvriront des horizons nouveaux au moment des révisions. (Voir page 190).

d) Leçons. Tableaux. Vues synthétiques. Clarté.

Un manuel doit être un répertoire. Il doit renfermer des vues synthétiques qui seront pour les Maîtres les squelettes de leçons fructueuses. Ceux-ci trouveront dans cet ouvrage, à côté des leçons illustrées réservées aux faits grammaticaux les plus importants, des leçons-tableaux et des tableaux synoptiques qui faciliteront leur tâche. (Voir page 66,... 201).

Conclusion.

Inspiré des plus récents travaux qui ont rénové l'enseignement grammatical (F. BRUNOT, R. RADOUANT, etc.) mais conçu en même temps en vue de résultats pratiques et immédiats, le présent ouvrage tend à combiner les avantages des méthodes modernes avec ce qu'il y avait de bon dans le passé; à harmoniser, en quelque sorte, les exigences de la pédagogie avec les contingences du métier.

Mais ce double souci n'a point fait perdre de vue le désir de créer un ouvrage suggestif et plaisant, afin d'approcher de cet idéal qu'évoquent les Programmes officiels : essayer de provoquer chez l'enfant un effort dans la joie.

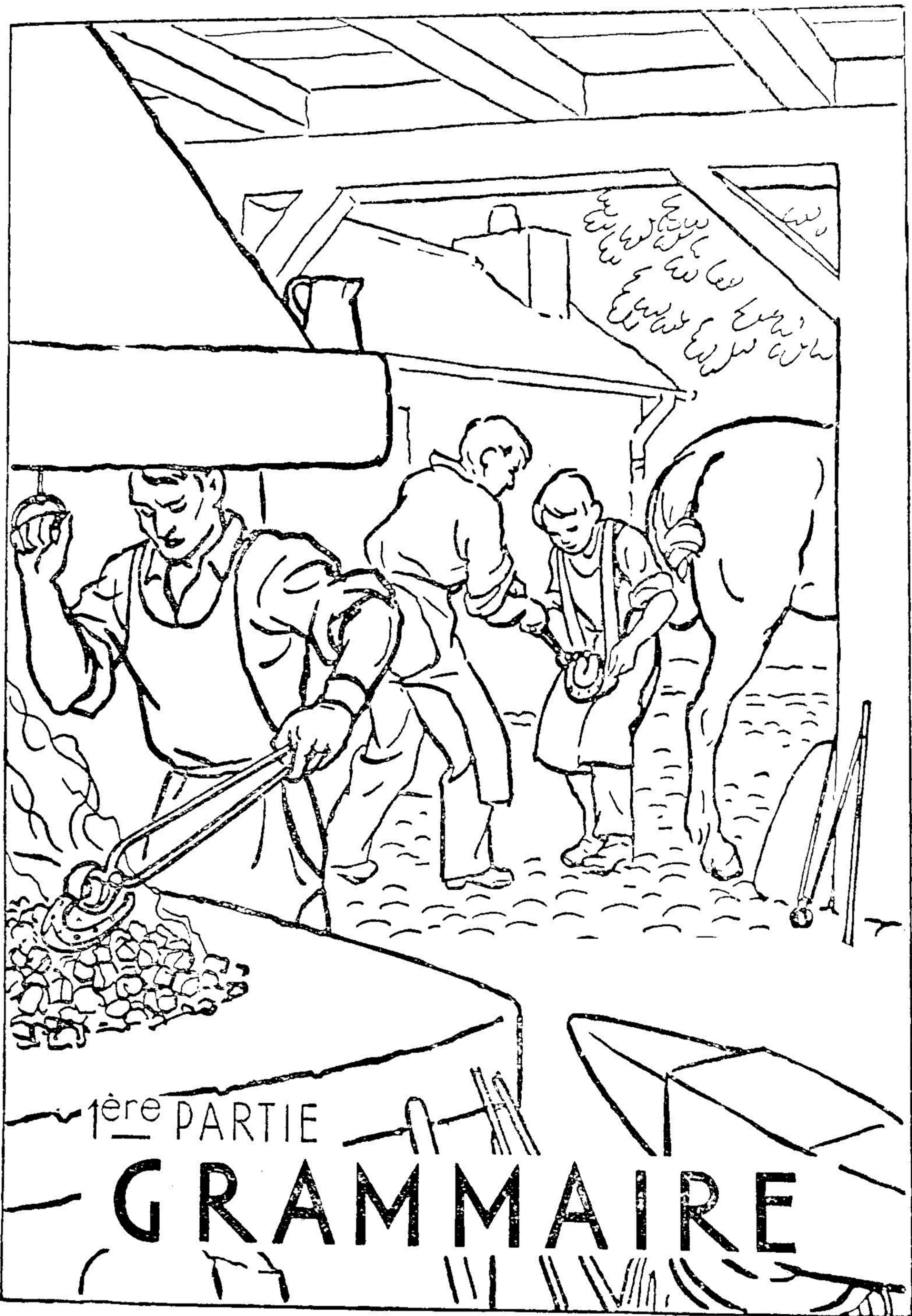
G. GABET.

NOTA. — Les exercices marqués d'une étoile * conviennent plus particulièrement au Cours Supérieur,

— La partie « OBSERVONS » située immédiatement sous la gravure, peut être confiée à la mémoire au même titre que le Résumé intitulé « LEÇON ». Ce sont pour chaque classe des cas d'espèce.

Voir au bas des pages
de droite (à partir de la
page 29) la *Concordance*
avec

les leçons de Conjugaison
situées dans la 2^e partie de
cet ouvrage.



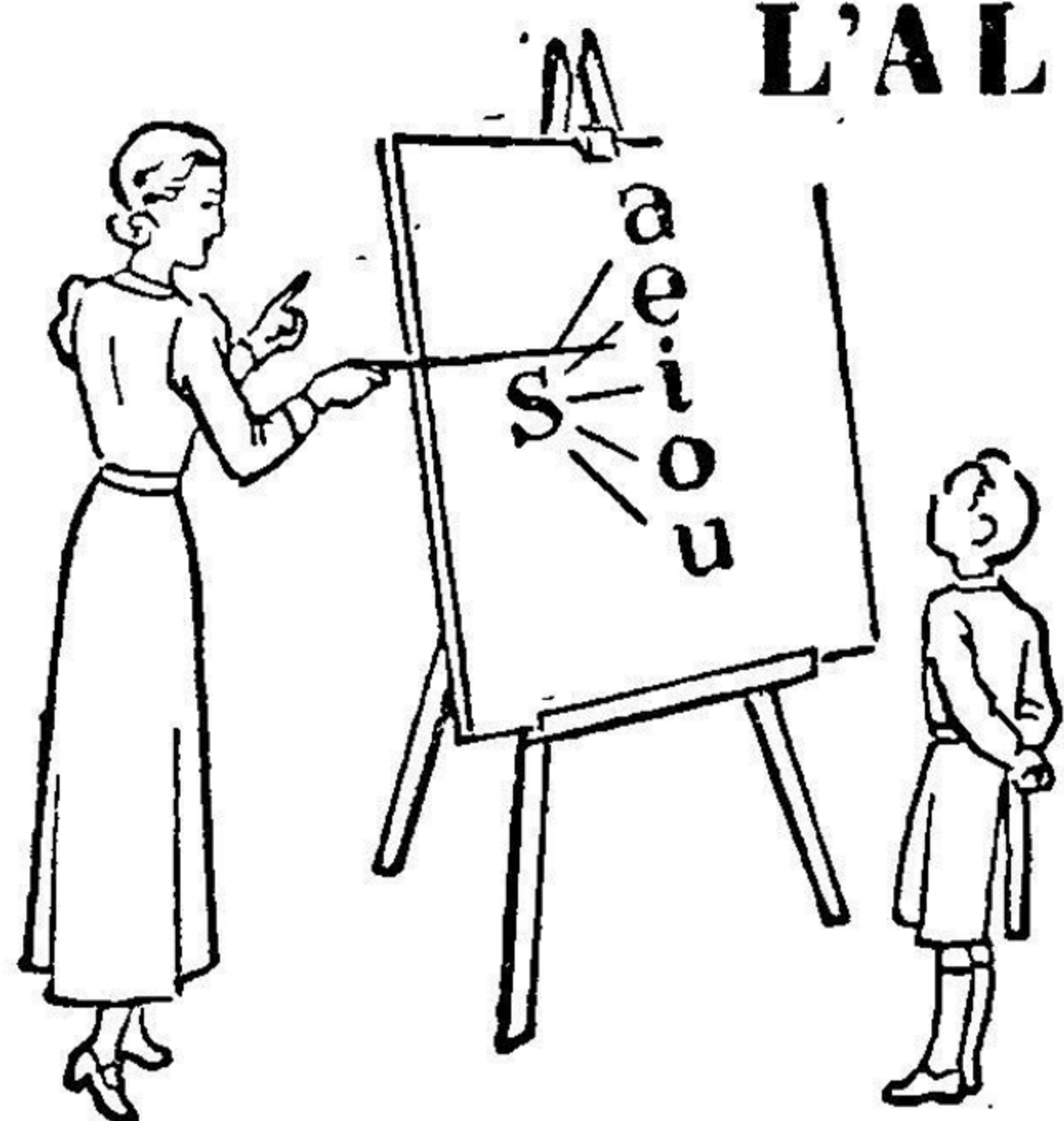
(dans l'ordre où elles ont été présentées dans cet ouvrage).

• **NOTA.** — Les règles portent les numéros qu'elles avaient dans le C. E. Les plus simples ont été supprimées pour ce Cours M. et S.
(La suite du Carnet d'orthographe est aux pages 199 et 200 du présent ouvrage.)

- 3 | Les mots commençant par **ef** prennent **2 f** (*effacer, effet*). EXCEPTION : *éfaufiler*.
- 4 | Devant une consonne double, la lettre **e** se prononce généralement **é** et ne prend jamais d'accent (*une omelette, une selle, une greffe, un renne*).
- 5 | Entre deux voyelles, **s** a le son de **z** (*rose, poison*).
Pour obtenir le son **s**... il faut deux **s** (*rosse, poisson*).
EXCEPTIONS : *parasol, tournesol*.
- 6 | Devant **m, b, p**, on met **m** au lieu de **n** (*emmener, embarras, emporter*).
EXCEPTIONS : *bonbon, embonpoint, néanmoins*.
- 8 | Les noms féminins terminés par le son "ou" s'écrivent **o-u-e** (*la joue, la roue, la boue*). EXCEPTION : *la toux*.
- 9 | Les noms féminins terminés par le son "u" s'écrivent **u-e** (*la rue, l'avenue, la statue*). EXCEPTIONS : *bru, glu, tribu, vertu*.
- 10 | Les noms féminins terminés par le son "eur" s'écrivent **e-u-r**, sans **e** final (*la chaleur, la longueur*). EXCEPTIONS : *une heure, une demeure*.
- 11 | Les noms féminins terminés par le son "i" s'écrivent : **i-e** (*épicerie, laiterie, boucherie*). EXCEPTIONS : *souris, brebis, fourmi, perdrix, nuit*.
- 12 | Un verbe précédé de **je...** n'est jamais terminé par la lettre **t** (*je garde, j'avertis, je mords, je peux*).
- 13 | Un verbe précédé de **il, de elle, ou d'un nom au singulier**, n'est jamais terminé par la lettre **s** (*il garde, elle avertit, le chien mord*).
- 14 | Beaucoup de verbes terminés (à l'infinitif) par **eler, eter** prennent deux **l** ou deux **t** quand la lettre **e** placée devant **l** ou **t** se prononce « è » (*j'appelle, je jette, nous appelons, nous jetons*).
- 15 | Les adjectifs terminés par le son "oir" s'écrivent **o-i-r-e** (même au masculin) (*préparatoire, provisoire, obligatoire*). SEULE EXCEPTION : *noir*.
- 16 | Pour trouver la lettre finale d'un adjectif qualificatif ou d'un participe, il suffit souvent de le mettre au féminin (*gros, grosse; soumis, soumise*).
- 17 | Les adjectifs qualificatifs masculins terminés par le son "il" s'écrivent **i-l-e** (*utile, habile, facile*). EXCEPTIONS : *civil, puéril, vil, subtil*.
- 18 | Un verbe précédé de **tu** est toujours terminé par la lettre **s** (*tu gardes, tu avertis, tu mords*). EXCEPTIONS : *tu peux, tu veux, tu vaux*.
- 21 | Quand deux verbes se suivent, le second se met le plus souvent à l'infinitif, excepté lorsque le premier est le verbe **être** ou le verbe **avoir** même sous-entendu (*nous allons dîner, vous reviendrez travailler*).

- 22 | Les verbes se terminent toujours par les lettres **n-t** à la 3^e personne du pluriel (*ils sautent, ils sautèrent, ils sauteront*).
- 23 | Les noms et les adjectifs dont le masculin singulier est en **al** font leur masculin pluriel en **a-u-x** (sans **e**) (*un cheval, des chevaux, un geste brutal, des gestes brutaux*).
Ceux dont le masculin singulier est en **eau** font leur masculin pluriel en **e-a-u-x** (avec un **e**) (*un beau château, de beaux châteaux*).
- 26 | Les adjectifs qualificatifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent (*le coq noir, la poule noire, les coqs noirs, les poules noires*).
- 27 | Le verbe s'accorde, en nombre et en personne, avec son sujet : *je chante; nous chantons; ils chantent*. (Mettre le numéro sous le sujet.)
- 28 | Quand le sujet est un nom, le verbe se met toujours à la 3^e personne — du singulier ou du pluriel — (*le chat guette, les chats guettent*).
- 29 | Les adjectifs numéraux qui servent à compter (numéraux cardinaux) demeurent invariables (*quatre hommes, cinq poules*).
EXCEPTIONS : **vingt, cent**.
- 30 | **Ce et se**. **Ce**, adjectif démonstratif, accompagne toujours un nom.
Ce, pronom démonstratif, peut se remplacer par : *cela*.
Il faut **se** dans les autres cas.
- 31 | **Ces et ses**. Il faut écrire **ses** (s-e-s) quand on peut ajouter, après le nom, « à lui » ou « à elle » ou « à soi » ; il faut écrire **ces** (c-e-s) dans tous les autres cas (*il a perdu ses bons points — ses bons points à lui*).
- 32 | **Son et sont** Il faut écrire **sont** (s-o-n-t) quand on peut le remplacer par **est** en mettant la phrase au singulier. (*Ces enfants sont studieux — cet enfant est studieux*).
- 33 | « **Les** », placé devant un verbe, n'indique pas que le verbe doit se terminer par « **n-t** » ; il faut chercher le sujet (question : qui est-ce qui ?)
- 34 | Le participe passé employé seul s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte, comme un adjectif qualificatif (*un tombeau chargé, des voitures chargées*).
- 35 | **On et ont** Il faut « **ont** » (o-n-t) quand on peut dire « avaient » à l'imparfait. (*Les pêcheurs ont beaucoup de patience. — Les pêcheurs avaient beaucoup de patience*).
- 37 | Le participe passé employé avec l'auxiliaire « être » s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe (question : Qui est-ce qui ?) : le fermier est monté en voiture, la fermière est montée en voiture et ils sont partis.
- 38 | **A et à**. Il faut « **a** » (sans accent) quand on peut le remplacer par « avait » à l'imparfait. (*Le chat a peur. Le chat avait peur*).
- 39 | **Et et est**. Il faut **est** (e-s-t) quand on peut mettre **sont** en tournant la phrase au pluriel (*Ce chat est malade. Ces chats sont malades*).
- 40 | Après une préposition (*à, de, en, ...*), le verbe se met presque toujours à l'infinitif. (*Il est bon de marcher pour digérer*).

L'ALPHABET



Le petit Étienne apprendra à lire en six mois....



Le petit Li-Hung-Tchang mettra quinze années....

OBSERVONS

1. Voici deux enfants du même âge. L'un est Français, l'autre est Chinois. Le petit Français saura lire au bout de quelques mois; le petit Chinois, aussi intelligent, mettra une quinzaine d'années.

2. Pourquoi? Parce que le français s'écrit avec un *alphabet* de 26 lettres qui permet de représenter tous les sons et d'écrire tous les mots de notre langue.

3. Dans l'écriture chinoise, au contraire, *chaque idée est représentée par un signe particulier*. Li-Hung-Tchang aura à apprendre 15.000 ou 20.000 signes différents.

LEÇON

Les mots sont composés de *lettres*, formant des sons éveillant à l'esprit les *idées* que nous voulons exprimer.

La langue française utilise un *alphabet* de 26 lettres qu'il est utile de connaître dans leur ordre alphabétique : a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, w, x, y, z.

Cinq de ces lettres représentent des sons simples. Ce sont les *voyelles* : a, e, i, o, u (y est une autre forme de l'i).

Les autres sont appelées *consonnes*.

L'association de certaines lettres peut former :

des *voyelles composées* : ou, au, ai, eu,

des *consonnes composées* : ch, ph, gn,

On appelle *diphthongue*, l'association de deux sons : ia, ieu,

[Nous passons une journée délicieuse* à battre les champs, à entrer jusqu'aux* genoux dans la rivière! Je cours après

Centre d'intérêt

Souvenirs de vacances

mes cousines en sautant sur les pierres que polit* le courant. A un moment, le pied me glisse et je tombe dans l'eau. Je sors ruisselant*, et je m'en vais, le pantalon tout collé et pesant, m'étendre* au soleil. Je fume comme une soupe.... Enfin me voilà séché, et nous repartons joyeux. Nous avons les yeux clairs, la peau brillante.] Nous prenons des chemins bordés de mûres et pleins de petites prunes violettes qui sont aigres comme du vinaigre et que nous mangeons à poignées*. On se fâche, on se perd! Mais on se retrouve toujours.

Voir page 10 un exemple de préparation de cette dictée à l'aide du Carnet d'orthographe.

GRAMMAIRE :

1. Copiez les phrases suivantes : dans chaque mot, soulignez les voyelles.

Le jour se traîne, morne et gris, tout en souvenirs et en regrets, en visions gracieuses de vacances, en appréhensions lourdes de l'avenir. Dureuil songe à sa marraine des Pyrénées qu'il vient de quitter : Saint-Louis était à Palavas-

les-Flots, en pleine lumière et en plein azur. D'autres ont passé leurs deux mois à la montagne ou à la mer ou dans les prairies d'Auvergne à garder les vaches de leurs grands-parents. Ils ont des souvenirs plein le cœur. (GEORGES POURCEL.)

2. Relevez dans l'exercice 1 et classez par ordre alphabétique :

- a) les mots contenant des consonnes doubles;
- b) les mots contenant des voyelles composées;
- c) les mots contenant des consonnes composées;

3. Relevez dans l'exercice 1 :

a) les mots contenant s = z (entre 2 voyelles).
Trouvez-en 8 autres (dictionnaire).

b) le mot contenant la lettre f; trouvez-en 8 autres; trouvez 3 autres mots où le même son s'écrit ph (dictionnaire).

c) les mots contenant la lettre c. Indiquez après chacun d'eux si le c a le son de s ou le son de k.

d) les mots contenant la lettre g. Indiquez après chacun d'eux si le g a le son de j ou le son de g.

*4. Cherchez dans le dictionnaire 4 mots contenant œ comme cœur; cherchez 8 mots contenant rr comme marraine; cherchez 8 mots commençant par app comme appréhension.

ORTHOGRAPHE :

5. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... délicieuse*...
d'orthographe (à épeler)... jusqu'aux*...
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑩.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont appliquées. (Voir pages 6 et 7.)

6. DICTÉE : Journée de vacances.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

Comment les mots sont classés dans un dictionnaire.

Voici la place du mot souvenir dans un classement alphabétique :

.....	soutirer	soyeux
soutenir	souvenance	spacieusement
soutenu	souvenir	spacieux
souterrain	souvent	spadassin
soutien	souverain	spahi
soutier	souverainement	spalax
soutirage	souveraineté

*7. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Que signifie : battre les champs, pour le collégien, pour le chasseur, pour le garde champêtre?

2. Conjuguez : A un moment... dans l'eau, au présent de l'indicatif.

3. Classez les mots de cette même phrase par ordre alphabétique.

Genre des lettres.

a, b, c, d, e, g, i, j, k, o, p, q, r, t, u, v, w, x, y, z	}	sont du genre masculin :	un i
h, l		sont du genre féminin	{ une h muette { une h aspirée
f, m, n, r, s		s'emploient indifféremment	{ au masculin : un s { au féminin : une s.

La voyelle y.

Selon la place qu'elle occupe dans un mot, la voyelle y se prononce de façons différentes.

y détaché :	il y a ..	y se prononce i.
y dans un mot	{ analyse { pays	y se prononce i. y se prononce comme 2 i (pai-is).

En général, l'y se prononce { comme un i après une consonne,
 { comme 2 i après une voyelle.

La consonne h.

l'homme	On fait la liaison. Tout se passe comme si l'h n'existait pas; on dit que l'h est muette.
la hache	{ On ne peut élider, ou on ne peut faire la liaison. { Dans les deux cas, on sent la présence de l'h. { On dit que l'h est aspirée.
les haches	

EXEMPLE DE PRÉPARATION

de la Dictée à l'aide du Carnet d'Orthographe (1)

Journée de vacances (JULES VALLÈS).

Nous passons une journée délicieuse à battre les champs, à entrer jusqu'aux genoux dans la rivière! Je cours après mes cousines en sautant sur les pierres que polit le courant. A un moment le pied me glisse et je tombe dans l'eau. Je sors ruisselant, et je m'en vais, le pantalon tout collé et pesant, m'étendre au soleil. Je fume comme une soupe.... Enfin me voilà séché, et nous repartons joyeux. Nous avons les yeux clairs, la peau brillante. Nous prenons des chemins bordés de mûres et pleins de petites prunes violettes qui sont aigres comme du vinaigre....

(1) L'élève a reporté le numéro de la règle du Carnet d'orthographe sous le mot où il aurait pu faire une faute (Habitude de l'attention orthographique). Voir Préface.

[Les vacances! Depuis l'âge de treize ans, il les passait comme journalier* chez le père Camus, un des gros fermiers de

Centre d'intérêt

Souvenirs de vacances

Flisy et gagnait, en sus*• de la nourriture, trente sous par jour. Il arrivait au début des gros travaux : moisson des seigles, des blés, des avoines, fenaison des regains*, récolte des pommes de terre et des betteraves. Il travaillait d'arrache-pied*•, oubliant sans peine qu'à l'École normale*, il tenait la tête de sa promotion*,] que pendant qu'il s'échinait*•, ses camarades étaient choyés*• dans leur famille, s'amusaient, voyageaient. Sa grande joie était de revoir sa mère, quatre jours pleins dans le courant de septembre.

GRAMMAIRE :

8. Soulignez la lettre **h**, dites si elle est muette ou aspirée.

La nature cultivée montrait partout la main des hommes. (ROUSSEAU.) — Nous admirions les découpures du rivage, les voix de l'horizon. (FLAUBERT.) —

Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage? (LA FONTAINE.) — Nous avons du plaisir à toucher les herbes avec nos mains. (FLAUBERT.) —

Vinca creusa le sable humide sous une roche pour y coucher au frais ses bouteilles. « Tu veux que je t'aide, proposa mollement Philippe. — On le sait, va, que tu n'as apporté que ta bouche pour manger! Ah! ces hommes! » L'homme de seize ans accepta la raillerie et l'hommage. (COLETTE.)

9. Trouvez 5 noms contenant une **h** muette, 5 noms contenant une **h** aspirée; classez les deux listes par ordre alphabétique.

10. Relevez dans l'exercice 8 une **h** qui, faisant partie d'une consonne composée, n'est ni muette, ni aspirée. Trouvez 5 mots contenant une **h** appartenant à des consonnes composées.

11. Relevez les mots contenant la lettre **y** et dites si elle se prononce comme un **i** ou comme deux **i**.

Matins joyeux d'enfant où l'âme était légère,
La grand-tante essuyait ses mains de ménagère,
La servante cessait soudain de balayer.
Le soleil, à mon rêve épars venait mêler
Deux longs rayons poudreux... (A. LAFON.)
Comme on s'y trouvait bien, sur le dos allongé
Dans le thym... (F. FABIÉ.)

Du soleil comme de l'eau pleut sur tout le pays jaune et bleu. (C^{te} DE NOAILLES.)
Il trempa dans le sel la laitue et les dés de gruyère. (COLETTE.)

12. Trouvez dans le dictionnaire { 5 noms contenant un **y** valant 1 **i**.
5 noms contenant un **y** valant 2 **i**.

ORTHOGRAPHE :

13. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... journalier*...
d'orthographe (à épeler)... en sus*•...

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑩.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir pages 6 et 7.)

14. DICTÉE : Vacances d'étudiant pauvre. Cours moyen : partie entre crochets [...].

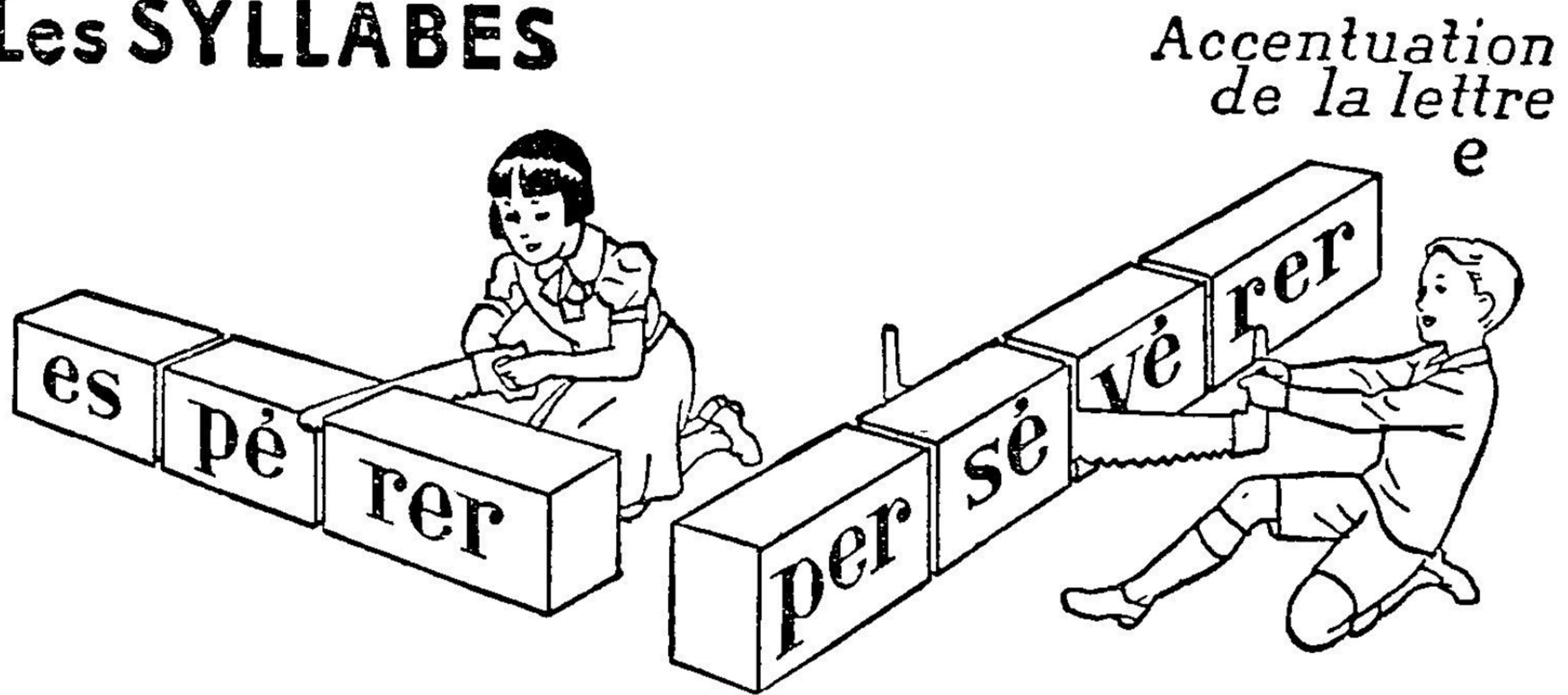
*15. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Expliquez : gros fermiers, gros travaux, jours pleins, le courant.

2. Pour quelles raisons le jeune homme passait-il ses vacances de cette manière?

3. Conjuguez : partir et arriver au présent de l'indicatif.

Les SYLLABES



OBSERVONS

1. Les mots peuvent se couper en **syllabes** : une syllabe est un assemblage de lettres ou de sons qui peuvent se prononcer d'un seul coup.

A la fin d'une ligne, la coupure doit s'effectuer après une syllabe entière.

Cette coupure en syllabes joue un rôle pour l'accentuation de la lettre **e**.

Dans les mots *espérer* et *persévérer*, que ces deux enfants coupent en syllabes, les sept lettres **e** se prononcent *è*, alors que 3 seulement ont un accent.

2. Sans porter un accent, la voyelle **e** se prononce souvent *è*, par exemple dans *er*, *et*, *ez* à la fin des mots.

A l'intérieur d'un mot de plusieurs syllabes, la lettre **e** se prononce aussi *è* dans les combinaisons *er*, *ef*, *es*, *ec*, *ep*, etc. (en faisant sentir la consonne), *fertile*, *estime*, etc.

3. Règle. — Pour savoir s'il faut un accent sur l'**e**, il faut couper le mot en syllabes.

Si la coupure tombe *après la voyelle e*, il faut un accent.

Si la coupure tombe *après une consonne*, il ne faut pas d'accent.

Comparons *es* (de *espérer*) avec *sé* (de *persévérer*)...

La lettre **e** n'est pas accentuée quand *deux consonnes semblables se suivent*, puisque la coupure tombe entre ces deux consonnes : *errer*, *dresser*, *je jette*.

NOTA. — Cette règle ne s'applique pas aux mots formés d'une seule syllabe (*et*, *nez*, *les*, etc.).

Application. — Recherchez, dans le texte de la page 13, les mots renfermant un **e** qui se prononce *é* ou *è* sans porter d'accent. Expliquez.

LEÇON

On appelle **syllabe** un assemblage de lettres ou de sons qui peuvent se prononcer d'un seul coup.

A la fin d'une ligne, la coupure doit tomber entre deux syllabes.

Pour écrire *correctement la lettre e*, dans un mot de plusieurs syllabes, il faut séparer les syllabes :

Si la coupure tombe *après la voyelle e*, il faut un accent.

Si la coupure tombe *après une consonne*, il ne faut pas d'accent.

[Il n'y avait pas de cheminée dans la classe. Le maître prétendait* qu'on n'y souffrait jamais du froid, parce qu'elle était extrêmement* petite et qu'on y était fort entassé. Il était pourtant obligé quelquefois de permettre une petite sauterie* d'un quart d'heure, pour nous rechauffer. Comme il fallait descendre deux marches pour entrer dans l'école et qu'on n'y* voyait aucune trace de plancher ni même de pavage, la petite sauterie devenait quelquefois un peu périlleuse*] à la suite des grandes pluies. Quant* au mobilier il était des plus sommaires : six bancs en sapin, une seule table sur laquelle huit élèves pouvaient écrire à la fois, et, pour le maître, une chaise de paille.

Centre d'intérêt
L'école, l'écolier

GRAMMAIRE :

16. Séparez les mots suivants en syllabes à l'aide de traits verticaux.

Maman est une femme savante et expérimentée qui sait que les petits enfants doivent aller à l'école. Il y a des enseignements chez les hommes qu'il faut connaître comme la lecture, l'écriture, savoir

vivre en compagnie d'autres enfants et tout cela est nécessaire pour donner un cerveau qui conçoive avec un cœur qui comprenne. Elle se dit : « Il faut que mon enfant soit instruit. » (CH.-L. PHILIPPE.)

17. Coupez les mots en syllabes ; accentuez les e qui doivent l'être :

elevé	énergique	généreux	applique	étourdi	annoncer
collégien	perseverant	ordonne	fainéant	effronté	dessiner
lycéen	serviable	réfléchi	égoïste	reciter	écouter
étudiant	discret	intelligent	expérimente	travailler	étudier
instruit	sincère	courageux	paresseux	compter	répondre

18. Coupez les mots en syllabes ; accentuez les e qui doivent l'être :

Maman comprend les nécessités. J'ai cinq ans et je passe les journées loin d'elle. (CH.-L. PHILIPPE.) — « Eh ! que veux-tu aller faire à l'école pour rester entre quatre murs, pour être mis en pénitence... viens jouer avec nous. Hélas !... là-haut chantaient les alouettes ; les bleuets, les nielles fleurissaient au soleil dans les bleds verdoyants. (MISTRAL.) —

Il y avait beaucoup de méchants garçons dont on connaissait la mauvaise volonté et la paresse... Tous lui firent des gentilleses et lui témoignèrent beaucoup d'affection... Il eut vite acquis l'estime et la sympathie des enfants de l'école. Son seul défaut était d'avoir trop de camarades et parmi ceux-là de méchants garçons. (C. COLLODI.)

*19. Trouvez { trois qualités de l'écolier exprimées par des adjectifs de 3 syllabes.
trois défauts exprimés par des adjectifs de 4 syllabes.
trois actions de l'écolier exprimées par des verbes de 3 syllabes.

ORTHOGRAPHE :

20. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... prétendait*...
de l'orthographe (à épeler)... chauffée*...
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑩.
Écrivez les n°s des règles sous les mots où elles sont appliquées. (Voir pages 6 et 7.)

21. DICTÉE : Une école d'autrefois.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

***22. QUESTIONS DE C. E. P.**

1. Pourquoi le maître prétendait-il qu'on ne souffrait jamais du froid ?
2. Expliquer les mots et expressions : entassé, périlleuse, sommaire, chaise de paille.
3. Conjuguez prétendre au présent et au passé simple de l'indicatif.

DE LA GRAMMAIRE A LA RÉDACTION

Sous ce titre sont groupées des règles simples pouvant servir :

a) à la préparation des exercices de composition française,
b) à la correction des exercices de composition française. (Voir Préface.)

Carnet de
Rédaction

A || Soyez précis; employez le mot propre.

B || Employez des verbes expressifs.

DE LA GRAMMAIRE A LA RÉDACTION

Exercices préparatoires.

23. Remplacez les mots, expressions ou phrases de la colonne de droite par un des noms précis donnés dans la colonne de gauche.

<p>la buanderie, la bise, le zéphyr, la brise, une futaie, une lande, le terrier, le fripier, l'antre, le témoin, le sèmeur, le laboureur, l'aire, le salon, une roseraie, une oseraie</p>	<p>le vent d'hiver — un vent doux d'été — un vent très doux et très léger — la pièce où l'on fait la lessive — la salle où l'on reçoit — l'homme qui laboure — le marchand de vieux habits — celui qui a vu — celui qui sème — le refuge du lion — la demeure du lapin — le nid de l'aigle — un lieu planté de roses — un pré planté d'osier — un terrain sans cultures — un lieu planté d'arbres élancés</p> <p style="text-align: right;"><i>futaie</i></p>
--	---

24. Trouvez, dans la colonne de gauche, l'adjectif précis qui peut remplacer chacune des expressions entre parenthèses de la colonne de droite.

<p>assidu, ponctuel, <i>pale</i> blême, impulsif, jaunâtre, glabre, fidèle, modeste, rustique, agreste, disparates, harmonieux, franc, sincère</p>	<p>un homme (qui agit sans réfléchir) — un homme (qui arrive toujours à l'heure) — un écolier (qui ne manque jamais la classe) — une feuille (un peu jaune) — un visage (très pâle) — une peau (sans aucun poil) — un chien (qui n'ou- blie pas son maître) — une maison (sans luxe) — un inté- rieur (d'apparence campagnarde) — un paysage (simple de campagne) — des tons (qui s'accordent) — des couleurs (qui ne s'accordent pas) — un homme (qui ne ment jamais) — un homme (qui dit toute la vérité)</p>
--	---

25. Remplacez il y a par l'un des verbes expressifs de la colonne de gauche :
employez les mêmes temps

<p>serpenter, émerger, se dresser, dormir, apparaître</p>	<p>Devant la porte, (il y a) un gros chien. — Dans l'en- cadrement de la fenêtre, (il y avait) un visage d'homme. — Au bout du champ, (il y avait) un bouquet d'arbres. — Au bas de la côte, (il y a) une rivière. — Au-dessus des toits rouges, (il y a) le clocher du village.</p>
---	--

26. Remplacez ou complétez : être, avoir, mettre, faire par l'un des verbes expressifs de la colonne de gauche :

<p>employez les mêmes temps</p> <p>accrocher, poser, cultiver, écrire, créer, construire, disposer</p>	<p>I. — Au mur (sont) des tableaux; sur le buffet la ména- gère (a mis) un vase où elle (a mis) des fleurs. — Avec sa propre vie, l'auteur (a fait) un beau livre. — Dans ces landes, nous (ferons) des maisons, nous (ferons) des vil- lages, nous (ferons) des champs fertiles. <i>Créerons</i></p>
--	---

DE LA GRAMMAIRE A LA RÉDACTION (suite).

lier, aligner,
dresser, tenter,
aligner, lever,
fabriquer, disposer

II. — Le chien (avait) ses bons yeux vers moi, il (avait) ses pattes en l'air et (faisait) ce qu'il pouvait pour se faire pardonner. — Dans la forêt, le bûcheron (fait) des fagots et le charbonnier (fait) du charbon. — Paul (met) la table, Lucile l'aide; elle (met) les assiettes, les couverts, elle (met) aussi les verres et la carafe.

*27. Remplacez voir, entendre par l'un des verbes expressifs de la colonne de gauche :

employez les mêmes
temps
admirer, distinguer,
percevoir, apercevoir,
écouter, embrasser,
reconnaître,
supporter

De loin, on ne (voit) que quelques bouquets d'arbres. Dans les taillis, il (a vu) un lièvre. — Dès la sortie de la gare, on (voit) la grande route, on (voit) l'école, la place, on (voit) tout le village d'un coup d'œil. — On (entend) d'abord une rumeur, puis on (entend) les bruits joyeux du travail; on (entend) difficilement la scie du tailleur de pierre.

*28. En prenant comme sujet le complément d'objet direct de chacune des propositions précédentes; en supprimant les expressions on voit, on entend,... et en utilisant l'un des verbes ci-dessous, construisez des phrases expressives.

Exemple : De loin, quelques bouquets d'arbres se détachent....

se détacher — partir — monter — s'allonger — se dresser — s'offrir à la vue — s'élever — grincer — verdoyer.

29. Remplacer par le verbe qui convient chacune des expressions suivantes formées d'un verbe et d'un adverbe.

aller en avant
aller en arrière
aller dehors
aller dedans
placer plus haut
mettre plus bas

regarder attentivement
couler sinueusement
crier subitement
cacher complètement
piétiner rageusement
se sauver rapidement

chanter doucement
taper à petits coups
avancer progressivement
dire à nouveau
tenir fermement
serrer à nouveau

Voir page 34. Exercices d'application des règles A et B

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

Souvenirs de vacances.

I. Rédaction : 30. Une bonne journée de vacances.

Où étiez-vous? Avec qui? Racontez l'emploi de ce jour-là.

Pour quelles raisons cette journée vous a-t-elle paru particulièrement agréable?

II. Rédaction : 31. Voici les vacances terminées.

Où les avez-vous passées? Quelles ont été vos occupations favorites? Quels sont vos meilleurs souvenirs?

Avez-vous quelque regret? Auriez-vous désiré qu'elles continuassent? Pourquoi? (Donnez vos raisons.)

Centre d'intérêt :

L'école, l'écolier.

I. Rédaction : 32. Veille de rentrée.

Racontez les préparatifs auxquels vous vous livrez une veille de rentrée (sac, plumier, livres, cahiers...).

Racontez les préparatifs auxquels se livre la maman (vêtements, chaussures de classe). Achats, empaquetage.

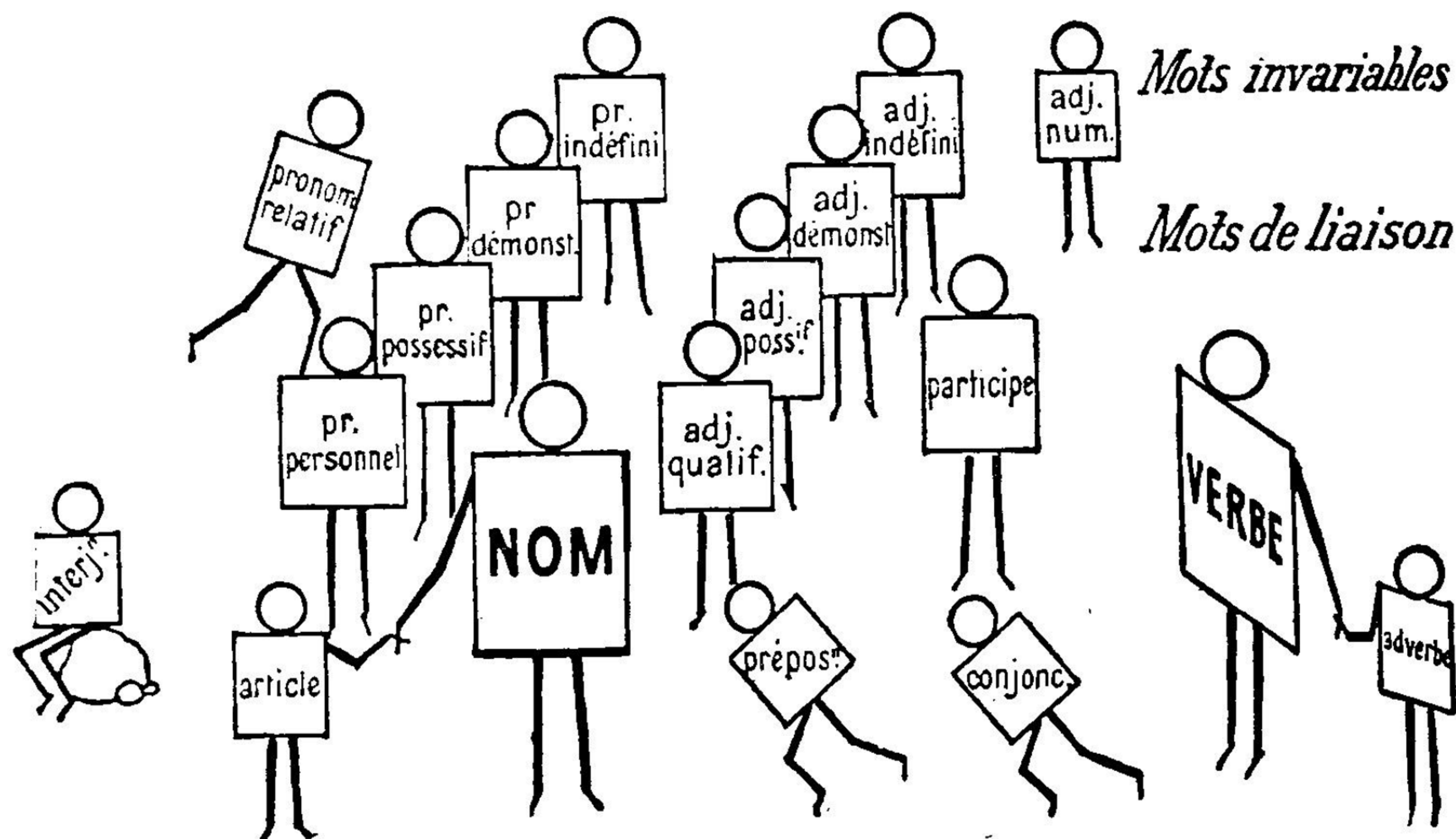
II. Rédaction : 33. Dans la cour, le matin de la rentrée.

Avez-vous passé de bonnes vacances? Êtes-vous prêt?

Retrouvez-vous l'école comme vous l'avez laissée. Y a-t-il eu des améliorations? des changements? Les maîtres, les élèves (anciens et nouveaux). Vos pensées; vos actions. L'heure sonne.

Les MOTS

Mots variables



La langue est un théâtre dont les mots sont les acteurs. (BRUNETIÈRE.)

OBSERVONS

MOTS VARIABLES. — 1. Dans une langue, le mot le plus important est le **nom**. C'est en effet lui qui sert à désigner les choses dont on parle et c'est lui qui, dans la Grammaire, commande tous les accords.

2. Mais si, au point de vue de l'orthographe, le nom joue un rôle capital, c'est le **verbe** qui est le centre de la phrase. C'est autour de lui que se groupe la proposition.

3. Le nom se présente rarement seul.

Il est presque toujours accompagné d'**adjectifs** (dont le nom veut dire : « placés à côté »). Le plus simple est l'**article**, qui est surtout chargé d'annoncer le **genre** et le **nombre** du nom qu'il accompagne.

Le rôle général des adjectifs est, soit d'indiquer certaines manières d'être, ou « qualités » du nom (*adjectifs qualificatifs*), soit de préciser certaines circonstances de nombre, de désignation, de possession, etc. (*adjectifs non qualificatifs* : *possessifs, démonstratifs, numéraux, indéfinis*).

4. Mais le nom peut être absent.

Il a alors un **remplaçant** : le **pronom** (mot qui veut dire : mis pour le nom), lequel a les mêmes fonctions que le nom. C'est le *pronom personnel* qui est le représentant le plus direct du nom, et il supplée constamment ce dernier dans la conjugaison des verbes. Il existe d'autres pronoms, plus spécialisés (*pronoms possessifs, démonstratifs, indéfinis, interrogatifs*) qui représentent, en même temps que le nom, les adjectifs correspondants appelés de ce chef adjectifs pronominaux.

5. Mais qui voyons-nous, entre le Verbe et les Adjectifs? C'est le **participe** dont le nom indique simplement qu'il participe à la fois de la nature du Verbe et de celle de l'Adjectif.

Adjectif quand il est seul, il devient verbe quand il est accompagné des auxiliaires *être* ou *avoir*. C'est alors un *participe passé*.

MOTS INVARIABLES. — 6. Les mots précédents sont appelés : **mots variables** parce qu'ils subissent plus ou moins des lois d'accord dont le nom est le centre. Ceux qui vont suivre demeurent invariables.

Comme les adjectifs, les **adverbes** « se joignent à d'autres mots pour y ajouter un sens particulier ». Ce sont en quelque sorte les "adjectifs" des verbes, des adjectifs ou d'autres adverbes. La parenté est grande, et un certain nombre d'adjectifs sont parfois des adverbes.

7. Le rôle des **prépositions** et des **conjonctions** sera autrement actif. Ce sont en effet des mots-outils, des **MOTS DE LIAISON** dont le rôle est *capital* dans une langue comme le français où les fonctions grammaticales sont le plus souvent liées à la place qu'occupent les mots dans la phrase.

Les **prépositions** et les **conjonctions** introduisent les *compléments*, et toutes les idées complétives en général. Mais alors que les *prépositions* opèrent à l'intérieur de la *proposition*, les *conjonctions* s'emploient surtout à relier entre elles les propositions.

Dans cette fonction, ces mots de liaison sont d'ailleurs aidés par un pronom dont l'activité est grande. C'est le **pronom relatif** (classé dans les **mots variables**) qui cumule ce travail de liaison avec sa fonction représentative du nom.

8. Mais quel est donc ce petit mot dans un coin de la scène? C'est l'**interjection**, et il a l'air, ma foi, fort peu occupé.

Vestige, sans doute, d'une forme ancestrale du langage, les premiers hommes l'utilisaient presque exclusivement pour exprimer leurs joies et leurs peines.

LEÇON

Les **mots variables** sont :

le *nom*, le *pronom*, l'*article*, le *verbe*, l'*adjectif*.

Les **mots invariables** sont :

la *préposition*, la *conjonction*, l'*adverbe*, l'*interjection*.

Le **participe** tient à la fois du verbe et de l'adjectif.

La *préposition*, la *conjonction* et le *pronom relatif* sont des **mots de liaison**.

LISTE DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS CET OUVRAGE.

nom	n.	adverbe	adv.	démonstratif	dém.
verbe	v.	préposition	prép.	numéral	num.
article	art.	conjonction	conj.	indéfini	ind.
adjectif	adj.	interjection	interj.	relatif	rel.
pronom	pron.	qualificatif	qual.	personnel	pers.
participe	part.	possessif	poss.	interrogatif	interr.

Centre d'intérêt
Les vendanges



Avec des cris joyeux, ils entrent dans la vigne. Chacun, dans le sillon que le maître désigne, Serpe* en main, sous le cep*•, a posé son panier. Honte à qui reste en route et finit le dernier!... Malgré les rires fous, les chants à pleine* voix, Tout panier s'est déjà vidé plus d'une fois Et bien des chars, ployant* sous l'heureuse vendange, Escortés des enfants, sont partis pour la grange.] Au pas lent des taureaux les voilà revenus, Rapportant tout l'essaim des marmots aux pieds nus. On descend, et la troupe à grand bruit s'éparpille*•....

GRAMMAIRE :**34. Relevez les noms avec les articles qui les accompagnent :**

Des hommes et des femmes coupaient les grappes de raisin qu'ils jetaient ensuite au fond de grands paniers. Mon oncle s'arrêtait parfois pour causer avec les plus vieux des travailleurs.... Et les paysans levant leurs bras nus montraient au soleil de longues grappes d'un noir d'encre. (E. ZOLA.) — Depuis le début de

septembre, chacun s'occupait des préparatifs. On avait arrosé les cuves et mis à l'air tous les ustensiles. Dans les vieux pressoirs, un ouvrier accroupi avait soigneusement mastiqué les joints, étalant avec une palette de bois un ciment rouge mélangé de suif, qu'il faisait fondre dans un poêlon. (J. BALDE.)

35. Relevez les verbes : donnez leur infinitif entre parenthèses.

Les vendangeuses, se hâtant, poursuivaient les grappes, les tranchaient d'un coup net et les jetaient au panier. (BOUCHON.) — « Ah! Ah! jet'y prends, gourmandel » Elle baisse alors son petit nez avec un air de repentir si comique et si gentil que j'éclate de rire : « Va, lui dis-

je, tu n'as pas besoin de te cacher... les jours de vendanges on ne gronde pas les enfants. » (BOUCHON.) — Une mère donna à sa fille une grappe de raisin, la jeune fille, après l'avoir prise, songea que cette grappe ferait plaisir à son frère et la lui porta. (GUYAU.)

36. Relevez dans les exercices 34 et 35 :

- a) les adjectifs qualificatifs; mettez les noms qualifiés entre parenthèses.
- b) les pronoms; indiquez-en la nature et les noms remplacés.

37. Relevez les participes, indiquez s'ils sont passés ou présents et donnez entre parenthèses l'infinitif correspondant.

Les vendangeurs sont partis. Les rouges-gorges parcourent le vignoble en quête de quelques grains oubliés. J'en ai aperçu un perché sur un échalas, gonflant son poitrail roux et dodelinant de la tête; il me regardait avec son luisant œil noir et

avait l'air de me dire : « Dépêchons-nous. » (THÉRIET.) — Certain renard gascon, d'autres disent normand, mourant presque de faim, vit, au haut d'une treille, des raisins mûrs apparemment et couverts d'une peau vermeille. (LA FONTAINE.)

ORTHOGRAPHE :**38. PRÉPARATION. Difficultés :**

de sens (à expliquer)... serpe*...
d'orthographe (à copier)... cep*•...

Carnet d'orthographe : règles 29 à 31.
Faites les n° des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir : 32, 6 et 7.)

39. DICTÉE : Vendanges.

Courez moyen : partie entre crochets [...].

***40. QUESTIONS DE C. E. P.**

1. Comment comprenez-vous le 4^e vers?
2. Donnez la nature de chacun des mots du dernier vers.
3. Conjuguez : rester en route et finir le dernier (1^{re} et 3^e pers. du sing.) au présent, à l'imparfait et au futur simple de l'indicatif.

[La vendange sur les coteaux mosellans* • a la beauté d'une fête....

Centre d'intérêt
Les vendanges

Au coin d'un pré, un vigneron foule les grappes, debout sur un chariot*, du soleil plein les yeux, la face épanouie* d'un large rire. L'homme se baisse et enfonce une pelle de bois dans l'amoncellement* des grappes noires, et le moût* gicle, ruisselle, et lèche de son flot écumeux les douves* de la cuve.... Les bandes de vendangeurs se sont éparpillés* dans les vignes.... A la nuit tombante, les chariots rentrent, grinçant à chaque cahot.] Des femmes suivent chargées de grappes. On les accrochera aux solives du plafond et les raisins fripés* se conserveront jusqu'au cœur de l'hiver.

GRAMMAIRE :

41. Relevez les mots invariables. Indiquez leur nature (adv., prép., conj...).

Tout doit se faire à la main, les plants sont trop rapprochés et les versants trop raides pour conduire la charrue entre les files d'échalas. (A. FRIBOURG.) — La maison est pleine de monde et de provisions, les pressoirs sont constamment ouverts. (BALZAC.) — Tout le monde se met à table, maîtres, journaliers, domestiques, chacun se lève indifféremment pour servir

et le service se fait toujours avec grâce et avec plaisir. (J.-J. ROUSSEAU.) — Quand les soleils de juillet et d'août ont fait grossir le raisin vert dans la vigne; quand, aux premiers jours de septembre, les grains commencent à se teinter de rouge et de noir, les propriétaires commencent à se préoccuper de la récolte. (THEURIET.)

42. Copiez; donnez, en abrégé, la nature de chaque mot; soulignez les mots invariables.

L'ARRACHAGE DE LA VIGNE.

I. Enlevant leur veste, malgré le froid car le travail allait être rude, ils se mirent à arracher la vigne. Dès qu'ils eurent commencé à bêcher, ils devinrent tristes et ils se turent pour ne pas se communiquer les idées que leur inspiraient leur œuvre de mort et cette fin de la vigne. Chaque année, depuis qu'il avait conscience des choses, Drîot avait taillé la vigne, biné la vigne, cueilli le raisin de la vigne, bu le vin de la vigne.

II. Et elle mourait! Chaque fois que, sur le pivot d'une racine, il donnait le coup de grâce, qui tranchait la vie définitivement, il éprouvait une peine; chaque fois que, par la chevelure, depuis deux ans inculte, il empoignait ce bois inutile et le jetait sur le tas que formaient les autres souches arrachées, il haussait les épaules de dépit et de rage. Quelque chose de familial, une richesse héréditaire et sacrée, périssait avec la vigne. (RENÉ BAZIN. *La terre qui meurt*. Calmann-Lévy.)

43. Relevez dans les exercices 41 et 42 :

a) les adjectifs non qualificatifs; indiquez-en la nature et les noms auxquels ils se rapportent;

b) les pronoms; indiquez leur nature et les noms remplacés.

ORTHOGRAPHE :

44. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... mosellans*...
d'orthographe (à épeler)... mosellans*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir pages 6 et 7.)

45. DICTÉE : Vendanges.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

*46. QUESTIONS DU C. E. P.

1. Quelle impression se dégage de cette dictée? Relevez quelques expressions qui la donnent.

2. Épanouie, fripés, cœur. Donnez 3 mots ayant sensiblement le même sens.

3. Conjuguez rentrer et suivre (1^{re} et 2^e pers. du sing., temps simples de l'ind.).

(famille du mot **CHAR** *)***Préfixes** ^{1^{er}} **Suffixes**

*la langue
vit vraiment
comme vit le
peuple qui la
parle*
(Fontaine)

radical
char
chariot
charrette } dérivés
charger
décharger } composés
surcharger

2^{me}
radical
car
carriole
carrosse
carrière
carguer } altération due
cargaison } aux patois.

OBSERVONS

La plupart des mots français viennent du *latin*, un petit nombre de l'*italien*, quelques-uns de l'*allemand* ou de l'*espagnol*. Une quinzaine à peine nous viennent des *Gaulois*. Les mots peuvent être groupés en familles, quand ils dérivent d'un même **radical**.

Une même *famille de mots* a souvent deux *radicaux*. L'un, très ancien, provient du bas latin (formation populaire), c'est-à-dire du latin impur que parlaient les Gallo-romains. L'autre, plus récent, a été créé par des gens instruits qui connaissaient parfaitement la langue latine (formation savante). Parfois la parenté est peu apparente : *séparer* et *sevrer* — *ministère* et *métier*, etc. Souvent (c'est ici le cas) la seconde racine vient de l'*italien*, qui est aussi du latin déformé.

Une *langue vivante* est en perpétuelle transformation. C'est ce qui la distingue d'une *langue morte* comme le latin, qui n'est plus en usage aujourd'hui dans le peuple.

LEÇON

Le **radical** est l'élément primitif du mot : *char*, *car*, sont des radicaux.

Au radical s'ajoutent les **préfixes** (fixés avant) et les **suffixes** (fixés après).

On réserve le nom de **mots dérivés** aux mots formés d'un radical et d'un suffixe; les **mots composés** peuvent ne comporter que des préfixes (ou des préfixes et des suffixes à la fois).

On appelle **famille de mots** l'ensemble des mots, *dérivés* ou *composés*, se rattachant à un même radical.

Th. J. & A. Y. 1911
Acc. No. 1000

[Les dernières feuilles, rouges, fanées, détachées* depuis longtemps de la branche, courent dans les chemins avec un froissement de papier sec, ou montent en tourbillons*, comme des papillons morts, pour aller retomber un peu plus loin, roulées*, tourmentées* par le souffle âpre de la bise. Une seule reste encore au bout d'un rameau, affolée, palpitante*, ne tenant plus que par la nervure de sa tige, déjà grillée et cuite par les premières gelées blanches.] Elle danse éperdument*, battue par des vents contraires. Une rafale plus forte que les autres l'enlève, et la voilà qui s'envole pour rejoindre ses sœurs, et pourrir au pied de l'arbre dont elles étaient le frais honneur* et l'ornement.

Centre d'intérêt
L'automne

GRAMMAIRE ET VOCABULAIRE :

Utilisez le
dictionnaire

47. Donnez des mots de la même famille que les mots en italique.

En octobre, les bois sont comme un *grand fruitier*,

Où l'automne a *vidé* sa corne d'abondance.

Du haut des arbres *roux*, qu'un vent *léger* balance,

Fâines, sorbes, glands mûrs *pleuvent* dans le sentier. (A. THEURIET.)

48. Donnez la nature des mots trouvés dans l'exercice précédent (l'ex. étant terminé).

49. Relevez les mots en italique; dites si ce sont des dérivés ou des composés : donnez le mot simple à la famille duquel chacun d'eux appartient.

Ex. : charrette, mot composé (char).

Des charrettes aux roues *cahotantes* passaient, portant le soc fourbi par de récents *labourages*. (CH. SILVESTRE.) — Une buée d'eau se levait des bois, dont le *mouloignement* *ondulait* dans les *lointains*. (MOSELLY.) — Les prairies composaient un de ces *paysages* d'automne lor-

rain où les couleurs les plus *éblouissantes* d'argent et de vert *s'harmonisaient* pour nous procurer un long repos de *réverie*. (M. BARRÈS.) — Tous les oiseaux sauvages *s'appellent* sur les *rivages* près des étangs *déflouris*... On entend, de l'automne, gémir le chant *monotone*. (RICHEPIN.)

50. Donnez d'autres mots de la même famille que chacun des mots simples trouvés dans l'exercice précédent.

51. Donnez un nom correspondant à chacun des verbes suivants :

bercer	diriger	jeter	employer	clouer
enfoncer	assiéger	projeter	aboyer	mendier
glacer	partir	cacheter	balayer	lire
pincer	courir	sentir	rayé	entretenir

52. Donnez : 1° les dérivés ; 2° les composés que vous connaissez des mots suivants :

I. bois, plante, froid, vent, dent, temps, voler, fer, sel.

II. homme, garnir, saler, lier, poser, centre, peuple, fort.

*53. Avec le préfixe **mono**, tiré du grec, et qui signifie un seul, les savants ont fabriqué des mots nouveaux. Donnez le sens de chacun d'eux.

monotone, monologue, monocorde, monosyllabe, monochrome, monogramme.

ORTHOGRAPHE :

54. PRÉPARATION. Difficultés :

de sens (à expliquer)... palpitantes*...

d'orthographe (à épeler)... fanées*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.

Écrivez les n°s des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir pages 6 et 7.)

55. DICTÉE : Les feuilles mortes.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

*56. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Donnez 3 mots de la famille de sec. Faites une phrase avec chacun d'eux.

2. Quelle différence de sens faites-vous entre la bise et la brise?

3. Conjuguez monter et courir à la 1^{re} pers. du sing. et du plur. des temps simples de l'indicatif.

TABLEAU DES PRINCIPAUX PRÉFIXES

Préfixes.	Différentes formes.	Sens.	Exemples et Observations.
ad	a, ac, af, ag, al, an, ap, ar, as, at,	rapprochement	amener (mener vers).
anté	tendance vers	aggraver (rendre grave).
bis	bi	avant	antécédent (qui précède).
com	con, col, cor, co	deux fois	biscuit (cuit deux fois).
contra	contre, contr	avec	copropriétaire (propriétaire avec).
dis	dif di, dès dé	à l'opposé	contredire (dire à l'opposé).
en	em	séparation	disqualifier (enlever la qualité).
entre	entr	dans	empocher (mettre dans la poche).
ex	é, es, ef, ex-	l'un l'autre, à moitié	s'entraider (s'aider l'un l'autre).
extra	extra-	mettre hors de	effeuiller (ôter les feuilles).
for	fors, hors, hor, fau	augmenter, accomplir	extraordinaire (hors de l'ordinaire).
in	im, il, ir	en dehors de	faubourg (hors de la ville, du bourg).
inter	entre	hors de, sauf	faubourg (hors de la ville, du bourg).
malé	mal, mau, mé	dans	immerger (enfoncer dans l'eau).
més	mi-	entre	entrecôte (entre les côtes).
mi	mi-	mauvais	malchance (mauvaise chance).
ob	oc, op	moitié	minuit (milieu de la nuit).
par	per	à l'opposé	objecter (jeter un argument opposé).
pré	plus que, au milieu de	parcourir (courir au milieu de).
pro	avant	préfixe (fixé avant).
re	ré, r	pour	projeter (prévoir pour l'avenir).
sub	suc, suf, sug, sup, su	redoubler, retourner	refaire (faire une 2 ^e fois).
super	sur, sus	au-dessous, suivre	suffixe (fixé après).
trans	tra, tres, tré	au-dessus, excès	superfin (plus que fin).
		en haut, avant	transpyrénéen (à travers les Pyrénées).
		au-delà, à travers	

TABLEAU DES PRINCIPAUX SUFFIXES

Suffixes et différentes formes.	Sens.	Exemples.
ade, age, ail, aine	réunion d'objets, état	feuillage (ensemble des feuilles).
aire, ant, ateur, eur (euse)	agent, celui qui fait	tourneur (celui qui tourne).
aison (ison), ance, ation (ition)	nom de l'action	donation (acte par lequel on donne).
ande (ende)	qui doit être	dividende (qui doit être divisé).
ée	contenu, quantité	bolée (contenu d'un bol).
esse, ie, ise, té	qualité	bonté (qualité de celui qui est bon).
ier, ien	qui fait, qui produit	pommier (qui produit des pommes).
ment, ure	action ou résultat de l'action	hurlement (action de hurler, ce qui en résulte).
oir	lieu, instrument	lavoir (lieu où on lave), battoir.
aille, as, el (eau, elle), et (ette), ule	diminution	chevreau (petit de la chèvre).

1. Ce tableau a été limité aux suffixes le plus généralement employés pour les noms.

[Il a gelé blanc*, les dahlias* sont fripés, mais l'oseille, bien repassée, résiste avec la fine barbe frisée des carottes et les longues oreilles douces de la betterave.... Les arbres cessent de former une masse verte confuse*. Chacun prend sa teinte personnelle et se prépare à l'hiver. Celui-ci jaunit par la tête, celui-là laisse ses feuilles mourir toutes à la fois. On entend le bruit d'une feuille par terre : elle essaie un vol de pauvre oiseau qui n'aurait qu'une aile et qu'une patte.] Celle-là se sauve comme un rat qui cherche son trou. Soudain, c'est une débandade** : des troupes de feuilles fuient*, affolées*, comme si l'hiver était là, au coin du bois....

Centre d'intérêt
L'automne

GRAMMAIRE ET VOCABULAIRE :

57. A l'aide du préfixe *en* (ou *em*) (qui signifie *dans*) expliquez les mots suivants : empocher, enterrer, encaisser, enclore, emmurer, empiler, encadrer, emmailloter.

58. A l'aide du préfixe *ad* (qui marque la tendance vers...), construisez des composés à l'aide des mots donnés et expliquez brièvement le sens des composés trouvés (notez que *ad* peut devenir *a*, *ac*, *af*, *ag*, *al*, *an*, *ap*, *ar*, *as*, *at*) :

bas, faim, mener, tiède, fleur, note, jour, ligne, bout, rive. (Ex. folie : affoler rendre fou.)

59. Traduisez par un seul mot les expressions suivantes. Isolez les suffixes, les préfixes :

I	II	III	IV
étendre de la cire	devenir vert	qui n'est pas barbu	rendre mou
danser une valse	devenir roux	qui n'est pas cultivé	rendre faible
suivre la côte	devenir jaune	qui n'est pas prudent	rendre léger
verser des larmes	devenir pâle	qui ne peut être cru	rendre bête
faire la guerre	devenir rouge	qui ne peut être réalisé	rendre apte

V. le contenu d'une cuve
le contenu d'un rang
le contenu d'une pelle
le contenu d'une charrette

VI. mettre dans le cadre
mettre dans le sable
mettre dans le paquet
inscrire sur le registre

***60.** Quelle différence de sens le préfixe a-t-il apporté au second verbe :

I. faire un devoir et le refaire
copier un exercice et le recopier
entrer dans la cour et y rentrer
amener un enfant et le ramener
apporter un objet et le rapporter

II. venir à l'école et en revenir
cueillir une fleur et recueillir un enfant
toucher à un objet et retoucher un travail
monter un moteur et remonter une montre
pêcher du poisson et repêcher un noyé.

***61.** En changeant le préfixe, formez des mots de sens différent : suffixe, attacher, démancher, emboîter, déterrer, recoller, conjonction, méfait.

ORTHOGRAPHE :

62. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... il a gelé blanc*... d'orthographe (à épeler)... dahlias*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ④.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir pages 6 et 7.)

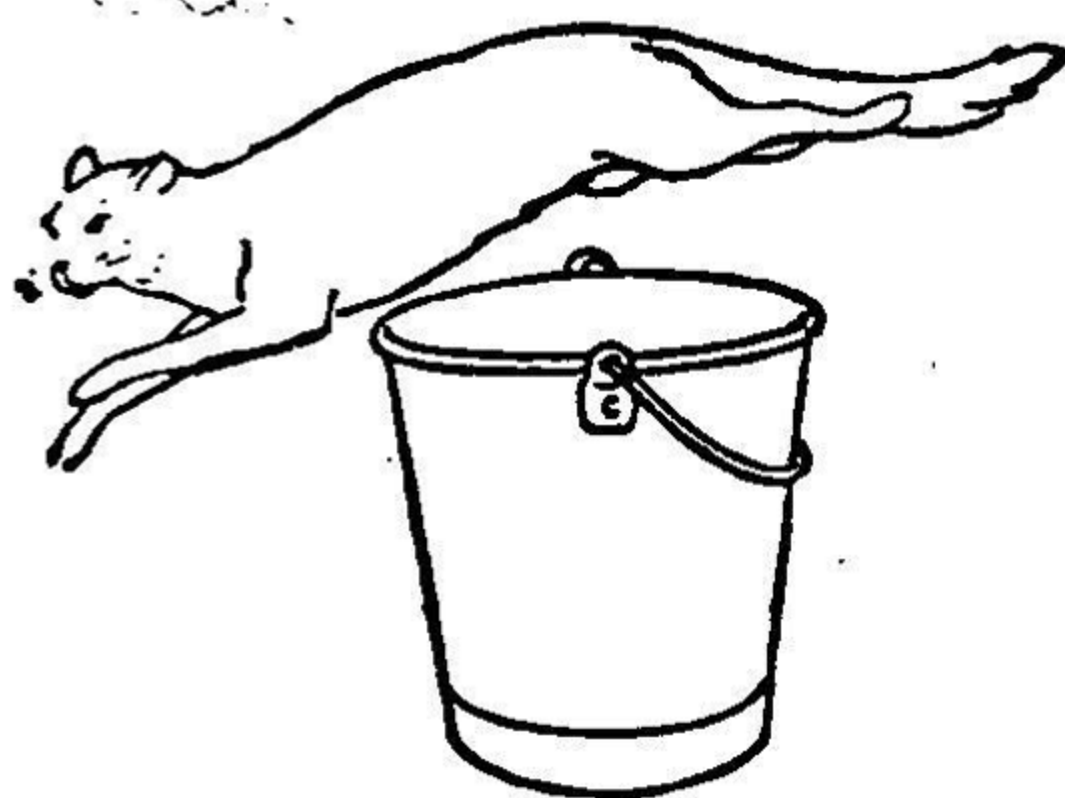
63. DICTÉE : *Tableaux d'automne*.
Cours moyen : partie entre crochets [...]

*64. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Comment comprenez-vous : elle essaie un vol de pauvre oiseau... qu'une patte?
2. Nature des mots dans : celui-là laisse ses feuilles mourir toutes à la fois.
3. Conjuguez chercher et fuir à la 2^e pers. du sing. et du pluriel des temps simples de l'indicatif.

Homonymes

Synonymes

(même **SON**)(même **SENS**)

D'un léger saut
Minet franchit le seau

Minet est lesté
Minet est agile

OBSERVONS

1. Les deux mots qui sont à gauche de la gravure ont le même son.

Les **homonymes** sont des mots qui se prononcent de la même façon, mais dont le sens est différent : *saut* et *seau* sont des **homonymes**.

Les deux mots qui sont à droite de la gravure ont le même sens.

Les **synonymes** sont des mots ayant à peu près la même signification, le même sens : *agile* et *lesté* sont des **synonymes**.

REMARQUE. — Il n'y a pas d'équivalence absolue de sens, et les synonymes ne peuvent pas toujours être employés l'un pour l'autre, car ils expriment des nuances différentes ; mais on peut quand même les utiliser dans une rédaction pour éviter des répétitions et varier le tour de la phrase.

2. La langue française est fort riche en synonymes. Aux deux synonymes *agile* et *lesté* on pourrait ainsi ajouter : *léger*, *prompt*, *adroit*, *souple* qui traduisent des nuances voisines de la même idée : la souplesse du chat.

Expressions synonymes. — Souvent, il est préférable d'employer plusieurs mots formant une *expression synonyme*.

Ex. : *Minet est lesté* → *Minet bondit avec souplesse*.

LEÇON

Les **homonymes** sont des mots qui se prononcent de la même façon, mais qui n'ont pas le même sens. Ils diffèrent généralement par l'orthographe.

Les **synonymes** sont des mots qui ont à peu près la même signification. Parfois, c'est un *groupe de mots* qui est synonyme d'un mot ou d'un autre *groupe de mots*.

La composition française exige un usage constant et judicieux des **synonymes**.

[Jules s'en retournait chez lui en toute hâte essayant de gagner du moins les premières maisons du faubourg. Il pleuvait, c'était une

Centre d'intérêt
Le vent et la pluie

nui sombre, toute la ville dormait, les réverbères* suspendus* balançaient leur lueur* rougeâtre à travers le brouillard; on n'entendait que la pluie tomber sur le pavé, les gouttières crachaient du haut des toits, les ruisseaux grossis coulaient dans les rues. Celle où demeurait Jules était toute droite et rapide, les eaux du quartier supérieur* s'y étaient déversées* et avaient passé par là]; les grès* brillaient comme si on les eût lavés, la pluie fouettait dessus et rebondissait, c'était un bruit grêle, régulier, continu.

GRAMMAIRE ET VOCABULAIRE :

Utilisez le dictionnaire.

65. Employez dans une courte phrase.

I. terre (la), taire, ter, terre (il se)

III. aire, air, erre (il), ère, hère.

II. ver, vert, vair, vers (nom), vers (prép.).

IV. faire, fer, ferre (il).

66. Trouvez des homonymes de

seau, lait, fois, aile, père, mer, mètre, bon, pois, voix.

67. Donnez la nature et le sens de chacun des mots donnés dans l'exercice 65.

***68.** Copiez les synonymes suivants en les classant par ordre de force croissante.

I. pleuvoir, brouillasser, bruiner. | II. brise, bise, zéphir.

III. bruit, tapage, fracas, vacarme, tumulte, brouhaha.

IV. vent, bourrasque, ouragan, tempête, tourmente, cyclone.

***69.** Employez chaque mot de l'exercice 68 dans une courte phrase.

70. Remplacez par un synonyme les mots en italique.

Un vent furieux ébranlait ma maison. Tout le parc luttait. Parmi les vieux ormes de l'allée, certains geignaient comme des malades. (ESCHOLIER.) — Le vent agite les ombres, promène les nuages, bouscule les passants, affole la poussière, bat la forêt, fait vibrer l'aile des moulins, gonfle la voile des voiliers ou brise les

mâtures, désengourdit tout ce qui est inanimé, embaume l'air, achève de glacer les aubes de l'hiver. (J. NESMY.) — Il pleuvait à torrents; les ruisseaux débordés envahissaient les chaussées et les trottoirs, l'eau des égouts refluaient dans les rues; il faisait si noir qu'on ne savait où poser le pied. (A. FRANCE.)

***71.** Trouvez les synonymes des mots suivants; employez chacun dans une phrase.

pluie geindre agiter briser battre.

ORTHOGRAPHE :

72. PRÉPARATION. Difficultés :

de sens (à expliquer)... réverbères*... d'orthographe (à épeler)... réverbères*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ④. Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir pages 6 et 7.)

73. DICTÉE : Sous la pluie.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) : (Voir exercices 70 et 66 ci-dessus.)

75. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***74.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Pourquoi Jules se hâte-t-il?

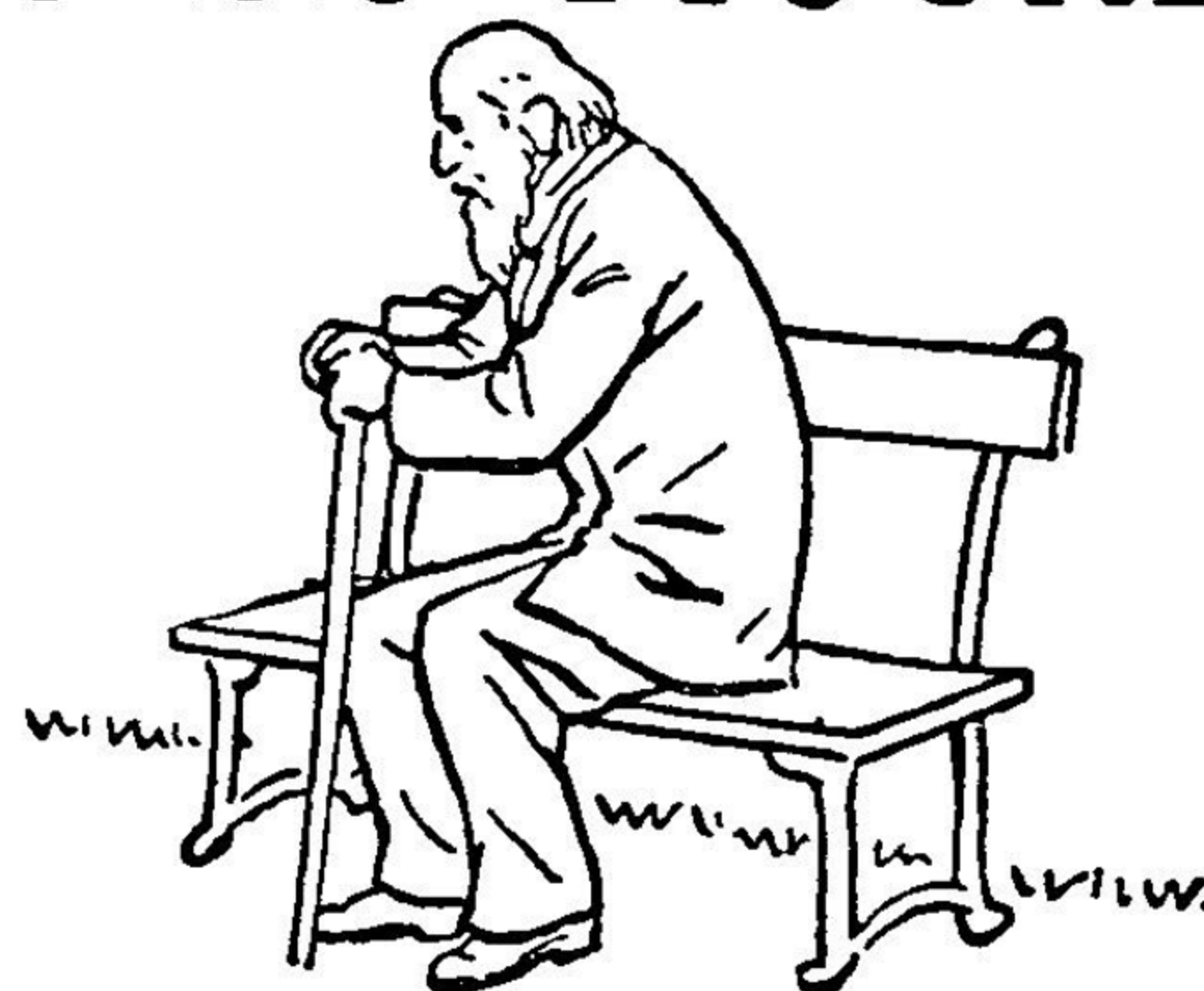
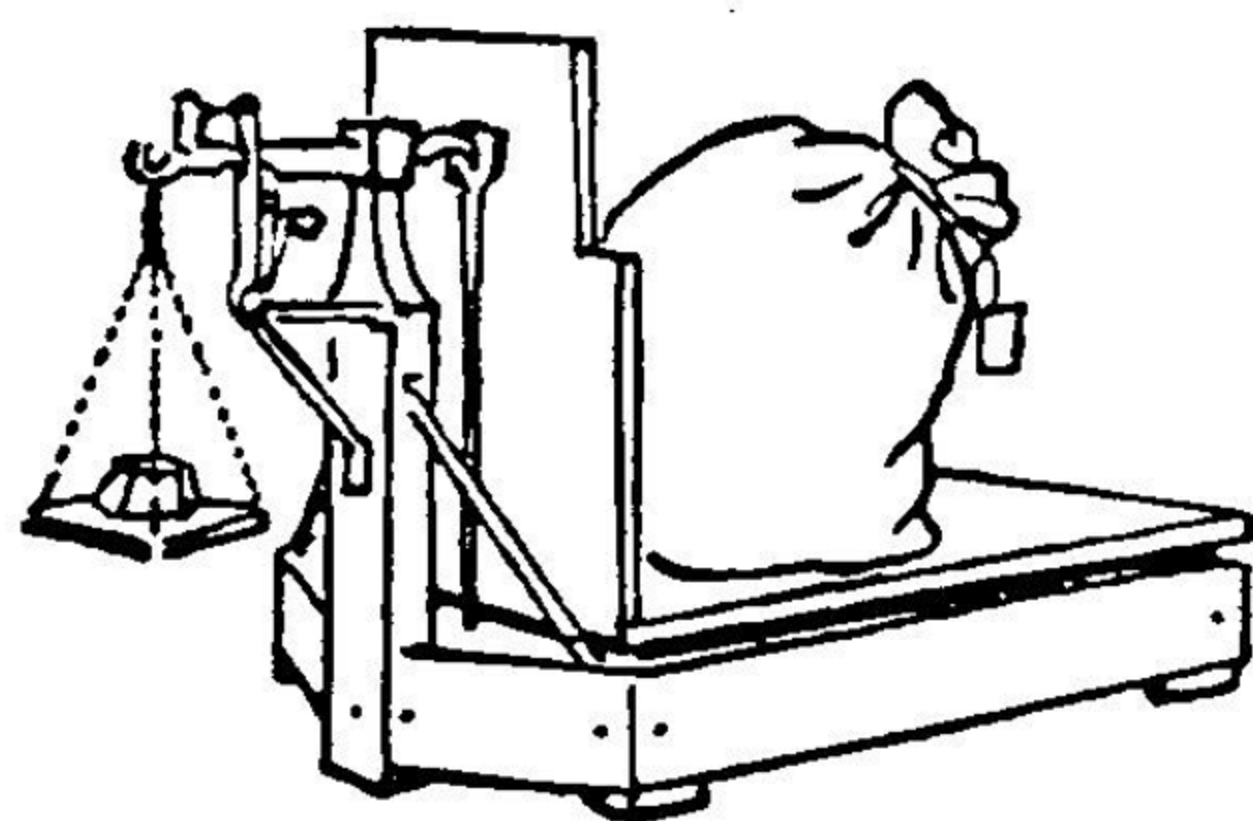
2. Qu'est-ce qu'un faubourg? Donnez des mots de la même famille.

3. Expliquez la différence de sens entre rouge et rougeâtre.

4. Donnez le temps et le mode de s'étaient déversées et de avaient passé.

***76.** Homonymes : Trouvez 2 homonymes de haut, donnez-en le sens. Employez chacun de ces mots dans une phrase.

SENS PROPRE SENS FIGURÉ



- | | |
|---|---|
| <p>1. <i>Le poids d'une marchandise.</i></p> <p>3. <i>Cette bascule est peinte en vert.</i></p> | <p>2. <i>Le poids des ans.</i></p> <p>4. <i>Le vieillard est encore vert.</i></p> |
|---|---|

OBSERVONS

1. Les mots *poids* et *vert* sont employés sous les deux gravures qui présentent cependant des choses fort différentes : c'est que les mots peuvent avoir des *sens différents*.

Le sens propre d'un mot est celui qu'il a eu à son origine.

Ex. : *Le poids d'une marchandise.*

Une bascule peinte en vert.
En été, les arbres sont verts.

Le sens figuré résulte d'une comparaison.

Ex. : *Le poids des ans, le poids d'un avis...*

Un vieillard vert, un vin vert,
une verte réprimande, se mettre au vert....

2. **Contraires.** — Pour exprimer des *contraires*, on peut employer plusieurs procédés :

(a) *certaines préfixes* : in, im, dé, ir, dis, a, mal.

Ex. : connu, inconnu ; — joindre, disjoindre ; — parfait, imparfait ; — faire, défaire ; résolu, irrésolu ; — normal, anormal ; etc.

(b) *des expressions* ayant un **sens opposé**.

Ex. : Des haricots <i>verts</i>	→ des haricots <i>en grains</i> , des haricots <i>secs</i> .
Un vin <i>vert</i>	→ un vin <i>vieux</i> , un vin « de derrière les fagots ».
Un vieillard <i>vert</i>	→ un vieillard <i>usé, fatigué, cacochyme</i> .
Un langage <i>vert</i>	→ un langage <i>correct, châtié, académique</i> .

LEÇON

Les noms, les verbes, les adjectifs peuvent être employés au **sens propre** ou au **sens figuré**.

Un mot est pris au **sens propre** quand il n'éveille aucune comparaison.

Il est pris au **sens figuré** quand le sens qu'on lui attribue résulte d'une *comparaison*.

[Le vieux *chassa* les chevaux. L'enfant enfonça le soc. Il bandait ses muscles*, les mains *cramponnées** aux manches de frêne*

Centre d'intérêt
Travaux d'automne

poli qui lui donnaient dans les épaules et dans les avant-bras* des secousses *terribles*. Il ne voyait rien, ni la plaine brumeuse, ni les bois, ni les sillons commencés*.... Il marchait. La croupe des chevaux *ondulait** devant lui.... Un choc *ébranla* la charrue : une *souche* enfoncée dans la terre que le soc venait de *trancher*.] Basile se raidit, tint bon, sentit le glissement du fer qui fouillait de nouveau la terre grasse. Alors il *souffla* à pleins poumons, tandis que le vieux arrêtait l'équipage*.

GRAMMAIRE ET VOCABULAIRE :

Utilisez
le dictionnaire

77. Construisez des contraires des mots suivants à l'aide des préfixes de, des, in, im :

coloré	docile	cousu	discipliné	pur	pitoyable
obéissant	gonflé	couvert	variable	bordé	suffisant
soumis	exact	modéré	accessible	plié	engourdi

78. Donnez le contraire des mots et des expressions suivants :

fermer	sécher	prendre	une pluie passagère	la terre humide
nettoyer	arriver	s'éveiller	un brouillard léger	une eau impure
emplir	entrer	assombrir	un vent furieux	l'averse s'arrête

79. Donnez les divers sens du mot *pièce*.

Le laboureur a terminé sa *pièce* de terre. Il porte une veste raccommodée de nombreuses *pièces*. Dans une *pièce* d'étoffe neuve, sa femme lui taillera un autre vêtement. Ce cultivateur a fait cette année dix *pièces* de cidre. Cinq, qu'il a vendues lui ont rapporté de nom-

breuses *pièces* d'argent, les cinq autres sont rangées dans une *pièce* fraîche qui lui sert de cellier. Parmi ses bestiaux, il a élevé un veau superbe, une si belle *pièce* qu'elle a été primée au concours. Aussi s'est-il offert un voyage à la ville pour aller écouter une *pièce* de théâtre.

*80. Dites si les expressions suivantes sont au sens propre ou au sens figuré.

Avoir de grands *pieds*. Vivre sur un grand *pied*. Aller d'un endroit à un autre à *pied*. Etre mis au *piéd* du mur. Etre debout au *pied* du lit. S'habiller de neuf de *pied* en cap. — Suivre le droit *fil*. Sui-

vre le *fil* de l'eau. Reprendre péniblement le *fil* de son discours. — Etre au *cœur* de l'hiver. Garder un affront sur le *cœur*. Avoir le *cœur* malade. Ouvrir son *cœur* à un ami. Savoir une leçon par *cœur*.

ORTHOGRAPHE :

81. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... muscles*... d'orthographe (à épeler)... cramponnées*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir pages 6 et 7.)

82. DICTÉE : Premier labour.... Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

84. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

*83. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Comment comprenez-vous la 1^{re} phrase de la dictée?

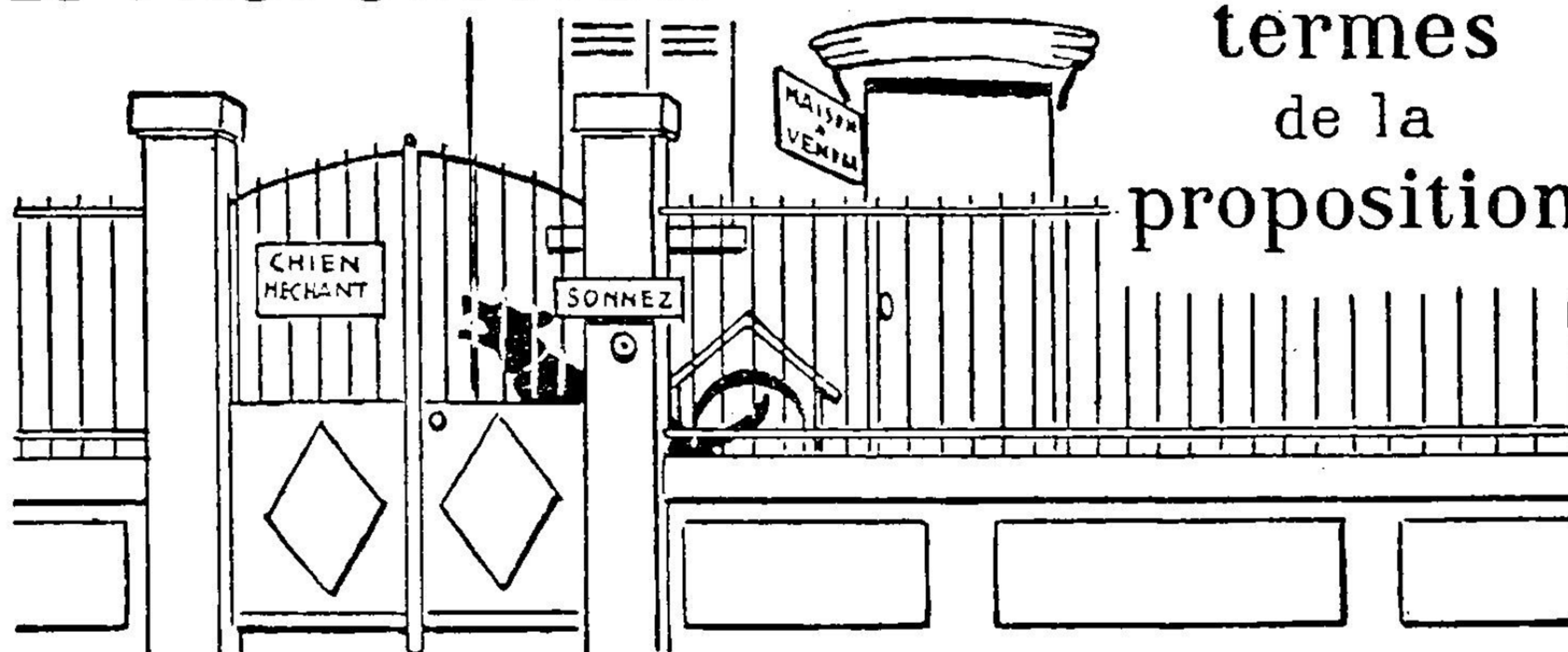
2. Donnez le sens de : manches, poli, brumeuse, tint bon.

3. Conjuguez souffler et continuer à la 2^e pers. du sing. et du pluriel des temps simples (indicatif et conditionnel).

*85. Le mot terre. Expliquez : la terre ferme, la terre végétale, rester terre à terre, mettre pied à terre, aller à terre.

La PROPOSITION

Les
termes
de la
proposition



1. *Le chien aboie* — 2. *Il est vigilant*
3. *Le chien garde la maison.*

OBSERVONS

La proposition est un mot, ou un groupe de mots, qui disent ce que sont ou ce que font les êtres et les choses.

Presque toujours la proposition comporte un **verbe**. Celui-ci est parfois seul : « Sonnez ».

Le plus souvent la proposition simple renferme soit :

1^o un sujet et un verbe : *Le chien aboie*;

2^o un sujet, un verbe, un attribut : *Le chien est vigilant*;

3^o un sujet, un verbe, un ou plusieurs compléments : *Le chien garde la maison*.

Le **sujet**, le **verbe**, l'**attribut**, les **compléments** constituent les **termes de la proposition**. Le sujet, l'attribut, les compléments peuvent eux-mêmes avoir des compléments : *Le chien du berger garde les moutons de la ferme*.

Une proposition ayant un sens complet est appelée **proposition indépendante**.

Le **verbe** est le centre de la proposition. Aussi peut-on dire que la proposition est l'ensemble des mots qui, directement ou indirectement, se rattachent à un même verbe.

« Maison à vendre », « Chien méchant » sont des propositions dont le verbe est absent.

ANALYSONS

1^{re} proposition. — Verbe : *aboie* — sujet : *Le chien*.

2^e proposition. — Verbe : *est* — sujet : *Le chien* — attribut : *vigilant*.

3^e proposition. — Verbe : *garde* — sujet : *Le chien* — complément : *la maison*.

LEÇON

Une proposition dit ce que sont ou ce que font les êtres ou les choses. Une proposition peut exister sans aucun verbe. Elle comporte le plus souvent plusieurs termes qui sont : le verbe, le sujet, l'attribut, les compléments.

Le verbe est le centre de la proposition.

Le sujet, l'attribut et le complément peuvent avoir eux-mêmes des compléments qui en précisent le sens.

[Jules entendit quelque chose courir dans l'herbe, il se retourna et tout à coup un chien s'élança sur lui; la voix de cette bête était glapissante* et traînarde* et sanglotait* dans ses hurlements. Elle était maigre, efflanquée* comme une louve, elle avait l'air sauvage et malheureux, sa peau galeuse à certaines places était à peine couverte d'un poil rare et long, et elle boitait d'une jambe de derrière; ses yeux se fixaient sur Jules avec une curiosité effrayante* et parcouraient toute sa personne.] Jules en eut d'abord horreur, puis pitié, tant le pauvre animal semblait misérable et abandonné. C'était un de ces chiens qui ont perdu leur maître, qui errent* au hasard dans la campagne.

Centre d'intérêt
Le chien

GRAMMAIRE :

86. Copiez le texte. Séparez les propositions par un trait vertical. Indiquez les verbes (v), les sujets (s), les attributs (att), les compléments (c).

ANALYSE :

87. Séparez les propositions d'un trait vertical, isolez leurs termes :
Dès que Frédéric aperçoit l'animal sur le seuil, il saisit une grosse pierre. (FRANCE.)

***88.** Relevez en deux listes les mots variables et les mots invariables de la phrase de l'exercice 87. Donnez la nature de ceux que vous connaissez.

SYNTHÈSE :

89. Formez une proposition en ajoutant un verbe au sujet donné.

le chien	son maître	le berger	le renard	les voleurs	le gibier
le lapin	le lièvre	le loup	la perdrix	le vétérinaire	la niche

***90.** Formez une proposition en ajoutant un attribut au verbe et au sujet donnés.

Médor est ...; il devient ...; mais sa fourrure reste ...; il paraît encore ...; parce qu'il est bien....	Le chien perdu était...; et il semblait Sa voix était Jules se sentit d'abord ...; puis il fut
---	---

91. Formez une proposition en ajoutant un sujet et un complément au verbe donné.

surveiller	sauver	guetter	dormir	japper	ramener
mordre	garder	poursuivre	flairer	montrer	suivre

92. Formez une proposition en ajoutant un verbe et son complément au sujet donné.

le chien	la chienne	le berger	le chasseur	la niche	le troupeau
----------	------------	-----------	-------------	----------	-------------

ORTHOGRAPHE :

93. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... glapissante*...
d'orthographe (à épeler)... glapissante*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ④.
Écrivez les n° des règles sous les mots où elles sont employées (Voir p. 6 et 199).

94. DICTÉE : Chien perdu.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

96. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***95. QUESTIONS DE C. E. P.**

1. Expliquez la phrase : Jules en eut d'abord horreur, puis pitié.

2. Donnez les mots de la famille de poil (radicaux poil et pel).

3. Conjuguez errer et se perdre à la 1^{re} pers. du sing. des temps simples de l'indicatif et du conditionnel.

97. Les mots de la famille de chien.
Employez dans une phrase : chien, chenil, chenet, canin, caniche, canicule.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 204, 8^e leçon. Le présent de l'indicatif.

ASPECTS DU VERBE ET DU SUJET

1 ^o le Verbe peut être	{ à un temps simple. . .	Tom chasse.
	{ à un temps composé. . .	Quand Tom aura bien chassé.
	{ une locution verbale. . .	Il aura droit à une caresse.
2 ^o le Sujet peut être	{ un nom.	Tom chasse.
	{ un pronom.	Il court vite.
	{ un infinitif.	Le suivre est pénible.
	{ un groupe de mots. . .	Le fidèle animal se fatigue.

Le groupe sujet.

Dans la phrase : *Le fidèle animal se fatigue*, le groupe de mots « le fidèle animal » constitue le *groupe sujet*.

EXEMPLES D'ANALYSE ÉLÉMENTAIRE DU VERBE

(sans indication de la voix et de la forme).

- I. temps simple ... *elle joue*.... (Un méchant roquet, p. 31.)
joue : verbe *jouer*, 1^{er} groupe, mode indicatif, temps présent, 3^e personne du sing.
- II. temps composé ... *Trott n'a jamais rien vu*.... (Un méchant roquet, p. 31.)
a vu : verbe *voir*, 3^e gr. mode indicatif, temps passé composé, 3^e personne du sing.
- III. locution verbale ... *ce qu'il fallait faire*.... (Le dressage de Faraud, p. 33.)
fallait faire : locution verbale *falloir faire*, mode indicatif, temps imparfait, 3^e personne du singulier.

EXEMPLES D'ANALYSE DU SUJET

- I. nom ... *Ses pointes hardies effleurent*.... (Un méchant roquet, p. 31.)
pointes : nom commun, féminin, pluriel; sujet de *effleurent*.
- II. pronom ... *elle sautille*,... (Un méchant roquet, p. 31.)
elle : pronom personnel, 3^e pers. du sing. (mis pour Miss : f., s.); sujet de *sautille*.
- III. infinitif ... *Le suivre est pénible*.... (Exemple ci-dessus.)
suivre : verbe *suivre*, 3^e gr., mode infinitif, temps présent; sujet de *est*.
- IV. groupe de mots ... *Ses pointes hardies effleurent*.... (Un méchant roquet, p. 31.)
Ses pointes hardies : groupe de mots féminin pluriel, sujet de *effleurent*.

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

Les vendanges.

I. *Exercices d'observation*. 98. Vendangeurs au travail.

1. Situation du vignoble.

2. Description du paysage (ciel, coteaux, vignes).

3. Les personnages (dispositions, attitudes).

4. L'animation du travail.

II. *Narration* : *99. Vendangeur!

Vous êtes invité à prendre part aux vendanges. Précisez le lieu, le jour, les participants.
 Racontez : les préparatifs, le départ, la cueillette, le retour. Dites-nous vos impressions.

[Tiens, qu'est-ce qu'elle a donc, Miss? On dirait qu'elle joue; elle sautille, elle gambade, elle pirouette*, comme une petite folle. Trott n'a jamais rien vu de pareil*. Elle jette des regards en arrière, puis se retourne tout à fait, et marche à reculons* en agitant son ombrelle. Trott est très intrigué*. Enfin, il discerne* la cause de ces manœuvres*. C'est le chien du boulanger, un vilain petit roquet qui gronde et qui aboie après tous les passants.... Les joues de Miss ont pâli*.] Le roquet l'environne* de rondes folles qui se resserrent*. Ses pointes* hardies* effleurent* les jupes. Miss prend ses jambes à son cou.... Mais le roquet est plus lesté* encore. Il bondit et saisit entre ses dents la robe de Miss.

Centre d'intérêt
Le chien

GRAMMAIRE :

100. Dans le texte *Un méchant roquet*, relevez les verbes; donnez-en l'infinitif.

101. Dans le texte *Un méchant roquet*, relevez les verbes en 3 listes selon qu'ils sont en e, en is ou en s (les verbes devront être écrits à l'infinitif).

102. Dans le texte *Un méchant roquet*, indiquez les verbes (v) et les sujets (s).

103. Copiez les phrases suivantes; allez à la ligne après chacune d'elles; marquez les verbes (v), les sujets (s); indiquez après chaque phrase sa composition (Exemple : 1 sujet, 3 verbes; 2 sujets, 1 verbe...).

Mirault maigrissait, souffrait, paraissait de plus en plus lent et triste. — Ses yeux rouges vaguaient dans le vide ou fixaient des choses sans les voir. (PERGAUD.) — Le fidèle animal à mon bruit s'élançait, se jetait sur mes pieds, m'enfermait

en courant dans des cercles de joie. (LA-MARTINE.) — Son nez subtil, sa fine oreille l'avertissaient avant tout le monde. (PERGAUD.) — Au soleil couchant, le vacher et son chien rassemblaient leurs bêtes. (LAVISSE.)

ANALYSE :

104. a) Relevez les verbes de l'exercice précédent; analysez-les. (Voir modèle, p. 30.)

b) Relevez les sujets de l'exercice précédent; analysez-les. (Voir modèle, p. 30.)

SYNTHÈSE :

*105. Construisez :

a) deux phrases ayant 1 sujet et 1 verbe;
b) deux phrases ayant 1 sujet et 2 verbes;

c) deux phrases ayant 1 sujet et 3 verbes;
d) deux phrases ayant 2 sujets et 1 verbe.

ORTHOGRAPHE :

106. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... pirouette*... d'orthographe (à épeler)... pareil*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ④. Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 190.)

107. DICTÉE : *Un méchant roquet*. Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

109. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique, en conservant sensiblement le même sens.

*108. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Expliquez : sautille, gambade, rondes, Miss prend ses jambes à son cou.

2. Nature et fonction des mots dans : elle joue, il discerne, Miss prend.

3. Conjuguez aboyer et pâlir à la 3^e pers. du sing. et du pluriel des temps simples (indicatif).

*110. Famille du mot dent. Donnez le sens de : dent, denté, édenté, dentaire, dentiste, dentifrice, dentition.

ASPECTS DE L'ATTRIBUT

L'attribut peut être	{	un adjectif qualificatif.	<i>Tom est vigilant.</i>
		un participe passé . . .	<i>Il sera récompensé.</i>
		un adjectif verbal . . .	<i>Son poil est brillant.</i>
		un nom	<i>Tom est un épagneul.</i>
		un pronom	<i>Cette race est celle que je préfère.</i>
		un infinitif	<i>Courir n'est pas chasser.</i>
		un groupe de mots . .	<i>Tom est un chien de race.</i>

Le groupe attribut.

Dans la phrase : *Tom est un chien de race*, le groupe de mots « *un chien de race* » constitue le *groupe attribut*.

Généralement, l'attribut est l'attribut du sujet ; il est relié directement au sujet par le verbe être ou l'un des verbes *sembler, paraître, devenir, rester, demeurer*, etc., marquant un état : Ex. : *Mirault devenait malade ; il paraissait souffrant.*

Parfois, l'attribut est l'attribut du complément d'objet.

Exemples : *J'avais acheté un chien : je le trouvais intelligent.*

Un jour que je l'avais appelé paresseux, je le rendis tout triste.

EXEMPLES D'ANALYSE DE L'ATTRIBUT

A) Attribut du sujet.

I. adjectif qual. ... *il n'était pas beau...* (Le dressage de Faraud, p. 33.)
beau : adjectif qualificatif, attribut de *il* (Faraud), masculin, singulier.

II. participe passé ... *son poil semblait tout mêlé...* (Le dressage de Faraud, p. 33.)
mêlé : participe passé, attribut de *poil*, masculin, singulier.

III. adjectif verbal ... *la voix de cette bête était glapissante...* (Chien perdu, p. 29.)
glapissante : adjectif verbal, attribut de *voix*, féminin, singulier.

IV. nom ... *Capitaine était un chien sans race...* (Ex. n° 111, p. 33.)
chien : nom commun, masculin, singulier, attribut de *Capitaine*.

V. pronom ... *ce n'est pas lui...* (Ex. n° 111, p. 33.)
lui : pronom personnel, 3^e pers. du sing., remplace le chien (m. s.) attribut de *ce*.

VI. infinitif ... *Courir n'est pas chasser...* (Exemple ci-dessus.)
chasser : verbe chasser, 1^{er} gr., mode infinitif, temps présent, attribut de *courir*.

VII. groupe de mots ... *Capitaine était un chien sans race...* (Ex. n° 111, p. 33.)
un chien sans race : groupe de mots masculin singulier attribut de *Capitaine*.

B) Attribut du complément.

VIII. adjectif qual. ... *je l'avais appelé paresseux...* (Exemple ci-dessus.)
paresseux : adjectif qualificatif, attribut de *l'* (le chien), masculin, singulier.

Le bétail commençant à sortir, Léonard se *mit en devoir* de dresser Faraud. A six mois, il n'était pas beau; son poil semblait *tout mêlé* de suie* et de farine; il n'avait jamais l'air de *faire toilette*; pourtant il se léchait et se lissait. [Lorsque les bêtes paissaient* dans le pré luisant de soleil, Léonard lui donnait sa leçon. Selon qu'il élevait la voix ou l'abaissait*, Faraud *devinait* ce qu'il fallait faire.... Peu à peu, il devint plus *grave**; il acquit* une vraie *maîtrise**. Il sut empêcher les vaches de se *quereller**; il put les rassembler*, les disperser, et leur *interdire* de franchir une limite fixée par Léonard. Il leur tournait *l'échine*. Mais le *malin* avait l'oreille sur le sol, il devait entendre le pas des bêtes....]

Centre d'intérêt
Le chien

GRAMMAIRE :

111. Soulignez les verbes, marquez les sujets (s) et les attributs (att).

Capitaine était un chien sans race; il était si paresseux que mon grand-père indigné s'écriait : « C'est le roi des inutiles. » (FOMBEURE.) — Chink était juste assez âgé pour se considérer comme un petit chien très remarquable; il n'était ni féroce, ni effrayant, ni fort, ni rapide à la course; mais c'était un des chiots les plus bruyants, les plus

absurdes. (THOMSON BELOY.) — Mirault paraissait de plus en plus lent et triste, son museau devenait chaud, sa langue sèche. (PERGAUD.) — Sa grande joie était de voir un chien. (E. ET J. DE GONCOURT.) — Il (le chien du charcutier) est effrayant..., il en semble plus terrible..., ce n'est pas lui qui a fait tout ce carnage, mais il y règne..., c'est une bête farouche. (FRANCE.)

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

112. Relevez les attributs de l'exercice 111, analysez-les.

***113.** Complétez à l'aide d'un attribut (attention aux accords).

Faraud était (un attribut nom); il paraissait (un attribut adjectif qual.) et (un attribut participe passé); c'était (un attribut groupe de mots).

La chienne devient (un attribut adjectif verbal); elle semble (un attribut participe passé).

Ce sont (un attribut pronom personnel) qui chassent les maraudeurs.

Leur bonheur est (un attribut infinitif).

114. Etudiez la phrase. Relevez les attributs, analysez-les.

Jacqueline aime Mirault parce qu'il est fort et qu'il est bon. Elle le voit énorme, grave et doux. (ANATOLE FRANCE.)

***115.** Exprimez de même, à l'aide d'attributs du sujet et du complément, les raisons de votre affection pour :

un chien — un chat — un jouet — un livre — votre maison — votre village.

ORTHOGRAPHE :

116. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... grave*...
d'orthographe (à épeler)... suie*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 100.)

117. DICTÉE : *Le dressage de Faraud*.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

119. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens. Comparez le texte donné et le texte ainsi modifié..

*118. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Expliquez : son poil semblait* ... farine, il n'avait jamais ... toilette.

2. Nature et fonction des mots beau, mêlé, grave, les (les rassembler)

3. Conjuguez sembler et devenir aux 2^{es} personnes du sing. et du pluriel des temps simples de l'indicatif.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 205, paragraphe b.

Exercices d'application des règles A et B.

121. Remplacez les passages en italique par des verbes expressifs (mêmes temps).

Le chien *est* avec l'homme sous tous les climats. — Si le berger *a* un bon chien, il peut être sûr que les moutons *sont* sur la même pièce de terre. — Dès que le facteur tire la sonnette, le chien *est* à la grille. — Quand un

passant *a* un sac sur son épaule, le chien de garde le suit du regard. — Pauvre aveugle, que deviendrais-tu sans le bon caniche qui *va avec toi*? — Sur la route, le chien de berger *va* sans cesse autour du troupeau.

122. Cherchez le verbe « expressif » qui a été supprimé dans les phrases suivantes :

Des bouledogues... leurs crocs puissants, ... leurs babines hideuses; des lévriers ... leurs têtes fines ... leurs membres grêles; des barbeta, ... leur poil hirsute. — Mon chien ... ses oreilles droites; il ... ses

membres nerveux; ses poils soyeux lui ... une robe claire. — Le chien ... ma caresse avec une satisfaction visible, me ... de quelques bons coups de langue et ... à la maison. (J.-H. ROSNY aîné.)

Carnet de
Rédaction

C || Évitez les répétitions : employez des expressions synonymes.

123. Évitez les répétitions en utilisant des expressions synonymes :

(l'animal, vigilante bête, fidèle gardien — peureuse bête, l'animal léger, le gibier;...).

Le chien dort sur le perron, mais *le chien* ne dort que d'un œil; au moindre bruit suspect, *le chien* bondit vers la grille; au premier appel, *le chien* rentre à la maison. — Le chien sentait la trace du lièvre. Brusquement, *le lièvre* s'est élancé. Le

lièvre franchit les fossés, troue les haies comme un boulet. Bientôt *le lièvre* est hors de vue. — Le faisan se cache surtout dans les bois. Quand *les grands bois* font défaut il se contente de *petits bois*; il quitte rarement *l'abri des bois* pour la plaine.

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

L'automne.

I. Exercices d'observation : **124.** Observez et notez avec précision :

1. La durée déclinante des jours en automne.
2. La température, le vent, la pluie.
3. Les métamorphoses des bois, des jardins.

4. Le départ ou le passage des oiseaux migrateurs.
5. Les teintes particulières du ciel, au lever, au coucher du soleil.

II. Rédaction : ***125.** Promenade par une belle journée d'automne.

Vous avez profité d'une dernière belle journée. Racontez votre promenade dans un paysage paré par l'automne. Dites ce que vous avez ressenti.

Centre d'intérêt :

Vent et pluie.

I. Exercices d'observation : **126.** Le vent. Notez par un jour de grand vent :

- 1° Ce qu'on entend : (arbres, cheminée, portes et fenêtres mal fermées, girouettes).
- 2° Ce qu'on voit : (poussière, feuilles qui tourbillonnent, branches, cimes qui ploient, nuages qui courent).
- 3° Ce que l'on ressent.

III. Rédaction : ***127.** Une course urgente.

Il pleut, il fait du vent; il faut pourtant sortir.... Racontez.

Centre d'intérêt :

Travaux d'automne.

I. Exercices d'observation : **128.** Observez.

1. La cueillette des pommes.
2. Le gaulage des noix.
3. L'arrachage des pommes de terre.
4. L'arrachage des betteraves.
5. Les labours d'automne.
6. Les semailles d'automne.

Notez le lieu et l'heure, la température, l'aspect du paysage, l'attitude et les actions de chaque personnage.

II. Narration : ***129.** En automne.

Racontez un travail champêtre auquel vous avez assisté ou auquel vous avez participé en automne.

[On ne peut mettre Pointu dehors, par ce temps, et l'aigre* sifflet* du vent sous la porte l'oblige même à quitter le paillason*. Il cherche mieux et glisse sa bonne tête entre nos sièges. Mais nous nous penchons, serrés, coude à coude, sur le feu... Pointu éternue et va voir à la cuisine. Puis il revient, force notre cercle. Il s'assied* près du chenet* et ne bouge plus. Seulement le chenet presque rouge et les cendres écartées lui brûlent le derrière.] Il reste tout de même. On lui rouvre un passage : « Allons, file! es-tu bête! » Mais il s'obstine. A l'heure où les dents des chiens perdus crissent* de froid, Pointu, au chaud, poil roussi*, se retient de hurler et rit jaune, avec des larmes plein les yeux.

Centre d'intérêt
Le chien

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

Énumération d'actions. 131. *Soulignez les verbes. Analysez-les.*

Mirault fouilla partout, renifla, fureta, fit des bonds de tous côtés, déplaça des tas de choses, en bouscula d'autres, mordit, rongea, sauta encore. (PERGAUD.)

*132. *D'après cette phrase, construisez-en d'autres indiquant les actions successives*
du chien qui voit un malfaiteur | des hirondelles préparant leur départ
du chien fêtant le retour de son maître | des feuilles quittant leur arbre.

Sujets différents. 133. *Trouvez 3 sujets différents auxquels on peut appliquer le verbe gambader et faites chaque fois une proposition comprenant 1 s., 1 v., 1 compl.*

Sujets appropriés. 134. *Trouvez le nom qui peut être sujet des verbes donnés et construisez une proposition comprenant 1 s., 1 v., 1 compl. (utilisez le dictionnaire) :*

I. épier, guetter, lorgner, observer | II. flairer, sentir, humer, percevoir
III. escamoter, soustraire, marauder, voler, usurper, escroquer, détourner.

Attributs peignant clairement. 135. *Soulignez les attributs. Analysez-les.*

Le chien du charcutier est assis sur le seuil de la boutique de son maître, il est noir..., il est effrayant..., il semble terrible. (D'après FRANCE.)

*136. *D'après cette phrase, construisez-en d'autres qui dépeignent clairement :*
le chien en arrêt devant le gibier | le lapin dans sa cabane
le chien qui pleure à votre départ | la dernière fleur du jardin.

ORTHOGRAPHE :

137. PRÉPARATION. *Difficultés :*
de sens (à expliquer)... aigre*...
d'orthographe (à épeler)... paillason*...
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles, sous les mots
où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

138. DICTÉE : Pointu.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

140. **Synonymes** : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

*139. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Expliquez : force notre cercle, rit jaune, des larmes plein les yeux.
2. Nature et fonction de : bête, cendres, dents, Pointu (dernière phrase).
3. Relevez une phrase contenant 1 proposition, une phrase contenant 2 prop., une phrase contenant 3 prop.

*141. **Homonymes** : Trouvez 2 homonymes de vent et de rit, donnez-en le sens. Employez chaque mot dans une phrase.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 206, 9^e leçon. Remarques sur les verbes en **e**.

Les *compléments* du **VERBE**



Les
prépositions



Pour son maître, depuis l'aurore, avec ardeur,
attribution temps manière

Tom cherche le gibier dans les bosquets.
objet lieu

OBSERVONS

1. **Les compléments.** — Si nous disons seulement : *Tom cherche...* nous sommes tentés de poser les questions suivantes :

Tom cherche quoi?	(objet de la recherche)	→ le gibier
Comment cherche-t-il?	(manière dont il cherche)	→ avec ardeur
Où cherche-t-il?	(lieu de la recherche)	→ dans les bosquets
Depuis quand cherche-t-il?	(temps de la recherche)	→ depuis l'aurore, ... etc....

2. **Leur sens.** — Nos réponses à ces questions sont les **compléments** du verbe « cherche ». Elles complètent en effet l'idée exprimée par ce verbe.

On dit que :	le gibier	est complément d'objet du verbe cherche
	avec ardeur	complément de manière
	dans les bosquets	complément de lieu
	pour son maître	complément d'attribution..., etc.

3. **Leur forme.** — On distingue aussi les compléments d'après leur *forme*.

On dit que le complément est **direct** quand il est relié au verbe sans l'intermédiaire d'une préposition : *Tom cherche le gibier*; et qu'il est **indirect** quand il est relié au verbe par une préposition :

Tom cherche avec *ardeur*,... dans *les bosquets*,... depuis *l'aurore*,...

LEÇON

Le complément d'un verbe est le mot, ou le groupe de mots, qui complète le sens de ce verbe.

Au point de vue du sens, le complément peut être un complément d'objet, de lieu, de temps, de cause, de manière, de but, d'attribution....

Au point de vue de la forme, le complément est **direct** s'il est relié au verbe sans l'intermédiaire d'une préposition et **indirect** s'il est précédé d'une préposition.

[Alexis devinait toutes les traces*, distinguait* • celles du lièvre et celles du lapin, découvrait* les passages*, l'empreinte* • large du sanglier, et sans hésiter, il déterminait* le poids de la bête. [Il sentait*, — du moins il l'affirmait*, — le lapin au gîte* sous un tas de branches mortes! Il savait prendre le vent*, faire le détour nécessaire* pour tromper les grives et les rabattre* sur le tireur. Il vivait dans l'atmosphère* • des bois comme un braconnier,] — que dis-je? — comme un chien de race, un renard malin, un vieux bouquin* plein de ruse. Il était habile à deviner l'endroit où gîte le lièvre, d'après la saison, la lune et le vent. Je me sentais avec lui dans une sécurité complète.

Centre d'intérêt
La chasse

GRAMMAIRE :

142. Indiquez par ∇ les verbes, soulignez les compléments directs (1 trait), les compléments indirects (2 traits). Encadrez les prépositions.

Ex. : Le lièvre s'assied sur son derrière, dresse le cou...

Le lièvre s'assied sur son derrière, dresse le cou, tend l'oreille aux jappements... puis il repart de la même allure prudente et s'arrête. Je distingue ses courtes pattes de devant, ses longues

oreilles aux cornets mobiles, son nez frémissant, ses yeux noirs... Je mets le fusil à l'épaule... Il se tient le museau avec ses pattes et reste immobile comme une cible. (D'après A. TOULEMON.)

***143.** Copiez l'exercice précédent; indiquez (comme dans la phrase de la 10^e leçon, p. 36), sous chaque complément son sens (objet, attribution, cause).

ANALYSE :

144. Relevez les compléments de l'exercice 142, donnez leur forme (direct, indirect), leur sens (d'objet, de manière...) et dites de quel verbe ils sont compléments.

SYNTHÈSE :

145. Complétez à l'aide :

1^o d'un complément d'objet direct :

Le chasseur poursuit (quoi?)
Le lièvre inquiet dresse (quoi?)
Le chien flaire (quoi?)
Le chamois fuit (quoi?)

2^o d'un complément d'objet indirect :

Un bon chien de chasse obéit (à qui?)
Le garde forestier donne la chasse (à qui?)
La poudre et les douilles serviront (à quoi?)
Les collets du braconnier sont destinés (à qui?)

***3^o** d'un complément de temps :

La chasse durait (depuis?)
La chasse est interdite (pendant?)

Les chasseurs sont prêts (dès?)
(quand?) les chiens reviennent, harassés.

ORTHOGRAPHE :

146. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... traces*...
d'orthographe (à épeler)... distinguait*...
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

147. DICTÉE : Un bon chasseur.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

149. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***148.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Justifiez d'après le texte le sens de la dernière phrase.
2. Séparez les propositions de la 1^{re} phrase. Distinguez leurs termes (s., v., compl.).
3. Conjuguez deviner et découvrir à la 2^e personne du singulier des temps simples (indicatif et conditionnel).

***150.** Le mot prendre : Expliquez prendre les devants, prendre le frais, prendre à cœur, prendre à témoin.

Nature des compléments du verbe

le complément du verbe sera le plus souvent	{	un nom	sans préposition. <i>Tom cherche le gibier.</i>
			avec préposition. <i>Il cherche avec ardeur.</i>
		un pronom	<i>Le gibier se cache.</i>
		un infinitif.	<i>Tom aime chasser.</i>
		un participe présent . . .	<i>Il avance en flairant.</i>
		un groupe de mots	<i>Tom découvre les compagnies de perdreaux.</i>
		une proposition	<i>Ondit de Tom: c'est un bon chien.</i>

Le groupe complément.

Dans la phrase : *Tom découvre les compagnies de perdreaux*, le groupe de mots *les compagnies de perdreaux* constitue le **groupe complément**.

GRAMMAIRE :

***151.** *Donnez la nature des compléments mis en italique (nom, pronom, infinitif...).*
Le père Gönse *me* prêta un vieux fusil *et me* conseilla de *me distraire en abattant* du gibier... J'allai tirer les choucass. J'en abattis *un*. Je *le* vis tomber. (FRANCE.)

— Tous les dimanches matin, Tarascon prend les *armes* et sort de ses *murs*, le sac au dos, le fusil sur l'épaule, avec un attirail de chiens, de furets, de cors de chasse... (D'après DAUDET.) — Je tirai. Alors, dans l'espace, au-dessus de *moi*, une voix d'oiseau cria. (GUY DE MAUPASSANT.) — La quête s'anime; le chien a un *frémissement* joyeux; une odeur vivante l'attire et l'anime. Il se faufile sous les *houx*, il écarte les *fougères*, il se hâte vers le *but* flairé. (J. DE PESQUIDOUX.)

***152.** *Donnez la nature (nom, pronom, infinitif) et la forme (direct, indirect...) des compléments mis en italique; soulignez les groupes complément.*

Je voyais la *plaine* grande et nue, les chiens courant, furetant dans les *brins* d'herbe, dans les *javelles*, tournant sur eux-mêmes, comme des *fous*. (DAUDET.)
— La bécasse passe d'un *vol* lourd entre les gros *chênes* et son long bec pend si bas qu'elle semble se promener dans l'air avec une petite *canne*. (J. RENARD.) — Presque couché, Raboliot rampa de *terrier* en *terrier*, tendant le *cou*, examinant les *fientes*; le furet, dans sa *main*, dardait sa *tête* avec des *retraits* mous. (GENEVOIX.)

***153.** *Donnez la nature (nom, pronom...), la forme (direct, indirect...) et le sens (d'objet, de manière, de temps...) des compléments mis en italique.*

Jusqu'à l'heure du départ, Monsieur menacera les *mouelles* d'un fusil qui ne connaît pas le *découragement*. (COLETTE.)
— Le furet coula au *trou*, disparut aussitôt dans l'*ombre*. Raboliot, le temps d'y songer, avait tiré les *bourses* de ses poches, les posait aux *gueules* du terrier. (GENEVOIX.) — Maintenant, avec des *gambades*, le chien revenait vers son *maître*. Celui-ci se baissa et *lui* prit quelque chose dans la *gueule*. Ensuite tous deux se dirigèrent vers un *tertre*. (BENOIT.)

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

Le chien.

I. Exercices d'observation : **154.** Notez les traits caractéristiques de ces différentes races :
1. Un basset. 2. Un chien de berger. 3. Un bouledogue.

155. Observez et décrivez rapidement :

Un chien qui dort; un chien qui mange; un chien en arrêt, un chien qui aboie derrière une grille.

II. Portrait : **156.** Un chien.

Faites le portrait d'un chien que vous connaissez bien. Faites-le vivre sous nos yeux en nous décrivant ses différentes attitudes. Racontez-nous quelques traits qui nous dépeignent son caractère. L'aimez-vous? Pourquoi?

[Les bécasses sont des mères admirables. Celles qui, en cours de route, ont leurs petits et les couvent dans nos climats, inventent mille ruses pour protéger leur nid. Elles ont des trouvailles* inspirées* par le plus pur dévouement*. Lorsqu'il n'y a plus d'autre moyen de sauver sa couvée, la bécasse se sacrifie. Trainant l'aile et criant, comme un oiseau blessé, elle attire l'homme ou l'animal sur elle et se laisse tuer....] *Cela finit son histoire*. Si j'étais chasseur, je ne tirerais pas une bécasse se livrant* pour ses petits. Ce trait* humain donnerait au coup*, à mes yeux, une couleur d'assassinat*.

Centre d'intérêt
La chasse

GRAMMAIRE :

157. Copiez; indiquez par (v) les verbes, soulignez les compléments directs d'un trait, les compléments indirects de deux traits (soulignez le groupe complément).

Jacoulet a tiré ce matin deux bécasses attardées. Je ne le croyais pas : il me les a mises dans les mains. Et nous avons parlé d'elles. (DE PESQUIDOUX.) — On lève péniblement le gibier, en Vendée, mais si on le rencontre à bon vent, il part à bout portant : c'est l'affaire de manœuvres infini-

niés. (CLEMENCEAU.) — Les autres oiseaux émigrent avec fracas. Les palombes sont emportées d'un élan continu, au milieu d'une rumeur de vent. Les canards progressent l'allesifflante et s'abattent sur les eaux avec un bruit étourdissant. Mais les bécasses passent une à une. (DE PESQUIDOUX.)

ANALYSE :

158. Relevez les compléments de l'ex. 157; donnez leur nature (noms, pronoms, infinitifs) leur forme (directs, indirects), leur sens (d'objet, de manière, de temps...).

SYNTHÈSE :

159. Complétez à l'aide :

1° d'un complément de lieu :

L'ours blanc vit (où?)

Le renard rôde (où?)

L'épervier plane (où?)

*3° d'un complément de but :

Errant, le chien chasse (pourquoi?)

Libre, le chien chasse (pourquoi?)

*2° d'un complément de manière :

Blessé, le sanglier se défend (comment?)

Poursuivi, le lièvre fuit (comment?)

Épuisé, le cerf fait face (comment?)

*4° d'un complément d'attribution :

Dressé, le chien chasse (pour qui?)

Egoïste, le chat ne chasse que (pour qui?)

ORTHOGRAPHE :

160. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer) ... inspirées*... d'orthographe (à épeler) ... trouvailles*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

161. DICTÉE : Les bécasses.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

163. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***162.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Expliquez : mères admirables, trouvailles, coup, couleur d'assassinat, trait humain.

2. Nature et fonction de : mères, petits, climats, ruses, nid.

3. Mots de la même famille que route et homme.

***164.** Le mot trait : Expliquez : cheval de trait, trait de plume, trait de scie, avaler d'un trait, trait d'esprit.

Forme et sens des principaux compléments du verbe.

	<u>sens</u>	<u>forme</u>	
1 ^o marquant l'objet de l'action.	Objet.	direct.	Tom cherche le gibier (sans prép.) (quoi?)
	Objet.	indirect.	Il s'intéresse à la chasse (à quoi?)
2 ^o marquant des circonstances.	Manière.	sont le plus souvent indirect.	Il cherche avec ardeur (comment?)
	Lieu.		Il cherche dans les bosquets (où?)
	Temps.		Il cherche depuis l'aurore (depuis quand?)
	Attribution.		Il chasse pour son maître (pour qui?)
	But.		Il chasse pour son plaisir (dans quel but?)
	Cause.		Il chasse par instinct (par quoi?)
	Agent.		Il est guidé par son odorat (par quoi?)

Entre le complément d'*objet direct* et le complément d'*objet indirect*, il n'y a qu'une différence de forme, et non de sens.

On reconnaît le complément d'objet indirect à ce qu'il ne marque aucune circonstance particulière. Les prépositions *a* et *de* sont seules employées devant les compléments d'objet indirect.

NOTA. — Les pronoms personnels *me*, *te*, *se*, *nous*, *vous*, *lui*, *leur* n'ont pas besoin de préposition pour être compléments indirects. Ex. : *je lui parle*.

EXEMPLES D'ANALYSE DES COMPLÉMENTS DU VERBE

- I. nom-c. d'objet dir. ... *Aïcha desserra les mâchoires*... (Un braconnier, p. 41).
mâchoires : nom commun, féminin, pluriel, complément d'objet direct de *desserra*.
- II. pronom-c. d'objet dir. ... *Il l'avait lâchée*... (Un braconnier, p. 41.)
l' : pronom personnel (la), 3^e personne du singulier, remplace Aïcha (f. s.), complément d'objet direct de *avait lâchée*.
- III. pronom-c. d'objet ind. ... *il leur échappa*... (Exercice 165, p. 41.)
- IV. nom.-c. de manière *Raboliot disloquait d'une traction*... (Le braconnier, p. 41.)
traction : nom commun, féminin, singulier, complément indirect de manière de *disloquait*.
leur : pronom personnel, 3^e personne du pluriel, remplace les phares (m. s.) complément d'objet indirect de *échappa*.
- V. infinitif-c. de but ... *inventent... pour protéger*... (Les bécasses, p. 39.)
protéger : verbe protéger, 1^{er} groupe, mode infinitif, temps présent, complément indirect de but de *inventent*.
- VI. (groupe de mots-c.) ... *elle était partie à fond de train* (Un braconnier, p. 41.)
à fond de train : groupe de mots, m. s., complément indirect de manière de *était partie*.

La chienne frémissait*, les narines battantes*. « Allez! Allez! » Il l'avait lâchée; elle était partie à fond de train, galopant le long du grillage. Il y eut aussitôt, en tous sens, des piétinements menus, affolés, et tout à coup un choc, un cri effilé*, suraigu*. [Raboliot, marcha vers sa chienne, noire et boulée* contre le treillis*, un lapin pantelant* dans la gueule. « Allez! Allez! » Aïcha desserra* les mâchoires. Elle repartait déjà pendant que Raboliot, pattes d'une main, oreilles de l'autre, disloquait* d'une traction appuyée* la colonne vertébrale du lapin. Raboliot ne courait pas, mais il prévoyait chaque fois le point où Aïcha allait bondir. Dès que les crocs entraient dans le poil, la main de Raboliot était là.]

Centre d'intérêt
La chasse

GRAMMAIRE :

165. Indiquez (v) les verbes, soulignez les compléments directs (1 trait), les compléments indirects (2 traits).

Le chasseur tira; le chien rapporta la perdrix; l'homme la prit, la mit dans sa gibecière. — Le chien ayant aboyé trop tôt, le garde-chasse l'appela, lui prit le museau et le gronda doucement. — Les phares de la voiture fascinaient le lièvre; il les regardait et frémissait par inter-

valles; au bruit de la trompe, d'un bond, il leur échappa. — Il faut m'apprendre le maniement du fusil et je t'accompagnerai à la chasse. — A la vue du sanglier, le chien se replia vers nous en grondant; nous épaulâmes aussitôt : l'écho répéta les détonations.

*166. Copiez le texte précédent. Indiquez sous chaque complément (comme dans le modèle de la 10^e leçon, p. 36), son sens (objet, attribution, cause...).

ANALYSE :

167. Relevez les pronoms compléments de l'exercice 165; donnez leur nature, leur personne, les mots qu'ils remplacent, leur fonction de complément (avec forme et sens).

SYNTHÈSE :

168. Complétez à l'aide :

1^o d'un complément de but :

Le braconnier pose des collets (pour?)
Le garde fait des rondes (pour?)
Les forestiers détruisent les chats (pour?)
Le braconnier élève des furets (pour?)

*3^o d'un complément de lieu :

Le lièvre fut blessé (où?)
Le renard fut pris (où?)

*2^o d'un complément de cause :

Le furet est désagréable (à cause de quoi?)
Une vive clarté saisit le gibier (pourquoi?)
Le chien sent le gibier (grâce à quoi?)
Il faut tirer vite (pourquoi?)

*4 d'un complément d'agent :

Le chien a été dressé (par qui?)
Le braconnier sera pris (par qui?)

ORTHOGRAPHE :

169. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... battantes*... d'orthographe (à épeler)... braconnier*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑭. Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

170. DICTÉE : *Braconnier et son chien*. Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

172. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

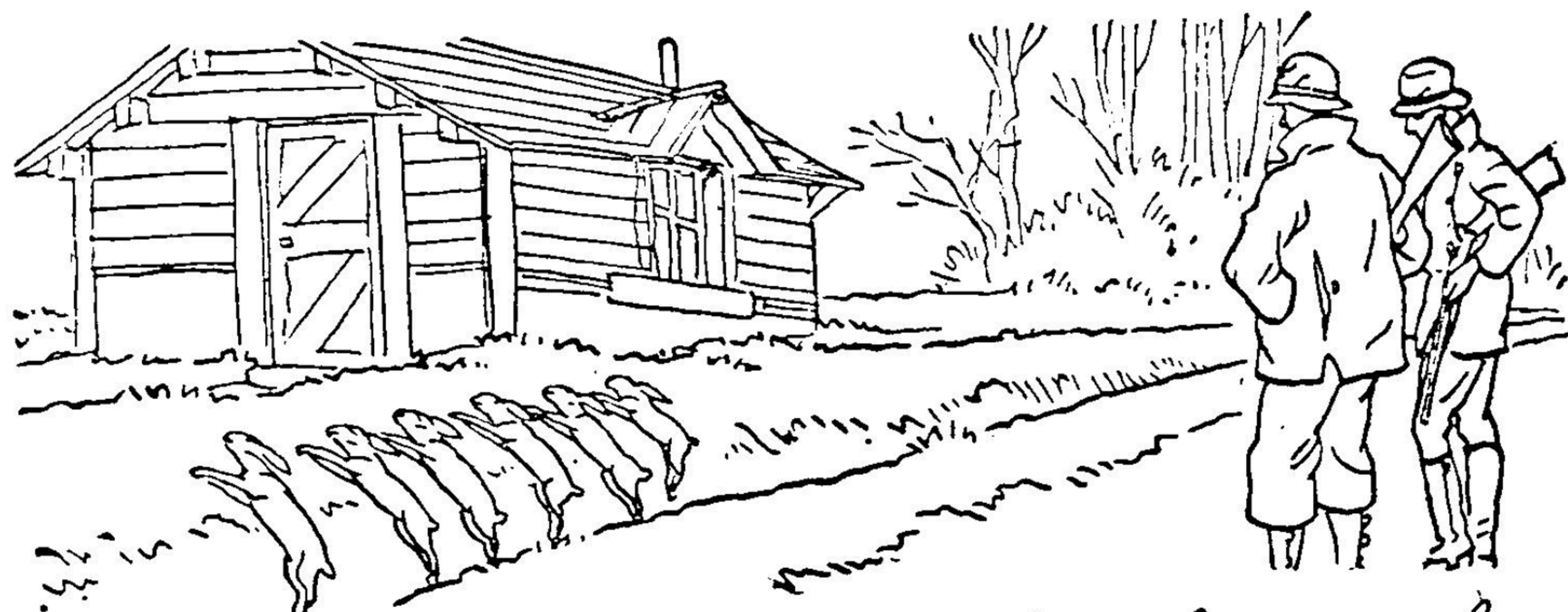
***171.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Quelles impressions se dégagent de cette scène de braconnage?

2. Nature et fonction de : dès que, crocs, dans, poil (dernière phrase).

3. Nombre, nature et fonction des propositions dans l'avant-dernière phrase.

***173.** Sens figuré : Expliquez : avoir du fond, le fond du caractère, un fond de vérité, aller au fond des choses.



Les lapins gisaient sur le talus du fossé, près de la maison de bois, leurs petites pattes jointes par la mort.

OBSERVONS

1. **Forme.** — Dans la phrase ci-dessus le verbe *gisaient* est suivi de deux compléments de lieu : *le talus du fossé* — ...*la maison de bois*; *sur* et *près de*, placés avant ces compléments, sont des **prépositions** (mot qui veut dire : *posé avant*). La préposition est un mot invariable.

Sur est une préposition *simple*, en un seul mot; *près de* est une préposition composée de plusieurs mots, appelée **locution prépositive**.

2. **Rôle.** — Le rôle des prépositions est d'introduire les compléments.

Dans : *la maison de bois* de introduit un complément de **nom**; dans : *jointes par la mort*, *par* introduit un complément d'**adjectif**. On trouve souvent la préposition devant un **infinitif**; quelquefois devant un **adverbe**. Ex. : rien ne sert de courir.. Rien de trop beau.

REMARQUES. — a) Certaines prépositions sont dérivées d'*adjectifs* ou de *participes*. Ex. : *sauf*, *vu*, *excepté*, *supposé*, *hormis*, *y compris*, etc....

b) Dans la phrase ci-dessus l'article contracté *du* (du fossé) introduit également un complément. Mais il n'y a rien là qui nous doive surprendre : l'article contracté renfermant une préposition sous-entendue : *du* = *de le* — *des* = *de les* — *au* = *à le* (V. page 82).

LEÇON

La préposition est un mot invariable qui sert à introduire des compléments.

Il y a des *prépositions simples* et des *locutions prépositives*.

Prépositions simples.

à, de, en, par, pour, sur, sous, vers, dans, hors, entre, avec, chez, contre, outre, parmi, malgré, selon, pendant, envers, voici, voilà...

Locutions prépositives

à cause de, à côté de, afin de, à force de, au-devant de, auprès de, au lieu de, au prix de, en face de, faute de, loin de, autour de, vis-à-vis de...

Le jour tombait. Les coups de fusil s'éloignaient*, devenaient de plus en plus rares. Puis tout s'éteignit*. C'était fini. Alors nous revînmes* vers la plaine. En passant devant la petite maison de bois, je vis quelque chose d'épouvantable*. [Au rebord d'un fossé les lièvres au poil roux, les petits lapins à queue blanche gisaient* à côté les uns des autres. C'étaient de petites pattes jointes par la mort, qui avaient l'air de demander grâce, des yeux voilés qui semblaient pleurer, puis des perdrix rouges, des perdreaux gris et des jeunes de cette année qui avaient du duvet sous leurs plumes. Savez-vous rien de plus triste qu'un oiseau mort?]

Centre d'intérêt
La chasse

GRAMMAIRE :

174. Copiez; entourez les prépositions ; indiquez les mots qu'elles réunissent (v) et (c. ind.); (n) et (compl. de nom); (adj.) et (compl. d'adj.)

CHASSE AU BLAIREAU. — L'homme chasse le blaireau au gîte, à la piste, à l'affût. Pour le prendre au gîte, l'homme lâche un chien de petite taille dans le terrier. Le blaireau fait tête en reculant; acculé à son seuil, il combat avec acharnement... La chasse à la piste se fait par les nuits claires. On s'arme de fourches.

Les uns vont tendre des bourses aux orifices du terrier, les autres cernent les environs. Un coup de sifflet retentit. La bête souffle à grand bruit, elle se défend pied à pied. Elle gagne vers son terrier : c'est sa perte... Certains préfèrent l'affût un soir de lune haute, dans le calme...

(J. DE PESQUIDOUX.) (Chez nous, Plon, édit.).

ANALYSE :

175. Analysez les prépositions de l'exercice précédent : (Voir modèle page 46).

SYNTHÈSE :

176. Complétez à l'aide :

1° d'un complément de nom :

Paul possède un chien de ...
Voici une compagnie de ...
L'écureuil aime les bois de ...

3° d'un comp. indirect de manière :

Je chasse avec ...
Henri chasse l'alouette avec ...
Il chasse le sanglier avec...

*2° d'un complément d'adjectif :

Meurtrie par..., elle tomba.
Il prit le fusil, pâle d' ...
Endolori par ... , ...

*4° d'un comp. indirect de lieu :

Tous s'envolèrent dans ...
La perdrix tomba dans ...
Les chasseurs avancèrent vers

ORTHOGRAPHE :

177. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... d'épouvantable*...
d'orthographe (à épeler)... s'éloignaient*...
Carnet d'orthographe : règles ③ à ④.
Écrivez les n°s des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

178. DICTÉE : Après la chasse.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

180. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***179.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Quel passage vous paraît le mieux peindre la tristesse de cette scène?

2. Expliquez : s'éloignaient, s'éteignit, l'air de demander grâce, yeux voilés.

3. Séparez les propositions de la phrase : C'étaient ... pleurer.

4. Conjuguez revenir au temps employé.

***181.** Le mot œil : Expliquez : un coup d'œil, tenir à l'œil, avoir bon pied bon œil, avoir l'œil sur..., en un clin d'œil...

Carnet de
Rédaction

D Si le verbe a plusieurs compléments, placez de préférence le plus court le premier.

Exemple correct :

J'entends le froissement
des plumes, l'ébouriffement
du duvet dans l'air vif et
jusqu'au craquement de la
petite armature surmenée.
(DAUDET.)

Application. — 182. Mettez en ordre; ajoutez les mots de liaison nécessaires :

- | | |
|--------------------------|---|
| 1. Le garde emmenait | { un jeune chien au dressage
son vieux chien |
| 2. Le chasseur emportait | { son fusil en bandoulière
des cartouches
un carnier tout neuf |
| 3. Léonard avait tué | { un énorme lièvre
des perdrix
de toutes petites alouettes |
| 4. Paul rapportait | { des petits lapins de garenne
un lièvre au poil roux
avec fierté |

***183. Trouvez 3 compléments de longueur différente et disposez-les correctement.**

- | | |
|---|--------------------------------|
| 1. Le chasseur venait d'apercevoir | 3. Le braconnier écoutait |
| 2. Les lapins entendirent | 4. Le lièvre fuyait |

Carnet de
Rédaction

E Pour donner plus de force à une idée, placez en tête de la phrase le complément exprimant cette idée (généralement le complément de circonstance).

Exemple correct :

Par les beaux clairs de lune,
les lapins essayaient d'attraper
l'ombre de leurs oreilles.
(PÉROCHON.)

REMARQUE — Dans ce cas,
il y a **inversion**, c'est-à-dire
qu'une partie de la proposition
(placée dans l'ordre logique
après le verbe) est mise avant le
verbe.

Application. — 184. Écrivez convenablement; ajoutez les mots de liaison nécessaires :

- | | |
|---|--|
| 1. Le sanglier entendait | { de sa bauge
les cris des chasseurs
les aboiements des chiens |
| 2. Le cerf tenait tête | { à la meute
adossé à un arbre
aux chasseurs |
| 3. Les loups hurlèrent | { de rage
au passage du traîneau
de convoitise |
| 4. Le lion se jeta (en rugissant) (d'un bond) (sur le chasseur) | |

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

La chasse.

I. Exercices d'observation : 185. Les chasseurs.

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1. Observez la tenue spéciale d'un chasseur. | 4. Décrivez les actions d'un chien. |
| 2. Décrivez cette tenue : vêtements, équipement. | 5. Observez un chasseur heureux. |
| 3. Décrivez un chasseur à l'affût. | 6. Observez un chasseur bredouille. |

II. Rédaction : *186. Une partie de chasse.

Vous avez été invité à une partie de chasse. Préparatifs. Départ. Attitudes et rôle de chacun. Insistez sur vos actions. Résultats. Retour.

III. Sujet de réflexion : *187. La chasse.

Que pensez-vous de la chasse? — Est-elle utile? Est-ce une louable action pour l'homme que de prendre plaisir à massacrer d'innocentes victimes? Donnez-nous vos raisons et développez.

Centre d'intérêt
La chasse

[Je rentre ce matin, après cinq heures de marche, la *carnassière* • vide, la tête basse et le fusil *lourd*. Il fait une chaleur d'*orage* et mon chien, *éreinté* •, va devant moi, à petits pas. Soudain, comme je traverse une luzerne • fraîche •, il tombe en arrêt. Seuls, les poils du *bout* de sa queue tremblent. Il y a, je le jurerais, des perdrix sous son *nez*. Elles sont là, à l'*abri* du vent et du soleil. Elles voient le chien, elles me voient.... *Brusquement* et *simultanément* •, les perdrix partent] et je *flanque* dans le *tas* mon coup de fusil comme un coup de poing. L'une d'elles, *assommée* •, *pirouette* •. Le chien saute dessus et me rapporte une *loque* • sanglante, une moitié de perdrix. Le coup de poing a emporté le reste.

GRAMMAIRE :

188. Entourez les prépositions et les locutions prépositives

Jusqu'à présent, le lièvre ne s'était, en somme, guère éloigné de son gîte; il avait simplement cherché à égarer le chien dans les champs des alentours. (PÉROCHON.) — Un jour, mon ami m'appela à côté de son père et, sous une touffe d'arrête-bœuf, il me montra la boule grise d'un lapin. (MAURIÈRE.) — Je le vis

tomber, une aile immobile; une de ses plumes flottait au-dessus de lui. (FRANCE.) — L'animal n'est plus qu'à vingt mètres de nous. Mes doigts impatients serrent le fusil avec fièvre. S'il sanglier nous échappait, s'il s'enfuyait tout à coup vers le bois! « Tire, tire donc », dis-je tout bas à mon ami avec quelque colère. (AMADE.)

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

189. Étudiez la phrase. Isolez le groupe sujet, chacun des groupes compléments. Analysez les compléments.

Le lièvre aux oreilles noires entendait la voix lointaine des hommes, le jacasement des geais et des pies, le babil des passereaux. (PÉROCHON.)

***190.** Avec les verbes regarder, apercevoir, examiner, construisez 3 phrases ayant la même construction que la phrase donnée à l'exercice précédent.

191. Étudiez cette phrase. Analysez les compléments.

La perdrix attire le chasseur, détourne le danger, sauve ainsi sa famille. (LA FONTAINE.)

***192.** Construisez 4 phrases semblables énumérant les actions :

du chasseur
du chien de chasse

du rabatteur
de l'oiseau de proie

ORTHOGRAPHE :

193. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... éreinté •...
d'orthographe (à épeler)... carnassière •...
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les noms où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

194. DICTÉE : *Pas bredouille!*
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

196. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***195.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Pourquoi l'auteur dit-il : une loque sanglante, une moitié de perdrix?
2. Nature et fonction des mots : chien (2^e phrase), pas, poils, bout, queue.
3. Conjuguez voir et partir à la 2^e personne du pluriel des temps simples (indicatif et conditionnel).

***197.** Homonymes : Trouvez 2 homonymes de bout : donnez-en le sens. Employez chaque mot dans une phrase.

Carnet de
Rédaction

F Si plusieurs compléments d'un même verbe ont le même rôle, exprimez-les à l'aide de mots de même nature (2 noms, 2 verbes... mais jamais 1 nom et 1 verbe...).

Exemple correct :

Le chasseur, fusil au poing.
Resta rêveur à voir, de loin,
Ce duvet clair et ces plumes légères
Tourbillonner encor dans la lumière.
... Elles se sentaient vivre encor
Et tressaillir du frêle essor
Des ailes et des âmes.

(E. VERHAEREN.)

Application. — 198. Corrigez :

Le lapin voit le chasseur qui épaule et monter la fumée. — Les chasseurs entendent hurler la bête traquée et les aboiements tumultueux de la meute. — Les perdrix se blottissent en entendant les pas du chasseur et aboyer le chien. — Les chiens virent bondir un lièvre et des lapins qui se sauvaient. — On entendit partir le coup de feu et la perdrix qui tombait sur le sol.

199. Construisez :

2 phrases où vous aurez 1 sujet, 1 verbe, 2 compléments de même nature et de même rôle;
1 phrase où vous aurez 1 sujet, 1 verbe, 3 compléments de même nature et de même rôle.

Carnet de
Rédaction

G Évitez les phrases boiteuses : en changeant l'ordre des compléments, en les allongeant ou en ajoutant des épithètes.

Exemple incorrect :

Le chasseur rencontra dans les guérets,
sur le coteau, un lièvre.

Exemple corrigé :

Sur le coteau, dans les guérets,
le chasseur rencontra un lièvre.

200. Corrigez les phrases boiteuses :

Soudain apparut dans la grande plaine un lièvre. Mais s'élançaient, tous ensemble, déjà les chiens. Les chasseurs avaient beau les rappeler ceux-ci toujours après le gibier couraient. Cependant le lièvre gagnait, dans la côte, du terrain.

NOTA : Certaines phrases boiteuses peuvent être voulues : ... les régiments comme des pans de murs tombaient. (V. Hugo.)

EXEMPLES D'ANALYSE DE LA PRÉPOSITION

- I. compl. du verbe ... nous revînmes ... vers la plaine... (Après la chasse, p. 43.)
vers : préposition, mot invariable; unit la plaine (compl. indirect) à revînmes (verbe).
- II. compl. de nom ... au rebord d'un fossé... (Après la chasse, p. 43.)
d' : préposition (mise pour de), mot invariable; unit un fossé (complément de nom) à rebord (nom).
- III. compl. d'adjectif ... des pattes jointes par la mort... (Après la chasse, p. 43.)
par : préposition, mot invariable; unit la mort (complément d'adjectif) à jointes (part. passé employé comme adjectif).
- IV. locution prépositive ... flottait au-dessus de lui... (Ex. 188, colonne 2, p. 45.)
au-dessus de : locution prépositive invariable; unit lui (complément indirect) à flottait (verbe).

L'affût*, pour moi, c'est l'heure qui tombe, la lumière diminuée*, réfugiée* dans l'eau, les étangs qui luisent, polissant* jusqu'au ton* de l'argent fin la teinte grise du ciel assombri. [J'aime cette odeur d'eau, ce frôlement mystérieux* des insectes dans les roseaux, ce petit murmure des longues feuilles qui frissonnent. De temps en temps, une note triste passe et roule dans le ciel comme un ronflement de conque* marine. C'est le butor* qui plonge au fond de l'eau son bec immense d'oiseau pêcheur et souffle. Des vols de grues filent sur ma tête. J'entends le froissement des plumes, l'ébouriffement* du duvet dans l'air vif et jusqu'au craquement de la petite armature* surmenée*.]

Centre d'intérêt
La chasse

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

201. Étudiez la phrase. Isolez le sujet, chacun des groupes compléments. Analysez les compléments.

Je rentre ce matin après cinq heures de marche, la carnassière vide, la tête basse et le fusil lourd. (JULES RENARD.)

***202.** Construisez 4 phrases semblables qui nous montreront :

le retour de l'heureux chasseur		l'arrivée à la maison du dernier de la classe
l'arrivée du frère soldat en permission		l'arrivée de l'élève reçu au C. E. P.

203. Étudiez la phrase. Isolez le groupe sujet, chacun des groupes compléments. Analysez les compléments.

Mon chien éreinté va devant moi, suit les haies et s'assied à l'ombre d'un arbre. (D'après J. RENARD.)

***204.** Construisez de même des phrases ayant pour sujet :

le chasseur	le cheval	le ruisseau	une automobile
-------------	-----------	-------------	----------------

205. Étudiez cette phrase. Analysez tous les compléments.

Au rebord d'un fossé, les lièvres au poil roux, les petits lapins à queue blanche gisaient. (DAUDET.)

***206.** Construisez 4 phrases semblables à celles de l'exercice précédent et qui décriront :

la place d'un écolier soigneux	{	Dans la case...		une chambre en ordre
		Sur la table...		un jardin bien entretenu

ORTHOGRAPHE :

207. PRÉPARATION. Difficultés :

de sens (à expliquer) l'affût*...

d'orthographe (à épeler) l'affût*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.

Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées (Voir p. 6 et 199).

208. DICTÉE : A l'affût.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

209. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Pourquoi l'auteur a-t-il, dans la phrase : C'est le butor..., renvoyé le verbe souffle à la fin?

2. Fonction de odeur, eau, frôlement, insectes, murmure (2^e phrase).

3. Analysez la phrase : C'est le butor... souffle.

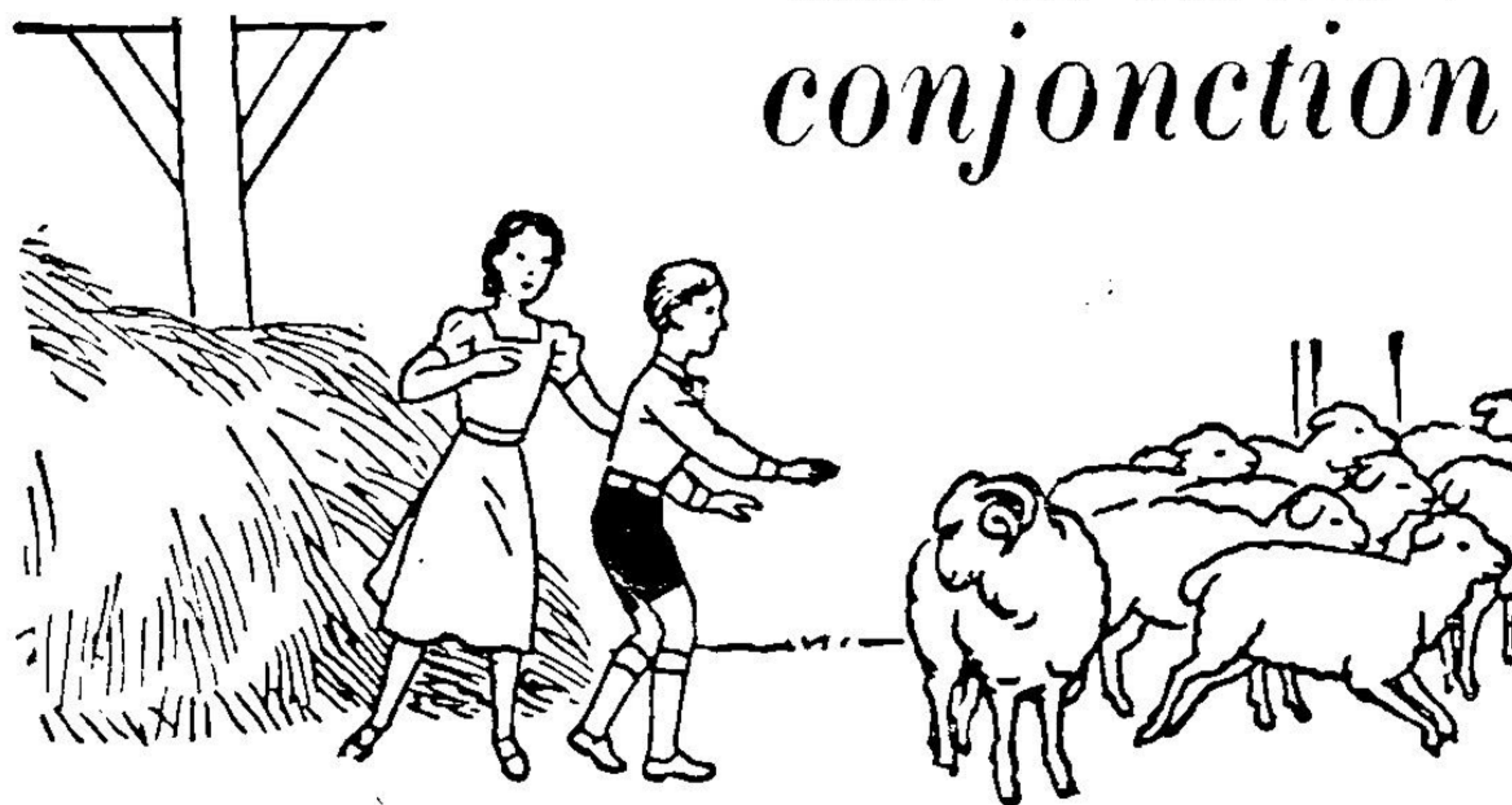
VOCABULAIRE : (d'après le texte).

***210.** Le mot tomber. Donnez le sens de chacune des expressions :

tomber en arrêt		tomber des nues		tomber de sommeil
tomber raide mort		tomber du ciel		tomber à l'improviste
tomber de son haut		tomber d'accord		tomber sous le sens

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 209, paragraphe b.

mot de liaison :
conjonction



1. *Les brebis fuient quand les enfants s'approchent.*
2. *Il faut que Charles se méfie du bélier.*

OBSERVONS

1. La 1^{re} phrase renferme deux propositions parce qu'il y a deux verbes à un mode personnel : *fuient*, *s'approchent*.

Si nous disons seulement... *quand les enfants s'approchent*, nous sentons que cette proposition ne peut aller seule. « *Quand les enfants s'approchent* » exprime en effet une circonstance de l'action, non l'action elle-même. C'est une **proposition subordonnée** à la proposition *Les brebis fuient* (qui prend alors le nom de **proposition principale**).

2. « *Quand* » est le **mot de liaison** qui rattache la subordonnée à la principale. *Quand* est une **conjonction** (mot qui veut dire : joindre avec).

Cette conjonction porte un nom spécial : elle est dite conjonction de **subordination** parce qu'elle introduit une proposition **subordonnée**.

Dans la 2^e phrase, la conjonction « *que* » introduit la subordonnée.

3. La « subordonnée » dépend de la « principale », mais elle n'apporte pas toujours une idée accessoire. Quand nous disons : *Il faut que Charles se méfie du bélier*, la proposition principale : « *Il faut* » ne dit rien par elle-même. C'est la subordonnée : « *que Charles se méfie* »... qui renferme l'idée principale.

En fait, rien ne distingue la **proposition principale** : c'est ce qui reste dans une phrase quand on retranche toutes les subordonnées.

ANALYSONS

- | | |
|------------------------|---|
| 1 ^{re} phrase | } ... <i>quand les enfants s'approchent</i> : proposition subordonnée rattachée au verbe « <i>fuient</i> » par la conjonction de subordination <i>quand</i> . |
| 2 ^e phrase | |

LEÇON

La proposition subordonnée complète l'idée exprimée par la principale.

Quand le mot de liaison est une **conjonction de subordination**, la subordonnée est rattachée au verbe de la principale.

A ma première visite, le troupeau s'enfuit, se massa* dans un coin en un bloc* : on aurait jeté* une bille qu'elle ne serait pas tombée* entre les bosses de laine. [Je n'avais pas peur des moutons, je les frappais de la paume*.... Je ne me méfiais pas, quand un mouton s'avança vers moi, tête baissée. « Attention au bélier », cria Lucie. Je n'avais pas eu le temps de me garer que je me trouvais les quatre fers en l'air sur le fumier, la respiration coupée. Mon évanouissement* ne dura qu'un instant. Je n'avais rien de cassé*. Lucie ne riait pas. Quand elle fut bien certaine que je n'étais pas endommagé*, elle parut tranquillisée*. Je me suis rendu compte depuis ce jour-là que les bêtes ne sont pas des jouets.]

Centre d'intérêt
La ferme

GRAMMAIRE :

211. Séparez les propositions par un trait vertical; entourez la conjonction.

Un jour, la chèvre tira si fort que la corde se cassa. (DAUDET.) — Les gardiens sont si petits derrière les hautes bêtes que les queues leur battent la figure. (P. HAMP.) — Au passage des ponts, on se trouve arrêté jusqu'à ce que toute la caravane ait défilé. (TAINE.) — Pendant l'orage, tandis que les autres travail-

leurs des champs se mettent à l'abri, les bergers se contentent de mettre leur manteau. (R. BAZIN.) — Je ne rêvais pas tant de bonheur quand j'étais le vilain petit canard. (ANDERSEN.) — Chacun de nous va ramener les chèvres quand elles s'égarent ou franchissent les haies. (LAMARTINE.)

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

212. Relevez les propositions de l'exercice 211, indiquez-en la nature. Pour les subordonnées, isolez le mot de liaison et indiquez sa nature.

213. Reprenez les propositions principales relevées à l'ex. 212; faites suivre chacune d'elles d'une prop. subordonnée (introduite par une conjonction) de votre choix.

Exemple : Un jour, la chèvre tira si fort que la corde faillit l'étrangler.

***214.** Imaginez la prop. principale pouvant convenir à chaque subordonnée.

... dès qu'on lui ouvre la porte.	... sans que le berger s'en doute.
... pendant que le berger était absent.	... si le clapier était plus propre.
... jusqu'à ce qu'il eût compris.	... parce que le chien était lâché.
... dès qu'ils étaient dételés.	... afin que l'étable soit propre.

ORTHOGRAPHE :

215. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... se massa*...
d'orthographe (à épeler)... en un bloc*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées (voir p. 6 et 199).

216. DICTÉE : Visite à la bergerie.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

218. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

*217. QUESTIONS DE C. E. P.

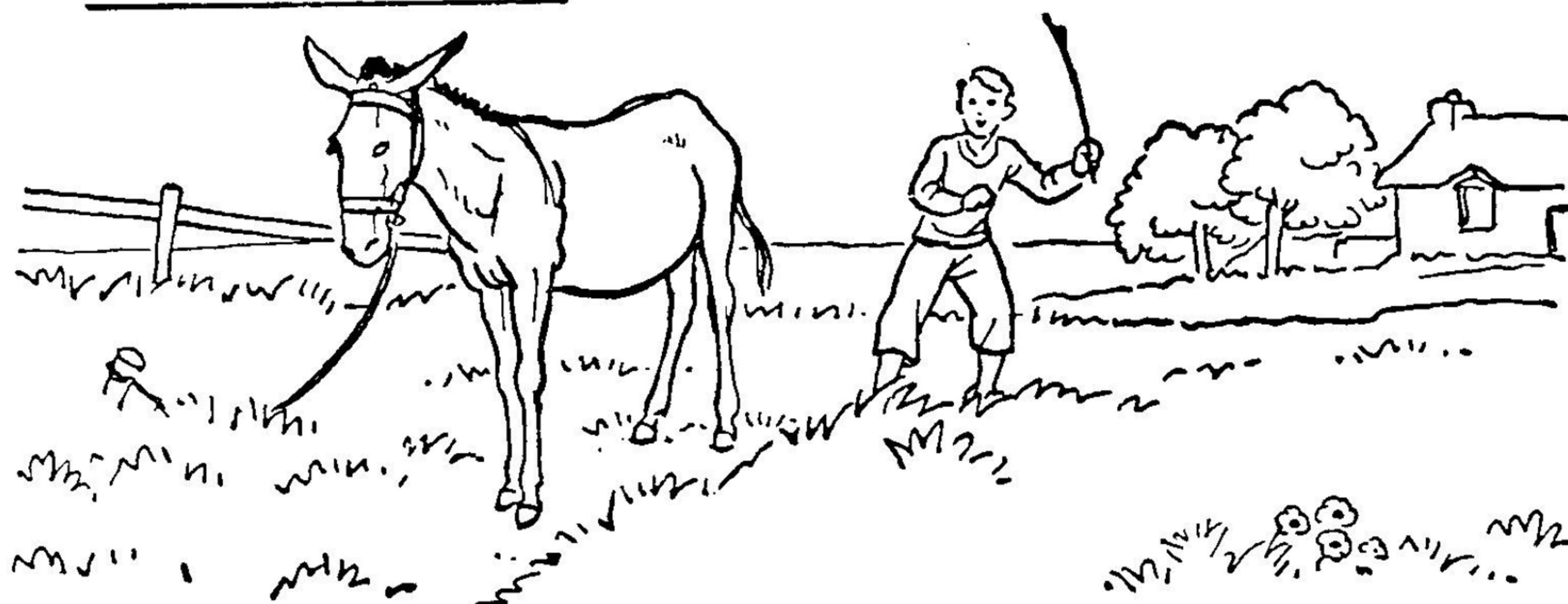
1. Relevez le passage qui indique que Charles avait pris d'abord les bêtes pour des jouets.

2. Décomposez la dernière phrase en propositions; indiquez la nature de chacune d'elles.

3. Indiquez le temps de chaque verbe dans :
Je ne me méfiais pas ... qu'un instant.

***219. Homonymes :** Trouvez 1 homonyme et 2 sens différents de coin. Employez chaque mot dans une phrase.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 210, 15^e leçon. Le passé composé.



1. *C'était un âne malicieux et têtue.*
2. *Il paraissait dormir mais ne dormait pas.*
3. *Il courut vite quand Charles fut sur son dos.*

OBSERVONS

1. **Forme.** — Les trois phrases ci-dessus renferment les *mots de liaison* : *et*, *mais*, *quand*. Comme des prépositions de la page 42, ces mots demeurent invariables, mais on chercherait vainement les compléments qu'ils introduisent. Ils agissent seulement comme des « liens » pour réunir des mots ou des parties de phrases. Ce sont des **conjonctions** (d'un mot latin qui signifie *joindre avec*).

Il y a des conjonctions *simples* formées d'un seul mot (c'est le cas ici) et des *locutions conjonctives* formées de plusieurs mots.

2. **Rôle.** — Mais les conjonctions des phrases 1 et 2 ne sont pas de même espèce que celle de la phrase 3. Dans la phrase 1, *et* unit deux termes **semblables** (ici deux adjectifs) *à l'intérieur* d'une proposition. Dans la phrase 2, la conjonction *mais* unit **deux propositions**; *ces propositions sont encore de même espèce* (deux indépendantes).

Dans les deux cas, il s'agit de la réunion de choses **semblables**. *Et* et *mais* sont des **conjonctions de coordination**.

Dans la phrase 3, au contraire, nous reconnaissons une proposition **principale** (il courut vite) et une **subordonnée** (quand Charles fut sur son dos) (*deux choses différentes*).

On dit que *quand* est une **conjonction de subordination**.

REMARQUE. — Certains adverbes : *cependant*, *toutefois*, *ainsi*, *néanmoins*, ..., sont employés comme conjonction de coordination.

LEÇON

La **conjonction** est un mot de liaison qui sert à *unir* deux propositions, ou deux termes à l'intérieur d'une proposition.

Quand les termes réunis sont *semblables*, ou les propositions de *même espèce* ou de *même fonction*, la conjonction est dite de **coordination**.

Elle est dite conjonction de **subordination** quand elle réunit une subordonnée à la principale.

[Il était dans un coin d'herbe sans valeur*, immobile dans le sens du vent, comme s'il eût dormi • debout. Je m'approchai de lui pour regarder les yeux et voir si vraiment il dormait; et comme j'avais une houssine* • je lui tapai sur le dos.... *Il ne bougea pas*. Tout à coup, je m'imaginai* sur son échine et j'y fus, car si j'étais petit, il n'était point grand. Mais voilà! je n'étais pas plutôt hissé qu'il bondit, qu'il se met à courir plus vite que je ne l'eusse cru, tant j'étais accoutumé* à le voir errer autour de la ferme d'un air ennuyé.] Je m'accrochai à la vieille brosse de sa crinière, tandis qu'il me ramenait en quatrième vitesse à la ferme. La safranée bête s'arrêta juste devant son écurie et je ne fus pas long à descendre.

Centre d'intérêt
La ferme

GRAMMAIRE :

220. Séparez les propositions par un trait vertical. Écrivez et soulignez les conjonctions de subordination qui manquent.

Avec leur manteau noir et leur grande barbe, on dirait ... les chèvres sont habillées pour une mascarade. (Taine.) — slaemblaît ... le soc des charrues fût plus étincelant. (Musset.) — A la fin de l'hiver... les bestiaux peuvent quitter l'étable, le jeune berger accourt pour les voir sortir. (J. Jaurès.) — On sent ... les chèvres sont

faites pour errer au hasard. (Taine.) — Tu peux être tranquille, je rentrerai vite à la maison ... je vois venir un gros bœuf! (J. Renard.) — ... je fais halte pour boire, un brouillard sort de leurs naseaux (P. Dupont.) — ... une vache était vendue et ... il trouvait sa place vide, pourquoi le chien refusait-il de la chercher? (J. de Pesquidoux.)

ANALYSE (Voir modèles p. 52) :

221. L'exercice 220 étant terminé, analysez les conjonctions de subordination.

***222.** Rétablissez l'ordre logique de cette phrase. Analysez-la (nombre, nature et fonction des propositions).

Pendant l'orage, tandis que les autres travailleurs des champs se mettent à l'abri, les bergers se contentent de mettre leur manteau. (R. Bazin.)

***223.** Nature et fonction des termes mis en italique dans la phrase précédente.

SYNTHÈSE :

224. Sur le modèle de la phrase de l'ex. 222, comparez les attitudes ou l'aspect :

des vaches et des chevaux au pré;
des moutons et des chèvres en troupeau;
des bergers et des chiens sur la route;

des chevaux et du tracteur au labour;
des bons et des mauvais écoliers;
des peupliers et des pins sous le vent.

ORTHOGRAPHE :

225. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer) ... sans valeur* ...
d'orthographe (à épeler) eût dormi •

Carnet d'orthographe : règles ③ à ④.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

226. DICTÉE : Farce d'âne.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

228. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

*227. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Pour quelles raisons le petit garçon est-il si surpris de l'agilité de l'âne?

2. Nature et fonction des propositions dans : Je m'accrochai ... à la ferme.

3. Conjuguez, aux mêmes personnes la dernière phrase (temps simples de l'indicatif).

***229.** Homonymes : Trouvez 2 homonymes de vent : donnez-en le sens. Employez chaque mot dans une phrase.

EXEMPLES D'ANALYSE DE LA CONJONCTION (de coordination)

I. deux sujets *La vieille Bibiche et sa chienne Castille...* (Bergères, p. 53.)
et : conjonction de coordination, mot invariable, unit 2 sujets (la vieille Bibiche) (sa chienne Castille).

II. deux compl. *Je m'approchai de lui pour regarder les yeux et voir...* (Farce d'âne, p. 51.)
et : conjonction de coordination, mot invariable, unit 2 compléments indirects (pour regarder les yeux) (pour voir).

III. deux propositions *Le vacher me montra la bergerie et m'apprit...* (Bergères, p. 53.)
et : conjonction de coordination, mot invariable, unit 2 propositions (le vacher me montra la bergerie) (m'apprit).

EXEMPLES D'ANALYSE DE LA CONJONCTION (de subordination)

I. conjonction *Je n'étais pas plutôt hissé qu'il bondit.* (Farce d'âne, p. 51.)
qu' : conjonction de subordination, mot invariable, unit la proposition subordonnée (il bondit) à la proposition principale (Je n'étais pas plutôt hissé).

II. loc. conjonctive *...la vieille brosse de sa crinière tandis qu'il me ramenait....* (Farce d'âne, p. 51.)
tandis qu' : locution conjonctive de subordination, invariable, unit la proposition subordonnée (il me ramenait en quatrième vitesse à la ferme) à la proposition principale (Je m'accrochai à la vieille brosse de sa crinière).

Liste des principales conjonctions et locutions conjonctives.A) de coordination.

Conjonctions : et, ou, ni, mais, or, car, donc.

Locutions conjonctives : et puis, ou bien, en effet, au contraire.

B) de subordination.

Conjonction : que, quand, si, comme, lorsque, quoique...

Locutions conjonctives : vu que, soit que, afin que, ainsi que, alors que, après que, attendu que, dès que, depuis que, de sorte que, parce que, pour que, pendant que, jusqu'à ce que, tandis que...

SUJETS DE RÉDACTIONLa ferme.

Centre d'intérêt :

I. Exercices d'observation : 230. Visite à la ferme.

Visitez une ferme et notez :

1. Sa situation — son exposition — les différents bâtiments qui la composent.
2. La cour de la ferme.
3. L'écurie — l'étable — la bergerie — la porcherie.

II. Rédaction : *231. La ferme.

Un jour de vacances, vous êtes allés en famille vous promener à la campagne. — Vous avez faim et soif. On aperçoit une ferme. — Vos parents décident d'y demander la collation souhaitée. — Racontez votre arrivée, la gentille improvisation et dévouée, l'accueillante hospitalité. — Après vous être réconfortés et avoir acquitté votre dû, vous prenez congé de la fermière; racontez.

[Le vacher me *montra* la bergerie et m'apprit*• que je serais bergère d'agneaux* à la place de la vieille• Bibiche. La fermière me remit un manteau de grosse toile et je suivis la vieille Bibiche pour m'apprendre* à garder les agneaux.... La vieille Bibiche et sa chienne Castille *avaient une si grande ressemblance*• que je pensais toujours qu'elles étaient de la même famille. Elles *paraissaient*• du même âge, et leurs yeux troubles* étaient de la même *couleur*. Quand les agneaux s'écartaient du chemin, Bibiche disait : « Jappe, Castille, jappe. » Elle répétait cela *très vite*, comme un seul mot et, même si Castille ne jappait pas, les agneaux se rangeaient, *tant** la *voix* de la vieille ressemblait à celle de la chienne.

Centre d'intérêt
La ferme

GRAMMAIRE :

232. Séparez les propositions par un trait vertical, soulignez les conj. de coordination :

Tous les bâtiments de la ferme étaient contigus et occupaient les trois côtés de la cour. Les grands attelages entrèrent et des poulains hennirent. (G. FLAUBERT.) — Le plus souvent, la vache s'arrêtait d'elle-même, mais parfois, il fallait lui envoyer le chien. (M. AUDOUX.) — La fermière ne pouvait souffrir ni poussière chez elle, ni

tache sur ses vêtements. (H. BACHELIN.) — Le petit canard est trop heureux, mais il n'est pas fier, car un bon cœur n'est jamais fier. (ANDERSEN.) — Les poussins sommeillent ou pépient doucement. (FABRE.) — Le cochon pousse au hasard devant lui, comme un soc ou comme une taupe aveugle, son nez infatigable. (J. RENARD.)

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

233. Relevez les conjonctions de l'ex. 232 ; indiquez leur nature et leur fonction.

234. Faites l'analyse de la phrase suivante. Remarquez les groupes compléments.

Le petit berger connut la douceur accueillante des matins d'été et la grave camaraderie des bœufs. (P. HAMP.)

***235.** Sur le modèle de la phrase donnée à l'exercice 234, dites ce que connaîtra :
un petit cheval qu'on amène à la ferme ; | un pourceau qu'on emporte à la foire ;
un jeune chien qui vient à la campagne ; | un canard qui s'est enfui de la ferme.

236. Étudiez la phrase. Séparez les propositions.

En voyant tuer le coq : ... Dans l'arbre, un moineau se trémousse d'aise, car il y aura plus de grain pour lui. (FRANZ TOUSSAINT.)

***237.** Exprimez dans la même forme les attitudes devant le même spectacle :
d'une poule d'un lapin du chien d'un enfant

ORTHOGRAPHE :

238. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... m'apprit*...
d'orthographe (à épeler)... m'apprit*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 100.)

239. DICTÉE : Bergères.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE :

241. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le sens.

***240.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Quel est le sens de la dernière phrase ?
2. Nature et fonction de : et, que, qu' (3^e phrase), quand (5^e phrase).
3. Conjuguez la 2^e phrase aux autres temps simples de l'indicatif et du conditionnel (mêmes personnes).

242. Le mot *voix*. Employez dans des phrases : faire la grosse voix, la voix de la conscience, avoir voix au chapitre.

Carnet de
Rédaction

H || Dans une énumération, remplacez **et**, **ou**, par des virgules. Ne maintenez que la dernière conjonction.

Exemple correct :

En dehors de l'action des agents atmosphériques : *le soleil, la pluie, la rosée et le vent même*, le sol joue un rôle capital dans la qualité du vin. Le cep aime le terrain *maigre, graveleux et avare*. (J. DE PESQUIDOUX.)

REMARQUE : La conjonction peut être répétée dans certains cas très particuliers. (Voir ex. 263, p. 57.)

Application. — 243. Corrigez :

Mon père et ma mère et ma sœur et moi sommes allés visiter l'exposition agricole. — Dès les beaux jours, le pâtre conduisait les vaches et les moutons et les chèvres et les porcs vers les prés communaux. — Durant sa longue vie, Bourricot avait servi à tout : à la promenade des enfants ou à celle d'un malade ou au transport des paniers ou au manège du puits ou à l'escalier de la batteuse. — A l'étable et à l'écurie et à la basse-cour et au clapier et au jardin et aux champs et même au grenier, le père Léon était toujours en sabots.

Carnet de
Rédaction

I || Remplacez { **parce que**
car, } par deux points (:)

Exemple à alléger :

La dinde. — Les pointes de ses ailes rayent le sol comme pour tracer la route qu'elle suit, *car* c'est là qu'elle avance et non ailleurs.

Exemple allégé :

« Les pointes de ses ailes rayent le sol comme pour tracer la route qu'elle suit : c'est là qu'elle avance et non ailleurs. » (JULES RENARD.)

Application. — 244. Allégez par le procédé donné :

Le bœuf blanc est surtout utilisé pour remplacer le cheval, *parce qu'il* peut être vendu en fin de saison, la qualité de sa chair n'ayant pas souffert du travail. — Il n'en est pas de même des autres bœufs, *car* il leur faut la vie calme et paresseuse des prés pour donner à leur viande la tonicité qu'elle doit posséder. — La fermière a soupiré, *car* elle s'était attachée à ce porc qu'on vient de tuer. — Le cochon prenait ses bains avec plaisir, *parce qu'il* était incommodé par la chaleur.

Carnet de
Rédaction

J || La phrase est trop lourde : supprimez la subordonnée introduite par une conjonction.

Remplacez la subordonnée par un nom-complément ou par un infinitif.

Exemple à alléger :

Le bouvier avait entendu *que la vache avait meuglé*.

Exemples allégés :

1. Le bouvier avait entendu *le meuglement de la vache*.
2. Le bouvier avait entendu *meugler la vache*.

Application. — 245. Allégez en remplaçant la subordonnée par un nom-complément.

Quand un bœuf est malade, son camarade de joug ne veut pas le quitter. — Quand vous aurez séjourné dans cette ferme, vous comprendrez l'attrait qu'elle a pour nous. — Dès que vous serez arrivés à la laiterie, demandez à boire du lait frais. — Visitez les étables quand vous aurez terminé votre collation. — Lorsque le fermier sera de retour, vous pourrez visiter toute l'exploitation.

Application. — 246. Allégez en remplaçant par un infinitif. Le cochon sentait *que* sa dernière heure était venue. — Le fermier voyait *que* les bœufs s'avançaient sur la route. — Dans les chemins, *on* entendait *que* les clochettes des vaches sonnaient.

L'herbe fraîche, le foin sec, les légumes, le grain et même le pain et le sel, elle a tout à discrétion*, et elle mange de tout, *tout le temps*, deux fois, puisqu'elle rumine*. [Dès qu'elle m'a vu, elle accourt d'un petit pas léger, en sabots fendus*; la peau bien tirée* sur ses *pattes* comme un bas blanc, elle arrive, *certaine* que j'apporte quelque chose.... À heure fixe, elle offre son pis* plein et carré. Elle ne remue ni le pied, ni la queue, mais, de sa langue énorme et souple, elle s'amuse à lécher le dos de la servante qui la traite. Quoiqu'elle vive seule, l'appétit l'empêche de s'ennuyer. Elle aime que je la gratte entre les cornes.] Je recule un peu parce qu'elle s'*approche* de plaisir, et la bonne grosse bête se laisse faire.

Centre d'intérêt
La ferme

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

Deux propositions indépendantes coordonnées.

247. Étudiez la phrase suivante : analysez-la.

Il attela son âne et l'on partit. (J. DE PESQUIDOUX.)

248. Construisez 4 phrases semblables pour nous dépeindre le départ :

d'une automobile d'une charrette d'un train d'un avion

249. Étudiez la phrase suivante : analysez-la.

Les moutons çà et là pâturaient et on entendait leur continuel broutement.

(FLAUBERT)

250. Construisez 4 phrases semblables formant de petits tableaux où paraîtront :

des chèvres des pourceaux des poulains des enfants

***251.** Étudiez la phrase suivante : analysez-la.

Cachés dans le duvet, les poussins sommeillent ou pépient doucement. (J.-H. FABRE.)

***252.** Construisez de même à l'aide du début donné :

Abrités dans l'étable, ...

Rentrée à la maison, ...

Réfugiées sous un arbre, ...

Couché dans un bon lit, ...

(Mettez le sujet en accord de genre et de nombre avec le participe donné.)

Trois propositions indépendantes, juxtaposées et coordonnées.

***253.** Étudiez la phrase : analysez-la.

Le cochon se gorgea de glands, but à la source et rêva, étalé, l'œil mi-clos.

(J. DE PESQUIDOUX.)

***254.** Construisez quatre phrases semblables qui expriment l'attitude heureuse :

du cheval rentrant à l'écurie;

d'un pêcheur favorisé par la chance;

du poulain dans un pré;

d'un enfant gourmand dans une pâtisserie.

ORTHOGRAPHE :

255. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... à discrétion*...
d'orthographe (à épeler) : en sabots fendus*.

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

256. DICTÉE : La vache.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

258. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

*257. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Ce portrait est vivant. Relevez les détails qui le prouvent.

2. Nombre, nature et fonction des propositions dans la dernière phrase.

3. Conjuguez la 1^{re} phrase depuis : elle a tout ... aux autres temps simples de l'indicatif et du conditionnel.

***259.** Le mot grain. Expliquez : granivore, granuleux, grenaille, grenier, grenu, égrener, grainetier, engrener, granule.

260. Trouvez des compléments unis par *et*, *ni*, *ou*, exprimant des idées qui conviennent aux phrases suivantes :

Idées concrètes.

Tracteurs, machines, chevaux, outils, bœufs, faneuse, faucheuse.

Il est nécessaire pour cultiver la terre de posséder de bons ... et des ... bien entretenues. — Les transports sont faits dans les champs avec des ..., des ... ou des Si le fermier n'a ni ..., ni ... mécaniques, il ne pourra entreprendre que lentement la fénaison avec les faucheurs d'autrefois.

Idées abstraites.

Persévérance, force, animation, courage, entraînement, simplicité, gaieté, rudesse.

Les jeunes gens font la moisson avec ... et Pour le travail de la terre, il faut posséder ... et — Si vous voulez entreprendre la fénaison avec une faux, il ne faut pas penser réussir si vous n'avez ni ... ni Élevés avec et même avec une certaine ..., ces jeunes garçons deviendront solides.

Carnet de
Rédaction

K Lorsque le verbe a plusieurs compléments unis par *et*, *ni*, *ou*, ces compléments doivent :

être pris dans le même sens { sens propre et sens propre
sens figuré et sens figuré

exprimer des idées semblables { idée concrète et idée concrète
idée abstraite et idée abstraite.

Ne dites pas :

Le fermier revient du marché avec un beau cheval et la joie d'avoir fait une bonne affaire.

Dites :

Le fermier revient du marché avec un beau cheval : il est joyeux d'avoir fait une bonne affaire.

Application. — *261. Corrigez :

Le métayer prit le veau par la corde et la résolution de se hâter. — Le fermier emporta dans sa carriole dix paires de poulets et l'espoir de bien les vendre. — Le maquignon signa le chèque avec son stylographe et la joie d'enlever rapidement l'affaire. — Le loup aime la chair des moutons et le plaisir de les transporter au loin, jetés en travers de son dos. — En rentrant à l'écurie, la jument retrouva son poulain et la tranquillité de le sentir près d'elle jusqu'au lendemain.

EFFETS DE STYLE

L'énumération.

La vache (voir texte page 55). « L'herbe fraîche, le foin sec, les légumes, le grain et même le pain et le sel, elle a tout à discrétion. » (JULES RENARD.)

Remarquez l'heureux effet produit par cette énumération.

L'auteur a donné toutes les matières qui constituent la nourriture de la vache, depuis l'herbe fraîche qui coûte peu, jusqu'au pain et au sel, qui sont les plus coûteuses et les plus recherchées de l'animal.

L'énumération peut s'employer pour des noms, des adjectifs, des verbes...

Application. — 262. Complétez par une énumération : a) de noms.

... : tout faisait peur à cet enfant timide.

b) de verbes.

... : telles sont les tâches du cultivateur.

c) d'adjectifs.

L'âne était têtu et paresseux, il devint bientôt ... et même ...

REMARQUE : Quand on veut appuyer sur les termes d'une énumération, on les coordonne (voir page 57, ex. 263).

Il y avait à la maison le meilleur âne que j'aie[•] jamais connu; je ne sais s'il avait été *malicieux* dans sa jeunesse, comme tous *ses pareils*^{*}; mais il était vieux, très vieux; il n'avait plus ni rancunes[•] ni *caprices*^{*}. [Il marchait d'un pas grave et mesuré; respecté pour *son grand âge* et ses bons services, il ne recevait jamais ni coups ni *reproches*; et, s'il était le plus irréprochable^{••} des ânes, on peut dire aussi qu'il était le plus heureux.... *Il lui prenait souvent fantaisie* d'entrer dans la maison. Il avait même appris[•] à ouvrir la porte qui ne fermait qu'au loquet;] et comme il connaissait parfaitement tout le rez-de-chaussée[•], il cherchait toujours ma grand-mère....

Centre d'intérêt
La ferme

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

Une proposition indépendante avec des compléments coordonnés
(la répétition de la conjonction *et* est un effet de style.)

263. Étudiez la phrase suivante : analysez-la.

Le petit cochon regrettait le gland séveux et l'eau vive et la liberté perdue.
(J. DE PESQUIDOUX.)

***264.** Construisez de même quatre phrases où vous exprimerez :
vos regrets à la rentrée des classes | vos souvenirs d'enfance
vos espoirs au même jour | vos joies lors de votre premier voyage

Une proposition principale et une subordonnée introduite
par une conjonction de subordination.

265. Étudiez la phrase suivante; analysez-la.

Sans arrêt, sans repos, il faut labourer parce que la terre n'attend pas. (THEURIET.)

***266.** Construisez de même quatre phrases où vous exprimerez la nécessité d'un travail urgent :

Sans perdre de temps, il faut | Durant toute l'enfance, il faut
Jour et nuit, il faut | En toute hâte, il faut....

Une proposition principale et 3 propositions subordonnées introduites
par une conjonction et coordonnées entre elles.

267. Étudiez la phrase; analysez-la.

J'étais fier qu'une aussi grosse bête (mon cheval Pierrot) fit attention à moi et m'obéît, et reçût mes caresses avec une satisfaction visible. (G. MAURIÈRE.)

***268.** Avec la même proposition principale qu'à l'exercice précédent, construisez deux phrases de forme semblable exprimant des raisons différentes de fierté.

ORTHOGRAPHE :

269. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... *ses pareils*^{*}...
d'orthographe (à épeler)... *que j'aie*^{•••}...
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots
où elles sont employées (voir p. 6 et 199).

270. DICTÉE : Un vieil âne.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

272. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***271.** QUESTIONS DE C. E. P.

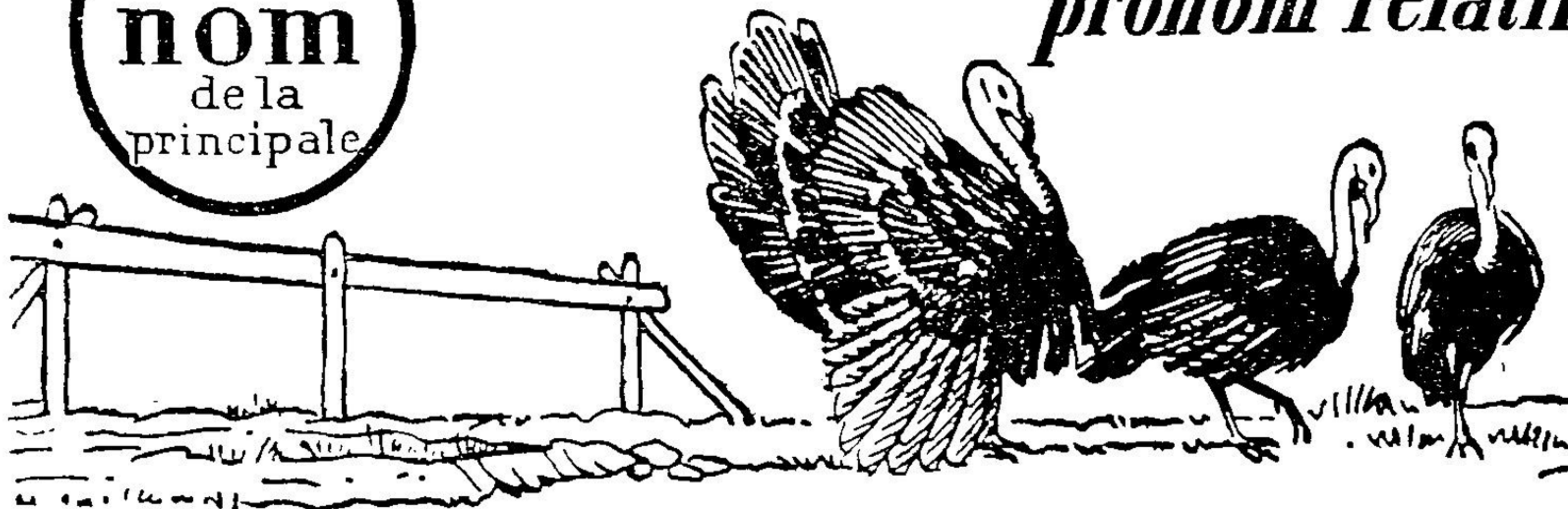
1. Expliquez : pas grave et mesuré, loquet, rez-de-chaussée, prenait fantaisie.
2. Pourquoi l'âne cherchait-il la grand-mère? Donnez des raisons vraisemblables.
3. A quels temps sont les verbes de la 1^{re} phrase (jusqu'à connu). Conjuguez le second à toutes les personnes.

***273.** Le mot *vieux*. Donnez des contraires de : un vieux soldat, un vieil habit, du vin vieux, un vieux mobilier.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 213, paragraphe a.



mot de liaison :

pronom relatif

1. *Regardez le dindon que Charles a acheté :* 2. *C'est celui qui fait la roue.*

OBSERVONS

1. La première phrase renferme deux verbes et par suite deux propositions.

Regardez le dindon... (proposition principale).

... que Charles a acheté (proposition subordonnée).

Le **mot de liaison** est **que** et, malgré sa ressemblance avec le **que** de la phrase 2 de la page 48, ce mot n'est pas une conjonction; **que** est ici un pronom. On le reconnaît à ce qu'il remplace le mot *dindon*.

Mais **que** sert en même temps à relier la proposition subordonnée à la principale. Il met en relation ces deux propositions. C'est pourquoi on l'appelle **pronom relatif**.

2. Dans la deuxième phrase le **mot de liaison** est **qui**. Ici, ce mot ne remplace pas un nom, mais un pronom (« celui » pronom démonstratif). C'est encore un **pronom relatif**. (V. la p. 19, la liste des pronoms relatifs.)

Dans les deux cas, la **liaison** est assurée par un **pronom relatif**, et ceci crée une différence essentielle pour l'analyse. La subordonnée n'est plus ici **rattachée** au verbe de la principale, mais bien au **nom** (ou pronom) que le pronom relatif remplace, soit : *dindon* dans la 1^{re} phrase, *celui* dans la 2^e.

ANALYSONS

1^{re} phrase { ... *Que Charles a acheté* : prop. subordonnée relative introduite par le pronom relatif **que**, complément du nom *dindon*.
2^e phrase { ... *qui fait la roue* : prop. subordonnée relative introduite par le pronom relatif **qui**, complément du pronom *celui*.

LEÇON

De même que les conjonctions de subordination, les **pronoms relatifs** peuvent introduire des propositions subordonnées. Dans ce cas, la **liaison** s'effectue non avec le verbe, mais avec le **nom** (ou pronom) de la proposition principale que le pronom relatif remplace.

C'est ce nom (ou pronom) dont le sens est complété par la subordonnée.

[Lentement, elles se dirigent vers le poulailler. Sur le perchoir *lustré** par le frottement des pattes, chacune trouve enfin place. Il en est de maniaques* qui tiennent à leur coin; d'autres, changeantes*, qui essaient vainement* toutes les traverses, et des sages qui *sont à leur aise n'importe où*. Les têtes se cachent *sous le couvert* des ailes... c'est le sommeil. Un sommeil encore tout vivant de rêves, *semé* de graines, riche de crottin *fumant*,] un sommeil où parfois un moineau vient *dérober* une larve* déterrée avec peine. L'équilibre* est *précaire**; il suffit d'un mouvement du **corps** pour le rompre. Alors ce sont des battements d'ailes, un cri, auquel d'autres cris plus faibles *répondent*.

Centre d'intérêt
La basse-cour

GRAMMAIRE :

***274.** Séparez les propositions; soulignez les pronoms relatifs (2 traits); la proposition subordonnée qu'ils introduisent (1 trait).

La poule va toujours, signale chaque grain de blé d'un rauque grognement qui lui sort de la gorge. (ZAMACOÏS). — Les oies dérobaient aux lapins les choux et les débris de châtaignes qu'on leur avait jetés. — Depuis deux ou trois semaines, je me demandais ce qu'elles étaient devenues. Jusqu'ici j'avais beau ralentir, passer au pas aux tournants où elles ont l'habitude de se masser, je donnais invariablement dans le troupeau. (DE PESQUIDOUX). — Toutes ses

plumes sont empesées et les pointes de ses ailes raient le sol comme pour tracer la route qu'elle (la dinde) suit : c'est là qu'elle avance et non ailleurs. (J. RENARD). — Pour avoir un beau jars, on recherche celui dont la stature est droite, hautaine, dont le corps mince se meut nerveusement sur des pattes sèches, qui respire toutes les ardeurs de la lutte. Un jars qui n'est point prêt à se jeter sur le passant, un jars qui n'ose pas se battre est éliminé, tué. (DE PESQUIDOUX).

ANALYSE :

***275.** Relevez les pronoms relatifs de l'exercice 274; donnez leurs antécédents (nature, genre et nombre de ceux-ci).

SYNTHÈSE :

Emploi de **qui** (pronom relatif).

qui est toujours sujet

***276.** Étudiez cette phrase. Isolez les propositions :

Ce qui frappait le regard dans la cour de la ferme, c'était un tas de fumier énorme qui servait de champ de bataille à quelques coqs maigres. (SEGUR).

***277.** Construisez des phrases semblables qui diront ce qui frappait le regard dans la basse-cour, dans le verger, dans le beau jardin.

ORTHOGRAPHE :

***278.** PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... *lustré**... d'orthographe (à épeler)... *changeantes**.... Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées (voir pages 6 et 190).

***279.** DICTÉE : *Le coucher des poules.* Cours moyen : partie [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

***281.** Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***280.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. A quoi l'auteur a-t-il comparé la société des poules. Relevez des détails prouvant cette comparaison.

2. Nombre, nature et fonction des propositions dans la dernière phrase.

3. Conjuguez *suffire* à la tournure employée dans le texte (temps simples).

***282.** Homonymes : Trouvez 2 homonymes de **corps**, trouvez-en le sens. Employez chaque mot dans une phrase.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 213, paragraphe b.

mot de liaison :

pronom relatif

*Voyez ce caneton qui pousse des clameurs
C'est celui-là que j'ai pris chez moi.*

OBSERVONS

1. Outre le rôle de mot de liaison introduisant une subordonnée, le pronom relatif joue son rôle de **pronom**. Il remplace un mot (nom ou pronom) généralement situé *avant* lui dans la principale et qu'on appelle son **antécédent** (placé avant).

C'est ainsi que dans la phrase 1 « caneton » est le mot remplacé (c'est comme si l'on disait : *Voyez ce caneton, ce caneton pousse des clameurs*. Le nom « caneton » est l'antécédent du **pronom relatif** **qui**. Dans la phrase 2, c'est le pronom démonstratif « celui-là » qui est l'antécédent du pronom relatif **que**.

2. L'antécédent donne au pronom relatif son **genre**, son **nombre** et, s'il y a lieu, sa **personne**. Mais sa fonction (sujet ou complément) dépend exclusivement de son rôle dans la proposition relative.

Le fait que le **pronom relatif** a une fonction grammaticale différente de celle de son antécédent tient à ce qu'il ne fait pas partie de la même proposition.

PRINCIPALE	{	<i>voyez</i>	<i>ce caneton</i>	{	<i>qui pousse des clameurs</i>	SUBORDONNÉE
		↓	↓		(ce caneton) ↓	
		verbe	comp. d'objet dir.		sujet verbe comp. d'objet dir.	

3. Quant au pronom relatif **que** de la phrase 2, il répond à la question : *j'ai pris quoi?* c'est un **complément d'objet** qui appartient également à la subordonnée.

ANALYSONS

qui	pronom relatif (ayant pour antécédent <i>caneton</i> , masculin singulier) sujet de <i>pousse</i> ;
que	pronom relatif (ayant pour antécédent <i>celui-là</i> , masculin singulier) complément d'objet direct de <i>ai pris</i> .

LEÇON

Le **pronom relatif** sert à relier une proposition subordonnée à un mot dont le pronom tient la place et qu'on appelle son antécédent.

Représentant un nom, le pronom relatif peut en remplir les fonctions et en particulier être **sujet**, **complément** (de verbe, de nom, d'adjectif) ou **attribut**.

**Pronoms relatifs
invariables.**

qui, que, quoi,
dont, où.

Pronoms relatifs variables.

masculin singulier
lequel
duquel
auquel

féminin singulier
laquelle
de laquelle
à laquelle

masculin pluriel
lesquels
desquels
auxquels

féminin pluriel
lesquelles
desquelles
auxquelles

[Tout petit sa mère poule le criblait* de coups de bec. Je le pris chez moi, je l'installai dans une jatte* à fraises où il eut tout de suite l'air d'un citron*, et dès qu'il fut guéri de ses coups de bec, il devint insupportable*. Le matin, il traversait toute la maison pour arriver devant mon lit. Là, ses moignons* jaunes haut dressés, le nez fendu jusqu'aux oreilles, ses yeux pointus luisant d'une malice extraordinaire*, il poussait des clameurs* aiguës*] afin d'obtenir sa première pâtée qu'il engloutissait*. Puis il frétillait du croupion*, cisailait* des brins de nattes* par-ci, par-là, et salissait tout, en se baignant dans un de ces plats bruns « qui vont au four » pour y cuire souvent un de ses semblables*.

Centre d'intérêt
La basse-cour

GRAMMAIRE :

283. Soulignez les pronoms relatifs de deux traits et leurs antécédents d'un trait.
La mère donnait de furieux coups de bec, rejetant les graines qu'elle cassait. (ZOLA.) — Tout ébouriffée de joie, la mère les appelle à l'assiette avec une inflexion de voix qui ressemble à un langage. (FABRE.) — J'étais à l'affût ce soir-là; je voyais le canard descen-

dre le sentier, clopin-clopat sous le clair de lune comme quelqu'un qui sait où il va et je faillis le tuer. (ARÈNE.) — Les plus forts écartent les plus faibles et les chassent à coups d'ongles de la place où le maïs tombe plus épais. (DE PESQUIDOUX.)

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

que est toujours complément

284. Relevez les prop. subordonnées introduites par un pronom relatif (ex. 283).

Emploi de **que** (pronom relatif).

285. Étudiez cette phrase. Isolez les propositions.

Au milieu de la cour, les deux coqs cherchaient des vers pour leurs poules qu'ils appelaient d'un gloussement vif. (G. DE MAUPASSANT.)

***286.** Construisez des phrases semblables qui nous montreront :

des oies broutant l'herbe du talus

les pigeons sur le toit de la ferme

des vaches dans un pré

des hirondelles autour de leur nid

Emploi de **qui** et de **que** (pronoms relatifs).

287. Étudiez cette phrase : isolez les propositions.

Il y a la Vieille qui vient se chauffer et que le chat jaloux n'ose chasser.

(G. MAURIÈRE.)

***288.** Décrivez de même le caractère des oiseaux de la basse-cour :

Il y a les poussins qui ... et que ...

Il y a les oies qui ... et que ...

Il y a les canards qui ... et que ...

Il y a les dindes qui ... et que ...

ORTHOGRAPHE :

289. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... criblait*...
d'orthographe (à épeler)... insupportable*.

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑥.
Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées (voir p. 6 et 199).

290. DICTÉE : Caneton.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

292. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***291.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Sens de : insupportable, nez, yeux pointus, qui vont au four.

2. Nombre, nature et fonction des propositions dans : Je le pris ... citron.

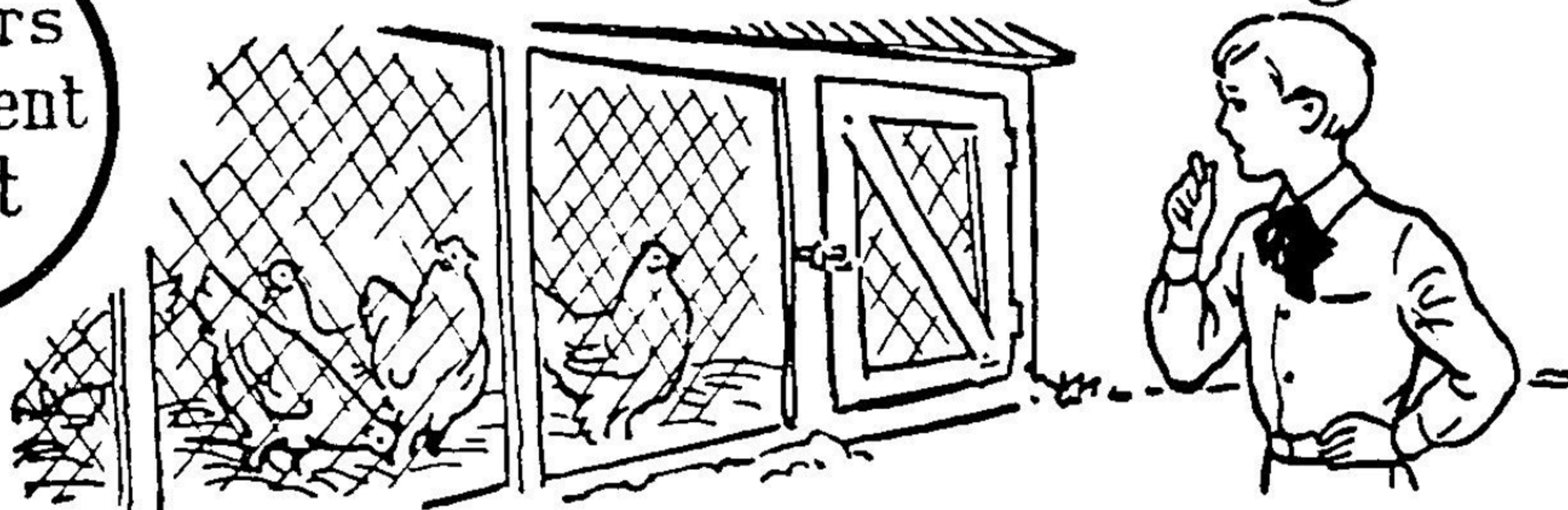
3. Conjuguez, à la même personne, la dernière phrase (jusqu'à tout) aux autres temps simples (ind. et condit.).

***293.** Homonymes : Trouvez 3 homonymes de **coup**; donnez-en le sens. Employez chaque mot dans une phrase.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, p. 214, 20^e leçon. L'imparfait et le plus-que-parfait.

mot de liaison:
mot interrogatif

Toujours
complément
d'Objet



1. *Je voudrais savoir quelle poule a chanté.*
2. *Je me demande si Blanchette a pondu.*

OBSERVONS

1. Absence des signes habituels de l'interrogation.

... « *Quelle poule a chanté* » ... « *si Blanchette a pondu* » sont deux subordonnées interrogatives. Ce qui nous frappe c'est l'absence des signes distinctifs de l'interrogation. Ni point d'interrogation, ni changement de place du sujet, ni locution « est-ce-que ». Nous sommes en présence d'une interrogation indirecte.

2. Comment la reconnaître.

1^o Le mot de liaison est un **mot interrogatif**. (Voir page 128.)

a) Un adjectif interrogatif : *quel, quelle, quels, quelles*.

b) Un pronom interrogatif : *qui, que, quoi, lequel, laquelle, etc.*

c) Un adverbe interrogatif : *où, quand, comment, pourquoi, combien...*

d) La conjonction *si*, qui a dans ce cas la valeur d'un adverbe interrogatif, et peut se remplacer par *est-ce-que*.

2^o Elle est presque toujours annoncée dans la principale par des **verbes spéciaux**, *demander, dire, penser, ignorer, savoir...*

3^o Elle constitue avec la principale une expression susceptible d'être **remplacée par une interrogation directe** : *Quelle poule a chanté? Est-ce-que Blanchette a pondu?*

3. Sa fonction.

Contenant en fait l'objet de l'interrogation indirecte, la subordonnée interrogative est toujours **complément d'objet** du verbe de la principale.

NOTA. — L'interrogation indirecte peut être à l'Indicatif, au Conditionnel, à l'Infinitif, mais jamais au Subjonctif.

LEÇON

La subordonnée interrogative contient l'objet d'une interrogation indirecte amorcée par la principale.

Introduite par un **mot interrogatif** elle ne porte pas les signes habituels de l'interrogation (point d'interrogation, etc.).

Elle est toujours **complément d'objet** du verbe de la principale.

Le poulailler de tante Marie.

[A la campagne, où je passais mes vacances chez ma tante Marie, le poulailler^{*} jouait un rôle de premier plan^{*}. Au moindre cot, cot, codé! ma bonne tante disait : « Je voudrais bien savoir laquelle a pondu. » Et je bondissais vers l'abri des poules, en me demandant si ce n'était pas Blanchette, ma préférée... Mais le drame^{*} de la basse-cour c'était « la poule qui mangeait ses œufs ». Ma tante se demandait quelle volaille^{*} pouvait bien commettre un pareil^{*} sacrilège^{*}, et comment il se faisait qu'on n'avait jamais pu la surprendre.] Certes nous n'aurions jamais voulu soupçonner^{*} Blanchette, ni cette brave Patoche, mais la Rousse était tenue à l'œil^{*}.

Centre d'intérêt.
La basse-cour

GRAMMAIRE ET ANALYSE

***294.** Relevez dans le texte les propositions subordonnées interrogatives.

295. Rétablissez l'interrogation directe.

Dites-moi quelle heure il est. — J'ignore l'heure du train. — Je ne pense pas qu'il soit déjà l'heure de partir. — Je voudrais savoir si vous

viendrez avec moi. — Je ne sais s'il pleuvra aujourd'hui. — Je me demande si la poule rousse n'est pas la coupable, et pourquoi elle agit ainsi.

296. Tournez à la forme indirecte ces phrases interrogatives.

Quand irez-vous à Paris? — Visitez-vous des musées? — Pourquoi n'emmenez-vous pas votre fille? — Est-ce que vous la trouvez trop jeune? —

Combien durera votre absence? — Que nous rapporterez-vous? — Devrons-nous aller vous chercher à la gare et quel jour avez-vous choisi?

297. Distinguez si interrogatif, si conditionnel, si adverb.

J'ignore si vous êtes satisfait, mais prévenez-moi je vous prie si vous ne l'êtes pas, car il est si pénible de froisser ses amis. — Dites-moi s'il va pleuvoir. — Si le temps le permettait je partirais de suite, je suis si pressé! — Ne partez pas si tôt je vous en prie. Je serais si content de vous garder encore.

***298.** Dites la nature des subordonnées et leur fonction.

Je ne sais quelle poule mange ses œufs, mais je sais le châtement qui l'attend. — Je vois que vous allez partir, et je ne vois pas qui pourra vous

remplacer. — Je me demande où j'ai rencontré cette personne. — Je ne pense pas que ce soit à Paris. — Je sais maintenant où je l'ai rencontrée.

299. Relevez les propositions de l'ex. 295. Dites leur nature.

***300.** Dites la nature et la fonction des subordonnées dans l'ex. 297.

***301.** Construisez 4 phrases renfermant une subordonnée interrog. introduite par si.

***302.** Construisez 4 phrases renfermant une subordonnée interrogative introduite par un pronom interrogatif.

***303.** Construisez 4 phrases renfermant une subordonnée interrogative introduite par un adverb interrogatif.

ORTHOGRAPHE

304. PRÉPARATION : Difficultés : de sens (à expliquer)... premier plan^{*}... d'orthographe (à épeler)... poulailler^{*}...
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199).

305. DICTÉE : Au poulailler.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

***306. QUESTIONS DE C. E. P.**

1. Pourquoi ne veut-on accuser ni Blanchette, ni Patoche?

2. Nature et fonction des propositions dans l'avant-dernière phrase : Ma tante se demandait....

3. Conjuguez le verbe savoir à la première personne du sing. de tous les temps simples.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 215, paragraphe a.

Carnet de
Rédaction

L || La phrase est trop lourde. Supprimez la subordonnée introduite par un pronom relatif.

1^{er} procédé : *Supprimez « qui est », « qui sont » ; gardez l'attribut.*

Exemple : La poule jaune, **qui est** une bonne mère, promène ses petits.

Exemple corrigé : La poule jaune, bonne mère, promène ses petits.

Application : — **308.** Corrigez :

L'oie qui est bonne nageuse n'a pas sur l'eau l'élégance du cygne. — Les canards, qui sont boiteux et difformes, semblent s'éloigner des autres oiseaux de basse-cour

qui sont plus gracieux, et font bande à part. — Les poussins, qui sont éclos les derniers et qui se sont sauvés avec peine, gardent la marque de leur naissance difficile.

2^e procédé : *Remplacez « qui est », « qui sont », par un adjectif ou un participe.*

Exemple : La basse-cour, **qui est** à l'autre bout de l'allée, m'appartient.

Exemple corrigé : La basse-cour **située** à l'autre bout de l'allée m'appartient.

Application : — **309.** Corrigez :

La poule blanche qui est sur le dernier bâton du perchoir est notre meilleure pondreuse. — Cette poule noire qui est dans le coin ombragé du poulailler est très sauvage.

— Le grillage qui était autour du poulailler suffisait à le protéger contre les incursions des chiens. — Les oies qui sont en liberté défendent courageusement leur nid.

3^e procédé : *Supprimez le sujet et le verbe de la subordonnée, gardez le participe.*

Exemple : Les deux poussins **que l'on avait retirés de la couveuse**, picorèrent.

Exemple corrigé : Les deux poussins, **retirés de la couveuse**, picorèrent.

Application : — **310.** Corrigez :

Le dindon qu'on avait lâché dans la cour glougloutait d'orgueil. — Les canards qui venaient d'être amenés à la mare se précipitaient dans l'eau verte. — Les pigeons qui s'étaient abattus dans les champs ensemencés

s'envolèrent au passage de la charrette. — Les volailles qui s'approchaient attirées par les graines, s'enfuirent à la vue du chien. — Le paon qui se tenait dressé sur ses ergots s'envola.

4^e procédé : *Remplacez la subordonnée entière par un participe ou un adjectif.*

Exemple : L'élevage des volailles, **qui rapporte peu**, doit être surveillé avec soin.

Exemple corrigé : L'élevage des volailles, **peu lucratif**, doit être surveillé avec soin.

Application : — **311.** Corrigez :

Les cris des pintades, qui nous impressionnent désagréablement, rendent ces oiseaux insupportables. — Tous les hôtes de la basse-cour, qui font d'ordinaire beaucoup de bruit, se taisaient à l'approche de

l'éclipse. — Les oies, qui sont fort intelligentes, perçoivent, même la nuit, les ennemis des volailles. — La fouine dont la taille est d'une finesse extrême se glisse au poulailler par le moindre trou.

EXEMPLES D'ANALYSES DES PRONOMS RELATIFS

- I. sujet ... **qui** vont au jour... (Caneton, p. 61.)
qui : pronom relatif, a pour antécédent *plats*, sujet de *vont*.
- II. compl. d'objet ... **qu'il** engloutissait... (Caneton, p. 61.)
qu' (que) : pronom relatif, a pour antécédent *pâtée*, compl. d'ob. dir. de *engloutissait*.
- IV. compl. circonstanciel ... **où** il eut l'air d'un citron... (Caneton, p. 61.)
où : pronom relatif, a pour antécédent *jatte*, complément indirect de lieu de *eut*.

[Pattes jointes*, elle saute du poulailler* dès qu'on lui ouvre la porte. C'est une poule commune, modestement parée* et qui ne pond jamais d'œufs

Centre d'intérêt
La basse-cour

d'or. Elle voit d'abord le tas de cendres où, chaque matin, elle a coutume de s'ébattre*. Elle s'y roule, s'y trempe, et d'une vive agitation d'ailes, elle secoue ses puces de la nuit. Puis elle va boire au plat creux que la dernière averse a rempli*. Elle boit par petits coups et dresse le col*, en équilibre sur le bord du plat.] Ensuite, elle cherche sa nourriture éparse*. Elle lève haut ses pattes raides comme ceux qui ont la goutte*. Elle écarte les doigts et les pose avec précaution, sans bruit. On dirait qu'elle marche pieds nus.

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

315. Relevez, dans le texte, les pronoms relatifs et analysez-les.

316. Séparez les propositions. Soulignez les pronoms relatifs et leurs antécédents.

Les petits poussins suivaient la vieille poule qui les appelait sans cesse. (PERGAUD.) — La poule gratte pour déterrer de menus grains que les petits vien-

nent prendre sous son bec. (FABRE.) — Joyeux et curieux, toujours à fureter dans la cuisine où on les a transportés, les poussins trottent. (J. DE PESQUIDOUX.)

317. Mettez les pronoms relatifs qui manquent et soulignez les antécédents. Séparez les propositions par un trait vertical.

Parmi les poules familières, il y a Blanchette ... il faut surveiller car elle casse et suce ses œufs, la Rouge ... les dissimule dans les ajoncs; il y a Cocotte ... vient piquer le creux de la main même quand elle est vide. (MAURIÈRE) — Absorbées

dans l'éparpillement d'un grand tas de fumier, au fond ... les poules cherchaient quelque graine précieuse, elles se contentaient de caqueter doucement. (FABRE.) — C'était un cochet ... notre souriceau fit à sa mère le tableau. (LA FONTAINE.)

318. Analysez les pronoms relatifs soulignés à l'ex. 316.

319. Analysez les pronoms relatifs ajoutés à l'ex. 317.

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

Emploi de où (pronom relatif).

320. Étudiez cette phrase. Isolez les propositions.

Les dindes tournaient autour du festin où elles n'avaient point de place. (MAURIÈRE.)

***321.** Construisez de même des phrases décrivant :

Les canetons autour de la mare
Les pigeons au-dessus de la ferme

Les bébés autour d'un tas de sable
Les enfants dans la cour de récréation

ORTHOGRAPHE :

322. PRÉPARATION. Difficultés :

de sens (à expliquer)... jointes*...
d'orthographe (à épeler)... poulailler*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

323. DICTÉE : La poule.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte)

325. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***324.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. A qui la poule est-elle comparée dans les dernières phrases du texte? Prouvez-le.

2. Nature et fonction des propositions dans : Elle voit d'abord ... de s'ébattre.

3. Conjuguez boire aux quatre temps simples de l'indicatif

***326.** Homonymes : Trouvez 2 homonymes de pose : donnez-en le sens. Employez chaque mot dans une phrase.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 215, paragraphe 5.

TABLEAUX DES MOTS DE LIAISON

A Liaison entre les termes d'une même <u>proposition</u>	1 ^o <i>intro-</i> <i>duisent</i> les compléments	PRÉPOSITIONS <i>Prépositions</i> { à, de, en, par, pour, vers, avec, sans, contre, chez, sur, sous, malgré, durant, depuis <i>Locutions</i> { près de, autour de, loin de, ... <i>prépositives</i>
	2 ^o <i>unissent</i> deux termes de même valeur	CONJONCTIONS de COORDINATION et, ou, ni, mais

B Liaison entre diverses <u>propositions</u>	1 ^o <i>unissent</i> des propo- sitions de même nature	CONJONCTIONS de COORDINATION et, ou, ni, mais, or, car, donc... Certains ADVERBES (rarement) tantôt, puis, enfin, ensuite, d'abord...
	2 ^o <i>unissent</i> les subor- données aux principales	CONJONCTIONS de SUBORDINATION <i>Conjonctions</i> { que, si, quand, comme, lorsque quoique... <i>Locutions</i> { parce que, pour que, afin que, <i>conjonctives</i> { dès que... MOTS RELATIFS ou INTERROGATIFS que, qui, quoi, dont, où; lequel ... quand? etc.

OBSERVONS

Les mots de liaison ont pour but de relier entre eux les éléments de la phrase. Leur action se manifeste tantôt à l'intérieur, tantôt à l'extérieur de la proposition.

(a) à l'intérieur de la proposition, ce sont les *prépositions* qui interviennent le plus souvent en introduisant les compléments des verbes, des noms et des adjectifs.

(b) à l'extérieur de la proposition, les *prépositions* n'interviennent jamais, et deux cas se présentent fort différents :

1^o Les propositions sont de même nature : ce sont les *conjonctions de coordination* qui opèrent, et, plus rarement, certains *adverbes*.

2^o Les propositions ne sont pas de même nature : interviennent alors, le plus souvent, les *conjonctions de subordination* ou les *pronoms relatifs*.

L'importance des mots de liaison est capitale dans la langue française.

LEÇON

Pour déterminer la nature des différentes propositions d'une phrase, le moyen le plus pratique sera de *chercher d'abord les mots de liaison* et de distinguer tout de suite ceux qui coordonnent de ceux qui subordonnent. La fonction d'une proposition sera décelée par le mot de liaison qui l'introduit. (Voir pages 68, 70 et 74.)

[Le tigre *semble* toujours être *altéré* de sang; il saisit et déchire une nouvelle proie avec la même *rage* qu'il vient d'exercer* et non pas d'*assouvir**, en dévorant la première; il *désolé* le pays qu'il habite, il ne craint ni l'aspect*, ni les armes de l'homme; il égorge, il dévaste les troupeaux d'animaux domestiques, met à *mort* toutes les bêtes sauvages, attaque les petits éléphants, les jeunes rhinocéros*, et quelquefois même ose *braver* le lion.] Il n'a pour tout instinct* qu'une *rage constante*, une *fureur* aveugle qui ne distingue* rien et qui lui fait souvent dévorer ses propres enfants et déchirer* leur mère lorsqu'elle veut les *défendre*.

Centre d'intérêt
Animaux sauvages

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

327. Relevez dans le texte les prépositions en indiquant les mots qu'elles réunissent.

328. Relevez dans le texte, en indiquant les termes ou propositions réunis :

- a) les conjonctions de coordination qui réunissent 2 termes de même valeur;
- b) les conjonctions de coordination qui réunissent 2 propositions de même nature;
- c) les conjonctions de subordination.

329. Relevez dans le texte les pronoms relatifs; indiquez les propositions subordonnées qu'ils introduisent et les mots dont ces propositions sont le complément.

***330.** Dans les phrases suivantes, entourez les mots de liaison, indiquez leur nature et les termes ou les propositions réunis ou introduits.

Ex. Les grands loups polaires vont, maigres **[et]** nerveux, ..., essayant **[de]**

att. conj. de c. att.

prép.

calmer la faim **[qui]** les mord aux entrailles. (F. ROUQUETTE.)

compl.

pron. rel.

prop. subordonnée.

1° L'eau emplait les rizières où s'était abattue une foule d'oiseaux aquatiques, les marabouts ardoisés, les hérons gris, et le canard armé qui porte des ergots à ses ailes. (F. DE CROISSET.)

2° Sur la ligne de crête où il errait, le chevreuil noir humait l'espace, inquiet devant cette immensité qui ne rendait rien des aspects et des bruits familiers à ses sens. (J. DE PESQUIDOUX.)

3° Le sanglier avait longtemps vécu de glands dans une forêt voisine de sa bauge; mais les derniers glands avaient disparu, dévorés par une bande de palombes. Aussi, lorsque la nuit tombait, allait-il dans la plaine. (E. PÉROCHON.)

ORTHOGRAPHE :

331. PRÉPARATION. Difficultés :

de sens (à expliquer)... ASSOUVIR*...
d'orthographe (à épeler)... EXERCER*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n°s des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

332. DICTÉE : Le tigre.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

334. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***333. QUESTIONS DE C. E. P.**

1. Sens des mots : altéré, dévaste, fureur aveugle.

2. Nombre, nature et fonction des propositions dans : Il n'a pour tout instinct ... ses propres enfants.

3. Conjuguez mettre au passé simple de l'indicatif et au présent du subjonctif.

***335. Homonymes :** Trouvez 3 homonymes de *mort*. Donnez-en le sens. Employez chaque mot dans une phrase.


CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 216, 22^e leçon. Le passé simple.

NATURE ET LIAISON DES PROPOSITIONS (cas général).

Nature.	Liaison.
1 ^o INDÉPENDANTES	{ Peuvent être : juxtaposées, coordonnées, intercalées. (v. page 72.)
2 ^o PRINCIPALES	
3 ^o SUBORDONNÉES	
{ Ont un sens complet. Ne dépendent d'aucune autre. Aucune autre ne dépend d'elles.	
{ Ne dépendent d'aucune autre. D'autres dépendent d'elles.	
{ Dépendent de la principale	Peuvent être reliées à la principale : par une conjonction de subordination, par un pronom relatif, par certains mots interrogatifs, par le sens, sans mot de liaison. Peuvent être coordonnées entre elles.

EXEMPLES de JUXTAPOSITION et de COORDINATION

Le tigre tend ses muscles <i>indépendante</i>	liaison ;	il se prépare à la lutte. <i>indépendante</i>	} juxtaposées.
Il se détend tel un ressort <i>indépendante</i>	et	bondit sur l'éléphant. <i>indépendante</i>	
Il s'agrippe à son dos <i>indépendante</i>	et	enfonce ses griffes <i>principale</i>	} coordonnées.
qui pénètrent profondément <i>subordonnée</i>	mais	demeurent sans effet. <i>subordonnée</i>	



EXEMPLES de DIFFÉRENTES FORMES d'EXPRESSION d'une MÊME IDÉE EN VARIANT LA LIAISON des PROPOSITIONS

1. Le tigre se croyait menacé : il attaqua... : *juxtaposition.*
 2. Le tigre se croyait menacé et il attaqua. } *coordination.*
 3. Le tigre attaqua, car il se croyait menacé. }
 4. Comme il se croyait menacé, le tigre attaqua. } *subordination.*
 5. Le tigre attaqua parce qu'il se croyait menacé. }
- La tournure 1 convient le mieux au sujet qui demande une phrase vive, peignante le bond du tigre. Les mots de liaison alourdissent souvent le style.

LEÇON

La proposition **indépendante** est celle qui a un sens complet par elle-même.
 La proposition **principale** a sous sa dépendance une ou plusieurs **subordonnées**.
 La proposition **subordonnée** complète la principale ou un mot de la principale.
 C'est le **sens** qui commande le choix de la **liaison** entre les propositions.

Sanglier, du latin « singularis » : seul, parce que cet animal vit solitaire. [Dès qu'il est en possession de sa *taille*, de sa *force* et de ses

Centre d'intérêt
Animaux sauvages

armes, il quitte sa *bande* et s'enfonce* dans les *lieux déserts*. On le regarde comme la *souche** du cochon domestique. Toutefois, il a la tête ou « hure* » plus allongée que lui, le groin* dit « boutoir* » plus puissant, les oreilles appelées « écoutes » plus courtes. Il les tient ordinairement dressées*.] Pour la queue, qu'il a courte aussi et qu'il *porte* droite, elle ne ressemble en rien au tire-bouchon gras et frétilant* du porc. Un sanglier arrivé à son développement* est un guerrier. Il se montre sauvage, farouche*, irascible**

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

336. Nombre et nature des propositions dans chacune des phrases suivantes :

Les oreilles du chamois traqué, tout à coup se déplacèrent en avant, les naseaux s'ouvrirent davantage, les yeux reflétèrent l'épouvante et la bouche fit entendre un sifflement sourd. J'épaulai et je fis feu. (BORDEAUX.) — Le loup

fit un sursaut, jeta un hurlement rauque et retomba raide mort. (LE ROY.) — Le vent de la course me frappa à la figure et déjà la bête avait forcé le passage. Elle disparut derrière un rocher et je crus l'avoir manquée. (BORDEAUX.)

337. Nombre et nature des propositions suivantes (princ. 2 traits; sub. 1 trait).

a) Fuseline, la fouine, était parvenue certaine nuit à pénétrer dans l'étable chaude où logeaient les poules. (PERGAUD.)

b) Alors, elle avait bondi sur le perchoir où elles s'alignaient et les avait saignées jusqu'à la dernière. (PERGAUD.)

c) J'aperçois tout à coup deux yeux qui flamboyaient

Et je vois au-delà quatre formes légères

Qui dansaient sous la lune au milieu des bruyères. (A. DE VIGNY.)

***338.** Faites l'analyse des propositions (phrase c, exercice précédent).

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

***339.** Faites l'analyse de cette phrase. Remarquez-en la forme rapide. Dites ce qui donne cette forme; quel procédé l'auteur a-t-il employé?

Le sanglier traversait des prés, suivait des sentiers hasardeux, sautait des sillons, franchissait des murs, trouait des haies.... Il fuyait.... (E. PÉROCHON.)

340. Employez la même forme pour dépeindre :

a) la fuite d'un chat poursuivi par le chien;

b) les évolutions d'un avion;

c) la course d'un méchant garçon poursuivi par le garde-champêtre.

ORTHOGRAPHE :

341. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... s'enfonce*...
d'orthographe (à épeler)... hure

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

342. DICTÉE : Le sanglier.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

344. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***343.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Sens de : en possession de ... et de ses armes.

2. Modifiez la 1^{re} phrase de manière que la proposition principale possède un verbe et un sujet.

3. Conjuguez tenir au présent et au passé simple de l'indicatif.

***345.** Homonymes : Trouvez 2 homonymes de porc; donnez en le sens. Employez chaque mot dans une phrase.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 217, paragraphe a.

FONCTIONS DES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

1. — Elles sont le plus souvent :

A. complément d'un nom (ou d'un pronom)		B. complément d'un verbe (ou de la principale tout entière)			
		complément d'objet.	complément de circonstances		
			temps	cause	but condition etc.
mots de liaison	qui, que	que	quand	comme	pour que
	quoi, dont	qui?	lorsque	puisque	afin que
	où	quelle?	comme	parce que	de peur que
	lequel	lequel?	après que	vu que	de crainte que
.....		
pron. relatifs		conj. de sub. ou mot interrogatif	conjonction de subordination		

2. — Mais elles peuvent être également :

C. sujet : Il est désirable que vous réussissiez.

D. attribut : Mon espoir est que vous réussissiez.

E. apposition : J'ai le désir que vous réussissiez.

Remarque. — La subordonnée relative n'est pas la seule qui puisse se rattacher à un nom. Ex. : Le chasseur a l'espoir que le blaireau sera pris.

La subordonnée conjonctive est ici complément du nom espoir.

LEÇON

La proposition subordonnée peut remplir toutes les fonctions du nom. Mais elle est le plus souvent complément soit d'un nom, soit d'un verbe.

Quand le mot de liaison est un pronom relatif, la subordonnée complète le sens de l'antécédent du pronom relatif, qui est toujours un nom ou un pronom.

Quand le mot de liaison est une conjonction de subordination, la proposition subordonnée complète généralement le sens du verbe de la principale (complément d'objet ou complément de circonstance), ou cette principale elle-même.

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

Les animaux sauvages.

Exercice d'observation : 346. Portraits succincts.

Notez brièvement, mais avec précision, le portrait de deux animaux sauvages de votre choix que vous avez pu observer soit dans une ménagerie, soit dans un cirque, soit au cours d'une visite au jardin zoologique.

Rédaction : 347. Promenade au Zoo.

Quand? Avec qui? A quelle occasion? Racontez.... Quels animaux vous ont paru les plus curieux? les plus comiques?... Quels sont ceux qui ont retenu le plus votre attention? Y retournerez-vous avec plaisir?

[Le blaireau qui ne visite* que des espaces restreints*, qui est incapable d'atteindre* ou de guetter une proie, mourrait de faim s'il était réduit à la chair seule. Fruits, légumes, grains et chair, il mange de tout. Il opère* la nuit. A pas muets, il rôde avec des ruses infinies. Il suit les lignes d'ombre, il se dissimule*, se dérobe, se confond avec un tronc d'arbre, flaire le sol, hume l'air où flotte une odeur de proie vive et se glisse jusqu'à elle. Il sait l'heure où les autres bêtes dorment,] la saison où les perdrix couvent, où les levrauts* encore hébétés* d'être au monde vagissent* en chancelant*. Il croque les levrauts, déguste* les œufs; il saisit s'il le peut les mères et les emporte.

Centre d'intérêt
Animaux sauvages

ANALYSE ET SYNTHÈSE : (Après chaque exercice, faites l'analyse rapide de la phrase construite.)

348. Ajoutez une subordonnée complément de circonstance du verbe de la principale. (Indiquez si la circonstance est de temps, de cause, de but, de condition...)

a) Le chevreuil fut capturé un soir, [pendant

b) Le chevreuil se sentit perdu, [puisqu'il

c) La fouine se glissa sans bruit, [afin que

d) Elle (la fouine) bondit sur le perchoir, [comme....

***349** Composez 3 phrases où la subordonnée sera complément de circonstance du verbe de la principale.

350. Ajoutez une subordonnée complément d'objet du verbe de la principale. (Indiquez si le complément d'objet est direct ou indirect.)

a) Je ne sais [quel animal

b) Le jaguar attend [que

Dans chacun des exercices suivants composez 3 phrases :

351. Où la subordonnée sera complément d'un nom de la principale.

352. Où la subordonnée sera complément d'un pronom de la principale.

***353.** Où la subordonnée sera sujet du verbe de la principale.

***354.** Où la subordonnée sera attribut du verbe de la principale.

ORTHOGRAPHE :

355. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... visite*...
d'orthographe (à épeler)... restreints*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

356. DICTÉE : Le blaireau.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

358. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***357.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Qu'est-ce qu'un animal carnivore, herbivore, frugivore, omnivore? Lequel de ces qualificatifs convient au blaireau?

2. Relevez les passages qui peignent le blaireau comme un animal nuisible.

3. Conjuguez pouvoir au présent des 4 modes personnels.

***359.** Le mot *vif* : Expliquez : proie vive, chaux vive, cheval vif, un feu vif, mettre à vif, prendre sur le vif.

proposition *elliptique*

proposition *intercalée*



1. *Forêt traîtresse, terrain semé de pièges !*
2. *Le renard, il est vrai, connaît plus d'une ruse.*

OBSERVONS

1. PROPOSITIONS ELLIPTIQUES. — Dans la phrase 1, il y a deux propositions dont le verbe est absent, mais le sens reste clair. Loin d'avoir perdu de sa force, la pensée a gagné en puissance. On dit qu'il y a ellipse et les deux propositions sont dites propositions elliptiques.

Ces formes alertes donnent au style de la vigueur. Elles reviennent constamment dans la conversation : « *Déjà levé ? Et pas peur du froid ?* » Ici, c'est le sujet et le verbe qui manquent sans que pourtant la pensée soit incomplète, ni la phrase incorrecte.

2. PROPOSITIONS INTERCALÉES. — Dans la phrase 2, la courte proposition « *il est vrai* » se trouve, sans liaison aucune, placée dans une coupure pratiquée dans cette phrase. On dit que « *il est vrai* » est une proposition intercalée.

Ce terme ne vise bien entendu que la place occupée dans la phrase et ne préjuge en rien de la nature de la proposition, qui est le plus souvent une indépendante.

Quand la proposition intercalée est très courte, on l'appelle parfois : **incise** : « *Il y a, dit-il, une heure que je vous attends.* »

NOTA. Des propositions autres que les « **intercalées** » peuvent aussi être introduites, sans mot de liaison, en particulier les propositions infinitives et les propositions participes. (Voir page 76.)

LEÇON

Dans la proposition elliptique, un ou plusieurs termes manquent sans que le sens ni la clarté en soient affectés.

La proposition intercalée (ou incise) est introduite dans une coupure de la phrase.

Ces dénominations ne visent que la place occupée dans la phrase par la proposition. Les propositions intercalées sont introduites sans l'intermédiaire de mots de liaison.

[On opère dans le terrier. On place un piège dans chacune des issues*, aussi loin que possible; on le cale. Le premier jour le renard tâte l'appareil, celui-ci se détend, l'animal se manque, reste en arrêt*, réfléchit et recule. Le second jour, il n'essaye* point de passer. Le troisième, il tente de nouveau de sortir. Même résultat, même attitude. Après quoi, il travaille à pratiquer un passage à côté. En vain*.] Alors il renonce, il compte sur le temps. Illusion cruelle! Torturé par la faim, il se décidera coûte que coûte à en finir; il ignore que le chasseur vient de tendre un second engin devant le premier. Celui-ci franchi, se dit-il, il n'y a plus rien. Il le fait détendre et saute par-dessus. Il tombe dans le second.

Centre d'intérêt
Animaux sauvages

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

360. Relevez les propositions elliptiques et intercalées du texte.

***361.** Analysez les propositions elliptiques et intercalées du texte.

***362.** Transformez une ou plusieurs propositions en propositions elliptiques :

a) (ellipse du sujet.) Le loup fit un bond énorme, il franchit le fossé et il s'enfonça dans le bois.

b) (ellipse du sujet.) Le lion rugit, il descendit au bord du ruisseau et il but à longs traits.

c) (ellipse du verbe.) Le lion se retire dans son antre, l'hyène se retire dans sa tanière.

d) (ellipse du verbe.) La petite belette surveille l'alouette qui couve, la fouine surveille le merle qui fait son nid, la buse surveille l'écureuil qui promène sa famille.

363. Soulignez et analysez les propositions intercalées :

a) Certain Renard gascon — d'autres disent normand — vit en haut d'une treille des raisins mûrs. (LA FONTAINE.)

b) « Ils sont trop verts, — dit-il, — et bons pour des goujats. » (LA FONTAINE.)

c) Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde. (LA FONTAINE.)

d) « Vraiment, dit maître Chat, les moineaux ont un goût exquis et délicat. » (LA F.)

e) « Or ça, lui dit le Sire, que sens-tu? dis-le-moi? parle sans déguiser! » (LA F.)

SYNTHÈSE :

***364.** En propositions elliptiques, rédigez un télégramme faisant connaître :

1^o le jour et l'heure de votre arrivée, le moyen de locomotion employé;

2^o le résultat d'un examen et votre prochaine visite;

3^o un accident arrivé à votre cousin.

ORTHOGRAPHE :

365. PRÉPARATION. Difficultés :

de sens (à expliquer)... issues*...

d'orthographe (à épeler)... n'essaye*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤

Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

366. DICTÉE : *Le renard capturé.*

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

368. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***367.** QUESTIONS DE C. E. P.

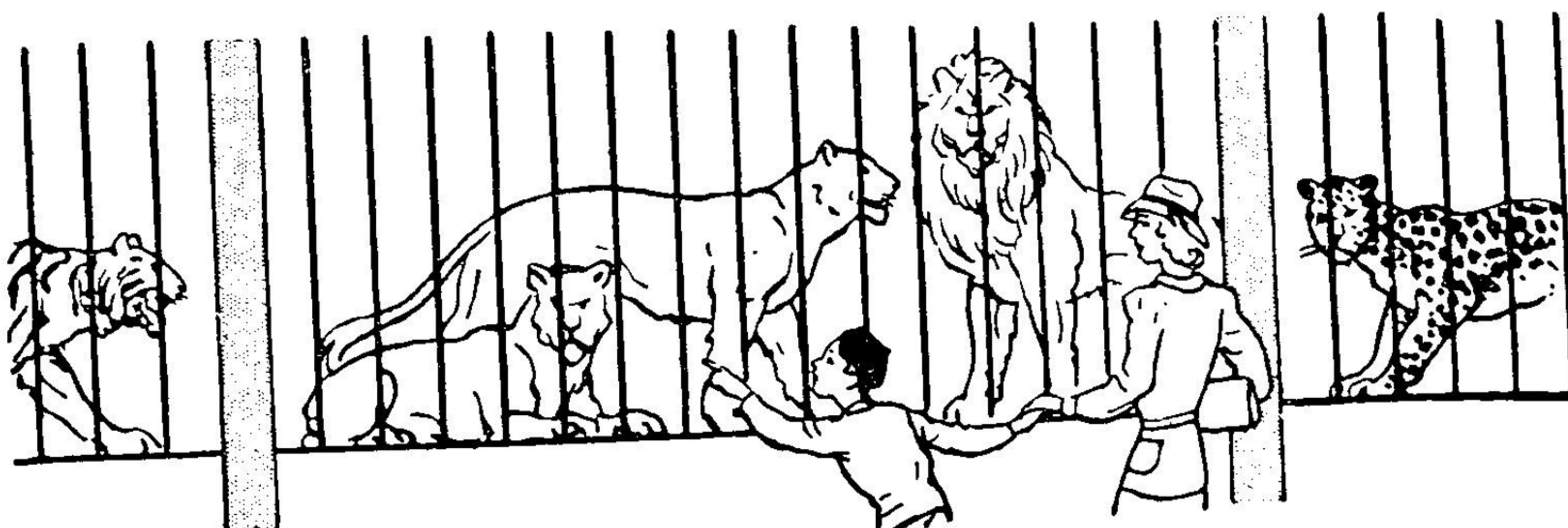
1. Sens de : On opère, en vain, illusion cruelle.

2. Copiez la 3^e phrase en remplaçant les verbes par des synonymes.

3. Conjuguez essayer à l'imparfait de l'indicatif et aux présents du conditionnel et du subjonctif.

***369.** Homonymes : Trouvez 4 homonymes de vain; donnez-en le sens. Employez chaque mot dans une phrase.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 218 : 26^e leçon. Le passé simple et le passé antérieur.

Subordonnée à un Mode personnel.

| Paul attend le jeudi avec impatience : | quand il a bien travaillé | sa maman l'emmène au Jardin zoologique | où il voit des animaux féroces. |

LEÇON

A. Nombre et Nature des propositions.

1^o Je cherche les **verbes à un Mode personnel** et je les marque d'une croix (l'Infinitif et le Participe ne sont pas des Modes personnels)

attend — a travaillé — emmène — voit = 4 verbes.

+ + + +

Il y a donc quatre propositions.

2^o Je cherche les **mots de liaison** susceptibles d'introduire des subordonnées (pronoms relatifs, conjonctions de subordination, mots interrogatifs) et je les souligne.

Quand : conjonction de subordination ; où : pronom relatif...

3^o Je détache entre crochets les subordonnées introduites par ces mots de liaison

[Quand il a bien travaillé]

[Où il voit des animaux féroces].

+

4^o Celles qui restent sont des **principales**, ou des **indépendantes**. En m'aidant du sens, je détache la proposition indépendante que je mets entre deux traits verticaux :

| Paul attend le jeudi avec impatience. |

+

La proposition principale est celle qui reste.

∴ Sa maman l'emmène au Jardin zoologique. ∴

Dans la phrase ci-dessus, il y a donc :

une proposition indépendante :

une proposition principale :

deux propositions subordonnées :

Paul attend le jeudi avec impatience (1).

Sa maman l'emmène au Jardin zoologique (2)

Quand il a bien travaillé (3).

Où il voit des animaux féroces (4).

B. — Fonctions des propositions subordonnées.

(a) Les « indépendantes », ou les « principales », n'ont pas de fonction.

C'est le cas des propositions (1) et (2).

(b) La fonction des « subordonnées » est révélée par le *mot de liaison* qui les introduit dans la phrase.

1° Si le mot de liaison est un **pronom relatif** (subordonnée relative) :

La subordonnée complète le sens de l'*antécédent* de ce pronom relatif.

C'est le cas de la proposition (4).

2° Si le mot de liaison est une **conjonction de subordination** (sub. conjonctive) :

La subordonnée complète le sens du verbe de la principale (ou celle-ci tout entière). C'est le cas de la proposition (3).

3° Si le mot de liaison est un **mot interrogatif** (subordonnée interrogative) :

La subordonnée est toujours complément d'objet d'un verbe.

Étudiez la phrase...**EXEMPLE D'ANALYSE DE LA PHRASE**

Soit à analyser la phrase suivante :

Quand Paul a bien travaillé, sa maman l'emmène au Jardin zoologique.

Cette phrase contient deux propositions :

1° *Sa maman l'emmène au Jardin zoologique* : proposition principale ;

groupe sujet	: sa maman	} analyse des termes
verbe	: emmène	
comp. dir. d'objet	: l' (mis pour Paul)	
groupe comp. de lieu	: au Jardin zoologique	

2° *Quand Paul a bien travaillé* : proposition subordonnée conjonctive (introduite par la conjonction *quand*), complète le sens du verbe *emmène* ;

sujet	: Paul	} analyse des termes
groupe verbe	: a bien travaillé	

(C'est cette étude qui sera faite dans les exercices où l'on demande : *Étudiez la phrase...*)

ANALYSE RAPIDE

a) **Analyse des Propositions.** (Phrase sous la gravure de la page 74.)

On utilisera les signes précédents. (Mot de liaison entre parenthèses).

b) **Analyse des Termes** dans chaque proposition.

Le procédé le plus simple consiste à utiliser des *abréviations* :

s = sujet — att = attribut — o. d = c. d'objet direct — o. ind = c. d'objet indirect.

Les compléments de circonstances seront soulignés d'un trait ondulé, avec une lettre indiquant la *nature* du complément : t = temps, m = manière, ...

Les **Groupes Grammaticaux** (groupe sujet, groupe attribut, groupe complément) seront soulignés (*trait ordinaire* pour les compléments d'objet, *trait ondulé* pour les compléments de circonstances).

Exemple d'analyse rapide :

chaque semaine Paul est heureux : [(lorsqu') il revoit ces hôtes des tropiques.]

t

s

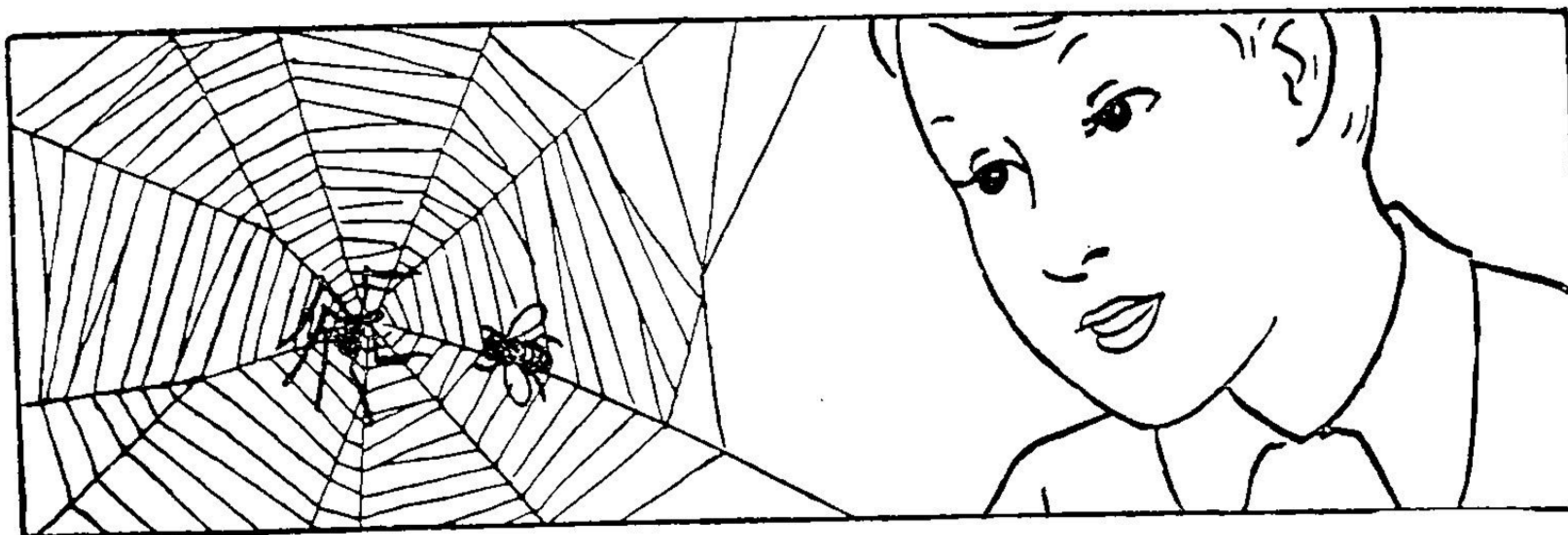
+

att.

s

+

o. d.

Subordonnée à un Mode impersonnel.

1. *Christophe regarde la mouche lutter.*
2. *La mouche prise, l'araignée la dévore.*

OBSERVONS

Les propositions subordonnées sont le plus souvent à un **mode personnel** (indicatif, conditionnel, impératif, subjonctif).

Mais les **modes impersonnels** (participe et infinitif) peuvent également former des propositions subordonnées, sans mot de liaison qui les introduit.

a) Proposition infinitive.

La subordonnée infinitive est formée d'un **infinitif** avec son **sujet**. Mais pour que la proposition infinitive existe, il faut que le **sujet** du verbe à l'infinitif soit en même temps **complément d'objet** de la principale.

Dans la phrase 1, le sujet de l'infinitif *lutter* est en même temps complément d'objet du verbe de la principale : *regarde*. **La mouche lutter** est une proposition infinitive subordonnée à la principale : *Christophe regarde la mouche*.

Fonction. La subordonnée infinitive est **complément d'objet** de la principale.

La subordonnée infinitive objet se rencontre après les verbes *laisser* et *faire* et ceux exprimant une action des sens : *voir*, *entendre*, etc.

b) Proposition participe.

La subordonnée participe est formée d'un **participe**, présent ou passé, avec un **sujet** qui lui est **propre**, c'est-à-dire n'ayant pas de fonction dans une autre proposition.

Dans la phrase 2, *la mouche* est **uniquement** sujet de *prise* : **La mouche prise** est une proposition participe.

Mais si nous disions : *La mouche prise est enserrée de fils enchevêtrés*, le participe *prise* serait apposition à *mouche* et il n'y aurait pas de proposition participe.

Fonction. La proposition **participe** est **complément de circonstance** du verbe de la principale.

La subordonnée participe *précède* le plus souvent la principale, et une *virgule* la sépare toujours de cette dernière.

LEÇON

La subordonnée **participe** doit avoir un **sujet** n'ayant aucune fonction dans le **reste de la phrase**. Dans la subordonnée **infinitive** le sujet est en même temps complément d'objet du verbe de la principale.

Les subordonnées à un **mode impersonnel** sont introduites *sans mot de liaison*.

[Cet animal sauvage et solitaire demeure dans les *fentes* des rochers ou dans les tanières qu'il se creuse lui-même sous terre. Il est d'un naturel féroce. Quoique pris tout petit, il ne s'apprivoise pas. Il vit de proie comme le loup, mais il est plus fort et paraît plus hardi. Il attaque quelquefois les hommes, il se jette sur le bétail, suit de près les troupeaux. Ses yeux brillent dans l'obscurité et l'on prétend qu'il voit mieux la nuit que le jour.] Lorsque la proie lui manque, l'hyène creuse la terre avec les pieds. La terre creusée, il en tire par lambeaux les cadavres des animaux ou des hommes, que dans le pays qu'elle habite, on enterre également dans les champs.

Centre d'intérêt
Animaux sauvages

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

372. Nombre, nature et fonction des propositions (1^{re}, 4^e et 6^e phrases du texte).

373. Nombre, nature et fonction des propositions dans chacune de ces phrases.

Un lion ne pouvait plus chasser. Il entra dans une caverne, s'y coucha et feignit d'être malade. Les animaux venaient prendre de ses nouvelles, il mangeait ceux qui entraient le voir dans son antre. (TOLSTOÏ.)

374. Transformez la proposition conjonctive et la proposition relative en propositions infinitives.

Les chasseurs sentaient que le tigre leur échappait. Ils le voyaient qui prenait la direction de la forêt équatoriale.

***375.** Distinguez les propositions infinitives.

Ce matin, avant l'aurore, j'ai entendu le coq chanter, j'ai vu les cultivateurs partir pour les champs et les troupeaux sortir des étables. La bergère a regardé le soleil se lever sur le coteau. Elle sentait la joie envahir son cœur.

***376.** Nombre, nature et fonction des propositions dans chacune de ces phrases :

A peine avait-on aperçu l'écureuil apprivoisé, qu'on voyait tout d'un coup passer un tourbillon noir et fauve : c'était monsieur le Soret qui prenait son élan et d'un bond s'élançait sur la flèche du lit. (A. THEURIET.)

377. Transformez les propositions conjonctives en propositions participes.

Quand vos devoirs seront terminés, vous irez jouer dans la cour. — Comme son fils était puni, la maman l'attendait devant la porte de l'école.

***378.** Distinguez les propositions participes.

Le renard pris, on l'assomma sur place. — Le père mort, les fils vous retournent le chat parti, les souris dansent. — le champ. (LA FONTAINE.)

ORTHOGRAPHE :

379. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... tanières*...

d'orthographe (à épeler)... quoique •...

Carnet d'orthographe : règles ③ a ⑤. Écrivez les n^{os} des règles, sous les mots où elles sont appliquées. (Voir p. 6 à 199.)

DICTÉE : L'hyène.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

381. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***380.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Justifiez d'après le texte la phrase : Il est d'un naturel féroce.

2. Nature et fonction des mots dans : suit de près les troupeaux.

3. Sens de : également dans la dernière phrase. Donnez un synonyme dans ce sens (mot ou expression).

***382.** Qu'est ce qu'un animal : sauvage, féroce, solitaire, domestique, fidèle, savant, apprivoisé, familier.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 219, paragraphe a.

LA PONCTUATION

Principaux emplois des Signes de Ponctuation.

EXEMPLES	Signes de ponctuation.	EMPLOIS
Le poisson rouge a disparu.	.	→ Termine une phrase.
Qui a commis ce larcin?	?	→ Suit une question.
C'est Minet! J'en suis sûr!	!	→ } Termine une phrase exclamative.
Je n'aurais pas cru que Minet....	...	→ } Remplacent une idée non exprimée.
Le chien, le cheval obéissent.	,	→ Sépare des sujets.
Le chat est indocile, distant.	,	→ Sépare des attributs.
Il aime la chair, le sang chaud.	,	→ Sépare des compléments.
Il dévore les souris, croque les oiseaux.	,	→ Sépare des propositions.
Tout le jour, au grenier, il dort,	,	→ Isole un complément.
mais, il est vrai, d'un seul œil ¹ .	,	→ } Isole une proposition intercalée.
Nonoche dort dans sa corbeille;	;	→ } Sépare deux parties importantes d'une même phrase.
contre elle sommeille son fils.	;	→ } Commencent et finissent une conversation.
« Avez-vous vu le chat?	« »	→ } Marque un changement d'interlocuteur.
— Oui, dans le verger.	—	→ } Précèdent une explication.
— Alors, gare aux oiseaux! »	—	→ } Précèdent une énumération.
Voici le fait : le chat a grimpé....	:	→ } Précèdent une citation.
Il a dévoré : la mère, le père, les petits.	:	→ } Isolent une réflexion, une explication, d'un texte dont elle ne fait pas absolument partie.
Buffon a dit : le chat est un tigre apprivoisé.	:	
Mon père aime trop les oiseaux (il l'a dit maintes fois) pour accepter un chat dans la maison.	()	

NOTA. (1) En général une idée « incidente » (qui peut être retranchée de la phrase) est placée entre deux virgules.

L'ombre des pigeons tournoie*, énorme sur le mur tiède de la maison et éveille d'un coup d'éventail* Nonoche qui dormait dans sa corbeille; contre elle, nové* en elle, roulé en escargot, sommeille* son fils. [Elle s'écarte, creuse le ventre avant de se lever pour que son fils ne s'éveille pas. Puis elle bombe un dos de dromadaire*, s'assied* et bâille*. Le fils de Nonoche dort dans sa robe* rayée, pattes mortes et gorge à la renverse. On peut voir sous la lèvre relevée un bout de langue rouge d'avoir tété et quatre petites dents très dures taillées* dans un silex* transparent*. Nonoche soupire, bâille, et enjambe son fils avec précaution pour sortir de la corbeille. La tiédeur du perron est agréable aux pattes.]

Centre d'intérêt
Le chat

GRAMMAIRE :

383. Copiez la poésie suivante. Mettez la ponctuation nécessaire.

LA CHATTE NOIRE. (F. FABIÉ. *La poésie des bûches*, Fasquelle, édit.)

I. Près du moulin dans le verger
Au soleil on voit s'allonger
Une chatte couleur d'ébène
Il est bien certain qu'elle dort
Ses yeux ne sont que deux fils d'or
Et ses griffes sont dans leur gaine

II. Pourtant ne vous y fiez pas
Et volez un peu moins bas
Moineaux pillards de chènevière
En s'éveillant elle pourrait
Pour se dégourdir le jarret
Vous faire mordre la poussière

III. Chardonnerets au beau pourpoint
Dans ce verger ne nichez point
O roitelet ô rouge-gorge
Pinson hôte du vieux poirier
Ecoutez donc J'entends crier
Des oisillons que l'on égorge

IV. C'est bien la chatte noire hélas
Elle rôdait par les lilas
Ainsi qu'un tigre dans les jungles
Et flairant quelque fin souper
Jusqu'au nid elle a dû grimper
Gare à ses dents gare à ses ongles

384. Exprimez : a) en interrogeant; b) en vous exclamant : (terminez la phrase).

C'est la chatte noire (... ajoutez les signes de ponctuation nécessaires).

***385.** Les phrases suivantes forment une conversation entre deux personnes.

En tenant compte des remarques de la leçon, ponctuez de manière à supprimer les lettres D (demande) et R (réponse); mettez également les majuscules nécessaires.

D Avez-vous vu la chatte R oui dans le verger D que faisait-elle R elle dormait D en êtes-vous bien sûr R elle semblait dormir mais que croyez-vous donc D je pense qu'elle simulait seulement le sommeil pour apaiser la méfiance des petits oiseaux R oh quelle hypocrisie cherchons-la voulez-vous

ORTHOGRAPHE :

386. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... tournoie*...
d'orthographe (à épeler)... tournoie*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir. p. 6 et 199.)

387. DICTÉE : Nonoche et son fils.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

388. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

*389. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Comment comprenez-vous : quatre petites dents ... silex transparent.

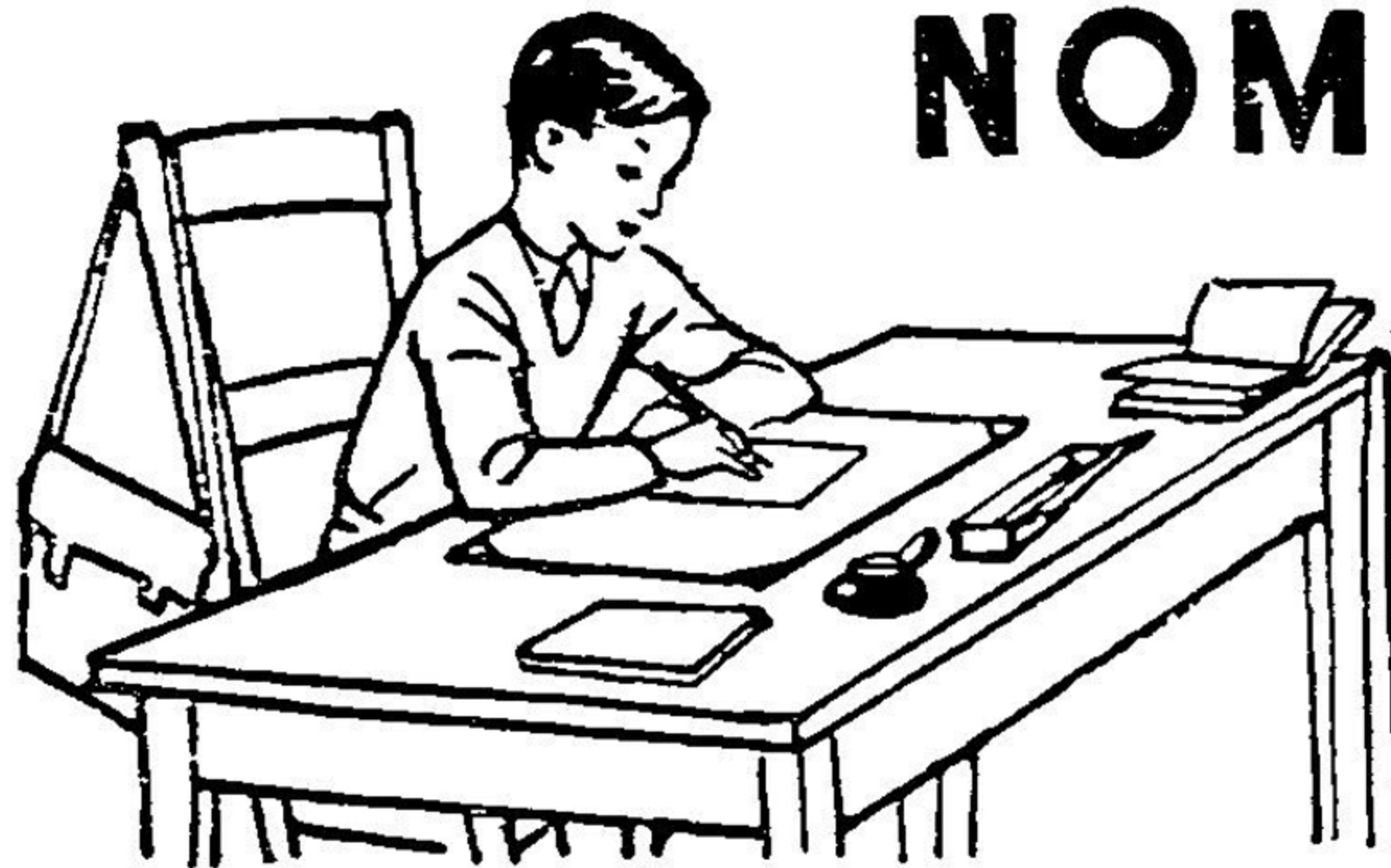
2. Nombre, nature et fonction des propositions dans : Elle s'écarte ... ne s'éveille pas.

3. Conjuguez tournoyer aux temps simples (indicatif et conditionnel).

***390.** Le mot mur. Expliquez : être mis au pied du mur, se battre la tête contre les murs, les murs ont des oreilles.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 219, paragraphe b.

le rôle capital du **NOM**



*Guy est un enfant studieux.
L'étude offre une multitude d'avantages.*

OBSERVONS

1. Le **nom** sert à désigner les êtres et les choses.

A part l'adjectif numéral cardinal, tous les mots obéissent à sa loi, et le verbe lui-même en ce qui concerne le nombre (singulier et pluriel).

2. **Noms communs, propres, concrets, abstraits, collectifs.** — On distingue les **noms communs** (*enfant, étude, multitude, avantages*), des **noms propres** (*Guy*).

Au point de vue du **vocabulaire**, on distingue :

les **noms concrets** (*Guy, enfant*) désignant ce qui peut tomber sous nos yeux;

les **noms abstraits** qui ne relèvent que de la pensée (*étude, avantages*);

les **noms collectifs** (*multitude*) qui désignent un ensemble d'êtres ou d'idées.

3. **Noms composés.** — Les noms sont dits **composés** quand ils sont formés de plusieurs mots réunis ou non par un trait d'union (*chien-loup, arc-en-ciel*).

4. **Autres mots employés comme noms.** — On emploie comme noms :

des verbes à l'infinitif	Le savoir est précieux. Le dormir, le manger, le boire....
des adjectifs	Le vrai, le beau nous séduisent.
des verbes à un mode personnel	Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.
des mots invariables	Prendre les devants. Présenter des si et des mais.
des groupes de mots	Un bon à rien. Un pas grand-chose. Un rien du tout.

LEÇON

Le **nom** sert à désigner les êtres et les choses.

Outre les **noms communs** et les **noms propres**, on distingue encore les **noms concrets**, les **noms abstraits** et les **noms collectifs**. — Les noms sont dits **composés** quand ils sont formés de plusieurs mots. Des adjectifs, des mots invariables, des verbes à l'infinitif, etc., peuvent être employés comme **noms**.

D'ordinaire*, j'étais très jaloux* de ma chaise; j'aurais vu sans plaisir ma sœur s'y asseoir. Elle avait la sienne, n'est-ce pas? Mais [ce dimanche-là, je la prêtais volontiers à « bébé » Louis. Voyant qu'il s'efforçait* de pousser ma chaise comme une brouette*, je détachai ma ceinture, je m'attelai* au dossier ainsi qu'un bon cheval, je commençai* à tirer le petit fauteuil en rond autour de la chambre avec des précautions* infinies*. Cela était bien plus difficile que vous ne l'imaginez. Il fallait éviter la roulette du lit de Virginie, la grille de fer qui nous protégeait contre le feu, le pied de deux commodes, une foule de pièges et d'abîmes;] mais j'allais si doucement, que bébé Louis prenait confiance.

Centre d'intérêt
La famille

GRAMMAIRE :

391. Relevez les noms en 2 listes : noms communs, noms propres.

Il en coûtait à Christophe de surveiller ses jeunes frères... Ernest hurlait pour rien; il trépignait, il se roulait de colère... Quant à Rodolphe, il profitait toujours de ce que Christophe avait Ernest sur les bras pour faire derrière son dos toutes les

sottises possibles : il cassait les jouets, renversait l'eau, salissait sa robe, faisait tomber les plats en fouillant dans le placard. (R. ROLLAND.) — Je n'avais pas dix ans quand j'ai quitté la maison paternelle pour venir à Laon. (E. LAVISSE.)

392. Relevez les noms en 2 listes : noms concrets, noms abstraits.

A MES PARENTS. — C'est à vous que je dois tout. Tes enthousiasmes, ma vaillante mère, tu les as fait passer en moi. Et toi, mon cher père, dont la vie fut aussi rude que ton rude métier, tu m'as montré ce que peut faire la patience

dans les longs efforts. C'est à toi que je dois la ténacité dans le travail; non seulement tu avais les qualités persévérantes qui font les vies utiles, mais tu avais aussi l'admiration des grands hommes et des grandes choses. (PASTEUR.)

***393.** Par quels noms collectifs désigne-t-on :

la réunion des parents et de leurs enfants — une collection de 12 objets, de 7 jours, de 15 jours — l'ensemble des soldats d'un pays, des navires de guerre — une réunion de petits bateaux — une collection de poussins du même jour — un groupe de pigeons volant ensemble — une réunion d'huîtres sur un rocher.

***394.** Donnez la nature des mots qui forment les noms composés suivants :

grand-mère, beau-frère, belle-mère, chou-fleur, porte-plume, cerf-volant, avant-poste, pomme de terre, pot-au-feu,

abat-jour, pied-à-terre, presse-papier, porte-carte, face-à-main, contrepoison, passe-droit, passe-debout, va-et-vient.

ORTHOGRAPHE :

395. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... d'ordinaire*... d'orthographe (à épeler)... s'efforçait*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 à 199.)

396. DICTÉE : *Le grand frère.*

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

398. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

397*. QUESTIONS DE C. E. P.

1. A quel sentiment le gamin, jaloux de sa chaise à l'ordinaire, obéit-il ici? Pourquoi est-il heureux?

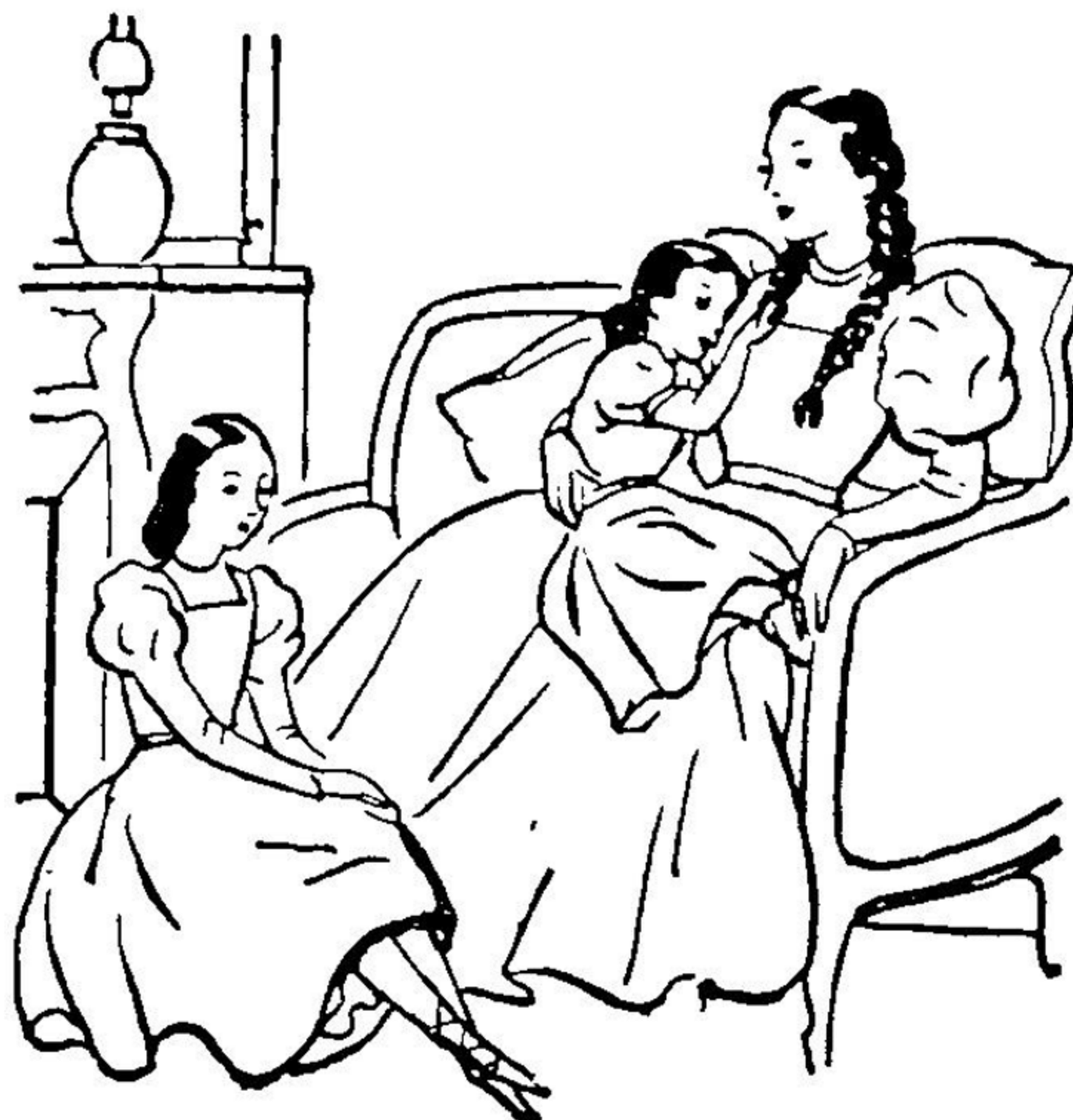
2. Dans la phrase : Il fallait éviter... quel est le complément de grille de fer?

3. Conjuguez il fallait éviter au mode indicatif. Que remarquez vous?

399*. Le mot feu. Expliquez : le feu de la discussion, jouer avec le feu, faire la part du feu, être entre deux feux.

ARTICLE
DÉFINI

*la mère
des
fillettes
est assise
sur le
canapé.*

ARTICLE
INDÉFINI

*sur un
canapé
une femme
est assise
avec des
fillettes.*

OBSERVONS

1. L'article est un petit mot qui accompagne le nom. Son rôle est de nous avertir que le nom qu'il accompagne est du **genre masculin** ou du **genre féminin** du **singulier** ou du **pluriel**.

2. **Article défini.** — Les articles définis : **le, la, les**, accompagnent les noms qui désignent une chose particulière, déterminée. Dans la phrase 1, il ne s'agit pas en effet d'une femme quelconque, mais de la mère des fillettes.

3. **Article indéfini.** — Dans la phrase 2, au contraire, il s'agit d'une femme en général et de fillettes quelconques, car on ne dit pas qu'elle est leur mère. On emploie dans ce cas les articles : **un, une, des**, appelés articles indéfinis.

4. **Article élidé.** — On élide l'**e** (ou l'**a**), c'est-à-dire qu'on ne l'écrit plus devant une voyelle ou une **h** muette afin d'éviter le hiatus : *l'enfant* (pour : *le enfant*).

5. **Article contracté.** — Les prépositions **à** et **de** se soudent avec l'article :

a) *au singulier* : devant un nom **masculin** commençant par une consonne ou une **h** aspirée : **au** = à le; **du** = de le.

b) *au pluriel* : dans tous les cas (masculin ou féminin) : **des** = de les, **aux** = à les.

6. **Sens partitif.** — Quand le nom ne désigne qu'une partie d'un tout, qu'une certaine quantité d'une chose, l'article qui se met devant le nom a le sens partitif : *je veux du pain*.

REMARQUES. — 1^o **le, la, les**, sont **articles** quand ils précèdent un nom et **pronoms personnels** quand ils accompagnent un verbe :

2^o il ne faut pas confondre **des** (article défini contracté : pluriel de **du, de de la**), et **des** (article indéfini : pluriel de **un, une**).

ANALYSONS

le	art. défini, se rapporte à canapé , masc. sing.
une	art. indéfini, se rapp. à femme , fém. sing.
des	art. défini contracté, se rapp. à fillettes , fém. sing. (1 ^{re} phrase).

LEÇON

Les articles sont :

Articles définis { simples : **le, la** (peuvent s'élider), **les**.
contractés : **du** (de le), **des** (de les), **au** (à le), **aux** (à les).

Articles indéfinis : **un, une, des**.

Sur un canapé* de paille tressée*, est assise, dans l'angle que forment la cheminée et le mur de l'alcôve, une femme qui paraît encore très jeune. [Ses traits sont si *déli-cats*, ses yeux noirs ont un regard si candide* et si *pénétrant*, sa peau trans-parente* laisse tellement apercevoir le bleu des veines et la mobile rougeur de ses moindres *émotions*, qu'il est impossible de dire si elle a dix-huit ou trente ans. A demi *renversée* sur des coussins, elle tient une petite fille endormie, la tête sur une de ses épaules. L'enfant roule encore dans ses doigts une des longues *tresses* noires des cheveux de sa mère. Une autre petite fille plus âgée est assise sur un tabouret, au pied du canapé.]

Centre d'intérêt
La famille

GRAMMAIRE :

400. Relevez (avec les noms) les articles du texte en 2 listes (définis, indéfinis).

401. Relevez (avec les noms) les articles en 2 listes (art. définis, art. indéfinis).

En face de la cheminée, le coude appuyé sur la table, un homme assis tient un livre à la main. Il a encore toute la vigueur de la jeunesse, c'est mon père. (LAMARTINE.) — A tout foyer normal, il

y a au moins une bête. C'est un chien, un chat, un oiseau qui font presque partie de la famille; ils connaissent tout le monde et tout le monde les connaît. Ils font la joie des enfants. (WAGNER.)

402. Mettez l'article convenable; indiquez s'il est défini ou indéfini.

Dans mon réduit se trouvait ... bibliothèque. Et sur ... chaux ... mur, il y avait tous ... étés ... mêmes imperceptibles petits papillons qui entraient ... jour par ... fenêtres ouvertes. ... incidents surve-

naient toujours ... moment où on allait s'endormir : ... intempestive chauve-souris, tournoyant comme ... folle autour ... flambeaux, ou ... énorme phalène qu'il fallait chasser. (P. LOTI.)

***403.** Indiquez si l'article des est défini ou indéfini :

Vous l'avez entendu? S'il y a des bonheurs dans la maison? Mais, petit malheureux, elle en est pleine! (MAETERLINCK.) — Les deux hommes soufflaient au plafond d'épais nuages et se versaient des verres de vin.... Les petits Nardot grignotaient des biscuits. (RAYMOND D'ETWEAUD.)

Si une feuille détachée des marronniers se posait sur son ouvrage, elle l'enlevait doucement ... et me souriait. (A. LAFON.) — Enfant, pauvre petit, qui tends tes deux poings roses comme deux fleurs d'hiver sur la neige des draps. (HARAUCOURT.)

ANALYSE : (Voir modèles d'analyse, p. 82 et 84.)

404. Analysez les articles relevés à l'exercice 401.

405. Relevez les articles de l'exercice 402 (l'exercice étant terminé). Analysez-les.

ORTHOGRAPHE :

406. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... canapé*... d'orthographe (à épeler) ... transparente*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

407. DICTÉE : Ma mère.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

409. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***408.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Sens de : alcôve, regard pénétrant, mobile rougeur, tresses.

2. Nombre, nature et fonction des propositions dans la 1^{re} phrase.

3. Conjuguez paraître (passé composé de l'indicatif, conditionnel présent, subjonctif présent.)

***410.** Homonymes : Trouvez 2 homonymes de mère; donnez-en le sens. Employez chaque mot dans une phrase.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 221, paragraphe a.

Carnet de
Rédaction**M** || Évitez les équivoques. Placez le pronom relatif
près de son antécédent.**Ne dites pas :**

Cette grosse poule jaune
est à notre voisine que j'ai
trouvée dans mon jardin.

Dites :

Cette grosse poule jaune
| **que** j'ai trouvée dans
mon jardin |, est à notre
voisine.

Application. — Corrigez :

Ma tante acheta une oie au vieux marchand que j'en-
fermai aussitôt dans la basse-cour. La poule promenait
ses poussins dans la cour qui pépiaient autour d'elles. —
La fermière a déjà donné la nourriture à la volaille qui
ira ensuite traire les vaches. — La poule noire fut écrasée
par une automobile dont les poussins se serrent crainti-
vement sous la haie. — Les dindons ont des petits très
fragiles durant les premières semaines qui sont cependant
si rustiques.

Carnet de
Rédaction**N** || Évitez les équivoques. Dans une même phrase,
variez ou supprimez les pronoms relatifs.**Exemple incorrect :**

Le canard se dandine sur le
chemin *qui* mène à la mare *qui*
étaie ses eaux vertes *qui* se rident
sous la brise.

Exemple corrigé :

Le canard se dandine sur le che-
min *qui* mène à la mare *dont* les
eaux vertes se rident sous la brise.

Application. — Corrigez :

La fermière appelle les poussins qui se réfugient
en pépant sous la poule, qui écarte ses ailes qui se
gonflent. — On vient d'apporter cette pintade grise
qui lance son cri qui fait éloigner les hôtes de la
basse-cour qui fuient cette compagne insociable. —
Voyez ce poulailler que j'ai fait élever dans la cour
que j'ai achetée pour y bâtir des dépendances. —
Le dindon gonfle ses caroncules violacées sur sa
gorge qui se tend en ébouriffant ses plumes qui
semblent doubler de volume.

EXEMPLES D'ANALYSE DE L'ARTICLE

- I. article défini simple ... *pas plus loin que la maison* ... (Je te vois, p. 85.)
la : article défini, se rapporte à *maison*, féminin singulier.
- II. article défini élidé ... *tu travailles pour l'humanité* ... (Je te vois, p. 85.)
l' : article défini élidé (*la*), se rapporte à *humanité*, féminin singulier.
- III. article défini contracté ... *ou à la soupe du soir* ... (Je te vois, maman, p. 85.)
du : article défini contracté (*de le*), se rapporte à *soir*, masculin singulier; unit
soir (complément de nom) à *soupe* (nom).
- IV. article défini contracté ... *détachée des marronniers* ... (Ex. 403, p. 83.)
des : art. défini contracté (*de les*) se rapporte à *marronniers*, masc. pluriel;
unit *marronniers* (compl. d'adjectif) à *détachée*.
- V. article partitif ... *il rapportait son dîner : du pain* ... (Ex. 412 p. 85.)
du : article partitif, se rapporte à *pain*, masculin singulier.
- VI. article indéfini ... *Tu penses... à un gilet* ... (Je te vois, maman, p. 85.)
un : article indéfini, se rapporte à *gilet*, masculin, singulier.

Je te vois avec ton front de bonne femme qui renferme quelques idées*, avec *tes yeux* de ménagère qui ne regardent pas plus loin que la maison, et avec tes lèvres de mère mobiles et douces. [Je vois tes mains un peu *rugueuses** que la vie a *frottées* avec tous ses travaux. Maman, lorsque tu es assise à la fenêtre, tu couds et tu *penses*. Tes pensées ressemblent à une *allée* de vieux tilleuls* où *c'est toujours plein d'ombre*.... Tu penses à la chemise que tu couds, à un gilet, à un *pantalon* ou à la soupe du soir. Mais surtout, tu penses à moi. Alors, maman, tu n'es plus une simple femme qui coud et qui pense, tu es la mère d'un *enfant* de douze ans, tu travailles pour l'humanité*, toi qui prépares* un homme.]

Centre d'intérêt
La famille

GRAMMAIRE :

411. Mettez l'article, dites s'il est défini (élidé, contracté, partitif) ou indéfini.

Fanchon regarde avec intérêt ... omelette ... lard qui se dore et chante à ... flamme. Sa grand-maman sait mieux que personne faire ... omelette ... lard et conter ... histoires. — Fanchon assise sur ... bancelle, ... menton à ... hauteur de ... table, mange ... omelette et boit ...

cidre qui pétillie. (FRANCE.) — Victoire faisait à Francis de ... soupe ... lait, parce qu'il n'aimait pas ... soupe ... lard, elle lui donnait ... grandes tartines de pain, ... beurre; ... roses et ... fruits ... jardin lui étaient réservés. (GUILLAUMIN.)

du ***412.** Soulignez les articles, indiquez si les *du* sont contractés ou partitifs.

Mon oncle revenait du village. Il rapportait son dîner : du pain, du vin, du fromage. Tout le long du chemin, il chantait des refrains du bon vieux temps qui lui venaient aux lèvres avec de gais

souvenirs de jeunesse. — Cendrillon aurait bien voulu aller avec ses sœurs au bal du fils du roi. Mais elle n'était que Cendrillon qui s'assit au coin du feu et se mit à pleurer. (D'après CH. PERRAULT.)

413. Trouvez 10 noms propres employés comme noms communs (un camembert).
5 noms communs employés comme noms propres (la Fortune).

***414.** Trouvez 5 verbes à l'infinitif employés comme noms (le dîner).
5 verbes au participe présent employés comme noms (le courant).
5 verbes au participe passé employés comme noms (un permis)
5 adjectifs qualificatifs employés comme noms (un rapide).

ANALYSE :

415. Relevez les articles du texte : Je te vois, maman; analysez-les.

416. Relevez les articles de l'exercice 412; analysez-les.

ORTHOGRAPHE :

417. PRÉPARATION. Difficultés .
de sens (à expliquer)... idées*...
d'orthographe (à épeler)... rugueuses*
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

418. DICTÉE : Je te vois, maman.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

420. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

*419. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Sens de la phrase : Je vois tes mains... travaux.

2. Nombre, nature et fonction des propositions dans la 1^{re} phrase.

3. A quel temps est la dernière phrase? Conjuguez-la aux autres temps simples : ind. et conditionnel (même personne).

***421.** Le mot ombre. Expliquez : avoir peur de son ombre, courir après une ombre, être l'ombre de soi-même.

Exercice préparatoire. — 422. Complétez les phrases suivantes par *des* ou *par de*.

Cet enfant est heureux, il a ... bons parents, il vit ... jours où tout concourt à son bonheur. — Mon grand-père portait ... grosses lunettes. — Pierre avait reçu pour ses étrennes ... nombreux jouets, ... jeux de construction, une boîte ...

... fines couleurs, ... outils de jardinage, le tout accompagné ... délicieux bonbons et ... belles oranges. — Claude avait la mauvaise habitude de lancer ... pierres : depuis qu'il a blessé son petit frère, il ne lance plus projectiles.

Carnet de Rédaction



Devant un adjectif qualificatif, on remplace généralement *des* par *de*.

Exemple correct : Victoire donnait à Francis *de* grandes tartines de pain. (GUILLAUMIN.)

Application. — 423. Devant chaque nom précédé de l'article *des*, placez l'adjectif qui pourrait convenir et remplacez *des* par *de* (ou *d'*).

La mère a mis sur la table *des* assiettes en faïence; elle a posé *des* verres, *des* serviettes et *des* salières minuscules. Les invités ont apporté *des* bouquets. — Le petit Ricet, convalescent, fait *des* constructions sur son lit. (BERSOT.) — Tamaris avait *des* sourcils bruns bien arqués et *des* paupières d'un ton bistré. (G. SAND.) — Son

sourire ferme et gracieux laisse voir *des* dents éclatantes. C'est mon père. (LAMARTINE.) — Sa grand-maman sait mieux, que personne, faire *des* omelettes au lard et conter *des* histoires. (FRANCE.) — Il n'est pas de qualité qui convienne mieux à *des* hommes libres que la franchise (VESSIOT.)

424. Trouvez des phrases (comportant 3 compléments) où vous emploierez *de* (ou *d'*) mis pour *des* pour exprimer :

- a) ce que la maman donne au bébé
- b) ce que le grand frère donne au bébé

- c) ce que la grande fille met sur la table
- d) ce que le papa cueille au jardin

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

Le chat.

I. Exercices d'observation : 425. Attitudes du chat.

Notez en une phrase, deux au plus, l'attitude du chat à chacun des moments de sa vie :

- | | | | |
|--------------|-------------|--------------------------|------------------------|
| 1. Il dort. | 3. Il boit. | 5. Il guette. | 7. Il a peur. |
| 2. Il mange. | 4. Il joue. | 6. Il saisit une souris. | 8. Il vient vers vous. |

II. Portrait : (Lettre). *426. Mon chat.

Vous allez partir en vacances et vous devez confier à une cousine un chat que vous ne pouvez emmener avec vous. Vous écrivez à cette cousine, et vous lui dépeignez votre favori.

III. Narration : *427. Chien et Chat.

A votre gré et selon vos observations personnelles (ils seront amis ou ennemis), mettez en scène un chien et un chat. Rencontre. Attitude. Essayez d'imaginer ce que chacun d'eux pense de l'autre et racontez-nous une petite histoire comique.

Centre d'intérêt :

La famille.

I. Exercices d'observation : 428. Papa (Portraits rapides).

Il marche. — Il est dans son jardin. — Il lit. — Il est fâché.

429. Maman (Portraits rapides).

Elle part pour le marché. — Elle en revient. — Elle fait son ménage. — Elle cuisine — Elle coud.

II. Rédaction : *430. Le réveil de la maison.

Vous vous êtes éveillé de bonne heure; la maison est endormie. Racontez comment la vie s'éveille dans la maison depuis les premiers bruits entendus jusqu'à votre départ pour la classe.

[Dans la chambre où le petit Ricet, convalescent*, fait des constructions* sur son lit, la famille est réunie. « Ce n'est plus que l'affaire d'une dizaine de jours », a dit le docteur. La bonne et reconfortante* parole! Papa est tout ragaillardi* et maman a recouvré du coup son bon sourire des jours heureux. Vite une lettre à grand-père et à grand-mère pour les rassurer* tout à fait. C'est Lilie qui l'écrira, une écolière de douze ans, la savante de la famille. Jamais peut-être elle ne s'est autant appliquée*, pas même le jour du certificat d'études. Que voilà* donc un beau dimanche! Qu'il pleuve* à torrents au-dehors, peu importe: on a de la joie plein le cœur, voyez-vous, à ensoleiller* toute la maison. Dans ces moments bénis de la vie familiale, tous les cœurs battent à l'unisson*.

Centre d'intérêt
La famille

ANALYSE ET SYNTHÈSE : (voir modèle d'études page 75).

La répétition de l'article dans une énumération. Elle fait ressortir cette énumération, insiste sur les idées exprimées par les noms énumérés.

431. Étudiez la phrase (V. page 75); soulignez la partie constituant une énumération.

Suzanne fouille dans le tiroir d'une vieille commode.... Elle se tient d'une main au meuble et de l'autre, elle empoigne des bonnets, des brassières, des robes qu'elle jette avec un grand effort. (FRANCE.)

***432.** Énumérez de même : I. Ce que bébé pourra sortir :

- | | |
|--|-------------------------|
| a) de son berceau : (Il se tient d'une main... et de l'autre...) | |
| b) du tiroir de la table de cuisine; | c) d'un bas de placard. |

II. Ce que maman pourra sortir :

- | | |
|---------------------------------|--|
| a) quand elle range son buffet | c) quand elle vide un placard |
| b) quand elle range son armoire | d) quand elle vide sa corbeille à ouvrage. |

III. Ce que contient le sac :

- | | | |
|-----------------|-----------------|---------------------|
| a) de l'écolier | c) du pêcheur | e) de l'électricien |
| b) du vitrier | d) du serrurier | f) du vagabond. |

La suppression de l'article allège l'énumération.

433. Étudiez la phrase (V. page 75); soulignez la partie constituant une énumération.

Le baron Narcisse de Saint-Auréal portait culottes courtes, souliers à boucle très apparente, cravate de mousseline et jabot. (ANDRÉ GIDE.)

***434.** Faites de même une énumération sans article pour détailler :

- | | |
|-----------------------------------|----------------------------|
| a) le costume de votre grand-père | c) celui du pêcheur en mer |
| b) le costume de votre grand-mère | d) celui de l'aviateur. |

ORTHOGRAPHE :

435. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... convalescent*...
d'orthographe... (à épeler)... convalescent*.

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et p. 199)

436. DICTÉE : *L'enfant guéri.*

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

***437.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Différence entre un convalescent et un malade. Quel passage du texte prouve que Ricet est convalescent?

2. Nature et fonction des noms de la phrase : C'est Lilie... la famille.

3. Quel verbe donneriez vous à la phrase : Vite une lettre... (temps et mode.)

438. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens. Comparez le texte ainsi modifié au texte donné.

CONJUGAISON : V. 2^e part., p. 222, 32^e leçon. Le futur simple et le futur antérieur.

Le **GENRE** dans les **NOMS**

MASCULIN		FÉMININ	
1 en général →	e
2	terminés par er →	ère
3	terminés par n →	nne
	terminés par t →	tte
4	terminés par eur et eux	euse
5	terminés par teur →	trice

REMARQUES

Certains noms ont des féminins entièrement différents du masculin : *garçon, fille; cheval, jument....*

D'autres noms conservent la même forme au masculin et au féminin : *un enfant, une enfant; un domestique, une domestique....* — Dans le tableau ci-dessus, seul le cas n° 3 est dangereux pour l'orthographe; dans tous les autres, l'oreille est prévenue.

Noms sur le genre desquels on hésite parfois :

<i>masculin</i>	<i>féminin</i>
air, orage, âge, argent, hôtel, orbe, intervalle, armistice, épisode, aéroplane, ail, alvéole, ouvrage, pétale, incendie, éloge, ivoire, emplâtre, hémisphère, automne...	agrafe, ébène, atmosphère, artère, nacre, écritoire, horloge, automobile, réglisse, antichambre, ténèbres, pédale, amnistie, sentinelle, impasse, oasis....

Noms dont le genre varie d'après le sens :

<i>masculin</i>	<i>féminin</i>
Le veuf avait un <i>crêpe</i> à son chapeau.....	Ma mère a fait de bonnes <i>crêpes</i> .
La gaufre se fait dans un <i>moule</i>	La <i>moule</i> s'attache au rocher.
Le régisseur a engagé un <i>garde</i> qui fait bonne <i>garde</i> dans la propriété.
Le jardinier a pris un <i>aide</i> qui lui apporte une <i>aide</i> précieuse.
Le <i>manche</i> de son râteau... s'est accroché à sa <i>manche</i> .
Paul occupe un bon <i>poste</i> il travaille à la <i>poste</i> .

Noms toujours masculins (même s'ils désignent une femme) :

Auteur, professeur, amateur, successeur, défenseur, docteur, sauveur, sculpteur, imposteur, écrivain, peintre, témoin, philosophe, partisan, chef, vainqueur, ingénieur...

Le plus souvent, je le trouvais étendu en diagonale*, les bras croisés au-dessus de sa tête; souvent, sa petite main potelée* serrait encore le *joujou* qui l'avait endormi la veille et [de sa bouche entrouverte* s'échappait le *murmure* régulier de sa *douce* respiration. La chaleur du lit avait donné à ses joues les *tons** d'une pêche bien mûre. Sa peau était tiède et la transpiration* de la nuit faisait briller sur son front de petites perles *imperceptibles**. Bientôt sa main *faisait un mouvement*, son pied repoussait la couverture, tout son corps se remuait; il se frottait un œil, étendait ses bras, puis son regard se fixait sur moi. Il me souriait en murmurant : « Bonjour, petit père. »]

Centre d'intérêt
Les tout petits

GRAMMAIRE :

Utilisez le dictionnaire.

439. Relevez les noms du texte; indiquez-en le genre : (m. ou f.).

440. Formez le féminin des noms suivants :

marchand	chat	vendangeur	berger	époux	faisan	instituteur
fermier	loup	châtelain	veuf	fruitier	patron	maître
danseur	client	costumier	cousin	lépreux	sorcier	neveu
notaire	hôte	protecteur	laitier	brodeur	ogre	chevreau
musicien	baron	président	canard	dindon	linot	lévrier

441. Relevez les noms suivants en 3 groupes selon qu'ils s'emploient :
toujours au masculin ..., toujours au féminin ..., aux deux genres :

bébé, nourrice, agriculteur, artiste, | ordonnance, aiguilleur, auteur, écri-
archer, arbitre, concierge, servante, | vain, professeur, peintre, dentiste.

Un ou une? — ***442.** Mettez l'article convenable.

antidote, balustre, sépale, chrysan- | emplâtre, vertèbre, cèpe, fibre, enclume,
thème, paroi, ivoire, légume, épave, | rail, réglisse, entrecôte, abus, isthme.

***443.** Donnez les sens différents des noms suivants, au masculin et au féminin :
cartouche, champagne, bourgogne, | mousse, page, pendule, poêle, vapeur,
greffe, guide, livre, vase, manœuvre, | trompette, vague, crêpe, manche.

***444.** Employez dans la même phrase au masculin et au féminin :

I. guide, aide, garde, bourgogne.

II. manœuvre, pendule, vapeur.

Ex. : **guide** : Le vieux guide menait l'attelage au pas, tenant les guides bien tendues.

ORTHOGRAPHE :

445. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... diagonale*...
d'orthographe (à épeler)... entrouverte*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n° des règles sous les mots
où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

446. DICTÉE : *Le réveil de l'enfant.*

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

448. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***447.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Sens de : respiration, transpiration, tiède, perles, murmurant.

2. Nombre, nature et fonction des propositions dans : souvent ... respiration.

3. A quel temps est la phrase : Bientôt sa main...sur moi? Conjuguez-la au futur simple (même personne).

***449.** Le mot **main**. Expliquez : en venir aux mains, avoir la main heureuse, forcer la main, avoir une main de fer.

Le NOMBRE dans les NOMS

<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>
1.....en général→prennent..... S
2 terminés par S,X,Z →gardent..... S,X,Z
3 terminés par au →tous.....
4 terminés par eu →tous.....
5 terminés par ou →	7seulement
6 terminés par al →	tous changent al
7 terminés par ail →	7seulement changent ail
	} prennent X
	} ^{en} aux

REMARQUES**(a) Pluriel des noms propres**

Il est permis d'ajouter un **s** aux noms propres quand ils sont précédés de l'article.
Les Guises, les Durands.

(b) Pluriel des noms empruntés aux langues étrangères

Ces mots prennent l'**s** du pluriel quand ils ont été francisés par un long usage :
des examens. On écrit cependant : *des minimums* (ou *des minima*), *des sanatoriums* (ou *des sanatoria*), *des solos* (ou *des soli*). Mais on continue à écrire : *des Pater, des Ave, des credo, des post-scriptum.*

(c) Noms à double pluriel

un aïeul, des aïeuls, des aïeules (grands-parents); *des aïeux* (ancêtres);
un ciel, des ciels (terme de peinture, climat, etc.); *les cieux* (voûte céleste);
un œil, des œils-de-bœuf, des œils-de-perdrix; les yeux (organes de la vue).

(d) Noms qui ne s'emploient qu'au pluriel

abois	archives	entrailles	mœurs	} On cherchera la signification de ces mots dans le dictionnaire.
agès	cisailles	environs	obsèques	
aguets	confins	entrefaites	pincettes	
annales	catacombes	fiançailles	ténèbres	
arrhes	décombres	funérailles	vêpres	
arrérages	dépens	mathématiques	vivres	

[Grand-père était, comme le sont généralement les grands-pères, très *vieux*... Il avait les cheveux blancs, très longs, toujours *coquettement** *brossés*, portait un *jabot**, des *manchettes** de dentelles, des souliers à boucles, et s'appuyait en marchant sur une canne à pomme d'or, haute vraiment trois fois comme moi. Quand les gens saluaient, il répondait en ôtant son chapeau tout *bas**, à l'*ancienne mode*, avec un bon sourire de bienveillance* sur ses lèvres pâles....] Quand je sus à peu près marcher, il *me prenait* avec lui pour faire le tour du jardin et nous allions, nous tenant à la même canne, le long des *sentiers*, écoutant *chanter* le ruisseau et racontant des histoires.

Centre d'intérêt
Les vieillards

GRAMMAIRE :

Utilisez le dictionnaire.

450. Relevez les noms du texte, indiquez leur nombre (s ou p).

451. Formez le pluriel des noms suivants :

homme	époux	fil	ail	feu	manteau	tuyau	hôpital
vieillard	vieux	mal	jeu	agneau	poitrail	hibou	gouvernail
marquis	signal	dieu	rival	bijou	tombeau	boyau	famille
festival	cheval	val	étau	épieu	joujou	vassal	animal
travail	chacal	lieu	clou	licou	regal	caillou	vœu

452. Donnez 5 noms qui ne s'emploient généralement qu'au singulier (l'argent).

***453.** Donnez le sens des mots suivants, selon qu'ils sont employés au singulier ou au pluriel :

humanité cuivre ciseau menotte liberté ouïe assise

***454.** Complétez à l'aide d'un des pluriels donnés page 90 § c.

Pleurez, pleurez, mes — Ce peintre est renommé pour la douceur de ses — Des ...-de-bœuf éclairent les mansardes de sa maison. — Un bouillon sans ... est plus léger et plus digestible qu'un bouillon trop gras. — Les ... de la Côte d'Azur sont un des grands charmes de cette

contrée ensoleillée. — Quelques bagues ornées d'...-de-chat s'offraient à la convoitise des passants. — Ces deux bons vieux sont les ... du bébé qu'ils promènent. — Mes deux bonnes ... tricotaient au coin du feu. — Gardons bien la mémoire des Celtes, nos (BOUCHON)

ORTHOGRAPHE :

455. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... *jabot**...
d'orthographe (à épeler)... *coquettement**.
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

456. DICTÉE : *Grand-père.*

Cours moyen : partie entre crochets [...].

***457. QUESTIONS DE C. E. P.**

1. Qu'est-ce qu'un sourire de bienveillance? Indiquez d'autres sourires.

2. Nature et fonction des propositions dans la dernière phrase (jusqu'à allions).

3. A quel temps est : Quand je sus à peu près marcher? Conjuguez ce passage à ce temps.

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

458. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***459. Homonymes :** Trouvez 3 homonymes de *bas* : donnez-en le sens. Employez chaque mot dans une phrase.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 222, paragraphe b.

Pluriel des noms composés.

- | | | | | |
|--|---|------------------------------------|---|--|
| 1. nom-nom
<i>des choux-fleurs</i> | } | les deux mots varient généralement | | |
| 2. adjectif-nom
<i>des plates-bandes</i> | | | | |
| 3. nom { <i>mot de</i>
<i>liaison</i> { nom
<i>des vers à soie</i> | } | le 1 ^{er} nom seul varie | | |
| 4. verbe-nom
<i>des lire-lignes</i> | | | } | mais il faut
que le sens
s'y prête |
| 5. mot invariable-nom
<i>des arrière-neveux</i> | | | | |
| 6. verbe-mot invariable
<i>des passe-partout</i> | } | invariable | | |
| 7. expression toute faite
<i>des va-et-vient</i> | | | | |

C'est en fait le **sens** qui doit surtout nous guider.

Exemples : *des gratte-papier* (... on gratte du papier).
un porte-clefs (il porte des clefs)
des wagons-poste (des wagons pour la poste) } sont des exceptions
aux règles ci-dessus.

LEÇON

Dans les *noms composés*, seuls le **nom** et l'**adjectif** peuvent prendre la marque du pluriel. Mais c'est avant tout le **sens** qui doit nous guider. L'emploi du trait d'union est facultatif, mais l'usage tend à le maintenir.

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

Les tout petits.

I. **Exercices d'observation : 460.** Le petit frère (ou La petite sœur).

En une ou deux phrases, notez, avec netteté, l'attitude de Bébé :

- | | | |
|------------------|--------------------------|-----------------------|
| 1. Il dort. | 3. Il a du chagrin. | 5. Vous l'amusez. |
| 2. Il s'éveille. | 4. Il est dans son parc. | 6. Voilà la bouillie! |

II. **Rédaction : 461.** Petit frère a été bien malade.

Il va mieux. — Vous écrivez à votre grand-mère qui s'inquiète. — Racontez-lui la maladie du petit, les soins dont il a été l'objet, son attitude passée et actuelle. — Montrez bien la joie que vous éprouvez.

Centre d'intérêt :

Les vieillards.

1. **Exercices d'observation : 462.** Grand-père.

Notez en une ou deux phrases les attitudes suivantes de grand-père.

- | | | |
|---------------|-------------------------------|---------------------------|
| 1. Il marche. | 2. Il promène le petit frère. | 3. Il rencontre des amis. |
|---------------|-------------------------------|---------------------------|

463. Grand-mère.

Notez en une ou deux phrases les attitudes suivantes de grand-mère.

- | | | |
|-----------------|------------------|-------------------------------|
| 1. Elle marche. | 2. Elle tricote. | 3. Elle raconte une histoire. |
|-----------------|------------------|-------------------------------|

II. **Rédaction : 464.** La fête de grand-mère.

C'est la fête de grand-mère. — Expliquez les préparatifs, les menus cadeaux confectionnés ou achetés à son intention, le repas préparé, les invitations familiales lancées à son insu. — Racontez l'étonnement de la grand-mère, le jour venu, — la joie de tous.

[Après l'étude*, Narcisse • souffle* les deux bougies de son pupitre de bois et *revient* à la lampe de sa grand-mère. Au fond du fauteuil rouge où elle se repose en cousant, la grand-mère est si *menue* qu'on peut se demander si elle pèse beaucoup plus lourd que sa petite-fille assise à ses pieds. Les deux *frêles**, personnes, boucles d'or et bandeaux* gris, ont rapproché leurs têtes, l'une tendue et l'autre penchée] : « Grand-mère? Pourquoi ne jouez-vous pas du violon, vous qui l'aimez tant? — *De mon temps*, Narcisse, le violon n'était guère *admis* pour les filles. Mais j'aurais pu *chanter*, je **crois**.... — Oh! grand-mère, chantez-moi quelque chose? Comme quand vous étiez *petite*! »

Centre d'intérêt
Les vieillards

GRAMMAIRE : (Les noms composés marqués * suivent des règles particulières.)

Utilisez le dictionnaire.

465. Indiquez la nature des composants et donnez le pluriel :

grand-mère*	belle-sœur	borne-fontaine	sourd-muet
grand-père	oiseau-mouche	laurier-sauce	rouge-gorge
petite-fille	plate-bande	chou-rave	taupe-grillon
beau-frère	chou-fleur	sergent-major	fourmi-lion

466. Indiquez la nature des composants; cherchez le sens et donnez le pluriel :

pied-de-biche	eau-de-vie	arc-en-ciel	tête-à-tête*
gueule-de-loup	ver à soie	vol-au-vent	cou-de-pied
pied-d'alouette	pot-de-vin	cul-de-sac	timbre-poste
pied-à-terre*	coq-à-l'âne*	fier-à-bras	pomme de terre

467. Indiquez la nature des composants; cherchez le sens et donnez le pluriel :

garde-barrière	garde-meuble	sous-sol*	porte-carte
garde-manger	porte-clefs	passe-partout*	va-et-vient*
garde-malade	porte-parapluies	porte-bonheur	serre-tête*

***468.** Donnez le pluriel des noms suivants et classez-les d'après leurs composants (tableau, p. 92). (1. nom-nom, 2. adjectif-nom....)

sous-préfet	passe-lacet	reine-marguerite	abat-jour
couvre-lit	plate-forme	cure-dents	compte-goutte
porte-plume	hors-d'œuvre	court-circuit	presse-papier

ORTHOGRAPHE :

469. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... étude*...
d'orthographe (à épeler)... Narcisse*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

470. DICTÉE : *Grand-mère.*
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

472. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***471. QUESTIONS DE C. E. P.**

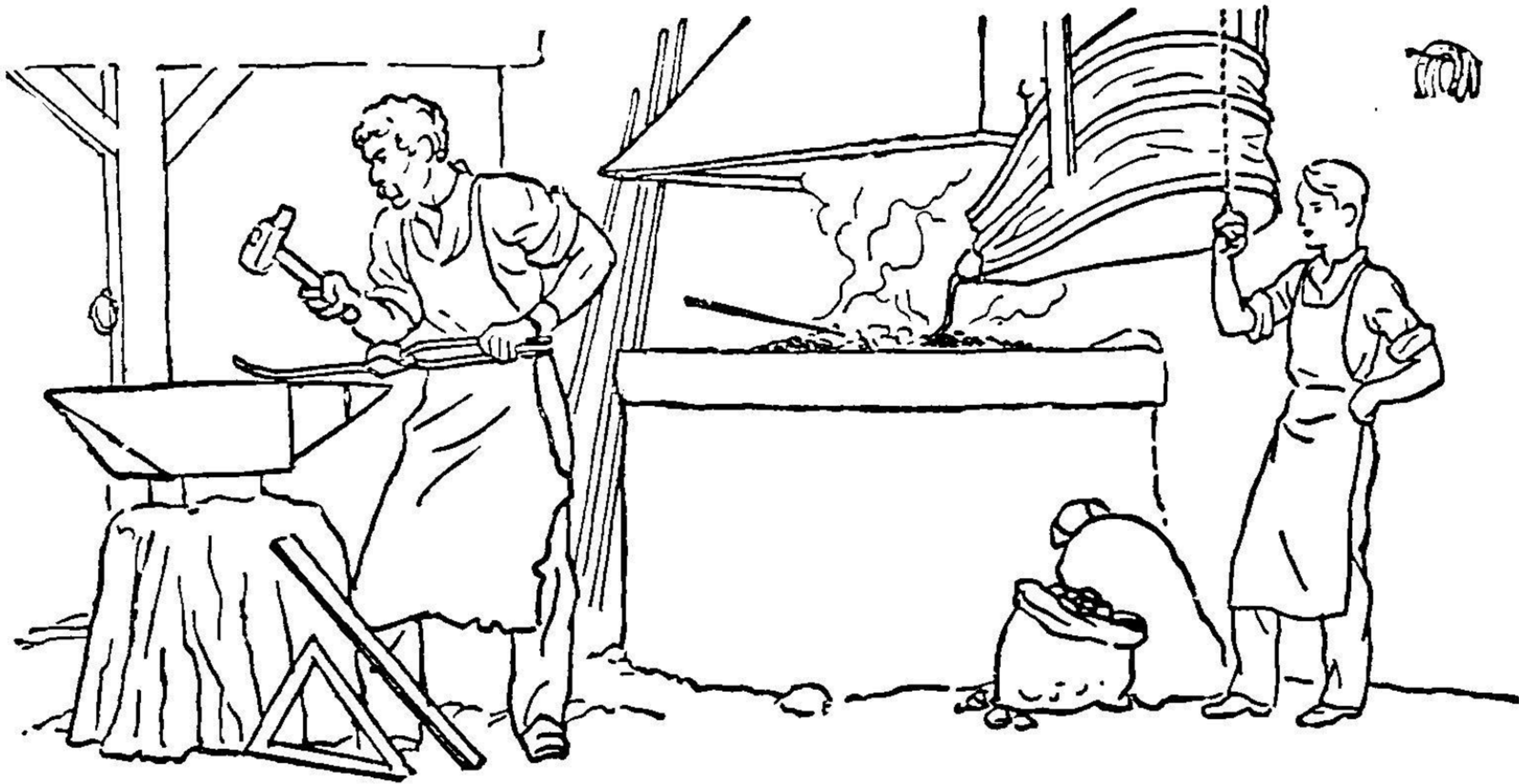
1. Pourquoi Narcisse serait elle-heureuse de voir sa grand-mère jouer du violon et de l'entendre chanter?

2. Fonction des noms de la 1^{re} phrase.

3. A quel temps est : j'aurais pu chanter? Conjuguez-le à ce temps.

***473. Le mot souffle :** Sens de : souffler, essouffler, insuffler, souffleur, souffleter, insufflation, boursoufflure.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 223, paragraphe **a**.



1. **Sujet** : *Le **forgeron** se lève tôt*
2. **Compl. d'un verbe** : . *Nous entendons le **forgeron**.*
3. **Compl. d'un nom** : *L'apprenti du **forgeron**.*
4. **Compl. d'un pronom** : *Un métier : celui de **forgeron**.*
5. **Compl. d'un adjectif** : *Soyez contents de ce **forgeron**.*
6. **Attribut** : *Victor sera un bon **forgeron**.*
7. **Apostrophe** : *Prends courage, **forgeron**!*
8. **Apposition** : *habile **forgeron**, il réussira.*

OBSERVONS

Dans les exemples ci-dessus, nous retrouvons le même nom : **forgeron**, dans huit fonctions grammaticales différentes :
sujet, — complément d'un verbe, — complément d'un nom, — complément d'un pronom, — complément d'un adjectif — attribut — apostrophe — apposition.

LEÇON

Le nom peut remplir, dans la phrase, des fonctions grammaticales multiples.

Le nom commande l'accord de l'article, de l'adjectif qualificatif et des adjectifs pronominaux, ainsi que du verbe quand il est son sujet.

[Le père, un forgeron musclé comme un athlète*,
A deux outils de fer : l'enclume et le marteau;
Or, voici ce qu'il dit à son fils : « Sois honnête,
Et que rien de *fangeux** ne *traîne* à ton manteau.
Je suis un ouvrier, je *peine**, et c'est *ta gloire!*
Sans l'outil créateur fait d'aube* et de réveil,
L'homme ne serait plus qu'un *fantôme* et l'Histoire*
Aurait clos ses feuillets* dès le premier soleil....
Le marteau *bat le fer*, l'aiguille coud les voiles]
Que la tempête roule autour des mâts* *tremblants*;
Un bout de verre lit le secret des étoiles;
La pioche *fait, du sol, jaillir* les marbres blancs.... »

Centre d'intérêt
Les artisans



GRAMMAIRE :

474. Soulignez les noms sujets du verbe.

Je trouvais la forge déjà rouge. Le soufflet ronronnait, une flamme bleue et rose montait du charbon, où la rondeur d'un

astre semblait luire, sous le vent qui creusait la braise. Cependant, le forgeron préparait la besogne du jour. (E. ZOLA.)

475. Soulignez les noms compléments du verbe; indiquez entre parenthèses s'ils sont directs ou indirects.

LE VIEUX MENUISIER. — Il a le teint rouge, les yeux rieurs; les mèches blanches de sa tignasse s'ébouriffant sous sa casquette lui donnent un air très doux. De grands rais de soleil dorent les copeaux de hêtre qui sortent de sa varlope en rubans blonds.... Il cligne

des yeux pour examiner la finesse d'un joint, la solidité d'une mortaise.... Au mur sont accrochés des outils dont les formes bizarres faisaient travailler mon esprit.... Le bois s'amincit, s'allonge sous ses doigts, devient un manche de faux, un battoir de laveuse. (MOSELLY.)

***476.** Relevez, dans l'ex. 475, les noms compl. de noms, faites-les précéder entre parenthèses du nom complété et de la préposition qui les joint : (les mèches de) sa tignasse.

477. Soulignez les noms compléments de noms d'un trait et les noms compléments d'adjectifs ou de participes de 2 traits.

Boiteuse dès l'enfance, Désirée passait ses journées au fond d'un grand fauteuil devant sa table encombrée de gravures de modes, trouvant, dans l'élégance de son métier, l'oubli de sa propre détresse et comme une revanche de sa vie disgraciée. (DAUDET.) — L'atelier était rem-

pli d'une bonne odeur de bois, de colle, de vernis. L'apprenti qui ponçait une belle plaque de noyer m'intéressa tout de suite. J'aurais été jaloux de son grand tablier et de son grand savoir s'il n'avait eu des mains de Peau-Rouge qui ne me faisaient pas envie. (R. RENAUD.)

***478.** Dans le texte : L'outil, relevez chaque nom; indiquez sa fonction.

ORTHOGRAPHE :

479. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... athlète*... d'orthographe (à copier)... athlète*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

480. DICTÉE : L'outil.

Cours moyen : partie entre crochets[...].

***481.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Expliquez : outil créateur.

2. Nature et fonction des propositions dans : Le marteau bat ... tremblants.

3. Nature et fonction des articles des 2 derniers vers.

4. Conjuguez *lier* et *lire* (futur simple, condit. présent et subjonctif présent).

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 223, paragraphe **b**.

EXEMPLES D'ANALYSE DU NOM

- I. sujet ... *la mère berce*... (La chanson du vannier, p. 97, vers 1 et 2.)
mère : nom commun, féminin singulier, sujet de *berce*.
- II. compl. du verbe ... *berce un petit enfant*... (La chanson du vannier, vers 2.)
enfant : nom commun, masculin, singulier, complément d'objet direct de *berce*.
- II. compl. du verbe ... *tandis qu'à ses côtés*... (La chanson du vannier, vers 7.)
côtés : nom commun, masculin pluriel, compl. indirect de lieu de *se disputent*.
- III. compl. d'adjectif ... *toute blanche de lait*... (La chanson du vannier, vers 3.)
lait : nom commun, masculin, singulier, complément d'adjectif de *blanche*.
- III. compl. d'adjectif ... *musclé comme un athlète*... (L'outil, page 95, vers 1.)
athlète : nom commun, masculin singulier, complément de comparaison du participe passé *musclé* (employé comme adjectif).
- IV. compl. de nom ... *des bandes de moineaux*... (La chanson du vannier, vers 7.)
moineaux : nom commun, masculin, pluriel, complément de nom de *bandes*.
- V. attribut ... *vous serez le lit frêle*... (La chanson du vannier, vers 1.)
lit : nom commun, masculin, singulier, attribut de *vous*.
- VI. apposition ... *le père, un forgeron*... (L'outil, page 5, vers 1.)
forgeron : nom commun, masculin, singulier, apposition à *père*.
- VII. apostrophe ... *brins d'osier, vous serez*... (La chanson du vannier, vers 1.)
brins : nom commun, masculin, pluriel, mis en apostrophe.
- VIII. compl. de pronom ... *que celui de menuisier*... (Exercice 488, page 97.)
menuisier : nom commun, masculin, singulier, complément de pronom de *celui*.

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

Les artisans.

I. Exercices d'observation : 482. Artisans au travail.

Tracez en deux ou trois phrases quelques portraits rapides, mais notés avec précision, de certains artisans que vous avez pu observer au travail.

1. Le forgeron.

2. Le maréchal ferrant.

3. Le cordonnier.

4. Le menuisier.

5. Le canneur de chaises.

6. Le peintre en bâtiment.

II. Narration : 483. L'agréable commission.

Vos parents vous ont envoyé faire une commission. — Vous trouvez au travail l'artisan chez lequel vous vous rendez. — Décrivez l'atelier, l'homme (ou les hommes) au travail, votre arrivée, votre commission.

[Brins d'osier, vous serez le lit frêle* où la mère
Berce un petit enfant au son d'un vieux couplet.
L'enfant, la lèvre encor toute blanche de lait,
S'endort* en souriant dans sa couche* légère....
Vous serez le grand van* où la fermière alerte* •
Fait bondir le froment* qu'ont battu les fléaux,
Tandis qu'à* ses côtés des bandes de moineaux
Se disputent les grains dont la terre est couverte....]
Brins d'osier, vous serez la cage où l'oiseau chante
Et la nasse perfide* au milieu des roseaux
Où la truite, qui monte et file entre deux eaux,
S'enfonce et tout à coup se débat* frémissante*....

Centre d'intérêt
Les artisans



GRAMMAIRE :

484. Relevez les noms du texte, indiquez la fonction de chacun d'eux.

485. Relevez les attributs et mettez entre parenthèses les sujets correspondants.

Les uns travailleront le bois : ils seront bûcherons, charrons, charpentiers, menuisiers, tonneliers, ébénistes, tourneurs.... Les autres seront forgerons, maréchaux, serruriers, mécaniciens.

Quelques-uns seront tailleurs de pierre, maçons, sculpteurs.... D'autres enfin deviendront fileurs, tisserands, tailleurs, tanneurs, corroyeurs, cordonniers. (JOSEPH et BRAEUNIG.)

***486.** Soulignez les noms mis en apposition.

Notre voisine la brodeuse avait toujours son métier à broder sur les genoux. (CASANOVA.) — Parmi les copeaux qui volent sous son rabot, Guillaume, le menuisier,

ajuste armoires, huches, panetières. (FANNY CLAR.) — C'est là qu'il habite, lui, Gaubert. Il a fait son lit à côté du fer qui restait à forger. (GIONO.)

***487.** Soulignez les noms mis en apostrophe.

Je le revois considérant avec un fin sourire une pièce de métal. O vieil ouvrier, comme tu étais riche, toi qui n'aspirais qu'à bien faire ce que tu faisais ! (D'après

DUHAMEL.) — Et le grand Jarry, je l'entends donner des ordres : « Apprenti, le rabot !.. Apprenti ! les clous ! » (ERCKMANN-CHATRIAN.)

***488.** Soulignez les noms compléments de pronoms.

Aucun métier ne me plaît davantage que celui de menuisier. — Parmi les ânes du village, celui du vannier est le

plus misérable. — Des corvées de bouviers aidaient parfois ceux de mon père. (J. DE PESQUIDOUX.)

ORTHOGRAPHE :

489. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... frêle*... d'orthographe (à épeler)... s'endort*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑦. Écrivez les n° des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 100.)

490. DICTÉE : La chanson du vannier. Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE : (d'après le texte) :

492. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***491.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Nature et fonction des propositions dans : Vous serez le grand ... fléaux.

2. Sens de : couplet, file entre deux eaux. Divers sens de : couche.

3. Analysez les mots : lit (1^{er} vers), enfant, son, couplet (2^e vers), fermière (5^e vers), froment (6^e vers).

***492.** Homonymes : Trouvez 5 homonymes de eaux ; donnez-en le sens. Employez chaque mot dans une phrase.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 224, 36^e leçon. Le présent du conditionnel.

ANALYSE ET SYNTHÈSE :**Le nom sujet et le nom complément du verbe.**

493. *Faites l'analyse rapide de cette phrase (voir modèle p. 75), puis étudiez-la (voir modèle p. 75). Relevez les sujets et les compléments de verbes et analysez-les.*

LA BOULANGERIE. — Mon père arrivait au fournil...; mille étincelles pétillaient hors de l'étouffoir; les fours enflammés coloraient les torses nus; la pâte vivante emplissait les panetons; le son volait à poignées. (HENRI BÉRAUD.)

***494.** *Sur le modèle de la phrase précédente, décrivez de même en de petits tableaux :*
 l'échoppe du cordonnier | l'atelier de la couturière
 l'atelier du maréchal ferrant | l'atelier de la matelassière

Le nom, complément de nom.

495. *Étudiez la phrase (voir page 75). Relevez les noms compléments de noms et les noms complétés et analysez-les.*

LES BRUITS DU TRAVAIL. — De là-haut,... il entendait les bruits de la ville, ... les battoirs attardés des lavandières, les coups de marteau sur les enclumes des charrons, le ripage du tailleur de pierres, les mesures balancées du scieur de long, la mélodie du moulin. (G. CHÉRAU.)

496. *Relevez les groupes compléments de la phrase précédente; soulignez-en le mot principal.*

***497.** *Sur le modèle de la phrase de l'exercice 495, décrivez de même :*
 les bruits dans la plaine au travail | les bruits du soir
 les bruits du matin | les bruits d'une rue de grande ville

Le nom, complément d'adjectif qualificatif ou de participe passé

498. *Étudiez la phrase (voir page 75). Relevez les noms compléments de nom, d'adjectif qualificatif, de participe passé et analysez-les ainsi que les mots qu'ils complètent.*

Armé de la longue pince de fer, Fauchard enjamba le four, les pieds chaussés de gros sabots, les mains couvertes de gants mouillés. (E. ZOLA.)

***499.** *A l'aide de phrases semblables utilisant des compléments d'adjectifs qualificatifs ou de participes passés, faites le portrait :*

du mécanicien sous une automobile | du ramoneur pendant le ramonage
 du batteur sur la machine à battre | du plombier faisant une soudure

Le nom sujet (placé après le verbe).

500. *Étudiez la phrase (v. p. 75). Rétablissez l'ordre logique. Analysez tous les noms.*
 Au centre de chaque rotonde grondait un four. (G. DUHAMEL.)

501. *Construisez 4 phrases semblables et semblablement ordonnées ayant pour sujets :*

une enclume un établi un fourneau de cuisine une horloge

Le nom attribut du sujet.

502. *Étudiez la phrase (v. p. 75). Relevez et analysez tous les noms.*

Ma mère disait : « Nous verrons travailler les verriers; c'est un métier beau et terrible. » (DUHAMEL.)

***503.** *Exprimez de même votre jugement :*

sur le métier de forgeron | sur un film cinématographique
 sur un beau spectacle de la nature | sur une belle œuvre d'art

[O mon cher rouet •, ma blanche bobine*,
Je vous aime mieux que l'or et l'argent.
Vous me donnez tout, lait, beurre et farine,
Et le gai logis et le vêtement....
Vous chantez dès l'aube • avec les oiseaux;
Été comme hiver, chanvre ou laine fine,
Par vous, jusqu'au soir, charge les fuseaux*.]
Vous me filerez mon suaire* • étroit,
Quand, près de mourir et courbant l'échine*,
Je ferai mon lit éternel* et froid....
O mon cher rouet, ma blanche bobine.

Centre d'intérêt
Les artisans



GRAMMAIRE ET ANALYSE :

504. Dans la première partie du texte : LA CHANSON DE LA FILEUSE (jusqu'à Oiseaux), relevez chaque nom, donnez sa fonction.

505. Dans la 2^e partie du texte (jusqu'à froid), relevez chaque nom, donnez sa fonction.

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

Le nom mis en apposition.

506. Étudiez la phrase (v. p. 75). Rétablissez l'ordre logique. Relevez et analysez tous les noms.

Parmi les copeaux qui volent sous son rabot, Guillaume, le menuisier, ajuste armoires, huches, panetières. (FANNY CLAR.)

***507.** Dans une phrase de même forme, montrez-nous au travail :
un maréchal ferrant, un peintre en bâtiment, une couturière, un vannier.

Le nom mis en apostrophe.

508. Étudiez la phrase (v. page 75). Relevez et analysez les noms en apostrophe.

Et le grand Jarry, je l'entends donner des ordres : « Apprenti, le rabot ! Apprenti, les clous ! » (ERCKMANN-CHATRIAN.)

***509.** Terminez de même manière les phrases suivantes (justifiez la ponctuation) :

Et le patron forgeron, ...

Et la maîtresse de la petite classe, ...

Et notre mère, ...

Et notre père

ORTHOGRAPHE :

510. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... bobine*...

d'orthographe (à épeler)... rouet*...

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

511. DICTÉE : La chanson de la fileuse.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

513. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

*512. QUESTIONS DE C. E. P.

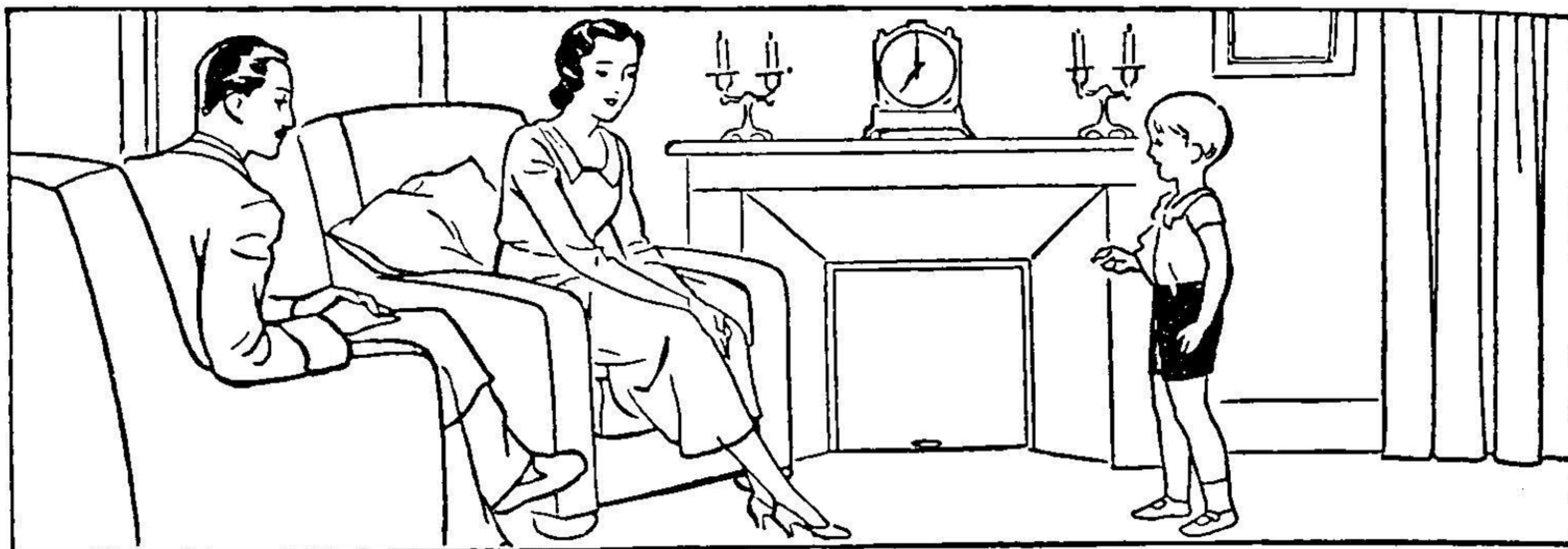
1. Comment comprenez-vous le 2^e vers ?

2. Nature et fonction des mots dans :
Vous me donnez tout.

3. Analysez le verbe charge. Justifiez-en l'orthographe. Quel mot de liaison suffit-il de changer pour qu'il soit nécessaire de le mettre au pluriel ?

***514.** Le mot froid. Expliquez : jeter un froid, rester froid, un abord froid, être en froid, faire froide mine à quelqu'un.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 225, paragraphe a.



Dès sept heures ce joli bébé a souhaité une bonne année à ses parents. Il en sera ainsi chaque année.

OBSERVONS

1. Un nom n'exprime par lui-même qu'une idée simple, nue : celle de l'être ou de la chose qu'il désigne. On a le plus souvent besoin d'ajouter un détail caractéristique à l'idée exprimée :

a) Soit en indiquant sa **manière d'être** au moyen des **adjectifs qualificatifs** (*joli bébé, bonne année*).

b) Soit en déterminant **certaines circonstances** concernant : le **nombre** (*sept heures*), la **désignation** (*ce bébé*), la **possession** (*ses parents*), soit même en demeurant dans le vague, l'indéfini (*chaque année*), au moyen des adjectifs **numéraux, démonstratifs, possessifs, indéfinis** qu'on réunit dans la catégorie générale des **adjectifs non qualificatifs**, appelés aussi **adjectifs pronominaux**.

2. Les adjectifs **accompagnent** généralement un **nom** ou un **pronom** qui leur impose son **genre** et son **nombre** (sauf pour les adjectifs numéraux cardinaux).

ANALYSONS

Les adjectifs ne pouvant qu'emprunter le genre et le nombre des **noms** (ou **pronoms**) auxquels ils se rapportent, il est logique, quand on analyse un adjectif, de nommer ces noms avant d'énoncer le genre et le nombre.

Ex. : *joli* | adj. qual. se rapporte à *bébé*, masc. sing.
ses | adj. poss. se rapporte à *parents*, masc. plur..., etc.

LEÇON

Il y a deux sortes d'adjectifs :

1^{re} Les adjectifs **qualificatifs** qui marquent une qualité, une manière d'être.

2^e Les adjectifs **non qualificatifs** ou **pronominaux** qui servent à exprimer la possession (*adj. possessifs*), le nombre (*adj. numéraux*) ou simplement à montrer (*adj. démonstratifs*), ou à désigner d'une manière vague (*adj. indéfinis*).

[Il est sept heures à peine. J'entends dans la pièce voisine les rires étouffés* et la voix argentine* de mon bébé qui demande à entrer. La

Centre d'intérêt
Les fêtes d'hiver

porte s'ouvre, et mon garçon, les bras en l'air, l'œil brillant, se précipite vers le lit et tendant ses deux mains vers les miennes : « Bébé te souhaite une bonne année », me dit-il d'une voix émue. Je l'attire à moi, je le blottis* dans l'édredon et je réchauffe dans mes mains ses pieds glacés.] — « Petite mère, s'écrie-t-il alors, c'est aujourd'hui* la bonne année! » De ses bras, il rapproche nos deux têtes, avance la sienne, et de ses lèvres fraîches, il embrasse à l'aventure*. Ma moustache* lui pique le nez et il éclate de rire.

GRAMMAIRE :

515. Relevez les adjectifs avec les noms qu'ils accompagnent. Indiquez-en la nature.

LA MAISON AU RETOUR DE LA MESSE DE MINUIT.

A la maison, le même spectacle enchante chaque année ceux qui rentrent : les lampes sont mortes, les anciens dorment sur leurs chaises, la « bûche » ardente éclaire seule la cuisine, — elle tiendra

le feu vingt-quatre heures. Le chien, l'ami fidèle, les oreilles droites, veille ... sur le chat compagnon peu sûr et sur les vieillards qui peuvent choir. Il n'a pas bougé d'une ligne. (DE PESQUIDOUX.)

QUELS CADEAUX NOËL APPORTERA-T-IL ?

Ces bruits de jouets, ces trompettes, ces pralines, ce sucre qui fond, ces gourman-

dises, ce brin de folie, ah! que c'est bon une fois l'an! (J. VALLÈS.)

516. Mettez l'adjectif qui convient; indiquez après chacun d'eux sa nature.

mon, dix-neuf,
treize, leurs

Les épiciers de ... voisinage ont renouvelé ... provisions de cornets de bonbons et de pipes en sucre; et au bazar, pour les joujoux de ... à ... sous, il n'y a que l'embarras du choix. (COPPÉE.) —

petits, ses,
rose, ces,
ses, petites

L'enfant, trottant de jambes dont les bas troués montraient la chair..., marchait de côté, la tête tournée vers les boutiques, les bras tendus vers ... belles choses qu'il apercevait, les dévorant de yeux qu'il agrandissait. (CLARETIE.)

blanc, quelle,
ces, notre, deux,
nos, tout,
derniers

Dans familles, ... le monde nous préparait des surprises et le mystère qui entourait ... cadeaux était ... grand amusement des ... jours de l'année. (LOTI.) — Quand se développait le mouton tout ..., ... explosion de cris, de cabrioles. (POUVILLON.)

ORTHOGRAPHE :

517. PRÉPARATION. Difficultés :

de sens (à expliquer)... blottis*...
d'orthographe (à épeler)... étouffés*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199).

518. DICTÉE : *Matin de nouvel an*.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

520. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***519.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Que signifient : des rires étouffés, une voix argentine, une voix émue?

2. Nature et fonction des propositions dans : Je l'attire ... pieds glacés.

3. Quelle impression se dégage de cette scène? Quels passages vous paraissent à ce sujet les plus expressifs?

***521.** Homonymes : Trouvez 4 homonymes de *ses*; donnez leur sens. Employez les mots dans des phrases.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 225, paragraphe **b**.

ACCORD en GENRE des ADJECTIFS QUALIFICATIFS

*Masculin**Féminin*

1.....en général→ e
2 terminés par er → ère
3 terminés par f → ve
4 terminés par el, eil → lle
5 terminés par on, en → nne
6 terminés par et, ot → tte
7 terminés par eur → euse
8 terminés par X → se

Exceptions.

Règle 6 { complète, concrète, discrète, bigote, dévote, idiote; } un seul t
 { inquiète, replète, secrète.

Règle 8 : doux, douce faux, fausse roux, rousse.

Particularités.

	<i>masculin</i>			<i>féminin</i>	
devant une consonne ou une h aspirée	beau	bel	devant une voyelle ou une h muette	belle	
	fou	fol		folle	
	mou	mol		molle	
	nouveau	nouvel		nouvelle	
	vieux	vieil		vieille	

REMARQUE.
 La forme ancienne
bel, fol, mol,
nouvel, vieil
 a été conservée
 pour éviter l'hiatus.

a) aigu, aiguë

b) caduc, caduque

c) favori, favorite

d) nul, nulle

e) grognon, bougon ne changent pas au féminin.

exigu, exigüe

public, publique

bénin, bénigne

gentil, gentille.

ambigu, ambiguë

turc, turque

malin, maligne

contigu, contigüe

grec, grecque

coi, coite;

[J'écarte les braises et je rassemble• les gros tisons par-dessus lesquels je remets• du bois sec. La flamme *jaillit*, jaune et rougeâtre, puis *s'abaisse*, et, prenant une taille moyenne, *s'étend* et *se partage*. Tandis que les morceaux de bois *crient**, écument, suent* par les bouts, s'enfument et se noircissent, elle en commence *cauteleusement*** l'attaque, y vibre hésitante, y glissotte*• furtive avant de les mordre profondément. *Diversement** entamés, les morceaux de bois brûlent *différemment**, d'une façon plus ou moins *active* et *luisante* :] ici, la blessure *ignée** resplendit; là, elle assombrit sa pourpre; ailleurs, elle a pris une croûte grisâtre, tout en continuant à s'envenimer• sous cette cicatrice de cendre.

Centre d'intérêt
Le feu

GRAMMAIRE :

522. Relevez les adjectifs qualificatifs du texte; écrivez-les avec le nom et l'article qui les accompagnent et indiquez le genre du groupe de mots ainsi formé.

523. Remplacez LE FEU par LA FLAMME et faites accorder comme il convient les adjectifs qualificatifs intéressés par ce remplacement. (Soulignez ces derniers.)

LE FEU. — Triomphant, orgueilleux, enivré de sa force, qu'il est vivant, qu'il est beau. (F. FABIÉ.) — Il est subtil et léger quand d'une allure furtive, il rampe et soudain s'avive, feu captif ou flamme libre, feu morose ou feu vermeil. (E. ROCHER.) — On allumera le premier feu, il s'élancera, droit et vivant. (DE PESQUIDOUX.)

524. Faites accorder avec un nom féminin de votre choix :

grognon	légal	net	jumeau	rouge	vermeil	vert	exact	européen
long	aigu	bleu	bénin	vieux	beau	fou	turc	favori
malin	jaloux	faux	plaintif	blanc	franc	frais	coi	affreux

525. Faites accorder dans une courte phrase les adjectifs qualificatifs de la colonne de droite avec les noms de celle de gauche :

cendre, braise, fumée, chaleur,		léger, sec, épais, gris, vif,
cheminée, flamme, bûche,		ancien, doux.

526. Cherchez les sens différents des expressions suivantes :

un brave homme		un homme brave		un garçon pauvre.		un pauvre garçon
un homme grand		un grand homme		un triste monsieur		un monsieur triste

***527.** Les mots suivants sont noms ou adjectifs qualificatifs; pour chacun d'eux, le féminin du nom est différent du féminin de l'adjectif. Présentez successivement : le nom masculin, le nom féminin, l'adj. masculin, l'adj. féminin (ces 2 derniers accompagnés d'un nom approprié) :

pauvre	drôle	ivrogne	nègre	diable
--------	-------	---------	-------	--------

ORTHOGRAPHE :

528. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... crient*...
d'orthographe (à épeler)... rassemble •....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

529. DICTÉE : Feu de bois.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

531. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

530. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Sens de : braises, tisons, écument, furtive.

2. Nombre, nature et fonction des propositions, dans la 1^{re} phrase.

3. Par quel procédé l'auteur a-t-il rendu ce récit vivant? Relevez les passages qui sont les plus caractéristiques.

***532. Images :** Relevez les comparaisons et les images utilisées par l'auteur. Expliquez-les.

CONJUGAISON : V. 2^e partie, p. 226, 39^e leçon. Le mode conditionnel (son emploi).

ACCORD en NOMBRE. ADJECTIFS QUALIFICATIFS***Singulier******Pluriel***

1..... en général →prennent.....	S
2 terminés par S, X →gardent.....	S, X
3 terminés par au →prennent.....	X
4 terminés par al →	la plupart changent al en	aux

Exceptions.Règle 4 : *fatals, finals, glacials, jovials, natalis, navals, bancals.***Particularités.****Adjectifs employés adverbialement.**Les adjectifs employés adverbialement restent **invariables**.Ex. : *Ces livres coûtent cher.*NOTA. — Attention aux verbes exprimant un état : *être, paraître, sembler, devenir, rester, etc.*, qui font de l'adjectif un attribut qui s'accorde. Ex. : *Ces enfants nous sont chers.***Noms employés comme adjectifs.**Le nom employé comme adjectif reste **invariable**.Ex. : *Des gants marron, des gants crème.*NOTA. — *Rose* et *mauve* sont devenus aujourd'hui de véritables adjectifs et s'accordent.Ex. : *Des robes roses, des robes mauves.***Adjectifs composés.**

On tolère la réunion de deux mots consécutifs en un seul mot qui formera son féminin et son pluriel d'après la règle générale.

Ex. : *Un garçon nouveauté, une fille nouveauté, des garçons nouveautés, des filles nouveautés.*

Mais les adjectifs composés qui désignent des nuances étant devenus de véritables substantifs invariables, on les traitera comme des mots invariables.

Ex. : *Des cheveux châtain clair, des étoffes bleu marine.***Vu, excepté, ci-joint, ci-inclus, supposé, y compris.**

Ces participes employés comme adjectifs s'accordent avec le nom s'ils le suivent, restent invariables s'ils le précèdent.

Ex. : *Ci-joint les dessins..., les dessins ci-joints.*

Préparatifs de repas (d'après COLETTE. *La naissance du jour*. Flammarion, édit.).

[Pour fêter un saint local*, des amis devaient manger ici un déjeuner *méridional** : salade, rascasse farcie* et beignets d'aubergine, *ordinaire** que je *corsai** de quelques oiseaux rôtis; quatre petits poulets fendus par moitié, frappés du plat de la hachette, salés, poivrés, *aspergés** d'huile pure. Un peu de sang rose demeurait aux jointures *rompues* des poussins mutilés, plumés, et on voyait la forme des ailes, la jeune écaille qui bottait les petites pattes, heureuses, ce matin encore, de courir, de gratter.] Je soupirais en *battant* ma sauce acidulée*, onctueuse, et tout à l'heure pourtant l'odeur de la viande délicate pleurant sur la braise, m'ouvrirait tout grand l'estomac.

Centre d'intérêt
La cuisine

GRAMMAIRE :

533. Mettez au pluriel les mots et expressions en italique :

Un tournebroche monumental tournait devant la flamme avec un grand bruit de ferraille. La graisse blonde coulait dans une lèchefrite de fer-blanc aussi large qu'une bassine. (MOSELLY.) — La soupe au lait de notre gouvernante était un vrai régal; sauf

que le lait dont on se servait pour ce potage mirifique était du lait de notre chèvre, une bête mieux nourrie, mieux soignée, plus propre que les autres, il n'entraît dans son accommodement nul conditionnement extraordinaire. (F. FABRE).

534. Faites accorder chaque adjectif qualificatif avec un nom masculin pluriel :

appétissant	mou	colonial	tonique	roux	oral	négligent
frugal	glacé	odorant	apéritif	glacial	bleu	discret
onctueux	limpide	tiède	indigeste	méridional	studieux	faux

***535.** Donnez l'adj. contraire; faites-le accorder avec un nom féminin pluriel :

chaud	transparent	local	oriental	ferme	parcimonieux
léger	méridional	épice	juteux	abondant	étincelant

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

536. Étudiez cette phrase (voir page 75). Indiquez la nature des différents termes.

Il y avait un menu exceptionnel : du vin d'abord, puis une juteuse omelette aux œufs purs, de tendres biftecks, du fromage à la crème saupoudré de sucre et des poires exquis. (D'après E. GUILLAUMIN.)

***537.** Décrivez de même :

un petit déjeuner, un déjeuner, un goûter, un dîner.

ORTHOGRAPHE :

538. PRÉPARATION. Difficultés :

de sens (à expliquer)... local*...
d'orthographe (à épeler)... aspergés*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 100.)

539. DICTÉE : *Préparatifs de repas*.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

541. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***540.** QUESTIONS DE C. E. P.

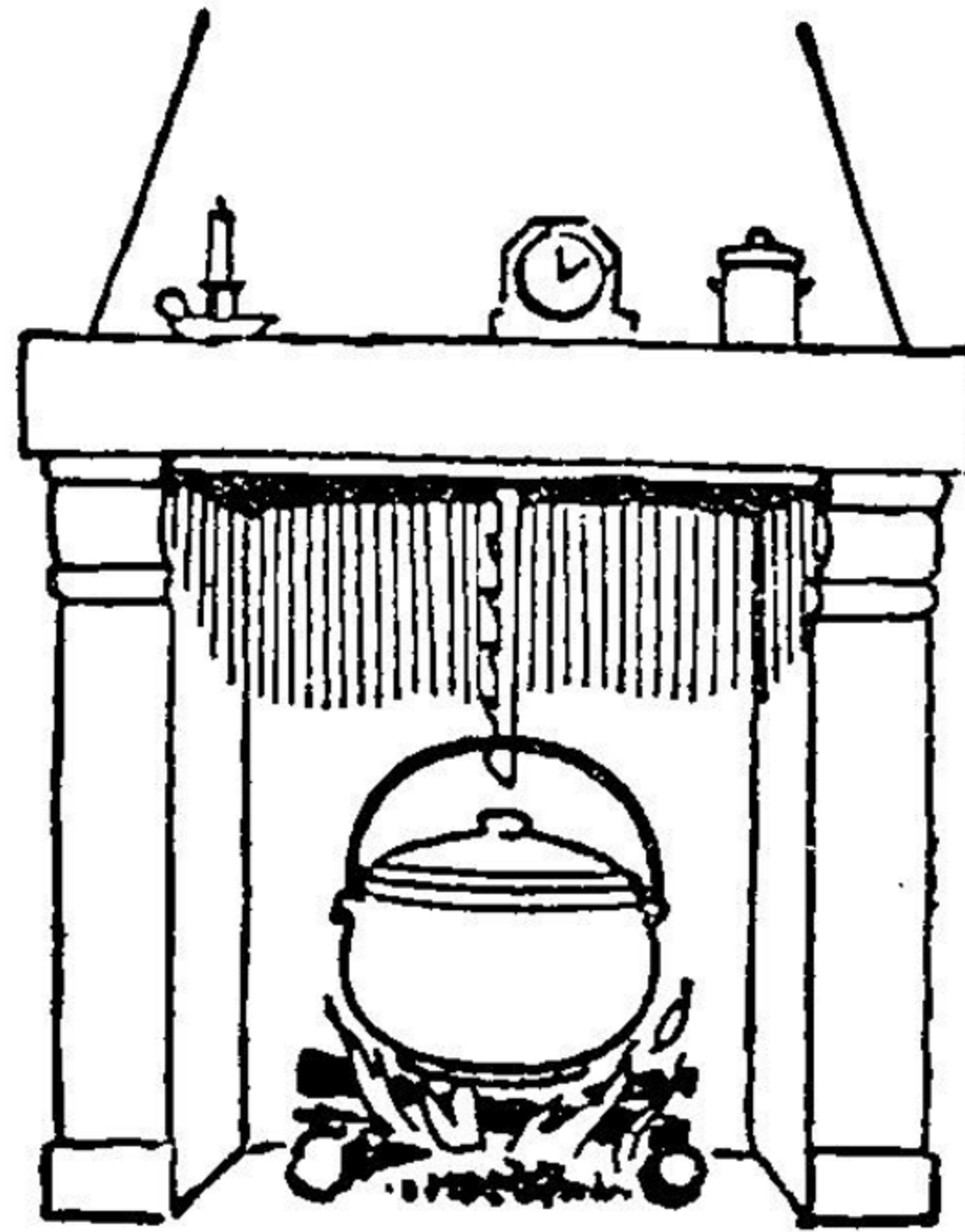
1. Justifiez cette image : La viande délicate pleurant sur la braise.

2. Nature et fonction des propositions dans : Un peu de sang ... de gratter.

3. Quel sentiment anime l'auteur en préparant ce repas? Relevez les passages qui en témoignent.

***542.** Homonymes : Trouvez 4 homonymes de saint; donnez leur sens. Employez les 5 mots dans des phrases.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 226. Exercices de réflexion et d'assouplissement.



Qui est-ce qui est ?

ou

Qui est-ce qui sont ?

Dans les grandes cheminées campagnardes trône la marmite trapue.

OBSERVONS

1. L'adjectif qualificatif s'accorde avec le nom (ou le pronom).

Pour trouver ce nom ou ce pronom, on peut poser la question :

Qui est-ce qui est ? ou qui est-ce qui sont ?

L'adjectif qualificatif s'accordera avec le mot répondant à ces questions.

a) *Qui est-ce qui sont grandes et campagnardes ?* — Ce sont les cheminées. Ce nom étant féminin pluriel, les adjectifs « grandes » et « campagnardes » sont aussi féminin pluriel.

b) *Qui est-ce qui est trapue ?* — C'est la marmite. Ce nom étant féminin singulier, « trapue » sera aussi au féminin singulier.

LEÇON

A. Règle générale :

L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom (ou pronom) auquel il se rapporte. (Deux noms au singulier valent un pluriel.)

B. Cas spéciaux :

1^o Accord avec des noms de genres différents

La poule et le bœuf sont cuits

L'adjectif se met au :
masculin pluriel

2^o Adjectifs formés { a) de mots consécutifs
des robes jaune clair

b) de noms désignant des couleurs
des robes marron

Ces adjectifs sont
invariables.
(sauf roses et mauves)

3^o Accord des adjectifs composés

des cerises aigres-douces
des gâteaux extra-fins

Ne s'accordent que les mots
qui sont véritablement
des adjectifs.

[J'adore les plats rustiques* et simples au doux parfum* de famille, embaumant*• un coin choisi* des grandes cheminées campagnardes où chante le grillon. Telle est la poule au pot. Au milieu des bouilloires* qui jasant et des casseroles qui fument, la marmite trapue* trône comme une reine de la maison. Une douce buée lui fait une auréole* de parfum, et un filet de vapeur se dresse sur sa tête brunie, droit et fier comme une aigrette*. Si j'enlève le couvercle pour surveiller ma poule, tout danse à sa surface]. Les carottes, les navets, les poireaux, les gousses d'ail, le bouquet de persil, esquissent* une sorte de farandole* indolente* et rythmée, autour de la poule couchée sur le flanc, comme un navire échoué.

Centre d'intérêt
A table

GRAMMAIRE :

543. Relevez les adjectifs qualificatifs du texte, avec les noms qu'ils qualifient, en indiquant leur genre et leur nombre.

544. Faites accorder les adjectifs qualificatifs en italique. Justifiez l'accord.

Les pièces de métal ciselé et de porcelaine fin, mêlées aux lourds coupes de cristal taillé, scintillaient sous la lueur douce, tombée des lampadaires massifs. — Les fromages et les fruits glacés succédaient aux entremets, crèmes, flans, pâtisseries délicieux. — On prenait place autour de la table, propos et paroles ailés

aux lèvres. — Les fruits et les fleurs échelonnés au cours de l'année décoraient chaque bout de la table. — Le défilé des services commençait : entrées, chauds-froids, rôtis, entremets abondants, variés, choisis. — Poulets, canard, paon, dinde rôtis comme l'on rôtissait autrefois... (D'après DE PESQUIDOUX.)

545. Faites accorder les adjectifs donnés entre parenthèses.

Des plats (brun foncé); des tasses (marron); une théière (brun); des assiettes (bleu clair); des vases (bleu foncé); des coupes (rose); des serviettes (jaune) garnies d'ornements (bleu marine), la nappe (bleu) ornée de dessins (jaune clair).

546. Faites accorder : avec des noms de votre choix.

- | | |
|--|------------------------------|
| a) avec un nom masc. plur. et un nom fém. plur. | b) avec un nom masc. pluriel |
| I. marron, châtain, grenat, indigo, vermillon, carmin | dispos, fat, tabac, aquilin. |
| II. vert-jade, vert-olive, bleu-ciel, jaune-orange, gris-fer | vu, excepté, y compris. |

ORTHOGRAPHE :

547. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... rustiques*...
d'orthographe (à épeler)... embaumant*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

548. DICTÉE : La poule au pot.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

*549. QUESTIONS DE C. E. P.

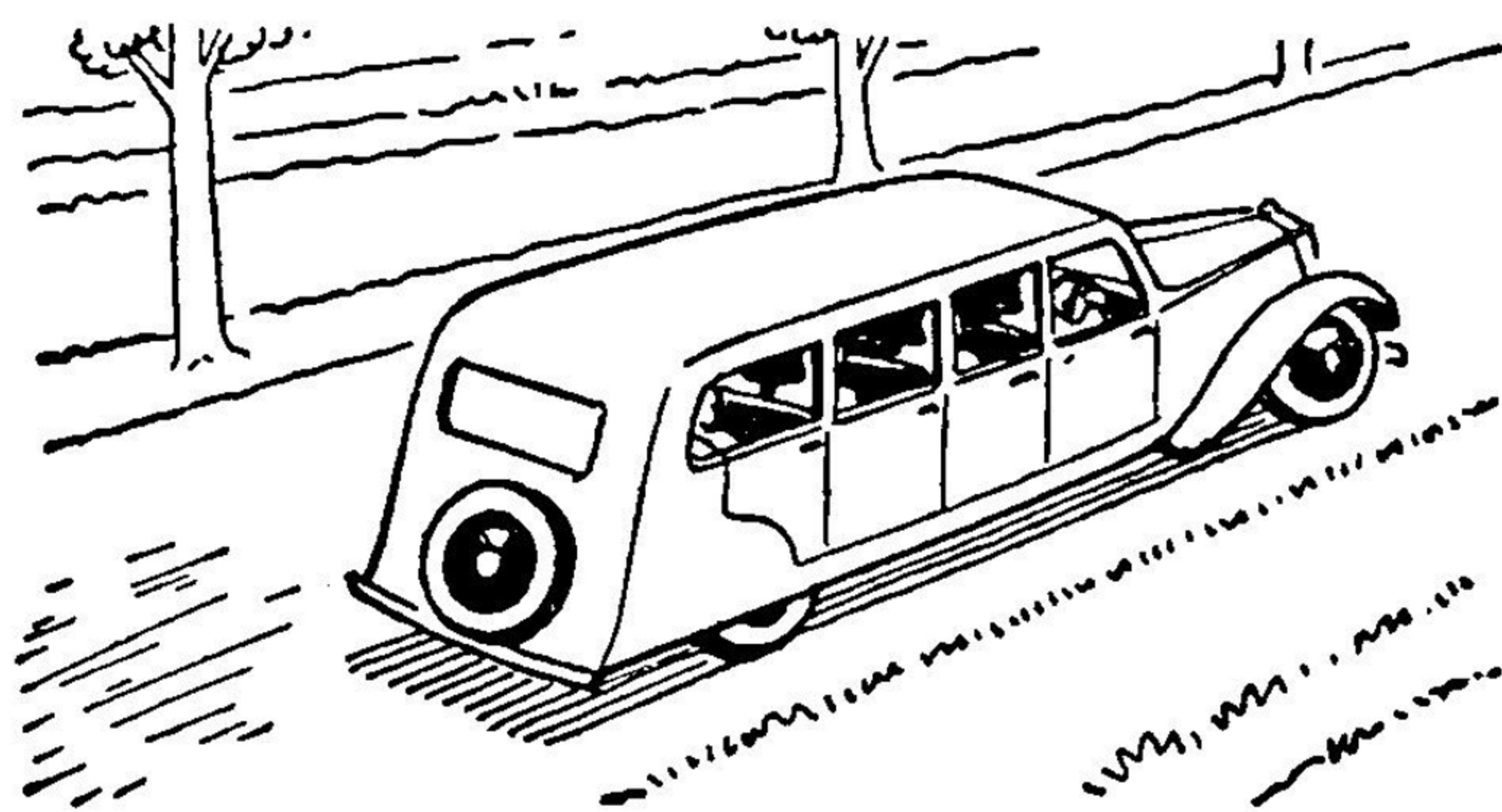
1. Sens de : trône, droit et fier comme une aigrette, farandole indolente et rythmée.
2. Nombre, nature et fonction des propositions dans : Au milieu ... trône.
3. Quelles sont, selon vous, les phrases les plus imagées de ce récit?

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

550. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***551.** Le mot pot. Expliquez : un pot-au-feu, un pot-de-vin, être sourd comme un pot, dîner à la fortune du pot.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 227, paragraphe a.



épithète ou attribut

1. *Quelle belle route !*
2. *Que cette route est belle !*

OBSERVONS

1. Dans ces 2 phrases nous trouvons : le même nom : **route**.
le même adjectif qualificatif : **belle**.

Cet adjectif n'a pas dans les deux phrases la même fonction grammaticale.

Phrase 1 :

l'adjectif « *belle* » est placé
près du nom
on dit qu'il est **épithète**.

Phrase 2 :

l'adjectif « *belle* » est joint au nom
par l'intermédiaire du verbe *être*
on dit qu'il est **attribut**.

2. Les verbes qui peuvent ainsi servir de lien entre l'adjectif et le nom sont le plus souvent : *être, sembler, paraître, devenir, rester, demeurer, etc.*

A qui est attribuée la qualité d'être belle ? — C'est à la **route**, sujet du verbe *être*.

L'**attribut du sujet** est celui que nous rencontrons le plus souvent.

Mais l'**attribut** peut aussi se rattacher au **complément**.

Dans : *Nous la trouvons belle*. *Belle* est **attribut** du complément d'objet **la**.

La fonction d'**attribut** devra donc être donnée à l'adjectif qualificatif toutes les fois que la manière d'être du sujet ou du complément sera exprimée par l'**intermédiaire d'un verbe**.

ANALYSONS

- | | | |
|-------------------------|--|--|
| (Phrase 1) belle | | adjectif qualificatif, épithète de route, féminin singulier. |
| (Phrase 2) belle | | adjectif qualificatif, attribut de route, féminin singulier. |

LEÇON

L'adjectif qualificatif est **épithète** quand il est simplement placé auprès du nom (soit avant, soit après le nom).

L'adjectif qualificatif est **attribut** du sujet quand il est relié au nom par un verbe, en particulier le verbe *être* ou des verbes analogues exprimant un **état**, tels que *sembler, paraître, rester, devenir, etc.*

Il peut aussi être **attribut** du **complément d'objet**.

[L'automobile lâchée *bondit** et roula sur la route. Ah! quelle route! Elle était bordée* d'une double rangée d'ormes *magnifiques*, avec du printemps très tendre, très jeune, une poussière de printemps* à peine rose, à peine verte à la pointe de leurs branches. Elle était large, étalée comme une belle avenue, douce et unie comme une étoffe de soie et si droite, si droite que je n'en voyais pas le bout sinon là-bas, tout là-bas : un tout mince ruban jaune que je ne pouvais atteindre sur ce sol merveilleux*.] La machine emportée au rythme* d'un ronflement léger, régulier, infiniment doux, glissait.

Centre d'intérêt
La route

GRAMMAIRE :

552. Relevez les adjectifs qualificatifs du texte en 2 groupes (épithètes, attributs).

553. Soulignez les adjectifs qualificatifs épithètes (1 trait), les adjectifs qualificatifs attributs (2 traits).

Des artères voisines, viennent les bruits de la grande ville; ils viennent se perdre ici, dans le brouhaha de la foule remuante et bariolée. (A. MARCHON.) — A côté de la route la rivière coulait, pleine et claire, et son chuchotement montait vers les arbres et en augmentait le bruit joyeux. (M. AUDOUX.) — Le cylindre passait... La route aplanie et

lisse semblait devenue immobile pour toujours. (A. CHAMSON.) — La route maintenant est plate, droite et dure comme un parquet. (PÉROCHON.) — Partout où les habitants ne dormaient pas, un étroit rayon de lumière s'échappait par les serrures et jaillissait comme un trait rouge à travers la blancheur froide de la nuit. (FROMENTIN.)

554. Faites accorder les adjectifs qualificatifs; soulignez les attributs (1 trait).

Chaque jour, des convois s'arrêtaient devant l'église dont l'entrée était tendue de draperies ou (nu) comme la porte d'un hospice. (E. DABIT.) — Quand j'arrivais à Paris, mes oreilles devenues plus (sensible), battaient à coups répétés. (MAURIÈRE.) — « Viens, lance-toi, dit la montagne, prends mes (petit) sentiers (étroit) et (difficile) et bordés de dangers et de précipices. Viens, je suis (conseiller) d'audace., tu me verras (différent) et

(pareil), (bleu), (noir) et (rose) et (blanc) et (mauve), (cruel) et (dur) comme une dent, (houleux) comme une vague, (ondoyant) comme une crinière. (H. LAVEDAN.) — A mesure que nous avançons, la route se découvre, les maisons nous regardent, toutes (rouge) de la base à la tuile. Les unes sont (modeste) et (bas); les autres étalent une véranda. (DEMAISON.) — La (grand) rue (droit) qui traverse le village était (désert). (FROMENTIN.)

ORTHOGRAPHE :

555. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... bondit*... d'orthographe (à épeler)... bordée*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

556. DICTÉE : En automobile sur une belle route. C. moyen : partie entre crochets [...]

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

558. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

*557. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Sens de : printemps très tendre, très jeune, poussière de printemps, emportée au rythme.

2. Pourquoi l'auteur a-t-il repoussé le verbe glissait à la fin de la phrase?

3. A quel temps est était bordée? Conjuguez-le à ce temps.

***559.** Homonymes : Trouvez 2 homonymes de soie : donnez en le sens. Employez les 3 mots dans des phrases.

Emploi de l'adjectif qualificatif.



Place de l'adjectif qualificatif.

L'adjectif se place avant ou après le nom, suivant l'usage et l'harmonie de la phrase.

On ne dira pas : *un intelligent enfant*, mais on dira indifféremment :

un enfant aimable ou *un aimable enfant*.

Le sens change parfois suivant la place

de l'adjectif : *un grand homme*; *un homme grand*.

Choix et mise en valeur des adjectifs.

Le choix des adjectifs a une grande importance pour le style.

Il faut les bien choisir, exacts, expressifs et ne pas en abuser.

Éviter surtout ceux dont le sens est devenu banal ou affaibli par l'usage.

Petit, grand, bon, doux, admirable, adorable, formidable sont des adjectifs, dont il faut user avec modération.

Pour mettre en valeur un adjectif, on le place en tête de la phrase :

Ex. : *Large, douce, unie, la route s'élançait dans la plaine.*

Adjectifs formant image.

Les adjectifs peuvent fournir des images de style colorées et pittoresques, du fait qu'ils sont appliqués à un objet auquel ils ne s'appliquent pas habituellement :

L'air était vif et jeune ... (PÉROCHON.) Une odeur violente et riche ... (A. CHAMSON.)

Comparatif.

On emploie fréquemment l'adjectif avec les mots *plus, moins, aussi* pour exprimer une comparaison :
Cette route est plus belle que celle de...

Superlatif.

L'adjectif au superlatif indique une qualité portée à un très haut degré :
Cette route est très belle,
Cette route est la plus belle.

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

Les fêtes d'hiver.

I. Exercices d'observation : 560. Noël.

Notez en quelques phrases avec précision :

1. Les souliers prêts dans la cheminée.
2. Au matin ... les découvertes.
3. Un sapin de Noël.

7. Les coutumes particulières de certains villages à Noël ou au Jour de l'An.

4. Un bonhomme Noël dans une vitrine.
4. Vos rêves une nuit de Noël.
6. Le réveillon de Noël.

II. Narration : *561. Boutiques à Noël.

Aux approches de Noël et du Jour de l'An, vous allez admirer les boutiques et les magasins parés pour les fêtes. Lesquels ont surtout attiré vos regards? Pourquoi? Racontez.

III. Sujet de réflexion : *562. Les souvenirs de l'année.

L'année va finir. La regrettez-vous? Vous a-t-elle laissé de bons souvenirs? Avez-vous été tout ce que vous auriez voulu être? Qu'attendez-vous de la prochaine année? Exprimez vos intentions, vos souhaits.

Bien *calé** sur son siège, Capoulade rassemble les *rénes*. Les ressorts grinçants* commencent un petit *refrain* monotone, les grelots chantonnent, l'unique vitre bat la mesure et le fouet *alerte* de Capoulade *broche** sur le tout avec beaucoup de fantaisie*.... [La Bastide s'éloigne fumeuse, crasseuse avec ses massifs clochers de brique* et ses hautes cheminées d'usine. Les maisons *s'espacent*. Un ancien cimetière trop étroit dresse ses cyprès*. On va atteindre la route, la vraie route, fuyante entre ses fossés profonds, amincie* dans le lointain. Encore une *bicoque**, le dernier feu de la Bastide. On ne s'arrête pas devant ce piètre* *estaminet**. Le conducteur se contente de lancer à pleine gorge son salut *fraternel*.]

Centre d'intérêt
La route

GRAMMAIRE :

563. Dans les phrases suivantes, distinguez les adjectifs qualificatifs pris comme noms et ceux pris comme adverbes.

L'herbe poussait dru sur les accotements de la route. — Le long du chemin, on distinguait les masures bâties sans ordre. — Le blanc aveuglant de la

route troublait fort la vue du conducteur. — La route couverte de neige était perdue à travers la plaine, et semblait ensevelie dans un froid éternel.

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

564. Nature et fonction des adjectifs qualificatifs de l'exercice 563.

Comparatif.

565. Étudiez la phrase (v. p. 75). Recherchez et analysez l'adjectif au comparatif. Donnez la raison pour laquelle la crête est moins hostile.

Plus loin, la crête s'abaissait, moins hostile; elle offrait aux troupeaux ses riches pelouses. (VALDEYRON.)

***566.** En remplaçant moins (dans moins hostile) par plus, puis par aussi, transformez cette phrase pour en construire deux autres. (Apportez au reste de la phrase les modifications commandées par le sens.)

Superlatif.

567. Étudiez la phrase (voir page 75). Analysez les adjectifs qualificatifs au superlatif.

Le plus petit des sentiers n'est certes pas le plus rapide; du moins, il est le plus pittoresque. (D'après JAVELLE.)

***568.** Dans la même forme, parlez-nous :

a) de la plus grande rue; b) du plus court chemin; c) de la meilleure route.

ORTHOGRAPHE :

569. PRÉPARATION. Difficultés :

de sens (à expliquer)... *calé**....

d'orthographe (à épeler)... *grinçants**....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑥.

Ecrivez les n° des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir pages 6 et 199.)

570. DICTÉE : En diligence.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE :

572. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***571.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Que signifie « brocher » dans le sens du texte? Conjuguez-le au passé simple.

2. Pourquoi la route est-elle fuyante? amincie dans le lointain?

3. Dernier feu. Sens de cette expression. Employez le mot feu dans deux phrases de votre choix avec des sens différents.

***573.** Le mot *volture*. Donnez tous les noms des voitures hippomobiles que vous connaissez.

EXEMPLES D'ANALYSE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

I. adjectif épithète *Elle partit de Saint-André, en rampe douce...*
(La route, p. 113.)

douce : adjectif qualificatif, épithète de *rampe*, féminin, singulier.

II. adjectif attribut *... l'odeur des jardins était calme...*
(La route, p. 113.)

calme : adjectif qualificatif, attribut de *odeur*, féminin, singulier.

III. adjectif au comparatif *... des hommes solides... plus forts que les granits...*
(La route, p. 113.)

forts : adjectif qual. (au comparatif), épithète de *hommes*, masculin, pluriel.

IV. adjectif au superlatif *... le plus connu des sentiers..., il est le plus pittoresque.* (Exercice n° 584, p. 113.)

pittoresque : adjectif qualificatif (au superlatif), attribut de *il* (le plus connu des sentiers), masculin, singulier.

V. adjectif pris comme nom *Le blanc aveuglant de la route troublait la vue...*
(Exercice n° 563, p. 111.)

blanc : adjectif qualificatif pris comme nom, masculin singulier, sujet de *troublait*.

VI. adjectif pris comme adverbe *L'herbe poussait dru.*
(Exercice n° 563, p. 111.)

dru : adjectif qual., pris comme adverbe, mot invariable, modifie *poussait*.

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt : **Le feu.**

I. Exercices d'observation : 574. L'allumage du feu.

Enumérez les actions nécessaires à l'allumage d'un poêle.

575. Un feu de cheminée : Ce qu'on voit — ce qu'on entend.

576. A la lueur du feu.

Notez les lumières et les ombres projetées dans une pièce sans éclairage par un feu de cheminée.

II. Narration : *577. Autour du feu.

Le soir, toute la famille est groupée. — Description du lieu. Attitudes et occupations de chacun. —

Portraits rapides. — Exprimez le bien-être et la douceur de cette intimité familiale. — Une panne d'électricité survient. L'obs. irrité. L'éclairage de fortune. La lumière revient. — La veillée s'achève.

Centre d'intérêt : **La cuisine.**

I. Exercices d'observation : 578. Recettes simples.

Notez en une ou deux phrases quelques recettes simples.

un potage

un ragoût

un rôti

un gâteau

II. Narration : *579. En l'absence de maman.

Maman, malade, est partie.... Papa et le grand frère s'entendent au ménage, mais ils sont perdus quand il s'agit de faire la cuisine! Racontez leurs mésaventures.... Vous essayez.... Comment vous y prenez-vous?

Centre d'intérêt : **A table.**

I. Exercices d'observation : 580. Dans quel ordre se présentent les menus : dans un déjeuner? dans un dîner? Comment dresse-t-on le couvert?

II. Narration : *581. Une fête de famille.

C'est fête à la maison. — Parents et amis invités arrivent. — La table est parée. Comment? — Le menu est fin et copieux. Prouvez-le. — Les convives sont gais et le repas est animé. — Racontez

[Elle partit de Saint-André, en *rampe** douce, comme un être vivant, volontaire, mais calme. Puis elle *entra* dans la vallée *étroite* pour grimper en lacets* sur les hautes crêtes.

Centre d'intérêt
La route

Une grande odeur de terre fumée, *violente* et riche, s'élevait sur les *pentes*, dans la chaleur et la lumière, aussi exaltante*, aussi vagabonde et tumultueuse que, là-bas, l'odeur des jardins était calme*, somnolente* et paisible. Une longue bande de terre *s'aplatissait** et *s'allongeait**] devant des hommes bruns, coiffés de feutres noirs cirés par la pluie et les traces des doigts en sueur; des hommes trapus, en bras de chemise, au col ouvert, sans cravate, des hommes *solides*, chaussés de gros cuirs cloutés, plus forts que les granits.

GRAMMAIRE :

582. Relevez les adjectifs qualificatifs du texte en 2 groupes (épithètes, attributs).

583. Relevez dans le texte les adjectifs qualificatifs au comparatif :

a) de supériorité;

b) d'égalité.

584. Dans les phrases suivantes, soulignez d'un trait les adjectifs qualificatifs au comparatif et de 2 traits les adjectifs qualificatifs au superlatif.

Le plus connu des sentiers n'est certes pas le plus exposé, du moins il est le plus pittoresque. (JAVELLE.) — Une rampe de glace montait à deux cents pieds sans l'espérance de la moindre saillie. (E. JAVELLE.) — Plus loin encore, la crête s'abaissait moins hostile, elle offrait aux troupeaux ses riches pelouses. (E. VALDEYRON et R. CAISSO.) — A mesure que j'avancais dans cette longue rue, les maisons devenaient plus humbles et

plus rustiques. (A. FRANCE.) — Le clocher a emprunté aux forêts ce gris humide que le soleil le plus chaud ne parvient pas à sécher. (A. MARCHON.) — Très vieille, la route était abandonnée. C'était un va-et-vient continu de charrettes, de diligences, ... les voitures, les équipages emportés dans le coup de vent de leur vitesse où flottent par les temps les plus calmes les voiles et les rubans. (DAUDET.)

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

585. Étudiez la phrase (voir p. 75). Analysez les adjectifs qualificatifs.

Mélancolique et claire, la voix des crapauds monte dans les chemins creux.

***586.** Construisez de même des phrases où 2 adjectifs seront mis en valeur par leur place et qui qualifieront les bruits venant d'une route de campagne; d'une rue de ville; d'un sentier de montagne.

ORTHOGRAPHE :

587. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... rampe*... d'orthographe (à épeler)... exaltante*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées (voir p. 6 et 199).

588. DICTÉE : La route.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

590 Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***589.** QUESTIONS DE C. E. P.

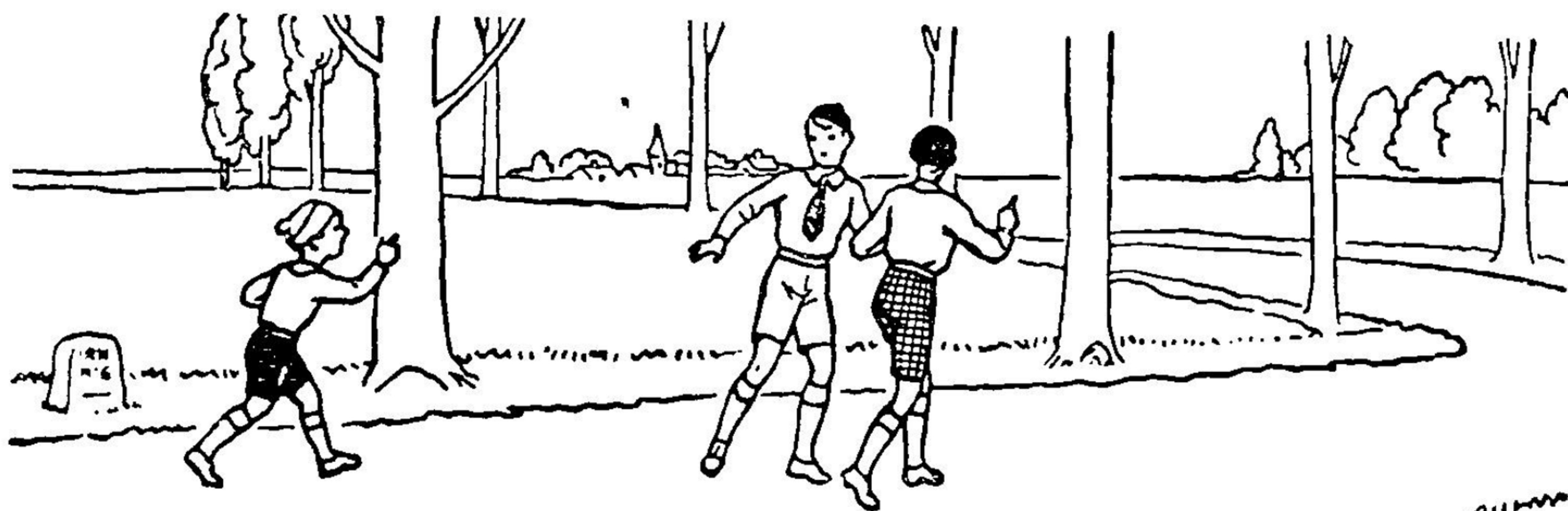
1. Sens de : rampe, crêtes.

2. Nature et fonction de : coiffés, feutre, cirés, traces, doigts, sueur, col.

3. Relevez les images de style provenant d'adjectifs appliqués à des objets auxquels ils ne s'appliquent pas habituellement.

***591.** Homonymes : Trouvez 3 homonymes de être; donnez-en le sens. Employez chacun des 4 mots dans une phrase.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 229. Exercices de réflexion.



1. *Je te dis qu'il est trop petit !*
2. *Prends-lui la main, soutenons-le.*
3. *Vite, il va pleuvoir, j'en suis sûr.*

OBSERVONS

1. Dans la 1^{re} phrase, nous voyons que :

Bernard est la personne *qui parle*.

Jacques est la personne *à qui l'on parle*.

Étienne est la personne *de qui l'on parle*.

1^{re} personne

2^e personne

3^e personne

Je remplace Bernard.

te remplace Jacques.

il remplace Étienne.

Les mots **je, te, il** sont des **pronoms personnels**.

2. Dans la 2^e phrase : **lui** et **le** remplacent Étienne (on pourrait dire : *Soutenons Étienne. Prends la main d'Étienne*). **Le** et **lui** sont encore des **pronoms personnels**.

Les pronoms personnels peuvent d'ailleurs représenter **autre chose** que des **noms de personnes**. S'il s'agissait d'un arbre, par exemple, au lieu d'Étienne, on dirait aussi bien : *il est trop petit... soutenons-le avec un tuteur...*

3. Les pronoms personnels de la 1^{re} et de la 2^e personne ne varient qu'en **nombre**. Ceux de la 3^e personne varient en **nombre** et en **genre**.

En principe, les pronoms personnels ont le **genre** du mot qu'ils remplacent. Mais il est des cas où cette attribution de genre est impossible, tel est le cas de **il** et de **en** dans la phrase 3. On dit dans ce cas que le pronom personnel est du **genre neutre**.

LEÇON

En général, et comme son nom l'indique, le **pronom** sert à remplacer le **nom**.

Les **pronoms personnels** désignent les différentes personnes qui interviennent dans le **langage**. Mais ils peuvent désigner toute autre chose que des personnes, et leur genre est parfois assez peu défini pour qu'on emploie le terme de **genre neutre**.

Les pronoms personnels sont :

1^{re} personne : **je, me, moi.**

2^e personne : **tu, te, toi.**

3^e personne : **il, elle, se, soi, le, la, lui (en, y).**

Singulier.

**nous
vous**

Pluriel.

ils, elles, se, les, leur, eux (en, y).

[C'est pour aller voir l'ami Jean que Bernard, Jacques et Étienne ont pris la route nationale*.... Les voilà partis. Ils s'avancent sur une seule ligne. On ne peut mieux partir. Pourtant il y a un défaut à cette ordonnance : Étienne est trop petit. Il s'efforce*, il *hâte** le pas.... Les grands, ses aînés, devraient l'attendre, direz-vous. Ils le devraient, ils ne le font pas. Tout à coup, nos grands, nos forts, nos deux *gaillards** s'arrêtent.] Ils ont vu par terre une bête qui saute. La bête saute parce qu'elle est une grenouille et qu'elle veut gagner le pré qui longe la route. Ce pré, c'est sa patrie; il lui est cher : elle y a son *manoir** auprès d'un ruisseau.... Étienne les rejoint tout essoufflé*.

Centre d'intérêt
Les jeux

GRAMMAIRE :

592. Relevez les pronoms personnels du texte; indiquez entre parenthèses le nom remplacé, la personne et le genre du pronom.

593. Mettez les pronoms personnels qui manquent dans les phrases suivantes; indiquez entre parenthèses leur personne et leur genre (masculin, féminin, neutre).

Essayez de trotter seul, ... serez fatigué au bout de quelques minutes; avec un cerceau, la fatigue ... fait attendre indéfiniment. (J. ROMAINS.) — Le tennis en plein air possède un nombre grossissant d'adeptes. Mais ... n'est pas nécessaire que le soleil brille et les tournois de Noël, cependant qu'... gèle au-dehors, ont autant de succès que les manifestations estivales. (J. DE LASCOURNETTES.)

Chiqueto est partout, ... glisse, ... bondit, ... est une équipe à ... seul. Autour de ... une admiration anxieuse grandit. (DE PESQUIDOUX.) — ... pris une véritable passion pour le patinage et ... devins très habile. (LAMARTINE.) — Notre mère recueillait les feuilles de papier d'étain. ... donna un jour une grande quantité, ... fis des casques en ... collant sur les feuilles d'un vieil atlas. (A. FRANCE.)

***594.** Remplacez les points par : le, la ou les. Soulignez ces mots d'un trait lorsqu'ils sont articles, de 2 traits lorsqu'ils sont pronoms personnels.

... vieux jouent aux quilles. Il faut ... voir lever... boule à ... hauteur des yeux, comme pour viser... quilles, puis... lancer brusquement d'un vigoureux tour de reins. Des jeunes gens... lancent très loin, dans ... prairie et c'est alors un gros rire. (F. MOSELLY.) — Aperçois-je une rivière, je ... côtoie; une grotte, je ... visite;

une carrière, j'examine ... minéraux. (J.-J. ROUSSEAU.) — ... balle frappe ... mur et rebondit; on ... voit, on ... perd, on ... retrouve. Elle heurte ... mur, sans cesser de se précipiter, comme si elle voulait essouffler ces hommes qui ... attendent, ... poursuivent, ... capturent, et ... projettent, et se rient d'elle. (DE PESQUIDOUX.)

ORTHOGRAPHE :

595. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... route nationale*... d'orthographe (à épeler)... gaillards*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

596. DICTÉE : Promenade.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

598. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***597. QUESTIONS DE C. E. P.**

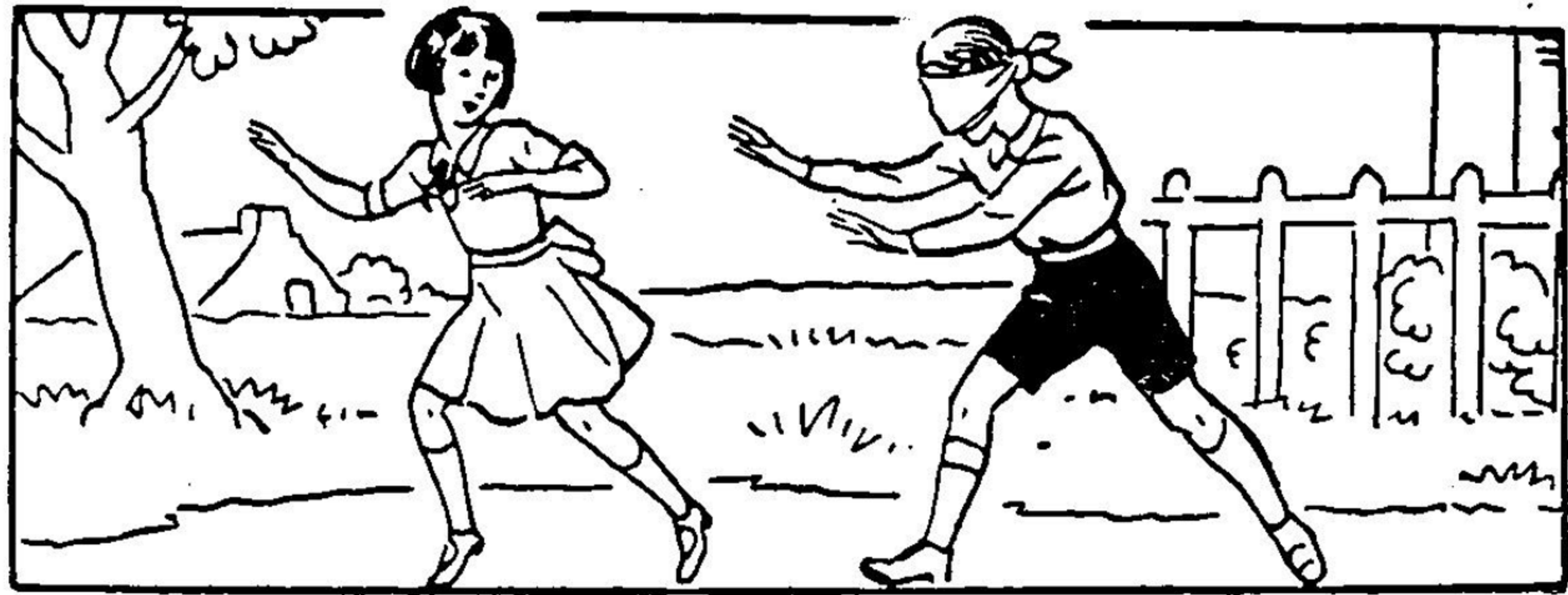
1. Divers sens de ordonnance : faites une phrase simple avec chacun d'eux.

2. Nature et fonction des propositions dans : La bête saute ... la route.

3. Quelle opposition, quel contraste souligne l'auteur dans ce récit?

***599.** Le mot route : Expliquez : mettre en route, faire fausse route, être sur la bonne route, une feuille de route.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 229, paragraphe b.



Elle lui lâche le bras et le pousse doucement

OBSERVONS

1. Remplaçant le nom, le pronom en remplit les fonctions.

Comme le nom, le pronom personnel sera donc surtout **sujet** ou **complément**.

Dans la phrase ci-dessus :

Elle : est **sujet** (*qui est-ce qui lâche?...*)

le : est **complément direct** (*pousse qui?...*)

lui : est **complément indirect** (*lâche à qui?...*)

2. Certains pronoms personnels seront toujours **sujets**, d'autres toujours **compléments**. Mais certains peuvent être **sujets** ou **compléments**. (Voir tableau ci-dessous.)

Me, te, se, nous, vous peuvent être compléments *directs* ou *indirects*.

Ils peuvent être **indirects** sans être précédés d'une préposition.

Ex. : Notre maître **nous** apprend la Grammaire (*apprend à qui?... à nous,... complément indirect*).

ANALYSONS

Elle	pron. pers. 3 ^e pers. du sing. sujet de lâche
lui	pron. pers. 3 ^e pers. du sing. comp. ind. d'objet de lâche
le	pron. pers. 3 ^e pers. du sing. comp. direct d'objet de pousse.

LEÇON

Les pronoms personnels remplissent les mêmes fonctions que les noms.

Ils sont le plus souvent **sujets** ou **compléments**.

	<i>sujets</i>	<i>compl. directs.</i>	<i>c. indirects.</i>	<i>c. dir. ou ind.</i>	<i>sujets ou compl.</i>
Singulier. {	Je tu il, elle	— — le, la	— — lui	me te se, soi	moi toi lui, elle
Pluriel. {	nous vous ils, elles	— — les	— — leur	nous vous se	nous vous eux, elles
Neutre.	il	—	en, y	—	—

[Louise dit : « Faisons une bonne partie de Colin-Maillard*[•]. Pierrot va s'amuser avec nous. Veux-tu, Jacqueline? — *Je veux bien*, répond Jacqueline. Mais Pierrot est *petit*. Il ne faudra pas le faire courir trop vite ni le pousser trop fort. — Moi, je n'ai pas peur, dit Pierrot... Mettez-moi le mouchoir sur les yeux. C'est moi qui vous chercherai*[•].] » Jacqueline place le mouchoir, et Pierrot ne voit plus clair. Elle *lui fait faire deux ou trois tours*; puis elle lui *lâche* le bras et elle lui crie : « Cherche. » Pierrot avance *lentement*. Il cherche à droite, il cherche à gauche, puis il repart. Sa main touche une des trois fillettes : « Tu es prise! crie-t-il. Tu ne dois plus *bouger*. Maintenant je vais dire ton nom. »

Centre d'intérêt
Les jeux

GRAMMAIRE :

600. Relevez en 3 séries les pronoms personnels du texte :
1^o sujets; 2^o compléments directs; 3^o compléments indirects.

601. Mettez le pronom personnel qui convient; soulignez-le.

Celui qui tient la balle est là. Tout d'un coup, ... court pour jeter la balle ou bien ... passe aux mains d'un autre qui s'élance avec ... et qu'... s'agit d'arrêter. (BOURGET.) — Les pieds rivés à la pédale, les doigts crispés sur le guidon, ... jetai un coup d'œil derrière Ah! ça ne traîna pas, ... jure! ... culbutai. (COURTELINE.)

Les lutteurs ... saisissent, ... pétrissent, ... accroupissent et ... allongent; les bras ... tordent, ... frottent, comme des serpents qui ... entortillent. (MISTRAL.) — ... atta- quions au tas de sable et ... bâtissons une ville; ... dessinais le plan, Jules ... fortifiait, Berthe ... ménageait des pas- sages souterrains et des égouts. (A. THIERRY.)

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

602. Analysez les pronoms personnels de l'exercice précédent.

***603.** Étudiez cette phrase (voir p. 75). Indiquez la personne et le nombre des pronoms personnels. Placez entre parenthèses les noms remplacés.

Le champion saisit la balle au bond et pivotant sur lui, la lance contre le mur d'où elle rebondit, presque invisible;

quand il la rattrape, la relance, lui fait décrire une parabole, une ardeur surhu- maine l'anime et le soulève. (A. BRISSON.)

***604.** Écrivez-la de nouveau en modifiant la phrase d'après chacun de ces débuts. (Dans chacune de ces phrases, soulignez les pronoms. Indiquez la personne et le nombre.)

a) Les joueurs saisi... les balles

b) Tu saisi... la balle

c) Nous saisi... les balles ...

d) Vous saisi... les balles

ORTHOGRAPHE :

605. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... Colin-Maillard*...
d'orthographe (à épeler)... Colin-Maillard*.
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

606. DICTÉE : Colin-Maillard.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

608. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conser- vant sensiblement le même sens.

***607.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Pourquoi Jacqueline fait-elle faire deux ou trois tours à Pierre?

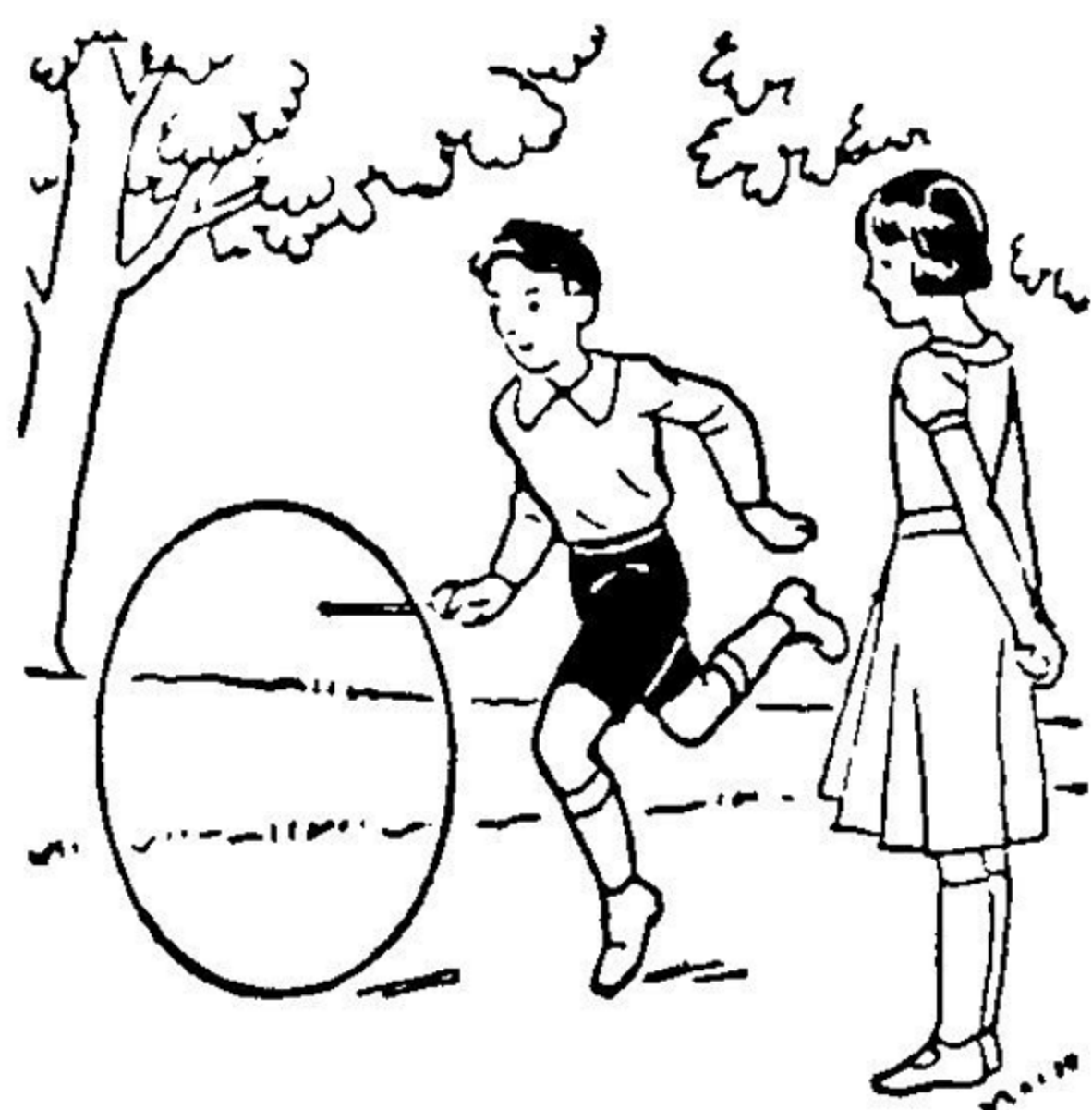
2. Nature et fonction des mots dans : Tu ne dois plus bouger.

3. Nature et fonction des propositions dans : Il cherche ... il repart.

4. Conjuguez : Elle lui fait faire au passé simple.

***609.** Homonymes : Trouvez 3 homo- nymes de *ai* : donnez leur sens. Em- ployez les 4 mots dans des phrases.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 230. 46^e leçon. Le présent du subjonctif.



Emploi du pronom personnel.

Cas de priorité.

Nous écrivons :

elle et lui joueront

(3^e pers. sing.) (3^e pers. sing.) (3^e pers. plur.)

elle et toi jouerez

(3^e pers. sing.) (2^e pers. sing.) (2^e pers. plur.)

elle , toi et moi jouerons

(3^e pers. sing.) (2^e pers. sing.) (1^{re} pers. sing.) (1^{re} pers. plur.)

RÈGLE : Pour déterminer la personne du verbe (lorsque celui-ci a plusieurs sujets de personnes différentes), la 2^e personne a priorité sur la 3^e, et la 1^{re} personne a priorité sur les deux autres.

EXEMPLES D'ANALYSE DU PRONOM PERSONNEL

- I. **sujet** ... *et il s'incline légèrement...* (Le cerceau, p. 119.)
il : pronom personnel, 3^e personne du singulier (mis pour le cerceau, m. s.), sujet de *s'incline*.
- II. **complément direct** ... *la pointe du bâton le poursuit...* (Le cerceau, p. 119.)
le : pronom personnel, 3^e personne du singulier (mis pour le cerceau, m. s.), complément d'objet direct de *poursuit*.
- III. **complément indirect** ... *le cerceau vous passe de la force...* (Le cerceau, p. 119.)
vous : pronom personnel, 2^e pers. du pluriel, complément d'objet indirect de *passe*.
- IV. **attribut** ... *c'est moi qui vous chercherai...* (Colin-Maillard, p. 117.)
moi : pronom personnel, 1^{re} personne du singulier (mis pour Pierrot, m. s.), attribut de *c'*.
- V. **apposition** ... *Moi, je n'ai pas peur...* (Colin-Maillard, p. 117.)
moi : pronom personnel, 1^{re} personne du singulier (mis pour Pierrot, m. s.), en apposition à *je*.

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt.

La route.

- I. Exercices d'observation : 610. Observez et notez :
1. Une route nationale.
 2. Un chemin forestier.
 3. Un chemin de terre.

- II. Rédaction : 611. La rue.

Choisissez une rue bien précise de la ville ou du village que vous habitez. Décrivez-la. Racontez-nous sa vie d'une journée depuis l'éveil du matin jusqu'au sommeil de la nuit. Son aspect varie-t-il le dimanche, les jours de fêtes ?

Essayez de *trotter* seul, vous serez fatigué au bout de quelques minutes. Avec un cerceau, la fatigue se fait attendre* *indéfiniment*•. Vous avez l'impression* de vous appuyer.

Centre d'intérêt
Les jeux

Quand vous éprouvez un instant de *lassitude*, il semble que le cerceau, amicalement*, vous passe de la force.... [Parfois le cerceau prend son élan, se sauve. La pointe du bâton le poursuit sans parvenir à le toucher et il s'incline légèrement et il vire. Il se comporte* tout à fait à la façon *des bêtes* dont la fuite n'est pas longtemps raisonnable. Il faut savoir le rattraper* sans trop *d'impatience*•. La difficulté est que le cerceau n'aille* pas s'accrocher* aux jambes d'un passant qui se *débat* comme un rat pris au piège.]

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

612. *Personne et fonction des pronoms personnels dans les phrases suivantes :*

Mon ami avait empoigné la selle de ma bicyclette et il en maintenait le fragile équilibre : « Je vous tiens, répétait-il, allez ! ne lâchez pas la pédale ! — C'est à elle que vous devriez dire de ne pas

me lâcher », répondis-je. (COURTELIN.) — J'apercevais au loin mes camarades qui glissaient. On les voyait prendre leur élan. Comme j'aurais voulu pouvoir les rejoindre ! (ERCKMANN-CHATRIAN.)

Distinguez : en (pronom), en (adverbe), en (préposition).

***613.** *Analysez les différents en des phrases suivantes :*

Notre mère recueillait les feuilles de papier d'étain. Elle m'en donna un jour une grande quantité. (A. FRANCE.) — Pierre apprit la boxe, il en devint amateur d'abord, puis se perfectionnant, il en devint champion. — « Irez-vous au court

de tennis aujourd'hui ? — Nous en venons. » — « Avez-vous des billes ? — Nous en avons. » — Le vieux pêcheur entra dans l'eau en riant et lui dit : « Fais la grenouille. » En trois séances, Cochonnet savait se tenir sur l'eau. (GÉRARD D'HOVILLE.)

Distinguez : y (pronom) et y (adverbe).

***614.** *Analysez les différents y des phrases suivantes.*

Le patinage, c'était pour moi une telle ivresse, un tel étourdissement de la pensée que je ne puis y songer sans émotion. (D'après LAMARTINE.) — Jean-Pierre jouait avec ardeur à la récréation

mais le coup de sifflet donné, il n'y pensait plus, il était à son travail et s'y donnait tout entier. — Lorsque Jacques est conduit au bain, il y va sans empressement, mais dès qu'il y est, il s'y plaît.

Pronoms attributs

615. — *Analysez le pronom eux dans la phrase*

« Nos amis viennent-ils sur la route ? — Oui. Les voilà : ce sont eux. »

***616.** *Construisez des phrases de même forme en remplaçant eux par : lui, elle, elles. Analysez dans ces phrases : lui, elle, elles.*

ORTHOGRAPHE :

617. PRÉPARATION. *Difficultés :* de sens (à expliquer)... impression*... d'orthographe (à épeler)... attendre*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑥. Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

618. DICTÉE : *Le cerceau.*

Cours moyen : partie entre crochets [...].

***619.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. *Différence entre suivre et poursuivre. Donnez 3 mots de la même famille.*

2. *Nature et fonction des mots dans : Vous avez l'impression de vous appuyer.*

3. *A quoi l'auteur compare-t-il le cerceau ? Relevez les passages qui traduisent cette comparaison.*

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 231, paragraphe a.

Exercice préparatoire : 620. Modifiez les phrases suivantes en remplaçant une partie des noms par des pronoms différents (personnels, démonstratifs, relatifs...) de manière à ne pas créer d'équivoques.

René lance mal ses balles. Si René suivait les conseils de Jean, René réussirait mieux, mais René s'entête à ne pas écouter Jean et Jean se fâche. — Jacques pousse son cerceau avec un bâton; le cerceau roule bien. — Marguerite joue au tennis avec Madeleine; Madeleine gagne le plus souvent la partie. — Paul a des billes; Paul joue avec Henri; Henri joue mieux que Paul; aussi Paul perd, mais Paul ne se fâche jamais.

Carnet de
Rédaction

P

Dans une même phrase, le même pronom personnel doit remplacer le même nom.

Pour éviter les équivoques, employez d'autres pronoms.

Exemple incorrect :

Daniel jouait dans le jardin; il grimpait souvent dans le gros arbre : il n'avait plus de feuilles.

Exemple corrigé :

Daniel jouait dans le jardin : il grimpait souvent dans le gros arbre qui n'avait plus de feuilles.

Application. — 621. Corrigez, en remplaçant par d'autres pronoms les pronoms personnels créant les équivoques.

Madeleine allait au bal : elle ne dansait pas avec Henriette parce qu'elle (Henriette) ne savait pas danser. — Daniel vint à la maison : il apporta une balle à Jean parce qu'il (Jean) n'en avait pas. — J'observais mon neveu, il jouait avec un poupard en chiffon, il (le poupard) était aussi gros que lui. — Les fillettes se réunissaient dans le jardin : elles jouaient à la poupée des heures entières : elles (les heures) passaient ainsi très rapidement. — Jacqueline avait reçu une bicyclette pour sa fête : elle (la bicyclette) roulait très bien, elle (Jacqueline) s'amusait beaucoup.

Carnet de
Rédaction

R

La phrase est trop lourde; remplacez la subordonnée par un pronom personnel.

Exemple lourd :

Cet athlète est un boxeur violent; on dit qu'il est très doux dans la vie courante.

Exemple allégé :

Cet athlète est un boxeur violent; on le dit très doux dans la vie courante.

Application. — 622. Corrigez :

Des discussions ont suivi le match de football : les spectateurs ont prétendu qu'il avait été irrégulièrement arbitré. — Quand les cyclistes sont arrivés au but, les contrôleurs de la course ont trouvé qu'ils étaient à bout de force. — Si ce nageur était parti quelques secondes avant le signal, il eût fallu qu'il soit disqualifié. — L'enfant était très étonné d'avoir été sauvé par le chien de l'éclusier; il savait pourtant qu'il (le chien) était bon nageur.

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

Les jeux.

I. **Exercices d'observation : 623.** Observez et notez :

1. Les jeux du bébé.
2. Les jeux d'enfants (en été).

3. Les jeux d'enfants (en hiver).
4. Les jeux d'adultes.

624. Aussi brièvement que possible, donnez la règle :

1. Du jeu de barres.
2. Du jeu de dames.
3. Du jeu d'ole.

II. **Rédaction : 625.** Le jeu interrompu.

Dans la cour de récréation — Les différents jeux. — Un accident survient... — Racontez.

[J'entrai dans l'eau bravement. Tom restait sur le bord, allant et venant* avec de petits cris. Je riaais de ses plaintes quand tout à coup mes pieds s'enfoncèrent.... Je me jette de côté et m'enfonce davantage. Je sens que rien ne résiste; je suis dans une vase profonde qui ne me soutient pas.... Plus je me démène*, plus je m'enlise*] : la terreur me prend et je me mets à hurler de détresse.... Mais voici un bruit formidable : c'est Tom. Je suis sauvé! Brave bête! Il est là.... Je revois, près de moi, sa tête aux poils collés, ses pattes qui s'agitent pour se maintenir sur l'eau ; je le saisis par le cou; alors il se débat*, moi aussi.... Tout à coup, je me sens saisir par une main qui me ramène à la surface....

Centre d'intérêt
Les jeux

GRAMMAIRE, ANALYSE ET SYNTHÈSE :

626. Relevez les pronoms personnels du texte : indiquez les noms remplacés.

Pronoms réfléchis

627. Étudiez la phrase. Analysez je et m', je et me :

Je m'approche et je me mêle au jeu.

628. Conjuguez les verbes s'approcher et se mêler à toutes les personnes du temps; analysez les pronoms réfléchis.

629. Étudiez la phrase (Voir p. 75). Analysez je et me.

Je me mets le bandeau pour jouer à Colin-Maillard.

630. Conjuguez le même verbe dans la même phrase à toutes les personnes du même temps : analysez les pronoms réfléchis.

Pronoms mis en apposition ayant tous deux la même fonction.

631. Analysez moi et je dans la phrase suivante. Conjuguez-la à toutes les personnes du même temps.

Moi, je m'exercerai patiemment au tennis pendant les vacances.

***632.** Analysez l' et lui et cherchez 3 phrases semblables de forme à la phrase donnée en variant les verbes et les pronoms.

Je l'écoute, lui, parce qu'il me montre le jeu avec beaucoup de patience.

***633.** Analysez m' et moi et trouvez 3 phrases semblables de forme à la phrase donnée, en variant les verbes et les pronoms.

Il m'a expliqué, à moi, comment je devais m'y prendre pour réussir.

Pronoms inutiles (dits explétifs).

634. Étudiez la phrase (Voir p. 75). Relevez les pronoms personnels et donnez la fonction de tous ces pronoms.

Je vous lance la balle, je vous la rattrape, je vous la fais rebondir, aussi bien que Chiquito.

***635.** Employez une forme semblable pour vanter successivement le talent d'un nageur; d'un joueur de tennis; d'un cycliste.

ORTHOGRAPHE :

636. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... je me démène*...
d'orthog. (à épeler)... allant et venant*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ②.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

637. DICTÉE : *Distraction imprudente*.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

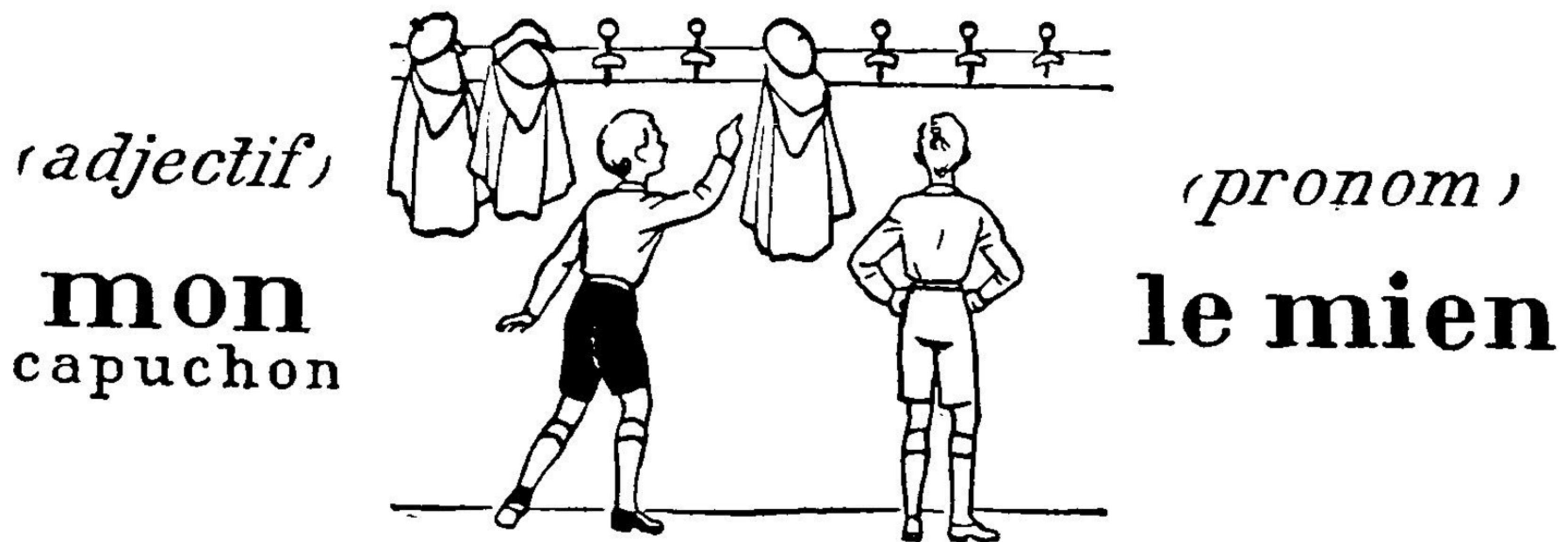
*638. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Pourquoi Tom, resté sur le bord, poussait-il de petits cris?

2. Nature et fonction des propositions dans : Je sens que... soutient pas.

3. Mettez au passé simple de l'indicatif la dernière partie du texte : Brave bête! ... (mêmes personnes : sing. et pluriel).

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 231, paragraphe b.



1. *Je ne trouve pas mon capuchon.*
2. *Moi, j'aperçois le mien.*

OBSERVONS

1. Ces deux enfants cherchent un objet qui leur *appartient* et ils emploient pour le désigner les mots *mon* et *le mien* qui marquent la possession.

Mon est à côté d'un **nom** (capuchon):
C'est un adjectif possessif.

Le mien tient la place de ce même nom:
C'est un pronom possessif.

2. Adjectifs et pronoms possessifs varient avec le *genre* et le *nombre* du *nom*.
Ils varient en outre suivant le *nombre* et la *personne* des *possesseurs*.

REMARQUE. — *Mon*, *ton*, *son* s'emploient à la place de *ma*, *ta*, *sa* devant un mot féminin commençant par une voyelle ou une *h* muette (pour éviter l'hiatus : *mon écharpe*, *son histoire*).

ANALYSONS

mon | adjectif possessif, se rapporte à *capuchon*, masculin singulier.
le mien | pronom possessif, mis pour *mon capuchon*, masculin singulier, complément d'objet direct de *aperçois*.

LEÇON

L'adjectif possessif et le pronom possessif marquent la possession.
Le pronom possessif remplace un nom accompagné d'un adjectif possessif.

ADJECTIFS POSSESSIFS

singulier		pluriel
masculin	féminin	m. et fém.
un seul possesseur {	mon	ma
	ton	ta
	son	sa
plusieurs possesseurs {	notre	mes
	votre	tes
	leur	ses
		nos
		vos
		leurs

PRONOMS POSSESSIFS

singulier		pluriel
masculin	féminin	masculin
le mien	la mienne	les miens
le tien	la tienne	les tiens
le sien	la sienne	les siens
le nôtre	la nôtre	les nôtres
le vôtre	la vôtre	les vôtres
le leur	la leur	les leurs

[« Je ne trouve pas mon capuchon*! — Veux-tu que je te prête le mien? dit Claude à Daniel. — Non, merci. Maman verra bien que j'ai ton capuchon; le tien est plus *long* que le mien et je n'échapperai pas à ses reproches*.... Ah! quel ennui! gémait notre étourdi, d'avoir nos vêtements continuellement *égarés*! — Parle pour les tiens et non pour les nôtres! Je trouve chaque jour *mes* vêtements *comme* mes livres, mais tu ne ranges rien quand tu rentres le soir.] Si tu *accrochais* ta pelisse* et ton béret, si tu *mettais en ordre* tes livres dans *ton* sac, tu ne perdrais pas ton temps le matin en recherches inutiles et tu garderais *ta* bonne humeur* à laquelle nous avons tous droit*.

Centre d'intérêt
Les vêtements

GRAMMAIRE :

639. Relevez en 2 listes les adjectifs possessifs et les pronoms possessifs du texte : indiquez entre parenthèses à côté de chaque adjectif le nom qu'il détermine, et à côté de chaque pronom le nom et l'adjectif possessif qu'il remplace.

640. Copiez la phrase du texte « Si ... bonne humeur. » Mettez-la successivement à chacune des autres personnes du singulier et du pluriel.

641. Soulignez les adjectifs possessifs (1 trait) et les pronoms possessifs (2 traits).

Il marchait sur l'empeigne de ses souliers, et soulevait ses pieds à chaque pas. « Vous souffrez », lui demanda Jack. « Oh ouï! toujours. Ce sont mes souliers qui me font mal. J'ai les pieds trop grands. Oh! si jamais je suis riche je me ferai faire une paire de souliers à ma mesure. » (A. DAUDET.) — Ses galoches sont plus jolies que les miennes et les tiennes sont beaucoup plus solides. — Qu'elles étaient belles, vos Normandes,

sous leurs flots de dentelles.... Et leurs tabliers! (E. BLÉMONT.) — Elles ont mis des chapeaux, mais leurs coiffes étaient plus gracieuses. Quelques-unes de nos vieilles paysannes ont gardé les leurs : leurs anciennes coiffures égayaient nos campagnes. — M. le sous-préfet a mis son bel habit brodé, son petit claque, sa culotte collante, son épée de gala. Sur ses genoux repose une serviette de chagrin gaufré. (A. DAUDET.)

ANALYSE :

642. Mettez la dernière phrase de l'exercice précédent :

a) à la 3^e personne du pluriel :

Ex. : MM. les sous-préfets ont mis....

b) à la 2^e personne du pluriel :

Ex. : MM. les sous-préfets, vous avez mis...

643. Nature et fonction :

a) des adjectifs possessifs relevés à l'exercice 639.

b) des pronoms possessifs relevés à l'exercice 639.

ORTHOGRAPHE :

644. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... capuchon*... d'orthographe (à épeler)... n'échapperai*.... Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

645. DICTÉE : Le soin.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

647. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***646.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Nature des mots dans : à laquelle nous avons tous droit. Trouvez des locutions de même nature qu'avoir droit.

2. Nature et fonction des propositions dans : Si tu accrochais ... inutiles.

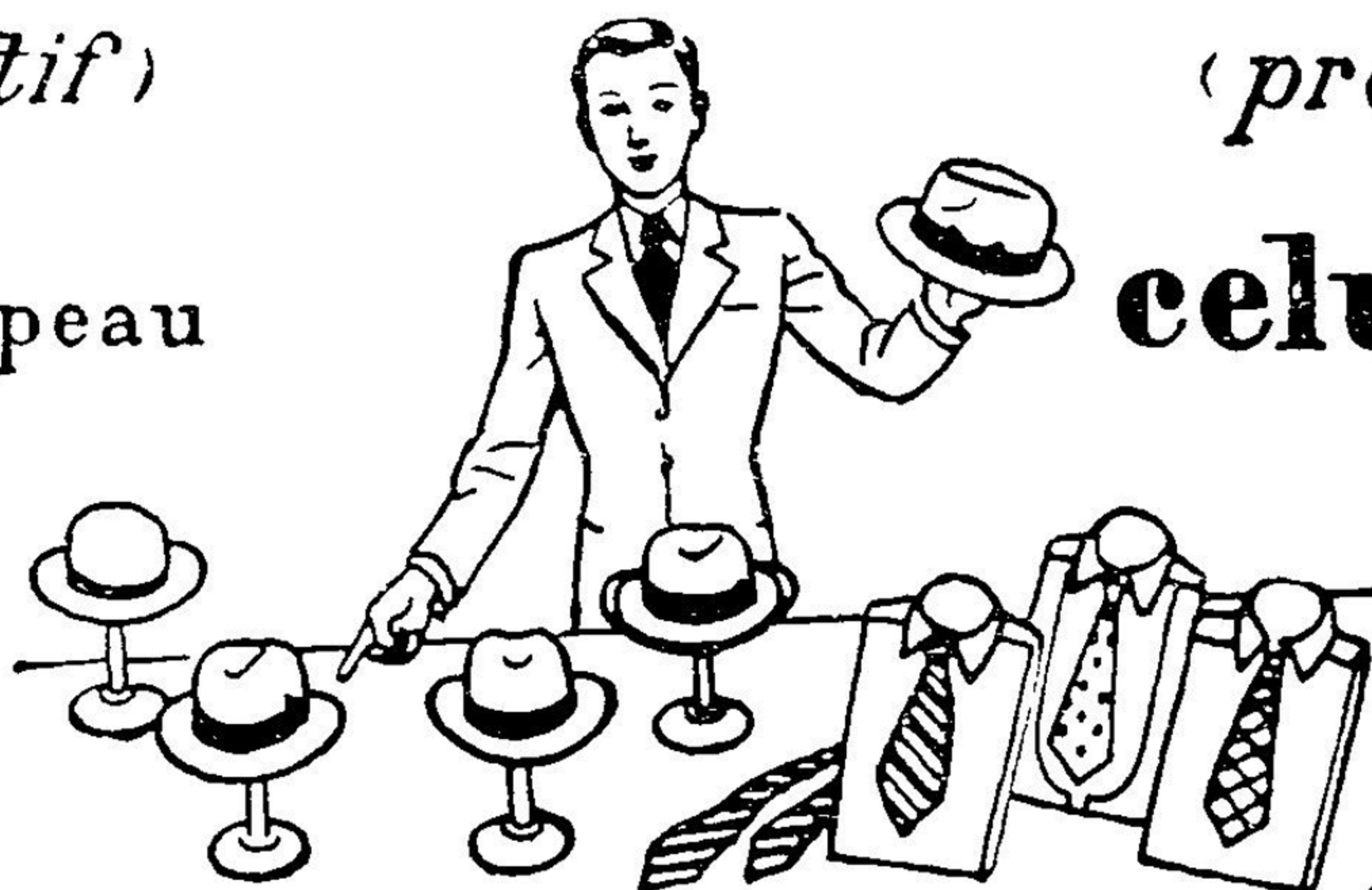
3. Quel procédé est employé ici pour rendre le style plus alerte?

***648.** Homonymes : Trouvez 6 homonymes de mes : donnez-en le sens. Employez les 7 mots dans des phrases.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 232, 48^e leçon. L'imparfait du subjonctif.

(adjectif)

(pronom)

ce chapeau**celui-ci**

1. Voyez **ce** chapeau ! Essayez **celui-ci** !
 2. Achetez, **ce** n'est pas cher ...

OBSERVONS

1. Ce marchand offre ses chapeaux; *ce*, *celui-ci* sont des mots qui servent à *montrer*. Mais *ce* est à côté d'un nom (chapeau) : c'est un **adjectif démonstratif** alors que « *celui-ci* » remplace ce même nom : c'est un **pronom démonstratif**.

L'un et l'autre prennent le *genre* et le *nombre* du nom « chapeau ».

2. Dans la ligne 2. nous retrouvons le mot *ce* qui est ici **pronom**, car il n'est pas à côté d'un nom. Mais nous ne voyons pas très bien ce qu'il remplace. Est-ce un chapeau? sont-ce tous les chapeaux? Et les cravates? et les chemises, qui sont également à vendre?... Certains pronoms (*ce*, *ceci*, *cela*) représentent donc des choses dont on ne peut préciser, en particulier, le *genre* : on dit qu'ils sont du genre *neutre*.

ANALYSONS

<i>ce</i>		adj. dém., se rapporte à chapeau, masc. sing.
<i>celui-ci</i>		pron. dém. masc. sing., complément direct d'objet de essayez.
<i>ce</i>		pron. dém. neutre sing., sujet de est.

LEÇON

L'adjectif démonstratif se place devant le nom pour *montrer* l'être ou la chose dont on parle. Le pronom démonstratif remplace généralement un nom accompagné d'un adjectif démonstratif, mais peut aussi désigner des choses dont on ne peut pas préciser le genre : il est alors dit *neutre*.

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

singulier	pluriel
masculin : ce	masculin } ces
	et
féminin : cette	féminin }

ce est remplacé par *cet* devant une voyelle ou une *h* muette (pour éviter l'hiatus) :

cet animal, *cet* homme.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

singulier	pluriel
masculin { celui, celui-ci, celui-là	masculin { ceux, ceux-ci, ceux-là
féminin { celle, celle-ci, celle-là	féminin { celles, celles-ci, celles-là
neutre { <i>ce</i> , <i>ceci</i> , <i>cela</i> .	neutre { <i>ce</i>

Centre d'intérêt
Les vêtements

[On me montra des habits de toutes sortes. Je les rejetai* avec *mépris*, ceux-là parce qu'ils étaient trop *éclatants*, ceux-ci parce que je les trouvais trop *modestes*. Mais on m'en fit essayer un qui m'éblouit. C'était un pourpoint* en velours bleu et brodé d'or. Je m'attachai à celui-là et je le marchandai. « Apprenez que cet habit, s'écria le fripier, n'a été porté que trois fois. — Combien, lui dis-je, voulez-vous le vendre? — Soixante ducats *•. » J'en offris quarante, peut-être le double de ce qu'il valait.] « Seigneur, répondit le fripier, prenez ceux-ci, je vous en ferai meilleur marché. » Il ne faisait par là qu'irriter l'envie que j'avais d'acheter celui que je marchandais.

GRAMMAIRE :

649. Relevez en 2 listes les adjectifs et les pronoms démonstratifs du texte.

650. Soulignez les adj. démonstratifs (1 trait) et les pron. démonstratifs (2 traits).

Au comptoir des layettes : c'est charmant de voir ces têtes frisées auxquelles on essaye des capotes et des bonnets, ces petits pieds que l'on fourre dans des amours de souliers blancs. (G. FRANAY.) — C'était un de ces forains qui courent la campagne. Celui-là portait un panier rempli de chapeaux de paille. (DAUDET.) — Tante m'achetait des chaussures fourrées, mais avec des semelles de bois! Ce poids! Ce bruit! (A. BAILLON.) —

Ces dimanches-là, ceux qui devaient sortir, sanglés dans leur uniforme et le képi à proximité, attendaient. Celui qui était désigné se levait, ramassant son képi... C'était dans les corridors comme une galopade de poulains en liberté. (L. BERTRAND.) — Ce n'est pas la première fois que Louis porte une pèlerine, mais c'est la première fois qu'il en découvre toute la douleur. (J. ROMAINS.)

651. Écrivez l'adjectif démonstratif ou le pronom démonstratif qui convient :

La veste de laine qui couvre ... journalier est le produit du travail d'une multitude d'ouvriers. Le berger, ... qui a tondue la laine, ... qui l'a peignée, le teinturier, le fileur, tous ont participé à ... œuvre grossière. Et combien d'ouvriers employés à transporter la matière à ... divers ouvriers. Quelle variété de travail aussi pour produire les outils du moindre de ... artisans. (A. SMITH.)

Ne confondez pas...

ce, pron. dém.	ce, adj. dém.
(devant un verbe)	(devant un nom)

ANALYSE :

652. Relevez les *ce* et les *c'* contenus dans l'exercice 650 et analysez-les.

***653.** Analysez les mots ajoutés à l'exercice 651 (l'exercice étant terminé).

ORTHOGRAPHE :

654. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... rejetai*... d'orthographe (à épeler)... ducats •.... Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont appliquées. (Voir p. 6 et 199.)

655. DICTÉE : Achat d'un habit. Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

657. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***656.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Sens de : mépris, modestes, fripier.
2. Nombre, nature et fonction des propositions dans la 3^e phrase.
3. Cet habit n'a été porté.... Mode, temps, personne. A quelle voix ce verbe est-il conjugué? Qu'est-ce qui le prouve? Conjuguez-le au temps employé.

***658.** Le mot *or*. Expliquez : être cousu d'or, des cheveux d'or, un cœur d'or, parler d'or, l'âge d'or, une affaire d'or.

CONJUGAISON : V. 2^e partie, p. 233, 48^e leçon (suite). L'imparfait du subjonctif.



1. *Tous les jours la panthère voit quelques singes.*
2. *Mais tous fuient; aucun ne se laisse approcher.*

OBSERVONS

1. Quand on ne veut pas désigner avec précision les personnes ou les choses dont on parle, on se sert d'**adjectifs indéfinis** ou de **pronoms indéfinis** (*indéfini* = peu précis).

Les **adjectifs indéfinis** se rapportent à un **nom** et c'est ce qui les distingue des **pronoms indéfinis**. Car beaucoup de ces mots indéfinis peuvent être soit *pronoms*, soit *adjectifs*. C'est le cas de **tous** dans l'exemple ci-dessus.

Le premier mot **tous** est près d'un **nom** *jours* auquel il se rapporte : c'est un **adjectif indéfini**. Le second est près d'un verbe : c'est un **pronom indéfini**.

2. Si les pronoms indéfinis ne remplacent aucun nom précis, leur emploi dans la phrase ressemble cependant à celui des pronoms personnels. Comme ces derniers ils peuvent donc être **sujets, attributs, compléments**.

REMARQUES. — 1^o Le pronom indéfini *on* ne peut être que sujet d'un verbe. *On* n'a qu'une forme qui correspond à la **troisième personne du singulier**, et le verbe dont il est sujet doit rester au **singulier**, même si *on* a la signification de plusieurs. Ex. : « *On est allé ensemble à la pêche* ».

2^o Lorsque *on* est placé après *et*, *si*, *ou*, *on* intercale souvent un *l'* (euphonique, sans aucune fonction grammaticale). Ex. : *On se lève et l'on part*.

ANALYSONS

tous | adjectif indéfini, se rapporte à *jours*, masculin pluriel.
tous | pronom indéfini, masculin pluriel, sujet de *fuient*.

LEÇON

Placé près du nom, l'**adjectif indéfini** n'en précise le sens que d'une *manière vague, mal définie*. — Le **pronom indéfini** remplace le nom en renseignant d'une manière *vague, mal définie*.

ADJECTIFS INDÉFINIS

aucun, autre, certain, chaque,
maint, même, nul, plusieurs,
quelque, quelconque, tel, tout.

Les adjectifs indéfinis soulignés peuvent être également pronoms indéfinis.

PRONOMS INDÉFINIS

- | | |
|--|----------------------------|
| 1 ^o personne, rien, autrui, on, | } masculin
singulier. |
| quelque chose, quiconque, | |
| 2 ^o certain, chacun, quelqu'un, | } variables |
| l'un, l'autre, tel, tout. | |
| 3 ^o plusieurs | } pluriel des deux genres. |

[Des arbres ont l'air de bondir, de danser, *délirants** de sève, et de lumière. Tous dans le matin *vermeil** ont l'air ivre, étirent leurs bras, *brandissent** leurs fleurs, gonflent leurs fruits.... Les insectes sont là par milliers, par myriades* avec leur jazz* *diabolique*. Ils font grincer chaque branche et scient chaque tronc. Ils cognent sur des enclumes avec leurs terribles marteaux et changent le jardin en chantier.] Ils crépitent, crient*, cornent, cassent, cliquettent*, râpent, tapent, clouent, sonnent et tonnent dans un si redoutable vacarme que l'on n'en peut croire ses oreilles. Et ces musiciens *ahurissants** que l'on entend partout, on ne les aperçoit *nulle part*.

Centre d'intérêt
Les pays chauds

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

659. Soulignez d'un trait les adjectifs indéfinis et de 2 traits les pronoms indéfinis.

En s'éloignant des rives, les arbres prenaient un autre aspect. Çà et là, quelques cônes de rayons solaires perçaient jusqu'au sous-bois. — Tout un monde d'oiseaux aquatiques voletait

entre ces hautes touffes : des ibis posés sur quelque vieux tronc à demi renversé, des hérons, des flamants, peut-être quelques-uns de ces redoutables gymnotes. (VERNE.)

660. Mettez les adj. indéfinis (1 trait) et les pron. indéfinis (2 traits) qui manquent.

I. Il semble que l'... circule dans un parc d'eau. Parfois ... arbre étrange domine le taillis épais de la rive. Pas une fleur; ... note de couleur ... que le vert, d'un vert égal très sombre. (GIDE.) — Deux couleurs seulement : blanc et bleu; ... n'égale la morne intensité de l'immobile azur. — (J. LEMAÎTRE.) — Le marché pour les femmes : c'est une fête; ... portent des charges très lourdes. (LIVINGSTONE.) — En un creux de bois sombre interdit au soleil, il (le jaguar) s'affaisse, allongé sur ... roche plate (LECONTE DE LISLE.) — Un muezzin qu'... ne voyait pas, se mit à chanter, avec de ... accents

que ... semblait se taire pour l'écouter. (FROMENTIN.)

II. — Ces caneficiers érigent des fleurs en or et ... des bouquets de fruits bleus. D'... encore portent leurs fruits avec leurs fleurs, chargés comme d'immenses sapins de Noël. (DE CROISSET.) — Q... aurait-il jamais cru, qu'un lion d'un rat eût affaire. (LA FONTAINE.) — C'est par quartiers, par séries que les boutiques de ... espèces sont groupées. (LOTI.) — ... éprouve dans la grande forêt africaine un sentiment d'angoisse et de terreur comme si l'... avait pénétré en fraude dans le temple de ... dieu redoutable. (LIVINGSTONE.)

***661.** Analysez les adjectifs et les pronoms indéfinis soulignés dans l'exercice 659.

ORTHOGRAPHE :

662. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer) ... *délirants** ... d'orthographe (à épeler) ... *crient**

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 104)

663. DICTÉE : *La forêt équatoriale*. Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

665. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le sens.

***664.** QUESTIONS DE C. E. P.

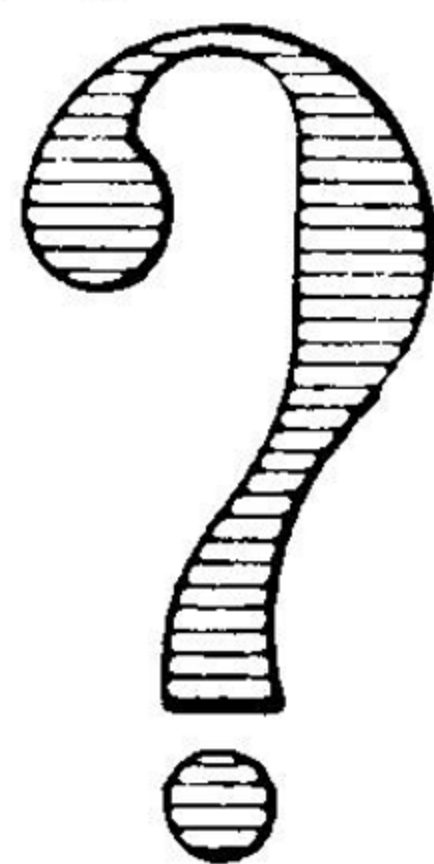
1. Quel procédé de style l'auteur a-t-il employé pour donner l'impression d'un bruit intense?

2. Nature et fonction des propositions dans : Ils crépitent ... ses oreilles

3. Mettez cette même phrase aux autres temps simples de l'ind. (mêmes pers.)

***666.** Le mot air : Expliquez : aérer, aérostier, aérodynamique, aérostat, un aéroneute, un aéroplane, un aérolithe.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 233, paragraphe b.



pronom
ou
adjectif



adjectif

1. *Qui sauvera cet enfant ?*
2. *Quel secours lui parviendra ?*
3. *Quel malheur !*

OBSERVONS

1. Pronoms interrogatifs.

Tous les pronoms relatifs (sauf *dont* et *où*) peuvent s'employer comme pronoms interrogatifs. Ex. :

Qui sauvera cet enfant ? — Que voyez-vous sur la berge ? — A quoi va-t-il s'agripper ?

2. Adjectifs interrogatifs.

Si nous disons : *quel secours lui parviendra ?* le mot interrogatif *quel* ne remplace plus un nom, mais il se rapporte au nom *secours*. *Quel* est un adjectif interrogatif, qui peut présenter les formes *quel, quelle, quels, quelles* suivant le genre et le nombre du nom auquel il se rapporte.

3. Adjectif exclamatif.

On réserve le nom d'adjectif exclamatif au mot *quel* employé avec un nom, pour marquer une exclamation : *quel malheur !*

ANALYSONS

qui	pronom interrogatif, masculin ou féminin, sujet de <i>sauvera</i> .
quel	adjectif interrogatif se rapporte à <i>secours</i> , féminin singulier.
quel	adjectif exclamatif, se rapporte à <i>malheur</i> , masculin singulier.

LEÇON

L'adjectif et le pronom interrogatifs servent à interroger.

L'adjectif interrogatif accompagne le nom.

Le pronom interrogatif remplace le nom et l'adjectif interrogatif.

Les pronoms interrogatifs sont : *qui, que, quoi, lequel*.

L'adjectif interrogatif est : *quel (quels, quelle, quelles)*.

Quel peut être aussi employé comme adjectif exclamatif.

[Un jour, au lever du soleil, ils arrivèrent au bord d'un fleuve, aux eaux tranquilles. Au milieu du fleuve, nos voyageurs aperçoivent une île boisée;

Centre d'intérêt
Les cours d'eau

elle avait la forme allongée d'une barque dont la proue* fend le cours de l'eau. « Quel lieu *plaisant!* » s'écria l'Enchanteur, et que je voudrais y aborder! » Or il y avait justement *tout près de là* un bûcheron qui venait de couper sa charge de ramée*, et se préparait à *entrer* dans une barque; déjà il détachait la corde de chanvre par laquelle elle était *liée* au rivage.] « Prenez-nous avec vous, cria Merlin. — Volontiers*, dit le paysan. — Quel est ce fleuve? dit Merlin. — La Seine. — Et ce village? — Lutèce. »

GRAMMAIRE :

667. Faites accorder quel avec les noms :

... monde mystérieux que les berges d'un ruisseau! (LOUIS FRANCIS.) — ... belles routes pour les promeneurs longeant les prairies des vallées bordées de peupliers. (F. LAUDET.) — ... bonheur quand tout à coup une secousse m'avertissait que le

poisson avait mordu. (ERCKMANN-CHATRIAN.) — Et ... cris de joie accueillaient la bonne pêche! — Les vainqueurs du concours de pêche iront chercher leur prix. Avec ... hésitations, ... reprises, et, d'avance, ... regrets d'avoir mal choisi. (M. GENEVOIX.)

***668.** Remplacez le signe x par un point d'interrogation ou d'exclamation, selon le cas. Soulignez les mots interrogatifs ou exclamatifs; ajoutez ceux qui manquent :

Du goujon x C'est bien là le dîner d'un héron. x J'ouvrirais pour si peu le bec x (LA FONTAINE.) — Moi, héron, ... je fasse une si pauvre chère x Et pour ... me prend-on x (LA FONTAINE.) « Que ferez-vous de moi x (dit le petit poisson au pêcheur) Il vous en faut chercher peut-être encore cent de ma taille pour faire un plat. Qu... plat x Croyez-moi : rien qui

vaille x » (LA FONTAINE.) — Sébastien surveille sa ligne dont le bouchon frémit. Il y a quelque chose. Quoi x Sébastien aperçoit un « dos bleu ». Q... monstre x (G. CHÉRAUD.) — Qu ... rivière arrose votre village x Q ... peut dire d'où elle vient x où elle va x Dans ... fleuve se jette-t-elle x L ... d'entre vous pourrait raconter son histoire x

ANALYSE :

669. Relevez et analysez les deux quel du texte.

670. Dans l'exercice 667 (l'exercice étant terminé), analysez les adjectifs exclamatifs.

671. Dans l'ex. 668 (col. 1) (l'ex. étant terminé), analysez les mots interrogatifs.

672. Dans l'exercice 668 (colonne 2), analysez les mots interrogatifs.

ORTHOGRAPHE :

673. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... proue*... d'orthographe (à épeler)... ramée*...

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

674. DICTÉE : La Seine à Lutèce.

Cours moyen : partie entre crochet [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

676. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***675.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Quelle est l'île dont il est question ici? Quelle ville est aujourd'hui Lutèce?

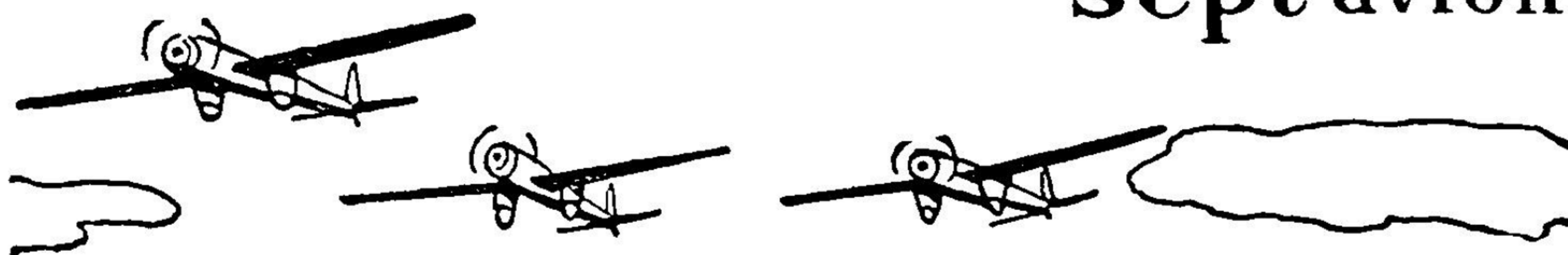
2. Nature et fonction des propositions dans : Or il y avait ... barque.

3. Nature et fonction des mots dans : Quel est ce fleuve? dit Merlin.

***677.** Homonymes : Trouvez 4 homonymes de cours, donnez-en le sens. Employez les 5 mots dans des phrases.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 234. Exercices de réflexion.

(cardinaux)
sept avions



(ordinaux)
le septième

1. *Sept avions apparaissent dans le ciel.*
2. *Le septième est un biplan.*

OBSERVONS

Voici des avions qui apparaissent dans le ciel. Tout de suite, nous éprouvons le besoin de les compter : un, deux, trois... ; il y en a sept.

Nous constatons d'autre part que le **septième** est un biplan.

Les mots **sept** et **septième** sont des **adjectifs numéraux**.

Mais il y a entre les deux mots une différence essentielle.

Sept indique le **nombre** des avions ; c'est un adjectif numéral **cardinal**.

L'adjectif numéral cardinal ne subit pas la loi des accords : il est toujours **invariable**, sauf pour **vingt** et **cent** qui prennent une **s** quand il y a un nombre exact de fois vingt ou un nombre exact de fois cent : *quatre-vingts hommes, deux cents hommes*.

Septième indique le **rang**, l'ordre d'un avion : c'est un adjectif numéral **ordinal**.

L'adjectif numéral ordinal varie en **genre** et **nombre** et on écrira au pluriel : *les premiers, les premières, les septièmes*.

ANALYSONS

sept	adjectif numéral cardinal, se rapporte à <i>avions</i> , masculin pluriel.
septième	adjectif numéral ordinal, se rapporte à <i>avion</i> , masculin singulier.

LEÇON

Les adjectifs **numéraux cardinaux** servent à **compter** (*un, deux, trois... sept, ...*). Ils sont **toujours invariables**, excepté **vingt** et **cent** qui prennent la marque du pluriel, quand il y a un nombre exact de fois vingt ou cent.

Les adjectifs **numéraux ordinaux** indiquent le **rang**, l'ordre (*le premier, le deuxième... le septième, ...*). Ils s'accordent en **genre** et en **nombre** avec le nom comme les autres adjectifs.

Ces *appareils** sont des *monoplans** de 2 mètres d'envergure* et d'un poids total de 2 kg. 400. Leur hélice est *propulsée** par un moteur de 1/5 de cheval vapeur* et consomme 160 centimètres cubes d'essence à l'heure. [Ces merveilleux joujoux peuvent monter à une *altitude* de 2 000 mètres et atteindre une *vitesse* de 110 à l'heure. Déjà, l'inventeur détenait* le *record** de durée pour la France avec 36 minutes, les records allemands et anglais étant respectivement* de 24 et 14 minutes. Un de ses appareils prit son vol. Il décolla à 15 h. 35 d'*impeccable** manière, puis, décrivant de larges *orbes**, prit rapidement de la hauteur et disparut. Il devait atterrir normalement à 16 h. 36.]

Centre d'intérêt
Les avions

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

678. Copiez le texte en écrivant en lettres les adjectifs numéraux.

679. Copiez les phrases suivantes en mettant les nombres en lettres.

L'avion chemine au ciel à 420 kilomètres à l'heure au long de la Loire. Accroché maintenant à quelque 100 mètres d'altitude, il donne aux 2 touristes qu'il emporte l'impression d'une promenade. — L'avion plana quelque temps à 100 mètres de haut, puis il monta à

1 000 mètres pour redescendre rapidement. (HAUSTEIN.) — Je découvris les lumières de Paris un peu avant 10 heures du soir et 5 minutes plus tard, je décris un cercle au-dessus de la tour Eiffel à une altitude d'environ 1 200 mètres. (D'après CHARLES LINDBERG.)

680. Copiez en mettant les nombres en lettres. Soulignez les adjectifs numéraux cardinaux d'un trait, les adjectifs numéraux ordinaux de 2 traits.

A l'occasion de la 2^e manche de la Coupe Deutsch de la Meurthe, le 13 septembre, Lacombe a accompli son 1^{er} tour en 26 minutes 55 secondes, et Arnoux en 27 minutes 50 secondes, ce qui abaisse les moyennes générales pour Lacombe à 378 km. 694 et pour Arnoux

à 342 km. 742. Au 15^e tour (1 500 km.), le classement est le suivant : 1^{er} : Lacombe, en 3 h. 54 min. 12 s. (moyenne 384 km. 286); 2^e : Arnoux, en 4 h. 11 min. 1 s. (moyenne 361 km. 464). Le pilote Lacombe remporte la 4^e coupe Deutsch de la Meurthe.

***681.** Expliquez ces mots; écrivez en lettres les adjectifs numéraux correspondant à chacun des préfixes :

monologue	duo	bicyclette	tricorne	quadrilatère	hexagone	octogénaire
monotone	dialogue	binocle	trident	pentagone	décamètre	nonagénaire

682. Analysez les adj. numéraux de la phrase de l'ex. 680 : Au 15^e tour... km. 286.

ORTHOGRAPHE :

683. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... appareils*...
d'orthographe (à épeler)... propulsée*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ④.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 à 199.)

684. DICTÉE : Les avions sans pilote.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

686. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

*685. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Construisez 2 phrases où le mot appareil désignera des objets différents.
2. Sens du mot : monoplan.
3. Conjuguez : décoller, décrire des orbes, prendre de la hauteur et disparaître aux 4 temps simples de l'indicatif (3^e personne du pluriel).

***687. Homonymes :** Trouvez 3 homonymes de poids : donnez leur sens. Employez les 4 mots dans des phrases.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 234. Verbes associés.

**REVISION DES ADJECTIFS PRONOMINAUX
ET DES PRONOMS CORRESPONDANTS**

TABLEAU D'ENSEMBLE

ADJECTIFS

PRONOMS

POSSESSIFS

mon, ton, son,	}	{	le mien, le tien, le sien,
notre, votre, leur			le nôtre, le vôtre, le leur
ma, ta, sa,	}	{	la mienne, la tienne, la sienne,
notre, votre, leur			la nôtre, la vôtre, la leur
mes, tes, ses,	}	{	les miens, les tiens, les siens
nos, vos, leurs			les miennes, les tiennes, les siennes
			les nôtres, les vôtres, les leurs

DEMONSTRATIFS

ce (cet)		celui, celui-ci, celui-là — ce, ceci, cela	
cette		celle, celle-ci, celle-là	
ces		{	ceux, ceux-ci, ceux-là
		{	celles, celles-ci, celles-là

INDÉFINIS

aucun, autre, certain, nul,	}	{	aucun, autre, certain, nul,
tel, tout, plusieurs,			tel, tout, plusieurs.
quelque, quelconque, chaque, maint,	}	{	on, personne, quiconque, autrui, rien,
même.			quelque chose, chacun, quelqu'un,
			l'un, l'une, les uns, les unes, l'autre.

NUMÉRAUX

CARDINAUX : un, deux, trois,
ORDINAUX : premier, deuxième (ou
second), troisième, ... centième, ...

(pas de pronoms correspondants).

INTERROGATIFS

quel (quelle, quels, quelles)?		qui..? que? quoi..?
		lequel..? laquelle..? duquel..? auquel..?

NOTA. — Les mots en italique peuvent être soit adjectifs, soit pronoms.
Adjectifs, ils sont en général près d'un nom; pronoms, ils sont plutôt près d'un verbe.

Le bec* d'un sécateur* claque au long des allées de rosiers. Un autre lui répond, dans le verger. Il y aura tout à l'heure sous la roseraie • une jonchée • de *surgeons** • tendres, rouges au sommet, verts et juteux à la base. [Dans le verger, les raides baguettes d'abricotier, *sacrifiées**, brûleront une heure encore leur petite flamme de fleur avant de mourir et les abeilles n'en laisseront rien perdre.

Centre d'intérêt
Le printemps

Tout croît avec • hâte. La pivoine, *sanguine* en son premier mois, pousse d'un tel jet* que ses hampes •, ses feuilles à peine dépliées • traversent, emportent et suspendent dans l'air leur *suprême* croûte de terre comme un toit crevé. Rien n'arrêtera plus l'asperge qui a commencé son *ascension** de taupe.]

GRAMMAIRE :

*688. Relevez dans le texte en indiquant les noms auxquels ils se rapportent :

les adjectifs qualificatifs		un adjectif indéfini
les adjectifs possessifs		les adjectifs numéraux

*689. Relevez dans le texte en indiquant les noms remplacés :

les pronoms personnels		les autres pronoms (préciser leur nature)
------------------------	--	---

*690. Soulignez les adjectifs qualificatifs (1 trait), et les adjectifs pronominaux (2 traits); indiquez la nature (poss., dém.) à la suite de chacun de ces derniers.

Aux premiers jours d'avril, deux messagers nous arrivent, l'hirondelle, le coucou.... La première hirondelle! le premier coucou! L'humanité a fait de ces deux annonceurs des emblèmes de joie, de lumière au sortir du froid et de la nuit. (DELAMAIN.) — Comme c'est joli, le printemps dans les Alpes... c'est si beau, ces coulées de vert, d'un vert aussi vert que de l'émail. (CLAUDEL.) —

Maintenant dans l'air réchauffé, tranquille, transparent, la campagne vivait et sa vie, dans l'enchantement de cette matinée, semblait sereine comme une vie de rêve. (B. CARUEL.) — Un champ d'herbe se met à ondoyer avec ses sauges, ses œillets, remplissant leur corbeille frangée de tous les tons entre le mauve et le pourpre, et les mille yeux des myosotis. (NOËMI STICKER.)

ANALYSE :

691. Analysez les adjectifs qualificatifs du texte.

692. Analysez les adjectifs pronominaux du texte.

693. Analysez les adjectifs pronominaux de l'exercice 690.

694. Analysez les pronoms du texte.

ORTHOGRAPHE :

695. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... bec*...
d'orthographe (à épeler)... roseraie*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

696. DICTÉE : *Printemps*.

Cours moyen : partie entre crochets. [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

698. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

*697. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Sens de la 3^e phrase.

2. Nature et fonction des propositions dans : La pivoine ... terre.

3. Conjuguez croître à la 1^{re} pers. du singulier et du pluriel de tous les temps simples. Avec quel verbe risque-t-on de le confondre? A quels temps?

*699. Le mot jet. Expliquez : jeter du lest, jeter bas, jeter le voile, d'un seul jet, jeter l'ancre.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 234. Verbes associés.

**EXEMPLES D'ANALYSE DES ADJECTIFS PRONOMINAUX
ET DES PRONOMS CORRESPONDANTS**

I. adjectif possessif ... *leur* suprême croûte de terre.... (Printemps, p. 133)
leur : adjectif possessif, se rapporte à *croûte*, féminin singulier.

I. pronom possessif ... *donc Titolte offrira les siennes*.... (Ex. n° 700, p. 135.)
les siennes : pronom possessif (mis pour ses fleurs, féminin pluriel), complément d'objet direct de *offrira*.

II. adjectif démonstratif ... *ce* matin,... (Le printemps, p. 135.)
ce : adjectif démonstratif, se rapporte à *matin*, masculin singulier.

II. pronom démonstratif ... *Les chênes et les châtaigniers... se décidaient, ceux-ci* à laisser éclater leurs gros bourgeons.... (Exercice n° 700, p. 135.)
ceux-ci : pronom démonstratif (mis pour les châtaigniers, masculin pluriel), sujet de *se décidaient* (sous-entendu).

II. pronom démonstratif ... *cela* chante de tous côtés. (Le printemps, p. 135.)
cela : pronom démonstratif, neutre, singulier, sujet de *chante*.

III. adjectif indéfini ... *voyait-on quelques* pierrots.... (Le printemps, p. 135.)
quelques : adjectif indéfini, se rapporte à *pierrots*, masculin pluriel.

III. pronom indéfini ... *on* ne voit rien... (Le printemps, p. 135.)
on : pronom indéfini, masculin singulier, sujet de *voit*.

III. pronom indéfini ... *Tout* croît avec hâte... (Printemps, p. 133.)
tout : pronom indéfini, neutre, singulier, sujet de *croît*.

IV. adjectif exclamatif *Quelle* belle matinée de printemps! (Ex. n° 739, p. 139.)
quelle : adjectif exclamatif, se rapporte à *matinée*, féminin singulier.

V. adjectif interrogatif *Quel* printemps aurons-nous?... (Exercice n° 716, p. 137.)
quel : adjectif interrogatif, se rapporte à *printemps*, masculin singulier.

V. pronom interrogatif ... *Que* ferez-vous de moi?... (Exercice 668, p. 129.)
Que : pronom interrogatif, neutre, complément d'objet de *ferez*.

VI. adjectif numéral ... *aux quatre* coins du jardin.... (Renouveau, p. 137.)
quatre : adjectif numéral cardinal, se rapporte à *coins*, masculin pluriel.

VI. adjectif numéral ... *La première* hirondelle! (Exercice n° 690, p. 133.)
première : adjectif numéral ordinal, se rapporte à *hirondelle*, féminin singulier.

[Il était six heures du matin et mai commençait; je compris que le printemps était venu. Hier, la campagne était grisâtre et mouillée, sans autre vie que celle

Centre d'intérêt
Le printemps

des bêtes et gens qui passaient sous les averses comme des ombres. Aujourd'hui, voilà que dans ce cadre de la vieille fenêtre qui me verdit les doigts, je reçois, j'absorbe* tant de clarté et de fraîcheur que j'en suis ébloui* et suffoqué*....

Ça et là, on a piqué des bouquets blancs....] Hier, à peine voyait-on quelques pierrots* tomber obliquement des toits pour picorer le crottin* de la route; ce matin, dans l'éclatante lumière blanche, cela chante de tous côtés, même dans le ciel, et on ne voit rien....

GRAMMAIRE :

700. Soulignez les pronoms démonstratifs, possessifs, indéfinis. Après chacun d'eux indiquez leur nature entre parenthèses.

Les chênes et les châtaigniers se décidaient, ceux-ci à laisser éclater leurs gros bourgeons, ceux-là à revêtir leur parure de feuilles menues encore. (F. FABIE.) — Les premières violettes, celles qui sentent bon, diminuaient déjà, elles étaient remplacées par d'autres plus claires. (L. DELARUE-MARDRUS.) — Il y a toujours un élève dans la classe pour apporter des fleurs, donc Titotte offrira les siennes. (M. MOREL.) — Je connaissais tous les nids, celui de l'alouette, qui fait le sien à terre, celui du loriot, celui du roitelet, celui de la mésange où quinze ou dix-

huit petits sont pressés l'un contre l'autre. (LOTI.) — Personne ne les sème (les fleurs des champs), on en a relégué quelques-unes au fond du potager, d'autres se sont réfugiées du côté des remises ou des écuries, et personne ne les cueille. (MAETERLINCK.) — En Europe, des champs comme ceux-ci (du Japon) seraient très laids, mais les laboureurs de ce pays féérique ne ressemblent point aux nôtres. (CL. FARRÈRE.) — O violettes de mon enfance, vous montez devant moi, toutes, vous treillagez le ciel laiteux d'avril! (COLETTE.)

701. Relevez les adjectifs qualificatifs du texte et analysez-les.

702. Relevez dans le texte les adjectifs pronominaux et analysez-les.

703. Relevez le premier pronom démonstratif, le premier pronom possessif, le premier pronom indéfini de l'exercice 700 et analysez-les.

***704.** Relevez les pronoms démonstratifs de l'exercice 700 et analysez-les.

***705.** Relevez les pronoms possessifs de l'exercice 700 et analysez-les.

***706.** Relevez les pronoms indéfinis de l'exercice 700 et analysez-les.

ORTHOGRAPHE :

707. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... j'absorbe*...
d'orthographe (à épeler)... suffoqué*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

708. DICTÉE : Le printemps.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

710. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

*709. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Relevez les mots et expressions qui traduisent fortement l'apparition du printemps.

2. Nature et fonction des propositions dans la 1^{re} phrase (... était venu).

3. Mettez le 2^e alinéa au conditionnel. (Si c'était le printemps... ; supprimez Hier.)

***711. Le mot printemps. Expliquez :**
avoir douze printemps, le printemps de la vie, une hirondelle ne fait pas le printemps.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 234. Verbes associés.

même — tout — quelquea) sont adjectifs et *variables*quand ils se rapportent à un *nom* ou un *pronom*.b) sont adverbes et *invariables*quand ils se rapportent à un *verbe*, un *adjectif*, un *adverbe*.

Dans ce cas : même a le sens de *aussi, de plus, encore.*
 tout a le sens de *tout à fait, entièrement.*
 quelque a le sens de *si, environ.*

NOTA. — Quel... que s'écrit en deux mots devant *être, paraître, sembler, devenir...* Quel (adj. ind.) s'accorde avec le sujet du verbe *être*.

Exception : Bien qu'il soit adverbe, **tout** varie devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou une h aspirée.

GRAMMAIRE :

712. Mettez même, tout ou quelque ; faites accorder s'il y a lieu ; indiquez la nature du mot.

Ne confondez pas...

même	tout	quelque
adj. ind.	adj. ind.	adj. ind.
adverbe	pron. ind.	adverbe
	adverbe	adverbe

La mousse était t... gonflée d'eau et pareille à une éponge. (L. HÉMON.) — Les grandes chutes étaient restées muettes et glacées t... l'hiver. (L. HÉMON.) — Les vieux cerisiers avaient fleuri t... ensemble dans la m... semaine où s'ouvraient les amandiers et les poiriers. Des milliers de corolles neigeuses tremblaient sur leurs queues grêles, t... si rapprochées qu'on ne voyait pas la branche en maints endroits. (BAZIN.) — Les marronniers de l'avenue entrebâillaient leurs bourgeons jaunâ-

tres t... suintants de sève gluante. L'un des carrés du jardin produisait m... des fraises. (M. ARLAND.) — Il y a q... cent ans, les fleurs des champs seules éclairaient la porte des chaumières et le perron des châteaux. (M. MAETERLINCK.) — Les enfants, les vieillards, les hommes d'affaires m..., t... préoccupés qu'ils soient, goûtent la fraîcheur du renouveau et l'espérance qu'il donne à t.... — L'ombre redoutée depuis q... mois vous fait des risettes. (J. NORMAND.) — Le printemps est toujours bien accueilli, q... soit votre état d'âme, q... soient vos soucis, q... soit votre âge. — L'air n'a plus le m... goût. (L. DELARUE-MARDRUS.) — Il y avait là t... les fleurs imaginables, de t... les saisons dans t... leur éclat. (ANDERSEN.) — Ils étaient forcés de s'en aller au milieu de l'haleine m... du printemps. (ZOLA.)

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

Les vêtements.

I. Exercices d'observation : **713.** Notez de manière précise en une ou deux phrases quels ouvriers concourent à la confection :
 de notre lingerie
 de nos vêtements de laine, de coton
 de nos chaussures.

714. Notez, en quelques phrases, comment on compose la garde-robe :
 d'un bébé — d'un garçonnet — d'une fillette — (différents vêtements d'hiver et d'été pour chacun).

II. Rédaction : **715.** Robe neuve ou Complet neuf.
 Il s'agit de vous habiller de neuf pour une fête de famille, ou une cérémonie à laquelle vous êtes invité.
 — Vous êtes consulté sur le choix du tissu, la teinte, et la façon qui vous conviennent. Racontez.

[Le clocher, qui *érigeait** son dur triangle d'ardoise tout au fond là-bas, se *rapetisse** sous les branches montantes, *tel un* îlot que gagne la marée. Et un autre jour encore, tandis qu'un merle, maître cette fois de ses vocalises*, sonne une espèce d'hallali* *des lourdes nuées* en fuite, toute la *féerie a éclaté* : les ors*, les violets*, les grenats* de tous côtés se sont mis à *flamber*. Et je viens de voir une abeille *titubante*, *lourde* encore du repos d'hiver, voleter aux quatre coins du jardin] comme un enfant *éperdu* devant des jouets tout neufs auxquels il n'ose croire.... Comment cela *s'est-il fait*? Toute cette beauté, *brusquement* apparue*, quelque pèlerin l'a-t-il apportée* dans les plis de son manteau?

Centre d'intérêt
Le printemps

GRAMMAIRE :

716. Faites accorder quel comme il convient. Indiquez sa nature (adj. exclamatif, interrogatif, pron. interrogatif), mettez à la fin de chaque phrase le point qui convient (exclamation ou interrogation).

Oh! ... beaux bourgeons, ... éclat dès les premières tiédeurs. (F. FABRE.) — Je ne sais ... tiédeur soutenue, ... plus grande fluidité de l'air, ... odeur indéfinissable de feuillages, me donnent la sensation très nette que le printemps est venu. (G. FAURE.) — Le soleil durcit le sol; ... effort doit faire cette faible chose (un germe de pomme de terre) pour briser la croûte de la terre. (G. MAURIÈRE.) —

... printemps aurons-nous, ... saison se prépare, ... enchantements ou ... déceptions nous seront réservés? — « ... est cet arbre? C'est le tilleul? — Et ... est vivace cette humble plante? C'est la menthe et vous savez pour... usage on cueille les fleurs du premier et les tiges de la seconde. » — Rien qu'en voyant un œuf, je pouvais dire de ... oiseau il était. (E. LE ROY.)

717. Écrivez tout comme il convient : donnez la nature du mot.

Tout à coup un courant formidable contre ... les arbres... les herbes, ... les oiseaux, une rafale terrible renverse ... sur son passage. C'est la tornade qui se

déchaîne : ... tremble et s'ébranle. Pendant vingt minutes, les cataractes du ciel sont ouvertes. Et puis brusquement, ... s'apaise. (D'après P. Loti.)

ANALYSE :

718. Relevez les adjectifs qualificatifs du texte et indiquez leur fonction.

719. Relevez les adjectifs démonstratifs, possessifs, indéfinis, numéraux du texte et indiquez leur fonction.

***720.** Relevez les quel de l'exercice 716 (l'ex. étant terminé), et analysez-les.

ORTHOGRAPHE :

721. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... *érigeait**...
d'orthographe (à épeler)... *érigeait**...
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

722. DICTÉE : Renouveau.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

724. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***723. QUESTIONS DE C. E. P.**

1. Comment comprenez-vous le passage de la 1^{re} phrase : se rapetisse sous les branches ... que gagne la marée.

2. Nombre, nature et fonction des propositions dans la 1^{re} phrase.

3. L'a-t-il apportée? Justifiez l'orthographe de apportée.

***725. Le mot hiver.** Expliquez : l'hiver, l'hivernage, hiverner, un froid hivernal, le repos hivernal de l'abeille.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 234. Verbes associés.

GRAMMAIRE :

726. Mettez ces, ses, ce, se, c' ou s', indiquez la nature du mot :

Ne cherche pas le muguet encore; entre
 deux valves
 de feuilles,
 mystérieuse-
 ment, ... ar-
 rondissent ...
 perles d'un
 orient vert. — La chatte ouvre soudain
 ... yeux de saphir dans son masque de
 velours fauve. (COLETTE.) — Les rossignols,

Ne confondez pas...

ces	ses
adj. dém.	adj. poss.

Ne confondez pas...

ce	ce	se
adj. dém.	pron. dém.	pron. pers.

les bouvreuils, les merles, tout cela chante
 et ... réjouit. Les arbres immobiles
 semblent écouter tous ... bruits. (M. DE
 GUÉRIN.) — Une abeille! Chasse-la! Elle
 va... pendre au vernis de ... bourgeons de
 marronnier! Non! Elle ... perd dans ...
 ciel brumeux et pourtant pur. (COLETTE.)
 — Hier, la terre avait l'air d'une pau-
 vresse, on pouvait demander si
 quelque vie circulait encore sous cette
 pauvreté immobile. De temps à autre ...
 vieux corps avait un sursaut. (A. WAU-
 THIER D'AYOALLIERS.) — Il ... était allongé
 sur l'herbe naissante. Il étendit molle-
 ment ... bras; ... était bon d'aspirer ...
 grand air libre et pur. (G. DE MAUPASSANT.)

727. Mettez leur : donnez la nature du mot. Faites accorder s'il y a lieu.

Ne confondez pas

leur	leur
adj. poss.	pron. pers.

Les su-
 reaux dé-
 plient ...
 premières
 feuilles, des
 violettes
 exhalent... petite âme au bord des taillis.
 (G. DE MAUPASSANT.) — Les chèvres! Il... faut
 du large. (A. DAUDET.) — Les pommiers
 avaient ouvert ... robustes corolles; les
 ormes secouaient ... samares sur les routes.

(E. MOSELLY.) — On voyait dans les chemins
 des bandes de vigneron allant bêcher ...
 vignes. (MOSELLY.) — Une brise molle
 court sur la campagne parmi les feuilles,
 et ... apporte la lointaine odeur salée de la
 mer. (J. RICHEPIN.) — ... SON (celui des cloches
 de Pâques) emplissait la vallée; d'autres
 cloches lointaines ... répondaient, comme
 provoquées. (MOSELLY.) — Les pervenches,
 ouvrant ... yeux de paradis, font courir des
 fleurs d'azur sous les coudraies. (FRÉMINÉ.)

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

Les pays chauds.

I. Rédaction : *728. Sous les tropiques.

Vous avez étudié en géographie les régions tropicales. Souhaiteriez-vous y aller? Y vivre? Pourquoi?

Centre d'intérêt :

Les cours d'eau.

I. Exercices d'observation : 729. La rivière.

Observez un cours d'eau arrosant le village ou la ville que vous habitez. Notez en une phrase chacun des points suivants :

son importance — son débit — son cours — ses usages — les agréments qu'il procure
 son aspect en cette saison — les différences d'aspect à d'autres moments de l'année.

II. Rédaction : *730. Sur l'eau ou Au bord de l'eau.

Racontez une promenade en barque ou au bord de l'eau par une belle journée. — Description du paysage. — Actions des personnages. — Impressions.

Centre d'intérêt :

Les avions.

I. Exercices d'observation : 731. En regardant les avions.

Dites ce que vous voyez d'un avion lorsqu'il passe au-dessus de vous. Notez en une ou deux phrases précises les différentes manœuvres auxquelles vous avez assisté :

au départ — à l'atterrissage — évolutions — acrobaties.

732. En l'air.

Décrivez en une ou deux phrases chacun des appareils suivants

avion

hydravion

hélicoptère

ballon dirigeable

ballon sphérique.

II. Rédaction : *733. Des ailes!

Aimeriez-vous être aviateur? Donnez vos raisons.

[« Les cigognes sont arrivées*! » En moins d'une minute, il y avait plus de cent personnes le nez en l'air devant la brasserie*. Tout en haut de l'église, une cigogne, debout sur son échasse, ses ailes noires repliées au-dessus de sa queue blanche, le grand bec roux incliné d'un air mélancolique* •, faisait l'admiration de toute la ville. Le mâle *tourbillonnait** autour et *cherchait à se poser* sur la tour où pendaient encore quelques brins de paille....] Les cigognes après un instant de repos venaient de se mettre en route pour faire le tour de la ville, et toute la place, transportée* • d'enthousiasme* •, poussait un cri d'admiration. Les deux oiseaux, comme pour répondre à ce salut, tout en planant, faisaient claquer leur bec.

Centre d'intérêt
Le printemps

GRAMMAIRE, ANALYSE ET SYNTHÈSE :

734. Relevez les adjectifs non qualificatifs du texte et donnez leur nature.

Adjectif numéral. (Cent, mille, ... employés dans un sens vague pour exprimer une grande quantité.)

735. Étudiez la phrase (Voir p. 75). Analysez l'adjectif numéral.

On y voyait briller mille fleurs des champs, des broussailles de roses, des fourrés de lilas, de sureau, de genêt qui paraient la terre. (JEAN-JACQUES ROUSSEAU.)

***736.** Construisez des phrases où vous emploierez dans un sens vague :
cent mille des millions (phrases relatives au printemps).

Adjectif et pronom indéfinis.

737. Étudiez la phrase (Voir p. 75); analysez les mots indéfinis.

Il y avait des roses de toutes les nuances : les unes avaient comme une gaine de mousse, d'autres étalaient leur épanouissement, d'autres encore semblaient de délicats chefs-d'œuvre d'orfèvrerie, d'autres se penchaient sur leurs tiges. (K. SÉGUR.)

***738.** Décrivez, en employant une suite d'adjectifs et de pronoms indéfinis,
des poupées dans une vitrine | des villas au bord d'une route
des pommiers dans un verger | des bateaux sur la rivière.

Adjectif exclamatif.

739. Étudiez la phrase; analysez l'adjectif exclamatif.

Quelle belle matinée de printemps! on voyait, par les croisées de la classe, le ciel bleu, les arbres du jardin tout couverts de bourgeons et les fenêtres des maisons grandes ouvertes. (DE AMICIS.)

***740.** Décrivez de même en commençant par quel (que vous ferez accorder)
une forêt — un jardin — un verger — une nuit de lune... au printemps.

ORTHOGRAPHE :

741. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... brasserie*...
d'orthographe (à épeler)... arrivées*...
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les nos des règles sous les mots où
elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

742. DICTÉE : *Messagères du printemps*. Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

744. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***743.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Nature et fonction des propositions dans : Le mâle ... brins de paille.

2. Qu'est-ce qu'une cigogne? Où nichent-elles? Dans quelle région?

3. Conjuguez le verbe de la 1^{re} phrase au temps où il est employé : quel est ce temps? Quel auxiliaire est employé?

***745.** Sens des expressions :
le nez en l'air; se mettre en route.
Trouvez-en d'autres avec air et route.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 234. Verbes associés.

Carnet de
Rédaction

S || **Celui-ci** (pron. dém.) désigne le nom le plus proche dans la phrase, **celui-là**, le plus éloigné.

Exemple correct :

Les chênes et les châtaigniers se décidaient : **ceux-ci** à laisser éclater leurs gros bourgeons, **ceux-là** à revêtir leurs parures de feuilles menues encore. (F. FABRIÉ.)

Application. — *746. Terminez... en employant correctement *celui-ci, celui-là, ceux-ci,...*

Pêchers et pruniers se couvraient de fleurs : de fleurs blanches, ... de fleurs roses. — Violettes et anémones surgissaient : dans la forêt, ... dans les prés. — Prairies et forêts s'éveillent : se parent de fleurs, ... se couvrent de feuilles. — Hirondelles et coucous arrivent : près de nos maisons, ... au fond des bois.

Carnet de
Rédaction

T || **Évitez les équivoques. N'employez les mêmes adjectifs possessifs dans une même phrase que s'ils se rapportent à la même personne.**

Exemple incorrect :

Il avait dit à son fils que son jardin était mal entretenu.

Quel jardin? { celui du père?
celui du fils?

Exemple corrigé :

Il avait dit à son fils :

« Ton jardin est mal entretenu. »
(On emploie ici le style direct.)

Application. — 747. Corrigez... (style direct) :

La fermière permit à sa servante d'aller voir si sa fille dormait (la fille de la servante). — Des enfants racontaient à leurs cousins qu'ils avaient rencontré leurs maîtres (les maîtres des cousins). — Pierre reproche à son frère Paul d'avoir perdu son crayon (le crayon de Paul). — Colette appelle son frère Guy pour l'aider à mettre son capuchon (le capuchon de Guy). — André disait à sa sœur que son problème (le problème de la sœur), était mauvais. — Georgette priait Thérèse de ranger ses jouets (les jouets de Thérèse) et de lui rendre sa poupée (la poupée de Georgette).

Carnet de
Rédaction

U || **Quand la possession est évidente, employez l'article au lieu de l'adjectif possessif.**

Ne dites pas :

J'ai mal à ma main.

Ton foulard serre trop ton cou.

Dites plutôt :

J'ai mal à la main.

Ton foulard te serre trop le cou.

NOTE : L'adjectif possessif peut s'employer pour préciser :

J'ai mal à ma main gauche.

Application. — 748. Corrigez... :

Le cocher a roulé sous sa voiture : il s'est fait écraser ses jambes. — Jules m'a marché sur mes pieds. — En tombant, je me suis fait mal à mes mains. — En râtissant les allées du jardin, petit Paul s'est fait mal à ses épaules. — Le joueur de tennis a reçu une balle sur son œil. — Le forgeron s'est écrasé son pouce d'un coup de marteau. — L'enfant a son visage glacé. — Le froid lui a rougi son nez.

[Tout dormait. D'un clocher, dix coups tombèrent, puis d'un autre **plus éloigné**. Un chien aboya et réveilla tous les chiens du voisinage. Quelques toits luisaient doucement. D'**impalpables*** cendres bleues glissaient de la coupe* de la lune. On voyait de grandes ombres mystérieuses* accroupies* entre les murs blancs. Cette nuit avait une transparence* de cristal. Une senteur d'acacias* en fleur montait des jardins] et l'on ne savait pas si c'était un parfum végétal ou l'odeur même des rayons. Cette heure paraissait aussi belle qu'aux premières nuits du monde et l'on se disait que dans mille ans, elle ne serait pas moins *magnifique*.

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

Adjectif possessif.

749. Étudiez la phrase : analysez les adjectifs possessifs.
Qu'elle était belle la forêt au printemps, avec ses fleurs naissantes, son herbe d'un vert neuf, ses tendres pousses nouvelles et sa troupe d'oiseaux chanteurs!

***750.** Terminez sur ce modèle en employant une suite d'adjectifs possessifs.
Qu'elle était belle la vallée en avril.... | Qu'elle était jolie ma bicyclette....
Qu'elle était belle la forêt en automne.... | Qu'elle était confortable ma maison....

Adjectif démonstratif.

751. Étudiez la phrase : analysez les adj. démonstratifs.
Oh! ce premier coup de feu en forêt, ce coup de feu qui trouait les feuilles comme une grêle d'avril et marquait les écorces; jamais je ne l'oublierai. (DAUDET.)

***752.** Rappelez de même le souvenir,

1° En employant *ce, cet, cette,...*
De votre premier jour de classe.
D'un jouet aimé de votre enfance.

2° En employant *ce, celle, ces,...*
D'arbres admirés au printemps.
De plusieurs camarades de classe.

Pronom démonstratif.

753. Étudiez la phrase : analysez les pron. démonstr.
Chaque saison ramenait ses hôtes et chacun d'eux choisissait ses logements : les oiseaux de printemps dans les arbres à fleurs, ceux d'automne un peu plus haut, ceux d'hiver dans les broussailles. (FROMENTIN.)

***754.** Terminez sur ce modèle en employant une suite de pronoms démonstratifs.
Chaque âge a ses plaisirs.... | Chaque climat a ses mœurs....
Chaque saison a ses jeux.... | Chaque contrée a ses fruits....

ORTHOGRAPHE :

755. PRÉPARATION : Difficultés :
de sens (à expliquer)... *impalpables**...
d'orthographe (à épeler)... *impalpables**...
Carnet d'orthographe : règles ③ à ④.
Écrivez les n° des règles sous les mots où elles sont appliquées. (Voir p. 6 à 199.)

756. DICTÉE : Nuit de printemps.
Cours moyen. partie entre crochets [...].

***757.** QUESTIONS DE C. E. P.
1° Sens de : voisinage, luisaient, senteur d'acacias en fleur. Comment comprenez-vous la dernière phrase?
2° Nombre, nature et fonction des propositions dans : Une senteur... rayons.
3° Conjuguez voir et vivre à la 1^{re} pers. du sing. de tous les temps simples.

VOCAULAIRE (d'après le texte) :

758. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***759.** Homonymes : Trouvez 2 homonymes de plus, donnez-en le sens. Employez les 3 mots dans des phrases.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 234. Verbes associés.

L'INTERJECTION



Aïe ! holà ! arrête ! vite ! coquin ! hélas !

OBSERVONS

1. Le vieil avare découvre qu'on vient de lui voler le coffret où il enfermait son or. Pour marquer son indignation, il pousse des **cris** : *Aïe ! holà !* Il ordonne : *arrête ! vite !* Il appelle : *au voleur !* il gémit : *hélas !...*

Ces mots qui traduisent rapidement des émotions sont des **interjections**.

Les interjections proprement dites sont des **mots spéciaux** : *oh ! holà ! hélas !* etc. Mais divers mots du langage peuvent occasionnellement devenir des interjections : on y trouve des **noms** (*courage !*), des **verbes** (*arrête !*), des **adjectifs** (*bon !*), des **adverbes** (*vite !*).

2. Une même interjection peut même traduire des sentiments différents suivant l'intonation : *Ah ! quel malheur ! Ah ! que c'est beau !*

Dans le premier cas, *ah !* traduit le *désespoir*, dans le second cas, l'*admiration*.

Une interjection est toujours suivie d'un point d'exclamation. C'est un mot qui est extérieur à la proposition et ne se lie à aucun mot particulier.

ANALYSONS

hélas !		Interjection, exprimant la douleur
vite !		Interjection, exprimant un ordre.

LEÇON

L'**interjection** est un cri exprimant un sentiment.

Les interjections proprement dites sont composées d'un seul mot, dont il faut connaître l'orthographe : *ah ! aïe ! holà ! oh ! eh !* (admiration), *hé ! psst !* (pour appeler), *hélas ! ô !* (devant un nom pour marquer l'apostrophe).

Mais d'autres mots de la langue (noms, adjectifs, verbes, adverbes) peuvent être employés comme interjections.

Au voleur! au voleur! à l'assassin!* • au meurtrier! •. Justice, juste ciel! Je suis perdu, je suis assassiné •, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent.... Où est-il? Où se cache-t-il? N'est-il point là? N'est-il point ici? Qui est-ce? Arrête! *Rends-moi mon argent, coquin!* • Ah! c'est moi! Mon esprit • est *troublé*, et j'ignore où je suis, qui je suis et ce que je fais. Hélas! mon pauvre argent, mon cher ami, on m'a privé de toi... Je n'ai plus que faire au monde! Sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait! • je n'en puis plus, je me meurs •, je suis mort, je suis enterré! *N'y a-t-il personne* qui veuille • me ressusciter en me rendant mon argent ou en m'apprenant qui l'a pris?

Centre d'intérêt
Exclamations

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

760. Relevez les interjections du texte. Indiquez les sentiments qu'elles expriment.

761. Analysez les interjections des phrases suivantes :

Euh? que dites-vous? Ce n'est personne?... Eh! de quoi est-ce qu'on parle là? De grâce! si l'on sait des nouvelles de mon voleur... que l'on m'en dise!... Allons! vitel des commissaires!

des archers! (MOLIÈRE.) — Eh bien! mes gars, vous voilà bien penauds! Quoi! voilà tout ce que vous savez? Oh! nous vous en dirons tant que vous finirez par rester court! (G. SAND.)

762. Quelles interjections pouvez-vous employer pour manifester :

votre peur
votre joie

votre inquiétude
votre douleur

votre étonnement
vos encouragements

763. Quels noms, quels adjectifs, quels verbes, quels adverbes peuvent être employés comme interjections?

SYNTHÈSE :

764. Construisez une phrase en employant l'interjection qui convient :

pour admirer un joli spectacle naturel;

pour accueillir un camarade longuement attendu;

pour engager vos compagnons à se hâter de monter en voiture;

pour persuader un camarade de l'utilité de la natation;

pour dissuader un ami de se tenir debout dans une barque;

pour déplorer une faute de goût irréparable dans l'exécution d'un travail;

pour exprimer la joie d'être heureux au cours d'une bonne soirée en famille.

ORTHOGRAPHE :

765. PRÉPARATION. Difficultés :

de sens (à expliquer)... à l'assassin! •...

d'orthographe (à épeler)... assassin •....

Carnet d'orthographe : règles ⑫ à ⑭.

Écrivez les n° des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

766. DICTÉE : Désespoir d'un avare.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

768. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique, en conservant sensiblement le même sens.

767. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Sens de : dérobé, troublé. Employez ces 2 mots dans des phrases avec des sens différents.

2. Quelles sont les 2 phrases qui traduisent le plus l'affolement de l'avare?

3. Mode, temps, personne des verbes de la dernière phrase.

769. Le mot gorge. Expliquez : prendre à la gorge, un coupe-gorge, faire rendre gorge, rire à gorge déployée.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 235. Exercices d'assouplissement.

Les 3 groupes de verbes



1 ^{re} pers. du singulier du présent de l'indicatif	1 ^{er} groupe <i>je garde</i>	2 ^e groupe <i>j'avertis</i>	3 ^e groupe <i>je mords</i>
Infinitif	<i>garder</i> er	<i>avertir</i> ir	<i>sortir-voir-mordre</i> ir-oir-re

N'appartiennent au 2^e groupe que les verbes en **ir** dont le participe présent est en **issant**.

OBSERVONS

1. Le **verbe** est le mot essentiel de la phrase. Il exprime quelquefois l'état, presque toujours l'action. Les verbes français peuvent être rangés en **3 groupes** suivant la forme de leur *indicatif présent* et de leur *infinitif* (voir tableau ci-dessus).

Le premier groupe renferme environ 3 600 verbes : tous réguliers (modèle de la page 249).

Le deuxième groupe renferme environ 350 verbes : tous réguliers (modèle de la page 249).

Le troisième groupe renferme environ $\left\{ \begin{array}{l} 28 \text{ verbes en } \mathbf{ir} \\ 17 \text{ verbes en } \mathbf{oir} \\ 50 \text{ verbes en } \mathbf{re} \end{array} \right\}$ Verbes à radicaux variables et dont la conjugaison n'est pas uniforme.

Les verbes *être* et *avoir* échappent à toute classification.

2. On appelle **locution verbale** l'association d'un verbe et d'un nom complément formant un sens unique. Ex. : *avoir peur, tenir tête, prendre part*, etc.

Cette appellation peut s'étendre à l'association de verbes n'exprimant qu'une seule action. Ex. : *on m'a fait réciter, je vais partir*, etc. Ce sont les verbes *voir, faire, laisser, sentir, écouter, envoyer, aller, devoir* qui sont le plus souvent employés.

Radical et terminaison. — Les verbes comprennent une partie relativement stable, le radical et une partie variable, la terminaison.

ANALYSONS

Verbe (avec l'auxiliaire | nom du verbe, groupe, voix, forme si elle n'est pas affirmative.
s'il y en a un). | Mode, temps, pers. (du sing. ou du plur.).

LEÇON

Les verbes sont classés en **3 groupes** suivant la forme de leur *indicatif présent* et de leur *infinitif*.

1^{er} groupe : présent en **e**, infinitif en **er**

2^e groupe : présent en **is** (et participe présent **en issant**), infinitif en **ir**

3^e groupe : tous les autres.

Les verbes du 1^{er} et du 2^e groupe se conjuguent sur un modèle déterminé : ils sont réguliers. Ceux du 3^e groupe sont plus ou moins irréguliers.

On distingue dans un verbe le **radical** et la **terminaison**.

Sont-ils plus gros dans le courant*, ou plus petits? Ils sont *pareils*. Mais on ne s'en aperçoit qu'en les glissant dans le panier *parmi* les autres. Tant qu'ils *luttent* au bout de la ligne, on ne peut pas s'en rendre compte. [Les jours de brise, Bailleul pêche à l'*amont** du remous. Allègre* et claire, l'eau se hâte sur les enrochements*. Elle ondule en vagues souples, qui se poursuivent à la file, entraînant la *plume* rouge qui monte avec elles et rutil* à leur crête et dévale* au luisant vert de leur échine. On croit qu'elle va plonger, qu'elle va *bondir*; mais elle flotte.... Où est-elle? Avant le cerveau du pêcheur, son poignet a pressenti* la touche* et ferré*.]

Centre d'intérêt
La pêche

GRAMMAIRE :

770. Relevez les verbes du texte. Indiquez leur infinitif et leur groupe.

Le verbe exprime les actions des personnes et des animaux.

771. Étudiez ces phrase. Relevez les verbes; donnez l'infinitif et le groupe.

PÊCHE SOUS LA GLACE. — Les pêcheurs descendent jusqu'à la rivière, s'avancent sur son échine raidie. Avec un balai de chiendent, ils époussettent la neige. Les hommes sortent les mains des moufles et fouillent sous leurs épais vêtements. Ils atteignent un coin de bûcheron, une mailloche et ils fendent la glace. (M. GENEVOIX.)

***772.** Trouvez des verbes exprimant des actions de personnes (3 par personne) :

le pêcheur	le bûcheron	le médecin	l'instituteur	le bébé
le chasseur	le charbonnier	le pharmacien	le jardinier	le promeneur

***773.** Trouvez des verbes exprimant des actions intellectuelles comme celles :

a) du savant	b) de l'écrivain	c) de l'inventeur
--------------	------------------	-------------------

774. Étudiez la phrase. Relevez les verbes; donnez l'infinitif et le groupe.
Les mouches bourdonnent au-dessus de l'eau, des libellules grésillent et les sauterelles et les cricris strident au loin par les seigles mûrs. (M. GENEVOIX.)

***775.** Trouvez de même des verbes exprimant des actions particulières aux animaux.

10 verbes exprimant leur cri	(Le chien aboie ...).
5 verbes exprimant leur bruit particulier	(La mouche bourdonne ...).
10 verbes exprimant leur mouvement	(Le poisson frétille ...).

ORTHOGRAPHE :

776. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... le courant*...
d'orthographe (à épeler)... l'amont*...
Carnet d'orthographe : Règles ③ à ⑤.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots
où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

777. DICTÉE : Les gardons.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

779. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

*778. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Nombre, nature et fonctions des propositions dans : On croit qu'elle va plonger ... flotte.

2. Nature et fonction des noms dans : Les jours de brise... remous.

3. Trouvez 2 verbes dérivés de : jour.

***780.** Contraires : Donnez les contraires de : pareil, lutter, l'amont, claire, se hâter, à la file, dévaler, flotter, ferrer.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 235. Exercice d'assouplissement.

GRAMMAIRE, ANALYSE ET SYNTHÈSE :

Le verbe exprime les actions des choses.

781. Étudiez la phrase (v. p. 75). Relevez les verbes exprimant les actions des choses.

Il faut tout voir : la place d'eau vive où les vaguelettes se brisent, la pierre chancelante qui roulerait sous le pied, la mouche artificielle qui se pose, le liseron ou la ronce qui lierait le jarret au pied. (M. GENEVOIX.)

***782.** Trouvez 3 verbes exprimant les actions :

d'une pierre
d'un nuage

de la pluie
d'un ruisseau

d'une gaule
d'un hameçon

Les verbes peuvent être employés dans un sens figuré attribuant à des choses inertes les actions des êtres animés.

783. Étudiez la phrase (v. page 75). Relevez les verbes employés au sens figuré.

La maison se blottit contre l'épaule de la levée, hasardant par-dessus, le regard d'une lucarne arrondie au bord de son toit. (M. GENEVOIX.)

***784.** Écrivez de même 3 phrases où vous exprimerez des actions propres à l'homme ou à l'animal en prenant pour sujet :

un arbre

une route

le soleil

Certains verbes expriment des états. (Être est le plus employé.)

785. Étudiez chacune des phrases suivantes. (v. page 75.)

Les goujons sont bien vifs. Sont-ils plus gros ou plus petits? Ils sont pareils. — Ses regards devenaient plus aigus; il redevenait un homme plein de ruse attentive.

— La journée lui paraissait longue. — L'habitude de la pêche l'avait rendu plus patient. — Sa pêche lui semblait magnifique. (M. GENEVOIX.)

786. Relevez les verbes qui expriment un état dans les phrases précédentes, donnez leur infinitif et leur groupe. Indiquez après chacun d'eux l'attribut du sujet ou du complément.

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

Le printemps.

I. Exercices d'observation : **787.** Renouveau.

Notez, en une ou deux phrases, les transformations de la nature du printemps :

la température
les jours

les arbres
les prés

les champs
les jardins

les bois
les oiseaux

II. Rédaction : ***788.** Fleurs des bois.

A pied ou à bicyclette, vous partez avec quelques camarades, faire la cueillette de fleurs printanières (violette, primevère, jonquille). Montrez-nous vos camarades et vous-même admirant la beauté du paysage printanier. Racontez-nous vos actions au cours de la joyeuse équipée, votre joie, votre retour.

Centre d'intérêt :

La pêche.

I. Exercices d'observation : **789.** La pêche.

Observez et notez en quelques phrases :

1. Comment on monte une ligne.
2. Quelles sont les différentes sortes de pêche.

3. Quels poissons pêche-t-on en mer, en rivière.
4. Quels endroits poissonneux connaissez-vous.

II. Rédaction : ***790.** Une partie de pêche.

C'est demain l'ouverture. Préparatifs. — Le jour arrive. — Le départ de bon matin. — L'installation. — Description du paysage. — Attitude des différents pêcheurs. — La pêche : joies et déception. — Retour.

[Partout, autour des piles*, le peuple des poissons tourne et flâne. Dans le courant léger qui frise* vers l'amont, de petits chevesnes* frétilent, des ablettes* fines volèlent, bleuâtres*; des barbillons* basculent. Quelquefois une lourde forme bouge et trahit sa présence. Un brochet? Une carpe? Elle est lourde et massive : c'est une carpe. Des perches chaloupent* au ras des enrochements], tigrées de raies que l'on distingue toutes, leur nageoire dorsale dardant ses pointes acérées*; devant elles, le fretin* éperdu s'éparpille* et crible la surface d'un éventail de pluie. Bleuâtres ainsi que les ablettes, des brèmes couient sur le sable, dérivent* en chœur*, dénouent*, renouent* leur paisible cohorte.

Centre d'intérêt
La pêche

GRAMMAIRE, ANALYSE ET SYNTHÈSE :

789^{bis}. Relevez dans le texte les verbes qui expriment les actions :
1° des animaux; 2° des choses.

790^{bis}. Relevez dans le texte les verbes qui sont pris au sens figuré.

Les verbes s'associent :

Les uns aident d'autres verbes dans leur conjugaison (verbes auxiliaires),
Les autres se combinent pour n'exprimer qu'une seule action (locutions verbales).

791. Soulignez les verbes des phrases suivantes. Après chaque phrase, indiquez le nombre de propositions.

Il avait vu les carpes au printemps, il avait entendu les clappements de leurs lèvres énormes. — Fais voir! L'homme avait ouvert sa musette. Bailleul regardait la carpe et puis l'homme.... Il avait osé demander : « Et c'est vous qui l'avez prise? » L'homme avait souri.... Bailleul était devenu pourpre. Il avait continué de regarder l'homme maigre. — Ainsi Bailleul avait « travaillé » sous Najard. Il l'avait regardé pêcher. Najard tolérât sa présence parce qu'il savait la faire oublier. — Quand l'heure sera venue de replier sa ligne, il y songera content

si le panier est plein. — Voici une femme sur l'autre berge Elle est descendue vers la grève, elle se penche pour emplir son seau : on l'entend résonner comme si la femme était toute proche. — L'été, par les eaux basses, les carpes se laissaient rouler sous les spires des remous. — Buvât a des yeux gris très limpides. Il a été parmi les hommes ce qu'il semble avoir été : préparateur en pharmacie ou caissier dans une banque.... Il doit avoir une menue retraite à moins qu'il n'ait gagné de petites rentes. (M. GENEVOIX.)

792. Relevez les verbes conjugués avec un auxiliaire; donnez l'infinitif et le groupe.

793. Relevez les verbes constituant une locution verbale, donnez l'infinitif et le groupe de chaque verbe constituant la locution.

ORTHOGRAPHE :

794. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... piles*...
d'orthographe (à épeler)... chevesnes*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les n°s des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

795. DICTÉE : Autour des piles du pont. Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

797. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

*796. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Sens des verbes de la dernière phrase.
Sens de : leur paisible cohorte.

2. Nombre, nature et fonction des propositions dans la dernière phrase.
Nature et fonction de : ainsi que.

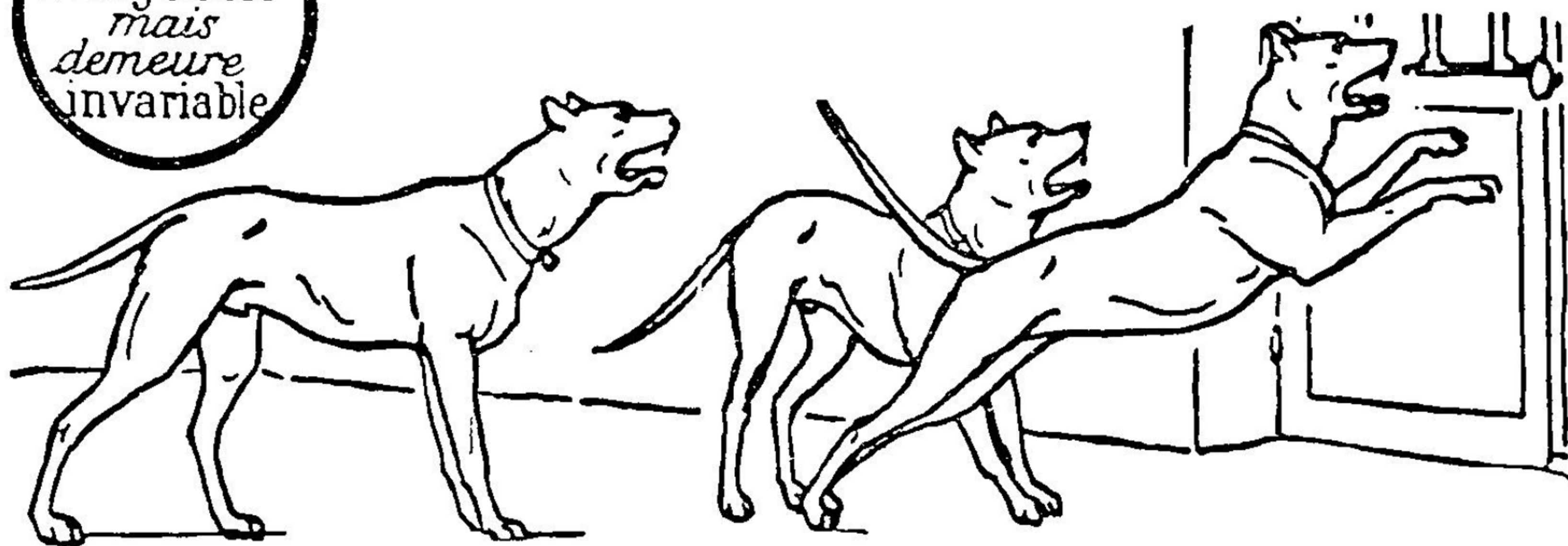
3. Relevez les verbes qui traduisent la vie intense des poissons.

***798. Homonymes :** Trouvez 3 homonymes de raies : donnez-en le sens. Employez les 4 mots dans des phrases.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 235. Exercices d'assouplissement.



L'ADVERBE



1 Les chiens aboient fort. 2 Ils sont très méchants. 3 Ils aboient trop fort.

OBSERVONS

1. On désigne sous le nom d'**adverbes** des mots qui servent à **préciser** (ou **modifier**) le sens d'un **verbe**, d'un **adjectif** ou d'un autre **adverbe**.

Dans la proposition 1, l'**adverbe fort** a sensiblement auprès du verbe « aboie » la valeur d'un **complément de manière** (il aboie comment?) Mais les **adverbes** introduisent souvent d'autres nuances (*affirmation, négation, doute*) qui dépassent le rôle habituel des **compléments de circonstance**.

2. Certains **adverbes simples** (*bien, plus, moins, hier, ...*) viennent directement du latin; mais beaucoup sont composés d'éléments différents, aujourd'hui **soudés** (*en suite, par fois, ...*). Quand la soudure n'existe pas encore on les appelle **locutions adverbiales** (*sans cesse, à peu près, ...*).

Un très grand nombre enfin proviennent d'**adjectifs mis au féminin** auquel on a ajouté le suffixe latin « *ment* » (qui voulait dire : manière, façon de faire); ex. : *forte, fortement, folle, follement, ...*. Presque tous ces **adverbes en ment** (il y en a environ 1 300) sont des **adverbes de manière**. L'e du féminin n'a disparu de l'orthographe que lorsqu'il n'était pas perceptible à l'oreille : *vraie, vraiment; crue, crument, ...*).

LEÇON

L'**adverbe** est un mot **invariable** qui sert à **préciser** (compléter, modifier) le sens d'un **verbe**, d'un **adjectif** ou d'un autre **adverbe**.

Les **adverbes** et les **locutions adverbiales** sont classés en catégories suivant la nuance qu'ils ajoutent à la pensée :

adverbes de **manière** : *bien, mal, ...* plus tous les **adverbes en ment**;

adverbes de **quantité** : *assez, trop, ...*

adverbes de **lieu** : *ici, là, ailleurs, ...*

adverbes de **temps** : *hier, jadis, ...*

adverbes d' : *oui, certes, ...*

adverbes de **négation** : *non, ne, ne... pas, ...*

adverbes de **doute** : *peut-être, probablement, ...*

(Voir page 150, une liste complète des principaux **adverbes**.)

[Derrière lui glissait un traîneau lourdement chargé et devant lui tirait un attelage de cinq chiens.... Arrivé à un endroit où le traîneau pouvait glisser

Centre d'intérêt
Les pays froids

un moment sans guide, il lâcha la barre et frappa énergiquement* sa main contre le bois dur. Il put avec peine maintenir la circulation dans cette main-là.... « En tout cas*, dit-il, il fait trop froid pour voyager. » Il parlait tout haut comme font les hommes qui sont souvent seuls. Tout à coup, il cria « Whoa* » aux chiens et s'arrêta. Sa main droite semblait l'affoler*; il recommença* à la frapper furieusement contre la barre.] Il se frotta le nez, non pas d'une manière distraite, mais brutalement afin d'y faire circuler le sang.

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

799. Relevez les adverbes du texte. Soulignez les locutions adverbiales.

800. Soulignez les adverbes et les locutions adverbiales des phrases suivantes :

Alors commencèrent les reconnaissances de cette contrée sinistrement déserte où rien ne pousse, où rien ne vit. Le pôle se trouve exactement à 2 600 mètres au-dessus du niveau de la mer au milieu d'un paysage désolé et tragique. (HUBERT BOUCHET.) — Le bras d'un fjord coule entre deux hautes falaises et pénètre fort loin dans l'intérieur. A son

embouchure, il est large comme un bras de mer. De loin en loin, durant le court été boréal, on peut, surtout s'il y a une tempête en mer, voir un baleinier qui vient y chercher un refuge. Parfois aussi, un cétacé de haute mer s'égare jusque-là, il fouette l'eau avec colère avant de disparaître bruyamment dans des jets d'écume. (POUTOPPIDAN.)

801. Donnez la nature et la fonction des adverbes de l'exercice 800.

802. Avec les adjectifs qualificatifs suivants, construisez des adverbes de manière.

1° adverbes en ment		2° adv. en emment		3° adv. en amment	
(adj. qual. féminins)	(adj. qual. masculins)	(adj. qual. en ent)		(adj. qual. en ant)	
longue	vrai	éloquent		abondant	
vive	ingénu	fréquent		savant	
sincère	carré	conséquent		méchant	
froide	poli	ardent		bruyant	
fausse	joli	patient		brillant	

***803.** Formez des adverbes de manière en complétant les adjectifs suivants :

léger	obscur	soign...	violem...	élég...	const...
sec	ancien	pauv...	prud...	excel...	néglig...
entier	annuel	clair...	évid...	méch...	oblig...
gai	net	frai...	abond...	suffis...	vaill...

ORTHOGRAPHE :

804. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... Klondike*...
d'orthographe (à épeler)... Klondike*....
Carnet d'orthographe : règles ③ à ④.
Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 192.)

805. DICTÉE : Sur les routes du Klondike. Cours moyen : partie entre crochets [...].

806. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Pourquoi sa main droite semble-t-elle l'affoier. Qu'a-t-il à craindre? Qu'en seraient les conséquences?

2. Nature et fonction des propositions dans : Il parlait ... souvent seuls.

3. Donnez plusieurs mots de la famille de traîneau.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 325. Exercices d'assouplissement.

L'Adverbe dans la phrase.

Il faut savoir distinguer l'adverbe de la préposition et de la conjonction.

L'adverbe n'est pas un mot de liaison. Il ne sert pas à unir ce qui le suit au reste de la phrase. Il n'introduit pas un complément. C'est *lui-même qui complète l'idée exprimée*, et il a plus souvent la valeur d'un *complément de circonstance*.

On peut supprimer un adverbe dans une phrase sans que son sens général soit modifié. Au contraire, on ne peut pas supprimer une **préposition** (mot de liaison) sans risquer que la phrase devienne incorrecte.

Ex : **Derrière** lui venait un traîneau **lourdement** chargé.

Enlevons l'adverbe *lourdement*, la phrase garde son sens et demeure correcte. Supprimons la préposition *derrière*, la phrase n'a plus de sens.

La même remarque s'applique à la conjonction de subordination et, dans une mesure moindre, à la conjonction de coordination.

**Liste des principaux adverbes
et des principales locutions adverbiales.**

Adverbes de manière : bien, mal, ainsi, comme, plutôt, exprès..., et la plupart des adverbes en ment.

Adverbes de quantité : assez, trop, peu, beaucoup, très, guère, moins, plus....

Adverbes de lieu : ici, là, y, où, en, loin, ailleurs, deçà, delà, partout, ça, dessus, dessous, dedans, dehors....

Adverbes de temps : quand, depuis, souvent, toujours, maintenant, jamais, aujourd'hui, demain, encore, hier, jadis, longtemps, enfin, alors, bientôt....

Adverbe d'affirmation : oui, certes, vraiment....

Adverbes de négation : ne, non, pas, point, rien....

Adverbes de doute : peut-être, probablement....

Locutions adverbiales : à demi, à peu près, à présent, à propos, au-dehors, au-dessus, au-dessous, au-delà, d'abord, de suite, ici-bas, ne... pas, ne... que, pêle-mêle, peu à peu, sans cesse, sur-le-champ, tour à tour, tout-à-coup, tout à fait....

EXEMPLES D'ANALYSE DE L'ADVERBE

I. adv. mod. le verbe ... Dawson est **là**... (La dernière eau, p. 151.)

là : adverbe de lieu, mot invariable modifie le verbe est.

II. locution adverbiale **Peu à peu**, tout repart... (La dernière eau, p. 151.)

peu à peu : locution adverbiale de quantité, invariable, modifie le verbe repart.

III. adv. mod. l'adjectif Le dernier jour... fut **très** mauvais... (P. 151.)

très : adverbe de quantité, mot invariable, modifie l'adjectif mauvais.

IV. adv. mod. l'adverbe Il parlait **tout** haut.. Sur les routes du Klondike, p. 149.)

tout : adverbe de quantité mot invariable, modifie l'adverbe haut.

V. adjectif pris comme adv. Il parlait **tout haut**... (Sur les routes du Klondike, p. 149.)

haut : adj. qual., pris comme adverbe, mot invariable, modifie le verbe parlait.

Le dernier jour avant d'arriver à Dawson* fut très mauvais.... Je ne puis payer*, le canot se prend de glace, je ne puis aborder*; c'est très dangereux. Pendant ce temps, nous continuons à descendre le Yukon* avec la glace. [Cette nuit-là, la glace fit grand bruit, elle s'arrêta, le canot s'arrêta.... Peu à peu, tout repart à la dérive. Il y a beaucoup de neige, je ne vois rien. A trois heures, tout s'arrête. Le canot est brisé comme une coquille d'œuf mais il est sur la glace et ne peut pas couler. J'entends des chiens qui aboient, nous attendons, nous dormons. Peu à peu le jour vient : il n'y a plus de neige et Dawson est là. Le canot s'est brisé et arrêté juste en face de Dawson.]

Centre d'intérêt
Les pays froids

GRAMMAIRE, ANALYSE ET SYNTHÈSE :

807. Relevez les adverbes du texte dans l'ordre où ils sont placés ; analysez-les.

808. Construisez autant de phrases que de locutions adverbiales ou d'adverbes donnés de façon à bien dégager le sens différent donné au verbe.

glisser	brusquement, adroitement, tout à coup, à peine
parler	net, vivement, bas, beaucoup, ne ... plus :
voir	ne ... pas, distinctement, juste, ne ... guère.

***809.** Employez en 2 phrases construites de manière à dégager les sens différents malgré l'apparente ressemblance les adverbes de chaque colonne :

juste	droit	faux	exprès	cher	clair
justement	directement	faussement	expressément	chèrement	clairement

Emploi de l'adverbe de manière.

810. Construisez une phrase comprenant 2 adverbes de manière pour caractériser :

le glissement d'un traîneau sur la glace. —> (Le traîneau glissait...);
les évolutions d'une patineuse; la fuite d'un loup dans la neige.

Emploi des adverbes de temps.

***811.** Construisez des phrases où vous préciserez les étapes successives :

d'une tempête de neige; d'un voyage en avion;
d'un état de santé qui s'améliore.

Emploi de l'adverbe de lieu.

812. Construisez une phrase comprenant plusieurs adverbes de lieu pour situer les différentes parties :

d'une maison à louer; d'une propriété à visiter; d'une route à suivre.

ORTHOGRAPHE :

813. PRÉPARATION. Difficultés :

de sens (à expliquer)... payer*...
d'orthographe (à épeler)... Dawson*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑥.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

814. DICTÉE : La dernière eau.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

816. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***815. QUESTIONS DE C. E. P.**

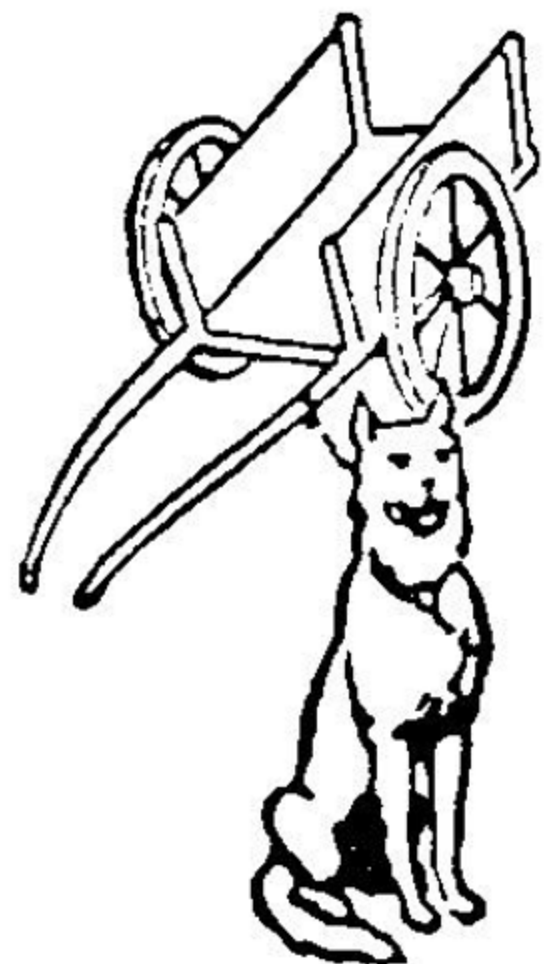
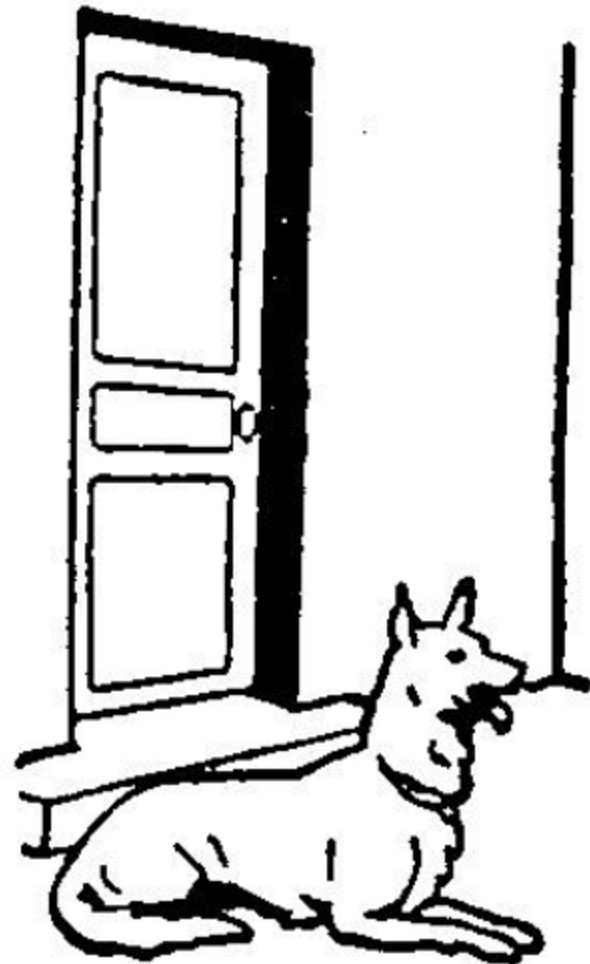

1. Expliquez le titre : la dernière eau d'après le texte.

3. Nature et fonction des mots dans : Cette nuit-là, la glace fit grand bruit.

3. Conjuguez payer à l'imparfait, au passé simple et au futur simple de l'indicatif.

***817.** Le mot eau. Donnez le sens de :
eau-de-vie, eau-forte, aller aux eaux,
pêcher en eau trouble, revenir sur l'eau.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 235. Exercices d'assouplissement.

PASSÉ <i>Hier — jadis — habituellement.</i>	PRÉSENT <i>Maintenant — habituellement.</i>	FUTUR <i>Demain — plus tard.</i>
 Azor gardait la voiture.	 Azor garde la porte.	 Azor gardera les moutons.
MODE INDICATIF : <i>raconte, affirme, indique nettement</i>		
Imparfait. Passé simple. Passé composé. Passé antérieur. Plus-que-parfait.	Présent de l'Indicatif.	Futur simple. Futur antérieur.
MODE CONDITIONNEL : <i>évoque généralement une condition.</i>		
Passé (1 ^{re} forme). Passé (2 ^e forme).	Présent du Conditionnel.	Le présent du Conditionnel peut tout aussi bien exprimer le futur.
MODE SUBJONCTIF : <i>obligation, doute, possibilité.</i>		
Passé. Imparfait. Plus-que-parfait.	Présent du Subjonctif.	Le présent du Subjonctif peut tout aussi bien exprimer le futur.
MODE IMPÉRATIF : <i>commande ou conseille.</i>		
Passé	Présent	
Le MODE PARTICIPE et le MODE INFINITIF sont des modes impersonnels.		

NOTA. — Conventionnellement la place du chien est liée aux Temps : Passés (près de la voiture) — Présents (près de la porte) — Futurs (près des moutons) ceci dans tout l'ouvrage.

LEÇON

Les **temps** expriment le moment de l'action ; les **modes**, la manière dont se fait l'action. Dans le mode **Indicatif**, l'action est certaine alors qu'elle est éventuelle dans les modes **Conditionnel** et **Subjonctif**. Le mode **Impératif** exprime surtout le commandement. Ces 4 modes sont dits modes personnels.

Le mode **Infinitif** est en fait le nom du verbe. Le mode **Participe** présente une forme mixte tenant à la fois du verbe et de l'adjectif.

[La femelle a choisi la petite fourche de branchettes qui supportera le nid et pose à présent les fondations*. Comme outils, elle possède son bec et ses pattes; un

Centre d'intérêt
Les oiseaux

principe* instinctif* • la guide, aussi sûr que le fil à plomb du maçon : l'axe de la structure* • doit être vertical, car toute inclinaison • compromettrait • plus tard son précieux contenu. Une fois la base établie, elle amorce les attaches et peut maintenant se placer au centre de l'ouvrage. S'il s'agit de répartir les matériaux du pourtour, la longueur de son cou lui sert de compas • et la courbure de la poitrine mesurera l'évasement* • de la coupe.] Le travail progresse, les racines, l'herbe ou la mousse liées, tassées*, forment un ensemble solide.

GRAMMAIRE, ANALYSE ET SYNTHÈSE :

818. Indiquez pour chaque verbe du texte, s'il exprime une action, passée, présente ou future.

819. Relevez les verbes; indiquez leur mode et leur temps :

Oh! je les avais déjà remarquées, (les hirondelles), mais volant si haut et si loin qu'elles décourageaient les yeux. En me forçant à lever la tête vers le ciel, elles m'avaient rendu rêveur. (H. LAVENDAN.) — Il faut qu'il soit léger, le petit moineau Friquet! Vient la moisson; il se perche sur la tige, près de l'épi...

Dans la cour, la fermière crie, tempête. Que peut-elle? On les chasse; ils reviennent. « Je vais prendre mon fusil, dit le paysan. — Bah! font les moineaux, il n'osera pas tuer ses poules. Demeurons... Fi, des chenilles, nous les mangerons lorsque nous aurons épuisé les trésors de l'homme! » (G. PONSOT.)

820. Avec 4 verbes à un temps composé, racontez ce que vous avez dit à André le dénicheur.

***821.** Quels modes, quels temps emploieriez-vous pour exprimer :

- a) la découverte d'un nid, faite au printemps dernier;
- b) vos projets si vos parents vous permettaient d'avoir un oiseau en cage;
- c) les conseils prodigués à votre frère pour les soins à donner à des serins;

***822.** L'exercice 821 étant terminé, rédigez 3 paragraphes où vous emploierez les modes et les temps que vous avez indiqués.

Le temps d'un verbe date une action.

823. Avec le verbe conduire (3^e personne du sing. de tous les temps simples) construisez des phrases avec un sujet (nom) et un complément, en concordance avec le temps employé en tenant compte du mode.

Ex. avec jouer : présent : Paul joue du violon; imparfait : ma grand-mère jouait sur son clavecin.

ORTHOGRAPHE :

824. PRÉPARATION. Difficultés : de sens* (à expliquer)... fondations*. d'orthographe* (à épeler)... instinctif*.... Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont appliquées. (Voir p. 6 et 199.)

825. DICTÉE : La construction du nid. Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

827. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***826.** QUESTIONS DE C. E. P.





1. Quelle phrase traduit le mieux le sûr instinct de l'oiseau?

2. Nombre, nature et fonction des propositions dans la 1^{re} phrase.

3. Conjuguez : la longueur de son cou lui sert de compas à tous les temps de l'indicatif et du conditionnel.

***828.** Homonymes : Trouvez 4 homonymes de sert; donnez-en le sens. Employez les 5 mots dans des phrases.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 235. Exercices d'assouplissement.

AFFIRMATION	INTERROGATION	NÉGATION	INTERRO- NÉGATION
1	2	3	4
			
<i>je sortirai</i> ↑ pronom ↑ verbe	<i>sortirai-je ?</i> ↑ verbe ↑ pronom	<i>je ne sortirai pas</i> ↑ ↑ négation	<i>ne sortirai-je pas ?</i> ↑ ↑ interrogation négation

OBSERVONS

Il commence à pleuvoir. Ce promeneur hésite. Pour traduire ses sentiments il emploie le verbe **sortir** de quatre façons différentes.

1 La forme affirmative est habituelle. On ne l'indique pas dans les analyses.

2 Forme interrogative : trois cas :

1° Le sujet est un **pronom**. — Le pronom passe après le verbe, avec un trait d'union et un point d'interrogation (voir la gravure 2).

2° Le sujet est un **nom**. — On emploie le pronom comme si le nom n'y était pas : *Ce monsieur sortira-t-il ?*

3° Emploi de **est-ce que**. — La locution **est-ce que** permet de ne rien changer à la forme de la phrase : *est-ce que je sors ?* Cette locution a d'autre part l'avantage de convenir à tous les verbes. On ne pourrait en effet dire : *sors-je ? dors-je ?*

3 Forme négative : on ajoute la locution adverbiale **ne... pas**. Aux temps simples, le verbe se place entre **ne** et **pas**. Aux temps composés, c'est l'auxiliaire qui est placé entre **ne** et **pas** : *je ne suis pas sorti*.

4 La forme interro-négative est une combinaison de 2 et de 3. Le dispositif d'interrogation 2 tient tout entier entre **ne** et **pas** : verbe et sujet aux temps simples ; auxiliaire et sujet aux temps composés : *ne suis-je pas sorti ?*

REMARQUES. — Dans la forme Interrogative à la 3^e pers. du singulier, si le verbe n'est pas terminé par un **t** ou un **d**, on ajoute un **t** entre le verbe et le pronom : *sortira-t-il ?*

Dans les verbes terminés par **e** à la 1^{re} personne du singulier de l'indicatif présent, on met un accent aigu sur l'**e** : *chanté-je ?*

LEÇON

Les verbes peuvent se conjuguer *affirmativement, interrogativement, négativement* ou *interro-négativement*.

Le changement de place du pronom sujet et l'intervention de la locution adverbiale **ne... pas**, permettent ces formes de conjugaisons.

[Cet homme que ses plus indulgents* amis tiennent pour un sot, à qui nul ne voudrait confier la moindre* affaire sérieuse, cet homme qui n'est pas capable de porter lui-même sa valise, qui n'est pas sense*, pas adroit, que l'on n'écoute guère quand il parle, que l'on ne peut lire s'il écrit, qui n'a ni ressort* moral, ni courage véritable, nulle autorité, nul empire, cet homme monte dans son automobile.] Cet homme, qui n'oserait pas signifier sa volonté à un cheval, sait qu'il peut tout demander à une mécanique. Il connaît les règles : elles sont simples. Un constructeur disait un jour : « Nous avons fait tous les efforts imaginables pour mettre cet *étonnant* instrument entre les mains du *premier venu*. »

Centre d'intérêt
Les voyages

GRAMMAIRE, ANALYSE ET SYNTHÈSE : **Négation.**

829. Relevez et analysez les adverbes et locutions adverbiales du texte.

La forme la plus courante : ne... pas, ne... plus, ne... point.

830. Relevez dans ces phrases les adverbes de négation ; analysez-les.

Comme elle n'est pas pressée d'arriver notre bonne route, on peut la suivre tranquillement. (H. DEBOS) — Esseulés, les vieux chemins vont claustrés dans leur

dédain, car sur leur corps gercé ne passe plus personne. (BENE JACOB) — Je voudrais voir tous ces rivages des mers que je ne connais point. (PÉROCHON)

831. Remplacez dans la 1^{re} phrase : Notre bonne route par : nos bons chemins, puis : nos grandes voies.

Ne... jamais ; ne... guère, ne... rien, ne... personne.

832. Relevez et analysez les adverbes de négation des phrases suivantes :

Le petit train n'est pas méchant, dit l'employé, il n'a jamais écrasé personne. (J. RENARD) — Ils quitteront le grand chemin pour un autre : celui-là

n'était guère qu'une piste rudimentaire. (L. HÉMON) — Trott a la tête perdue par le brouhaha de la gare, il ne voit plus rien. (A. LICHTENBERGER)

Ne... que ; ne... ni... ni.

833. Relevez et analysez les adverbes de négation des phrases suivantes :

Je voudrais voir tous les rivages... mais je n'ai qu'une patinette et un petit cheval de bois. (PÉROCHON) — Les lanternes des gardes-barrières punctuaient la ligne ; de l'homme on ne distinguait

que la silhouette du bras. (P. HAMP) — A pied, je ne dépends, ni des chevaux, ni du postillon et ne dépendant que de moi-même, je jouis de toute la liberté. (J.-J. ROUSSEAU)

834. Copiez la 1^{re} phrase ; exprimez de même, en 3 phrases, 3 désirs que vous ne pouvez pas satisfaire.

ORTHOGRAPHE :

835. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer...) indulgent*... d'orthographe (à épeler...) sense*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 192)

836. DICTÉE : L'automobile à la portée de tous. Cours moyen : partie entre crochets [...].

837. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Nature et fonction des mots : capable, automobile, tout, mécanique....
2. Sens de : tiennent dans le texte. Autres sens.

3. Pourquoi la première phrase est-elle si longue ? Quelle surprise réserve-t-elle ?

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 236, 59^e leçon La conjugaison négative.

GRAMMAIRE, ANALYSE ET SYNTHÈSE :

Négation (suite.)

D. Rien... ne. Aucun... ne. Nul... ne. Pas... Point....

Le Clément-Bayard vient de quitter le sol... nulle secousse, nul tressaillement ne m'en a averti. — Là-haut, dans le ciel de juin, rien ne marque notre chemin d'air, notre voie invisible (COLETTE.) — Au passage à niveau, point de barrière. (J. RENARD.) — La limousine alla s'écraser au-

delà de la rivière; il y eut un bruit effrayant et tout se tut. Aucun cri, aucune plainte humaine, pas une parole de douleur ou de désespoir ne sortit du gouffre. (RACHILDE.) — Pas un arbre, pas un toit, pas un creux vert qui ne retient mon regard. (DE PESQUIDOUX.)

*S38. Copiez la 3^e phrase. Dites de même ce qui manquait.

a) dans une classe d'autrefois

b) dans un village sans commerce.

*S39. Sur le modèle de la dernière phrase : Pas un arbre... trouvez un commencement ayant même forme pour ces 3 fins de phrases :

... qui ne soient nets et brillants.

(dans une cuisine)

... qui ne plaisent à l'œil.

(dans un tableau)

... qui ne soient effrayants.

(dans un conte)

GRAMMAIRE, ANALYSE ET SYNTHÈSE :

Interrogation.

La phrase interrogative n'est qu'une phrase affirmative suivie d'un point d'interrogation.

Un chemin cela? C'est presque un sentier. (LILIAN DOIRE.)

*S40. Trouvez 3 phrases interrogatives construites de la même manière et exprimant de même une comparaison.

La conjugaison du verbe est modifiée : inversion du pronom sujet.

Aperçois-je une rivière? Je la côtoie. (J.-J. ROUSSEAU.)

*S41. En conservant le singulier, écrivez cette phrase aux temps simples de l'indicatif.

Un t. (euphonique) est intercalé entre le verbe et le sujet.

Ce vieux qui s'en va clopin-clopant.... Où va-t-il?... D'où vient-il? (J. RICHERPIN.)

*S42. Conjuguez sous cette forme aller et venir au présent et au futur simple de l'indicatif et au présent du conditionnel.

La terminaison muette du verbe subit une modification.

Rêvé-je?

Ne te trouvé-je pas devant notre demeure?

Ne t'y parlé-je pas d'un esprit tout humain? (MOLIÈRE.)

*S42. Trouvez 10 verbes qui ont ainsi leur terminaison muette modifiée; donnez la 1^{re} personne du présent de l'indicatif de chacun d'eux à la forme interrogative.

Un adjectif ou un pronom interrogatif précède le verbe.

Qu'ont-ils donc? Comme ils crient soudain! (COLETTE.)

S43. Relevez les phrases ou les propositions interrogatives du texte, page 157. Soulignez celle qui contient un adjectif interrogatif. Écrivez quatre phrases interrogatives commençant par quels, quelle, que, qui.

[La route étend devant moi sa monotone* bordure de peupliers que dore l'automne. Il a plu ces jours derniers. Le ciel est traversé de lourds nuages. Je marche pour marcher. Certaines ornières, certains cailloux, attirent mon attention. Je suis sensible* à ces différences de résistance* et d'aspérité*. Ce n'est plus moi qui marche, c'est la route qui m'entraîne. Je dépend* de son sol mouvant. Si je la suivais indéfiniment, où me mènerait-elle?...] Soudain, le sentiment de ma personnalité* m'assaille* brusquement. Vers quel oubli me conduisait donc cette route? Mon pas s'arrête comme devant un obstacle infranchissable*. Le jour décline, il faut revenir, refaire le chemin parcouru.

Centre d'intérêt
Les voyages

GRAMMAIRE, ANALYSE ET SYNTHÈSE

Interrogation (suite.)

Est-ce que?... N'est-ce pas...?
Formes particulières de l'interrogation et de l'interro-négation.

(Deux amis essaient une des premières automobiles.) « Le chien suit bien, n'est-ce pas?... Est-ce que le chien suit bien?... — Mais, mon cher, le chien ne suit pas, il tire.... Sans lui nous n'avancerions pas! » (DUHAMEL.)

844. Étudiez ce passage : analysez les mots invariables.

***845.** Posez de même 3 questions à un interlocuteur que vous ferez répondre :

- a) en commençant vos questions par est-ce que?
- b) en terminant vos questions par n'est-ce pas?

L'interro-négation obtenue par « est-ce que » et une locution négative.

Un bruit de tonnerre passe devant Trott ahuri.... Est-ce que le train ne s'arrête pas? (A. LICHTENBERGER.) On pourrait dire : Le train ne s'arrête-t-il pas?

***846.** Écrivez sous ces 2 formes interro-négatives, 3 questions que vous poserez à un employé de la gare au sujet d'un voyage à entreprendre.

Conjugaison successive aux 4 formes.

affirmative	négative	interrogative	interro-négative
je suis	je ne suis pas	suis-je?	ne suis-je pas?
847. Conjuguez aux 4 formes (1 ^{re} personne du singulier), (présent et futur simple de l'indicatif), (employez est-ce que? chaque fois qu'il est nécessaire) :			
être en voyage	sortir	conduire une automobile	louer un canot
avoir une bonne route	partir	piloter un avion	arriver à bon port

ORTHOGRAPHE :

848. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... monotone*
d'orthographe (à épeler)... résistance*
b) Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑥.
Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

849. DICTÉE : Promenade sur une route. Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

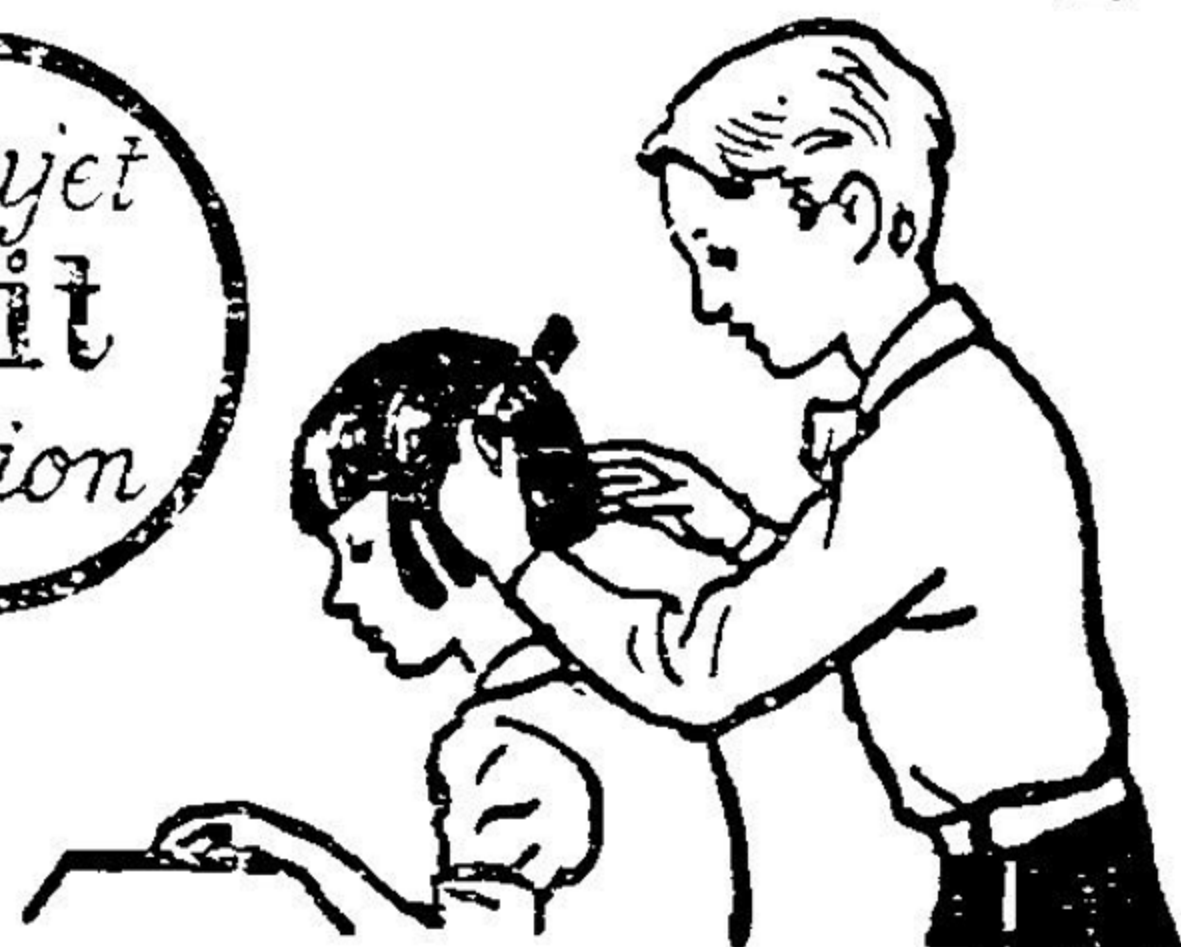
851. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique, en conservant sensiblement le même sens.

***850.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Sens de : monotone, sensible, décline et de : Je marche pour marcher.
2. Nombre, nature et fonction des propositions dans : Ce n'est plus moi ... qui m'entraîne.
3. Conjuguez assaillir (3^e personne du sing.) à tous les temps simples.

***852.** Le mot chemin. Expliquez : faire son chemin, aller le droit chemin, montrer le chemin, vieux comme les chemins.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 238. 60^e leçon. La conjugaison interrogative.

VOIX ACTIVE**VOIX PASSIVE**

1. *Paul peigne Jeanne* 2. *Jeanne est peignée par Paul*

OBSERVONS

1. Dans les phrases 1 et 2, le verbe indique la **même action** : peigner. Si nous posons la question *Qui est-ce qui ?* nous voyons que « *Paul* » est le **sujet** dans la première phrase et « *Jeanne* » dans la seconde. Mais il y a une différence essentielle.

Phrase 1 : Le sujet fait l'action exprimée par le verbe (Paul fait l'action de peigner sa sœur).

Peigner est conjugué à la **voix active**.

Quand le verbe à la voix active a un **complément d'objet** (direct ou indirect), on dit qu'il a le **sens transitif**. Quand il n'a pas de complément d'objet, il a le **sens intransitif**.

Phrase 2 : Le sujet ne fait pas l'action : il la **subit** (Jeanne supporte subit l'action d'être peignée par son frère).

Peigner est conjugué à la **voix passive**.

Les verbes à la voix passive n'ont *que des temps composés*. Ils sont *toujours conjugués avec l'auxiliaire être*. Il s'en suit qu'aux temps composés il y a deux auxiliaires : elle a été peignée....

2. Un **même verbe** peut avoir tantôt la **valeur active**, tantôt la **valeur passive**. Il faut donc rechercher si le sujet du verbe **fait** ou **subit** l'action.

Quand on tourne à la voix passive un verbe actif ayant un **complément d'objet direct**, ce complément devient le **sujet** du verbe passif et le **sujet** du verbe actif devient **complément indirect** du verbe passif (appelé dans ce cas : complément d'agent, parce qu'il représente ce qui agit). Ex. : *Paul peigne Jeanne* — *Jeanne est peignée par Paul*.

Mais on peut employer le verbe passif sans complément d'agent.

NOTA. — Il ne faut pas confondre un verbe passif au présent de l'indicatif avec un verbe actif au Passé composé. Ex. : *Jeannette est partie* (Passé composé du verbe actif partir)

Jeannette est peignée par Paul (Indicatif présent du verbe passif être peignée).

Ce sont les verbes comme *monter, descendre, rester, demeurer, partir, ...*, employant l'**auxiliaire être** au lieu de l'**auxiliaire avoir**, qui prêtent surtout à cette confusion.

LEÇON

Un verbe est à la **voix active** quand le **sujet fait l'action** exprimée par le verbe. Il est à la **voix passive** quand, au lieu de faire l'action, le sujet **subit** cette action.

Un verbe à la voix active a le **sens transitif** quand il a un **complément d'objet** (direct ou indirect). Il a le **sens intransitif** quand il n'a pas de complément d'objet.

Le voyageur se dirigea vers le baquet de bois plein d'eau *quasi* • bouillante, baignoire *traditionnelle* • • de toutes les auberges *villageoises* • [Son grand corps d'homme blanc emplissait aux trois quarts • la cuve faite à la mesure des corps nippons •, moitié moins *volumineux* •. Sa peau très claire et transparente • avait rougi sous la brûlure de l'eau. Le kimono • bleu à peine à terre avait été ramassé *en grande hâte* et emporté vers la lessive toujours prête. Un kimono, violet et frais lavé, et *fleurant* • bon, attendait que l'honorable voyageur se fût •, dans son baquet, échaudé • comme on doit.

Centre d'intérêt
La toilette

GRAMMAIRE :

853. Conservez le temps donné. Tournez à la voix passive.

Il peigne. — Nous brossions. — Ils douchèrent. — Elle a séché. — Elle lavait. — Vous essuiez. — Tu frottais. — Ils auront savonné. — Que nous baignions. — Vous laveriez. — Elle frisera. — Il avait frictionné. — Elle vaporisa.

854. Conservez le temps donné. Tournez à la voix passive : le sujet devenant complément d'agent, trouvez le sujet de la nouvelle voix.

Ma mère préparait — La grande sœur baignera — Le coiffeur rase — Il ondule — Papa déshabillait... — Marie nettoya — La nourrice avait poudré — Jean gardera — Il faut que Bernard habille

855. Conjuguez (3^e pers. du sing.) au présent et au passé composé.

voix active
(avec compléments)
sortir le chien
rentrer du bois
descendre la lampe

voix active
(sans complément)
sortir
rentrer
descendre

voix passive
(sujet : le bébé)
être sorti par sa mère
être rentré par sa nourrice
être descendu par sa sœur.

856. Distinguez dans les verbes suivants les verbes à la voix passive au présent de l'indicatif et les verbes à la voix active au passé composé : Ex. est passée (v. active.)

Une voiture est passée devant ma porte. — La rivière est passée par la troupe. — Le train est parti. — Mon ami est monté visiter l'appartement. — L'escalier est monté plusieurs fois par jour. — Pierrette est entrée dans la salle à manger; elle est demeurée près de la porte. « Madame est servie », est-elle arrivée à prononcer. — Paul est attendu par le coiffeur. — Le masseur est arrivé.

857. Tournez à la voix passive cette phrase donnée à la voix active.

J'ai coupé mes cheveux; j'ai consacré mes deux tresses à ma jeunesse qui n'est plus. (L. DELARUE-MARDRUS.)

858. Ecrivez la phrase de l'exercice précédent aux deux voix à l'imparfait et au futur simple de l'indicatif, au présent du conditionnel (mêmes personnes).

ORTHOGRAPHE :

859. PRÉPARATION. Difficultés : par le sens (à expliquer)... traditionnelle*... par l'orthographe (à épeler)... quasi •... Carnet d'orthographe : Règles ③ à ⑤. Ecrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées.

860. DICTÉE : Au Japon.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

***861.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Qu'est-ce qui traduit ici la différence des civilisations?
2. Donnez des mots de la famille de corps.
3. Nombre, nature et fonction des propositions dans la dernière phrase.

862. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique par des mots et expressions ayant sensiblement le même sens. Comparez avec le texte donné.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 239, paragraphe a.

Mise en évidence du personnage principal.

C'est la valeur que l'on veut donner dans la phrase à tel ou tel des personnages qui dicte la voix à employer.

Maman baigne Jean → { *Maman*, — personnage principal — est mis en évidence par l'emploi de la voix active.
Jean est baigné par *maman* → { *Jean* — objet de l'action — est mis en évidence par l'emploi de la voix passive.

Pour mettre l'agent de l'action en évidence, employez la voix active.

Pour mettre l'objet de l'action en évidence, employez la voix passive.

Voix active.	Application à la rédaction.	Voix passive.
<p>863. Jean est dans sa baignoire; sa maman lui donne son bain. <i>Racontez en 3 ou 4 propositions à la voix active en attirant l'attention sur les actions de la maman.</i></p>		<p>*864. Jean est dans sa baignoire; sa maman lui donne son bain.... <i>Racontez en 3 ou 4 propositions à la voix passive en faisant de Jean le personnage intéressant.</i></p>
<p>865. Zette essaye une robe.... <i>3 ou 4 propositions... voix active, il s'agit de mettre la couturière en évidence.</i></p>		<p>*866. Zette essaye une robe <i>3 ou 4 propositions... voix passive, faire de Zette le personnage important.</i></p>
<p>867. C'est la moisson.... <i>3 ou 4 propositions... voix active. mettez les moissonneurs en évidence.</i></p>		<p>*868. C'est la moisson.... <i>3 ou 4 propositions ... voix passive faites des blés l'objet de la description.</i></p>
<p>869. Chez le coiffeur.... <i>3 ou 4 propositions... voix active... les actions du coiffeur.</i></p>		<p>*870. Chez le coiffeur.... <i>3 ou 4 propositions... voix passive. ... le client... ce qu'il subit.</i></p>

EXEMPLES D'ANALYSE COMPLÈTE DU VERBE (avec voix et sens)**A) La voix active.**

I. temps simple autorisa *Le grand-duc... autorisa le concert...* (Premier concert..., p. 161.)
 verbe autoriser (1^{er} groupe), voix active, sens transitif, mode indicatif, temps passé simple, 3^e pers. du singulier.

II. temps composé avait rougi *Sa peau... avait rougi...* (Au Japon, p. 159.)
 verbe rougir (2^e groupe), voix active, sens intransitif, mode indicatif, temps plus que-parfait, 3^e pers. du singulier.

B) La voix passive.

III. temps simple sera mis *... l'enfant sera mis en frac...* (Premier concert..., p. 161.)
 verbe mettre (3^e groupe), voix passive, mode indicatif, temps futur simple, 3^e pers. du singulier.

IV. temps composé avait été ramassé *Le kimono bleu... avait été ramassé...* (Au Japon, p. 159.)
 verbe ramasser (1^{er} groupe), voix passive, mode indicatif, temps plus-que-parfait, 3^e personne du singulier.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 240, 62^e leçon. La conjugaison passive.

Le grand-duc* à qui la lettre fut présentée* *autoris** le concert.... Alors une question se pose. Quel costume portera Christophe? Melchior a une idée : *il décide* que l'enfant sera *mis* en frac*.

Centre d'intérêt
La toilette

[Le tailleur vient prendre mesure pour l'habit du petit homme.... Christophe est fort gêné* dans ses *nouveaux* vêtements. Pour l'y *accoutumer**, on lui fait répéter ses morceaux en *costume*.... Il est *choyé* d'ailleurs. On craint qu'il n'ait froid : son cou est serré dans des foulards, on chauffe ses chaussures de peur qu'elles ne soient mouillées*• Et, à table, il a les *meilleurs* morceaux.... Enfin, le grand jour arrive. Le coiffeur vient *présider** à la toilette; la chevelure *rebelle** de Christophe est *frisée*.]

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

871. Écrivez les phrases suivantes à la voix active.

LA BELLE ROBE. — Le modèle inédit avait été réussi en tous points par la créatrice, mais la robe coûtait cher. Pourtant, elle fut essayée, achetée et emportée sur-le-champ par une cliente. La couturière fut complimentée par l'acheteuse, et celle-ci fut admirée par ses amies. Mais le modèle sera bientôt copié par d'autres couturières. Quand des centaines de robes auront été cousues, façonnées de même manière par d'habiles ouvrières, quand elles auront été portées par des centaines de femmes différentes, le beau modèle aura perdu tout attrait.

872. Relevez les verbes employés à la voix passive dans l'exercice 871 : et analysez-les.

873. Relevez et analysez les compléments d'agent des verbes à la voix passive de l'exercice 871.

874. Écrivez à la voix active, puis à la voix passive, au présent, au passé simple, au futur simple, au passé composé :

I. Aimée (s) peignait les cheveux ébouriffés de Jean (c. direct d'objet). (CH. SYLVESTRE.)

II. Les cheveux ébouriffés de Jean (s) étaient peignés par Aimée (c. d'agent).

875. Écrivez au présent, à l'imparfait, au passé simple, au futur simple et au passé composé en tournant chaque phrase à la voix active, puis à la voix passive.

I. La chevelure rebelle de Christophe (sujet ou compl. direct) — verbe friser — le coiffeur (sujet ou compl. d'agent).

II. Le grand-duc (sujet ou compl. d'agent) — verbe autoriser — le concert (sujet ou complément direct)

III. Le cou de Christophe (s. ou c. dir.) — verbe serrer — des foulards (s. ou c. d'agent).

IV. Christophe (sujet ou c. d'agent) — verbe mettre — un frac (sujet ou c. direct)

ORTHOGRAPHE :

876. PRÉPARATION. Difficultés. de sens (à expliquer)... grand-duc*... d'orthographe (à épeler)... présentée*.... Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 133.)

877. DICTÉE : Le petit Christophe.... Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

879. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens. Comparez le texte ainsi modifié avec le texte donné.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 241, paragraphe a.

G. GABET. — Grammaire française par l'image (C. Ét.).

*878. QUESTIONS DE C. E. P.

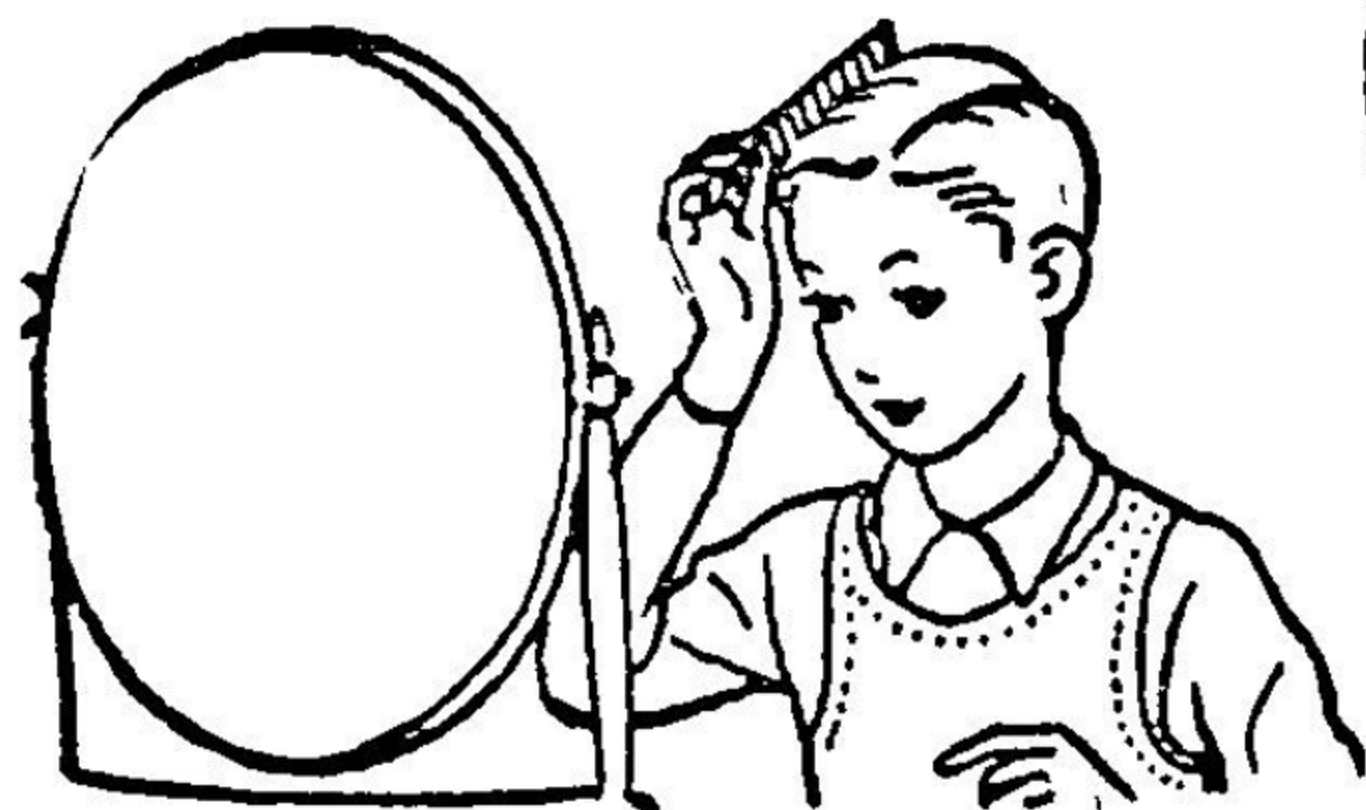
1. Pourquoi la famille de Christophe a-t-elle grand souci qu'il n'ait froid? Pourquoi est-il choyé?

2. Nature et fonction des propositions dans On craint ... soient mouillées.

3. Conjuguez : fut présentée (même personne), (8 temps de l'indicatif).

VOIX PRONOMINALE

sens réfléchi



sens réciproque

1. *Paul se peigne avec soin.*2. *Paul et Jeanne se querellent.*

OBSERVONS

1. Dans les phrases 1 et 2, nous voyons à côté du verbe le **pronom personnel SE**. Ce pronom représente le **sujet** du verbe. C'est comme si l'on disait :

Paul peigne Paul avec soin. — Paul querelle Jeanne et Jeanne querelle Paul.

On dit qu'un verbe est à la **voix pronominale** quand il est précédé d'un **pronom** désignant la **même personne que le sujet**.

Six pronoms : *me, te, se, nous, vous, se*, qui jouent *toujours* le rôle de *compléments*, interviennent ainsi dans la conjugaison des verbes pronominaux, correspondant respectivement aux pronoms *sujets* : *je, tu, il, nous, vous, ils*.

2. Au point de vue grammatical, le cas de la phrase 1 est différent de celui de la phrase 2

Phrase 1 « *Paul* », le sujet, fait l'action de peigner, mais cette action **se reporte** sur lui. Elle est renvoyée, **réfléchi**e comme est réfléchi l'image que renvoie la glace devant laquelle Paul se peigne.

Le verbe pronominal a le **sens réfléchi**.

Phrase 2 **Se** n'indique pas que l'action se réfléchit sur le sujet : Paul ne querelle pas Paul.... Jeanne ne querelle pas Jeanne.... L'action passe de l'un à l'autre. ils se querellent **réci**proquement.

Le verbe pronominal a le **sens réciproque**.

Verbes essentiellement pronominaux. Les verbes *se peigner, se quereller* peuvent être employés à une autre voix qu'à la voix pronominale (p. 158). Mais si nous disons : *La peur s'empare de Jeanne qui s'enfuit*, les verbes *s'emparer* et *s'enfuir* ne peuvent être séparés du pronom *se* (on ne peut conjuguer *emparer* ni *enfuir* qui ne sont pas français). Ces verbes sont donc toujours à la voix pronominale. On dit qu'ils sont **essentiellement pronominaux**.

LEÇON

Un verbe est à la voix pronominale quand il est conjugué avec un **pronom complément** qui est à la même personne et qui désigne la même chose que le sujet.

L'auxiliaire employé est toujours être.

On distingue le **sens réfléchi** et le **sens réciproque**.

[J'avais de longues *tresses** sifflantes*• comme des fouets autour de moi. Elles me servaient de cordes à passer dans l'anse du panier à goûter, de pinceaux à tremper dans l'encre et la couleur, de *lanière* à corriger le chien, de rubans à faire jouer le chat. Ma mère *gémissait** de me voir *massacrer* ces étrivières*• *d'or châtain** qui *me valaient* chaque matin de me lever une demi-heure plus tôt que mes *camarades d'école*.] Les noirs matins d'hiver, à sept heures, je me rendormais, assise devant le feu de bois sous la lumière de la lampe, pendant que ma mère brossait et peignait ma tête *ballante*. C'est par ces matins-là que m'est venue, tenace, *l'aversion** des longs cheveux.

Centre d'intérêt
La toilette

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

881. Mettez les verbes donnés entre parenthèses à la voix pronominale.

Autrefois, je (se servir) de mes tresses pour passer dans l'anse de mon panier. Ce matin vous (se rendormir) et vous (se lever) en retard. Nous (se déguiser) si nous étions invitées au bal travesti. Il faut que tu (se hâter) de faire ta toilette. Il ne faut pas que nous (se présenter) dans une tenue négligée.

L'eau du bain de Poum est à point. Il (s'assurer) qu'on ne le voit pas, enjambe tout habillé la baignoire et (se vautrer) jusqu'au cou dans l'eau.... Ses souliers, sa veste, son pantalon (se gonfler) d'eau.... C'est grand-père qui le découvre et (s'ébahir), les bras en l'air. (P. et V. MARGUERITE.)

882. Relevez et analysez les verbes des phrases suivantes : (voir pages 160 et 164).

Quand la toilette est terminée, quand la robe tombe, bien droite... Zette se dresse en pied. Maman s'écrie : « Comme elle est belle ! » Et Zette tourne la tête

avec un orgueil satisfait. Elle tend le buste, son cou se renfle. C'est une petite pintade qui se rengorge. (P. et V. MARGUERITE.)

883. Remplacez la voix pronominale par la voix passive dans ces phrases :

Zette se vêtit et s'admira. — La robe s'étalait sur une chaise. — Poum se trempe dans l'eau froide, il s'émeut à la pensée d'être grondé. — Les bons

savons se vendent cher ; mais ils s'économisent plus facilement que les autres ; leur douceur se reconnaît aisément au toucher.

884. En de courtes phrases, employez successivement les verbes suivants :

1° à la voix active	2° à la voix passive	3° à la voix pronominale
baigner	savonner	nettoyer
sécher	brosser	frotter
		vêtir
		habiller
		boutonner
		admirer

ORTHOGRAPHE :

885. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... tresses*... d'orthographe (à épeler)... sifflantes*.

Carnet d'orthographe : Règles ③ à ⑤. Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

886. DICTÉE : Le procès des cheveux longs. Cours moyen : partie entre crochet[...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

888. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique par des mots et expressions ayant sensiblement le même sens. Comparez le texte donné et le texte modifié.

CONJUGAISON : V. 2 partie, page 242. 64^e leçon. La conjugaison pronominale.

*887. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Trouvez dans le texte les motifs de la torture de la fillette.

2. Expliquez : noirs matins, tenace.

3. Nature et fonction des mots dans : que m'est venue l'aversion.

4. Conjuguez l'avant-dernière phrase aux autres temps simples de l'indicatif.

EXEMPLES D'ANALYSE COMPLÈTE DU VERBE (suite)

(voir page 160 : analyses aux voix active et passive).

C) La voix pronominale.

- I.
- temps simple
- ...
- Grand-père se penchait...*
- (Grand-père, p. 165.)

(il y a lieu d'analyser séparément *se* et *penchait*.)

<u>se</u>	pronom personnel, 3 ^e personne du singulier (mis pour grand-père, masc. sing.) complément d'objet direct de <i>penchait</i> .
(se) <u>penchait</u>	verbe <i>pencher</i> (1 ^{er} groupe), voix pronominale, mode indicatif, temps imparfait, 3 ^e personne du singulier.

- II.
- temps composé
- ...
- mon grand-père se serait fait des estafilades.*
- (Grand-père, p. 165.)

(il y a lieu d'analyser séparément *se* et *serait fait*.)

<u>se</u>	pronom personnel, 3 ^e personne du singulier (mis pour grand-père, masc. sing.), complément d'objet indirect de <i>serait fait</i> .
(so) <u>serait fait</u>	verbe <i>faire</i> (3 ^e groupe), voix pronominale, mode conditionnel, temps 1 ^{er} passé, 3 ^e personne du singulier.

- III.
- verbe essentiellement pronominal
- ...
- grand-père s'ébahit.*
- (Exercice 881, p. 163.)

(il n'y a pas lieu d'analyser le pronom *s'*, qui fait partie du verbe.)

<u>s'ébahit</u>	verbe <i>s'ébahir</i> (2 ^e groupe), essentiellement pronominal, mode indicatif, temps présent, 3 ^e personne du singulier.
-----------------	---

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

Les pays froids.

Rédaction : *889. Un rêve.

Ému sans doute, par une lecture sur les régions polaires, vous avez rêvé que vous participiez à un voyage d'explorateurs au pôle Nord. Racontez-nous votre rêve.

Centre d'intérêt :

Les oiseaux.

I. Exercices d'observation : 890. Les oiseaux de nos pays.

Notez en une ou deux phrases les réponses que vos observations vous permettent de donner à chacune des questions suivantes :

1. Quels oiseaux vivent en liberté dans nos pays?
2. Quand les voyons-nous? (donnez saison par saison ceux qu'on entend le plus).
3. Quels nids connaissez-vous? décrivez deux d'entre eux (forme, place, matières qui le composent).
4. Les œufs : (forme, nombre, grosseur et teinte).

II. Rédaction : *891. Pauvre oiseau.

Pour vous faire plaisir, un camarade a déniché un nid. Il vous l'apporte. Racontez la scène. Donnez à l'histoire la conclusion qu'elle mérite.

Centre d'intérêt :

Les voyages.

I. Exercices d'observation : 892. Les modes de locomotion.

Dites en de courtes phrases :

1. Quel mode de locomotion a votre préférence.
2. Les raisons de ce choix.

II. Rédaction. (Lettre). *893. En voyage.

Vous annoncez à un camarade (ou à un parent de votre âge) qui demeure au loin votre arrivée prochaine. Précisez l'heure de départ, l'itinéraire, l'heure prévue de votre arrivée. Faites-lui part de la joie que vous avez de le revoir.

[Un de mes grands *plaisirs** était de regarder mon grand-père *faire sa barbe*. C'est moi qui commençais^e à faire mousser le savon... Je me mettais dans un *petit coin*, le plus loin possible de la fenêtre, et je me tenais *tranquille* comme une souris. J'étais *fermement* persuadé que si j'avais seulement toussé ou éternué, mon grand-père se serait fait *d'effroyables* estafilades**. Encore un moment de grande émotion; grand-père, après s'être rasé sans *encombre** grâce à ma sagesse et à ma présence, *se penchait* sur sa table de toilette et se lavait *la figure* à grande eau] avec de petits cris de satisfaction. Aussitôt qu'il s'était essuyé la figure, je me précipitais sur lui pour « *étrenner** sa barbe! »

Centre d'intérêt
La toilette

GRAMMAIRE, ANALYSE ET SYNTHÈSE :

894. Relevez les verbes : indiquez leur voix et, pour les verbes actifs, leur sens.

La couturière avait cousu la grosse toile. La chemise était bâtie. La couturière roulait son fil, donnait le bonsoir au monde et la voilà qui s'avancait d'un pas vif qui faisait cliqueter le dé et les ciseaux dans la poche de son tablier. (POUVILLON.) — Mme Moulin changeait toujours d'idée lorsque ses vêtements étaient à moitié faits. (M. AUDOUX.) Quand

la grande sœur peignait leurs cheveux ébouriffés, elle disait sans cesse « Est-ce que je te fais mal? » Souvent les petiots. abusait de sa bonté. (CH. SYLVESTRE.) — Poum doit prendre un bain. L'eau tiédit au soleil dans la baignoire. Poum vient de temps en temps tâter l'eau. Il a déjà trempé son bras jusqu'au coude. Il sera grondé. (P. et V. MARGUERITE.)

895. Relevez les verbes du texte en 3 listes : v. active; v. passive; v. pronominale.

896. Relevez les verbes du texte à la voix pronominale. Analysez :

a) les noms et pronoms sujets; b) les pronoms compléments; c) les verbes.

***897.** Étudiez cette phrase de J. Girardin (voir page 75).

Grand-père après s'être rasé sans encombre se penchait sur sa table de toilette et se lavait la figure à grande eau avec de petits cris de satisfaction.

***898.** Sur le modèle de la phrase précédente, racontez à l'aide de verbes pronominaux : la toilette du chat; le réveil d'un enfant; l'installation de la couturière.

899 à 937. REVISION. Conjuguez chaque verbe des listes ci-dessous à la...^{10^{me}} pers. du ... (sing. ou plur.) de ... (temps et mode) en écrivant successivement :

1° la voix active; 2° la voix passive; 3° la voix pronominale (personne, nombre, temps et mode désignés par le maître). (Utilisez les principaux temps : présent, imparfait, passé simple, futur s. de l'ind., présent du condit. de l'impératif et du subjonctif.)

placer	déranger	étudier	couvrir	voir
lancer	atteler	châtier	distraindre	servir
corriger	geler	égayer	plaindre	enrichir
loger	ennuyer	effrayer	salir	comprendre

ORTHOGRAPHE :

938. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... *plaisirs**... d'orthographe (à épeler)... *cominençais**.... Carnet d'orthographe : règles ③ à ④. Écrivez les n^{es} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

939. DICTÉE: *Grand-père fait sa barbe*. Cours moyen : partie entre crochets [...].

***940.** QUESTIONS DE C. E. P.

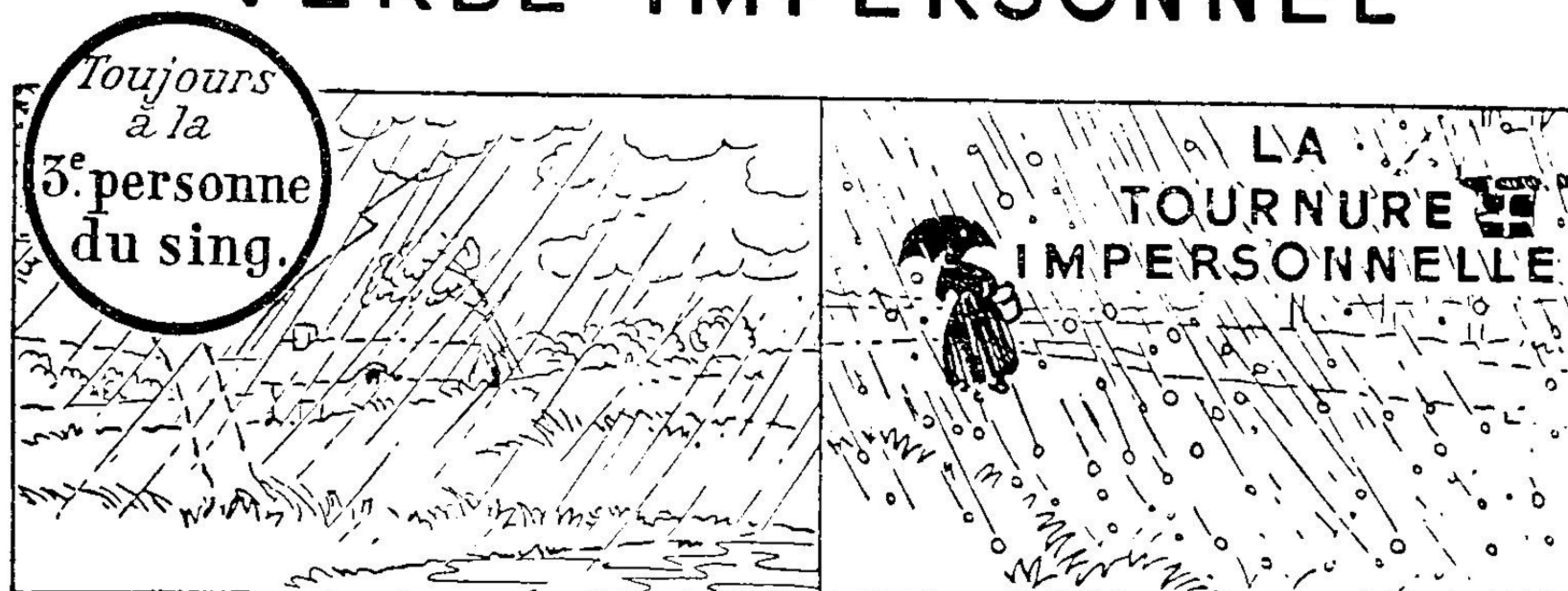
1. Expliquez : se laver à grande eau, étrenner sa barbe

2. Nature et fonction des propositions dans : J'étais persuadé ... *estafilades*.

3. Quelle illusion l'enfant garde-t-il pendant tout le temps que son grand-père se rase?

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 243, paragraphe a.

VERBE IMPERSONNEL



1. Il pleut, il tonne 2. Il tombe des grêlons

OBSERVONS

1. Un verbe est dit **impersonnel** quand son sujet (toujours le pronom de la 3^e pers. *il*) ne représente aucune chose, aucune personne définie : *il pleut, il tonne, il neige*. Ces verbes servent surtout à évoquer des phénomènes naturels.

Mais outre ces verbes qui sont **impersonnels par nature**, on peut employer à la **tournure impersonnelle** certains autres verbes, employés d'habitude à la voix active : *il tombe des grêlons — il fait froid*. Pris dans ce sens, ces verbes ne peuvent se conjuguer qu'à une seule personne, la 3^e du sing. avec le pronom *il*, qui est ici du genre neutre.

2. L'accord du verbe **impersonnel** a toujours lieu avec ce pronom *il*, qui est un **sujet apparent**, un sujet grammatical. Dans la phrase 2, le sujet véritable est en effet *grêlons* (qui est-ce qui tombe? — *ce sont les grêlons*). Le verbe demeure cependant au singulier, parce qu'il **s'accorde avec le sujet apparent** : *il*.

Les tournures impersonnelles que l'on rencontre le plus fréquemment sont : *il faut..., il convient..., il résulte..., il importe..., il sied..., il est..., il y a..., il existe..., il semble...*

Cette forme existe également avec des verbes passifs ou pronominaux : *Il a été perdu un chien. Il se peut que je sorte aujourd'hui.*

ANALYSONS

pleut	v. impersonnel pleuvoir, 3 ^e gr. mode Ind. temps prés. 3 ^e pers. du sing.
il	pronom pers. du genre neutre, 3 ^e pers. du sing. sujet apparent de tombe.
tombe	v. tomber 1 ^{er} gr. tournure impersonnelle, mode ind. temps présent, 3 ^e pers. du sing.

LEÇON

Un verbe est dit **impersonnel** quand son sujet (*il*) ne représente ni une personne, ni une chose définie : *il pleut, il neige, il tonne, il grêle, il bruine...*

Outre les verbes impersonnels par nature, certains autres verbes peuvent être employés à la **tournure impersonnelle**. *Il tombe des grêlons. Il paraît qu'on va sortir. Il y a du monde à la foire, etc.*

Dans tous les cas, l'accord a lieu avec le **sujet apparent « il »**, et non avec le **sujet réel** que peut avoir le verbe. Celui-ci demeure donc à la 3^e personne du singulier.

Le participe passé d'un verbe impersonnel demeure toujours invariable.

[Quand j'étais encore *petit garçon*, on m'envoya un jour chercher des champignons au bois. J'arrivai à la forêt, je fis ma *cueillette*^{*}. Tout à coup, *il fit sombre*^{*}, il plut et il tonna. J'eus peur et je m'assis sous^{*} un grand chêne. Il y eut un éclair si *lumineux*^{*} qu'il me fit mal et que je fermai les yeux. *Quelque chose*^{*} craqua^{*} au-dessus de moi, *quelque chose*^{*} gronda^{*}, puis *quelque chose*^{*} me frappa^{*} à la tête. Je tombai à la renverse et je restai étendu tant que la pluie *continua*.] Quand je revins à moi, tous les arbres de la forêt dégouttaient^{*} d'eau, les oiseaux chantaient, le soleil *jouait* entre les branches. Le grand chêne était *en morceaux*; il en sortait de la fumée. Tout autour de moi, le sol était *jonché* de ses débris.

Centre d'intérêt
L'orage

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

941. Relevez les verbes du texte en 2 listes :

1^o verbes ordinaires — 2^o verbes impersonnels et verbes à la tournure impersonnelle.

942. Disposez les verbes de la 2^e liste de l'exercice précédent en 2 listes.

- a) ceux qui ne peuvent être employés qu'à la tournure impersonnelle;
- b) ceux qui sont employés accidentellement à la tournure impersonnelle.

943. Dans les phrases suivantes soulignez les verbes impersonnels (1 trait) et les verbes employés à la tournure impersonnelle (2 traits).

Il pleuvait, il faisait presque nuit tant cela tombait épais. (LOTI.) — Il commence à pleuvoir. Il convient de ne pas s'abriter sous les arbres pendant l'orage. — Il est venu un violent coup de vent maintenant il tonne, tout à l'heure il

pleuvra, il grêlera peut-être; aussi il faudra que vous fermiez les persiennes. — Il est midi ... il fait une obscurité jaune (PRINCE DE MONACO.) — La pluie froide et tranquille tombe lentement du ciel gris et je songe : il faut partir (A. FRANCE.)

***944.** Remplacez la tournure impersonnelle par la voix active en conservant le sens.

L'herbe verdoie, la terre brunit, il semble que tout se confonde. (G. MAURIÈRE.) Il monte des nuages noirs à l'horizon; il va faire de l'orage; après l'averse, il y aura un arc-en-ciel. — Il peut geler lorsque les fleurs sont sèches il n'y a rien à craindre pour la récolte. —

Ayez pitié des fleurs tombées. Il ne faut pas les balayer et les mêler dans la boue, mais les conserver aux abeilles. (P. LOUYS.) — Il arrivait des rafales de vent qui apportaient dans les champs une fraîcheur salée. (G. FLAUBERT.)

***945.** Relevez les verbes en italique de l'exercice 943, conjugués à la tournure impersonnelle; conjuguez-les à tous les temps simples (indicatif et conditionnel).

ORTHOGRAPHE :

946. PRÉPARATION. Difficultés :

de sens (à expliquer)... il fit sombre^{*}... d'orthographe (à épeler)... cueillette^{*}...
Carnet d'orthographe : règles ③ à ④.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (V. p. 6 et 199)

947. DICTÉE : *L'orage en forêt.*
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

949. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens. Comparez le texte donné et le texte ainsi modifié.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 237, paragraphe a.

***948.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Remplacez la phrase : Tout à coup ... et il tonna par une phrase équivalente contenant 3 verbes à la voix active.
2. Que s'est-il passé? Quel conseil la maman aurait-elle dû donner?
3. Conjuguez : J'eus peur et je m'assis (même pers.) à tous les temps simples.

EXEMPLE D'ANALYSE DES VERBES IMPERSONNELS

I. verbe impersonnel ... *il tonna*... (L'orage en forêt, p. 167.)

<i>il</i>	pronom sujet du verbe <i>tonna</i> , 3 ^e pers. du sing.
<i>tonna</i>	verbe impersonnel <i>tonner</i> , 1 ^{er} groupe, mode indicatif, temps passé simple, 3 ^e personne du singulier.

II. verbe à la tournure impersonnelle *il en sortait de la fumée*... (L'orage, p. 167.)

<i>il</i>	pronom, sujet apparent du verbe <i>sortait</i> , 3 ^e pers. du sing.
<i>sortait</i>	verbe <i>sortir</i> , 3 ^e groupe, à la tournure impersonnelle, mode indicatif, temps imparfait, 3 ^e personne du sing.
<i>fumée</i>	nom commun, féminin, singulier, sujet réel de <i>sortait</i> .

DE LA GRAMMAIRE A LA RÉDACTION

Carnet de
Rédaction

V || Allégez la phrase en remplaçant la voix passive par la voix pronominale.

Au lieu de dire :

Une bonne santé est obtenue par une sage hygiène.

Dites plutôt :

Une bonne santé s'obtient par une sage hygiène.

Application. — 950. Modifiez de même :

L'aisance est acquise par le travail. — Quand ces jeunes filles seront vêtues de toilettes qui auront été faites par elles-mêmes, elles en prendront plus de soin. — Une promenade ne peut être faite sans risques sous la pluie qu'avec de bonnes chaussures. — Les orages de grêle seront éloignés grâce à l'intervention du paragrêle. — Des épis lourds et mûrs étaient égrenés dans la boue; une moisson entière avait ainsi été perdue en quelques minutes. — Des mesures de protection furent multipliées, les assurances furent développées pour lutter contre la mortalité du bétail.

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

La toilette.

I. Exercices d'observation : 951. Ce qu'il faut faire.

- a) Notez en une ou deux phrases les soins journaliers à prendre.
pour votre peau — pour vos cheveux — pour vos dents — pour vos ongles.
- b) Expliquez à un enfant de 5 à 6 ans, la nécessité de la toilette.

II. Rédaction : *952. Une triste aventure.

C'est dimanche. Toute la famille se promène. Le petit frère s'éloigne. Glissant sur un terrain fangeux, il tombe dans la boue. On le tire avec peine. Racontez la scène, l'attitude de chacun, vos propres impressions. Terminez le récit à votre choix.

Un hurlement prolongé *montait*, grandissait. On aurait dit le galop d'une armée dévastatrice* qui approchait, au craquement des branches, au gémissement* des champs éventrés*. [Une nuée* de cuivre* volait et se tordait dans le ciel livide*. Et soudain, il y eut un crépitement* de mousqueterie*; une pluie de balles tomba, cinglantes*.... Cela dura dix minutes à peine. Il n'y avait pas de coups de tonnerre; mais de grands éclairs bleuâtres*, incessants*, semblaient courir au ras du sol, en larges sillons de phosphore*; et la nuit n'était plus si sombre, les grêlons l'éclairaient de rayures* pâles comme s'il fût tombé des jets de verre. Tout était sabré par les balles obliques.]

Centre d'intérêt
L'orage

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

953. Employez à la tournure impersonnelle les verbes des phrases suivantes :

Après l'orage, les épis lourds et mûrs s'égrénaient dans la boue. — Des volées de petits oiseaux s'abattaient sur cette moisson perdue (A. DAUDET.) — Le grand vent du Nord s'était levé. (DE PES-

CHADU.) — Une rafale s'éleva furieusement. (H. POURRAU.) — Une pluie fine commençait à tomber. (ALAIN FOURNIER.) — Une vapeur d'eau montait de leurs épaules, de leurs bras. (E. MOSELLY.)

954. L'exercice précédent étant terminé, analysez les verbes.

ANALYSE ET SYNTHÈSE : Verbe impersonnel et tournure impersonnelle.

955. Etudiez la phrase : (voir p. 75.) analysez les verbes et leurs sujets. Tout à coup, il fit sombre, il plut et il tonna. (L. TOLSTOÏ.)

***956.** Racontez de même l'arrivée :

de la grêle; d'une ondée; d'un coup de soleil après la pluie.

GRAMMAIRE : Revision des différents aspects du verbe.

***957.** Complétez l'exercice à l'aide des verbes correctement orthographiés.

Au moment où j'écris : v. act. t. prés.) la pluie (tomber : v. act. t. prés.), les tuiles (sonner : v. act. t. prés.), l'air (laver : v. pass. t. prés.) et comme (filtrer : part. passé). Il (v. impersonnel falloir t. prés.) apprendre à saisir ces beautés-là. Mais, (dire : v. act. t. prés.) l'un, la pluie (gâter : v. act. t. prés.) tout; et l'autre; la boue (salir : v. act. t. prés.) tout; et un troisième (être bon de s'asseoir : tourn. impers. t. prés. forme négative) dans l'herbe. (ALAIN.) Il (v. impers. pleuvoir, t. imp.) par torrents.

On (dire : v. act. 2^e passé du cond.) que les nuages du monde entier (réunir : v. pronom. t. pl.-que-parf.) dans la baie pour y ruisseler à leur aise. Et il (v. impers. pleuvoir : t. imp.)... Il (faire : tourn. impers. t. imp.) presque nuit, tellement cela (tomber : v. act. t. imp.) épais. A travers un voile d'eau, on (apercevoir : v. act. t. imp.) la base des montagnes, mais leurs cimes (disparaître : v. act. t. plus-que-p.) dans les masses sombres qui (peser : v. act. t. imp.) sur nous. (LOTI.)

ORTHOGRAPHE :

958. PRÉPARATION : Difficultés : de sens (à expliquer)... dévastatrice*... d'orthographe (à épeler)... dévastatrice*... Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

959. DICTÉE : Un orage de grêle. Cours moyen : partie entre crochets [...].

***960. QUESTIONS DE C. E. P.**

1. Relevez les expressions qui peignent la brutalité de cette averse de grêle.
2. Analysez : on, armée, qui (2^e phrase) il y eut (4^e phrase).
3. Conjuguez : tordre un linge, être tordu par la douleur, se tordre dans d'horribles souffrances, au passé composé.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 239, paragraphe a.

AVOIR

ÊTRE

Possession ou → { VERBES } ← ou **état**
 { AUXILIAIRES }



1. Jacques a un beau melon.
 2. Il l'a semé et repiqué
 lui-même.



3. Jacques est satisfait.
 4. Son melon est parvenu
 à maturité.

OBSERVONS

1. La phrase 1 pourrait se traduire par : Jacques possède un beau melon. Le verbe avoir exprime ici la possession. C'est le sens véritable du verbe avoir.

Dans la phrase 2, nous retrouvons le verbe avoir à la même personne. Mais l'idée de possession est absente. Le verbe avoir ne sert ici qu'à aider la conjugaison des verbes semer et repiquer. C'est un aide, un « auxiliaire » comme, au jardin, Jacques est l'auxiliaire de son papa.

2. Il en est de même du verbe être.

Dans la phrase 3, ce verbe exprime l'état d'esprit de Jacques : il est content, il est satisfait... : Nous avons déjà vu, page 32, qu'exprimer un état est le rôle essentiel du verbe être (de même : sembler, paraître, devenir, rester...).

Dans la phrase 4, le verbe être est associé au verbe « parvenir » dont il aide la conjugaison : Être est aussi un verbe auxiliaire.

Être et avoir jouent donc un double rôle : suivant qu'ils sont employés avec leur signification propre, ou comme verbes auxiliaires. Ils n'appartiennent à aucun groupe.

ANALYSONS

a	verbe avoir, mode ind. temps prés. 3 ^e pers. du sing.
a semé	v. semer, 1 ^{er} gr., voix active, mode ind., temps passé comp. 3 ^e pers. du sing.
est	verbe être, mode ind. temps prés. 3 ^e pers. du sing.
est parvenu	v. parvenir, 3 ^e gr., voix active, mode ind., t. passé comp. 3 ^e pers. du sing.

LEÇON

Outre le rôle qu'ils tiennent de leur sens propre, les verbes être et avoir aident à conjuguer les autres verbes et reçoivent, à ce titre, le nom de verbes auxiliaires.

Avoir est l'auxiliaire de être. Il est, à lui-même, son propre auxiliaire.

De forme très irrégulière, ils échappent à toute classification.

De ma maison, je vois bien des choses, mais, elle, on ne peut la voir et il est impossible de la photographier* ; car elle est si petite, si humble* et si bien enfouie dans les feuillages qu'on peut à peine voir émerger le pignon. [Elle est à moi et je l'aime telle qu'elle est. Mon logis exigü* où je jouis des arbres, des oiseaux et du silence est situé au faite d'une colline. Derrière ma maison, s'ouvre la forêt de Montmorency*, dix pas et je suis sous bois. Presque à ma porte, il y a une place de marrenniers* et de tilleuls avec une source qui fait le bruit d'un petit rire. J'ai un peu de lilas, de cerises et de roses, j'ai la paix et beaucoup de ciel et toutes les feuilles. Les choses aimées entre toutes sont des choses simples.]

Centre d'intérêt
Le jardin

GRAMMAIRE, ANALYSE ET SYNTHÈSE :

Avoir est employé seul.

961. Relevez dans le texte les propositions où avoir est employé seul ; analysez-le.

962. Conjuguez à tous les temps simples (même personne) : J'ai un peu de lilas.

***963.** Trouvez 3 phrases où vous emploierez avoir (dans son sens propre), avec 3 compléments d'objet direct.

Être est employé seul.

964. Relevez dans le texte les propositions où être est employé seul ; analysez-le.

965. Conjuguez à tous les temps simples (même personne) : Elle est petite, humble et bien enfouie dans les feuillages.

***966.** Trouvez 3 phrases où vous emploierez être avec 3 attributs du sujet.

Avoir et Être sont auxiliaires.

***967.** Relevez et analysez les verbes des phrases suivantes :

Ce jardin abandonné était devenu extraordinaire et charmant. Plus d'un songeur a laissé bien des fois ses yeux pénétrer indiscretement à travers les barreaux. Le jardinage était parti et la nature était revenue. Les arbres s'étaient baissés vers les ronces ; les ronces étaient montées vers les arbres, la plante avait

grimpé, la branche avait fléchi ; ce qui rampe sur la terre était allé trouver ce qui s'épanouit dans l'air, ce qui flotte au vent s'était penché vers ce qui traîne dans la mousse ; troncs, rameaux, feuilles libres, vrilles s'étaient mêlés, traversés, mariés, confondus. (Victor Hugo.)

Avoir est l'auxiliaire de Être.

***968.** Écrivez 3 phrases où avoir sera l'auxiliaire de être (3 temps différents).

Ex. : J'ai été longtemps faible en calcul.

Avoir est son propre auxiliaire.

***969.** Écrivez 3 phrases où avoir sera son propre auxiliaire (3 temps différents).

Ex. : J'ai eu autrefois un petit jardin.

ORTHOGRAPHE :

970. PRÉPARATION. Difficultés :

de sens (à expliquer)... humble*...
d'orthographe (à épeler)... photographier....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.

Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont appliquées (v. pages 6 et 199.)

971. DICTÉE : Mon horizon.

Cours moyen : partie entre crochet [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

973. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

972. QUESTIONS DE C. E. P.

1. Quels vous paraissent être les goûts de l'auteur d'après le texte ?

2. Analysez et dans : dix pas et je suis sous bois. Pourquoi dix pas est-il une proposition ? Quelle est sa nature ?

3. Donnez des mots de la famille de bois ; employez-les dans de petites phrases.

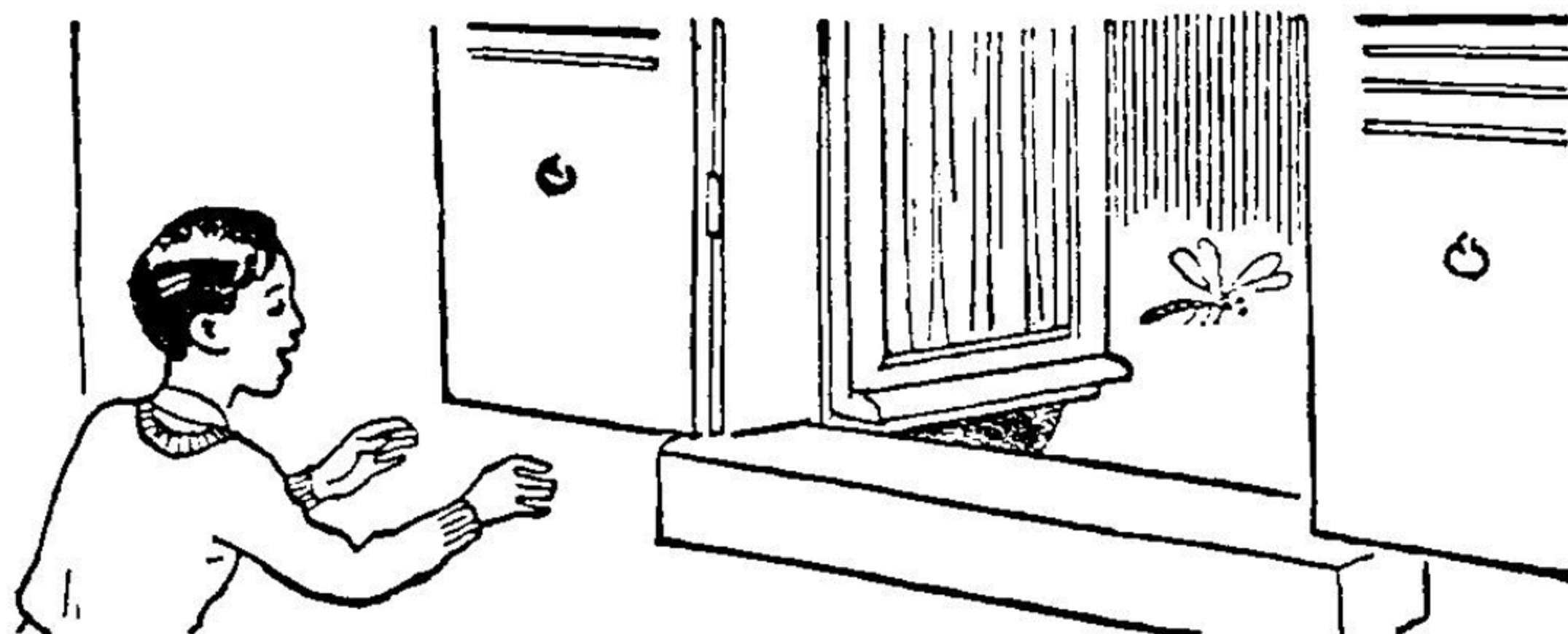
974. Homonymes : Trouvez 3 homonymes de faite, donnez-en le sens. Employez chacun de ces mots dans une phrase.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 241, paragraphe a.

Le PARTICIPE

PARTICIPE PASSÉ

PARTICIPE PRÉSENT



1. *La libellule est entrée par la fenêtre.* || 2. *Pierre a vu l'insecte entrant par la fenêtre*

OBSERVONS

Comme son nom l'indique, le **participe** est un mot qui « participe » à la fois de la nature du verbe et de celle de l'adjectif.

Participe passé. [Phrase 1.]

Dans : *La libellule entra par la fenêtre. Le papillon entra par la fenêtre.* Le verbe *entra* n'a pas changé, parce que le verbe n'obéit pas à la loi du genre.

Si nous disons : *La libellule est entrée...* nous voyons que le verbe a suivi la loi du genre comme un adjectif. *Entrée* est un **participe passé** et cette forme est employée dans tous les **temps composés**.

Mais le **participe passé** peut se présenter sans auxiliaire : *Aussitôt entrée, la libellule se fixa au plafond.* Ici la forme « adjectivale » du **participe passé** apparaît mieux encore. Par analogie avec les adjectifs qualificatifs, on dit que le **participe** est employé comme **épithète**. On dit qu'il est employé comme **attribut** quand il est accompagné des auxiliaires *être*, ou des **semi-auxiliaires** : *sembler, paraître, devenir, rester*, etc.

Participe présent. [Phrase 2.]

Contrairement à ce qui a lieu pour le **participe passé**, on réserve le terme de **participe présent** exclusivement à une forme verbale qui demeure toujours **invariable**. Pour un papillon, on dirait en effet : *Pierre a vu le papillon entrant par la fenêtre.* Le **participe présent** « *entrant* » n'aurait pas varié dans la phrase 2.

La forme **variable** prend le nom d'**adjectif verbal**. Il faut, pour qu'il y ait « **adjectif verbal** », que ce mot exprime un **état** et non une **action**.

Dans la phrase 2, il s'agit bien d'une action, mais il y aurait état, et par suite **adjectif verbal**, si on disait : *La libellule et le papillon sont des insectes charmants.*

REMARQUE. — La présence du mot **en** indique toujours un **participe présent** :
Pierre est sorti en sifflant.

LEÇON

Le **participe passé** joue à la fois le rôle d'un verbe et celui d'un adjectif. Accompagné des auxiliaires *être* ou *avoir*, il représente le verbe dans tous les **temps composés**. Le **participe présent** qui indique une action est toujours **invariable**. L'**adjectif verbal** qui indique un état, varie comme un simple adjectif. La présence du mot **en** indique toujours qu'il s'agit d'un **participe présent**.

Qui n'a eu à souffrir de la *ténacité** de ces *désagréables** insectes, *acharnés** à venir se poser sur un visage d'où on les a chassés vingt fois, à empêcher ou à interrompre* une *sieste** délicate? [Qui n'a connu les réveils *prématurés** d'été, quand les fenêtres ouvertes laissent dès l'aurore entrer ces hôtes indésirables, qui viennent *troubler* votre repos? Qui n'a observé cent fois le *geste* inconscient* et comique du dormeur *éloignant* d'une main molle la mouche venue *explorer* son nez ou ses joues? Ces bestioles sont indiscrettes*; elles sont bruyantes, elles sont malpropres. Voilà bien *d'insupportables** défauts pour justifier le peu de *faveur* dont elles jouissent.]

Centre d'intérêt
Les insectes

GRAMMAIRE :

975. Relevez dans le texte :

- a) 1 participe présent; | c) les participes passés employés sans auxiliaire;
b) 1 adjectif verbal; | d) les participes passés employés avec un auxiliaire.

976. Mettez les participes présents ou les adjectifs verbaux qui conviennent; faites accorder ces derniers s'il y a lieu.

« Reviens demain, dit le grillon au loup, nous nous battons à mort ». Le loup accepta en (rire). (J. NESMY.) — Il faut l'aiguillon d'un âpre soleil pour tirer la cétoine dorée de sa béatitude et la faire s'envoler d'un essor (bourdonner). (FABRE.) — La ruche, aux premiers feux (rougir) du levant, chauffe

le double rang de ses cloches de paille (CH. DORNIER.) — LES LUCIOLES. Et comme dans les nuits d'été, au ciel les étoiles (filer), elles rayent l'obscurité, puis s'éteignent (éblouir). (P. GÉRARD.) — LE GRILLON. En (attendre) que l'hiver fuie, je reste au coin du feu (rêver). (THÉOPHILE GAUTIER.)

***977.** Mettez les participes passés employés ici sans auxiliaires; faites accorder.

Un grillon possédait une toute petite maison(couvrir) en paille... c'est de là que pendant les nuits (étoiler), il lançait sa chanson. (J. NESMY.) — Le cousin! Chacun a pu observer ses formes (élancer), ses pattes fines et (allonger). (B. JACOB.) — La papillon semblait (ganter) de blanc. (RACHILDE.) — Les constructions des termites étaient larges et paraissaient (écraser). (L. EMERY.) — Pareille à une grosse émeraude, (coucher)

au sein d'une rose, la cétoine (dorer) s'incruste immobile, elle y passe le jour, (enivrer) de senteur capiteuse et (gorger) de nectar. (FABRE.) — La demeure du grillon est, sur quelque pente (ensoleiller), une galerie oblique (infléchir) ou droite. Une touffe de gazon, (respecter) de l'insecte, dissimule le logis. Le seuil scrupuleusement (ratisser) et (balayer) se prolonge à quelque distance. (FABRE.)

ORTHOGRAPHE :

978. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... *ténacité**

d'orthographe (à épeler)... interrompre*

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont appliquées. (Voir p. 6 et 199.)

979. DICTÉE : Les mouches.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

981. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens. Comparez le texte donné et le texte ainsi modifié.

***980. QUESTIONS DE C. E. P.**

1. Nature et fonction de : Qui n'a eu à souffrir, *ténacité*, ces, insectes (1^{re} phrase).

2. Nombre, nature et fonction des propositions de l'avant dernière phrase.

3. Conjuguez interrompre (passé simple, présents du conditionnel et du subj.).

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 243, paragraphe a.

EXEMPLES D'ANALYSE DES PARTICIPES

- I. participe présent ... *dormeur éloignant d'une main...* (Les mouches, p. 173.)
éloignant | verbe *éloigner*, 1^{er} groupe, mode participe, temps présent.
- II. adjectif verbal *la lutte contre la gent rampante...* (Les termites, p. 179.)
rampante | adjectif verbal épithète de *gent*, féminin singulier.
- III. participe passé employé seul ... *les yeux fermés.* (Les insectes, p. 175.)
fermés | participe passé employé comme adjectif, épithète de *yeux*, masc. plur.

ANALYSE :

982. Analysez les participes passés et adjectifs verbaux de cette poésie.

LES PAPILLONS (M. ROLLINAT, Fasquelle, édit.)

Rouges, gris, noirs, jaunes et blancs
 Lamés d'azur, teintés de rose
 Ils rasent, gais et nonchalants
 La touffe d'herbe aux bouts tremblants
 Et par les midis accablants
 Ils voyagent dans l'air morose.

Sur les fougères des grands prés
 Et les genêts aux gousses noires,
 Sur les coquelicots pourprés,
 Ils frémissent tout effarés
 Et l'on voit leurs tons diaprés
 Eblouissants comme des moires.

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

L'orage.

I. Exercices d'observation : **983.** Temps d'orage.

Un jour d'orage, observez et notez en une ou deux phrases précises :

- a) avant : le ciel, le vent, l'atmosphère;
 b) pendant : les éclairs, le tonnerre, la pluie;
 c) après : le ciel, les arbres, le sol (jardins et rues).

984. Décrivez en une ou deux phrases des objets frappés depuis longtemps par la foudre, (arbre, rocher, construction) que vous avez vus.

II. Rédaction (Lettre possible) : ***985.** Nuit d'orage.

Pendant la nuit un violent orage a éclaté. — Vous avez été éveillé, vous vous êtes levé. — Vous avez vu, écouté, vous avez éprouvé des impressions successives. — Le matin, à votre lever, vous constatez les dégâts apportés par l'orage. — Racontez; décrivez.

Centre d'intérêt :

Le jardin.

I. Exercices d'observation : **986.** Notre jardin.

Décrivez en une ou deux phrases chacun des points suivants :

Sa situation	Ses dimensions	Le potager	Le jardin à fleurs
Son exposition	Les divisions	Le verger	Quel est votre coin préféré?

II. Rédaction : ***987.** Un beau jardin.

Décrivez un jardin que vous trouvez très beau — On vous a permis d'y cueillir des fleurs. — Racontez.

Centre d'intérêt :

Les insectes.

I. Exercices d'observation : **988.** Chenilles et papillons.

Vous élevez quelques belles chenilles dans des boîtes aérées; notez leurs transformations. Quels insectes connaissez-vous bien? Où les trouvez-vous? — Décrivez avec précision un papillon.

II. Rédaction : ***989.** La fin du papillon.

C'est le soir, en été. La famille est à table. — Par la fenêtre ouverte, un papillon est entré. — Décrivez ses allées et venues, l'attitude des personnages qui l'observent, la fin de l'insecte. — Faites-nous part de vos réflexions.

[*Vautré** dans l'herbe où pullulaient*• les êtres, à l'ombre des arbres *bourdonnants** d'insectes, Christophe regardait l'*agitation** fiévreuse des fourmis, les araignées aux longues pattes qui semblent danser en marchant, les sauterelles bondissantes* qui sautent de côté, les scarabées*• lourds et hâtifs* et les vers nus glabres*• et roses à la peau *élastique*. Parfois encore, les mains sous la tête, les yeux *fermés*, il écoutait l'orchestre invisible,] les rondes d'insectes tournant avec frénésie*, dans un rayon de soleil, les fanfares des moustiques, les notes d'orgue des guêpes, les essaims*• d'abeilles sauvages vibrant comme les cloches à la cime des bois et le *divin murmure* des arbres balancés.

Centre d'intérêt
Les insectes

GRAMMAIRE :

990. Écrivez successivement le participe présent, l'adjectif verbal de ces verbes :

bourdonner	briller	éblouir	intriguer	négliger
chanter	ruliler	mourir	croître	différer
griser	attirer	couvrir	suffoquer	convaincre
glisser	cingler	fatiguer	exceller	absoudre

***991.** Écrivez à la voix passive, au présent de l'indicatif, (1^{re} pers. du sing. et du pl.) ceux des verbes de l'exercice 990 qui se prêtent à cette conjugaison.

***992.** Écrivez-les de même à la voix passive, au subjonctif présent.

***993.** Écrivez-les de même à la voix pronominale, au présent de l'indicatif.

994. Écrivez correctement le participe présent, le participe passé ou l'adjectif verbal, demandé par le sens :

LES MOUCHES. — Les mouches tenaient autour des feuilles gluantes leur foire annuelle de juin, (bruire) et (encombrer). On entendait leur long bourdonnement et cette musique monotone, (endormir), (emplir) tout le bois, semblait le chant même de l'air (vibrer) comme une guitare. (D'après NESMY.)

LES ABEILLES. — Les abeilles se sont établies dans un arbre. Trop (charger), leurs cuisses creuses trop (emplir) de suc, elles manquent l'entrée de la ruche et choient. Le crapaud s'approche et cueille toutes celles qui passent en (chercher) à rentrer. Le jour entier, il gobe ces petites boules (ruisseler) de nectar. (DE PESQUIDOUX.)

LES SAUTERELLES. — (Soutenir) entre elles par leurs ailes (étendre), elles volaient en masse et bientôt le nuage arriva au-dessus de nos têtes, (projeter) dans le ciel une ombre immense. La nuée creva et une grêle d'insectes tomba, drue et (bruire). (A. DAUDET.)

ORTHOGRAPHE :

995. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... *Vautré**...
d'orthographe (à épeler)... *pullulaient*•*...
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑥.
Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (V. p. 6 et 199.)

996. DICTÉE : Les insectes.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

998. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens. Comparez le texte donné avec le texte ainsi modifié.

***997. QUESTIONS DE C. E. P.**

1. Quelles images emploie l'auteur pour peindre les bruits?

2. Analysez : bourdonnements d'insectes.

3. Donnez deux homonymes de êtres.

4. Conjuguez découvrir au passé composé à chacune des 3 voix (act. pass. pron.).

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 237, paragraphe **a**.

L'inversion (dans l'ordre des termes de la proposition).

En français, la proposition est généralement construite dans l'ordre logique suivant :

Sujet — verbe — complément.

Mais pour donner
plus de variété au style
et plus de force à la pensée,
on peut varier cet ordre.

I. Inversion du sujet :

« L'eau emplît les rizières où s'était abattue une foule d'oiseaux. (F. DE CROISSET.)

Dans la 2^e proposition, le sujet est placé après le verbe.

II. Inversion du complément :

« En juillet, les campagnols arrivent de tous côtés. » (BUFFON.)

Ici le complément de circonstance précède le sujet et le verbe.

999. Composez une phrase comprenant Sujet, Verbe, Complément de circonstances. Variez cette phrase : 1^o par inversion du sujet ; 2^o par inversion du complément.

L'inversion (dans l'ordre des propositions).

Dans l'ordre logique des propositions, la proposition subordonnée suit la principale :

Mais la subordonnée précède la principale quand l'auteur veut attirer l'attention sur cette subordonnée :

Parfois les deux procédés (inversion du complément, inversion de la subordonnée) se retrouvent dans la même phrase :

« Le tigre désole le pays (principale) qu'il habite (subordonnée). » (BUFFON.)

« Dès que la fouine se sent poursuivie, elle gagne promptement son grenier ou son trou. » (BUFFON.)

« En juillet, lorsque les blés sont mûrs, les campagnols arrivent de tous côtés. » (BUFFON.)

1000. Composez une phrase comprenant une principale et une subordonnée. Écrivez-la : 1^o dans l'ordre logique ; 2^o en inversant la subordonnée.

La comparaison.

En comparant la cétoine à une grosse émeraude, l'auteur nous la fait voir comme une pierre, inerte, scintillante et précieuse comme elle.

LA CÉTOINE : « Pareille à une grosse émeraude, couchée au sein d'une rose, la cétoine dorée s'incruste immobile. (J.-H. FABRE.)

Avec l'emploi du mot propre, d'adjectifs et de verbes bien choisis, la comparaison rendra votre style pittoresque, plaisant, imagé.

1001. Trouver, en observant avec précision, des comparaisons possibles pour compléter les phrases ébauchées.

Des libellules glissaient et tournaient comme des — La chenille se trémousse et se fronce comme — L'araignée, immobile et inquiète, épie comme ... la mouche qui se débat. — Les avions viraient, évoluaient au-dessus du port aérien comme — Les canots automobiles, en pleine course, sillonnaient la rade ainsi que

Différentes façons d'exprimer une idée.

a) Trop chargées, les abeilles manquent l'entrée de la ruche. (DE PESQUIDOUX.)

b) Les abeilles manquent l'entrée de la ruche : elles sont trop chargées.

c) Les abeilles sont si chargées qu'elles manquent l'entrée de la ruche.

d) Sont-elles chargées, ces abeilles ! Elles en manquent l'entrée de la ruche !

e) Les abeilles sont-elles trop chargées ? Elles manquent l'entrée de la ruche.

1002. Donnez des formes variées aux phrases ci-dessous :

Une abeille choit, le crapaud s'approche et la cueille. (DE PESQUIDOUX.) — Les grillons font grand bruit, on les entend de loin. — Le printemps est précoce, les prés sont couverts de violettes. — La rivière est poissonneuse, les pêcheurs sont nombreux.

[Les guêpes *construisent* des nids compliqués. Ces nids sont des constructions très intéressantes que ces insectes *édifient* au moyen de fibres de bois. A la fin de l'été, le nid est terminé; il a la forme d'une grosse boule écailleuse n'ayant qu'un *orifice* en dessous, et renfermant jusqu'à une douzaine de *planchers** horizontaux*. Les larves des guêpes se *nourrissent** de chair fraîche : insectes, *fragments* de viandes qu'elles arrachent dans les boucheries et les cuisines.] Les parties *nutritives** sont conservées*, la guêpe *épluchant* les insectes pour enlever les ailes, les pattes, la tête; le reste est mâché, broyé, ensalivé* et forme une pâte qui est ingurgitée** dans la bouche des larves.

Centre d'intérêt
Les insectes.

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

1003. Soulignez les participes présents, les adjectifs verbaux, les participes passés employés sans auxiliaire, indiquez après chacun d'eux (part. pr.), (adj. verb.), (p. passé).

LA CHENILLE. — Je la détachai doucement et elle se tordit coléreuse, montrant son ventre plus clair et toutes ses petites pattes griffues. (COLETTE.) — Guidée par l'odorat, elle se trémousse et se fronce comme un épais sourcil. (J. RENARD.)

LES TERMITES. — Organisées en sociétés véritables, soumises à une instinctive discipline, invincibles par leur nombre, ces fourmis d'Afrique se répandent partout, rendant certains lieux inhabitables à l'homme (L. EMERY.)

LE PAPILLON. — Vêtu comme dans le temps des grands seigneurs qui, ne travaillant pas, se pomponnaient toute la journée, le papillon écarta ses ailes comme on ouvre un précieux éventail, en évitant de le froisser. (RACHILDE.)

***1004.** L'ex. 1003 étant terminé, justifiez l'orthographe de chacun des mots soulignés.

ANALYSE ET SYNTHÈSE : Emploi du participe présent.

I. — **1005.** Étudiez la phrase (Voir page 75). Analysez chaque verbe.

Les lucioles montent en tournoyant, jetant des étincelles folles. (R. GÉRARD.)

***1006.** Composez 4 phrases contenant chacune 2 participes présents et ayant pour sujet :

la chenille; le papillon; la fourmi; la mouche.

II. — **1007.** Étudiez cette phrase de J. de Pesquidoux : (Voir page 75).

Tant que chantait l'oiseau, la fouine avançait, s'arrêtant quand il se taisait, grimpant sans bruit, redevenant immobile, puis reprenant quand il recommençait.

***1008.** Désignez, en utilisant plusieurs participes présents, les actions successives :

- a) du chat qui guette une souris; b) du chasseur en quête de gibier;
c) de l'araignée qui guette, saisit, immobilise et tue une mouche.

ORTHOGRAPHE

1009. PRÉPARATION : Difficultés : de sens : (à expliquer) *planchers**... d'orthographe : (à épeler) *horizontaux**.

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les numéros des règles sous les mots ou elles sont appliquées. (Voir p. 6 et 199.)

1010. DICTÉE: Les guêpes.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

***1011. QUESTIONS DE C. E. P.**

1. Sens de : *édifient*, *orifice*, *écailleuse*, *fragments*, *nutritives*.
2. Nature et fonction des propositions dans : A la fin de l'été ... *horizontaux*.
3. Conjuguez *construire* aux 8 temps de l'indicatif (3^e pers. du pluriel).

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 239, paragraphe b.

Le style direct.

Quand on cite les paroles d'un personnage, pour rendre un récit plus alerte, plus vivant, on emploie le **style direct**. — Comparez ces deux récits :

Style indirect.

La petite fille demanda à sa grand-mère pourquoi elle ne jouait pas de violon, elle qui l'aimait tant. La grand-mère lui répondit que de son temps, le violon n'était guère admis pour les filles, mais qu'elle croyait qu'elle aurait pu chanter.

Style direct.

« Grand-mère? Pourquoi ne jouez-vous pas du violon, vous qui l'aimez tant? — De mon temps, Narcisse, le violon n'était guère admis pour les filles. Mais j'aurais pu chanter, je crois. » **LUCIE DELARUE-MARDRUS.** (Texte page 93.)

Le style direct permet de supprimer les explications qui alourdissent les phrases. (Notez les signes de ponctuation nécessaires à cette forme de style : guillemets, tirets.)

***1012. Racontez en employant le style direct.**

Le maître demande à Pierre les raisons de son retard. Il répond qu'il est sorti la veille, est rentré tard, s'est couché tard et que, s'étant attardé au lit malgré la sonnerie du réveil, il n'a pu être prêt à l'heure. — Line était ravie de rencontrer Monique au retour de ses vacances

de Noël. Elle lui a demandé où, quand, avec qui, elle était partie. Elle a voulu savoir ses occupations de chaque jour et si elle s'est bien amusée dans les montagnes. Monique était aussi heureuse de lui raconter ses jeux dans la neige, ses essais de ski, ses parties de luge.

Le dialogue.

Le dialogue emploie le **style direct**. C'est la fidèle reproduction d'une conversation entre deux ou plusieurs personnes. Demandes et réponses alternent. Le texte : *Le soin* (p. 123) est un dialogue. (Remarquez les tirets marquant les changements d'interlocuteurs.)

Les pièces de théâtres sont entièrement écrites en style direct (dialogues et, plus rarement, monologues). Pour permettre au lecteur de suivre l'alternance des personnages sur le livre, chaque répartie est précédée d'un nom (voir ci-contre).

L'AVARE (MOLIÈRE), Acte I, Scène 3.

HARPAGON. — Te tairas-tu?

LA FLÈCHE. — Oui, malgré moi.

HARPAGON. — Ah! Ah!

LA FLÈCHE. — Tenez, voilà encore une poche, êtes-vous satisfait?

HARPAGON. — Allons, rends-le-moi sans te fouiller.

LA FLÈCHE. — Quoi?

HARPAGON. — Ce que tu m'as pris.

LA FLÈCHE. — Je ne vous ai rien pris du tout.

HARPAGON. — Assurément?

LA FLÈCHE. — Assurément.

HARPAGON. — Adieu, va-t-en à tous les diables.

LA FLÈCHE. — Me voilà fort bien congédié.

Le dialogue doit être animé, coupé de phrases interrogatives, exclamatives, sans excès. Échanges d'idées, explications, discussions gagnent à être présentés sous forme de dialogues.

***1013. Composez en dialogue les sujets suivants :**

- I. Une mère gronde son fils qui rentre en retard de l'école.
- II. Deux camarades en jugent un troisième, qui ne s'étant pas dénoncé, a laissé punir un innocent à sa place.
- III. La mer ou la montagne? Papa préfère la montagne, maman la mer. Ils donnent leurs raisons. Qui l'emportera?

Carnet de
Rédaction

X || Soyez vivant. Employez le style direct.

[L'odeur spéciale, dégagée par les termites*, avait attiré mon attention. Extérieurement, les caisses étaient intactes. L'invasion s'était produite, du sol, par une

Centre d'intérêt
Les insectes

petite ouverture. De la première caisse, les insectes avaient passé à celles qui étaient au-dessus et à côté, en dévorant tout sur leur passage. Ils avaient été probablement attirés par un flacon de sirop pharmaceutique* dont le bouchon de liège ne fermait pas bien.] Oh! la lutte contre la gent* rampante*, en Afrique! Quel temps l'on perd à se mettre en garde contre elle! Et quelle rage impuissante*, quand il faut sans cesse constater que l'on a quand même été vaincu!

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

Emploi du participe passé simple (employé comme adjectif).

I. **1014.** Étudiez la phrase. (Voir p. 75.) Analysez les verbes et les participes passés. Trop chargées, les abeilles manquent l'entrée de la ruche et choient. (DE PESQUIDOUX.)

***1015.** Terminez ces phrases :

Trop fatigué Peu effrayé Trop ému Très intéressé

II. **1016.** Étudiez la phrase. (Voir p. 75.) Analysez les verbes et participes passés. Organisées en sociétés véritables, soumises à une instinctive discipline, ces fourmis d'Afrique (les termites) se répandent partout. (L. EMERY.)

***1017.** Composez de même une phrase sur la vie :

des abeilles	des hirondelles avant leur départ
des fourmis de nos pays	des cigognes au cours de leur voyage

III. **1018.** Étudiez la phrase. (Voir p. 75.) Analysez les verbes et participes passés. CHANT DU GRILLON DANS LE FOYER. Vêtues de robes de pourpre, des flammes de mille nuances dansent, et moi, penché au bord de mon palais, je me chauffe, ... et je savoure à mon aise le bien-être du chez-soi. (TH. GAUTIER.)

***1019.** Exprimez de même les réflexions :

de l'abeille	des hannetons	des libellules.
--------------	---------------	-----------------

Emploi du participe passé composé.

1020. Étudiez la phrase. (Voir p. 75.) Analysez les verbes : La cigale, ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue. (LA FONTAINE.)

***1021.** Terminez les phrases :

S'étant reposé Ayant travaillé Ayant admiré N'ayant pas remarqué

ORTHOGRAPHE :

1022. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... orée*...
d'orthographe (à épeler) : pharmaceutique*.
Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.
Écrivez les nos des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

1023. DICTÉE : Les termites.
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

***1024.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Sens de : Extérieurement, les caisses étaient intactes. Donnez la phrase contraire de celle-ci.

2. Nature et fonction des mots : celles, dont, bien, il faut.

3. Supprimez la forme exclamative dans les 3 dernières phrases.

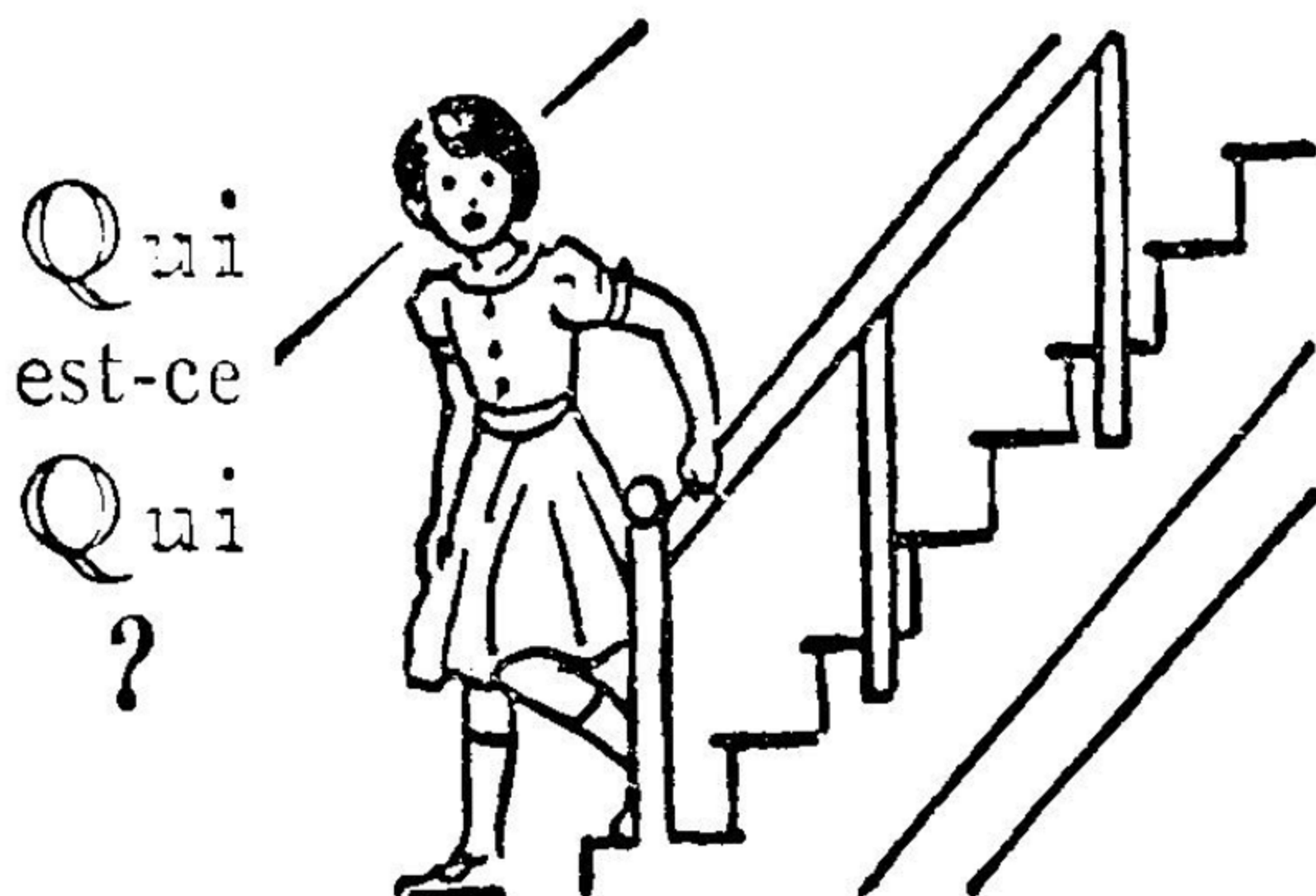
1025. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens. Comparez le texte donné et le texte ainsi modifié.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 241, paragraphe b.

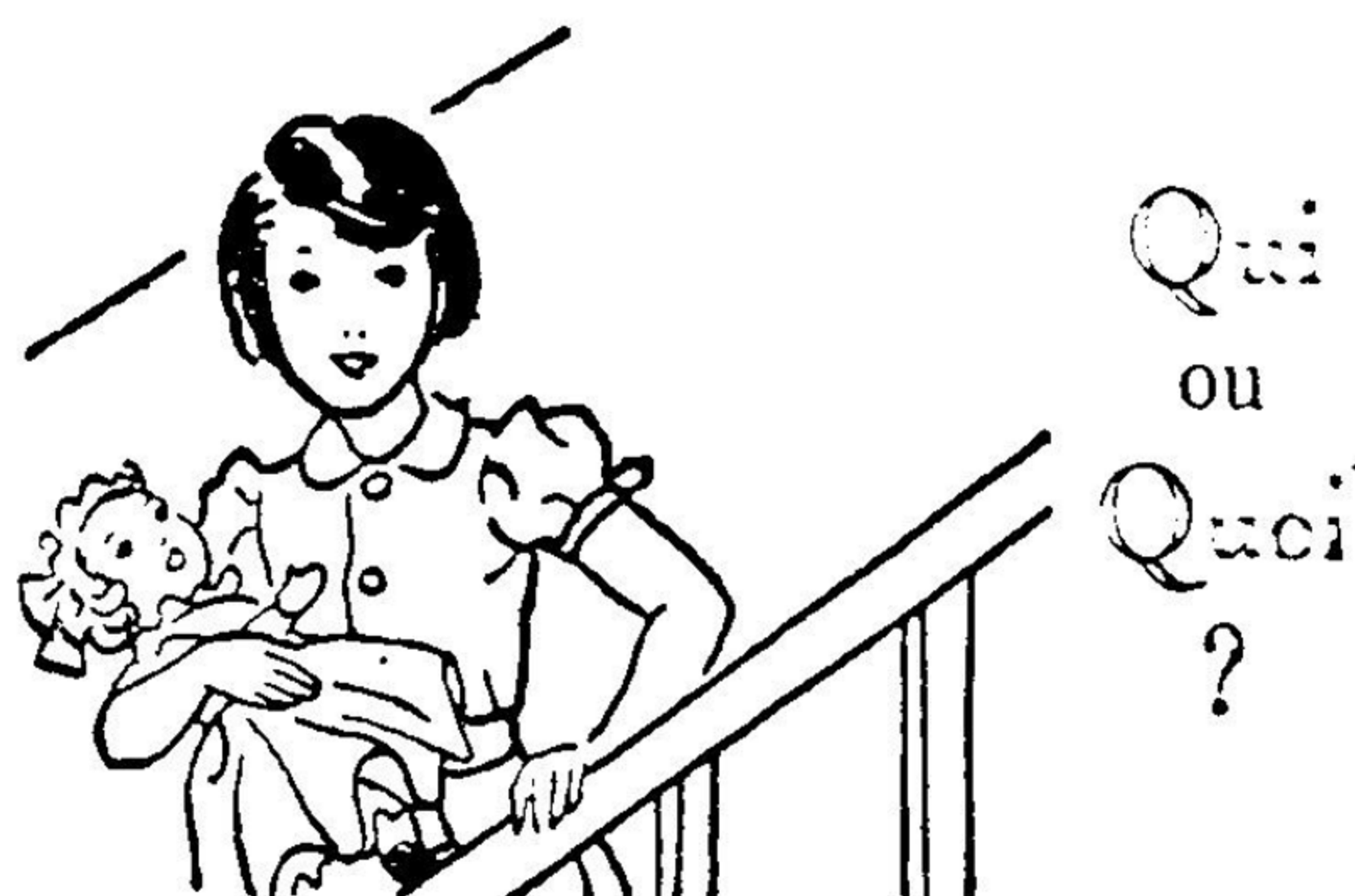
ÊTRE

AUXILIAIRE

AVOIR



1. *Lise est descendue du grenier.*



2. *Lise a descendu sa poupée.*

OBSERVONS

Dans les deux phrases le verbe *descendre* est au passé composé. Il est accompagné d'un *auxiliaire*. *Descendu* est donc un *participe passé*. Bien que le sujet (Lise) soit le même, nous constatons que l'orthographe du participe est différente dans les deux phrases.

C'est que l'orthographe du participe ne suit pas la règle ordinaire de l'accord du verbe. Tout d'abord elle dépend de l'*auxiliaire* qui accompagne le verbe.

Phrase 1 L'auxiliaire est être.

L'accord a lieu avec le *sujet* (en *genre* et en *nombre*) qu'on trouve en faisant la question :

Qui est-ce qui ? avant le verbe.

Qui est-ce qui est descendue ? — C'est Lise (fém. sing.) : *descendue* s'écrit au fém. sing. comme le ferait un adjectif.

Comme un adjectif qualificatif, le participe passé suit en effet la loi du genre.

L'accord a lieu dans tous les cas, et quelle que soit la place du sujet.

Accord dans tous les cas
avec le sujet.

Phrase 2 L'auxiliaire est avoir.

L'accord a lieu avec le *complément direct* qu'on trouve en faisant la question :

Qui ou quoi ? après le verbe.

Lise a descendu quoi ? — Sa poupée... Pourquoi l'accord n'a-t-il pas lieu avec ce nom qui est fém. sing. ?... C'est qu'il faut aussi une autre condition : il faut que le complément direct soit placé avant le verbe. Il y aurait accord si on disait :

La poupée que Lise a descendue est belle.

L'accord dépend de la place
du complément direct.

LEÇON

L'accord du *participe passé* dépend de l'*auxiliaire* avec lequel il est conjugué. Cet accord a lieu en *genre* et en *nombre*.

Auxiliaire être : le participe s'accorde avec le *sujet* du verbe (question : *qui est-ce qui ?*)

Auxiliaire avoir : le participe s'accorde avec le *complément direct d'objet*, mais seulement si celui-ci est placé avant le participe (question : *qui ou quoi ?*)

Le *participe passé* employé sans *auxiliaire* s'accorde comme un *adjectif qualificatif*.

[Jeanne monta, un jour, au grenier. C'était un fouillis* d'objets de toute *nature*, les uns brisés, les autres salis seulement, les autres montés là, *on ne sait pourquoi*, parce qu'ils ne plaisaient plus, parce qu'ils avaient été remplacés*. Elle apercevait mille bibelots* connus *jadis**, des riens* qu'elle avait maniés*, ces vieux petits objets insignifiants* qui avaient *trêné* dix ans à côté d'elle, qu'elle avait vus chaque jour *sans les remarquer* et qui, retrouvés là, prenaient une importance soudaine d'amis retrouvés.] Elle allait de l'un à l'autre avec *des secousses au cœur*, se disant : « Tiens, c'est moi qui ai fêlé cette tasse de Chine un soir. » Jeanne *demeurait* là, au milieu de ces vieilleries*, sous le jour terne....

Centre d'intérêt
La maison

GRAMMAIRE, ANALYSE ET SYNTHÈSE :

1026. Relevez les participes passés du texte et expliquez leur accord.

1027. Justifier l'orthographe du participe passé « brisé » dans :

- | | |
|---|---------------------------------|
| a) Jeanne trouva des objets brisés; | c) Elle les trouva brisés; |
| b) Elle trouva que les objets avaient été brisés; | d) Elle avait brisé ces objets; |
| e) elle trouva les objets qu'elle avait brisés. | |

1028. Écrivez correctement les mots en italique :

Notre maison toute vieille et *tourn...* au soleil, était *enfoui...* sous les glycines. (HUGUES LE ROUX.) — La cuisine était *éclair...* par une grosse lampe à pétrole, *pend...* par une chaîne à la maîtresse poutre d'un plafond bas et *enfum...* Cette lampe n'*éclair...* qu'un grand

cercle au milieu de la pièce; tout le reste *viv...* dans la lumière *dans...* des flammes du fagot presque *consum...* Tout près du foyer, une table *éta...* *pos...*, vieille, *vêt...* de linge blanc et *port...* un couvercle et une pile d'assiettes. (RENÉ BAZIN.)

1029. Écrivez correctement les participes passés :

La devanture du burrelier était (hérisser) de fouets. (H. LAPAIRE.) — Sur le toit, des prunes d'Agen étaient (étaler) sur des claies en roseaux. (P. LOTI.) — Tous ceux que la maison abritait étaient (venir) s'asseoir. La lampe n'étant pas encore (allumer), l'ombre jouait, sournoise, avec le feu. (LOUIS MERCIER.) — Les vieilles maisons (lézarder) cachent leurs murailles

(rider); les plafonds nus sont (crevasser) (A. MESUREUR.) — La même vieille horloge en son cadre de bois Qui depuis si longtemps nous a (compter) les heures Et qui nous a (suivre) dans toutes nos demeures Vient mêler son tic-tac aux mots que nous disons. Les mêmes chenêts qu'ont (noircir) lestisons Portent comme jadis la bûche qui chantonne (RIVEINE).

1030. Relevez les participes passés de l'exercice précédent. Expliquez leur accord.

ORTHOGRAPHE :

1031. PRÉPARATION. Difficultés :

de sens (à expliquer)... fouillis*...

d'orthographe (à épeler)... remplacés*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤.

Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont appliquées. (Voir p. 6 et 199.)

1032. DICTÉE : Au grenier.

Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

1034. Synonymes : Remplacez les mots et expressions entre parenthèses en conservant sensiblement le même sens.

***1033.** QUESTIONS DE C. E. P.

1^o Quels sentiments Jeanne éprouve-t-elle à la vue des objets du grenier?

2. Nature et fonction des mots : Elle apercevait mille bibelots connus jadis.

3. Conjuguez le passage : C'est moi qui ai fêlé cette tasse aux temps employés dans le texte : quels sont ces temps?

***1035.** Contraires : Donnez les contraires de : brisés, salis, insignifiants, retrouvés, vieilleries.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, page 243, paragraphe B.

EXEMPLES D'ANALYSE COMPLÈTE DU VERBE

comprenant un participe passé (avec voix et sens).

I. avec être ... *il y était né*... (La maison du grillon, p. 183.)était néverbe *naître*, 3^e groupe, voix active, sens intransitif, mode ind., temps plus-que-parfait, 3^e pers. du sing.II. avec avoir ... *son père et sa mère l'y avaient gâté*... (La maison du grillon, p. 183.)avaient gâtéverbe *gâter*, 1^{er} groupe, voix active, sens transitif, mode indicatif, temps plus-que-parfait, 3^e pers. du pluriel.III. avec avoir ... *une petite maison couverte de paille qu'avant lui, son père, son grand-père avaient habitée*.... (La maison du grillon, p. 183.)avaient habitéeverbe *habiter*, 1^{er} groupe, voix active, sens transitif, mode indicatif, temps plus-que-parfait, 3^e pers. du pluriel.Le participe passé employé avec être ou avec avoir ne s'analyse jamais seul. L'auxiliaire fait *partie* du verbe.

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

Dans chacun des exercices suivants, écrivez correctement les mots en italique :

1036. La maison, elle aussi, semblait *réchauff*... par cette dernière flambée de soleil. La façade luisait, *éclabouss*... de rayons, la façade *ventr*... que les pluies d'automne avaient *ray*... de taches grises. (MOSELLY.) — La peinture des murs imitait la pierre, les joints étaient *figur*... par des filets marrons. Les marches *carrel*... étaient *bord*... de bois. (H. DE RÉGNIER.)

1038. Certains morceaux de la roulotte qui avaient dû ... être primitivement des clôtures de guinguettes gardaient des enseignes *enlumin*..., qui, *aviv*... par la pluie, avaient *repr*... ce soir-là une coloration plus *éclatant*... et comme neuve. Une espèce de râtelier contenait des paquets d'osier, dont les tiges étaient *dépouill*... de leur écorce. Recouvrant le tout, une toile mince, *roug*... par l'usure et *cribl*... de trous étendait sa blancheur *grelottant*.... (MOSELLY.)

***1040 à 1043.** Dans l'exercice ci-dessus (paragraphe ...); justifiez l'orthographe des mots que vous avez complétés (paragraphe désigné par le maître.)

1037. C'était la plus vieille chaumière aussi la plus *décrépi*...; elle avait été *inoccup*... pendant deux ans. Une petite échelle permettait de *mont*... au grenier; les barreaux de cette échelle avaient été *frott*... par tant de talons qu'il *luis*.... (PEROCHON.) — Vermoulue et tombant en ruines, on l'avait *fabriq*... avec de vieilles planches, *vol*... sans doute dans des amas de démolition. (MOSELLY.)

1039. Elle est *habill*... de vigne-vierge et de lierre. Les pieds sont *parfum*... de lavande et de menthe. Et son chapeau est *fai*... de tuiles *rutilan*.... Elle est *flanq*... d'un antique donjon robuste. (CH. VILDRAC.) — Les meubles étaient *pouss*... contre les murs *chaul*.... (GENEVOIX.) — Une forte grille eût dû... défendre les deux jardins, mais je n'ai jamais *conn*... cette grille que *tord*..., *arrach*... au ciment, *emport*... et *brandi*... en l'air par une glycine. (COLETTE.)

SUJETS DE RÉDACTION

Centre d'intérêt :

La maison.

I. Exercices d'observation : **1041.** La maison que vous habitez.

Notez en une ou deux phrases :

1. Sa situation.
2. Son exposition.
3. Ses dimensions.

4. Les matériaux dont elle est bâtie.
5. La disposition de ses pièces.

6. Quels ouvriers ont participé à la construction de la maison.

II. Rédaction : ***1045.** La maison retrouvée.

Vos parents ont dû quitter (raisons à donner) pendant longtemps la maison que vous habitiez pour aller au loin. — La famille revient y demeurer et la retrouve avec joie. — Décrivez son aspect extérieur, puis l'intérieur ou vous reconnaissez avec émotion ce qui vous charmait autrefois.

[Un grillon *possédait* une toute petite maison couverte en paille et qu'avant lui, son père, son grand-père avaient habitée*. Elle n'était pas très belle, elle n'avait qu'une seule pièce, mais cette pièce était grande; le sol y était bien sec; et tout en haut dans le toit, une cheminée sortait parmi les herbes et les fleurs. C'est par cette cheminée que Grillon *passait* pour aller courir dans la prairie; c'est là qu'il se tenait au soleil pendant les jours d'été; c'est là que pendant les nuits étoilées*, il lançait sa chanson.] Il avait toujours *vécu** dans cette maison; il y était né; il y avait connu son bon grand-père, son père et sa mère l'y avaient *gâté**. Il s'y *trouvait bien*; pour rien au monde, il n'eût *voulu** changer de logis.

Centre d'intérêt
La maison

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

1046. *Écrivez correctement :*

Badoré avait (empiler) à la porte de son magasin plusieurs pièces de drap.... Rifflet, l'horloger, avait (remonter) ses grandes pendules. (H. LAPAIRE.) — C'est le couloir du premier dont les pierres tendres ont (absorber) les soleils d'une centaine d'été tourangeaux. (D. DUNOIS.) — La maison paternelle! Notre famille

l'a toujours (habiter). On l'a (réparer) avec soin de la cave au grenier, (rajuster), (recrépir), (revernir) à l'intérieur et à l'extérieur. De bonnes vieilles lézardes ont été (boucher) hermétiquement, et comme les tuiles tombaient, on les a (remplacer) par des ardoises. (H. BORDEAUX.)

***1047.** *Relevez les participes passés de l'exercice précédent; expliquez en l'accord.*

1048. *Écrivez le participe passé réparé selon les accords.*

Nous avons ... la maison; la maison est Voyez la maison que nous avons Nous admirons les maisons si bien ...; si les maçons n'avaient pas ... ces maisons, nous les aurions....

***1049.** *Relevez les participes passés réparé de l'ex. 1048. Expliquez les accords.*

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

1050. *Étudiez cette phrase de Michel Corday : (Voir p. 75).*

Tous ceux qui ont aimé leur maison et qui l'ont perdue me comprendront.

***1051.** *Écrivez cette phrase en remplaçant maison par parents, sœurs, bien-être.*

***1052.** *Remplacez tous ceux par celui, et reprenez les mêmes phrases (ex. 1050 et 1051).*

***1053.** *Remplacez tous ceux par toutes celles et reprenez les phrases (ex. 1050 et 1051).*

ORTHOGRAPHE :

1054. PRÉPARATION. Difficultés :
de sens (à expliquer)... gâté*...
d'orthographe (à épeler)... avait habitée*...
Carnet d'orthographe : règles ③ à ④.
Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont employées. (Voir p. 6 et 199.)

1056. DICTÉE : *La maison du grillon.*
Cours moyen : partie entre crochets [...].

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

1057. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conservant sensiblement le même sens.

***1055. QUESTIONS DE C. E. P.**

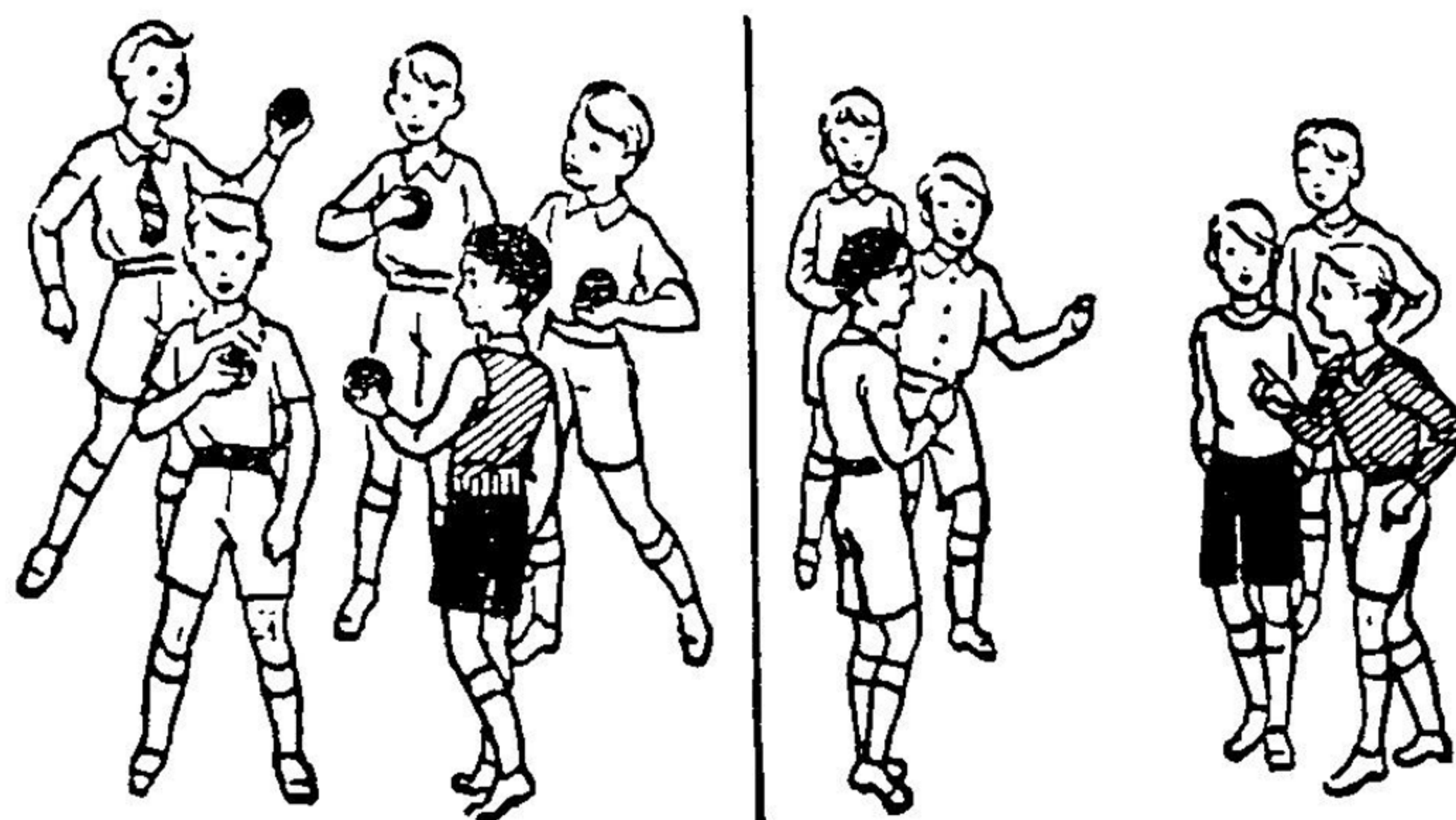
1. Qu'est au juste la maison du grillon? Pourquoi l'auteur emploie-t-il ce mot?

2. Justifiez l'orthographe de : habitée, vécu, connu, gâté.

3. Conjuguez à tous les temps de l'indicatif : Il avait toujours vécu dans cette maison (même personne).

***1058. Synonymes :** Trouvez tous les mots qui peuvent remplacer logis. Employez chacun d'eux dans une phrase.

CONJUGAISON : Voir 2^e partie, pages 251 à 253. Les verbes irréguliers.



Qui
ou
Quoi

1. *Les enfants se sont partagé les balles.*
2. *Les enfants se sont partagés en deux camps.*

OBSERVONS

1. Ces deux phrases renferment le **même participe passé** (*partagé*) conjugué avec le **même auxiliaire** (*être*). Dans les deux phrases, le **sujet est le même** et cependant l'un reste **invariable** et l'autre **s'accorde**....

C'est que nous sommes ici en présence de verbes conjugués à la **voix pronominale**. (Voir p. 162.) Dans ce cas, l'**auxiliaire être est mis pour l'auxiliaire avoir**. Il ne faut donc pas faire la question : *Qui est-ce qui?* mais bien *qui?* ou *quoi?*...

2. On a ainsi :

Phrase 1 :

Les enfants ont partagé quoi? → les balles.
Le complément direct est placé après le
participe : → pas d'accord.

Phrase 2 :

Les enfants ont partagé qui? → eux (se).
Le complément direct est placé avant le
participe : → accord.

3. Verbes essentiellement pronominaux.

Les verbes tels que *s'écrier*, *s'emparer*, *s'évanouir*, *s'envoler*, *se cabrer*, etc., qui ne peuvent s'employer qu'à la voix pronominale suivent la règle du participe passé conjugué avec l'auxiliaire *être* et **s'accordent avec le sujet**; ex. : *Les filles s'étaient emparées du ballon.*

4. Le participe passé des verbes pronominaux employé à la **tournure impersonnelle** est toujours invariable : *il s'est vendu des fruits à ce marché.* (Voir p. 166.)

LEÇON

Dans les verbes pronominaux l'auxiliaire *être* est mis pour l'auxiliaire *avoir*.

Il faut donc chercher le **complément direct d'objet** et faire accorder si celui-ci est placé *avant* le verbe (question *Qui?... Quoi?*)

La règle ne s'applique pas aux verbes qui ne peuvent se conjuguer autrement qu'à la forme pronominale (verbes essentiellement pronominaux). Dans ce cas l'accord a lieu avec le sujet du verbe.

Ils se sont saisis*, se sont pétris*, se sont accroupis* et se sont allongés*, épaule contre épaule, orteil* contre orteil. Ils se sont tordu* les bras, se sont frotté* durement les visages, se sont entortillés* comme des serpents. Sous la peau, les veines ont bouilli; les muscles des mollets ont sailli* sous l'effort. Longtemps, ils se sont raidis*, immobiles. Et, tout à coup, ils se sont séparés*... et, de nouveau les poings se sont fermés*....

Centre d'intérêt
Les sports

GRAMMAIRE ET ANALYSE :

1059. Relevez les participes passés des verbes du texte; justifiez les accords.

1060. Mettez au passé composé les verbes pronominaux des phrases suivantes :

Les gymnastes se réunirent près du portique, se vêtirent d'un costume léger, et s'expliquèrent l'exercice à exécuter. — Les coureurs, inconscients, s'enivraient d'espace. — Les joueurs s'encouragèrent du regard, puis ils se lancèrent les balles. — Les chevaux franchissaient la plaine...

la poussière se levait, les crinières s'éri-geaient au souffle du vent. (HOMÈRE.) — A l'extrémité de la piste deux poteaux se dressent. (P. BOURGET.) — Ses mains s'accrochaient à tous les nœuds de l'écorce, ses jambes se croisaient, enla-çantes. (L. PERGAUD.)

***1061.** Mettez au plus-que-parfait les verbes pronominaux.

Sur le champ de course, les chevaux s'élançant en groupe, ils se dépassent, mais ne se heurtent pas. — Au football, les joueurs se disputent le ballon que les gardiens de but s'efforcent d'arrêter au passage — Au tennis, les partenaires

se lancent la balle qu'ils se renvoient rapidement — Au jeu de barres, les adversaires se poursuivent, se coupent, se rattrapent, se font prisonniers et s'alignent ensuite dans le camp ennemi en attendant la délivrance.

1062. Relevez les verbes de l'exercice 1060 (l'exercice étant terminé); analysez-les.

ANALYSE ET SYNTHÈSE :

1063. Étudiez la phrase de l'exercice 1060 (Voir p. 75.)

Les joueurs s'encouragèrent du regard, puis ils se lancèrent les balles.

***1064.** Mettez la phrase précédente au passé composé, au plus-que-parfait, au passé antérieur et écrivez-la à nouveau à ces trois temps en la commençant par : Les joueuses.

ORTHOGRAPHE :

1065. PRÉPARATION. Difficultés : de sens (à expliquer)... sailli*... d'orthographe (à épeler)... saisis*....

Carnet d'orthographe : règles ③ à ⑤. Écrivez les n^{os} des règles sous les mots où elles sont appliquées. (Voir p. 6 et 199.)

1067. DICTÉE : La lutte.

***1066.** QUESTIONS DE C. E. P.

1. Construisez deux phrases avec deux noms de sports que vous connaissez.
2. Sens de : les veines ont bouilli.
3. Autres sens de bouillir.
4. Conjuguez bouillir au présent et au passé simple (indicatif).

VOCABULAIRE (d'après le texte) :

1068. Synonymes : Remplacez les mots et expressions en italique en conser-vant sensiblement le même sens.

***1069.** Homonymes : Trouvez 2 ho-monymes de poings, donnez-en le sens. Employez les 3 mots dans des phrases.

CONJUGAISON : V. 2^e partie, p. 244, 70^e leçon. Le mode dans la subordonnée.

EXERCICES DE RÉVISION

sur les participes et les verbes à l'infinitif.

Dans chacun de ces exercices, écrivez correctement les mots en italique.

***1070. Routes de forêt.**

Ces chemins n'étaient pas *ten...* comme les routes d'aujourd'hui, c'étaient de grandes voies *gazonn...* par place, *ravin...* par d'autres, et s'en allant directement où elles devaient *all...*, sans *cherch...* de détours. Quelquefois, en voyant ces routes *s'allong...* tout

Application des règles
n^{os} 21, 34, 37, 40, 64,
du Carnet d'Orthographe.

droit, *défonc...*, *envah...* ça et là par les bruyères rares, il semblait que, sur cette voie déserte, *ruin...*, allaient apparaître, *escort...* par des cavaliers de la maréchaussée, les

mulets du fisc portant les écus de la taille et de la gabelle dans les coffres du roi. (D'après EUGÈNE LE ROY.)

***1071. A la métairie.** — Sur les cinq heures, nos quatre poules revinrent des terres où elles étaient *all...* *picor...* Après s'être un peu *épouill...*, elles se décidèrent à *mont...* la petite échelle de leur poulailler. Je commençais à *m'inquiét...* de ne pas voir *arriv...* ma mère, lorsque

mon oreille *habitu...* à ouïr de loin reconnut son pas *précipit...* Elle arriva, *harass...* de fatigue, *essouffl...* car elle s'était *hât...* à cause de moi. Elle m'embrassa fort, car elle avait *cr...* m'avoir *perd...* Alors nous entrâmes dans la maison. (D'après EUGÈNE LE ROY.)

***1072. La vie des champs.** Cette vie étroitement *attach...* à la terre me convenait. J'aimais à *pouss...* mes deux bons bœufs limousins dans le champ, enfonçant mes sabots dans la terre fraîche et *suiv...* de toutes nos poules qui venaient *mang...* les vers dans la glèbe *retourn...* Quand, le matin, ayant *fauch...*,

je voyais l'herbe humide de rosée *coup...* régulièrement, j'étais content. Avec ça Jean le charbonnier *deven...* vieux s'était *retir...* après avoir *gagn...* quelques sous, et il venait nous voir. C'était un homme serviable comme il l'avait *montr...* et qui depuis s'était *intéress...* à moi. (D'après EUGÈNE LE ROY.)

***1073. Le Gour.** — Pas bien loin de là, il y a dans un creux un petit lac *appel...* le Gour. On dit qu'on n'a jamais pu en *sond...* le fond, mais peut-être qu'on n'a jamais bien *essay...* En ce temps-là, le Gour était *environn...* d'épais fourrés; l'eau dormait là tranquille et claire, *ombrag...* de grands arbres qu'elle ré-

fléchissait. Il y avait même, *pench...* sur le petit lac, un tremble argenté *ven...* là par hasard. J'allais quelquefois me *couch...* là, et quand le soleil commençait à *baiss...*, j'épiaï les oiseaux *aller...* par la chaleur du jour qui venaient s'y *désaltér...* (D'après EUGÈNE LE ROY.)

***1074.** Je connaissais tous les nids : celui du loriot *suspend...* entre deux branches d'une fourche, celui du roitelet *bât...* en forme de boule; celui de la mésange où quinze petits sont *press...* l'un contre l'autre; celui de la tourterelle, qui est *fait...* de quelques branchettes (EUG. LE ROY). — J'ai *entend...*

chant... ce soir le premier rossignol, *mont...* à la cime d'un chêne, à la lisière d'un bois. L'arbre et l'oiseau étaient *baign...* d'un côté de clarté lunaire et *noy...* de l'autre d'ombre nocturne. Et l'oiseau au bout de sa branche ressemblait à une larme *suspend...* (DE PESQUI-DOUX).

***1075.** Jamais mon jardin ne m'avait *par...* si beau. Les espaliers, un peu *défeuill...*, étaient lourds de pêches mûres et de grappes *dor...* Les groseillers s'étalant en touffes claires, *sem...*

de quelques points rouges et dans ce soleil d'automne qui fait *muri...* toutes les baies, *éclat...* toutes les gousses, *tomb...* les graines, les moineaux se poursuivaient.

*1076. L'automne était *ven...*; les jours *abrég...* s'en allaient plus rapides. *Rentr...* à la maison, je trouvais, *pos...* sur deux chaises, une longue malle étroite... (ERNEST LAVISSE.) — Son tour de France avait *dur...* trois ans, et il avait *mi...* le temps à profit. Il s'était *promen...* du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest. Il s'était *serv...* de ses yeux et de ses oreilles.

*1077. Mon père et ma mère, je les entendais *parl...* quelquefois de m'*envoy...* au collège... Ils avaient *résol...* que je ne vivrais pas leur vie modeste et rude. Ils m'ont *donn...* la joie d'apprendre. Leurs sacrifices se sont *convert...* pour moi en plaisirs de l'intelligence et du cœur. (ERNEST LAVISSE.) — Je vais, je viens, je traîne mes pas sur l'herbe

*1078. Simple branche d'arbre d'abord, *aigu...* en forme d'épieu, elle devait, au cours des siècles, être *fabriqu...* en métal. Mais l'idée première n'a pas *chang...*; même la charrue primitive s'est *conserv...* intacte dans un grand nombre de pays. (RENÉ BAZIN.) — Lorsque la lune brillait et qu'elle s'abaissait à l'occident, j'en

*1079. Des enfants *barbouill...* grimpent derrière les cuvelles. Un vigneron foule les grappes, la face *épanou...* d'un large rire. Des pulpes *écras...* et des pépins sont *coll...* à ses jambes velues. (E. MOSELLY.) — *Habitu...* qu'on était à la joyeuse excitation du vin, on n'aurait pas *manq...* de la *demand...* à des boissons

*1080. Pour rien au monde, je n'aurais *voul...* *demeur...* sur les terres du comte de Nansac. Une fois *rend...* à Puymaigre, je fus *étonn...* d'y *trouv...* une nouvelle métayère qui me dit que la Miou et son homme s'en étaient *all...* du côté de Tursac. La laissant donc, je rentrai dans

*1081. J'avais pourtant *couch...* la veille dans une grange, comme un mendiant, mais je m'étais *laiss...* *condui...* par la vieille. La nuit m'attrapa lorsque, avisant dans une vigne *perd...* une de ces cabanes rondes au toit de pierres pointu, j'y allais droit. Au matin,

Je n'ai jamais, disait-il, *travers...* un champ sans *regard...* les plantes qui y poussaient. Jamais non plus, je ne suis *sort...* d'une ville sans avoir *observ...* de mon mieux ce qu'on y fabriquait. J'ai *trouv...* partout des ouvriers qui savaient peu ou prou leur affaire, et leurs leçons ne m'ont jamais *coût...* qu'une poignée de main. (ED. ABOUT.)

mouill... sans autre but que de *repass...* sur les traces des êtres *chéri...* qui marchaient naguère devant moi dans ces mêmes allées. Ils ont *laiss...* là une telle présence de souvenirs que je crois par moment qu'ils ne sont *éloign...* que de quelques pas, que je me suis *tromp...* d'allée, que je vais les *aperce...* (D'après LAMARTINE.)

étais *avert...* par ses rayons qui venaient à mon lit au travers des carreaux *losang...* de la fenêtre... Quelquefois, le vent semblait *cour...* à pas légers; quelquefois, il laissait *échapp...* des plaintes : tout à coup, ma porte était *ébranl...* avec violence; puis ces bruits expiraient pour *recomm...* encore. (CHATEAUBRIAND.)

plus dangereuses. Le mal avait déjà *commenc...*; la résurrection de la vigne l'a *conjur...* (D' E. LABAT.) — La terre fraîchement *remu...* montrait çà et là des trous *jonch...* de fanes *noirc...* et de tubercules *oubli...* Un ciel *marbr...* de nuées blanches baignait de sa lumière *voil...* les sillons sablonneux. (A. THEURIET.)

la forêt et je vins à *pens...* à Jean, le charbonnier qui avait *aid...* mon père à se *cach...* Vers le soir, je commençais à *song...* où je me retirerais pour la nuit. En face de moi, un village était *camp...* Mais d'*all...* y *demand...* l'abri, ça me faisait peine. (D'après EUGÈNE LE ROY.)

je repartis. Je commençais à croire que quelque sorcière m'avait *jet...* la mauvaise vue. Il faisait chaud. Aussi, lorsque je fus sur la crête du coteau où est *piq...* le bourg de Fanlac, j'étais très *fatigu...* et je m'assis à l'ombre. (D'après EUGÈNE LE ROY.)

*1082. Transcrivez l'exercice 1080 en faisant parler deux garçons.

*1083. Transcrivez l'exercice 1080 en faisant parler deux fillettes.

*1084. Transcrivez l'exercice 1081 en faisant parler deux garçons.

*1085. Transcrivez l'exercice 1081 en faisant parler deux fillettes.

*1086. Une roue s'était *bris...* à la machine. Le tender et le wagon de bagages *dérail...* aussi s'étaient *couch...* à côté de cette mourante qui râlait. (G. DE MAUPASSANT.) — On accourait sur les portes pour nous voir *pass...* Quelques enfants s'étaient *mi...* à nous suivre, des paysans *étah...* s'étaient *join...* à eux. (H. MALOT.) —

*1087. De vrais chevaux de bois, raide-ment *till...* sauvagement *color...* de rouge, l'encolure et la croupe *ramass...* et *arrond...* (G. GODEFROY.) — A sa sortie de prison, il n'avait p... se faire rendre son couteau... Il en avait *pleur...* et il avait *repr...* sa route, *désarm...*, *démun...*, plus faible qu'un enfant. Puis le courage lui

*1088. La boutique était *grill...* comme une cage aux lions. Il avait *commenc...* de *travaill...* au petit jour. Les bras nus et *crois...*, les jambes *écart...* sous le tablier blanc *tach...* de sang rose, il balançait lentement la tête. (A. FRANCE.) — J'aime un meuble à la patine *bronz...*, *charg...* de fruits comme

*1089. Les femmes ayant *pos...* à leurs pieds leurs grands paniers en avaient *tir...* leurs volailles qui gisaient par terre *li...* par les pattes, l'œil *effar...*, la crête écarlate. (GUY DE MAUPASSANT.) — Les abeilles de la ruche que nous avons *chois...* ont *secou...* la torpeur de l'hiver. Puis le printemps a

*1090. Il était deux heures du matin : le brouillard s'était *épaiss...* et il faisait très brun. Je suivais un sentier qui coupait un fourré où il me fallait *pass...* pour *retourn...* aux Mauzeries lorsque, *arriv...* vers le milieu, je m'entrave les pieds dans une corde *tend...* en travers du sentier. Des gens se jettent sur moi et me voici *enlev...*

*1091. Je songeai à me *tir...* de la position incommode où j'étais. Mais les gredins m'avaient *flech...* de belle sorte. Me roulant péniblement, je finis par me *trouv...* le long d'un mur, auquel, tournant le dos, je frottai les cordes. Après avoir longuement *frott...*, je m'arrêtai, *épuis...* de fatigue.

*1092. Je m'évanouis. Une douleur aiguë me réveilla. Le long de mon corps, j'avais la sensation de choses qui s'en-rouaient, *affarouch...* par mes mouvements. Et j'eus l'explication des trous que j'avais *trouv...* dans le sol de l'oubliette :

— *1093. Transcrivez l'exercice 1090 en faisant parler deux garçons.

Une dizaine d'individus drôlement *attif...* entrèrent à la file et se mirent à *cri...* à *gesticul...* C'étaient les jeunes gens du voisinage qui se présentaient ainsi *déguis...* sous le prétexte d'*amus...* les invités. (E. GUILLAUMIN.) — Ils parlent de temps en temps des navigations *pass...* et de ceux qu'ils ont *conn...* jadis. (G. DE MAUPASSANT.) — Il avait *trouv...* une vieille lance au coin d'une borne. (A. FRANCE.) — Des paysans avaient *pass...* leur blouse par-dessus la redingote de cérémonie. On avait *sort...* des armoires d'antiques chapeaux *hériss...* comme des barbets qui ont *cour...* dans les broussailles. (MOSELLY.)

une vigne, un beau bahut *pans...* une armoire *sculpt...* (ROMAIN ROLLAND.) — Il faut les voir, le genou *ploy...* *lev...* la boule à la hauteur des yeux comme pour *vis...* les quilles, puis la *lanc...* brusquement et quand elle est *lâch...*, ils font des gestes instinctifs pour la *ramen...* (E. MOSELLY.)

envah... la terre. (MAETERLINCK.) — Il semblait las, *harass...*, *fourb...* Vainement, il avait *frapp...* à la porte des chaumières. Vainement, il avait *baiss...* la voix pour *demand...* humblement un morceau de pain. Des paysans avaient *secou...* la tête en guise de refus. (E. MOSELLY.)

Ayant *march...* une heure à peu près, le cheval s'arrêta. Je fus *port...* ou plutôt *train...*, puis rudement *jet...* à terre. Bientôt je me sentis *descend...* dans le vide, je touchai le sol, je restai *étend...* sur le ventre. En même temps, la corde *tir...* par un bout remonta en haut. J'entendis le bruit d'une dalle, ce fut tout. (D'après EUG. LE ROY.)

Après avoir *tourn...* en rasant la muraille, je me hasardai à *travers...* ma prison en marchant à quatre pattes, les mains *étend...* M'étant *train...* dans tous les sens, je fus *rassur...* à cet égard et je restai avec l'horrible certitude que j'étais *destin...* à pourrir au fond de ce cachot. (D'après EUG. LE ROY.)

c'étaient d'anciens terriers de rats. Ces animaux avaient *creus...* des souterrains au-dessous des fondations et sentant une proie accouraient, *affam...* L'épouvantable certitude d'être *dévor...* à demi vivant achevait de m'*affol...* (D'après EUG. LE ROY.)

*1094. Au début, j'ai dû *achet...* des hommes à prix d'argent. Je leur faisais *touch...* le drapeau que j'avais *hiss...*, je leur disais : « Va, maintenant tu es libre. » Cent de ces hommes qui sont *retourn...* je les ai *retrouv...* à l'intérieur; ils m'ont *facilit...* le chemin, ils m'ont *perm...* de

*1095. J'avais *dessin...* des meubles qui auraient *trouv...* tout seuls leur place. J'avais *bricol...* tout l'appareillage électrique. C'est si amusant de tordre le fer, de *gaufr...* le cuir, de *tourn...*, de *sculpt...* le bois, de *repouss...* le cuivre. Tous ceux qui ont *aim...* leur maison et qui l'ont

*1096. — La petite ville dit aux voyageurs : « Voyez : mes enfants pieux ont *brod...* sur ma robe des tours, des pignons *dentel...* et des beffrois. Mon manteau a été *déchir...* et mon sein *perc...* dans les guerres. J'ai *reç...* des blessures qu'on disait mortelles. Mais j'ai *véc...* parce que j'ai *espér...* (A. FRANCE.) — Quand il a *pos...* son pied par terre pour la première fois,

*1097. *Eventr...* par l'étrave du cargo le sous-marin, subitement *envah...* par l'eau, a *coul...* à pic comme un lourd cercueil. Les cloches ont *sonn...* le glas dans bien des villages. (C^t PIERRE WEISS.) — Les amis de Yann étaient là *post...* Ils saluaient les mariés au passage. Et les hameaux d'alentour s'étaient *vid...* de leurs mendiants.

*1098. Le jeûne *prolong...* m'avait *affaibl...* Depuis que j'avais *cess...* tout mouvement, les rats me voyant *épuis...* étaient *reven...*, nombreux, prêts à se *jet...* sur moi. Je les entendais *trottin...* dans la nuit et ils s'enhardissaient jusqu'à *rong...* le cuir de mes souliers. Alors *tenaill...*, par la faim, la tête *perd...*, je

*1099. Mes yeux ne pouvaient soutenir l'éclat du jour. Les mains et la figure me cuisaient fort, là où les rats m'avaient *mord...* Il me semblait que ma cervelle était *fond...* Incapable de *form...* une idée, je restai là, *étend...* n'ayant que la respiration et encore fort petite. Peu à peu, je commençai à *ressuscit...* et je reconnus Jean auprès du lit. *Tranquillis...* un peu, je

remont... jusqu'au centre. (S. DE BRAZZA.) — Le sanglier avait longtemps *véc...* de glands dans une futaie voisine de sa bauge; mais les derniers glands avaient *dispar...*, *dévor...* en quelques jours par une bande très nombreuse et très *affam...* de palombes migratrices. (ERNEST PERUCHON.)

perd... me comprendront. (MICHEL CORDAY.) — Ce grand oiseau qui passe les mers est *port...* par des milliers de bras. Comptez le travail qui y est *enfer...*: essayez de vous *représent...* la foule des travailleurs qui ont *pein...* tous ensemble autour de lui. (ALAIN.)

toute la chambre s'est *mi...* à *tourn...* autour de lui, et sans maman et Jane il se serait *étal...* par terre de tout son long, (A. LICHTENBERGER.) — *Camp...* d'aplomb sur ses reins solides et les genoux *ploy...* son buste allait et venait de droite à gauche d'un mouvement égal et *cadenc...* S'étant *arrêt...* pour *respir...* un peu, il s'appuya sur le manche de sa faux. (E. MOSELLY.)

Ils étaient *échelon...* sur le parcours avec des accordéons, des vieilles. (PIERRE LOTI.) — Les arbres s'étaient *baiss...* vers les ronces, les ronces étaient *mont...* vers les arbres, la plante avait *grimp...*, la branche avait *fléch...*; troncs, rameaux, feuilles, touffes, vrilles, sarments, épines s'étaient *mél...*, *travers...*, *confond...* (V. HUGO.)

portai mes mains à ma bouche et j'essayai de les *rong...* Je finis par *tomb...* dans un évanouissement précurseur de la mort. Quand je revins à moi, j'étais dans un lit; on me desserrait les dents tout doucement et me faisait *aval...* un peu de bouillon *mél...* avec du vin. (D'après EUG. LE ROY.)

me rendormis. Le chevalier vint me voir : « A cette heure, tu es *sauv...* pour cette fois, fit-il », Je le remerciai car je savais que lui et sa sœur avaient *envoy...* des poules pour faire la soupe et du vin vieux. « Bah! dit-il, ce n'est rien. — Faites excuse, monsieur le chevalier, dit Jean; sans ce bon vin, je crois qu'il s'en serait *all...* dans le pays des taupes. » (D'après EUG. LE ROY.).

*1100. Transcrivez l'exercice 1098 en faisant parler deux garçons.

*1101. Transcrivez l'exercice 1098 en faisant parler deux fillettes.

*1102. Transcrivez l'exercice 1099 en faisant parler deux garçons.

*1103. Transcrivez l'exercice 1099 en faisant parler deux fillettes.

EXERCICES DE RÉVISION

sur quelques difficultés orthographiques

1104. Remplacez les points par *ce* ou *se*.

... *bambin* ... *regarde* dans la glace. — ... *chemin* ... *perd* dans les bois. — Voyez ... *bébé* qui ... *roule* sur ... *tapis*. — ... *n'est pas* ... *chien* qui ... *laisserait* facilement dresser; ... *ne serait pas* aisé d'essayer sans ... *faire mordre*. — ... *que je préfère*, c'est la fleur des champs, celle qui ... *trouve* partout. — Il ... *serait* perdu si ... *guide* ne l'avait rencontré ... *matin*.



ce - se

*Ce monsieur
se promène.*

1105. Remplacez les points par *ce* ou *se*.

... *garçon* ... *tient* vraiment mal à table, il ... *lève*, ... *baisse*, ne sait pas ... *servir* de sa fourchette : ... *sera* un convive peu agréable. — Il ... *promenait* tranquillement quand ... *gros chien* s'est jeté devant sa bicyclette. — « ... *ne sera rien*, nous disait ... *bon docteur* en ... *frottant* les mains, cette maladie soignée à temps ... *combat* facilement. »

• **1106.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois *ce* et *se*.

1107. Remplacez les points par *ces* ou *ses*.

Voyez ... *poules* : l'une d'elles appelle ... *petits*. — Dans ... *bois ombreux*, le rossignol lance la nuit ... *roulades*. — On doit, le matin, brosser ... *habits*. — Regardez ... *enfants* : Pierre a fini ... *devoirs* et Marc a appris ... *leçons*. — Leur jeune enfant a parfois faim : ... *petits gâteaux* feront ... *délices*. — Du haut de ... *pyramides* quarante siècles vous contemplent, disait Napoléon à ... *soldats*.



ces - ses

*Ces méchants garçons
lui ont pris ses
bonbons*

1108. Remplacez les points par *ces* ou *ses*.

Le taureau se promenait; il enfonçait ... *sabots* dans le sol. Les poulains n'aimaient pas beaucoup ... *promenades*. — ... *villages* sont gais; celui-ci, avec ... *toits* de tuiles rouges et ... *maisons* blanches, illumine le flanc du coteau. — Dans ... *champs*, voyez-vous ... *attelages*? Entendez-vous ce bouvier? Il guide ... *bœufs* avec ... *chants* plus qu'avec son aiguillon.

• **1109.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois *ces* et *ses*.

1110. Mettez *son* ou *sont*.

Ces enfants ... *stupides*. — Chacun ... *métier*, les vaches ... *ne gardées*. — Les chardonnerets ... *nés*; les coquilles des œufs ... *tombées* dans l'allée. Hélas! Voilà Minet qui tourne ... *regard* vers le pommier, ... *flair exercé* lui a indiqué où ... *nichés* les oisillons. — Le blaireau est fort; ... *corps trapu*, ... *poil épais*, ses griffes solides ... *de rudes armes*; mais le renard, ... *ennemi*, lui prend ... *terrier*.



son - sont

*Deux hannetons sont
tombés dans son cha-
peau*

1111. Mettez *son* ou *sont*.

Cette maison est bien exposée : ... *pi-gnon* est au midi; ses fenêtres ... *bien dis- posées*, ... *grenier* est vaste. — Savez-vous ce que ... *devenus* mes

voisins? — Qui ... *ces enfants*? Ce ... *ses neveux*, les fils de ... *frère*. — ... *application* et sa docilité ... *remarquables*, mais ... *état de santé* et ... *peu d'aptitudes* ... *causes de la médiocrité* des résultats : pourtant ... *énergie* mérite récompense.

• **1112.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois *son* et *sont*.

1113. Remplacez les points par on ou ont.

... est heureux d'aider ceux qui ... faim — ... a souvent besoin d'un plus petit que soi. — ... a souvent grand peine à convaincre ceux qui ... tort. — ... vient de frapper à la porte de la classe ; les étourdis ... levé la tête, tandis que les élèves studieux... continué à travailler. — Ceux qui ... mené une vie irréprochable ... souvent plus d'indulgence que ceux qui ... eu une vie agitée. — A-t-... vu quelque chose de plus beau que ce coucher de soleil ? Tous ceux qui 1'... vu en sont restés éblouis. — A l'usine, ... demande des apprentis.



On récompense ceux qui ont bien travaillé.

on - ont

1114. Remplacez les points par on ou ont.

Trois aviateurs ... tenté la traversée du Pacifique ; ... saura dans quelques jours s'ils ... réussi. — Après le match, ... fête les joueurs qui ... gagné. — ... félicite toujours ceux qui ... bien joué. — ... fabrique aujourd'hui des autos qui ... tout le confort. — ... voit parfois mendier ceux qui ... joui du bien être. — Ils ... gagné de l'argent, ... ne sait trop comment. — Ils ... vu ce que l'... voit rarement. — ... doit de l'affection à ceux qui nous ... dirigés. — En classe, comme dans la vie, ... conquiert la place que l'... a méritée par son travail.

***1115.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois on et ont.

1116. Remplacez les points par a ou à.

Pierre ... accompagné sa mère ... la gare. Il ... rencontré Jacques et tous deux sont revenus ... pied, ... bonne allure, jusqu'... la maison. — Irez-vous ... Paris ? — Paul ... pris sa tirelire et il y ... mis une pièce qu'il ... gagnée ... travailler avec son père. — On ... ramassé les pommes ; on les ... entassées ... côté du pressoir ; celles qu'on ... cueillies ont été rangées ... la main.



Jacques a une bonne note à sa dictée.

a - à

1117. Remplacez les points par a ou à.

On ... trouvé des images dessinées par les premiers hommes ... une époque dont le souvenir ... disparu. — Il ... réparé le jouet qu'il ... cassé ; c'était bien ... lui de le faire. — Mon père m'... éloigné de lui, j'ai vu ... son air soucieux qu'il avait ... parler seul avec ma mère. — Berthe ... acheté tous ses livres un ... un, puis elle les ... fait relier et les ... assemblés dans une bibliothèque.

***1118.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois a et à.

1119. Remplacez les points par et ou est.

Jacques ... l'élève le plus studieux... le plus appliqué de la classe. — La langue ..., d'après Esope, la meilleure ... la pire des choses. — Cette tour... le plus haut ... le plus solide des édifices de notre ville. — C'... par la lecture ... l'usage, ... surtout par l'étude de la grammaire, que nous apprenons notre langue. — Ce pont ... long ... solide.



Ce bébé est grand et fort.

et - est

1120. Remplacez les points par et ou est.

Ce bébé ... bien soigné ; c'... un bel enfant aux joues roses ... fermes. — Il ... tard ... je devrais avoir fini. — Pierre ... matinal ... courageux, il ... levé de bon matin ... il ... toujours prêt à l'heure pour son travail. — Le temps ... maussade, il ... gris, il ... froid ... pluvieux ; que cette saison ... donc triste ... décourageant !

***1121.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois et et est.

1122. Remplacez les points par quand, quant, ou qu'en.

« ... je serai reçu à mes examens, je rangerai tous mes livres. — Et ... feras-tu? — J'empilerai dans une caisse tous ceux qui m'ont déplu; ... à ceux que j'aime, tu les verras dans ma bibliothèque, ... tu viendras me voir. » — Pierre parlait si vite, ... l'écoutant, je ne comprenais rien. — « Pourquoi avoir gardé tous ces cahiers: ... ferez-vous? — Je les relirai ... je serai vieux; ... à ceux qui sont bien tenus, je les montrerai à mes enfants. »

Qu'en - Quand - Quant



*Quant à Minet
il sortira quand
il ne pleuvra plus.
Qui en pensez-vous?*

1123. Remplacez les points par quand, quant ou qu'en.

« ... vous cueillez des fleurs ... faites-vous? — Des bouquets ... tout temps notre table accueille avec satisfaction. Je n'en

cueille que quelques-unes, ... aux autres, elles sont l'ornement du jardin. » — ... vous voyez des fraises bien mûres, n'y goûtez pas sans les laver; ... aux cerises, c'est différent, savourez-les sous l'arbre. — ... irez-vous à Paris? ... à moi, j'irai demain. Faudra-t-il, ... partant, je vous prévienne?

***1124.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois quand et quant.

1125. Remplacez les points par ou ou où.

« ... voulez-vous passer vos vacances? A la montagne ... à la mer? — J'irai ... vous irez. » — Qu'il travaille ... qu'il joue, il est plein d'ardeur; ... qu'il soit, il se plaît: c'est un heureux caractère. — Dans les futaies de pins ... le vent joue des airs légers, qu'il est bon de s'asseoir ... de s'étendre sur ce tapis glissant d'aiguilles sèches ... le pas enfonce, ... le corps semble sentir sous lui l'élastique balancement des cimes. — Jouons à pile ... face.



ou - où

*Lourenne aimait aller
où il y avait du ris-
que où du danger*

1126. Remplacez les points par ou ou où.

Il est déjà parti? ... est-il allé? Par ... est-il passé? Pas par la route ... je suis passé moi-même; ... bien je ne l'aurai pas reconnu. — ... sommes-nous? Nous

sommes-nous éloignés ... rapprochés de la route? — J'aime les coins de campagne oubliés ... la solitude est un charme de plus, ... rien ne vient troubler la beauté du paysage. — Piétons ... véhicules détruisent toujours plus ... moins l'harmonie d'un site.

***1127.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois ou et où.

1128. Mettez c'est ou s'est.

... un plaisir de travailler quand on ... levé tôt. — Il ... piqué le doigt, ... peu dangereux, mais ... un bobo qu'il ne faut pas négliger. — Le soleil ... levé: ... un spectacle magnifique. — Cet enfant ... montré courageux: ... bien. — ... une épicerie qui ... montée à la place du café. — ... un homme qui ... fait lui-même, dit-on de celui qui ... ingénieur pour réussir. — On ... bien amusé, mais ce que je préfère ... le football. — Il ... blessé au genou.



c'est - s'est

*C'est un rat
qui s'est fait prendre*

1129. Mettez c'est ou s'est.

... en atterrissant que cet avion ... brisé; ... un malheur! L'aviateur ne ... pas tué: ... un vrai miracle. — ... parce que le soleil ... couché que le

froid ... fait aussitôt sentir. — ... la voiture neuve que notre voisin ... achetée. — ... parce que Paul ... entêté qu'il ... attiré une punition: ... une bonne leçon pour lui. — Comme ... attendrissant l'histoire de cette perdrix qui ... offerte au plomb du chasseur pour sauver ses petits.

***1130.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois c'est et ses

1131. Remplacez les points par **peu** ou **peut**.

Qui ... le plus ... le moins. — ... à ..., à force de tentatives répétées, l'oiselet ... s'envoler. — Ne dis pas : que ... une parole? il faut si ... pour secourir une âme; ne dis pas : ce n'est qu'une parole! il faut si ... pour froisser une âme. (WAGNER.) — On ... facilement délayer sa pensée, il est plus difficile de s'exprimer en ... de mots. — Ne vous énervez pas pour si ...; il est en retard mais ... arriver encore.



peu-peut

Une leçon peu apprise ne peut être sue.

1132. Remplacez les points par **peu** ou **peut**.

Cette date ne ... me rester dans la mémoire. — Bien qu'il ait mis ... de temps pour apprendre à conduire, il ... déjà passer son permis. — Si elle dispose de ... de temps en voyage, mieux vaut visiter ... de villes, elle ne ... les juger si elle les voit trop rapidement. — Il se ... que j'aie vous voir demain. — J'ai dû heurter quelque ... ce vase; si ... que je n'ai rien entendu.

***1133.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois **peu** et **peut**.

1134. Remplacez les points par **on** ou **on n'**

A la mer, ... est bien, ... y respire, ... y sent l'iode et la pêche, mais ... y peut rester longtemps. — ... entendait le canon, mais ... entendait pas les mitrailleuses. — ... avait emporté qu'un déjeuner léger et l'... avait encore faim. — ... était chaudement vêtu, car ... était en hiver, mais ... avait pas prévu un tel froid. — Quand ... a guère l'habitude du canotage, ... doit être très prudent.



on-on n

On n'a pas peur quand on a une arme.

1135. Remplacez les points par **on** ou **on n'**.

... est heureux, quand ... est pas malade. — ... est toujours satisfait quand ... attend rien du sort. — ... est riche quand ... a pas de dettes — ... avait beau regarder, ... y voyait rien. — ... est jamais si bien servi qu'à par soi-même. — ... obtient en classe les places qu'... a méritées. — ... apprécie ceux qui ont de l'esprit. — ... a frappé à la porte mais ... est pas entré.

***1136.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois **on** et **on n'**.

1137. Remplacez les points par **si** ou **s'y**.

... l'on veut réussir, il faut ... prendre tôt. — Qui ... frotte, ... pique, dit un proverbe — ... vous êtes sûr de ce que vous dites, ... ce chemin rejoint la grande route, il ne faut pas hésiter à ... engager. — Pourquoi se lever ... tard? Mieux vaut se lever tôt et ... habituer dès l'enfance. — Colette n'avait pas vu cette ornière ... profonde : elle est ... étourdie qu'elle ... est étendue de tout son long : — ... vous le faites exprès : dites-le.



si-s'y

Il gagnera la course si le sort s'y prête.

1138. Remplacez les points par **si** et **s'y**.

C'est ... laid de mentir. — Voilà un tapis ... joli qu'on hésite à ... essayer les pieds. — Cette affaire est ... mal conduite qu'on ... perd. — Ce pays est ... ensoleillé; on ... trouve ... bien qu'on désire ... reposer longuement; allez-y, ... vous êtes fatigué, l'air pur, le calme, la beauté des sites qui ... rencontrent, contribueront à vous guérir. — La glace est ... mince qu'il serait imprudent de ... risquer.

***1139.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois **si** et **s'y**

1140. Complétez
par *près* ou *prêt* (faites
accorder s'il ya lieu).

... à bondir, le tigre
se tient ... d'un ruis-
seau. — Il était ...; ses
malles l'attendaient
... de la voiture... à
démarrer. — Ces
rochers sont ... à s'écrouler dans la mer;
ne marchez pas ... du bord. — Le lièvre
fuit, les chiens le serrent de — Etes-
vous ...? Nous partons; suivez-moi de ...;
tenez-vous ... à vaincre toutes les diffi-
cultés.



Près-Prêt

*Près du mur, le chas-
seur se tient prêt à
tirer.*

1141. Complétez
par *près* ou *prêt* (faites
accorder s'il ya lieu).

Je suis toujours ...
à bien faire quand je
suis ... de ceux que
j'aime. — ... à s'élan-
cer dans l'eau, le na-
geur attendit encore

quelque temps ... de la rive que ses amis
soient ... — Tenons-nous ... à toute éven-
tualité. — C'est tout ... d'ici qu'a eu lieu
l'accident : je ne suis pas ... d'y penser
sans frémir. — Ce chien est méchant, je
le surveille de

***1142. Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois *près* et *prêt*.**

1143. Remplacez
les points par *ni* ou *n'y*.

... lui ... toi n'avez
entendu? ... étiez-
vous pas comme moi?
— Vous pensez que
je viendrai demain?
... comptez pas, mon
ami. — J'aime l'école,
je ne suis ... indocile, ... paresseux, mais
je ... puis aller en ce moment, car je suis
souffrant. — ... huile, ... vinaigre,
dites-vous? Avec quoi assaisonnez-vous
votre salade? — Je ... mets que du
citron. — ... l'or, ... la grandeur ne
nous rendent heureux.



ni-n'y

*Les dents ni ses griffes
n'y feront rien.*

1144. Remplacez
les points par *ni* ou *n'y*.

Il faisait noir : on
... voyait ... devant
... derrière soi. — Les
pays tempérés sont
les plus agréables : il
... fait ... trop chaud
... trop froid — ...

nos cris, ... les aboiements du chien ...
firent rien : personne ne nous entendit.
— ... allez pas, vous ... trouverez per-
sonne. — Ma mère ... verra pas d'incon-
véniens ... moi non plus. — ... les noyers
... la vigne n'ont échappé aux gelées
tardives du printemps.

***1145. Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois *ni* et *n'y*.**

1146. Remplacez
les points par *sans* ou
s'en.

Le héron ... va d'un
air triste ... presser le
pas; il entre dans
l'étang ... faire de
bruit, et replie l'une
de ses pattes; son bec
pend ... raideur au bout de son long cou.
Il ... servira tout à l'heure; ... bouger le
corps, il élèvera en l'air la grenouille qui,
... regarder autour d'elle, se sera appro-
chée. — Pour quitter sa patrie, pour ...
séparer ... espoir de retour, il faut
regarder devant soi ... préjugé et partir
... crainte et ... regrets.



s'en-sans

*La vipère s'en
va sans hâte.*

1147. Remplacez
les points par *sans* ou
s'en.

... le paysan, aurais-
tu du pain. (AICARD.) —
On ne peut aller au
pôle ... préparer mi-
nutieusement l'expé-
dition; ... les chiens

polaires, ... les poneys du Groenland, les
hommes n'auraient jamais pu ... rappro-
cher. — Il ne faut pas ... venir à l'école
sous la pluie ... prendre un parapluie, ou
... mettre un capuchon; ... passer, c'est
risquer un rhume! — Cet homme s'expose
... ... douter en circulant ... coiffure en
plein soleil.

***1148. Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois *sans* et *s'en*.**

1149. Remplacez les points par leur ou leurs.

Les arbres cédaient ... dernières feuilles; celles qui ... restaient étaient jaunies, ce qui ... donnait des tons chauds. — Les chameaux sont adaptés à la vie du désert, ... larges pieds ne s'enfonçant pas dans le sable ... permettent de longues courses; ... sobriété est proverbiale. — Les chèvres aiment prendre ... ébats: il ... faut du large. — Ces hommes exécutaient ... travaux avec la joie d'exercer ... muscles et ... courage. — Vos camarades prennent ... ébats avec trop de bruit, je le ... ait déjà dit.



leur - leurs

Leurs pieds leur faisaient mal.

1150. Remplacez les points par leur ou leurs.

Le soleil ... brûlait la nuque, ... pieds étaient cuits par le sable chaud et il ne ... restait presque plus d'eau. ... membres paraissaient lourds, ... tête ... semblait toute endolorie. Les mouches les harcelaient de ... piqûres multiples et retardaient ... marche. Mais ... pas résonnèrent bientôt sur la route et la cadence de ... marche ... rendit le trajet moins pénible. — Les chasseurs accroupis, ... fusil sur ... genoux, écoutaient les bruits que le vent ... apportait.

***1151.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois leur et leurs.

1152. Remplacez les points par la ou là.

Au cours de l'hiver, ... rivière monta jusque-... — ...-bas, dans les ruines de ... vieille tour, ... bise hurle, nuit et jour. — ... bécasse fait son nid dans les taillis, sur ... terre, c'est ... qu'elle couve ses œufs dont ... couleur de rouille rend le nid invisible même quand elle n'est pas ... pour les couvrir. — Ça et ..., une ligne de peupliers révèle et cache ... rivière. — C'est ... que je vais à ... pêche.



la - là

C'est là que la perdrix a fait son nid.

1153. Remplacez les points par la ou là.

..., le soleil resplendit, tout est riant, fleuri, ... nature s'épanouit; ..., il pleut, tout est sombre, ... vie est triste. — Le vieux charbonnier trouve

des champignons ... où personne n'en voit. — ..., au bout de ... rue, tu verras ma maison: vois-... telle qu'elle est, simple et accueillante. — Si tu vois ... marchande d'oranges, appelle- ..., elle s'arrête souvent ...-bas au coin de ... rue.

***1154.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois la et là.

1155. Remplacez les points par la ou l'a (ou l'as).

Tu avais égaré ta géographie, ...-tu retrouvée? Quand tu ... retrouveras, tu ... rangeras de façon à ne plus ... perdre. — La petite souris trottnait; la chatte ... saisie, puis elle ... relâchée. Elle ... lâche ainsi et ... rattrape cruellement avant de ... tuer. — C'est ... que le braconnier s'est fait prendre. Le garde ... surpris à ... tombée de la nuit; il ... amené ici.



la - la - l'a (l'as)

La balle a rebondi. Le joueur l'a saisie, il la relève.

1156. Remplacez les points par la ou l'a (ou l'as).

... balle a rebondi le joueur ... saisie, il ... relance: bientôt il ... rattrapera et ... relancera à nouveau. — ... sonnerie du télé-

phone ... réveillé brusquement. — ... voiture est prête, le mécanicien ... réparée ce matin. — ... page d'aujourd'hui est bien écrite, ... -tu relue? Quand tu ... reliras, tu effaceras délicatement à ... gomme ... grosse tache dont tu ... enlaidie.

***1157.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois la et l'a.

1158. Remplacez les points par **plutôt** ou **plus tôt**.

... souffrir que mourir, mais ... la mort que la honte. — Cette année, les hânetons sont arrivés ... qu'il y a trois ans mais ils sont ... moins nombreux. — Si vous étiez partis ..., vous seriez aussi arrivés — Nous nous levons en été ... qu'en hiver, mais c'est ... favorable à notre santé. — Venez ... me voir le samedi et faites votre possible pour arriver



plutôt – plus tôt
Plutôt que de s'amuser, il aurait dû partir plus tôt.

1159. Remplacez les points par **plutôt** ou **plus tôt**.

J'aimerais ... un tissu rayé qu'un tissu pointillé. — « Prenez-vous du thé ou du café? — ... du thé. » —

L'autobus est arrivé ... que l'heure prévue; il attend quelques minutes ... que de repartir avant l'heure fixée. — « Partirez-vous ... en vacances cette année? — Oui, certainement et ... à la mer qu'à la montagne ». — Jules était ... grand, ... maigre.

***1160.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois **plutôt** et **plus tôt**.

***1161.** Remplacez les points par **quel**, **qu'elle**, **quelle**.

... ami qu'un frère! ... satisfaction, ... repos que cette amitié! — ... robe mettez-vous dimanche? Choisissez-la simple, pour ... vous aille bien; telle ... sera, elle devra être en harmonie parfaite avec vous-même. — ... route prendrez-vous? Prenez la route nationale, vous savez ... n'est pas trop encombrée et ... autre chemin serait plus court?



quelle – qu'elle – quel

Quelle mauvaise chance qu'elle ait rencontré ce méchant loup.

***1162.** Remplacez les points par **quel**, **quelle**, **qu'elle**.

... terrasse bien située: ... forêt splendide s'offre à nos regards! Je n'aurais jamais cru que la vue pouvait distinguer

aussi loin, ... pouvait embrasser une telle étendue. — ... pommiers planterez-vous dans votre verger? Je crains, si vos plantations sont trop tardives, ... ne réussissent pas. — ... fleurs avez-vous choisies? Il faut ... soient odorantes.

***1163.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois **qu'elle** et **quel** (ou **quelle**).

***1164.** Remplacez les points par **quoique** ou **quoi que**.

... pénible, ce travail me plaît. — ... vous lui disiez, rien ne le fera changer d'avis. — Il est très courageux, ... très jeune. — ...'on fasse, elle n'est jamais satisfaite; elle se fâche ...'on dise. — Pierre travaille bien; ... malade, il rattrapera ses camarades d'études ... il ait perdu du temps. —



quoique – quoi que

Quoique en danger, et quoi qu'il arrive, le soldat demeure à son poste.

***1165.** Remplacez les points par **quoique** ou **quoi que**.

Il s'ennuie ... riche et bien portant; ... il arrive, il se plaint toujours de son sort. — Venez à l'affût avec moi: ... vous voyiez

devant nous, ... vous entendiez derrière, ne bougez pas: ... bien caché par les roseaux, vous feriez fuir les canards sauvages. — ... effrayés par l'explosion, les chevaux ne s'emportèrent pas; ils prirent un galop régulier ... un peu rapide.

***1166.** Inventez 3 phrases où, comme sous la gravure, on trouve à la fois **quoique** et **quoi que**.

1167. Remplacez les points par *c'était, s'était, c'étaient, s'étaient*.

Les baigneurs ... avancés imprudemment dans la mer. Ils ... aperçu du danger, mais ... trop tard. — Il ... levé tard, car ... pour lui jour de congé. — Les gens des villages voisins ... rendus à la foire. Sous les grands arbres, ... des appels, des rires, ... aussi un concert de cris. — Sur la colline, le soleil ... couché dans des nuages rutilants : ... un beau spectacle. — Sur la piste, un accident ... produit : ... des coureurs qui ... accrochés.

***1169.** Inventez 3 phrases, où l'on trouve à la fois *c'était* et *s'était*.

***1170.** Complétez par *qu'il, qu'ils, qu'il le, qu'ils le, qu'ils l', qui le*.

C'est le rhume ... a pris dimanche ... tient à la chambre. — Avez-vous vu ce brillant cavalier? Celui ... voit ne peut que l'admirer; dès ... l'aperçoit, il est conquis. — Qui comprendra cet enfant, ... élèvera avec la douceur ... lui faut? — C'est le dimanche ... faut les voir, les joueurs de ballon! Il faut ... saisissent au vol, ... arrêtent, ... renvoient; c'est à ... lancera le plus loin; ... sont pleins d'entrain! — J'ai perdu mon canif, ... retrouvera.

1172. Remplacez les points par la terminaison convenable.

Il travail... vite et bien parce qu'il aime son travail... — Dans ce pays, on nous accueille... simplement; j'aime cet accueil... sans apprêt. — Rose et frais, bébé s'éveille...; la maman observe avec émotion l'éveil... de sa petite intelligence. — Réveille...-toi, paresseux! Les oiseaux chantent. Écoutons ce joyeux app..., rien ne chassera mieux notre lourd sommeil...

s'était - s'étaient
c'était - c'étaient

qu'il
qui l'
qui le

ail ou aille
eil ou eille
ueil ou ueille etc.

1168. Remplacez les points par *c'était, s'était, c'étaient, s'étaient*.

Pâques était venu, les enfants ... rendus au bois : ... partout des frondaisons nouvelles, ... le foisonnement des jonquilles, ... les pervenches épanouies, ... une profusion de verdure et de fleurs, ... aussi des cris, ... une joie délirante. Jamais les enfants ne ... tant amusés. — Autrefois, ... les jeunes gens qui cédaient le pas aux personnes âgées : ... le bon temps, dit grand-père, et ... aussi le temps où la politesse et l'urbanité rendaient la vie aimable.

***1171.** Complétez par *qu'il, qu'ils, qu'il le, qu'ils le, qu'ils l', qui le*.

Un sot trouve toujours un plus sot ... admire. — C'est le porte-plume ... a trouvé ... tracasse? Alors ... porte à son maître! — Je voudrais ... prit le train ce matin. Ce train ... emportera vers la Côte d'Azur. — Quoi de si fragile ce colis renferme-t-il pour justifier l'emballage ... entoure? ... débarrera? Celui ... fera devra prendre mille précautions. — C'est un chien errant; ... a perdu; il y aura récompense pour ... ramènera à son maître.

1173. Remplacez les points par la terminaison convenable.

Je vous conseil... de suivre l'avis qui vous a été donné : c'est un bon conseil... — N'attaque pas ton dessin, par les détails...; esquisse l'ensemble, détail... ensuite. — Paul recuei... depuis quelque temps les mots où il fait des fautes : il s'en fait un utile recuei... — J'ai rencontré deux dames en deui... — De graves accidents d'aéronefs endeu... l'aéronautique.

1174. Remplacez les points par parce que ou par ce que.

... vous me dites, et sans doute ... vous m'avez mal écouté, je vois que je n'ai pas été compris. — C'est ... ils disent et ... ils font que nous jugeons ceux qui nous entourent. — C'est justement ... on a réussi qu'on doit être bienveillant pour ceux qui luttent. — Il ne faut pas juger les gens ... ils ignorent, mais plutôt ... ils savent. — ... l'on voit, on devine souvent ce que l'on ne voit pas. — Je vous ai rappelé ... j'ai eu peur que vous alliez trop loin.

***1176.** Inventez 3 phrases où l'on trouvera à la fois parce que et par ce qui.

***1177.** Orthographe les verbes en italique.

Les fougères s'ouvrent sous le soleil qui les (*colorer*). — J'enfonce mes mains dans les trous, je les (*fouiller*). Les truites glissent entre les doigts qui les (*serrer*); mais mon grand frère qui sait les (*prendre*), les (*jeter*) sur l'herbe. — Les papillons volent dans la prairie : les bambins les (*capturer*) et les (*enfermer*) dans une boîte qui les (*garder*) prisonniers. Et ce jeu cruel plaît aux enfants; cela les (*amuser*) et leur (*procurer*) du plaisir.

***1179.** Inventez 3 phrases contenant les devant un verbe.

***1180.** Orthographe les verbes en italique.

J'(*avoir*) bien chaud ! Il faut que j'(*avoir*) bien chaud pour transpirer ainsi. — Ma mère me dit : pourquoi (*courir*)-tu si fort ? Il ne faut pas que tu (*courir*) ainsi. — Je (*voir*) ce qui te manque; approche un peu que je (*voir*) encore mieux. — Le bonheur veut qu'on (*croire*) en lui. (*Croire*) donc au bonheur. Pourquoi ne me (*croire*)-tu pas, cher enfant ? — Chaque été, je (*fuir*) devant la chaleur. Il faut même que je (*fuir*) assez tôt.

parce que par ce que

***1175.** Remplacez les points par parce que ou par ce que.

... vous m'avez laissé entendre, j'ai compris que ce candidat a échoué ... il avait été étourdi. — C'est ... j'ai vu que j'ai été instruit de vos intentions. — On est souvent méconnu ... on est trop modeste. — Etes-vous convaincu ... je vous ai dit ou ... vous avez confiance en moi ? — Il en coûte moins d'être averti ... on apprend à l'école que ... on apprend dans la vie. — Je le crois ... on me l'a dit.

***1178.** Orthographe les verbes en italique.

La fouine bondit sur les poules et les (*saigner*). Puis elle les (*emporter*). — Les faucheurs avaient chaud; les mouches les (*harceler*), mais la belle lumière du jour les (*baigner*) et les (*pénétrer*) délicieusement. — La mère pense tellement aux siens, elle les (*aimer*), les (*envelopper*), les (*ouater*) si doucement qu'il n'y a que de la joie au nid. — Le bleuet a ses feuilles menues, le pavot les a (*découper*). Personne ne les (*semer*), personne ne les (*cueillir*), ces jolies fleurs.

***1181.** Orthographe les verbes en italique.

Au cirque, je (*rire*) toujours. C'est plus fort que moi : il faut que je (*rire*). — Le bien qu'on préfère est celui qu'on (*acquérir*), et il faut qu'on l'(*acquérir*) avec peine pour l'en apprécier davantage. — Dans les examens, on (*exclure*) ceux qui copient : c'est le règlement qui veut qu'on les (*exclure*). — Mon fils, (*avoir*) toujours le sentiment de l'honneur. Ne (*déchoir*) jamais, même si le sort voulait que tu (*déchoir*).

les devant un verbe

Indicatif Subjonctif Impératif de certains verbes

CARNET D'ORTHOGRAPHE

Les règles suivantes — de ④ à ③ — font suite aux règles du carnet d'orthographe du Cours Élémentaire et Moyen, rappelées aux pages 6 et 7 du présent ouvrage.

Elles sont étudiées progressivement de la page 29 à la page 100 au cours des exercices de préparation de la dictée.

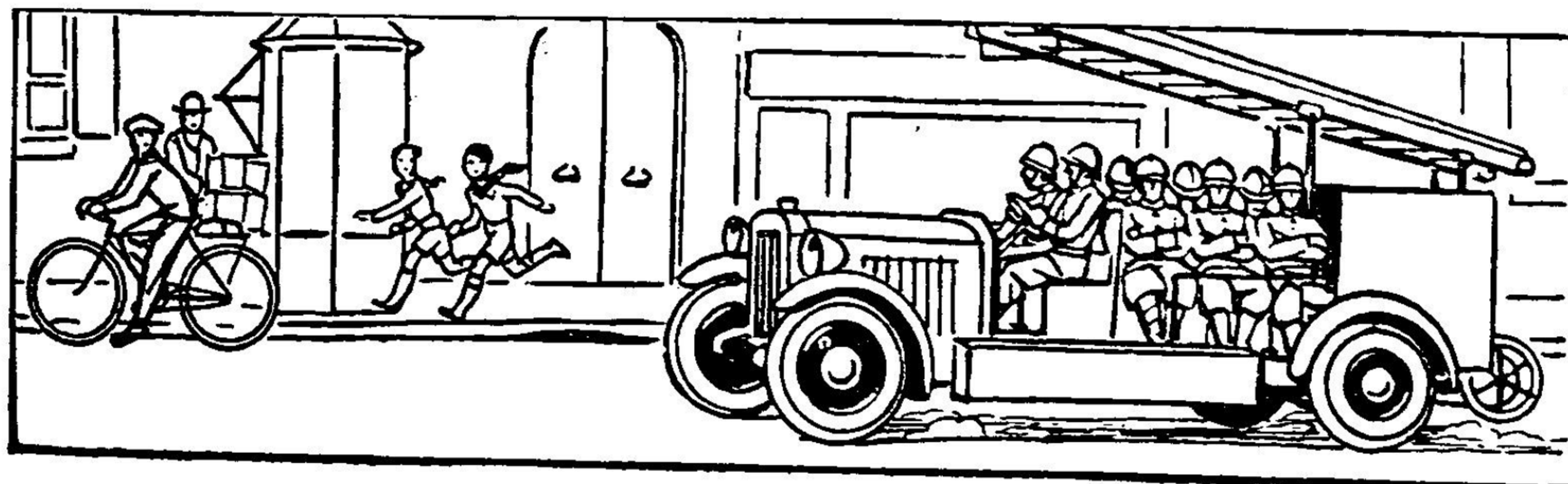
- 41 | Les mots commençant par **ac** prennent **2 c** (*accrocher, accourir, ...*).
EXCEPTIONS : *acacia, acajou, académie, acariâtre.*
-
- 42 | Les mots commençant par **af** prennent **2 f** (*affiche, affaire, affliger, ...*).
EXCEPTIONS : *aïn, Afrique.*
-
- 43 | **Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir** s'accorde en genre et nombre avec le **complément direct** si celui-ci est placé avant. Il est invariable si ce complément est après le verbe, ou s'il n'y en a pas.
(*Les chevaux que nous dételés* (complément avant) *ont bu* (complément après) *l'eau claire et ont henni* (pas de complément)).
-
- 44 | **Quand, quant** (à, aux). **Quand** = lorsque. **Quant à** = pour ce qui est de.
(*Quant à toi, tu partiras quand je te le dirai.*)
Il faut **qu'en** dans tous les autres cas.
-
- 45 | **Ou et où**. **Ou** (conjonction) = ou bien. **Où** (adv. ou pron. relatif) marque le lieu. (*Où allez-vous cette année? à la mer ou à la montagne?*)
-
- 46 | A la 1^{re} pers. du sing. du présent de l'indicatif les **verbes du 1^{er} groupe** (comme *garder*) prennent un **e** (*je garde*). Tous les autres verbes prennent une **s** (*j'avertis, je dors ...*). EXCEPTIONS : les verbes comme *cueillir et offrir*.
-
- 47 | Les verbes en **oyer, uyer**, changent l'y en i quand la terminaison commence par un e muet (*tu nettoies, ils appuient*).
-
- 48 | Les verbes en **indre** et en **soudre** perdent le d aux deux premières personnes du présent de l'indicatif (*je crains, je peins, tu absous*).
-
- 49 | **C'est, c'était; s'est, s'était**. Il faut *c'est* (ou *c'était*) quand on peut remplacer *c'* par *cela* sans changer le sens. (*C'est ma plume qui s'est cassée.*)
-
- 50 | Pour distinguer le **présent** ou le **passé simple** de certains verbes en **ir** ou en **oir** du **participe passé**, remplacez par un verbe du 1^{er} groupe.
(*Je finis* (j'achève) *mon devoir; je l'ai fini* (achevé)).
-
- 51 | Les verbes en **ier, uer, ouer**, ont un e que l'on n'entend pas au **futur simple** et au **conditionnel présent** (*je lierai, je saluerai, je louerai*).
-
- 52 | Aux verbes en **ier, uer, ouer, oyer, ayer**, correspondent des **noms** ayant un e que l'on n'entend pas (*maniement, tuerie, rouerie, déploiement, etc.*).

- 53 Pour distinguer (à la 1^{re} personne du singulier) :
 a) un imparfait d'un **passé simple**;
 b) un futur (s.) d'un **conditionnel** (pr.) } tournez la phrase au pluriel.
 De même pour le futur antérieur et le conditionnel passé (1^{re} forme).
-
- 54 Beaucoup de **noms féminins** terminés par le son **té** (noms abstraits) s'écrivent **t-é** (sans e) (*bonté, méchanceté, médiocrité, ...*).
 EXCEPTIONS : { les noms exprimant une idée de contenance (*brouettée, ...*).
 { les noms directement dérivés d'un verbe (*dictée, ...*).
-
- 55 **Leur** et **leur** (s). **Leur** : placé devant un verbe est pronom personnel et invariable. **Leur** : placé devant un nom est adjectif possessif et variable.
 (*Leurs pieds leur faisaient mal.*)
-
- 56 **Même** n'est adjectif et variable que s'il se rapporte à un nom ou à un pronom. (*Les mêmes leçons.... Nous irons nous-mêmes.*)
-
- 57 **Quelque** n'est adjectif et variable que s'il se rapporte à un nom. Il s'écrit en 2 mots devant le verbe être, et **quel** s'accorde avec le sujet.
 (*J'aime à voir quelques fleurs, quelle que soit la saison.*)
-
- 58 **Tout** n'est adjectif et variable que s'il se rapporte à un nom ou à un pronom. (*Tous ces cris me fatiguent.*)
 EXCEPTIONS : Il varie aussi, quoique adverbe, devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou une h aspirée.
 (*Elle fut toute surprise et toute honteuse.*)
-
- 59 **On**, sujet du verbe, est toujours à la 3^e pers. du singulier.
 (*On battait l'avant-garde, on culbutait le centre. Hugo.*)
-
- 60 **On** dans une phrase négative est toujours suivi de **n'** devant une voyelle.
 (*On n'a pas peur quand on est brave.*)
-
- 61 Les **adverbes en ment** qui ne se prononcent pas **amment** n'ont qu'un seul **m** (*poliment*).
 Ceux qui se prononcent **amment** ont 2 m. Ils s'écrivent avec un **a** ou avec un **e** suivant que l'adjectif dont ils dérivent se termine par **ant**, ou **ent** (*prudent, prudemment; méchant, méchamment*).
-
- 62 **Plutôt** et **plus tôt**. **Plutôt** : de préférence.
Plus tôt : (contraire de plus tard).
 (*Plutôt que de manquer le train, mieux vaut partir plus tôt.*)
-
- 63 **Participe présent** et **adjectif verbal**. Le **participe présent**, invariable, exprime une action (il peut être remplacé par un verbe précédé de **qui**).
 L'**adjectif verbal**, variable, exprime un état (il peut être mis au féminin ou remplacé par un adjectif qualificatif).
 (*Les chevaux, piaffant et hennissant, s'arrêtèrent, haletants.*)
-
- 64 Pour distinguer un **infinitif en er** d'un **participe passé en é**, il faut essayer de le remplacer par un verbe d'un autre groupe. (*Appelés (avertis) par la sirène, les pompiers firent leur devoir : lutter (agir) contre l'incendie.*)

NOTA. — La règle ci-dessus se superpose aux règles 21 et 40 du Cours Élémentaire et Moyen qui n'étaient qu'approchées.

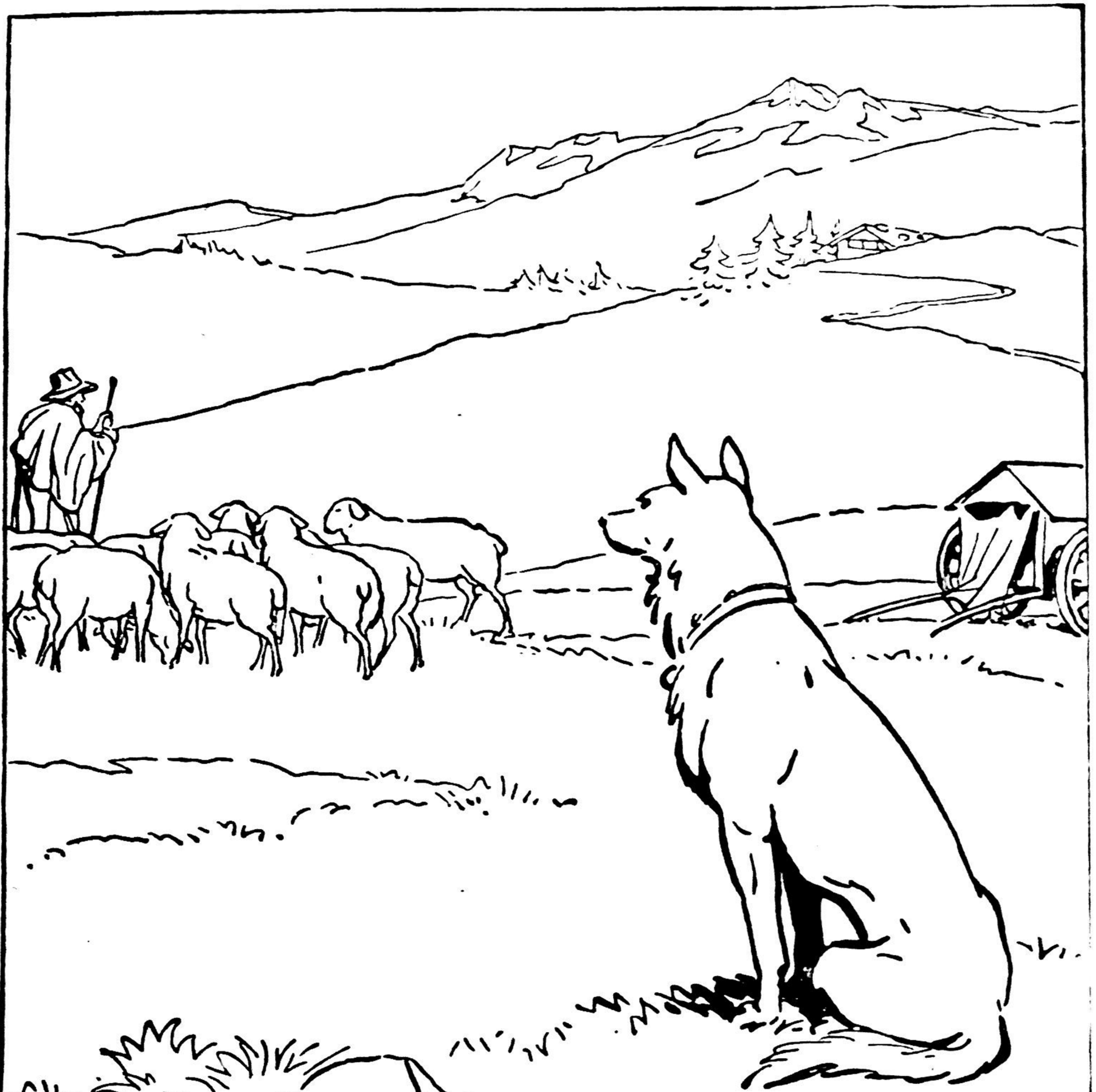
ALERTE ORTHOGRAPHIQUE

QUE VOIS-JE?...		QUE FAIS-JE?...	
1. un nom		{ Je cherche si un mot de la même famille ne pourrait me renseigner sur son orthographe.	
2. un adj. qual.		{ 1° Je cherche le mot (le plus souvent un nom ou un pronom) avec lequel il s'accorde. ②⑤ 2° S'il est au masc. sing. : je cherche sa lettre finale en le mettant au féminin. Règle ①⑥	
3. un verbe		{ Je cherche son sujet (<i>qui est ce qui?</i>) et je le fais accorder en tenant compte du groupe , du mode , du temps et de la personne . ②⑦ (S'il est du 3° groupe, je me demande s'il ne s'agit pas d'un verbe irrégulier.)	
un participe passé.	4. employé seul.	{ Je le fais accorder comme un adjectif. ③④	(Qui est-ce qui?)
	5. employé avec être	{ Je le fais accorder avec le sujet. ③⑦	
	6. employé avec avoir	{ Je fais accorder avec le complément direct (<i>qui? quoi?</i>) si celui-ci est placé avant le participe. Règle ④③	
	7. Il s'agit d'un verbe pronominal.	{ a) Le pronom se fait partie du verbe : accord avec le sujet. b) Le pronom se ne fait pas partie du verbe : accord avec le complément direct, si celui-ci est placé avant. Règle ④③	
		a) Le verbe est du 1 ^{er} groupe (son é). Je vérifie qu'il ne s'agit pas d'un infinitif en er. Règle ④④ b) Le verbe n'est pas du 1 ^{er} groupe. Je cherche la lettre finale en tournant au féminin. ①⑥	



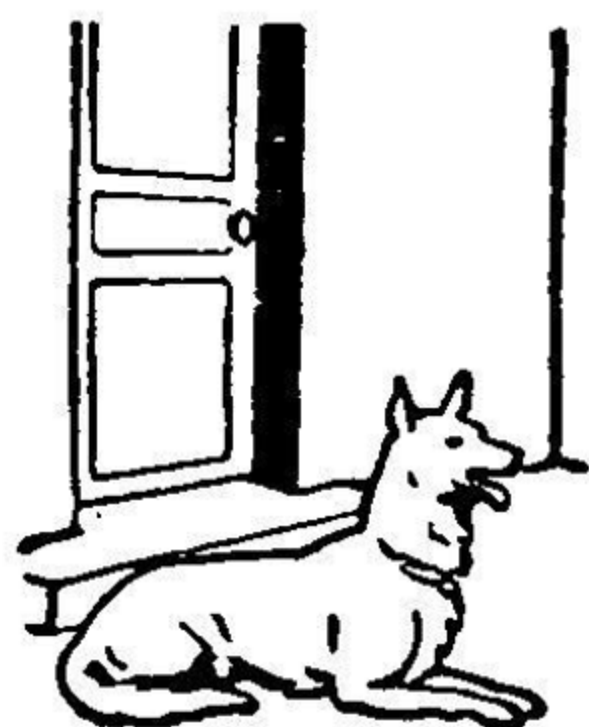
La concordance adoptée dans cet ouvrage entre les leçons de *Grammaire* et de *Conjugaison* a surtout une valeur indicative. Le but de la séparation de la Conjugaison étant de laisser aux Maîtres toute initiative dans ce domaine.

LA GRAMMAIRE PAR L'IMAGE

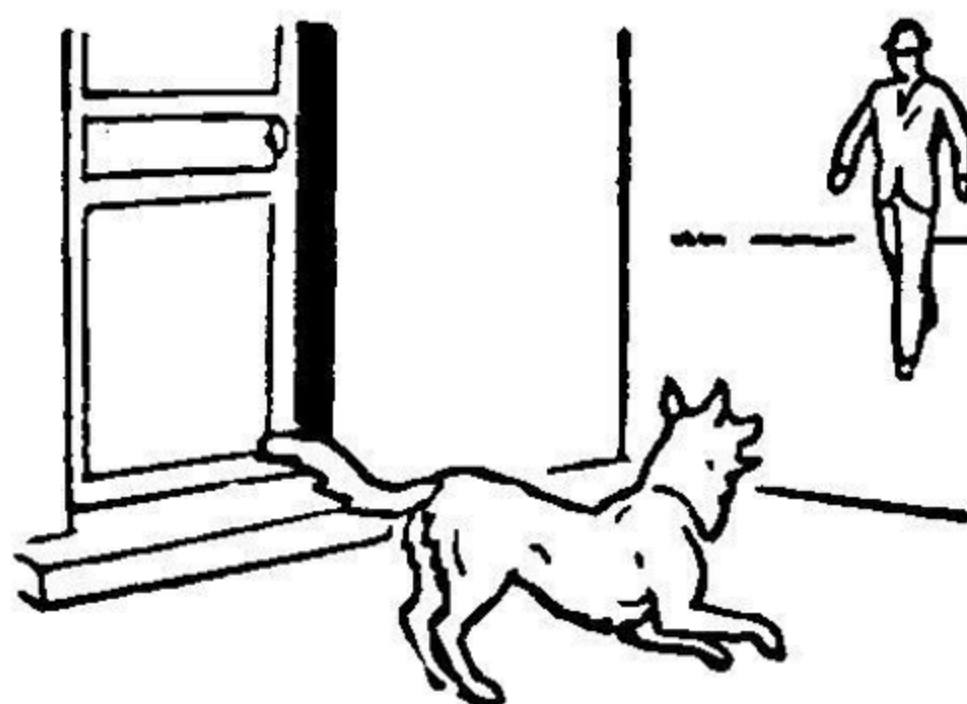


2^{ème} PARTIE

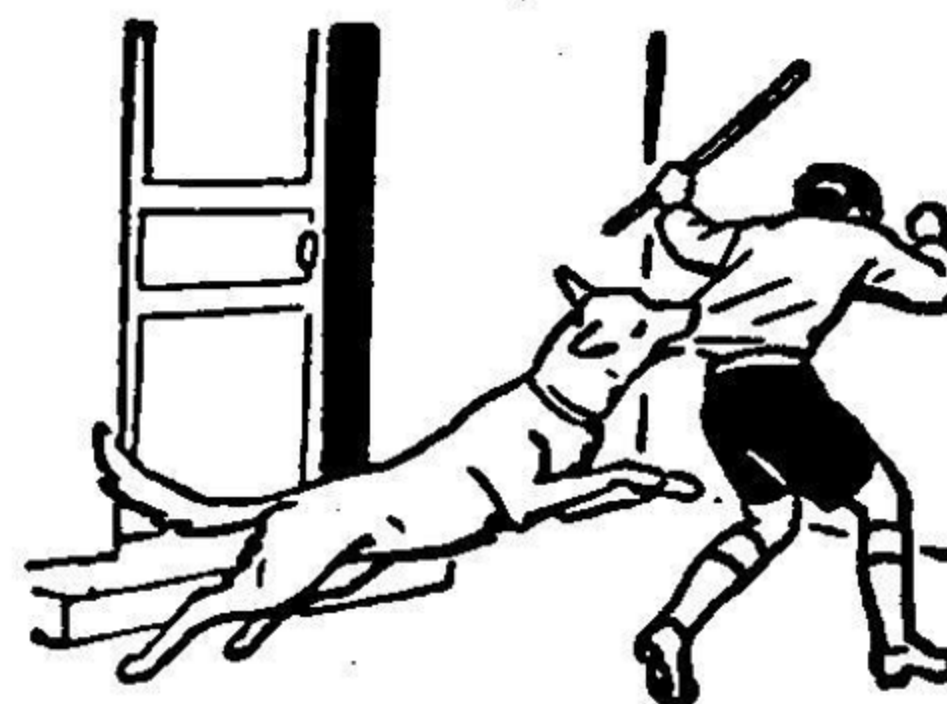
CONJUGAISON

mode indicatif TEMPS : **Présent****garder***Azor garde la porte*

je..... garde
tu..... gardes
il, elle... garde
nous..... gardons
vous..... gardez
ils, elles. gardent

avertir*Il avertit son maître.*

j'..... avertis
tu..... avertis
il, elle... avertit
nous..... avertissons
vous..... avertissez
ils, elles.. avertissent

mordre*Il mord l'enfant taquin.*

je..... mords
tu..... mords
il, elle... mord
nous..... mordons
vous.... mordez
ils, elles.. mordent

j' ai nous avons
tu as vous avez
il (elle) a ils (elles) ont

AVOIR**ÊTRE**

je suis nous sommes
tu es vous êtes
il (elle) est ils (elles) sont

Le mode indicatif exprime des actions certaines.

Le temps présent s'emploie pour indiquer des actions faites au moment où l'on parle. Ex. : *Je vois; vous lisez; la plume gratte le papier; Azor mord.*

EMPLOIS PARTICULIERS — Il sert quelquefois à présenter des actions passées :

1° quand ce passé est immédiat : *Nous sommes ici depuis hier;*

2° quand l'action se répète (présent d'habitude) : *Le petit train part le matin, il flâne, muse, s'arrête...*

3° quand l'auteur veut rendre plus vivant un fait éloigné (présent de narration) : *Il était tard. L'autobus attendait. Nous montons. Mon père referme la portière....*

des actions futures : quand ce futur est immédiat : *Dès demain, je vois cet ami...*;
quand les actions sont bien assurées : *L'an prochain, nous allons à Paris.*

a

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez les verbes au présent de l'indicatif.

1182.

escalader les montagnes
gravir les rampes
parcourir les campagnes

1183.

jouer au chemin de fer
établir une longue file
traîner les pieds

1184.

desservir les localités
enrichir les villes
favoriser le progrès

1185. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus ¹ au présent de l'ind., utilisez la même personne ¹ au singulier, puis au pluriel.

1186. Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif :

Le petit train (MARGUERITE DUFAUR. *Le Lauragais*. Éditions Occitania).

Il (avoir) l'aspect d'un jouet d'enfant.... Il (partir) le matin de Toulouse, en sifflant, haletant, crachant. Il (flâner) au bord de la route, (muser) à travers champs comme un écolier en maraude, s'(arrêter) à des gares aux noms agrestes et charmants, (traverser) un bois, (enjambrer) un ruisseau, (tourner), (fumer),

(croiser) sur le chemin de lourds camions, de pimpantes automobiles, (stationner) longtemps à Caraman. Il (prendre) une courbe, s'(emballer) à la descente d'une côte, (saluer) au passage un clocher, un château, une ferme, se (reposer) un instant pour monter une rampe et (arriver) à Revel à grands bruits de ferraille.

***1187.** Conjuguez au présent de l'ind. les verbes en italique.

***1188.** Mettez le texte entier à la 3^e pers. du pluriel : Les petits trains. (Ils ont l'aspect....)

1189. Mettez le texte à la 2^e pers. du singulier : Petit train! (Tu as l'aspect....)

***1190.** Mettez le texte à la 2^e pers. du pluriel : Petits trains. (Vous avez....)

1191. Mettez le passage : Il flâne... Caraman, à la 1^{re} pers. du singulier.

1. Dans chacun des exercices du type 1185, le maître désignera la personne et la colonne à employer.
A partir d'ici les Maîtres pourront utiliser progressivement les 500 exercices complémentaires des pages 234 et 235 (verbes as... les et permutations).

b

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez les verbes au présent de l'indicatif.

1192.

faire le plein d'essence
mettre en marche
décoller rapidement

1193.

grossir à vue d'œil
voler à basse altitude
reprendre de la hauteur

1194.

décrire une courbe
diminuer la vitesse
atterrir impeccablement

1195. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus ¹ au présent de l'ind.; utilisez la même personne ¹ au singulier, puis au pluriel (v. ci-dessus).

1196. Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif :

Le départ de l'avion postal (GÉO HAM. *L'Illustration*).

Par cette aube pluvieuse, l'aéroport de Toulouse s'(éveiller) lentement; seul, sous un hangar, (briller) dans la lumière crue des lampes à arc un grand avion argenté que (couper) sans cesse les ombres mouvantes d'une foule de mécaniciens, pilotes, radios, douaniers, postiers.... Sur le terre-plein, s'(entasser) des sacs sur lesquels je (lire) au hasard : Dakar, Buenos-Ayres.... L'hélice (tour-

ner).... Qu'(attendre)-on? Pour toute réponse, on nous (montrer) la camionnette, qui, dans le halo de lumière, (venir) de déposer sous la grande aile des sacs de lettres : c'(être) la correspondance de Paris.... Dans le grondement de ses cinq cents chevaux, l'avion (sautiller) dans les flaques de boue, (gagner) les balises aux feux rouges, s'(élever) dans les rafales de pluie et (piquer) vers le sud.

1197. Conjuguez *lier* et *lire* au présent de l'indicatif (voir tableau, page 252, n° 25).

***1198.** Conjuguez *venir* au présent de l'indicatif : trouvez et conjuguez au présent 3 verbes de la même famille se conjuguant comme lui (voir tableau 2, page 253, 3^e colonne).

GRAMMAIRE : Voir 1^{re} partie, p. 34, 7^e leçon (suite). Les termes de la proposition.

Verbes en	Éer	{ créer suppléer agréer	je crée (prés.) je créerai (fut.)	je créerais (cond. pr.) créé, créée (part. pas.)
	ier	{ crier plier supplier	nous criions (imparf.) nous crierons (fut. s.)	nous crierions (p. du cond.) que nous criions (p. du subj.)
	uer	{ tuer ruer remuer	nous tuions (imparf.) nous tuerons (fut. s.)	nous tuerions (p. du cond.) que nous tuions (p. du subj.)
	Ouer	{ jouer trouer clouer	nous jouions (imparf.) nous jouerons (fut. s.)	nous jouerions (p. du cond.) que nous jouions (p. du subj.)
Verbes en	Cer	{ effacer tracer placer	nous effaçons (prés.) nous effacions (imparf.)	nous effaçâmes (pas. s.) nous effacerons (fut. s.)
	Ger	{ manger loger charger	nous mangeons (prés.) nous mangions (imparf.)	nous mangeâmes (pas. s.) nous mangerons (fut. s.)
Verbes en	eler v. ex. 1207	{ appeler atteler niveler	j'appelle (prés.) nous appelons (prés.)	j'appelais (imparf.) j'appellerai (fut. s.)
	eter v. ex. 1217	{ jeter acheter feuilleter	je jette (prés.) nous jetons (prés.)	je jetais (imparf.) je jetterais (fut. s.)
Verbes en	uyer	{ essuyer appuyer ennuyer	j'essuie (prés.) nous essuyions (imparf.)	nous essuierons (fut. s.) essuyé (p. pas.)
	Oyer	{ broyer ployer tutoyer	je broie (prés.) nous broyions (imparf.)	nous broierons (fut. s.) broyé (part. pas.)
Verbes en	emer ener	{ semer écrémer promener	je sème (prés.) nous semons (prés.)	je semais (imparf.) je sèmerai (fut. s.)
Verbes en	ayer	{ payer balayer rayer	je paie ou je paye (prés.) nous payions (imparf.)	nous paierons (fut. s.) ou nous payerons (fut. s.)
Verbe en eyer		{ grasseyer	je grasseye (prés.)	nous grasseyerons (fut. s.)

LEÇON

Les verbes en **éer**, **ier**, **uer**, **ouer**, **eyer** sont des verbes réguliers dont le radical ne subit aucune modification, mais dont l'orthographe amène la rencontre de lettres semblables (*criions...*) ou enlève la sonorité de certaines voyelles (*crierons*, *jouerons*)

Les verbes en **cer** prennent une cédille sous le **c** devant **a** ou **o**.

Les verbes en **ger** prennent un **e** après le **g** devant **a** ou **o**.

Beaucoup de verbes en **eler** et en **eter** prennent **2 l** ou **2 t** devant un **e** muet.

Les verbes en **uyer**, **oyer** changent l'**y** en **i** devant un **e** muet

Les verbes en **emer**, **ener** prennent un accent grave si la terminaison commence par un **e** muet.

a

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez les verbes au présent de l'ind.

1199. { créer un hôpital.
suppléer un camarade.
agréer des services.

1200. { crier d'effroi.
plier une serviette.
supplier son père.

1201. { tuer un lapin.
remuer les bras.
ponctuer un devoir.

1202. { jouer aux billes.
trouer un carton.
clouer une planche.

1203. { effacer une tache.
tracer un trait.
placer un tableau.

1204. { manger des biscuits.
loger à l'hôtel.
charger une voiture.

1205. Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

En bas de la colline, les brouillards (*noyer*) tout de leurs vagues floconneuses; en haut, le vent (*balayer*) tout de son souffle impérieux. (LICHTENBERGER.) — Le bois s'(*amincit*), s'(*allonger*) sous les doigts et (*devenir*) un manche de faux. Ce spectacle me (*ravir*). (MOSELLY.) — Les arbres abattus (*joncher*) le sol. Ils (*gésir*) épars et on (*apercevoir*) les troncs inertes et lourds qui (*montrer*) la large place de la hache. Les bois (*devenir*) alors silencieux et mornes; une pluie fine et froide (*ruisseler*) sur les feuillages qui (*aller*) se flétrir. (TAINE.) — Toutes les bêtes (*jouer*). Le petit chat (*animer*) ses joujoux. Un bouchon (*être*) un être vivant qu'il (*attraper*), (*rattraper*), (*abandonner*), (*guetter*) sans en avoir l'air. (PERGAUD.)

***1206.** Conjuguez les passages en italique à tous les temps simples de l'indicatif (exercice oral).

1207. Conjuguez ces verbes (qui ne suivent pas la règle) au présent de l'indicatif.

bourreler	écarteler	marteler
celer	geler	modeler
démanteler	harceler	peler

b

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez les verbes au présent de l'ind.

1208. { appeler au secours.
atteler le cheval.
niveler le sol.

1209. { jeter une bouée.
cacheter une enveloppe.
feuilleter la grammaire.

1210. { essuyer les meubles.
appuyer sur un bouton.
ennuyer le chat.

1211. { broyer le sel.
ployer une baguette.
tutoyer un camarade.

1212. { semer des radis.
écrémer le lait.
promener le chien.

***1213.** { balayer la cour.
noyer le sol.
grasseyer en parlant.

1214. Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

En juin, les ondées ne (*compter*) pas. C'est à peine si l'on s'(*apercevoir*) une heure après l'orage que cette belle journée blonde a pleuré. La terre (*être*) vite sèche. La lumière (*prendre*) tout, elle s'(*appliquer*) et se (*superposer*) à la terre avec une sorte de succion. On dirait que le soleil (*avoir*) soif. *Le matin, tout (ruisseler); tout (poudroyer) l'après-midi.* Tout (*rire*), tout (*chanter*), tout s'(*offrir*). On se (*sentir*) doucement vivre. (HUGO.) — Maman, tu (*coudre*) et tu (*penser*). Tu (*penser*) à la chemise que tu (*coudre*). Tu (*écouter*) mon père qui (*faire*) des sabots et tu (*causer*) parce que causer (*faire*) du bien. Tu m'(*aimer*) comme la fin de toutes choses. (CH.-L. PHILIPPE.)

***1215.** Conjuguez les passages en italique à tous les temps simples de l'indicatif (exercice oral).

***1216.** Conjuguez les 4 dernières phrases de l'ex. 1214 aux 5 autres personnes du présent de l'ind. Apportez au texte les modifications indispensables.

(Ex. : Je suis ta maman. Je couds.... J'écoute ton père....)

1217. Conjuguez ces verbes (qui ne suivent pas la règle) au présent de l'indicatif.

acheter	breveter	décolleter	étiqueter
becqueter	crocheter	épousseter	inquiéter

V. en indre	craindre	je crains, tu crains, il craint (présent).
V. en soudre	absoudre	j'absous, tu absous, il absout (présent).
V. en aître	connaître	il connaît (présent) }
V. en oître	croître	il croît (présent) } (accent circonflexe devant un t).
apercevoir, recevoir,....		j'aperçois, je reçus (ç devant o; u).
plaire, complaire et déplaire		il plaît (présent) (accent circonflexe devant un t).
pouvoir, valoir, vouloir		je peux, tu veux, tu vaux (présent 1 ^{re} et 2 ^e pers.).
pouvoir, voir		je pourrai (futur), je verrais (conditionnel) (aux 6 pers.).
devoir, redevoir, mouvoir		dû, redû, mû (participe passé masculin).

EMPLOI DU PRÉSENT DU MODE INDICATIF 13^E LEÇONContinuité de l'action

L'action est à la fois présente, passée et future.

« Le raisin apparaît... il gonfle et se dilate, il arrondit ses grains. Autour de lui, les soins se multiplient. On le suit jour par jour.... A mesure qu'il grandit, le maître prolonge ses visites. Enfin il le goûte, il prend un grain et le mange. Il savoure. Il sourit. Il appelle les siens et montre, chaudes de soleil, les grappes alanguies qui se dorent. » (DE PESQUIDOUX.)

1218. Quelles parties du texte pourraient, sans changer le sens, être simultanément :
1^o écrites au passé; 2^o laissées au présent; 3^o écrites au futur?

1219. Présentez de même la vie :

du grain de blé d'un arbre fruitier d'un poulet.

Présent d'habitude

L'action se renouvelle chaque jour, toujours la même.

« La dentellière se lève au petit matin.... Elle s'installe près de la fenêtre. Elle pose bien solidement, sur ses genoux, le métier couvert d'étoffe et elle commence à manier ses fuseaux. Elle est habile; ses doigts vont vite, elle ne s'interrompt que pour piquer entre les mailles une de ses grandes épingles. » (R. BAZIN.)

1220. Racontez de même les actions habituelles :

du forgeron de la ménagère du boulanger.

Présent de narration

L'action est nettement passée.

(Le Présent n'est ici qu'un effet de style pour rendre la phrase alerte.)

« Le mercredi, ma mère me laissait sortir avec Fontanet. Nous profitâmes de cette confiance pour aller visiter la veuve Bargouiller. Après avoir monté une vingtaine de marches, nos mains touchent une porte. Je gratte doucement. Fontanet frappe plus fort. Des pas approchent, la serrure grince, la porte s'ouvre : Mme Bargouiller paraît. » (FRANCE.)

1221. Racontez en employant ainsi le passé, puis le présent :

votre arrivée : à l'école ..., chez un ami ..., chez un parent.

a

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez les verbes au présent de l'indicatif.

1222. { craindre un échec.
peindre un tableau.
résoudre un problème.

1223. { connaître la grammaire.
accroître son savoir.

1224. { apercevoir une clairière.
recevoir un affront.

1225. { plaire à ses maîtres.
déplaire à un camarade.

1226. { pouvoir bien travailler.
valoir un camarade.
vouloir le dépasser.

1227. { pouvoir suivre.
voir au tableau

1228. { devoir une visite.
mouvoir la tête.

1229. Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

En automobile sur une route d'Espagne.
(JEAN CAMP. *Le Cid est revenu*. L'Illustr., édit.).

De temps en temps (passer) une automobile. On la (deviner) au tourbillon lointain qui (embuer) l'azur, au bruit du moteur qui (sembler) posséder d'une colère grandissante. Le monstre (passer), ferraillant, asthmatique. C'(être), d'ordinaire, l'autobus de Burgos. Les cailloux (crisser) et (voler) sous les bandages mâchurés, la caisse (tanguer), les essieux (gémir). Là-haut, sur l'impériale, les voyageurs, blancs de poussière, (écarter) de la main les branches imprévues qui (vouloir) les happer. Un clerc au chapeau bourru s'(essuyer) le front d'un large mouchoir.... Don Sérapió (regarder), (sourire), (admirer) en son cœur le génie humain qui (faire) de tels miracles, et (prendre) ainsi conscience de sa dignité d'homme moderne!

*1230. Mettez le texte à l'imparfait (ex. oral).

1231. Conjuguez au présent de l'indicatif les verbes suivants, réguliers, en dre.

I tendre	II étendre	III tondre	IV vendre
rendre	attendre	tordre	répandre
fendre	entendre	mordre	fondre
pendre	défendre	perdre	répondre

b

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez les verbes au présent de l'ind.

1232.

éviter les gestes brusques
approcher du bord
jeter la ligne

1233.

saisir la gaule
huiler l'appât
tendre la soie

1234.

enlever le fretin
fatiguer les carpes
prendre des chevesnes

1235. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus au présent de l'ind.; utilisez la même personne au singulier, puis au pluriel. (V. p. 205.)

1236. Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

Pêche aux chevesnes (MAURICE GENEVOIX. *La boîte à pêche*. Grasset, édit.).

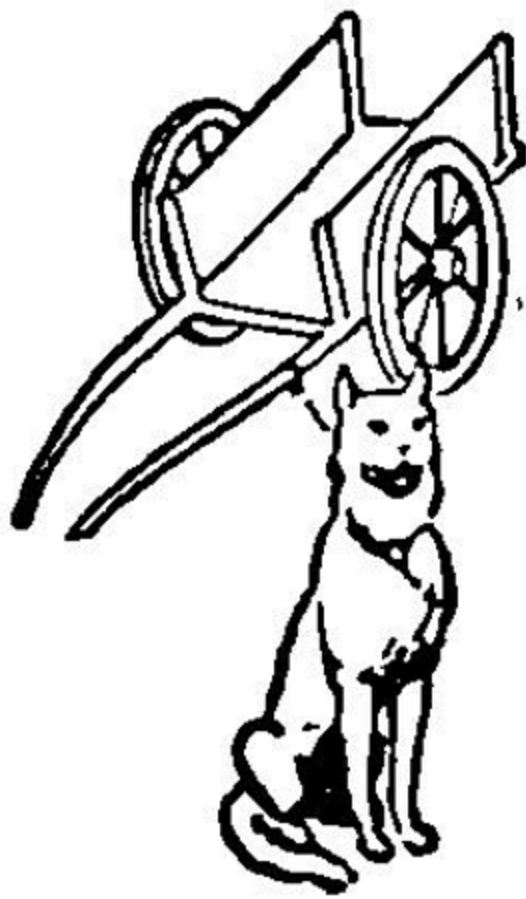
La mouche (voltiger), (fendre) l'espace et se (poser) sur l'eau. Alors les chevesnes (revenir) curieux, avides. Leur course à la surface (gonfler) des bourrelets allongés. Le premier chevesne l'(atteindre), se (ruer) sur elle si goulûment que le cœur vous (battre), qu'on (s'attendre) à le voir avaler avec elle le bas de ligne.... Il n'avalerait rien, il (s'arrêter) brusquement, (achever) sa course en glissade paisible, sa gueule massive (monter) et (flairer),

(pousser) dédaigneusement sans s'ouvrir cette fausse mouche ridicule. Et les autres (faire) comme lui, les derniers mêmes s'(arrêter) à l'écart. Il y (avoir) les lourds seigneurs qui (hanter) les petites criques. Leur touche (être) lente, belle, émouvante. A peine, au ras de l'eau, se (montrer) un lourd museau qui (s'entrouvrir) en silence et lentement (engloutir) la mouche. On (ferrer) et c'(être) la ruée prévue.

*1237. Conjuguez pousser et ouvrir au présent de l'ind.; comparez les terminaisons personne par personne. Que remarquez-vous? Citez des verbes appartenant au même groupe qu'ouvrir et se conjuguant comme lui. (Voir tableau 2, p. 253, col. 4.)

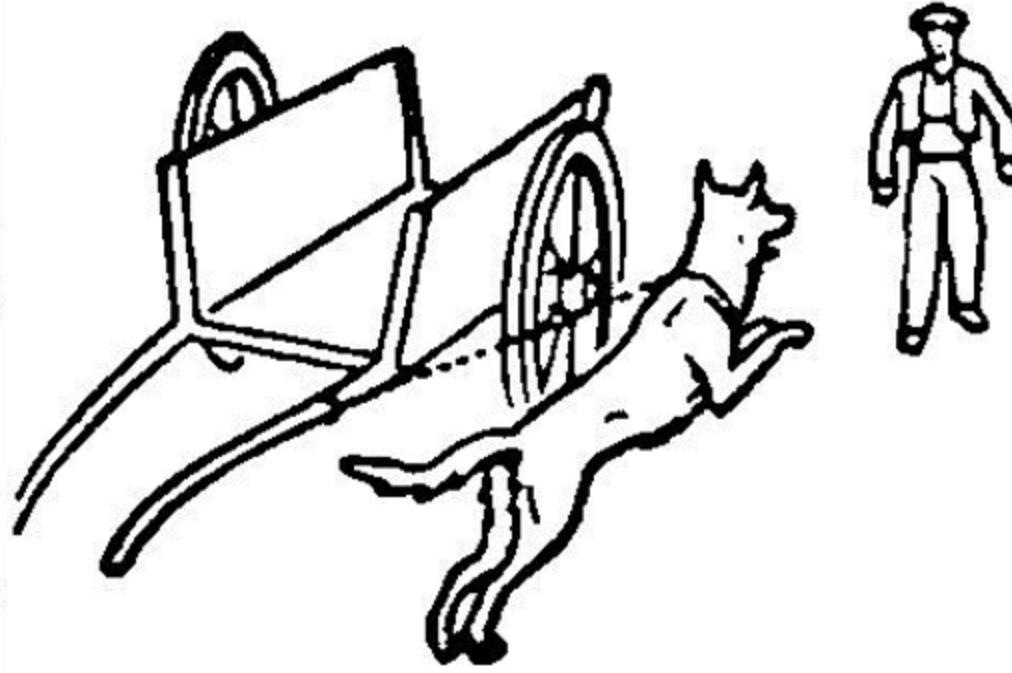
FORMATION D'UN TEMPS COMPOSÉ

mode indicatif TEMPS : *Passé composé*

garder

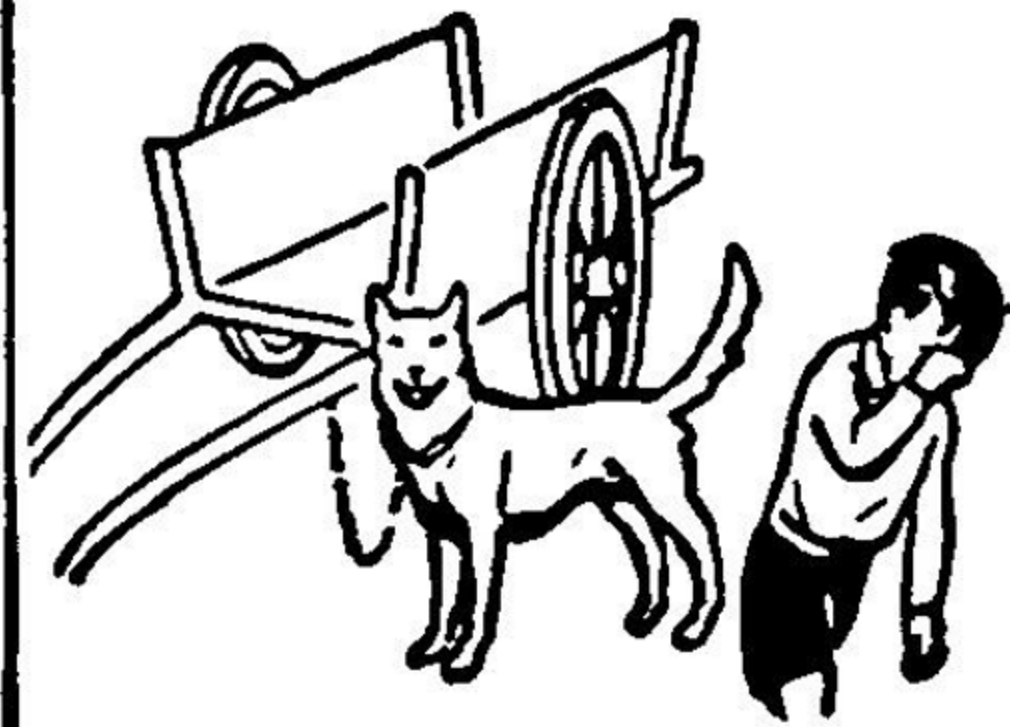
*Azor a gardé
la voiture.*

j'ai gardé
tu as gardé
il, elle a gardé
nous avons. gardé
vous avez.. gardé
ils, elles ont gardé

avertir

*Il a averti son
maître.*

j'ai averti
tu as averti
il, elle a averti
nous avons. averti
vous avez... averti
ils, elles ont averti

mordre

*Il a mordu l'en-
fant taquin.*

j'ai mordu
tu as mordu
il, elle a mordu
nous avons. mordu
vous avez... mordu
ils, elles ont mordu

j'ai eu	nous avons eu
tu as eu	vous avez eu
il a eu	ils ont eu

AVOIR**ÊTRE**

j'ai été	nous avons été
tu as été	vous avez été
il a été	ils ont été

Ce temps **passé** est en effet **composé** du temps présent des **auxiliaires avoir** ou **être** et du **participe passé** des **verbes conjugués**. Ex. : *J'ai gardé; je suis sorti.*

Il désigne un fait passé dans un temps plutôt récent : *Hier, j'ai vu une hirondelle.*

EMPLOIS PARTICULIERS. — Il sert à présenter :

des actions complètement achevées : *Les arbres ont perdu toutes leurs feuilles.*

des actions qui continuent d'exister : *J'ai toujours aimé la Nature.*

des actions qui se succèdent : *Le bébé a souri... il a parlé, il a marché, il a grandi....*

Ce temps remplace de plus en plus le **passé simple** dans la langue courante.

EMPLOI DU PASSÉ COMPOSÉ

Actions complètement terminées.

Le village en hiver. — « Tous les arbres ont perdu toutes leurs feuilles... la haie impénétrable est devenue transparente. Toutes les pommes aigres sont parties..., la mûre a disparu des ronces agressives... » (D'après J. RENARD.)

- 1238.** Décrivez, au même temps : un jardin le lendemain d'une tempête,
une vallée un jour d'inondation,
une rue pavoisée un jour de fête.

Actions qui se succèdent.

Le petit paysan. — « La main agrippée au mancheron de la charrue, à côté de celle de son père, le petit paysan a suivi le soc de ses petits pas... il a répété les vieux commandements, il a enflé sa voix.... Au bout du champ, il s'est retourné pour contempler le travail fait... et il a senti dans son cœur la joie et l'orgueil d'un beau labour. » (D^r E. LABAT.)

- 1239.** Racontez de même, les actions successives qui expriment le progrès :
de la vie d'un bébé : Les yeux fixés sur sa mère, le bébé...
d'un jeune écolier : Près de son maître, le petit écolier...
d'un convalescent :

a

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez les verbes au passé composé.

1240.

ébrancher le chêne
attacher la corde
descendre de l'arbre

1241.

guetter un loup
reconnaître ses traces
assiéger son repaire

1242.

aller à la ville
acheter des provisions
rentrer au village

1243. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus au passé composé; utilisez la même personne au singulier, puis au pluriel. (V. p. 205.)

1244. Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé.

La mort du chêne (G. RENARD. *Zigzags à travers les choses usuelles*. Nathan, édit.).

Il (mourir), le grand chêne. Des bûcherons (venir) avec de lourdes cognées et de longues cordes; ils (attacher) les cordes aux branches les plus grosses; ils (dégarnir) de terre le bas de l'arbre; ils l'(isoler) en coupant les grosses racines qui rampaient sur le sol, comme de monstrueux serpents, puis, avec leurs cognées,

ils (frapper) l'énorme tronc. Quand l'entaille leur (paraître) assez profonde, ils (tirer) de loin sur les cordes; le chêne (craquer) formidablement, il (osciller); les bûcherons (redoubler) d'efforts et le chêne, avec un grand bruit de branches cassées et de feuillage froissé, (tomber) tout de son long dans la clairière.

1245. Mettez aux 2 autres personnes du pluriel du même temps la phrase : Des bûcherons ... l'énorme tronc. Apportez les modifications indispensables. (Nous sommes venus avec une lourde....)

***1246.** Mettez le texte ci-dessus au présent de l'indicatif.

***1247.** Donnez pour titre au texte : La mort des chênes et écrivez-le au passé composé.

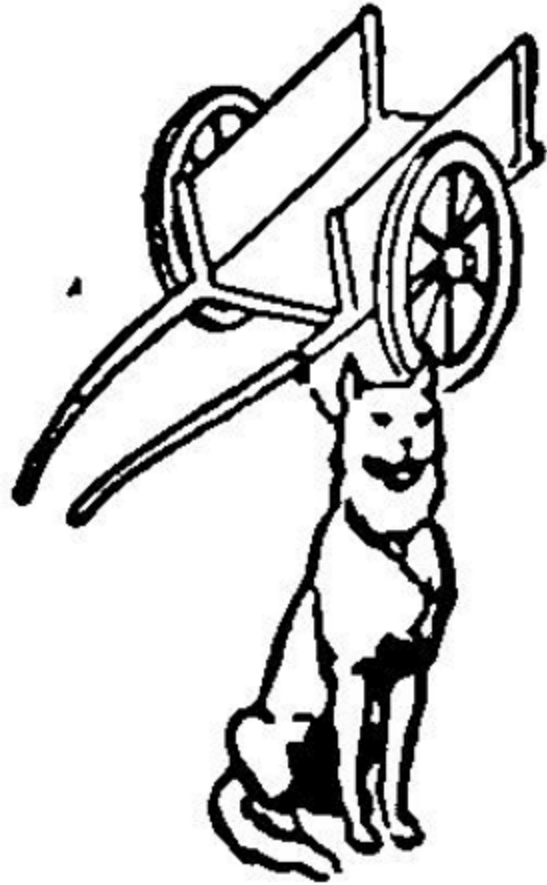
***1248.** Conjuguez paraître au présent de l'ind. et au passé comp. (Voir p. 252, n° 35.)

1249. Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé.

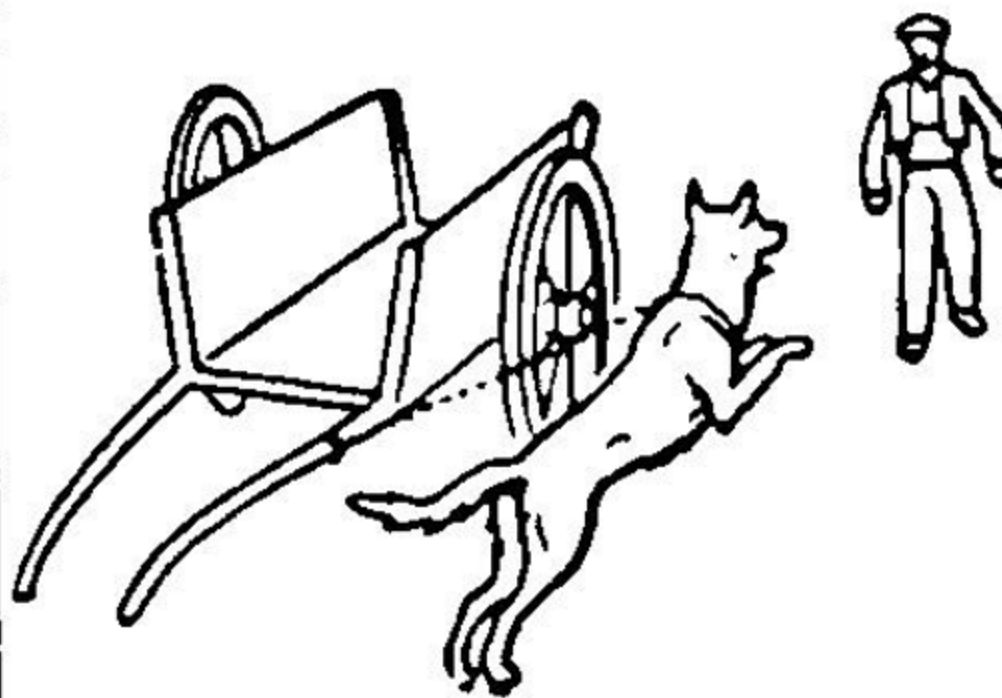
Fanchon (aller) de bon matin chez sa mère-grand, mais elle ne pas (cueillir), comme le petit Chaperon Rouge, des noisettes dans le bois. Elle (aller) tout

droit son chemin et elle ne pas (rencontrer) le loup. Elle (voir) de loin sur le seuil de pierre, sa mère-grand qui souriait. (A. FRANCE.)

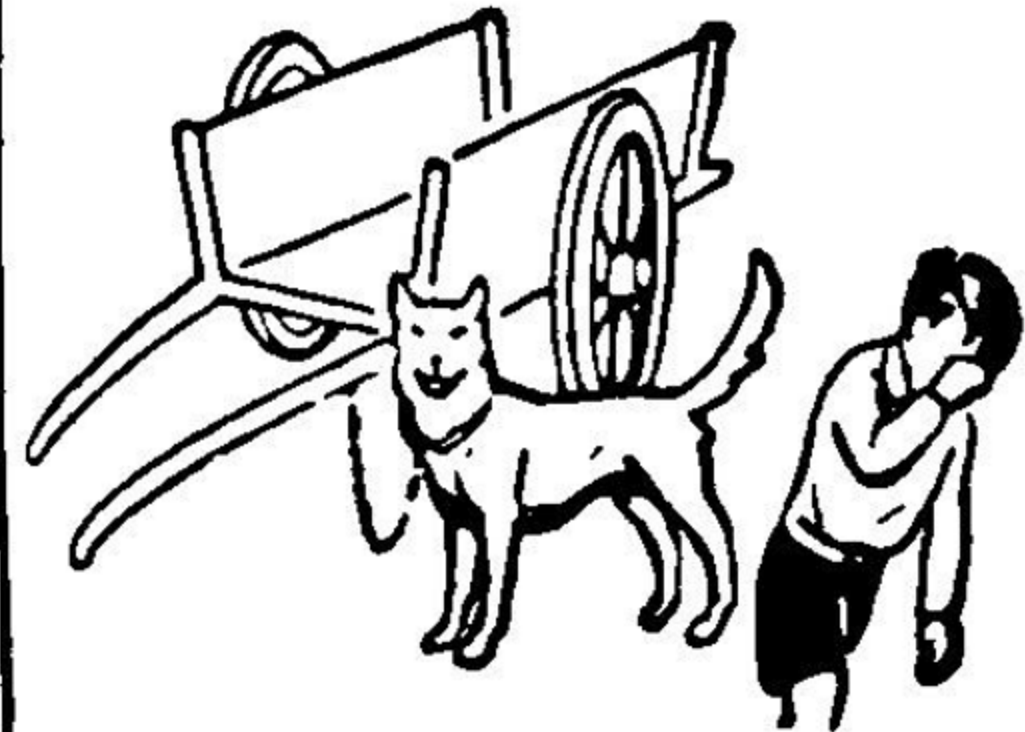
***1250.** Conjuguez le texte aux autres personnes du sing. du passé composé. (Je suis....)

mode indicatif TEMPS : **Imparfait****garder***Azor gardait la voiture.*

je.....	gardais
tu.....	gardais
il, elle...	gardait
nous.....	gardions
vous.....	gardiez
ils, elles	gardaient

avertir*Il avertissait son maître.*

j'.....	avertissais
tu.....	avertissais
il, elle...	avertissait
nous.....	avertissions
vous.....	avertissiez
ils, elles	avertissaient

mordre*Il mordait l'enfant taquin.*

je.....	mordais
tu.....	mordais
il, elle...	mordait
nous.....	mordions
vous.....	mordiez
ils, elles	mordaient

j' avais	nous avions
tu avais	vous aviez
il avait	ils avaient

AVOIR**ÊTRE**

j' étais	nous étions
tu étais	vous étiez
il était	ils étaient

L'imparfait présente des actions passées, mais inachevées au moment où se passent les autres actions citées. Ex. : *Je lisais quand vous êtes entrés.*

EMPLOIS PARTICULIERS. — Il sert aussi à présenter :
des actions habituelles : *Mme Lavoisier travaillait au laboratoire, prenait des notes. (LEROUX.)*
le cadre d'une action : *La nuit était tranquille.... Le chien dormait. (A. FRANCE.)*

Le plus-que-parfait est composé d'un des auxiliaires avoir ou être au temps imparfait, et du participe passé du verbe conjugué.

TEMPS COMPOSÉ CORRESPONDANT

mode indicatif TEMPS **Plus-que-Parfait**

<i>Azor avait gardé...</i>	<i>Il avait averti.....</i>	<i>Il avait mordu..</i>
----------------------------	-----------------------------	-------------------------

a

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez les verbes à l'imparfait de l'ind.

1251.

projeter une promenade
faire une grande marche
escalader les buttes

1252.

parcourir les bois
cueillir des fleurs sauvages
récolter des champignons

1253.

déjeuner sur l'herbe
jouer à cache-cache
salir ses souliers

1254. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus au passé composé; utilisez la même personne au singulier, puis au pluriel. (V. p. 203.)

1255. Mettez les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

Dimanche d'ouvrières (M. AUDOUX. *L'atelier de Marie-Claire*. Fayard, édit.).

J'(être) heureuse d'échapper une journée entière à la ville et toutes deux nous (*partir*), joyeuses et affairées. Le plus souvent un tramway nous (*conduire*) seulement dans la banlieue, mais d'autres fois, le chemin de fer nous (*emporter*) bien au-delà. Le trajet (*être*) déjà pour nous comme une fête.... Nous nous (*arrêter*) dans une petite auberge,

puis nous (*repartir*). Mademoiselle Herminie (*rappeler*) toujours un souvenir qui (*alléger*) nos pas ou (*prolonger*) notre repos. Le beau temps ne nous (*favoriser*) pas toujours. Les routes se (*transformer*) parfois en bourbiers et les chemins fleuris en fondrières, mais nous ne (*faire*) que *rire*, tant notre joie (*être*) grande d'être dehors).

***1256.** Relevez les verbes en italique dans le texte; conjuguez-les à l'imparfait. (Voir p. 251, 252, 253.)

***1257.** Mettez le texte à la 3^e personne (S ou P selon le sens). (Marie-Claire était heureuse.)

1258. Mettez le texte au présent de l'indicatif.

***1259.** Mettez le texte au passé composé de l'indicatif.

b

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez les verbes à l'imparfait de l'ind.

1260.

jalonner une route neuve
vendre les terrains nécessaires
ouvrir la voie nouvelle au trafic

1261.

biner les talus
aplanir les trottoirs
nettoyer les caniveaux

1262.

balayer la poussière
goudronner la route
étendre du sable

1263. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus au présent de l'indicatif; utilisez la même personne au singulier, puis au pluriel.

1264. Mettez les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

Construction d'une route (ANDRÉ CHAMSON. *Les hommes de la route*. Grasset)

Déjà dans les parties basses de la vallée, la route s'(ouvrir) au trafic. Petit à petit, les gens (abandonner) les antiques voies. Le cylindre à cheval chargé de rocs s'(avancer) : il (gagner) mètre par mètre avec de brusques élans et des haltes soudaines. Devant lui, la route se (soulever) en une lourde vague mouvante. Dans chaque trou, des hommes

(envoyer) à la volée une pelletée de sable humide ou (placer) à la main une pierre et (reculer) brusquement. Le cylindre (passer), (écraser) la vague.... De moment en moment, l'énorme machine s'(arrêter). Autour d'elle, la sueur des chevaux se (déchirer) en nuages et les charretiers accroupis sur le talus (prendre) leur tête dans leurs mains.

1265. Mettez le texte au présent de l'indicatif.

***1266.** Conjuguez ouvrir, envoyer, s'accroupir, prendre à l'imparfait de l'indicatif. (Voir p. 251, 252....)

***1267.** Mettez au passé composé : Le cylindre à cheval ... la vague.

***1268.** Mettez la même phrase au plus-que-parfait de l'indicatif.

EMPLOI DE L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF

Description. *Tracé d'un cadre* (L'action passée n'est pas toujours à l'imparfait).

Renouveau. — « Les ormeaux n'avaient pas encore de feuilles, mais ils se couvraient de bourgeons; les prairies ne formaient qu'un vaste jardin fleuri de marguerites; les haies d'épines étaient en fleurs... le soleil vif et chaud faisait chanter les alouettes. » (FROMENTIN.)

- *1269. Décrivez à l'imparfait ce même paysage (en vous servant des 4 sujets en italique) :
- | | | |
|------------|----------|---------|
| en automne | en hiver | en été. |
|------------|----------|---------|

Narration : Imparfait d'habitude.

« Deux ou trois fois la semaine, quand il faisait beau, nous allions derrière la maison prendre le café.... Nous passions une petite heure à visiter nos fleurs. Je ne manquais guère d'aller rendre visite aux abeilles. Je m'amusais infiniment. » (J.-J. ROUSSEAU.)

- *1270. Évoquez ainsi quelques habitudes de votre vie passée qui vous procurent :
- | | | |
|--------------------------------------|--|---|
| 1 ^o un souvenir agréable, | | 2 ^o un souvenir désagréable. |
|--------------------------------------|--|---|

SENS DU PLUS-QUE-PARFAIT

Ce temps composé s'emploie pour exprimer une action **passée** qui **en précède** une autre également **passée**.

- « Quand ma mère avait terminé ses travaux ménagers, elle cousait.... »
 « J'avais quitté une campagne fleurie, je l'ai retrouvée dégarnie. » (J. RENARD.)

EMPLOI PARTICULIER. Il sert aussi à présenter *un passé complètement achevé*.

- « Pelléas était né à Paris. Je l'avais emmené à la campagne. » (MAETERLINCK.)
 « Les vieux cerisiers avaient fleuri, tous ensemble. » (R. BAZIN.)

EMPLOI DU PLUS-QUE-PARFAIT DE L'INDICATIF

Actions « parfaites », complètement achevées et successives.

Le printemps. — « Dès le mois de janvier, on avait vu, aux branches des noisetiers pendre de légers chatons jaunes.... Un froid vif avait suivi ce réveil prématuré des sèves. Puis, les premières fleurettes avaient timidement percé la mousse, mais il avait fallu le jeu des giboulées pour que devienne tout à fait visible le travail du renouveau. » (PÉROCHON.)

- *1271. Décrivez de même façon au plus-que-parfait une évolution précoce de l'automne :
 Dès le mois de septembre....

- *1272. Décrivez au plus-que-parfait une apparition tardive de l'hiver :
 Jusqu'à la fin de décembre....

Actions qui précèdent d'autres actions (celles-ci à l'imparfait).

La lessive. — « Une fois le coulage fait, quand on avait ouvert les fenêtres, chassé la buée, éteint le feu, la gaieté renaissait. On partait alors pour la rivière et sur l'herbe verte on étendait le linge blanc. » (J. VALLES.)

- *1273. Racontez en employant ainsi le plus-que-parfait, puis l'imparfait, les actes habituels
 de votre mère (travaux du ménage)
 de l'écolier (départ pour l'école)
 de toute une famille (départ pour un voyage).

a

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez les verbes au plus-que-parfait.

1274.

faire naufrage
aborder une île déserte
établir un campement

1275.

apercevoir un feu
regarder à la lorgnette
craindre pour sa sécurité

1276.

souhaiter un compagnon
protéger sa fuite
combattre ses poursuivants

1277. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus au plus-que-parfait de l'ind.; utilisez la même personne, au singulier, puis au pluriel.

1278. Mettez les verbes entre parenthèses au plus-que-parfait de l'indicatif.

Campement d'anthropophages (DANIEL DE FOË. *Robinson Crusoë*).

Le sol était couvert d'ossements : signe du festin triomphal qu'ils (consommer) là... Vendredi me fit entendre qu'on (amener) quatre prisonniers sur lesquels trois avaient été mangés et que le quatrième était lui-même; qu'il y (avoir) une grande bataille entre le roi de ces sauvages et le roi le plus voisin. qu'ils (faire) un grand nombre de captifs et les (conduire) en diverses places, chacun emmenant

ceux qu'ils (prendre) dans le combat pour les dévorer comme (faire) ces misérables qui (descendre) à l'endroit où nous étions. Il me sembla que Vendredi était tenté de manger quelques-uns de ces morceaux de chair. Mais je montrai une horreur si grande qu'il n'osa pas manifester son désir. Je (trouver) moyen de lui faire comprendre que je le tuerais si je le voyais faire une chose pareille.

***1279.** Relève tous les verbes qui ne sont pas entre parenthèses dans le texte. Dites après chacun d'eux à quel temps il est employé.

***1280.** Relève les verbes au passé simple : conjuguez-les au plus-que-parfait.

***1281.** A quelle voix est employé couvrir dans la première phrase? A quel temps? Conjuguez-le à ce temps et au temps composé correspondant. (Voir p. 253, tableau 2, col. 1)

b

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez le premier verbe au plus-que-parfait et le second à l'imparfait.

1282.

veiller toute la nuit et être las
traquer un lièvre et le viser rapidement
aller à la pêche et revenir bredouille

1283.

faire ses achats et rapporter son paquet
apprendre l'anglais et le parler couramment
créer un bassin et y élever des poissons

1284. Mettez les verbes entre parenthèses au plus-que-parfait. Soulignez les verbes à l'imparfait.

La fouine (LOUIS PERGAUD. *De Goupil à Margot*. Mercure de France, édit.).

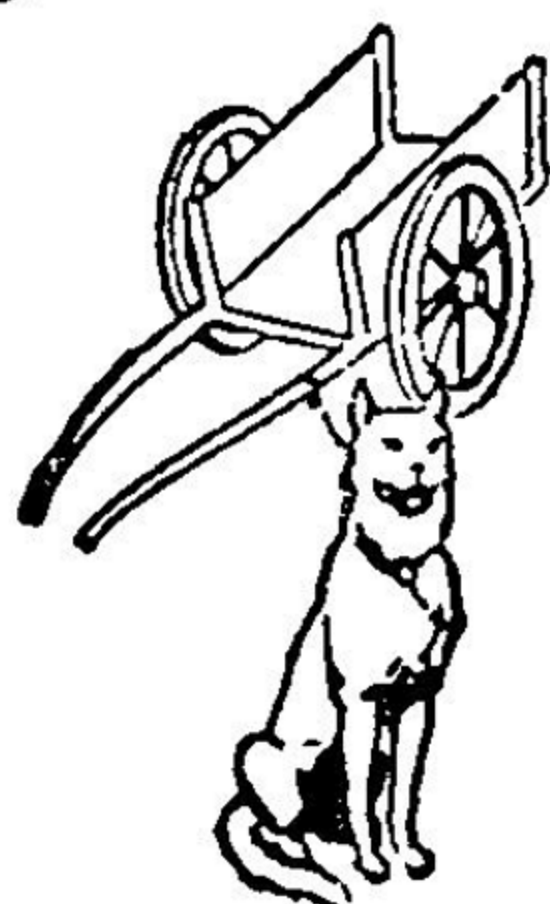
Fuseline, la petite fouine à la robe gris brun, au jabot de neige, (venir) de la lisière du bois de hêtres et de charmes où, dans la fourche d'un vieux poirier, elle (prendre) ses quartiers d'hiver. Depuis que la neige (faire) fuir au loin les migrants ailés, elle (voir) ses ressources baisser rapidement et pour apaiser sa soif inextinguible de sang, elle (devoir),

comme ses sœurs en rapine délaissier les taillis déserts et chercher vers le village la pâture de chaque jour. Elle y venait tous les soirs. Par un trou de carreau cassé, rebouché de papier, elle (parvenir) certaine nuit à couler dans la grange d'un fermier son corps vermiforme et, de là, à pénétrer dans l'étable chaude où logeaient les poules.

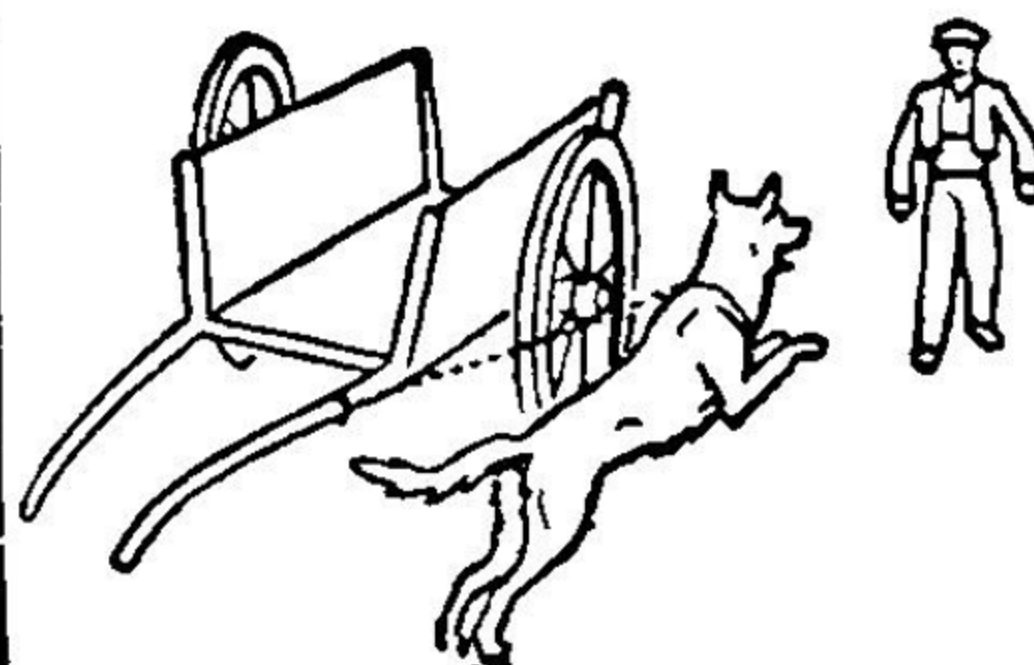
1285. Mettez le texte à la 1^{re} personne du singulier. (Je suis Fuseline... J'étais...)

***1286.** Mettez le texte à la 1^{re} personne du pluriel. (Nous sommes les petites fouines... Nous...)

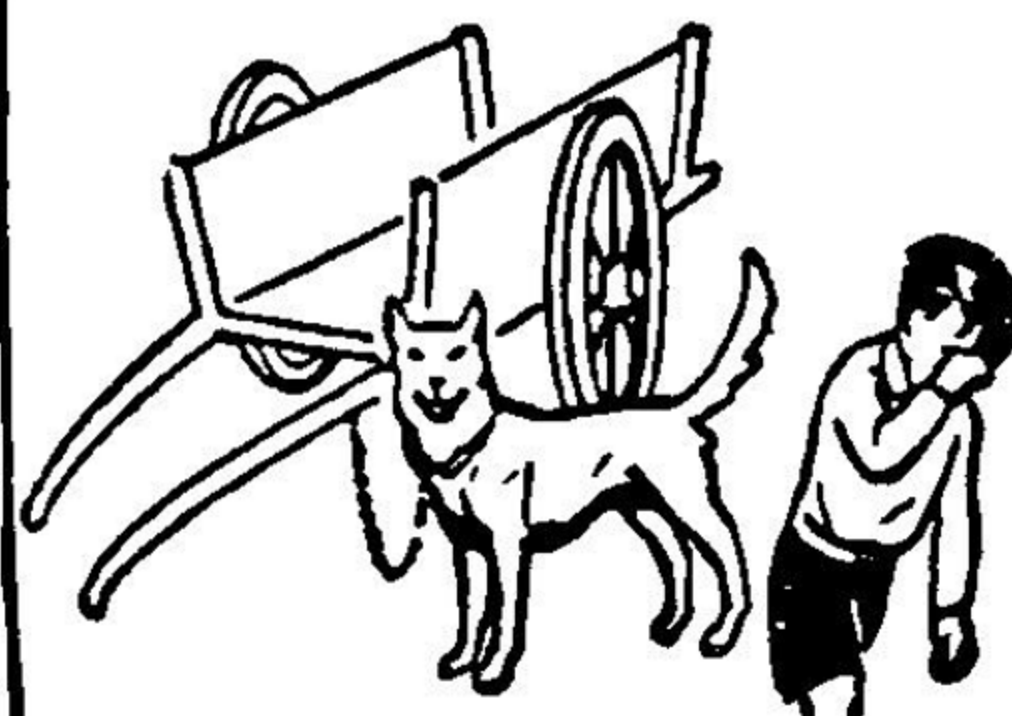
***1287.** Mettez le texte au passé composé (pour les verbes au plus-que-parfait) et au présent (pour les verbes à l'imparfait). (Fuseline ... est venue de là...)

mode indicatif TEMPS : **Passé simple****garder***Azor garda la
voiture*

je.....	gardai
tu.....	gardas
il, elle....	garda
nous.....	gardâmes
vous.....	gardâtes
ils, elles..	gardèrent

avertir*Il avertit son
maître.*

j'.....	avertis
tu.....	avertis
il, elle....	avertit
nous.....	avertîmes
vous.....	avertîtes
ils, elles..	avertirent

mordre*Il mordit l'en-
fant taquin.*

je.....	mordis
tu.....	mordis
il, elle....	mordit
nous.....	mordîmes
vous.....	mordîtes
ils, elles..	mordirent

j' eus	nous eûmes
tu eus	vous eûtes
il eut	ils eurent

AVOIR**ÊTRE**

je fus	nous fûmes
tu fus	vous fûtes
il fut	ils furent

Le **passé simple** indique des faits qui se sont passés dans un temps nettement déterminé. Ex. : *Le chien mordit l'enfant qui le taquinait.*

C'est le temps des **narrations vivantes** où l'action passée se déroule, rapide.

Le **passé antérieur** est composé du **passé simple** des verbes auxiliaires **avoir** ou **être**, et du **participe passé** du verbe conjugué.

Il sert à exprimer des actions **passées, antérieures** à d'autres actions passées.

Ex. : *Dès que le chien eut mordu l'enfant taquin, il aboya.*

TEMPS COMPOSÉ CORRESPONDANT

mode indicatif TEMPS : **Passé antérieur**

<i>Azor eut gardé....</i>	<i>Il eut averti....</i>	<i>Il eut mordu....</i>
---------------------------	--------------------------	-------------------------

a

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez les verbes au passé simple de l'ind.

1288.

laver ses mains
peigner ses cheveux
brosser ses habits

1289.

faire un gâteau
préparer la pâte
le mettre au four

1290.

prendre un gâteau
le manger avec vivacité
faillir s'étouffer

1291. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus au passé simple de l'indicatif; utilisez la même personne au singulier, puis au pluriel.

1292. Mettez les verbes entre parenthèses au passé simple de l'indicatif.

Peau d'Ane fait un gâteau pour le prince (PERRAULT. Contes).

On (*courir*) à la métairie et l'on (*faire*) venir Peau d'Ane pour lui ordonner de faire un gâteau pour le prince... Peau d'Ane s'(*enfermer*) dans sa chambrette, (*jeter*) sa vilaine peau, se (*décrasser*) le visage et les mains, (*coiffer*) ses blonds cheveux, (*mettre*) un beau corset d'argent brillant et se (*mettre*) à faire le gâteau tant désiré : elle (*prendre*) de la plus fraîche farine, des œufs et du beurre bien frais. En travaillant, une bague

qu'elle avait au doigt (*tomber*) dans la pâte, s'y (*mêler*) et dès que le gâteau fut cuit, s'affublant de son horrible peau, elle (*donner*) le gâteau à l'officier..., qui (*courir*) chez le prince. Le prince le (*prendre*) avidement des mains de cet homme et le (*manger*) avec vivacité. Il (*penser*) s'étouffer avec la bague qu'il (*trouver*) dans un des morceaux du gâteau, mais il la (*retirer*) adroitement de sa bouche.

1293. Mettez le passage : Peau d'Ane s'... le gâteau à l'officier à la 1^{re} pers. du s.

***1294.** Mettez le passage : Peau d'Ane s'... à l'officier au présent (3^e pers. du s.).

***1295.** Mettez le passage : Peau d'Ane s'... à l'officier au présent (1^{re} pers. du s.).

***1296.** Conjuguez au passé simple les verbes en italique (Voir p. 251....)

b

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez les verbes au passé simple de l'ind.

1297.

marcher dans l'obscurité
suivre le mur
reconnaître les bruits

1298.

descendre l'échelle
estimer la profondeur
ralentir la descente

***1299.**

tomber dans un ravin
songer à s'en tirer
y parvenir

1300. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus au passé simple; utilisez la même personne, au singulier, puis au pluriel.

1301. Mettez les verbes entre parenthèses au passé simple de l'indicatif.

Jeté dans une oubliette (EUGÈNE LE ROY. *Jacquou le Croquant*. Nelson).

Allait-on me jeter dans l'abîme du Gour? Un moment, je le (*croire*), mais à la direction que nous (*prendre*) bientôt, je (*voir*) que non; je (*connaître*) au pas du cheval que nous passions sur un pont. Un instant après, le cheval s'(*arrêter*). Ensuite, on me (*passer*) une corde sous les bras et je (*sensir*) qu'on me descendait dans le vide. Après une descente que j'(*estimer*) à huit ou dix mètres, je (*toucher*) le sol où je (*rester*) étendu. En

même temps, la corde (*remonter*) en haut; j'(*entendre*) un bruit comme celui d'une dalle retombant sur la pierre et ce (*être*) tout. Je (*songer*) à me tirer de la position inconmode où j'étais. Je (*tâcher*) d'abord de me retourner sur l'échine et après plusieurs sauts de carpe, j'y (*parvenir*). Cela fait, j'(*essayer*) de me mettre sur mes jambes, mais je ne (*pouvoir*) y réussir et je (*retomber*) lourdement. Pourtant, je ne (*perdre*) pas courage.

***1302.** Mettez le texte à la 1^{re} personne du pluriel. (Allait-on nous jeter....)

***1303.** Mettez le texte à la 3^e personne du singulier. (Allait-on le jeter....)

***1304.** Relevez les verbes qui sont à l'imparfait : justifiez l'emploi de ce temps.

1305. Conjuguez au passé simple les verbes en italique (Voir p. 251, 252, 253.)

EMPLOI DU PASSÉ SIMPLE ET DU PASSÉ ANTÉRIEUR**Action au Passé antérieur suivie d'actions au Passé simple.**

« Quand le docteur eut fini son examen, il borda soigneusement la malade et releva l'oreiller avec des gestes habiles de ses grosses mains. » (MOSELLY.)

- 1306.** Dites de même ce que font : l'écolier : Quand il eut terminé son devoir...
la ménagère : Quand elle eut...
un chien : Dès qu'il eut...

***1307.** Mettez les mêmes phrases au plus-que-parfait et à l'imparfait. Remarquez la différence de sens donné aux phrases ainsi exprimées (l'Imparfait marque l'habitude — le Passé simple marque le fait unique qui a eu lieu à une date précise et qui ne se renouvelle pas.)

1308. Écrivez au passé simple le passage : LE PRINTEMPS, p. 214.

***1309.** Écrivez au passé antérieur et au passé simple le passage : LA LESSIVE, p. 214.

EMPLOI DU PASSÉ SIMPLE CONCURREMMENT AVEC L'IMPARFAIT

L'Imparfait présente le cadre, les situations, les actions qui durent.

Le Passé simple exprime les mouvements, les actions rapides.

Laboureur : « Basile bandait ses muscles, les mains cramponnées aux manches qui lui donnaient dans les épaules des secousses terribles... Un choc ébranla la charrue, donnant à croire que la machine se disloquait. Basile se raidit, tint bon, sentit le glissement du fer qui fouillait l'argile grasse. Alors il souffla à pleins poumons. » (MOSELLY.)

1310. Composez un paragraphe où vous emploierez concurremment le passé simple et l'imparfait : 1° Pierre apprend à monter à bicyclette;
2° Les chevaux d'un lourd chariot montent une côte.

1311. Reprenez l'exercice 1269, page 214, traité à l'imparfait et dans chacun des cadres ainsi tracés, imaginez une suite d'actions au passé simple.

Exercices de réflexion.

1312. Complétez ces verbes au présent de l'indicatif :

j'averti...	tu copi...	il cri...	tu sali...	il netto...
je guett...	tu sor...	il éternu...	tu secou...	il appu...
je mord...	tu remu...	il remerci...	tu mani...	il renvo...
je jett...	tu appel...	il pétri...	tu établi...	il essu...

1313. Complétez ces verbes à l'imparfait de l'indicatif :

j'avanc...	tu corrig...	il adouci...	tu appren...	il cou...
je pinc...	tu plac...	il continu...	tu voyag...	il liss...
je prononc...	tu neglig...	il fourni...	tu étudi...	il recev...
je plong...	tu sali...	il répand...	tu vend...	il cri...

1314. Complétez ces verbes au passé simple :

je tomb...	tu part...	il rev...	je mont...	tu répond...
je rest...	tu sort...	il dessin...	je descend...	tu remplac...
je mang...	tu arriv...	il rong...	je projet...	tu vend...

1315. Complétez ces verbes au temps composé donné (i-is-it) :

j'ai fin...	tu avais constr...	j'eus m...	il a suff...
il a d...	il avait prom...	tu eus écr...	il avait insc...
tu as gross...	j'avais conq...	il eut guér...	j'eus r...
tu as chois...	j'avais pr...	il eut suiv...	tu eus suiv...

a

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez le 1^{er} verbe au passé antérieur et le second au passé simple (faire précéder chaque ligne de quand, lorsque, après que...).

1316.

finir son problème, aller jouer
écouter la chanson, retenir l'air
gréer le navire, détacher l'amarre

1317.

seller le cheval, sauter en selle
plier sa serviette, quitter la table
faire sa gymnastique, prendre une douche

1318. Mettez les verbes entre parenthèses au passé antérieur et les verbes en italique au passé simple.

Lorsque Géral (attacher) son éperon, il (*jeter*) un coup de pied au chien qui jappait toujours et le *faire* se cacher sous la table. (LE ROY.) — Quand on (manger) le bœuf bouilli, on *servir* des quartiers de veau, des oies en daube. (MOSELLY.) — Lorsque nous nous (asseoir), la vieille se *mettre* à questionner ma mère pour savoir où nous allions. (LE ROY.) — Quand on (vider) la futaille, on *trouver* tout au

fond une petite clé. (A. THEURIET.) — Lorsque l'avocat (finir) ses questions, il *expliquer* à ma mère ce qu'il fallait dire. (LE ROY.) — Lorsqu'ils (jaser) assez, un des messieurs m'*emmener* et me *donner* un papier en me disant d'aller chez le payeur toucher la prime. Le payeur me *regarder* tout étonné, me *passer* une plume et lorsque je (signer), me *donner* quinze francs. (LE ROY.)

***1319.** Mettez l'avant-dernière phrase de l'exercice ci-dessus au plus-que-parfait et à l'imparfait, et notez la différence de sens qui existe entre les 2 phrases.

***1320.** Mettez cette phrase aux 5 autres personnes du passé antérieur et du passé simple.

Le soleil se (*coucher*, passé s.) quelque temps après que je (*dépasser*, passé ant.) Cherbourg et bientôt j'(*apercevoir*, passé s.) les phares le long de la route. (CH. LINDBERG.)

b

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez le premier verbe à l'imparfait de l'indicatif et le second au passé simple.

1321.

trembler de frayeur, mais partir
courir, tomber brusquement
grimper, soudain avoir le vertige

1322.

discuter et perdre contenance
côtoyer une rivière, y voir des tanches
écrire une lettre, faire une tache

1323. Mettez les verbes entre parenthèses au passé simple et les verbes en italique à l'imparfait.

Le père Maquet *crier*, *jurer*, *tourner* le fouet-à la main, puis le chaland se (*mettre*) à glisser. (MOSELLY.) — Dès que nous (*être*) dans la passe, le yacht (*accélérer*) sa marche. Il *danser* sur les vagues légères. (MAUPASSANT.) — Sur l'eau profonde, on *croire* voir des étoiles. Elles *trembloter* dans la brume, presque toutes *être* immobiles, quelques-unes *sembler* courir, c'*être* les feux

des bâtiments. Juste à ce moment, la lune se (*lever*). Les deux jeunes gens (*commencer*) par rôder sur les quais, ils *avancer* péniblement. (L. BERTRAND.) — Le matin *descendre*. Des pointes d'arbres (*émerger*) dans un commencement de clarté; une blancheur *envahir* le ciel et cette blancheur (*grandir*), (*être*) comme une échappée sur le jour qui *attendre* de l'autre côté de la nuit. (LEMONNIER.)

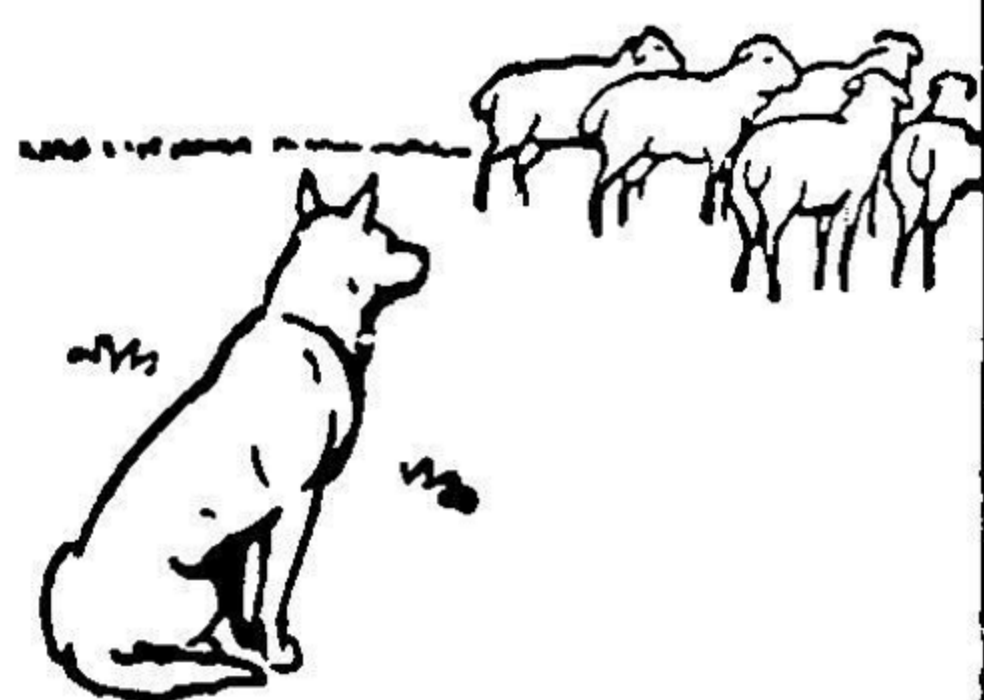
Dans chacun des exercices suivants, conjuguez le premier verbe au passé antérieur, le second au passé simple, le troisième à l'imparfait.

1324. Lorsque (achever) sa toilette, (ouvrir) la fenêtre, (respirer) longuement.

1325. Quand (terminer) son repas, (descendre) au jardin, y (passer) l'après-midi.

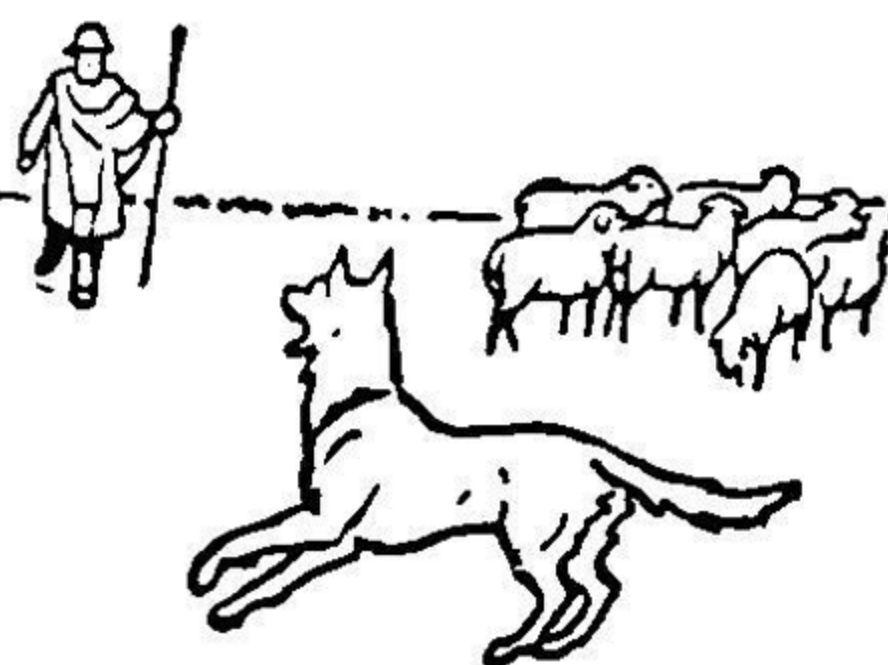
1326. Dès que (finir) son travail, (aller) se promener, (*être*) heureux.

GRAMMAIRE : Voir 1^{re} partie, page 78, 28^e leçon. La ponctuation.

mode indicatif TEMPS : **Futur simple****garder**

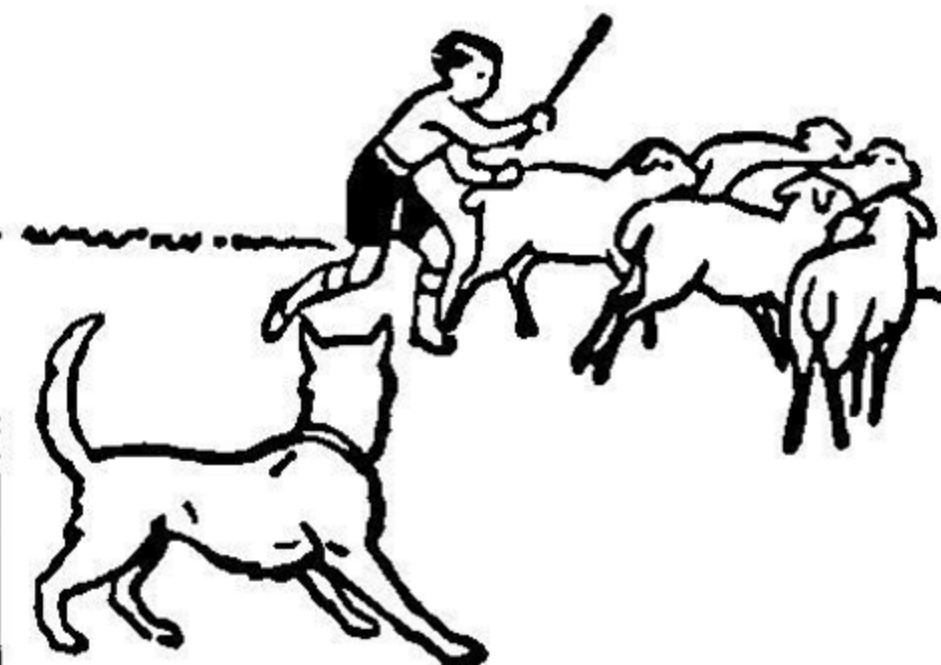
*Azor gardera
les moutons.*

je.....	garderai
tu.....	garderas
il, elle....	gardera
nous.....	garderons
vous.....	garderez
ils, elles.	garderont

avertir

*Il avertira
son maître.*

j'.....	avertirai
tu.....	avertiras
il, elle....	avertira
nous.....	avertirons
vous.....	avertirez
ils, elles.	avertiront

mordre

*Il mordra l'en-
fant taquin.*

je.....	mordrai
tu.....	mordras
il, elle....	mordra
nous.....	mordrons
vous.....	mordrez
ils, elles.	mordront

j' aurai	nous aurons
tu auras	vous aurez
il aura	ils auront

AVOIR**ÊTRE**

je serai	nous serons
tu seras	vous serez
il sera	ils seront

Le **futur** exprime une action à venir. Ex. : *Je partirai demain.*

EMPLOI PARTICULIER. — Par politesse, il peut remplacer le présent : *Je vous prierai de m'expliquer à nouveau....*

Le **futur antérieur** est composé du **futur** des auxiliares **avoir** ou **être** et du **participe passé** du verbe conjugué. Il exprime des actions futures qui **précèdent** d'autres actions également futures :

Ex. : *Quand j'aurai parlé, tu parleras.*

TEMPS COMPOSÉ CORRESPONDANT

mode indicatif TEMPS : **Futur antérieur**

Azor aura gardé.... | Il aura averti..... | Il aura mordu.....

a

Dans chacun des exercices ci-dessous, conjuguez les verbes au futur simple.

1327.

labourer la terre
tenir la charrue
conduire l'attelage

1328.

semer les graines
enfouir la semence
détruire les chardons

1329.

rentrer les foin
mettre en meules
botteler en grange

1330. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus au futur simple de l'indicatif; utilisez la même personne au singulier puis au pluriel.

1331. Mettez les verbes entre parenthèses au futur simple.

Conseils à un jeune paysan (EUGÈNE LE ROY. *Jacquou le Croquant*. Nelson).

Mon ami, je te conseille de te faire cultivateur. C'est le premier de tous les états.... [l'u (travailler) le jour avec Cariol; c'est un bon ouvrier terrien qui te (montrer) à labourer, sarcler, biner, faucher, moissonner, façonner les vignes et le reste. Tu (vivre) avec lui et la Toïnette mais tu (coucher) ici parce que le soir je (pouvoir) encore te donner quelques leçons et t'enseigner des choses qui te

(être) utiles plus tard. Un paysan un peu instruit en vaut deux,... celui qui ne sait ni lire ni écrire c'est comme s'il avait un sens de moins.... Lorsque tu (être) grand que tu (savoir) bien ton état de laboureur, tu (trouver) aisément à te louer et plus tard ayant mis de côté tes gages, tu (chercher) une honnête fille économe et tu te (marier) et vous (être) chez vous.

1332. Conjuguez au futur simple les verbes en italique (Voir p. 251....)

***1333.** Mettez le texte au pluriel (même temps). (Mes amis, je vous conseille...)

***1334.** Mettez le texte à la 3^e personne du singulier (même temps). Apportez au texte les modifications indispensables. (Je lui conseille...)

b

Dans chacun des exercices ci-dessous, conjuguez les verbes au futur simple :

1335.

dicter la correspondance
écrire une lettre
expédier le courrier

1336.

inviter un ami
attendre sa réponse
applaudir à sa venue

1337.

recevoir une invitation
la décliner poliment
projeter un voyage

1338. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus au futur simple de l'indicatif; utilisez la même personne au singulier puis au pluriel.

1339. Mettez les verbes entre parenthèses au futur simple.

Flaubert invite ses amis (G. FLAUBERT. *Correspondance*, Librairie de France).

A Guy de Maupassant. Mon cher ami. Je ne sais encore quel jour (venir) ici Goncourt, Zola, Daudet et Charpentier pour y déjeuner ou y dîner et coucher peut-être. Ce soir même, ils *doivent* prendre leur décision que je (savoir) vendredi matin. Ce (être), je *crois*, lundi que je les (recevoir). Informe-toi de leur départ et arrive avec eux. Le festival (manquer) de grandeur si je n'ai pas mon disciple.

A Émile Zola. Mon cher ami. Un mot de Madame Chevalier m'apprend que vous (être) à Croisset tous dimanche vers quatre heures. Très bien! Parfait! Vous y (dîner), (coucher) et (déjeuner). Je vous attends avec une légitime impatience comme bien vous pensez. Vous (trouver) à la gare des fiacres qui vous (mener) ici directement. A bientôt donc et d'ici là, je vous embrasse.

1340. Relevez tous les verbes qui ne sont pas entre parenthèse. Dites après chacun d'eux à quel temps il est conjugué.

***1341.** Conjuguez au futur simple les verbes en italique (Voir p. 251...)

1342. Conjuguez Vous y (dîner), (coucher) et (déjeuner) au futur s. (6 personnes).

LEUR EMPLOI

Actions au Futur antérieur, précédant des actions au Futur.

I. « Lorsque nous aurons remarqué, en te voyant à l'œuvre, quelles sont tes capacités, nous t'aiderons à choisir ta carrière. » (C. WAGNER.)

1343. *Faites ainsi trois phrases :* Quand nous... (choisir, Futur antérieur).

Dès que vous... (voir, Futur antérieur).

Aussitôt qu'ils... (partir, Futur antérieur).

II. « Quand le soleil s'éteindra, les hommes auront disparu depuis longtemps, les derniers seront aussi dénués qu'étaient les premiers, ils auront oublié tous les arts et toutes les sciences. » (A. FRANCE.)

1344. *Dites de même :* Quand le printemps refleurira, les arbres auront....
Quand le malade guérira, il aura....

Actions successives au Futur simple.

III. « Ce prodigieux entassement de neige se fondra, s'évaporerà, ou se rendra à la mer.... Un jour de printemps rendra vertes et fleuries, ces plaines décolorées. » (TH. GAUTIER.)

1345. *Racontez en une série d'actions futures :*

le voyage d'un avion

le départ d'un paquebot

a**Exercices de réflexion.**

1346. *Complétez ces verbes au futur simple de l'indicatif.*

tu copi...	je dorm...	il avanc...	il mani...	tu essui...
tu pli...	je tord...	il chang...	tu oubli...	tu essay...
tu sort...	je répond...	il appel...	tu remu...	tu renvers...
tu plac...	je grand...	il jett...	tu balay...	il sais...
tu rang...	je tricot...	il étud...	tu netto...	il ralent...

1347. *Complétez ces verbes au temps composé donné (i, ie, is, it) :*

j'ai avert...	tu avais réun	tu eus réjou...	il aura red...
il a cueill...	il avait fu...	j'eus surpr...	tu auras suiv...
elle est sort...	elle était part...	elle eut ment...	elle aura sent...

1348. *Pour chacun des verbes de l'exercice précédent, donnez le passé simple et le passé composé (1^{re} pers. sing.).*

1349. *Complétez ces verbes (u, us, ut) :*

il a cour...	je voul...	il véc...	il avait reç...	il eut conn...
il a v...	il voul...	j'ai b...	il eut cr...	je conn...
il a voul...	il a véc...	il b...	il cr...	il conn...

b**Exercices d'assouplissement.**

Jour de congé. — Daniel bêche une plate-bande de son jardin. D'un geste prompt, il enfonce profondément la bêche dans le sol, ouvre la terre, la soulève, la retourne, l'émiette avec conscience. Il râtisse et aplatit le sol aéré. Il tend son cordeau et trace un sillon dans lequel il enfouit les graines qu'il confie à la terre. Il pense à la récolte future. Tout en travaillant, il perçoit les bruits heureux de la maison; il entend sa femme chanter; il se réjouit des rires enfantins qu'il reconnaît dans la cour.

1350. *Mettez le texte à la 1^{re} pers. du sing. du présent de l'indicatif. (Je bêche...)*

Cet exercice peut de même être fait au présent de l'indicatif (2^e pers. du sing. et 3^e pers. du plur.) et à toutes les personnes des 7 autres temps de l'indicatif (46 exercices possibles).

a

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez les verbes au futur simple :

1398.

faire venir le géomètre
mesurer le terrain
placer des bornes

1399.

acquérir une prairie
la clore d'une haie
y élever des dindons

1400.

épandre du fumier
labourer le terrain
enfouir les engrais

1401. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus au futur simple de l'indicatif; utilisez la même personne au singulier, puis au pluriel.

1402. Mettez les verbes entre parenthèses au futur simple.

Conseils au chien. (O. LARRIEU. *Le Roman de Renard*, Hachette).

« Voici mon plan, dit le moineau. Pendant quelque temps, tu ne (faire) rien. Tu te (reposer), tu (dormir), tu (manger), tu (boire), tu t'(amuser) tant que tu (vouloir); tes provisions de jambon sont assez abondantes pour que tu puisses te permettre de vivre sans travailler; une seule chose est nécessaire, il faut que tu de-

viennes très fort. Puis tu te (cacher) dans un fourré, au pied d'un arbre que je t'(indiquer). J'y (attirer) Renard par un moyen dont j'ai idée. Il me (suivre) aussi loin que je le (vouloir) et quand je te (faire) signe, tu te (jeter) sur lui, tu l'(attaquer) et tu l'(étrangler), car alors tu (être) de beaucoup plus fort que lui. Est-ce entendu? »

1403. Mettez les verbes entre parenthèses au futur simple.

Le puits (J. DE PESQUIDOUX. *Le Livre de raison*, 2^e série, Plon).

Nous avons largement mesuré le terrain et fait tout de suite des projets. Construit, nous (clôturer), (ombrager), (orner), (nommer) le puits. Ici, toute chose a un nom.... On (écrire) en lettres

bleues sur la margelle de ciment gris : « Puits Marie-Lys ». Après quoi, nous (planter); enfin nous (clôturer) fortement pour le garder des bêtes. Les gens (passer) par un tourniquet.

***1404.** Mettez aux 5 autres personnes du même temps la 2^e phrase.

b

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez le 1^{er} verbe au futur antérieur, le second au futur simple. (Faites précéder chaque phrase de *quand*, *lorsque*, *après que*...)

1405.

fréquenter l'école, savoir lire
crier trop fort, avoir mal à la gorge
guérir sa toux, sortir au soleil

1406.

descendre de l'arbre, brosser son pantalon
pousser le bateau, prendre les rames
dresser un chien, chasser la caille

1407. Mettez les verbes entre parenthèses au futur antérieur et les verbes en italique au futur simple :

Plus tard, quand les arbres (croître), que les lys (multiplier), les chercheuses d'eau *deviser* là gaiement les jours d'été à l'ombre. (DE PESQUIDOUX.) — « Tu sais, Alexis, je compte sur toi, quand tu (rentrer), disait le père. — Oui, moi je *partir*, pensai-je. » (MAURIÈRE.) — Entendu, reprit le baron, quand nous (dîner), nous *voir* cela. (AL. DUMAS.) — Il est possible que je me sois trompé, mais je ne *être* cer-

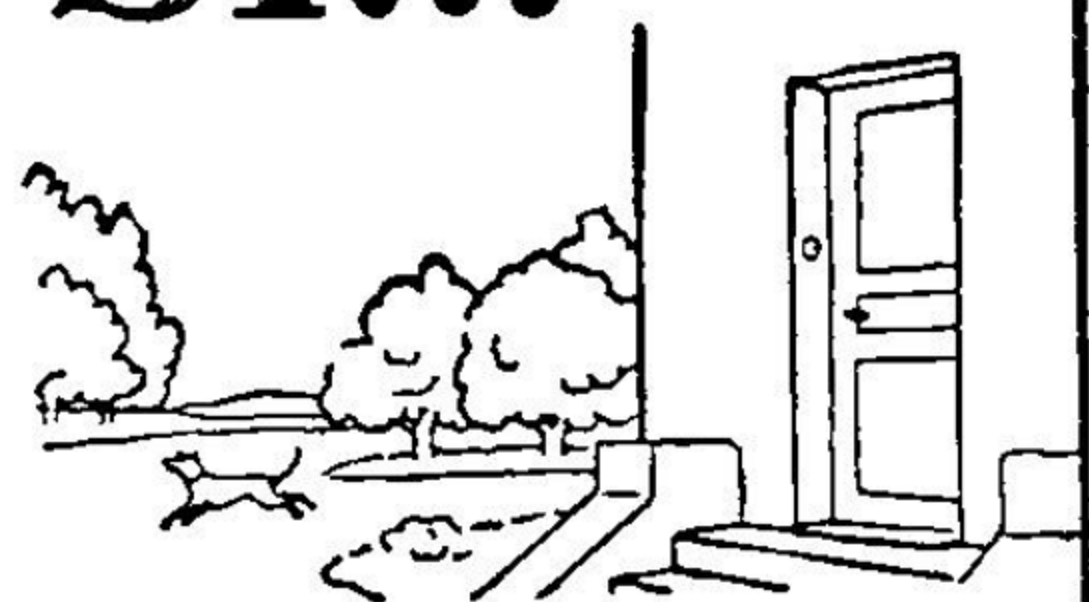
tain de mon erreur qu'au moment où je (atteindre) l'extrémité de cette galerie. (J. VERNE.) — Il faut attendre. On nous verrait. Dans une heure, la lune (tourner); ce *être* le moment. (P. BENOIT.) — Le petit chat anime ses joujoux, un bouchon est un être vivant qu'il attrape, rattrape, abandonne. Plus tard, il *agir* ainsi avec la souris qu'il (prendre). (PERGAUD.)

1408. Relevez les verbes qui ne sont à mettre ni au futur simple, ni au futur antérieur; dites à quel mode et à quel temps chacun d'eux est employé.

***1409.** Conjuguez croître, voir, atteindre, agir et prendre au futur simple (voir p. 251.)

garder

Si...



Si Azor était là,
il garderait la porte.

je.....	garderais
tu.....	garderais
il, elle...	garderait
nous.....	garderions
vous....	garderiez
ils, elles	garderaient

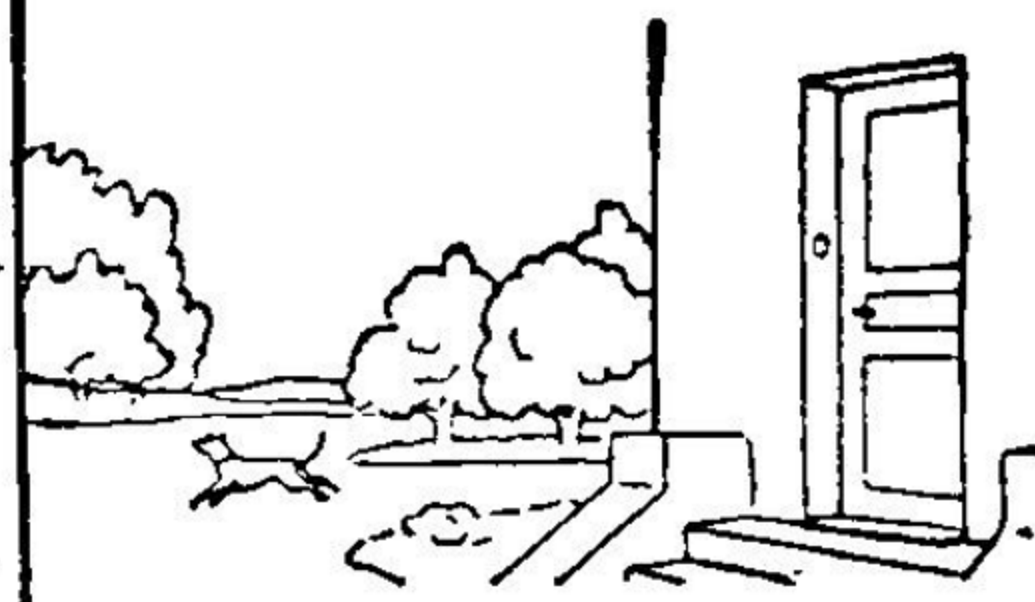
avertir



il avertirait son maître.

j'.....	avertirais
tu.....	avertirais
il, elle...	avertirait
nous.....	avertirions
vous....	avertiriez
ils, elles	avertiraient

mordre



il mordrait les malfaiteurs.

je.....	mordrais
tu.....	mordrais
il, elle..	mordrait
nous....	mordrions
vous....	mordriez
ils, elles	mordraient

j' aurais	nous aurions
tu aurais	vous auriez
il aurait	ils auraient

AVOIR
ÊTRE

je serais	nous serions
tu serais	vous seriez
il serait	ils seraient

Le **mode conditionnel** présente l'action subordonnée à une condition.

Si la condition est exprimée à l'*imparfait* de l'indicatif, on emploie le **présent du conditionnel**. Si la condition est exprimée au *plus-que-parfait*, on emploie le **conditionnel passé 1^{re} ou 2^e forme**.

TEMPS COMPOSÉS CORRESPONDANT

mode conditionnel TEMPS **Passé 1^{re} forme**

Azor aurait gardé. Il aurait averti..... Il aurait mordu...

mode conditionnel TEMPS **Passé 2^{me} forme**

Azor eût gardé..... Il eût averti..... Il eût mordu.....

a

Dans chacun des 3 exercices, conjuguez les verbes au présent du conditionnel.

1410.

lever le bébé
lui faire sa toilette
emplir son biberon

1411.

éveiller la fillette
la conduire à l'école
aller à sa rencontre

1412.

faire un problème
étudier une leçon
apprendre une récitation

1413. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus au présent du conditionnel; utilisez la même personne au singulier puis au pluriel; imaginez pour chaque phrase une condition à l'imparfait de l'indicatif.

1414. Mettez les verbes entre parenthèses au présent du conditionnel.

Éducation (A. FRANCE. *Le crime de Sylvestre Bonnard*. Calmann-Lévy).

Je connais Jeanne. Si cette enfant m'était confiée, je (*faire*) d'elle, non pas une savante, mais une enfant brillante d'intelligence et de vie et en laquelle toutes les belles choses de la nature et de l'art se (*refléter*) avec un doux éclat. Je la (*faire*) *vivre* en sympathie avec les beaux paysages; avec la musique. Je lui (*rendre*) aimable tout ce que je (*vouloir*)

lui faire aimer. Je lui (*donner*) un beau chien et un poney pour lui enseigner à gouverner des créatures. Je lui (*donner*) des oiseaux à *nourrir* pour lui *apprendre* le prix d'une goutte d'eau et d'une miette de pain. Afin de lui *créer* une joie de plus, je (*vouloir*) qu'elle fût charitable avec allégresse. Voilà comment j'entends l'éducation d'une jeune fille.

***1415.** Conjuguez les 3 premiers verbes en italique au présent du conditionnel; imaginez une condition et un complément. (Voir p. 254.)

***1416.** Conjuguez les 3 derniers verbes en italique au présent du conditionnel; imaginez une condition et un complément. (Voir p. 251.)

b

Dans chacun des 3 exercices, conjuguez les verbes au présent du conditionnel.

1417.

rendre une visite
recevoir des compliments
rougir modestement

1418.

attendre sur la route
grimper dans la voiture
passer entre les sacs

1419.

entrer à la métairie
y emménager gaiement
allumer le premier feu

1420. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus au présent du conditionnel; utilisez la même personne au singulier, puis au pluriel; imaginez pour chaque phrase une condition à l'imparfait de l'indicatif.

1421. Mettez les verbes entre parenthèses au présent du conditionnel.

Nous eûmes la visite de notre maître. Je (*rougir*) si je rappelais les éloges qu'il m'adressa. Je (*être*) maître d'école; je (*toucher*) un traitement fixe. Il n'osait pas dire que je ne (*sentir*) pas le froid aux mains l'hiver et la cuisson du soleil sur le cou... (MAURIÈRE.) — A marcher dès la pointe du jour, à remuer des sacs, on (*acquérir*) un estomac comme un abîme, il y (*tomber*) des pierres sans dommage. (DE PESQUIDOUX.) — La voiture nous (*prendre*) sur la route. Il fut entendu

que nous nous (*trouver*) sur la route de Poigny et que, s'il n'y avait personne, il nous (*fourrer*) dans le fond de la camionnette. Seulement, il (*falloir*) peut-être un pourboire. (MAURIÈRE.) — Les voisines (*vider*) le char chargé de victuailles et, pour la première fois, le feu (*pétiller*) à la métairie. Minute d'attente. Si la flamme jaillissait d'un coup à lécher le toit, on (*respirer*) d'aise devant l'ardent présage, signe de jours heureux. (DE PESQUIDOUX.)

***1422.** Relevez les verbes qui ne seront pas mis au présent du conditionnel; donnez le temps auquel chacun d'eux est employé.

***1423.** Acquérir. Conjuguez au futur simple de l'ind. et au présent du condit. (Voir p. 251.)

GRAMMAIRE : Voir 1^{re} partie, page 102, 38^e leçon. Le féminin des adjectifs.

Présent. — Forme courante : condition à l'Imparfait de l'indicatif.

« Si cette enfant m'était confiée, je ferais d'elle non pas une savante, mais une enfant brillante d'intelligence.... Je lui rendrais aimable tout ce que je voudrais lui faire aimer. »

1424. Mettez la phrase :

à la 1^{re} personne du pluriel (Si ces garçonnets nous....)

à la 3^e personne du pluriel (Si ces fillettes leur....)

(A. FRANCE.)

***1425.** Dites ce que vous feriez, si l'on vous confiait :

un jardin à cultiver, des serins à élever, un jeune chien à dresser.

Présent. — Forme particulière : la condition est exprimée sans verbe.

« Sans les ouvriers, mon fils, tu mourrais de faim, tu n'aurais ni toit pour t'abriter, ni vêtements pour te couvrir, ni lit pour te coucher. (C. WAGNER.)

1426. Mettez la phrase à la 2^e pers. du pluriel en remplaçant mon fils par mes fils.

***1427.** Terminez ces phrases :

Sans la mère, l'enfant.... Sans votre paresse, écoliers, vous pourriez....

Passé 1^{re} forme. — Condition au Plus-que-parfait.

I. « Le forgeron n'était jamais las. Il aurait soutenu la maison, si la maison avait croulé. » (E. ZOLA.)

1428. Mettez la phrase I au pluriel.

1429. Mettez la phrase I au conditionnel présent; donnez le nombre et la nature des propositions, le temps de chaque verbe.

II. « Si vous aviez traversé la belle Touraine, vous auriez suivi avec enchantement la Loire paisible, vous auriez regretté de ne pouvoir déterminer, entre les deux rives, celle où vous choisiriez votre demeure. » (A. DE VIGNY.)

1430. A quel temps sont les verbes de la phrase II?

***1431.** Terminez chacune des phrases ci-dessous en vous inspirant de la phrase II.

Si vous étiez allés à la foire.... Si vous aviez écouté ce beau conte....

Exercice de réflexion.

1432. Complétez ces verbes au présent du conditionnel :

tu copi...	je dorm...	il avanc...	il mani...	tu essu...
tu lie...	je tord...	il chang...	tu oubli...	tu essa...
tu soit...	je répond...	il appel...	tu remu...	tu renvers...
tu plac...	je grand...	il jett...	tu balay...	il sais...
tu rang...	je tricot...	il étud...	tu netto...	il ralent...

Exercices d'assouplissement.**Sur la route.**

Je marche bon pas, je suis seul et je rêve. J'écoute mille bruits : j'entends l'avion dont le ronflement monotone domine tout; je distingue derrière moi le roulement particulier à chaque véhicule; je me déplace au passage d'une automobile et je ne

change pas la régularité de ma marche. Je me réjouis de la douceur du jour : je me plais à contempler la nappe verte des prés; j'escalade le coteau en pente douce. Je ralentis pour mieux admirer la vallée de la petite rivière; je m'assieds sur une borne et je me recueille un instant.

1433. Mettez le texte à la 2^e personne du sing. du présent de l'indicatif.

Ce même texte peut être mis à la 3^e personne du sing. et aux trois pers. du pluriel du présent de l'indicatif, à toutes les personnes des 7 autres temps de l'indicatif, et, en les faisant précéder d'une condition, aux 3 temps du conditionnel : 64 exercices possibles.

a*Dans chacun des 3 exercices, conjuguez les verbes au 1^{er} passé du conditionnel :***1498.**

parler à son chien
le caresser
le détacher

1499.

acheter un cheval
examiner sa bouche
calculer son âge

1500.

harnacher les mules
les atteler au fardier
les lancer en avant

***1501.** Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus au 1^{er} passé du conditionnel; utilisez la même personne au singulier, puis au pluriel; imaginez pour chaque phrase une condition au plus-que-parfait.

1502. Mettez les verbes entre parenthèses au 1^{er} passé du conditionnel.

Les mules jointes, habituées à la manœuvre, gardaient une immobilité absolue, se recueillant, on (dire), pour l'effort écrasant. (DE PESQUIDOUX.) — Chez ce dogue, la mâchoire inférieure était si proéminente qu'on (pouvoir) mettre le doigt entre les deux rangées de dents. (TOLSTOÏ.) — Le roi était bien désolé de voir

tous ses loyaux serviteurs l'abandonner, il (souhaiter) de n'avoir jamais vu celui qui en était la cause et s'en serait débarrassé volontiers. (GRIMM.) — C'est dommage que tu n'aies pas deux ou trois ans de plus, disait mon oncle, Valentin va nous quitter, tu le (remplacer). Alexis (agir) comme moi s'il eût été à ma place. (MAURIÈRE.)

1503. Relevez les verbes qui ne doivent pas être mis au 1^{er} passé du conditionnel; dites à quel temps ils sont employés.

***1504.** Conjuguez la phrase de Maurière : C'est dommage ... le (remplacer), aux 5 autres personnes des mêmes temps. (Supprimez : disait mon oncle.)

***1505.** Conjuguez recueillir, pouvoir, agir au présent et au 1^{er} passé du cond. (imaginez une condition et un complément). (Voir p. 251.)

b*Dans chacun des 3 exercices, conjuguez les verbes au 2^e passé du conditionnel.***1506.**

introduire un client
le prier d'attendre

1507.

comprendre le travail
l'exécuter impeccablement

1508.

rester à la maison
remplacer le journalier

***1509.** Dans une même phrase, employez les 2 verbes de l'un des exercices ci-dessus au 2^e passé du conditionnel; utilisez la même personne au singulier, puis au pluriel; imaginez pour chaque phrase une condition au plus-que-parfait.

1510. Mettez les verbes entre parenthèses au 2^e passé du conditionnel.

Le moulin ronronnait doucement comme s'il (comprendre). (P. ARÈNE.) — L'huissier introduisit le condamné Brevet. L'auditoire était en suspens et toutes les poitrines palpaient comme si elles n'(avoir) qu'une seule âme. (V. HUGO.) —

Le corps courtaud et trapu du vieux guide se redressait durement, se gonflait comme s'il n'(avoir) pas la rondeur de la cinquantaine. (ÉD. QUINET.) — Alexis (souffrir) comme moi s'il avait su la vérité. (MAURIÈRE.)

***1511.** Dites à quel temps est employé chacun des verbes suivants :

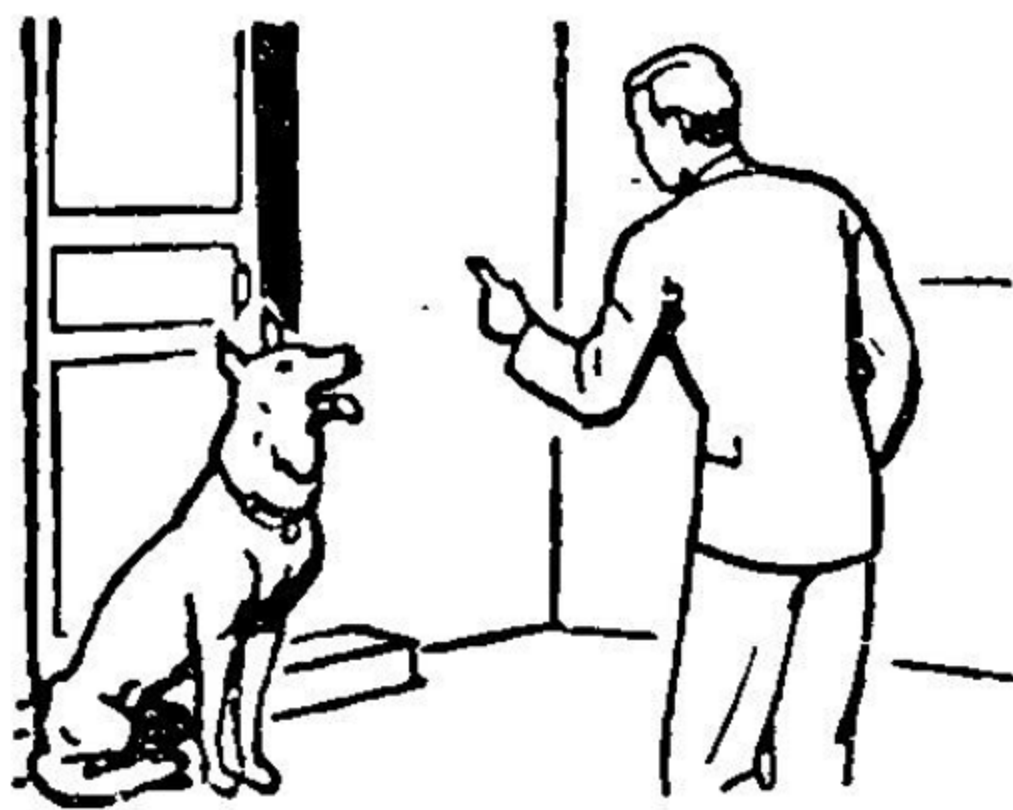
Je ne voudrais pas laisser croire aux petits citadins que, chez nous, il n'y a qu'à se baisser pour ramasser. (MAURIÈRE.) — Je voudrais voir tous les rivages des mers que je ne connais pas... Si j'avais une bicyclette, j'irais dès le soleil levant... Si j'avais une automobile je roulerais de ville en ville. (PÉROCHON.) —

Pierrot allait tout seul et je crois qu'on l'aurait envoyé avec un brabant, il aurait fait l'ouvrage tout seul. — Dans sa vie nouvelle, Alexis aurait mille préoccupations que je ne partagerais pas. (MAURIÈRE.) — Ce serait le moment des nids, presque tous les arbres en recéleraient. (PÉROCHON.)

GRAMMAIRE : V. 1^{re} partie, p. 110, 42^e leçon (suite). L'adjectif qualificatif dans la phrase.

MODE : ***Impératif*** Temps : *Présent*

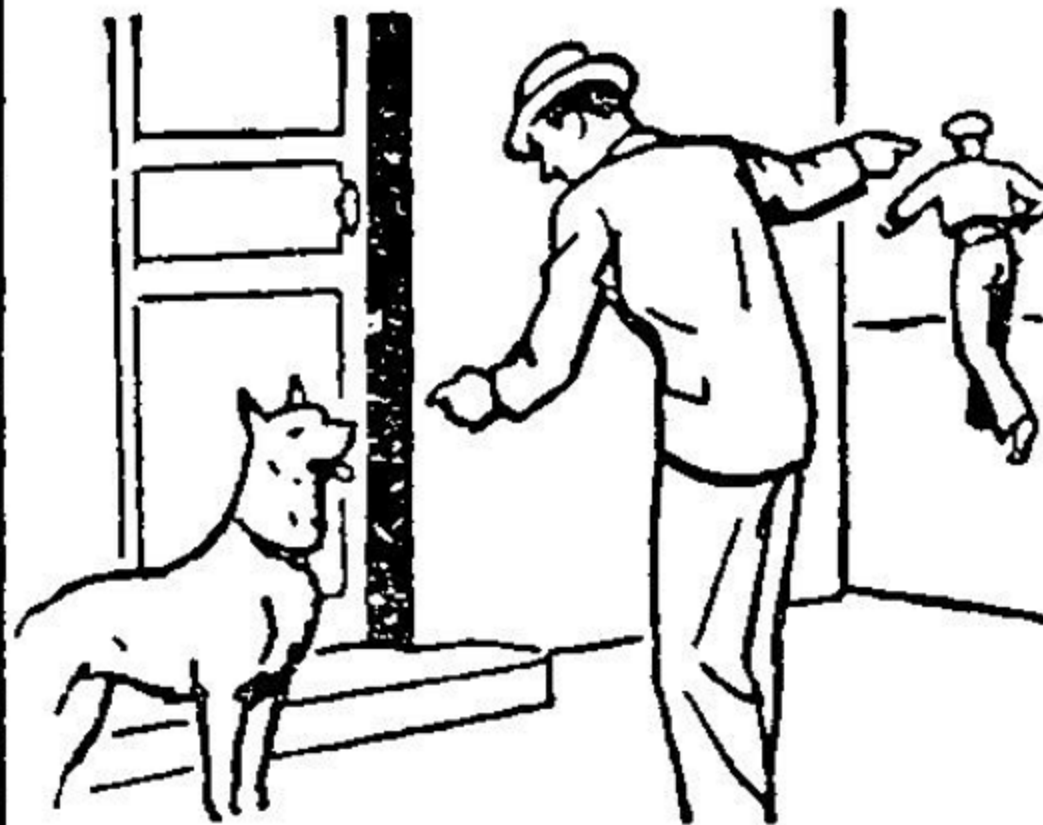
garder
on commande



*Garde la
porte!*

.....
garde la porte
.....
gardons la porte
gardez la porte
.....

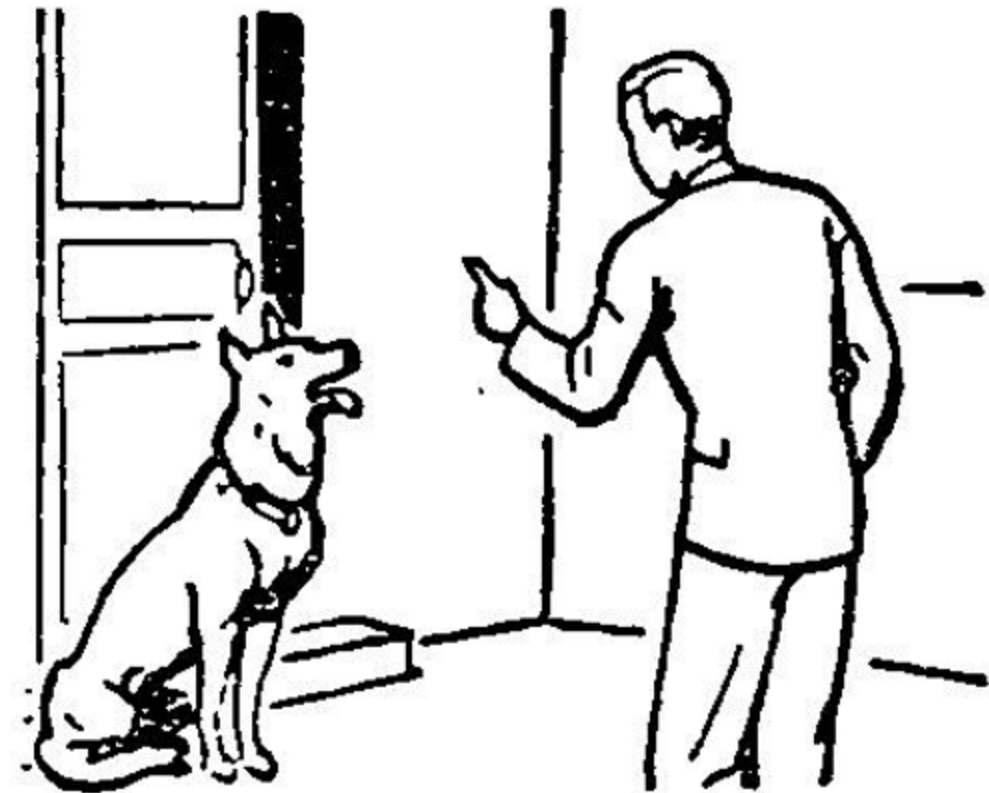
avertir



*Avertis ton
maître!*

.....
avertis ton maître
.....
avertissons notre maître
avertissez votre maître
.....

mordre



*Mords le
maraudeur!*

.....
mords le maraudeur
.....
mordons le maraudeur
mordez le maraudeur
.....

aie, ayons, ayez

AVOIR

ÊTRE

sois, soyons, soyez

Le **mode impératif** exprime l'ordre d'agir ou de ne pas agir.

Il n'a qu'un temps simple qui est à la fois **présent** ou **futur** :

Ne venez pas aujourd'hui, venez demain.

Il n'a qu'un temps composé : le **passé** : **Aie fini ton travail à mon retour.**

Il n'a que 3 personnes à chaque temps : 2^e pers. du sing., 1^{re} et 2^e pers. du plur.

REMARQUE : Les verbes du 1^{er} groupe ne prennent pas d's à la 2^e pers. du sing. : *goûte, donne;* de même les verbes comme *offrir*. (Voir p. 252, n° 34) : *offre, ouvre.*

Par raison d'euphonie, on écrira : *goûtes-y, donnes-en, penses-y.*

TEMPS COMPOSÉ CORRESPONDANT

MODE : ***Impératif*** Temps : *passé*

aie gardé
ayons gardé
ayez gardé

aie averti
ayons averti
ayez averti

aie mordu
ayons mordu
ayez mordu

Conseils d'un père. I. — « Mon fils, fuis l'envie. Ne sois ni orgueilleux, ni humble; sois digne. Entre l'égoïsme qui rabaisse et la fraternité qui grandit, choisis. » (L. CLAVEL.)

1512. Écrivez la phrase I en remplaçant *Mon fils* par *Mes fils*.

1513. Supprimez « Mon fils » et écrivez la phrase I à la 1^{re} pers. du pluriel.

II. « Si tu vois un enfant seul pleurer, demande-lui pourquoi il pleure et console-le; ramasse un bâton qu'un vieillard laisse tomber; si deux enfants se battent, sépare-les. » (E. DE AMICIS.)

1514. Écrivez la phrase II en mettant les verbes, au présent de l'impératif à la 1^{re} personne du pluriel, puis à la 2^e personne du pluriel.

***1515.** Donnez ainsi une suite de conseils :

d'une mère à sa fille;

d'un maître à ses élèves;

d'un bon élève à un camarade faible de caractère;

d'un vieil ouvrier à un jeune apprenti.

Exercice de réflexion.

1516. Complétez ces verbes (2^e personne du sing. du présent de l'impératif) :

quitt...	avou...	pay...	répon...	lou...	étay...
donn...	ouvr...	salu...	vend...	défen...	essui...
pren...	fin...	rempl...	remerci...	tord...	met...
tutoi...	gross...	agrand...	secou...	oubl...	voi...
renvoi...	balay...	étend...	remu...	jou...	cri...

b

Dans chacun des 3 exercices conjuguez les verbes au présent de l'impératif.

1517.

dépouiller la raie
la laver à grande eau
la faire cuire

1518.

préparer un court-bouillon
y jeter la morue
mettre sur le feu

1519.

acheter une daurade
la vider, l'écailler
la laver, l'essuyer

1520. Dans une même phrase, employez les verbes de l'un des exercices ci-dessus au présent de l'impératif; utilisez la même personne au singulier, puis au pluriel.

1521. Mettez les verbes entre parenthèses à l'impératif présent (2^e pers. plur.).

Raie au fromage (PAUL REBOUX. *Plats nouveaux*. Flammarion).

(Arracher) la peau d'une belle raie bouclée; (couper) le poisson en quatre morceaux égaux et le (laver). Le (faire) cuire dans une casserole avec un verre de lait, gros comme la moitié d'un œuf de beurre, mêlé de deux pincées de farine, d'une gousse d'ail.... (Faire) bouillir avant de placer la raie. (Retirer) la raie de la sauce et l'(égoutter). (Passer) la sauce au tamis et la (faire) cuire de nouveau comme une sauce liée. En (verser) la

moitié dans le fond du plat et par-dessus (étaler) une petite poignée de fromage de gruyère râpé. (Disposer) dessus les morceaux de raie. Entre les morceaux, (placer) une douzaine de petits oignons blancs cuits au bouillon et bien égouttés. (Arroser) avec le restant de la sauce. (Couvrir) de gruyère râpé. (Mettre) ce plat sur un petit feu. (Faire) bouillir doucement. (Glacer) le dessus avec une pelle rouge et (servir).

Dans chacun des exercices suivants, mettez le texte :

1522. à l'impératif prés. (2^e pers. sing.);

1523. à l'impératif prés. (1^{re} pers. plur.);

1524. à l'indicatif prés. (1^{re} pers. sing.);

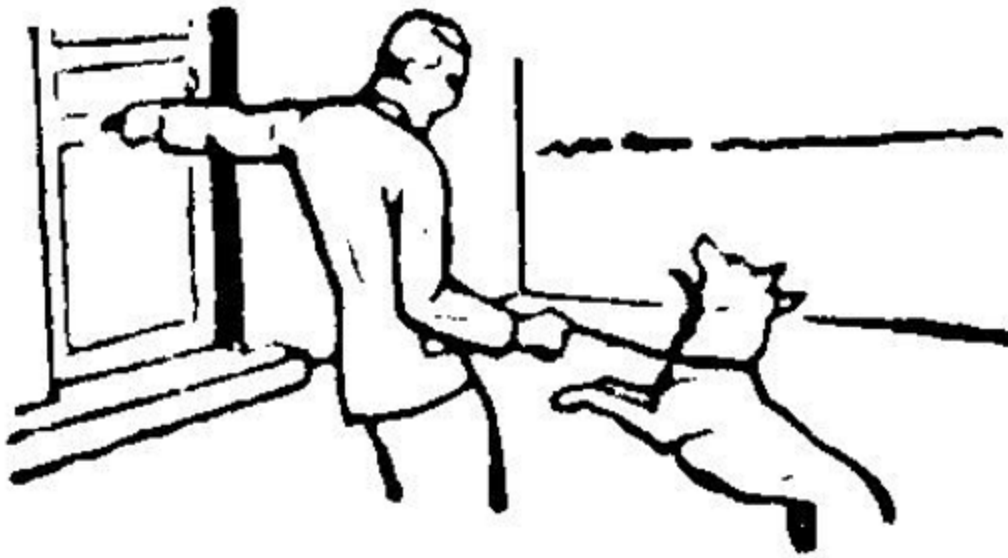
1525. à l'indicatif prés. (1^{re} pers. plur.);

1526. à l'indicatif prés. (2^e pers. plur.);

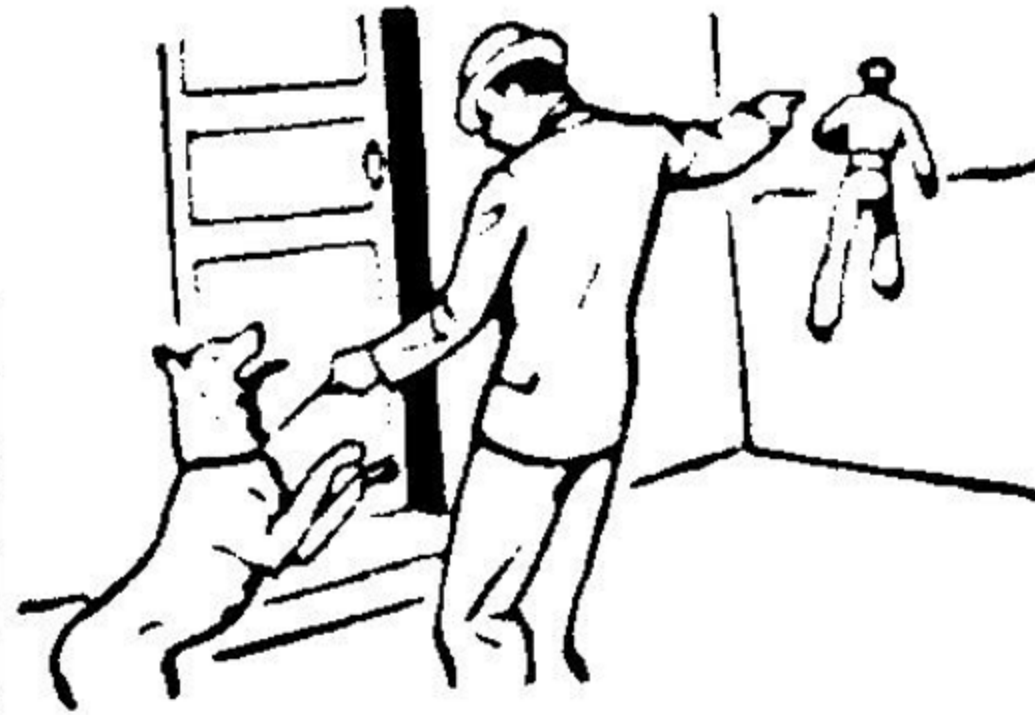
1527. au futur simple (2^e pers. plur.).

***1528.** Conjuguez les verbes entre parenthèses à l'impératif passé.

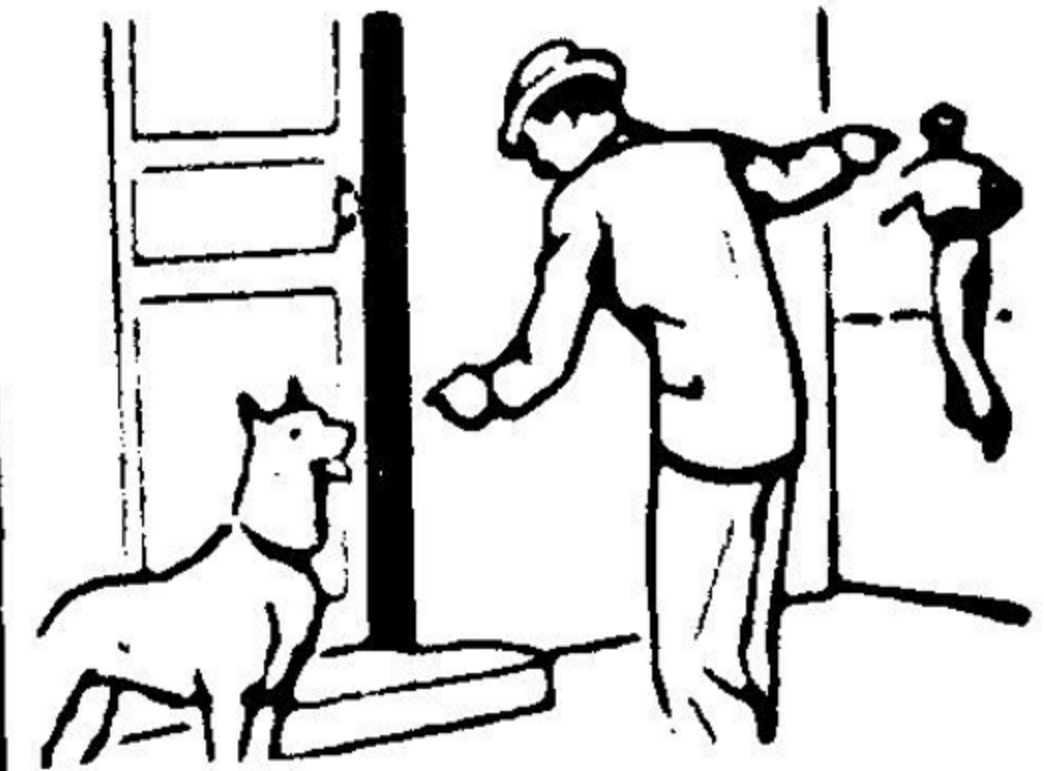
GRAMMAIRE : Voir 1^{re} partie, page 116, 45 leçon. Fonctions du pronom personnel.

mode subjonctif TEMPS: **Présent****garder**
il faut...*que tu gardes
la porte.*

que je	garde
que tu	gardes
qu' il, elle..	garde
que nous....	gardions
que vous....	gardiez
qu' ils, elles	gardent

avertir
il faut...*que tu avertis-
ses ton maître.*

que j'.....	avertisse
que tu....	avertisses
qu' il, elle	avertisse
que nous .	avertissions
que vous .	avertissiez
qu' ils, elles	avertissent

mordre
il faut...*que tu mordes
le maraudeur.*

que je	morde
que tu	mordes
qu' il, elle..	morde
que nous....	mordions
que vous....	mordiez
qu' ils, elles	mordent

que j' aie	que nous ayons
que tu aies	que vous ayez
qu' il ait	qu' ils aient

AVOIR**ÊTRE**

que je sois	que nous soyons
que tu sois	que vous soyez
qu' il soit	qu' ils soient

Au mode subjonctif, l'action est souhaitable, nécessaire, voulue, ordonnée ou crainte, mais n'est pas assurée. Elle est éventuelle.

Ex : Je voudrais bien qu'Azor devienne un bon gardien.

Il a 4 temps : le **présent**, le **passé**, l'**imparfait** et le **plus-que-parfait**. Ils expriment des actions subordonnées à une idée principale (exprimée ou sous-entendue). La proposition subordonnée est généralement introduite par **que**, **bien que**, **afin que**, **pour que**... Ex. : Maman veut (prop. princ.) **que je relise ma leçon** (sub. présent du subj.).

MODE : **Subjonctif Temps : passé**

qu'Azor ait gardé. | qu'il ait averti..... | qu'il ait mordu—

a

Dans chacun des 3 exercices, conjuguez les verbes au présent du subjonctif.

1529.
guetter le marchand
l'apercevoir sur la route
l'attendre tranquillement

1530.
examiner la marchandise
choisir des fruits
emplir la corbeille

1531.
fendre la foule
admirer les étalages
choisir des étoffes

1532. Dans une même phrase, employez les 3 verbes de l'un des exercices ci-dessus au présent du subjonctif; utilisez la même personne au singulier, puis au pluriel.

1533. Mettez les verbes entre parenthèses au présent du subjonctif.

Nul être ne passe indifférent à côté des plus humbles sources, soit qu'elles (filtrer) à travers une fente de rochers, soit qu'elles (dégoutter) entre des blocs couverts de mousses, soit que, jaillissant à travers le sable, elles se (faire) un jeu de l'agitation qu'elles soulèvent. (V. DE LA BLACHE.) — « Vraiment, répondit Don Quichotte aux marchands, si vous voyiez l'impératrice de la Manche, où serait le mérite de la trouver belle? L'important, c'est que sans l'avoir vue, vous en (être) sûrs, le (dire), l'(affirmer), le (jurer), le

(soutenir). (CERVANTES.) — Avant que les feuilles ne (tomber), je vais marquer de grands arbres pour la vente. C'est sur cette commune que nous possédons nos plus vieux biens : où que je (errer) sur eux, la cloche porte jusqu'à moi. — Je veux vous dire quel enchantement je trouve dans les champs qu'il (être) nus comme en cette saison ou livrés au renouveau. J'admire qu'auprès de toutes les choses en péril : cultes, patries, maisons il y (avoir) toujours une femme obstinée à les défendre. (DE PESQUIDOUX.)

***1534.** Relevez les verbes qui ne sont pas au subjonctif; dites le temps employé.

***1535.** Mettez successivement à chacune des 5 autres personnes la 1^{re} phrase de l'exercice 1533 (Ex : 1^{re} pers. Nul être ne passe indifférent à côté de moi, humble source, soit que je (filtrer)..., soit que je...).

b

NOTA : Voir pour cette partie b le tableau de la page suivante.

Dans chacun des 3 exercices, conjuguez les verbes à l'imparfait du subjonctif.

1536.
aller à la poste
téléphoner à un ami
recevoir une lettre

1537.
rôtir du pain
mordre dans un fruit
découper un rôti

1538.
être en retard
courir sur le qual
voyager en chemin de fer

1539. Mettez les verbes entre parenthèses à l'imparfait du subjonctif.

Lartigolles, venu tout enfant à Dazéma, s'était petit à petit comme incorporé à cette terre et il ne pensait pas qu'il (pouvoir) la quitter jamais, sinon pour le voyage que l'on fait seul. — Les mules se portèrent en avant jusqu'à ce que le diable (perdre) terre, et restèrent là sur cette prise du collier. — En été, par les journées sans fin de la saison, mon père attendait dans l'allée qu'on (sonner) le dîner. — Mon père, mes études tardivement achevées, avait voulu que je (vivre) quelque temps à Paris afin que, fils du

sol, j'en (recevoir) une empreinte de grâce et de juste beauté. (DE PESQUIDOUX.) — Aricie venait compter le linge, plaçant en dessous des piles celui qui avait été lavé le dernier afin qu'il (reposer) plus longtemps entre les sachets de lavande. (HENRIOT.) — Je tremblais comme la feuille bien qu'il ne (faire) guère froid. (MAURIÈRE.) — Toute ma crainte était qu'ils ne (venir) à découvrir ma résidence! Que serais-je devenu grands Dieux? (DAUDET.)

***1540.** Conjuguez : trembler, découvrir, et venir, au présent, puis à l'imparfait du subjonctif. (Voir pages 251, 252, 253.)

***1541.** Conjuguez : pouvoir, perdre et vivre, aux mêmes temps.

mode subjonctif TEMPS: **Imparfait****garder | avertir | mordre**

il fallait...

que tu gardasses la voiture | que tu avertisses ton maître | que tu mordisses le maraudeur

que je gardasse	que j' avertisse	que je mordisse
que tu gardasses	que tu avertisses	que tu mordisses
qu' il gardât	qu' il avertît	qu' il mordît
que nous gardassions	que nous avertissions	que nous mordissions
que vous gardassiez	que vous avertissiez	que vous mordissiez
qu' ils gardassent	qu' ils avertissent	qu' ils mordissent

que j' eusse	que nous eussions	{ AVOIR ÊTRE }	que je fusse	que nous fussions
que tu eusses	que vous eussiez		que tu fusses	que vous fussiez
qu' il eût	qu' ils eussent		qu' il fût	qu' ils fussent

TEMPS COMPOSÉ CORRESPONDANT

mode subjonctif: **Plus-que-Parfait**

il aurait fallu...

que tu eusses gardé... que tu eusses averti... que tu eusses mordu....

EMPLOI DU MODE SUBJONCTIF

Présent du Mode Subjonctif.

I. « Il faudra toujours une fermière qui ait l'œil à tout, qui mette la main à la besogne, qui se couche tard et se lève tôt. »

*1542. Écrivez : en vous inspirant de la phrase I.

Il faudra toujours des fermières qui...;	Fermières il faudra toujours que vous...;
Fermière, il faudra toujours que tu...;	Nous, fermières, il faudra toujours que nous....

*1543. Imaginez la suite de ces phrases :

Il faudra toujours un forgeron qui... Il faudra toujours des maîtres qui....

II. « Quelle que soit la vie que les circonstances fassent à tes pareils, tous se valent. » (WAGNER.)

*1544. Terminez ces phrases en vous inspirant de la phrase II.

Quelle que soit la rigueur du froid que l'hiver.... Quelles que soient les douceurs....

Présent de l'Indicatif et Présent du Subjonctif.

Ne confondez pas le Présent du Mode Indicatif et le Présent du Mode Subjonctif, des verbes du 1^{er} groupe :

[Ma sœur désire] [que je mange] ce fruit avec plaisir (au plur. : que nous mangions)

Principale : (souhait.) Prés. du M. Subj. : (action non assurée.)

[Ma sœur sait] [que je mange] ce fruit avec plaisir (au plur. : que nous mangeons)

Princ. : (action certaine.) Prés. du M. Indic. : (action certaine.)

Passé du Mode Subjonctif.

« Il faut que l'enfant ait vu au matin les laitières, les charbonniers... il faut qu'il ait examiné les boutiques de l'épicier, du charcutier, il faut qu'il ait humé l'air de la rue, pour sentir que la loi du travail est divine ». (A. FRANCE.)

1545. Tournez la phrase au présent du subjonctif, même personne puis à la 2^e pers. du sing. et à la 2^e pers. du plur. (Remplacez l'enfant par tu, puis par nous.)

Tournez la phrase à l'imparfait du subjonctif. (Il fallait que l'enfant vit....)

***1546.** Exprimez au passé du mode subjonctif.

Il faut que l'enfant ait... pour réussir à ses examens.

Il faut que la ménagère ... pour donner l'aisance à son foyer.

Il faut que les fillettes ... pour devenir de bonnes ménagères.

Imparfait du Mode Subjonctif.

« MARGOT. — Son père avait voulu qu'elle sût lire et écrire, qu'elle apprît l'orthographe, un peu de grammaire et de géographie. » (A. DE MUSSET.)

1547. Écrivez cette phrase en employant le présent du subjonctif.

Son père veut ... Mon père veut que je ... Notre père veut que ...

***1548.** Exprimez à l'imparfait du mode subjonctif une suite à ces phrases :

Ma mère avait désiré que son fils ...

Le forgeron avait craint que son fer ...

Le docteur avait voulu que le malade ...

Plus-que-Parfait du Mode Subjonctif.

Il peut être confondu avec le passé 2^e forme du mode conditionnel. Ils sont en tous points semblables. La phrase dont ils font partie, seule, les différencie :

S'il avait fait beau, je fusse sorti

Conditionnel, Passé 2^e forme.

Il aurait fallu que je fusse sorti

Subjonctif, Plus que parfait.

b

Dans chacun des exercices suivants, conjuguez les verbes au passé du subjonctif.

***1549.**

sélectionner des graines
acclimater des animaux
dresser des chevaux

***1550.**

préférer la lumière
rechercher l'ombre
s'abriter de la pluie

***1551.**

porter son petit frère
fléchir sous le poids
bien le tenir

1552.**1553.*****1554.**

Dans chacun des ex. précédents, conjuguez les verbes au plus-que-parfait du subj

***1555.** Dites à quel temps est employé chacun des verbes des phrases suivantes :

Ni le blé ni la vigne n'existaient avant que quelques hommes aient sélectionné et éduqué lentement quelque graminée ou quelque cep inconnu. (JAURÈS.) — Ma tante nous a bercés tous les sept... et même un huitième qui est mort sans que je l'aie connu. (H. BORDEAUX.) — Lucie aurait voulu qu'on plaçât le haut-parleur dans la belle chambre. (MAURIÈRE.) — Ma mère me disait : « Geneviève, reporte ta petite sœur Josette dans son berceau et berce-la jusqu'à ce qu'elle dorme. Apporte-moi ta robe que je te pare et

tes beaux cheveux que je te peigne. » (LAMARTINE.) — Christophe était fier qu'on le traitât en homme et il s'acquittait de sa tâche gravement. Il portait ses petits frères dans ses bras, il fléchissait sous le poids, pressant de toute sa force le petit frère pour qu'il ne tombât point. (R. ROLLAND.) — L'agent recevait la pluie sur son capuchon; il avait l'air transi, mais soit qu'il préférât la lumière à l'ombre, soit qu'il fût las de marcher, il restait sous son candélabre et peut-être s'en faisait-il un compagnon. (A. FRANCE.)

I. REVISION : EXERCICES DE RÉFLEXION

1556. Complétez ces verbes (1^{re} personne du sing. du présent du subj.).

quitt...	avou...	pay...	répond...	lou...	étay...
donn...	ouvr...	salu...	vend...	défen...	essui...
pren...	fin...	rempl...	remerci...	tord...	met...
tutoi...	gross...	agrand...	secou...	oubli...	voi...
renvoi...	balay...	étend...	remu...	jou...	cri...

1557. Indiquez pour chaque verbe le passé simple et le passé composé (1^{re} personne du singulier). (Ex. Dire : je dis, j'ai dit.)

dire	offrir	attendre	couvrir	battre	naître
descendre	voir	faire	souffrir	coudre	peindre
suivre	cueillir	joindre	suspendre	mourir	écrire
teindre	venir	vêtir	tenir	vendre	répandre

1558. Donnez la 1^{re} personne du singulier et du pluriel de chacun des verbes de l'exercice précédent au présent de l'indicatif.

II. REVISION : VERBES ASSOCIÉS

Voir tableau I p. 251, 252, 253
et tableau II p. 253 (verbes irréguliers)

Série I.

1. entrer et sortir
2. sonner et attendre
3. voir et observer
4. tacher et repeindre
5. rapiécer et recoudre
6. acquérir et gaspiller

Série II.

1. préparer et servir
2. manger et boire
3. dîner et desservir
4. tressaillir et sauter
5. copier et relire
6. fuir et revenir

Série III

1. enlever et remettre
2. perdre et retrouver
3. découvrir et examiner
4. vouloir et réaliser
5. affirmer et démentir
6. lutter et vaincre

Série IV

1. courir et attraper
2. jouer et perdre
3. demander et obtenir
4. ternir et essuyer
5. entreprendre et persévérer
6. acheter et revendre

Série V*

1. avoir un ami, le comprendre, lui venir en aide
2. marchander une étoffe, l'acquérir, obtenir un rabais
3. ouvrir un livre, le feuilleter, satisfaire sa curiosité
4. être studieux, réussir, poursuivre ses études
5. entendre un roulement, aller à la fenêtre, regarder
6. élever un mur, le couvrir et l'enduire.

1559-1588. Conjuguez aux 7 principaux temps simples (présent, imparfait, passé simple, futur simple de l'indicatif, présent du conditionnel, présent de l'impératif, présent du subjonctif) les verbes de la 1^{re} ligne, série I. (Ex. Présent de l'ind. : j'entre et je sors, tu...).

Cet exercice peut être donné pour chaque ligne de chaque série. — 29 exercices possibles.

1589-1618. Conjuguez aux 5 principaux temps composés (passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur de l'indicatif, 1^{er} passé du conditionnel) les verbes de la 1^{re} ligne, série I. (Ex. Passé composé : je suis entré et je suis sorti, tu...).

Cet exercice peut être donné pour chaque ligne de chaque série. — 29 exercices possibles.

1619-1784. Conjuguez à la 1^{re} personne du singulier et du pluriel du présent de l'indicatif les verbes de la série I.

Cet exercice peut être donné à chacune des personnes de chacun des 12 temps indiqués aux exercices 1559 et 1589. — 165 exercices possibles.

III. REVISION : EXERCICES D'ASSOUPPLISSEMENT

La maman.

I. Dès le point du jour, je me lève. Je balaye, je range la salle à manger, j'essuie les meubles. Je prépare le déjeuner. J'éveille les enfants; je chauffe la salle de bain; j'emplis la baignoire. Je plonge chaque enfant dans une eau tiède, je les savonne, les frictionne et les sèche. Je me réjouis de les sentir heureux et propres. Je les aide à se vêtir. Je guide leurs gestes maladroits. Je brosse et peigne leur chevelure et je leur sers le premier repas.

II. Je les vois partir; je les suis des yeux quelques minutes et je remplis alors mon rôle de ménagère. J'astique le fourneau, lave, rince les tables et nettoie le sol carrelé de la cuisine. Dans les chambres, je secoue les draps, retourne et bats les matelas et je fais les lits. Je brosse, je frotte, je fais luire parquets et meubles. J'aspire avec l'appareil la poussière des tentures et des tapis. Je ne perds pas une minute. Je n'oublie rien.

III. Et le déjeuner? En hâte, je prépare, je rôtis, je cuis légumes, viandes et sauces. Je sale, j'épice, je goûte, j'apprécie et vérifie la saveur et la cuisson des mets. Tout est prêt! Je procède à ma toilette. Avec la table mise, la maison nette, j'accueille père et enfants, parée et souriante. A table, je veille à l'appétit de chacun, j'égaie la conversation, je jouis du bonheur de tous.

1785-1852. Mettez le texte ci-contre à la 2^e pers. du singulier du présent de l'indicatif.

Cet exercice peut être donné à chacune des personnes de chacun des 12 temps les plus usités (voir exercices 1559 et 1589, p. 234.) Apportez au texte les modifications indispensables. — 67 exercices possibles.

1853-1920. Mettez le texte ci-contre à la 2^e pers. du singulier du présent de l'indicatif.

Cet exercice peut être donné à chacune des personnes de chacun des 12 temps les plus usités (voir p. 234.) Apportez au texte les modifications indispensables. — 67 exercices possibles.

1921-1988. Mettez le texte ci-contre à la 2^e pers. du singulier du présent de l'indicatif.

Cet exercice peut être donné à chacune des personnes de chacun des 12 temps les plus usités (voir p. 234.) Apportez au texte les modifications indispensables. — 67 exercices possibles.

Le laboureur.

I. Je saute de mon lit quand l'alouette sort de son nid. J'appelle! Je crie : « Eho! » J'éveille ainsi le bouvier. Je mange la soupe, je bois le café avec lui. Je distribue le travail de la journée. J'attelle une paire de bœufs à la charrue et je pars. Je traverse les prés humides et je parcours des chemins boueux. Je réfléchis. Je gravis la colline en songeant au labeur du jour.

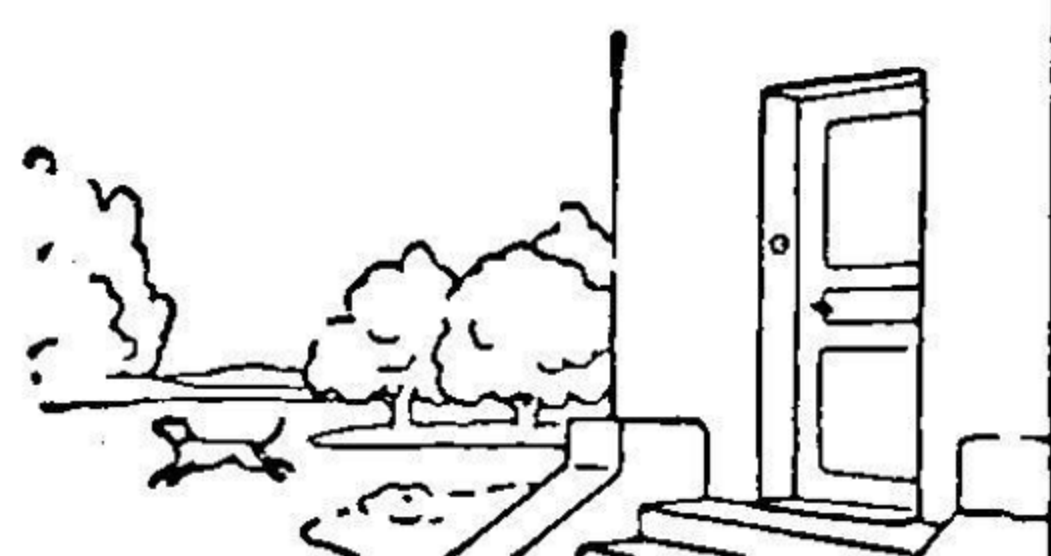
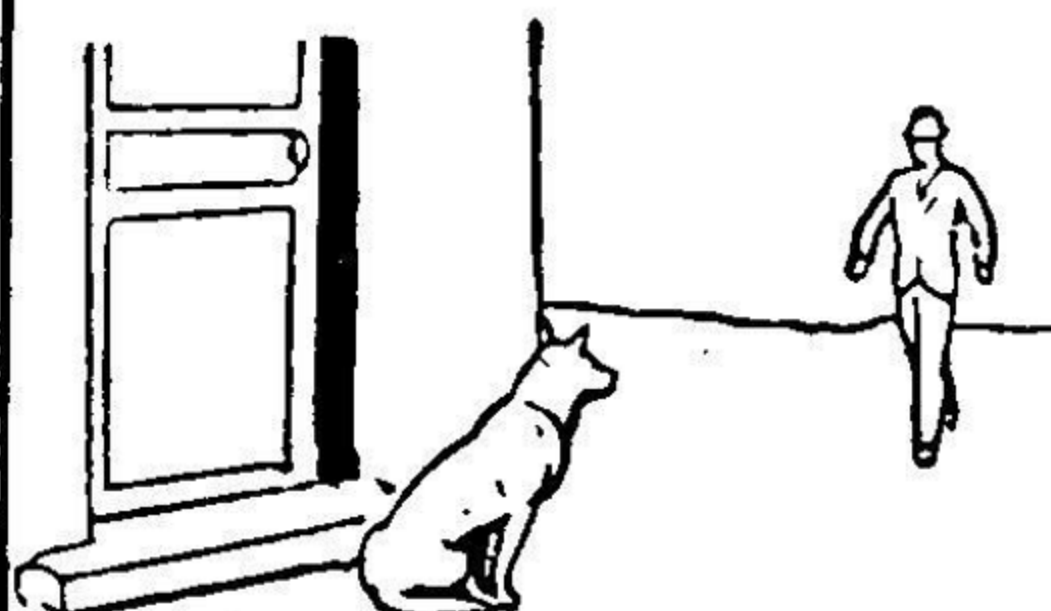
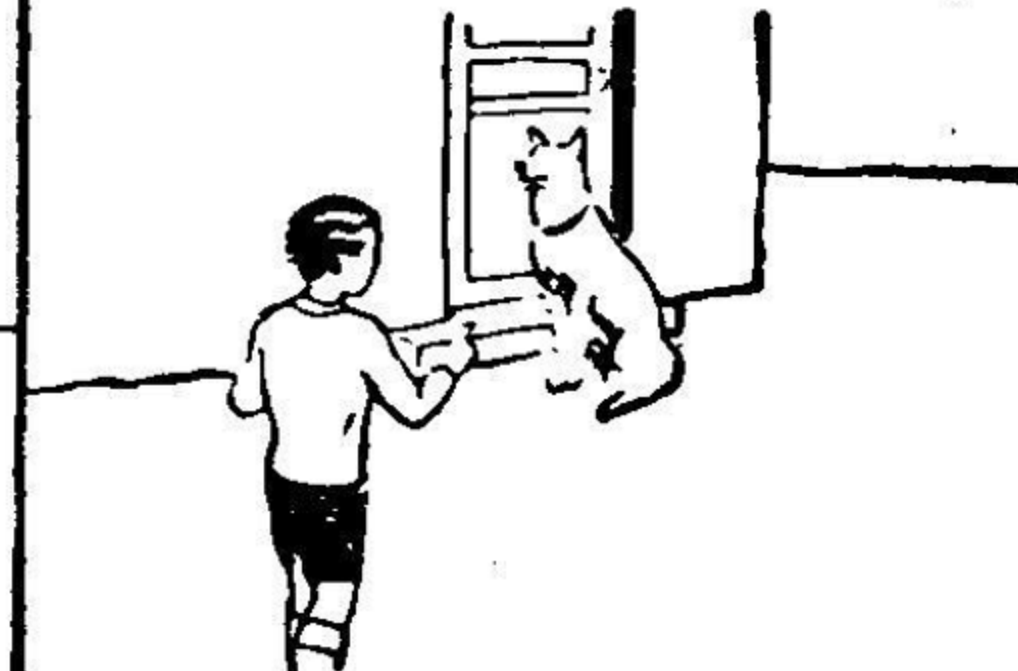
II. J'atteins ainsi le champ à labourer. Je trace mon premier sillon. Au bout du champ, je tourne la charrue et je repars. Je rythme mes pas sur ceux de l'attelage. Je prends le temps de voir un peu toutes choses autour de moi : la clarté du soleil, la paix des champs. Je dirige et j'apprécie la régularité de mon travail. J'entends les cris des autres laboureurs. Je me sens heureux.

1989-2056. Mettez le texte ci-contre à la 2^e pers. du singulier du présent de l'indicatif.

Cet exercice peut être donné à chacune des personnes de chacun des 12 temps les plus usités (voir p. 234.) Apportez au texte les modifications indispensables. — 67 exercices possibles.

2057-2124. Mettez le texte ci-contre à la 2^e pers. du singulier du présent de l'indicatif.

Cet exercice peut être donné à chacune des personnes de chacun des 12 temps les plus usités (voir p. 234.) Apportez au texte les modifications indispensables. — 67 exercices possibles.

FORME NÉGATIVEmode indicatif TEMPS : **Présent****garder avertir mordre***Azor ne garde pas la porte.**Il n'avertit pas son maître.**Il ne mord pas.*

je n'ai pas	n. n'avons pas
tu n'as pas	v. n'avez pas
il n'a pas	ils n'ont pas

AVOIR**ÊTRE**

je ne suis pas	n. ne sommes pas
tu n'es pas	v. n'êtes pas
il n'est pas	ils ne sont pas

TEMPS COMPOSÉ CORRESPONDANTmode indicatif TEMPS : **Passé composé**

Azor n'a pas gardé...,

il n'a pas averti...,

il n'a pas mordu.

La conjugaison **négative** diffère de la conjugaison **affirmative** uniquement par la présence de la négation.

INDICATIF		CONDITIONNEL	
PRESENT	PASSÉ COMPOSÉ	PRÉSENT	1 ^{er} PASSÉ
Je ne garde pas	Je n'ai pas gardé	Je ne garderais pas	Je n'aurais pas gardé
IMPARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT		2 ^e PASSÉ
Je ne gardais pas	Je n'avais pas gardé		Je n'eusse pas gardé
PASSE SIMPLE	PASSE ANTÉRIEUR	PRÉSENT	PASSE
Je ne gardai pas	Je n'eus pas gardé	Que je ne garde pas	Que je n'aie pas gardé
FUTUR SIMPLE	FUTUR ANTÉRIEUR	IMPARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
Je ne garderai pas	Je n'aurai pas gardé	Que je ne gardasse pas	Que je n'eusse pas gardé
IMPÉRATIF		SUBJONCTIF	
PRESENT	PASSE	INFINITIF	PARTICIPE
Ne garde pas	N'aie pas gardé	PRES. ne pas garder	PRÉSENT ne gardant pas
		PASSÉ n'avoir pas gardé	PASSÉ COMP n'ayant pas gardé

a**2125.** Conjuguez négativement au présent de l'ind. :

I	II	III
jouer avec brutalité	lancer des pierres	échanger sa coiffure...
choisir un jeu dangereux	en emplir ses poches	salir son tablier
répondre insolemment	poursuivre les chiens	découdre sa gibecière

2126. Conjuguez négativement à l'imparfait de l'ind. les verbes de l'exercice 2125.**2127-2136.** Conjuguez négativement au passé simple les verbes de l'ex. 2125.

Cet exercice peut également être donné à l'un des temps suivants : futur simple, passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur, présent du conditionnel, 1^{er} passé du conditionnel, présent de l'impératif, présent du subjonctif. — 9 exercices possibles.

***2137.** Soulignez les verbes qui sont employés négativement :

Il n'est pas beau, mon cheval, mais il m'attendrit. Je n'en reviens pas qu'il reste à mon service et se laisse sans révolte tourner et retourner. Aussi je ne lui ménage ni l'avoine, ni le maïs. Est-ce que ça le touche? Je ne sais pas. — Mon chat ne mange pas les souris, il n'aime pas ça, il n'en attrape que pour jouer avec. (J. RENARD.) — Chaque jour les dindes se promènent. Elles ne craignent ni la pluie, (personne ne se retrousse mieux qu'une dinde), ni le soleil, (car une dinde ne sort jamais sans son ombrelle). — Le cochon ne choisit pas l'herbe fine, il ne s'occupe que d'arrondir un ventre qui prend déjà la forme du saloir et jamais il n'a souci du temps qu'il fait. Il ne perd pas une bouchée. (J. RENARD.)

2138.** Conjuguez : Je ne lui ménage ... mais, à tous les temps de l'ind. et du cond.2139.** Conjuguez : Le cochon ... bouchée, à tous les temps de l'ind. et du cond.***2140.** Conjuguez : Mon chat ... avec, à tous les temps simples de l'ind. et du cond.**b****2141.** Conjuguez négativement au présent de l'ind. les verbes suivants :

I	II	III
escalader une clôture	côtoyer une rivière	effrayer les volailles
cueillir des pommes	saisir les joncs	ouvrir les portes
perdre sa ceinture	perdre pied	faire peur aux enfants

2142-2152. Conjuguez négativement à l'imparfait de l'ind. les verbes de l'ex. précédent. Cet exercice peut être également donné à l'un des temps suivants : passé simple, futur simple, passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur, présent du conditionnel, 1^{er} passé du conditionnel, présent de l'impératif, présent du subjonctif. — 10 exercices possibles.

2153. Conjuguez négativement aux temps indiqués.

Heureux laboureur, (ne pas quitter : présent ind.) le village pour la ville. La vie des champs (ne pas avoir : présent ind.) son égale; les bourgeois (n'avoir que : présent ind.) un rêve : se retirer près de toi. (ZOLA.) — Je prends un livre, mais je (ne guère lire : présent ind.) mon chat (ne cesser : présent ind.) de m'environner d'attaques surnoisées. Il (ne pas avoir : futur s.) de tape, je (ne pas être égratigné : futur s.) (LICHTENBERGER.) — Je (ne plus voir : présent ind.) la souris. Elle est sous ma table. Il (ne pas falloir : présent ind.) que je bouge la jambe, que je respire trop fort, elle filerait. (J. RENARD.) — Il y avait une chose que la mère Blaise (ne jamais pouvoir : plus-que-parfait ind.) comprendre : c'est que les chèvres (ne pas se piquer : présent ind.) le dedans de la bouche en mordant dans les épines. (CH.-L. PHILIPPE.) — L'odeur du bouc le précède; on (ne pas le voir encore : présent ind.) qu'elle est arrivée. Il (ne regarder : présent ind.) ni à droite ni à gauche, il marche raide. (J. RENARD.)

***2154.** Conjuguez négativement à la même personne et au même temps les verbes employés affirmativement dans l'exercice précédent.

mode indicatif TEMPS : **Présent****garder avertir mordre**

Gardes-tu la porte?

avertis-tu ton maître?

mords-tu le maraudeur?

ai-je?	avons-nous?	{	AVOIR	{	suis-je?	sommes-nous?
as-tu?	avez-vous?				es-tu?	êtes-vous?
a-t-il?	ont-ils?				est-il?	sont-ils?

TEMPS COMPOSÉ CORRESPONDANT

mode indicatif TEMPS : **Passé composé**

As-tu gardé...?

as-tu averti...?

as-tu mordu...?

La conjugaison interrogative diffère de la conjugaison affirmative par la **place du pronom**. Aux temps simples, le pronom est placé **après le verbe** : *mord-il?*

Aux temps composés, le pronom est placé **après l'auxiliaire** : *as-tu gardé?*

- REMARQUES :
- I. (Lorsque le verbe est précédé de **qu'est-ce que**, la conjugaison est identique à la conjugaison affirmative.
 - II. Les mots interrogatifs : **que, quand, pourquoi**, etc., placés en tête de la phrase, donnent au verbe la tournure interrogative.
 - III. L'interrogation peut être marquée simplement par la présence du point d'interrogation à la fin d'une phrase affirmative.
Ex : *Il est l'heure? Nous parlons?*

NOTA : Les verbes ne se conjuguent interrogativement qu'aux modes indicatif et conditionnel.

FORME INTERRO-NÉGATIVEmode indicatif TEMPS : **Présent**

Ne gardes-tu pas...?

n'avertis-tu pas...?

ne mords-tu pas...?

n'ai-je pas?	n'avons-nous pas?	{	AVOIR	{	ne suis-je pas?	ne sommes-nous pas?
n'as-tu pas?	n'avez-vous pas?				n'es-tu pas?	n'êtes-vous pas?
n'a-t-il pas?	n'ont-ils pas?				n'est-il pas?	ne sont-ils pas?

TEMPS COMPOSÉ CORRESPONDANT

mode indicatif TEMPS : **Passé composé**

N'as-tu pas gardé...?

n'as-tu pas averti...?

n'as-tu pas mordu...?

a**2155.** Conjuguez interrogativement au présent de l'indicatif.

I	II	III
lancer la balle	acheter des fruits	balayer la maison
choisir le but	choisir les plus beaux	garnir le feu
parcourir le terrain	les revendre	étendre le linge

2156-2164. Conjuguez interrogativement à l'imparfait de l'ind. les verbes de l'ex. 2155. Cet exercice peut également être donné à l'un des temps suivants : passé simple, futur simple, passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur, présent du conditionnel, 1^{er} passé du conditionnel. — 8 exercices possibles.

***2165-2174.** Conjuguez interrogativement au présent de l'indicatif :

aller à Paris, prendre le métropolitain, visiter l'Exposition.

Cet exercice peut également être donné à l'imparfait de l'indicatif et aux temps indiqués plus haut. — 9 exercices possibles.

2175. Soulignez les verbes conjugués interrogativement dans les vers suivants.

Les métiers (d'après JEAN AICARD. *Le livre des petits*. Delagrave).

Sans le paysan, aurais-tu du pain?...	Qui cuirait la soupe au feu qui pétillait
Sans le boulanger qui ferait la miche?...	Sans le charbonnier qui lit le charbon?...
Sans le bûcheron — roi de la forêt —	Sans le tisserand, qui ferait la toile?
Sans poutre comment est-ce qu'on ferait	Et sans le tailleur, qui coudrait l'habit?...
La maison du pauvre et celle du riche?...	Irions-nous tout nus le jour et la nuit?
Où dormirais-tu, dis, sans le maçon?...	Que deviendrais-tu sans le bon soldat?

b**2176-2185.** Conjuguez interrogativement au présent de l'indicatif.

I	II	III
forger le fer	cueillir les fraises	élever des moutons
le façonner	les éplucher	bien les nourrir
le polir	faire des confitures	les tondre

Cet exercice peut également être donné à l'un des temps suivants : imparfait, passé simple, futur simple, passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur, présent du conditionnel, 1^{er} passé du conditionnel. — 9 exercices possibles.

***2186.** Conjuguez interrogativement à la 3^e pers. du sing. des temps indiqués ci-dessus le verbe réciter sa leçon (employez qui : qui récite...).

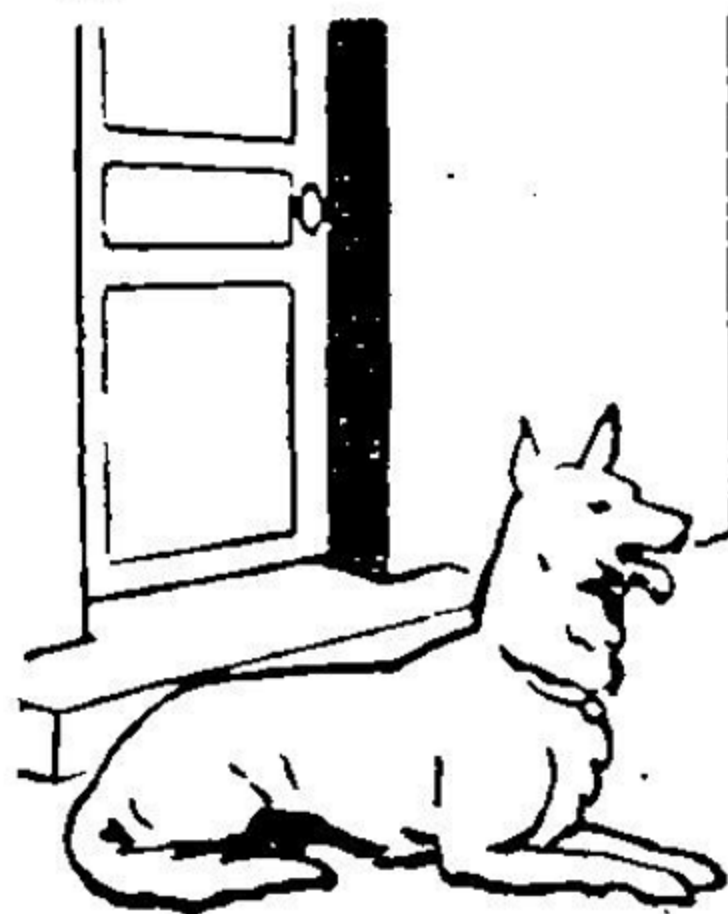
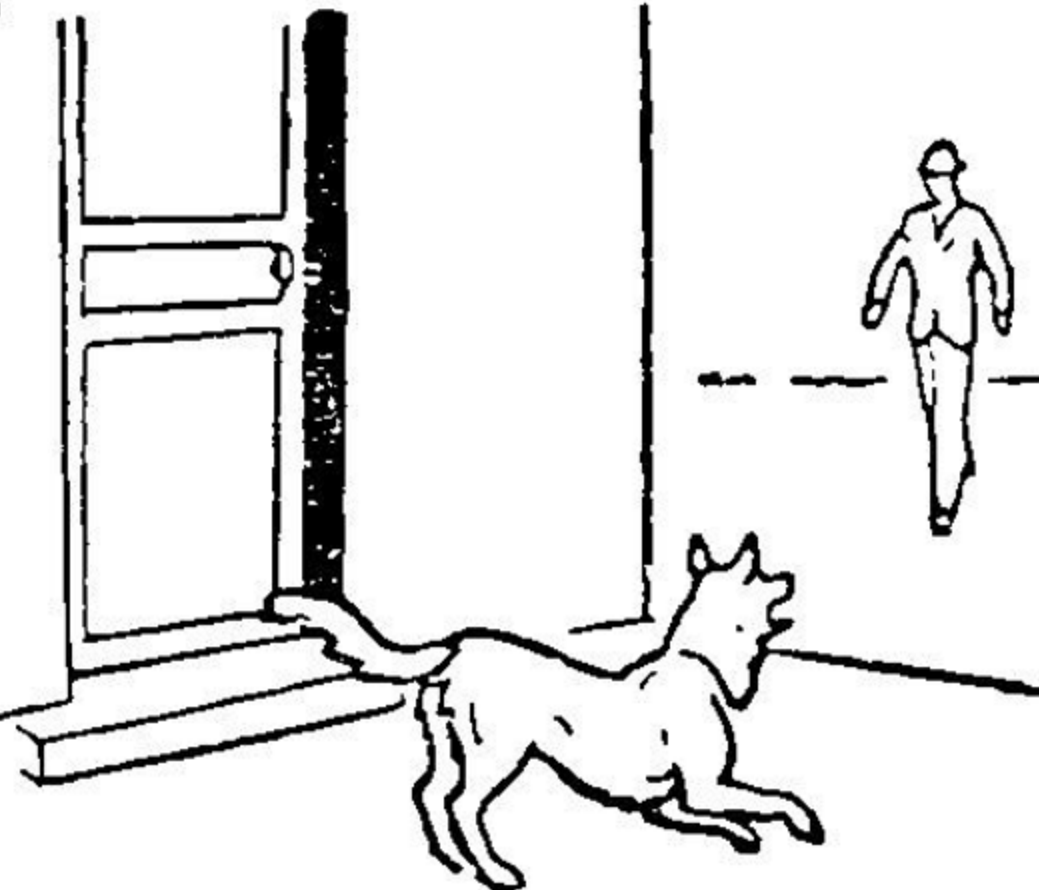
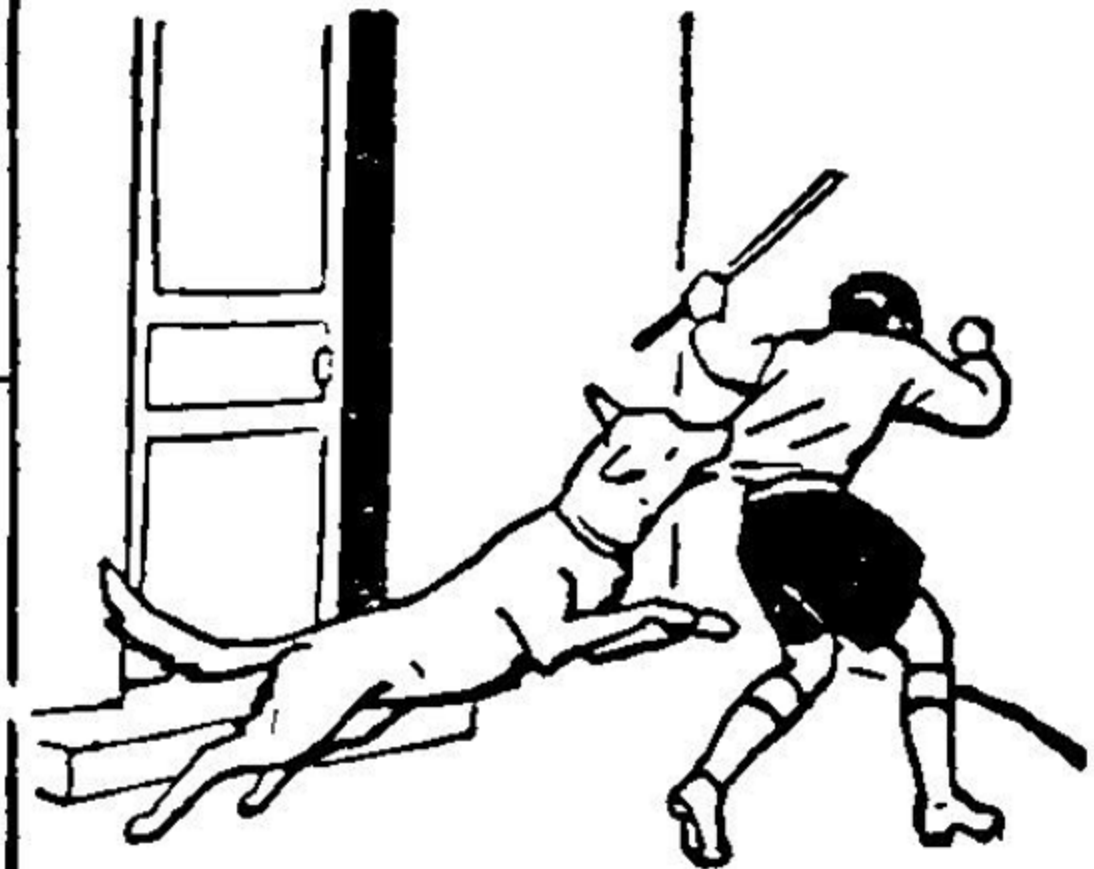
***2187.** Conjuguez interrogativement à la 2^e pers. du sing. des temps indiqués ci-dessus le verbe réciter (employez pour chaque temps que : que récites-tu? et qu'est-ce que : qu'est-ce que tu récites?)

2188. Soulignez les verbes conjugués interrogativement :

« Hélas, disait le liseron, si je pouvais m'élever au-dessus de cette haie! Saule blanc! Veux-tu que je m'appuie sur toi? (CH. DELOY.) — Qu'y a-t-il de plus beau que la vie simple et réglée du paysan? (L. GERLE.) — On voit les petites jeunes filles paraître en robes blanches, les garçons en costumes irréprochables... Habillés ainsi, irez-vous chercher le contact des roues de voitures, marcherez-vous dans les flaques et les ruis-	seaux? (WAGNER.) Que cherchent-elles (les hirondelles) éperdues, dans l'air criblé de leur vol? Demandent-elles un refuge? Ont-elles quelque adieu à me dire. (J. RENARD.) — Le grillon se repose. Puis il remonte sa minuscule montre. A-t-il fini? Est-elle cassée? Il se repose encore un peu. (J. RENARD.) — Cette fois, c'est un lièvre! Voulez-vous le tirer? me dit Philippe. Le voyez-vous? Vous ne voyez pas son œil qui remue? (J. RENARD.)
--	---

***2189.** Transformez en phrases interro-négatives les phrases interrogatives de l'exercice 2188.

VOIX PASSIVE

mode indicatif TEMPS : **Présent**être
gardé*La porte est
gardée.*être
averti*Le maître est
averti.*être
mordu*L'enfant taquin
est mordu.*

Page 204, les mêmes verbes sont conjugués à la voix **active**, On y voit les mêmes personnages faire les mêmes actions. Seul le point de vue a changé :

Dans la voix **active**, on attire l'attention sur le chien.

Dans la voix **passive**, on attire l'attention sur la porte, le maître et l'enfant.

Les verbes avoir et être ne se conjuguent pas à la voix passive.

TEMPS COMPOSÉ CORRESPONDANT

mode indicatif TEMPS : **Passé composé**

La porte *a été* gardée le maître *a été* averti l'enfant *a été* mordu.

INDICATIF				CONDITIONNEL			
PRÉSENT		PASSÉ COMPOSÉ		PRÉSENT		PASSÉ 1 ^{re} FORME	
Je	suis gard é	J'	ai été gard é	Je	serais gard é	J'	aurais été gard é
Il (elle)	est gard e é	Il	a été gard é				
Ils (elles)	sont gard es es	Ils	ont été gard es				
IMPARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT		SUBJONCTIF			
J'	étais gard é	J'	avais été gard é	PRÉSENT		PASSÉ	
PASSÉ SIMPLE		PASSÉ ANTÉRIEUR		Que je sois	gard é	Que j'aie	été gard é
Je	fus gard é	J'	eus été gard é	IMPARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT	
FUTUR SIMPLE		FUTUR ANTÉRIEUR		Que je fusse	gard é	Que j'eusse	été gard é
Je	serai gard é	J'	aurai été gard é	PARTICIPE			
IMPÉRATIF				INFINITIF			
PRÉSENT		PASSÉ		PRÉS. : Être		PRÉSENT : Étant	
Sois	gard é	Aie	été gard é	PASSÉ : Avoir		PASSÉ SIMPLE : gard é	
				été gard é		PASSÉ COMP. : Ayant été gard é	

a**2190.** Conjuguez à la voix passive au présent de l'indicatif.

I	II	III
être glacé d'effroi	être surpris par les guêpes	être mordu par un chien
être saisi d'épouvant	être poursuivi	être soigné à l'hôpital
être secouru à temps	être piqué	être rapidement guéri

2191-2201. Conjuguez à la voix passive à l'imparfait de l'indicatif les verbes de l'exercice 2190.

Cet exercice peut également être donné à l'un des temps suivants : passé simple, futur simple, passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur, présent du conditionnel, 1^{er} passé, présent de l'impératif, présent du subjonctif. — 10 exercices possibles.

***2202-2213.** Conjuguez négativement à la voix passive au présent de l'indicatif.

A l'école, être rudoyé par les camarades, être puni par le maître.

Cet exercice peut être donné à l'imparfait et aux temps ci-dessus indiqués. — 11 exercices.

***2214.** Relevez les verbes à la voix passive ; dites à quel temps ils sont employés.

Le chat est acculé dans un coin. Son dos est bossu. Ses joues sont gonflées. Sa gueule est fendue jusqu'au cou. (LICHTENBERGER.) — Le chat était craint et respecté dans tout le village. (LAFAGE.) — La paire de mules se précipita et fut attelée. (DE PESQUIDOUN.) — Le marché se tenait le jeudi. Les étalages étaient

disposés en trois rangées. A gauche étaient exposés les poulets, les canards et les oies. (CH.-L. PHILIPPE.) — Tous les passants furent arrêtés, la rentrée des grains fut un moment suspendue ; je fus hélé à mon tour. (DE PESQUIDOUN.) — Cette tante ! qu'elle soit pardonnée ou qu'elle soit oubliée. (MAURIÈRE.)

b**2215-2226.** Conjuguez à la voix passive au présent de l'indicatif.

I	II	III
être appelé par un ami	être jeté à l'eau	être invité à une fête
être inscrit à un jeu	être soutenu par le professeur	être bien placé
être égayé par la partie	être obligé de nager	être émerveillé

Cet exercice peut également être donné à l'un des temps suivant : imparfait, passé simple, futur simple, passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur, présent du conditionnel, 1^{er} passé, présent de l'impératif, présent du subjonctif. — 11 exercices possibles.

***2227-2236.** Conjuguez interrogativement à la voix passive au présent de l'indicatif. Dans la rue, être effrayé par les véhicules, être étourdi par le bruit.

Cet exercice peut également être donné à l'un des temps indiqués plus haut sauf impératif et subjonctif. — 9 exercices possibles.

2237. Relevez les verbes à la voix passive ; dites à quel temps ils sont employés.

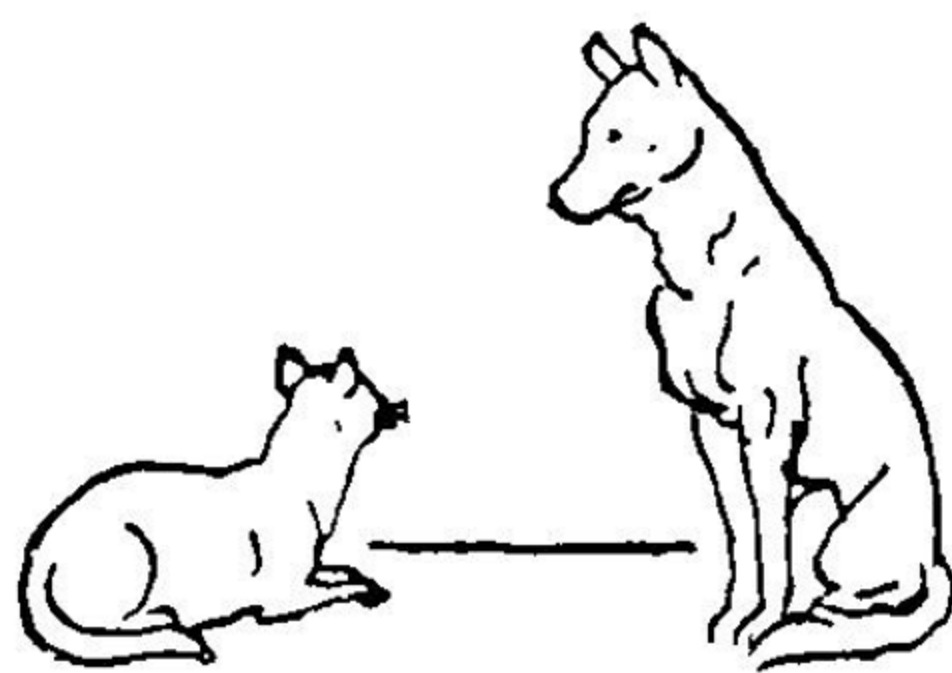
Thésée fut saisi d'étonnement en voyant un être de taille gigantesque qui marchait sur le rivage. « C'est Talus l'homme de bronze, dit un marin. Quelques personnes assurent que ce Talus a été fabriqué pour le roi Minos par Vulcain lui-même. » L'ancre ne fut pas plutôt jetée qu'un détachement des gardes de Minos se rendit sur le rivage. Thésée et ses compagnons furent conduits au palais du roi. (NATHANIEL HAWTHORNE.) — Saruilles se mit à travailler avec les

femmes, il attendit comme elles que les récoltes fussent abattues.... Les chars furent chargés sans lui. (DE PESQUIDOUN.) — Je suis baigné dans l'air odorant, bercé avec les branches feuillues des arbustes, assoupi par le bruit du vent, rajeuni par les trilles du rossignol. (BARRÈS.) — La maison était bâtie sur pilotis. Les fondations étaient faites de grandes pierres, reliées entre elles par des moellons grossièrement maçonnés. (DE PESQUIDOUN.)

CONJUGAISON A LA VOIX PRONOMINALE

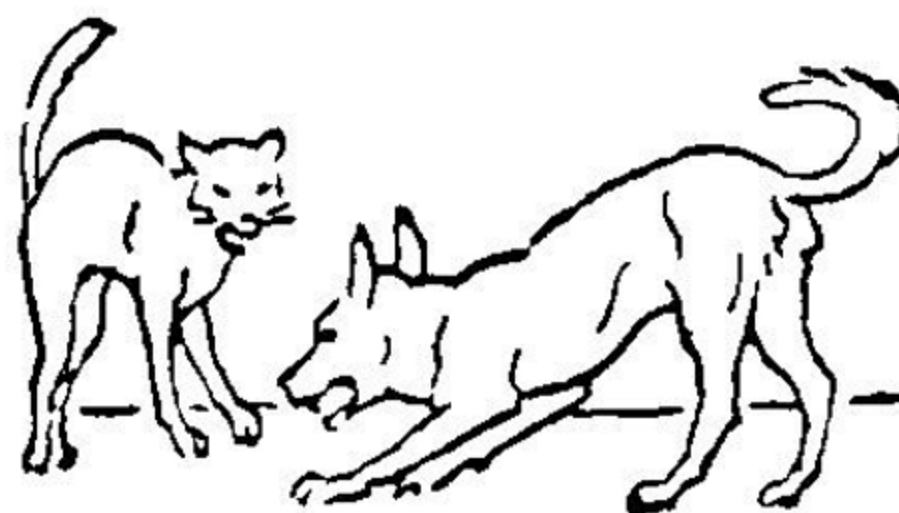
Mode indicatif, Temps *Présent*

se regard er



*Azor et Minet
se regardent.*

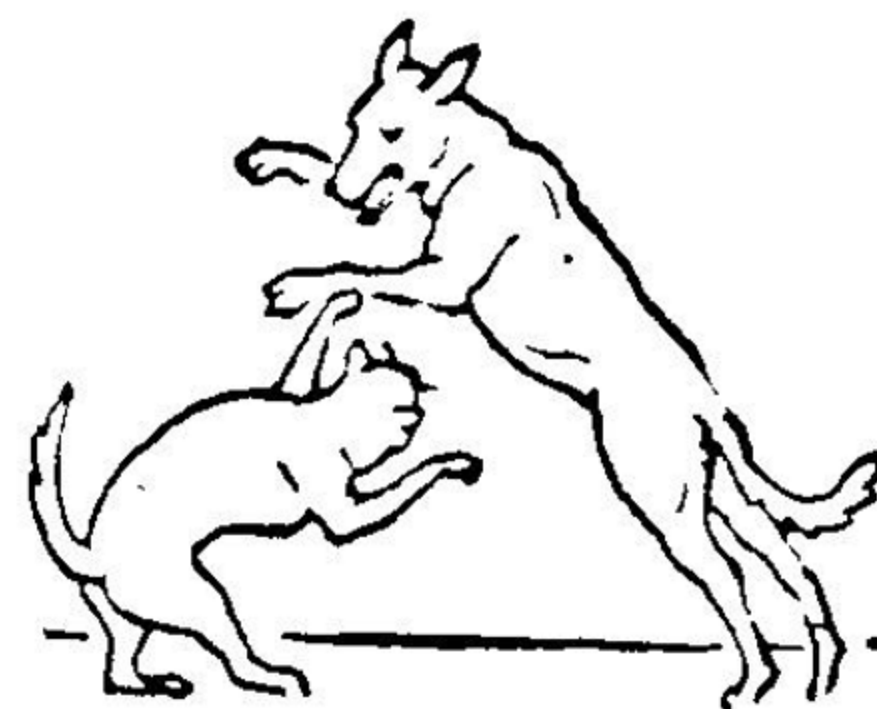
(sens réciproque)

s'aplatir
s'arrondir

*Azor s'aplatit.
Minet s'arrondit.*

(sens réfléchi)

se battre



*Les deux adver-
saires se battent.*

(sens réciproque)

Dans la conjugaison pronominale, un pronom complément de *même personne* que le pronom sujet est intercalé entre le *verbe* et le *sujet*. Le sens (réciproque ou réfléchi) n'apporte aucune modification à la conjugaison pronominale.

Les verbes avoir et être ne se conjuguent pas à la voix **pronominale**.

TEMPS COMPOSÉ CORRESPONDANT : *Passé composé*

Azor et Minet se sont regardés. Azor s'est aplati. Minet s'est arrondi. Les deux animaux se sont battus.

INDICATIF		CONDITIONNEL	
PRÉSENT	PASSÉ COMPOSÉ	PRÉSENT	PASSÉ 1 ^{re} FORME
Je m'appliqu e	Je me suis appliqué é	Je m'appliquerais	Je me serais appliqué é
Il (elle) s'appliqu e	Il (elle) s'est appliqué é (e)		PASSÉ 2 ^e FORME
Ils (elles) s'appliqu ent	Ils (elles) se sont appliqué és (es)		Je me fusse appliqué é
IMPARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT	SUBJONCTIF	
Je m'appliqu ais	Je m' étais appliqué é	PRÉSENT	PASSÉ
PASSÉ SIMPLE	PASSÉ ANTÉRIEUR	Que je m'appliqu e	Q. je me sois appliqué é
Je m'appliqu ai	Je me fus appliqué é	IMPARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
PUTUR SIMPLE	PUTUR ANTÉRIEUR	Que je m'appliqu asse	Q. j. me fusse appliqué é
Je m'appliqu erai	Je me serai appliqué é	PARTICIPE	
IMPÉRATIF	INFINITIF	PRÉSENT	PASSÉ
PRÉSENT	PRÉSENT	S'appliquant	Appliqué
Appliqu e-toi	S'appliqu er	PASSÉ	S'étant appliqué
PASSÉ	PASSÉ		
(Pas de passé)	S'être appliqué é		

REMARQUE : Tous les verbes pronominaux se conjuguent avec être.

Voir page 246 une liste de verbes pouvant être conjugués aux 3 voix.

a**2238-2249.** Conjuguez à la voix pronominale au présent de l'indicatif.

I	II	III
se promener dans l'allée s'asseoir sur un banc se reposer	se débarbouiller se peigner se brosser	se rendre en classe s'intéresser aux leçons s'appliquer aux devoirs

Cet exercice peut également être donné à l'un des temps suivants : imparfait, passé simple, futur simple, passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur, présent du conditionnel, 1^{er} passé, présent de l'impératif, présent du subjonctif. — 11 exercices possibles.

***2250-2261.** Conjuguez négativement à la voix pronominale au présent de l'indicatif. En classe, s'amuser sans cesse, se retourner fréquemment.

Cet exercice peut également être donné à l'un des 11 temps indiqués ci-dessus. — 11 exercices possibles.

2262. Relevez les verbes à la voix pronominale, dites à quels temps ils sont employés.

Ma mère qui ne pouvait marcher s'était accoutumée à se servir de moi comme elle se serait servie d'une troisième main. (LAMARTINE.) — Ah! que la terre est féconde! D'instinct, je me blottissais dans un coin de ce monde hospitalier et généreux. Je pensais aux bêtes qui s'en retournent à leurs liens, aux bruits qui

s'apaisent, à la ferme qui se repose. (MAURIÈRE.) — Rosalie ne se plaignait que de la petitesse de cette cuisine qui s'allongeait en forme de boyau. (ZOLA.) — Après l'automne à Versailles : le prestige s'est envolé, la splendeur s'est éteinte; la semaine des arbres est terminée. (H. DE REGNIER.)

b**2263-2274.** Conjuguez à la voix pronominale au présent de l'indicatif.

I	II	III
s'ébattre dans la cour se poursuivre se rejoindre	s'allonger sur le sable se rôtir au soleil se baigner souvent	se jeter à l'eau s'éloigner d'une rive se rapprocher de l'autre

Cet exercice peut également être donné à l'un des temps suivants : imparfait, passé simple, futur simple, passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur, présent du conditionnel, 1^{er} passé, présent de l'impératif, présent du subjonctif. — 11 exercices possibles.

***2275-2284.** Conjuguez interrogativement à la voix pronominale au présent de l'indicatif.

S'appliquer à son devoir, se relire consciencieusement.

Cet exercice peut également être donné à l'un des temps indiqués ci-dessus sauf à l'impératif et au subjonctif. — 9 exercices possibles.

2285. Relevez les verbes à la voix pronominale; dites à quels temps ils sont employés.

Peu à peu l'effort de la végétation qui s'était porté sur la racine, s'attache à la tige. (DE PESQUIDOUX.) — De l'allée étroite et noire qui suivait la classe les petites se sauvaient comme d'une cage ouverte, s'échappaient pêle-mêle.... Elles se-poussaient, se bousculaient.... Puis les groupes s'appelaient et se formaient. Les amies se donnaient le bras, des couples se prenaient par la taille, se tenaient par le cou. (E. et J. DE GONCOURT.) — Saruilles prit la queue de

l'équipe, soit qu'il se fatiguât à rester courbé, soit qu'il eût peur de sentir sa main trembler. (DE PESQUIDOUX.) — Drouineau (le moineau) s'envole. Alors Morhou (le chien) se traîne dans le fossé, se cache de son mieux, tandis que Drouineau se pose au milieu de la route et se met à voleter comme un oiseau dont l'aile est brisée. (O. LARRIEUX.) — Quand je me rappelle mes leçons de géographie je me sens comme un attendrissement devant les jolies cartes. (MAURIÈRE.)

PRINCIPALE**SUBORDONNÉE****EXEMPLES**

1^o L'antécédent a un sens précis. } **Mode INDICATIF**
L'action est possible, ou certaine.

{ Voici un livre
qui me plaît.

2^o L'antécédent a un sens vague. } **Mode SUBJONCTIF**
L'action est éventuelle.

{ Je veux un livre
qui me plaise.

**conjonction *Que***

1^o Le verbe de la principale exprime
une affirmation ou une probabilité. }

Mode INDICATIF

{ Il est certain
que ce livre me
plaît.

2^o Le verbe de la principale exprime
le doute, le désir, la crainte, la négation,
l'interrogation. }

Mode SUBJONCTIF

{ Je doute que ce
livre me plaise.

autres conjonctions

Le mode de la subordonnée dépend de la conjonction utilisée :
(dans le même esprit que ci-dessus).

Probabilité, affirmation. après : si,
quand, comme, lorsque, vu que, après
que, parce que, depuis que, attendu que.

Mode INDICATIF

{ J'achèterai ce
livre parce qu'il
me plaît.

Doute, éventualité. après : quoique,
soit que, bien que, pour que, sans que,
afin que, de peur que, malgré que, à
moins que, pour peu que, à condition
que, en sorte que.

Mode SUBJONCTIF

{ Je saurai m'en
passer bien que ce
livre me plaise.

TABLEAU DES TERMINAISONS

des verbes réguliers aux temps simples.

TEMPS	GROUPE	TERMINAISONS					
Indicatif présent.	1 ^{er}	e	es	e	ons	ez	ent
	2 ^e et 3 ^e . .	s	s	t ou d	ons	ez	ent
Imparfait.	1 ^{er}	ais	ais	ait	ions	iez	aient
	2 ^e et 3 ^e . .						
Passé simple.	1 ^{er}	ai	as	a	âmes	âtes	èrent
	2 ^e et 3 ^e . .	.s	.s	.t	îmes	îtes	.rent
Futur.	1 ^{er}	erai	eras	era	erons	erez	eront
	2 ^e et 3 ^e . .	rai	ras	ra	rons	rez	ront
Conditionnel présent.	1 ^{er}	erais	erais	erait	erions	eriez	eraient
	2 ^e et 3 ^e . .	rais	rais	rait	rions	riez	raient
Impératif.	1 ^{er}		e		ons	ez	
	2 ^e et 3 ^e . .		s		ons	ez	
Subjonctif présent.	1 ^{er}	e	es	e	ions	iez	ent
	2 ^e et 3 ^e . .						
Imparfait du Subjonctif	1 ^{er}	asse	asses	ât	assions	assiez	assent
	2 ^e et 3 ^e . .	.sse	.sses	.t	.ssions	.ssiez	.ssent

Les points remplacent un *i* ou un *u*.

Remarques. — (a) L'accent circonflexe à la 3^e personne du singulier ne se rencontre qu'à l'Imparfait du Subjonctif.

(b) Seuls l'Imparfait de l'Indicatif et le Présent du Subjonctif présentent les mêmes terminaisons pour les 3 groupes de verbes.

(c) La 1^{re} personne du singulier n'a jamais de t (règle 12 du carnet d'orth.).

La 3^e personne du singulier n'a jamais d's (règle 18 du carnet d'orth.).

La 2^e personne du singulier est toujours terminée par s (excepté à l'Impératif des verbes en e (règle 19 du carnet d'orth.)).

LISTES DE VERBES

Verbes pouvant être conjugués aux 3 voix

(active, passive et pronominale) (classement alphabétique).

abreuver	assommer	embarquer	informer	occuper	promener
accuser	baigner	enfermer	inquiéter	payer	protéger
affliger	bercer	entourer	irriter	peigner	purger
agiter	blessar	envelopper	installer	peser	questionner
allonger	calomnier	estimer	interroger	pincer	raser
animer	dépouiller	éveiller	jeter	piquer	rappeler
annoncer	déshabiller	exercer	lancer	placer	ruiner
apaiser	effrayer	habiller	lever	précipiter	soigner
apprivoiser	éloigner	humilier	lier	présenter	troubler

amollir	établir	munir	réjouir	rôtir	trahir
appauvrir	flétrir	noircir	rétablir	roussir	travestir
enrichir	guérir	nourrir			

abattre	contenir	desservir	maintenir	reconnaître	servir
apercevoir	convaincre	distrainre	mordre	recouvrir	soutenir
asseoir	couvrir	émouvoir	mouvoir	recueillir	suspendre
battre	croire	endormir	perdre	repandre	tenir
conduire	découvrir	étendre	pourvoir	retenir	vêtir
connaître	défendre	interrompre	reconduire	revêtir	voir

Verbes comme céder*changeant l'accent aigu de l'avant-dernière syllabe en accent grave devant une terminaison muette.*

abrégér	altérer	différer	inquiéter	posséder	réitérer
aérer	assécher	empiéter	insérer	précéder	répéter
accélérer	céder	exagérer	lacrér	préférer	révéler
adhérer	concéder	exaspérer	lécher	procéder	sécher
agglomérer	décéder	exéder	léguer	protéger	succéder
aliéner	déléguer	exécer	léser	rafiécer	suggérer
alléguer	dessécher	imprégner	pénét rer	régler	tolérer

Verbes comme semer*prenant un accent grave à l'avant-dernière syllabe devant une terminaison muette.*

achever	dépecer	lever	parsemer	peser	ramener
dégrevér	emmener	mener	promener	relever	semer

Verbes en cer

acquiescer	commencer	enfoncer	glacer	percer	renforcer
agencer	courroucer	énoncer	grincer	pincer	renoncer
annoncer	déplacer	entrelacer	lacr	placer	rincer
avancer	devancer	exaucer	lancer	prononcer	tancer
bercer	effacer	exercer	menacer	remplacer	tracer

Verbes en ger

abrégér	changer	ériger	loger	plonger	ronger
affliger	charger	exiger	manger	préjuger	saccager
agrégér	corriger	forger	mélanger	prolonger	songer
allégér	déranger	héberger	nager	propager	soulager
allonger	diriger	infliger	négliger	protéger	submerger
arranger	emménager	interroger	obliger	purger	venger
asperger	encourager	jauger	outrager	ranger	voltiger
assiégér	endommager	juger	partager	rédi ger	voyager

Verbes en éer

agréer créer gréer guéer maugréer recréer récréer suppléer

Verbes en ier

affilier	châtier	étudier	initier	négoçier	rectifier
allier	clarifier	expédier	injurier	nier	remercier
amnistier	concilier	expier	inventorier	oublier	répudier
apprécier	confier	humilier	justifier	parier	résilier
appropriier	contrarier	falsifier	lier	parodier	sacrifier
asphyxier	copier	fortifier	manier	planchéier	scier
balbutier	crier	fructifier	mendier	plier	supplier
calomnier	crucifier	gratifier	mortifier	prier	trier
certifier	estropier	incendier	multiplier	publier	varier
					vérifier

Verbes en eler

*doublant la consonne l
devant une syllabe muette*

amonceler
appeler
atteler
carreler
chanceler

déficeler
dételer
ensorceler
étinceler
ficeler

niveler
ressemeler
renouveler
ruisseler

*prenant un accent grave
devant une syllabe muette*

celer
déceler
démanteler

geler
harceler
peler

*s'écrivant indifféremment
botteier*

Verbes en eter

*doublant la consonne t
devant une syllabe muette*

cacheter
caqueter
décacheter

déchiqueter
empaqueter
jeter

projeter
rejeter
souffleter

*prenant un accent grave
devant une syllabe muette*

acheter becqueter étiqueter
*s'écrivant indifféremment
breveter*

Verbes en oyer et uyer

aboyer
apitoyer
appuyer
broyer

charroyer
côtoyer
coudoyer
employer

ennuyer
essuyer
larmoyer

louvoyer
nettoyer
noyer

ployer
renvoyer
rudoyer

soudoyer
tournoyer
tutoyer

Verbes en uer

accentuer
affluer
arguer
atténuer
attribuer
bafouer
bossuer
commuer

conspuer
constituer
continuer
contribuer
dénuer
deshabituier
destituer
diminuer

distribuer
effectuer
engluer
éternuer
évacuer
évaluer
(s)évertuer

exténuer
habituer
huer
infatuer
influer
insinuer
instituer

muer
perpétuer
polluer
ponctuer
refluer
remuer
restituer

ruer
saluer
situer
statuer
substituer
suer
tuer

Table des difficultés orthographiques

	pages
Exercices de revision sur les participes et les verbes à l'Infinitif	186 à 189
ce, se — ces, ses — son, sont — a, à — on, ont — et, est	190—191
quand, quant, qu'en — ou, où — c'est, s'est — peu, peut — on, on n' — si, s'y	192—193
près, prêt — ni, n'y — s'en, sans — leur, leurs — là, la, l'as.	194—195
plutôt, plus tôt — quel, quelle, qu'elle — quoique, quoi que	196
s'était, s'étaient — c'était, c'étaient — qu'il, qui l' — ail, aille — eil, eille.	197
parce que, par ce que — Les devant un verbe — Ind. Subj. Impér. de certains verbes	198
Carnets d'Orthographe : page 6 et page 189 ♣ Alerte orthographique.	201

TABLEAUX DE CONJUGAISON

Verbe auxiliaire **AVOIR.**

INDICATIF				CONDITIONNEL			
PRÉSENT		PASSÉ COMPOSÉ		PRÉSENT		PASSÉ 1 ^{re} FORME	
J'	ai	J'	ai eu	J'	aurais	J'	aurais eu
Tu	as	Tu	as eu	Tu	aurais	Tu	aurais eu
Il (elle)	a	Il (elle)	a eu	Il	aurait	Il	aurait eu
Nous	avons	Nous	avons eu	Nous	aurions	Nous	aurions eu
Vous	avez	Vous	avez eu	Vous	auriez	Vous	auriez eu
Ils (ell s)	ont	Ils (elles)	ont eu	Ils	auraient	Ils	auraient eu
IMPARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT				PASSÉ 2 ^e FORME	
J'	avais	J'	avais eu			J'	eusse eu
Tu	avais	Tu	avais eu			Tu	eusses eu
Il	avait	Il	avait eu			Il	eût eu
Nous	avions	Nous	avions eu			Nous	eussions eu
Vous	aviez	Vous	aviez eu			Vous	eussiez eu
Ils	avaient	Ils	avaient eu			Ils	eussent eu
PASSÉ SIMPLE		PASSÉ ANTÉRIEUR		SUBJONCTIF			
J'	eus	J'	eus eu	PRÉSENT		PASSÉ	
Tu	eus	Tu	eus eu	Que j'	aie	Que j'	aie eu
Il	eût	Il	eût eu	Que tu	aies	Que tu	aies eu
Nous	eûmes	Nous	eûmes eu	Qu' il	ait	Qu' il	ait eu
Vous	eûtes	Vous	eûtes eu	Que nous	ayons	Que nous	ayons eu
Ils	eurent	Ils	eurent eu	Que vous	ayez	Que vous	ayez eu
FUTUR		FUTUR ANTÉRIEUR		Qu' ils	aient	Qu' ils	aient eu
J'	aurai	J'	aurai eu	IMPARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT	
Tu	auras	Tu	auras eu	Que j'	eusse	Que j'	eusse eu
Il	aura	Il	aura eu	Que tu	eusses	Que tu	eusses eu
Nous	aurons	Nous	aurons eu	Qu' il	eût	Qu' il	eût eu
Vous	aurez	Vous	aurez eu	Que nous	eussions	Que nous	eussions eu
Ils	auront	Ils	auront eu	Que vous	eussiez	Que vous	eussiez eu
				Qu' ils	eussent	Qu' ils	eussent eu
IMPERATIF		INFINITIF		PARTICIPE			
PRÉSENT	PASSÉ	PRÉSENT	PASSÉ	PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	PASSÉ COMPOSÉ	
Aie	Aie eu	Avoir	Avoir eu	Ayant	Eu	Ayant eu	
Ayons	Ayons eu						
Ayez	Ayez eu						

Verbe auxiliaire **ÊTRE.**

INDICATIF				CONDITIONNEL			
PRÉSENT		PASSÉ COMPOSÉ		PRÉSENT		PASSÉ 1 ^{re} FORME	
Je	suis	J'	ai été	Je	serais	J'	aurais été
Tu	es	Tu	as été	Tu	serais	Tu	aurais été
Il (elle)	est	Il (elle)	a été	Il	serait	Il	aurait été
Nous	sommes	Nous	avons été	Nous	serions	Nous	aurions été
Vous	êtes	Vous	avez été	Vous	seriez	Vous	auriez été
Ils (elles)	sont	Ils (elles)	ont été	Ils	seraient	Ils	auraient été
IMPARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT				PASSÉ 2 ^e FORME	
J'	étais	J'	avais été			J'	eusse été
Tu	étais	Tu	avais été			Tu	eusses été
Il	était	Il	avait été			Il	eût été
Nous	étions	Nous	avions été			Nous	eussions été
Vous	étiez	Vous	aviez été			Vous	eussiez été
Ils	étaient	Ils	avaient été			Ils	eussent été
PASSÉ SIMPLE		PASSÉ ANTÉRIEUR		SUBJONCTIF			
Je	fus	J'	eus été	PRÉSENT		PASSÉ	
Tu	fus	Tu	eus été	Que je	sois	Que j'	aie été
Il	fut	Il	eût été	Que tu	sois	Que tu	aies été
Nous	fûmes	Nous	eûmes été	Qu' il	soit	Qu' il	ait été
Vous	fûtes	Vous	eûtes été	Que nous	soyons	Que nous	ayons été
Ils	furent	Ils	eurent été	Que vous	soyez	Que vous	ayez été
FUTUR		FUTUR ANTÉRIEUR		Qu' ils	soient	Qu' ils	aient été
Je	serai	J'	aurai été	IMPARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT	
Tu	seras	Tu	auras été	Que je	fusse	Que j'	eusse été
Il	sera	Il	aura été	Que tu	fusses	Que tu	eusses été
Nous	serons	Nous	aurons été	Qu' il	fût	Qu' il	eût été
Vous	serrez	Vous	aurez été	Que nous	fussions	Que nous	eussions été
Ils	seront	Ils	auront été	Que vous	fussiez	Que vous	eussiez été
				Qu' ils	fussent	Qu' ils	eussent été
IMPERATIF		INFINITIF		PARTICIPE			
PRÉSENT	PASSÉ	PRÉSENT	PASSÉ	PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	PASSÉ COMPOSÉ	
Sois	Aie été	Être	Avoir été	Étant	Été	Ayant été	
Soyons	Ayons été						
Soyez	Ayez été						

TABLEAUX DE CONJUGAISON

249

Verbe **GARDER.**

INDICATIF				CONDITIONNEL			
PRÉSENT		PASSÉ COMPOSÉ		PRÉSENT		PASSÉ 1 ^{re} FORME	
Je	gard e	J'	ai gard é	Je	gard erais	J'	aurais gard é
Tu	gard es	Tu	as gard é	Tu	gard erais	Tu	aurais gard é
Il (elle)	gard e	Il	a gard é	Il	gard erait	Il	aurait gard é
Nous	gard ons	Nous	avons gard é	Nous	gard erions	Nous	aurions gard é
Vous	gard ez	Vous	avez gard é	Vous	gard eriez	Vous	auriez gard é
Ils (elles)	gard ent	Ils	ont gard é	Ils	gard eraient	Ils	auraient gard é
IMPARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT				PASSÉ 2 ^e FORME	
Je	gard ais	J'	avais gard é			J'	eusse gard é
Tu	gard ais	Tu	avais gard é			Tu	eusses gard é
Il	gard ait	Il	avait gard é			Il	eût gard é
Nous	gard ions	Nous	avions gard é			Nous	eussions gard é
Vous	gard iez	Vous	aviez gard é			Vous	eussiez gard é
Ils	gard aient	Ils	avaient gard é			Ils	eussent gard é
PASSÉ SIMPLE		PASSÉ ANTÉRIEUR		SUBJONCTIF			
Je	gard ai	J'	eus gard é	PRÉSENT		PASSÉ	
Tu	gard as	Tu	eus gard é	Que je	gard e	Que j'	aie gard é
Il	gard a	Il	eut gard é	Que tu	gard es	Que tu	aies gard é
Nous	gard âmes	Nous	eûmes gard é	Qu' il	gard e	Qu' il	ait gard é
Vous	gard âtes	Vous	eûtes gard é	Que nous	gard ions	Que nous	ayons gard é
Ils	gard érent	Ils	eurent gard é	Que vous	gard iez	Que vous	ayez gard é
FUTUR SIMPLE		FUTUR ANTÉRIEUR				PLUS-QUE-PARFAIT	
Je	gard erai	J'	aurai gard é			Que j'	eusse gard é
Tu	gard eras	Tu	auras gard é			Que tu	eusses gard é
Il	gard era	Il	aura gard é			Qu' il	eût gard é
Nous	gard erons	Nous	aurons gard é			Que nous	eussions gard é
Vous	gard erez	Vous	aurez gard é			Que vous	eussiez gard é
Ils	gard eront	Ils	auront gard é			Qu' ils	eussent gard é
IMPERATIF		INFINITIF		PARTICIPE			
PRÉSENT	PASSÉ	PRÉSENT	PASSÉ	PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	PASSÉ COMPOSÉ	
Gard e	Aie gard é	Gard er	Avoir gard é	Gard ant	Gard é	Ayant gard é	
Gard ons	Ayons gard é						
Gard ez	Ayez gard é						

Verbe **AVERTIR.**

INDICATIF				CONDITIONNEL			
PRÉSENT		PASSÉ COMPOSÉ		PRÉSENT		PASSÉ 1 ^{re} FORME	
J'	avert is	J'	ai avert i	J'	avert irais	J'	aurais avert i
Tu	avert is	Tu	as avert i	Tu	avert irais	Tu	aurais avert i
Il (elle)	avert it	Il	a avert i	Il	avert irait	Il	aurait avert i
Nous	avert issions	Nous	avons avert i	Nous	avert irions	Nous	aurions avert i
Vous	avert issez	Vous	avez avert i	Vous	avert iriez	Vous	auriez avert i
Ils (elles)	avert issent	Ils	ont avert i	Ils	avert iraient	Ils	auraient avert i
IMPARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT				PASSÉ 2 ^e FORME	
J'	avert issais	J'	avais avert i			J'	eusse avert i
Tu	avert issais	Tu	avais avert i			Tu	eusses avert i
Il	avert issait	Il	avait avert i			Il	eût avert i
Nous	avert issions	Nous	avions avert i			Nous	eussions avert i
Vous	avert issiez	Vous	aviez avert i			Vous	eussiez avert i
Ils	avert issaient	Ils	avaient avert i			Ils	eussent avert i
PASSÉ SIMPLE		PASSÉ ANTÉRIEUR		SUBJONCTIF			
J'	avert is	J'	eus avert i	PRÉSENT		PASSÉ	
Tu	avert is	Tu	eus avert i	Que j'	avert isse	Que j'	aie avert i
Il	avert it	Il	eut avert i	Que tu	avert isses	Que tu	aies avert i
Nous	avert imes	Nous	eûmes avert i	Qu' il	avert isse	Qu' il	ait avert i
Vous	avert ites	Vous	eûtes avert i	Que nous	avert issions	Que nous	ayons avert i
Ils	avert irent	Ils	eurent avert i	Que vous	avert issiez	Que vous	ayez avert i
FUTUR SIMPLE		FUTUR ANTÉRIEUR				PLUS-QUE-PARFAIT	
J'	avert irai	J'	aurai avert i			Que j'	eusse avert i
Tu	avert iras	Tu	auras avert i			Que tu	eusses avert i
Il	avert ira	Il	aura avert i			Qu' il	eût avert i
Nous	avert irons	Nous	aurons avert i			Que nous	eussions avert i
Vous	avert irez	Vous	aurez avert i			Que vous	eussiez avert i
Ils	avert iront	Ils	auront avert i			Qu' ils	eussent avert i
IMPERATIF		INFINITIF		PARTICIPE			
PRÉSENT	PASSÉ	PRÉSENT	PASSÉ	PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	PASSÉ COMPOSÉ	
Avert is	Aie avert i	Avert ir	Avoir avert i	Avert issant	Avert i	Ayant avert i	
Avert issions	Ayons avert i						
Avert issez	Ayez avert i						

TABLEAUX DE CONJUGAISON

Verbe **MORDRE.**

INDICATIF				CONDITIONNEL			
PRÉSENT		PASSÉ COMPOSÉ		PRÉSENT		PASSÉ 1^{re} FORME	
Je	mord s	J'	ai mord u	Je	mord rais	J'	aurais mord u
Tu	mord s	Tu	as mord u	Tu	mord rais	Tu	aurais mord u
Il (elle)	mord	Il	a mord u	Il	mord rait	Il	aurait mord u
Nous	mord ons	Nous	avons mord u	Nous	mord rions	Nous	aurions mord u
Vous	mord ez	Vous	avez mord u	Vous	mord riez	Vous	auriez mord u
Ils (elles)	mord ent	Ils	ont mord u	Ils	mord raient	Ils	auraient mord u
IMPARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT				PASSÉ 2^e FORME	
Je	mord ais	J'	avais mord u			J'	eusse mord u
Tu	mord ais	Tu	avais mord u			Tu	eusses mord u
Il	mord ait	Il	avait mord u			Il	eût mord u
Nous	mord ions	Nous	avions mord u			Nous	eussions mord u
Vous	mord iez	Vous	aviez mord u			Vous	eussiez mord u
Ils	mord aient	Ils	avaient mord u			Ils	eussent mord u
PASSÉ SIMPLE		PASSÉ ANTÉRIEUR		SUBJONCTIF			
Je	mord is	J'	eus mord u	PRÉSENT		PASSÉ	
Tu	mord is	Tu	eus mord u	Que je	mord e	Que j'	aie mord u
Il	mord it	Il	eut mord u	Que tu	mord es	Que tu	aies mord u
Nous	mord imes	Nous	eûmes mord u	Qu' il	mord e	Qu' il	ait mord u
Vous	mord ites	Vous	eûtes mord u	Que nous	mord ions	Que nous	ayons mord u
Ils	mord irent	Ils	eurent mord u	Que vous	mord iez	Que vous	ayez mord u
FUTUR SIMPLE		FUTUR ANTÉRIEUR		Qu' ils	mord ent	Qu' ils	aient mord u
Je	mord rai	J'	aurai mord u	IMPARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT	
Tu	mord ras	Tu	auras mord u	Que je	mord isse	Que j'	eusse mord u
Il	mord ra	Il	aura mord u	Que tu	mord isses	Que tu	eusses mord u
Nous	mord rons	Nous	aurons mord u	Qu' il	mord it	Qu' il	eût mord u
Vous	mord rez	Vous	aurez mord u	Que nous	mord issions	Que nous	eussions mord u
Ils	mord ront	Ils	auront mord u	Que vous	mord issiez	Que vous	eussiez mord u
IMPÉRATIF		INFINITIF		Qu' ils	mord issent	Qu' ils	eussent mord u
PRÉSENT	PASSÉ	PRÉSENT	PASSÉ	PARTICIPE			
Mord s	Aie mord u	Mord re	Avoir mord u	PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	PASSÉ COMPOSÉ	
Mord ons	Ayons mord u			Mord ant	Mord u	Ayant mord u	
Mord ez	Ayez mord u						

Conjugaison avec **ÊTRE** (temps composés)Verbe **ENTRER**

INDICATIF				CONDITIONNEL			
PASSÉ COMPOSÉ		PASSÉ ANTÉRIEUR		PASSÉ 1^{re} FORME		PASSÉ 2^e FORME	
Je	suis entr é (ée)	Je	fus entr é (ée)	Je	serais entr é (ée)	Je	fusse entr é (ée)
Tu	es entr é (ée)	Tu	fus entr é (ée)	Tu	serais entr é (ée)	Tu	fusses entr é (ée)
Il	est entr é (ée)	Il	fut entr é (ée)	Il	serait entr é (ée)	Il	fût entr é (ée)
Nous	sommes entr és (ées)	Nous	fûmes entr é (ées)	Nous	serions entr és (ées)	Nous	fussions entr és (ées)
Vous	êtes entr és (ées)	Vous	fûtes entr é (ées)	Vous	seriez entr és (ées)	Vous	fussiez entr és (ées)
Ils	sont entr és (ées)	Ils	furent entr é (ées)	Ils	seraient entr és (ées)	Ils	fussent entr és (ées)
PLUS-QUE-PARFAIT		FUTUR ANTÉRIEUR		SUBJONCTIF			
J'	étais entr é (ée)	Je	serai entr é (ée)	PASSÉ		PLUS-QUE-PARFAIT	
Tu	étais entr é (ée)	Tu	seras entr é (ée)	Que je sois	entr é (ée)	Que je fusse	entr é (ée)
Il	était entr é (ée)	Il	sera entr é (ée)	Que tu sois	entr é (ée)	Que tu fusses	entr é (ée)
Nous	étions entr és (ées)	Nous	serons entr és (ées)	Que il soit	entr é (ée)	Que il fût	entr é (ée)
Vous	étiez entr és (ées)	Vous	seriez entr és (ées)	Que n. soyons	entr és (ées)	Que n. fussions	entr és (ées)
Ils	étaient entr és (ées)	Ils	seront entr és (ées)	Que v. soyez	entr és (ées)	Que v. fussiez	entr és (ées)
IMPÉRATIF PASSÉ		INFINITIF		Que ils soient	entr és (ées)	Que ils fussent	entr és (ées)
Sois	entr é (ée)	PASSÉ		PARTICIPE			
Soyons	entr és (ée)	Être entr é (és) (ée) (ées)		PASSÉ			
Soyez	entr és (ées)			entr é (és) (ée) (ées)			
				Étant entr é (és) (ée) (ées)			

Voir pages 240 et 242, les modèles de conjugaison passive et pronominale.

I. — Principaux verbes irréguliers (ordre alphabétique).

INFINITIF	PARTICIPES	INDICATIF PRÉSENT	INDICATIF IMPARFAIT	INDICATIF PASSÉ SIMPLE	INDICATIF FUTUR S. (1)	IMPÉRATIF PRÉSENT	SUBJONCTIF PRÉSENT
1 acquérir	acquérant acquis	j' acquiers n. acquérons	j' acquérais n. acquérions	j' acquis n. acquîmes	j' acquerrai n. acquerrons	acquiers acquérons	1. j' acquière 1. n. acquérions
2 aller	allant allé	je vais, tu vas n. allons, ils vont	j' allais n. allions	j' allai n. allâmes	j' irai n. irons	va allons	q. j' aille q. n. allions
3 assaillir	assaillant assailli	j' assaille n. assaillons	j' assaillais n. assaillions	j' assaillis n. assaillîmes	j' assaillerai n. assaillerons	assaile assaillons	q. j' assaille q. n. assaillions
4 asseoir	asseyant assis	j' assieds n. asseyons	j' asseyais n. asseyions	j' assis n. assîmes	j' assierai n. assierons	assieds asseyons	q. j' asseye q. n. asseyions
5 boire	buvant bu	je bois n. buvons	je buvais n. buvions	je bus n. bûmes	je boirai n. boirons	bois buvons	q. je boive q. n. buvions
6 bouillir	bouillant bouilli	je bous n. bouillons	je bouillais n. bouillions	je bouillis n. bouillîmes	je bouillirai n. bouillirons	-bous bouillons	q. je bouille q. n. bouillions
7 conclure	concluant conclu	je conclus n. concluons	je concluais n. concluions	je conclus n. conclûmes	je conclurai n. concluerons	conclus concluons	q. je conclue q. n. concluions
8 connaître	connaissant connu	je connais n. connaissons	je connaissais n. connaissions	je connus n. connûmes	je connaîtrai n. connaîtrons	connais connaissions	q. je connaisse q. n. c. connaissions
9 conduire	conduisant conduit	je conduis n. conduisons	je conduisais n. conduisions	je conduisis n. conduisîmes	je conduirai n. conduirons	conduis conduisons	q. je conduise q. n. conduisions
10 coudre	cousant cousu	je couds n. cousons	je cousais n. cousions	je cousis n. cousîmes	je coudrai n. coudrons	couds cousons	q. je couse q. n. cousions
11 courir	courant couru	je cours n. courons	je courais n. courions	je courus n. courûmes	je courrai n. courrons	cours courons	q. je coure q. n. courions
12 croire	croyant cru	je crois n. croyons	je croyais n. croyions	je crus n. crûmes	je croirai n. croirons	crois croyons	q. je croie q. n. croyions
13 croître	croissant crû	je crois n. croissons	je croissais n. croissions	je crûs n. crûmes	je croîtrai n. croîtrons	crois croissons	q. je croisse q. n. croissions
14 cueillir	cueillant cueilli	je cueille n. cueillons	je cueillais n. cueillions	je cueillis n. cueillîmes	je cueillerai n. cueillerons	cueille cueillons	q. je cueille q. n. cueillions
15 déchoir	■ ▲ déchu	je déchois n. déchoyons	je déchus n. déchûmes	je décherrai n. décherrons	déchois déchoyons	q. je déchoie q. n. déchoyions
16 devoir	devant dû	je dois n. devons	je devais n. devions	je dus n. dûmes	je devrai n. devrons	dois devons	q. je doive q. n. devions
17 dire	disant dit	je dis, n. disons v. dites.	je disais n. disions	je dis n. dîmes	je dirai n. dirons	dis disons, dites	q. je dise q. n. disions
18 dormir	dormant dormi	je dors n. dormons	je dormais n. dormions	je dormis n. dormîmes	je dormirai n. dormirons	dors dormons	q. je dorme q. n. dormions
19 écrire	écrivait écrit	j' écris n. écrivons	j' écrivais n. écrivions	j' écrivis n. écrivîmes	j' écrirai n. écrirons	écris écrivons	q. j' écrive 1. n. écrivions
20 envoyer	envoyant envoyé	j' envoie n. envoyons	j' envoyais n. envoyions	j' envoyai n. envoyâmes	j' enverrai n. enverrons	envoie envoyons	q. j' envoie 1. n. envoyions
21 faillir	■ ▲ faillant failli	je faux, la faux n. faillons	je faillais n. faillions	je faillis n. faillîmes	je faudrai n. faudrons	q. je faillisse q. n. faillissions
22 faire	faisant fait	je fais, n. faisons v. faites	je faisais n. faisions	je fis n. fîmes	je ferai n. ferons	fais faisons, faites	q. je fasse q. n. fassions
23 falloir	● ▲ fallu
24 fuir	fuyant fui	je fuis n. fuyons	je fuyais n. fuyions	je fuis n. fuîmes	je fuirai n. fuirons	fuis fuyons	q. je fuie q. n. fuyions

(1) Le CONDITIONNEL PRÉSENT présente la même modification du radical que le futur simple. ▲ Verbes non employés à tous les temps (défectifs). ● Verbes impersonnels.

I. — Principaux verbes irréguliers (ordre alphabétique).

INFINITIF	PARTICIPES	INDICATIF PRÉSENT	INDICATIF IMPARFAIT	INDICATIF PASSÉ SIMPLE	INDICATIF FUTUR S.	IMPÉRATIF PRÉSENT	SUBJONCTIF PRÉSENT
25 lire	<i>lisant</i> <i>lu</i>	je lis n. lisons	je lisais n. lisions	je lus n. lûmes	je lirai n. lirons	lis lisons	q. je lise q. n. lisions
26 maudire	<i>maudissant</i> <i>maudit</i>	je maudis n. maudissons	je maudissais n. maudissions	je maudis n. maudimes	je maudirai n. maudirons	maudis maudissons	q. je maudisse q. n. maudissions
27 mentir	<i>mentant</i> <i>menti</i>	je mens n. mentons	je mentais n. mentions	je mentis n. mentimes	je mentirai n. mentirons	mens mentons	q. je mente q. n. mentions
28 mettre	<i>mettant</i> <i>mis</i>	je mets n. mettons	je mettais n. mettions	je mis n. mimes	je mettrai n. mettrons	mets mettons	q. je mette q. n. mettions
29 moudre	<i>moulant</i> <i>moulu</i>	je mouds n. moulons	je moulais n. moulions	je moulus n. moulûmes	je moudrai n. moudrons	mouds moulons	q. je moule q. n. moulions
30 mourir	<i>mourant</i> <i>mort</i>	je meurs n. mourons	je mourais n. mourions	je mourus n. mourûmes	je mourrai n. mourrons	meurs mourons	q. j. meure q. n. mourions
31 mouvoir	<i>mouvant</i> <i>mû</i>	je meus n. mouvons	je mouvais n. mouvions	je mus n. mûmes	je mouvrai n. mouvrons	meus mouvons	q. je meuve q. n. mouvions
32 naître	<i>naissant</i> <i>né</i>	je nais n. naissons	je naissais n. naissions	je naquis n. naquimes	je naîtrai n. naîtrons	nais naissons	q. je naisse q. n. naissions
33 nuire	<i>nuisant</i> <i>nui</i>	je nuis n. nuisons	je nuisais n. nuisions	je nuisis n. nuisimes	je nuirai n. nuirons	nuis nuisons	q. je nuise q. n. nuisions
34 offrir	<i>offrant</i> <i>offert</i>	j' offre n. offrons	j' offrais n. offrions	j' offris n. offrimmes	j' offrirai n. offrirons	offre offrons	q. j' offre q. n. offrions
35 paraître	<i>paraissant</i> <i>paru</i>	je parais n. paraissions	je paraissais n. paraissions	je parus n. parûmes	je paraîtrai n. paraîtrons	parais paraissions	q. je paraisse q. n. paraissions
36 partir	<i>partant</i> <i>parti</i>	je pars n. partons	je partais n. partions	je partis n. partimes	je partirai n. partirons	pars partons	q. je parte q. n. partions
37 peindre	<i>peignant</i> <i>peint</i>	je peins n. peignons	je peignais n. peignions	je peignis n. peignimes	je peindrai n. peindrons	peins peignons	q. je peigne q. n. peignons
38 plaire	<i>plaisant</i> <i>plu</i>	je plais n. plaisons	je plaisais n. plaisions	je plus n. plûmes	je plairai n. plairons	plais plaisons	q. je plaise q. n. plaisions
39 pleuvoir	● <i>pluvant</i> <i>plu</i>	il pleut	il pleuvait	il plut	il pleuvra	qu'il pleuve
40 pouvoir	<i>pouvant</i> <i>pu</i>	je puis n. pouvons	je pouvais n. pouvions	je pus n. pûmes	je pourrai n. pourrons	q. je puisse q. n. puissions
41 prendre	<i>prenant</i> <i>pris</i>	je prends n. prenons	je prenais n. prenions	je pris n. primes	je prendrai n. prendrons	prends prenons	q. je prenne q. n. prenions
42 résoudre	<i>résolvant</i> <i>resolu</i>	je résous n. résolvons	je résolvais n. résolvions	je résolus n. résolûmes	je résoudrai n. résoudrons	résous résolvons	q. je résolve q. n. résolvions
43 rire	<i>riant</i> <i>ri</i>	je ris n. rions	je riaais n. riions	je ris n. rimes	je rirai n. rirons	ris rions	q. je rie q. n. riions
44 savoir	▲ <i>sachant</i> <i>su</i>	je sais n. savons	je savais n. savions	je sus n. sûmes	je saurai n. saurons	sache sachons	q. je sache q. n. sachions
45 seoir ¹	<i>seant</i> ² <i>seyant</i> ¹ <i>sis</i>	il sied ¹ ils sièent	il seyait ¹ ils seyaient	il siéra ¹ ils sièront	sieds-toi ² seyons-nous	qu'il siée ¹ qu'ils sièent
46 servir	<i>servant</i> <i>servi</i>	je sers n. servons	je servais n. servions	je servis n. servimes	je servirai n. servirons	sers servons	q. je serve q. n. servions
47 sortir	<i>sortant</i> <i>sorti</i>	je sors n. sortons	je sortais n. sortions	je sortis n. sortimes	je sortirai n. sortirons	sors sortons	q. je sorte q. n. sortions
48 suffire	<i>suffisant</i> <i>suffi</i>	je suffis n. suffisons	je suffisais n. suffisions	je suffis n. suffimes	je suffirai n. suffirons	suffis suffisons	q. je suffise q. n. suffisions
49 suivre	<i>suisant</i> <i>suivi</i>	je suis n. suivons	je suivais n. suivions	je suivis n. suivimes	je suivrai n. suivrons	suis suivons	q. je suive q. n. suivions

1. Dans le sens de convenir. — 2. Dans le sens de s'asseoir, de siéger.

I. — Principaux verbes irréguliers (ordre alphabétique).

INFINITIF	PARTICIPES	INDICATIF PRÉSENT	INDICATIF IMPARFAIT	INDICATIF PASSÉ SIMPLE	INDICATIF FUTUR S.	IMPÉRATIF PRÉSENT	SUBJONCTIF PRÉSENT
50 taire	<i>taisant</i> <i>tu</i>	je tais n. taisons	je taisais n. taisions	je tus n. tûmes	je tairai n. tairons	tais taisons	q. je taie q. n. taisions
51 tenir	<i>tenant</i> <i>tenu</i>	je tiens n. tenons	je tenais n. tenions	je tins n. tinmes	je tiendrai n. tiendrons	tiens tenons	q. je tienne q. n. tenions
52 traire	<i>trayant</i> <i>trait</i>	je traie n. trayons	je trayais n. trayions	je trairai n. trairons	traie trayons	q. je traie q. n. trayions
53 vaincre	<i>vainquant</i> <i>vaincu</i>	je vaines n. vainquons	je vainquais n. vainquions	je vainquis n. vainquimes	je vaincrai n. vaincrons	vaines vainquons	q. je vainques q. n. vainquions
54 valoir	<i>valant</i> <i>valu</i>	je vau n. valons	je valais n. valions	je valus n. valûmes	je vaudrai n. vaudrons	vau valons	q. je vale q. n. valions
55 vivre	<i>vivant</i> <i>vécu</i>	je vis n. vivons	je vivais n. vivions	je vécus n. vécûmes	je vivrai n. vivrons	vis vivons	q. je vive q. n. vivions
56 voir	<i>voyant</i> <i>vu</i>	je vois n. voyons	je voyais n. voyions	je vis n. vîmes	je verrai n. verrons	vois voyons	q. je voie q. n. voyions
57 vouloir	<i>voulant</i> <i>voulu</i>	je veux n. voulons	je voulais n. voulions	je voulus n. voulûmes	je voudrai n. voudrons	veux voulons	q. je veuille q. n. voulions

II. — Autres verbes irréguliers (ordre alphabétique).

NOTA : Le numéro placé après chaque verbe renvoie au verbe de la liste détaillée servant de modèle de conjugaison. (Tenez compte des signes accompagnant certains verbes : voir page 251.)

absoudre	42	a a	craindre	37	émouvoir	31	b	méprendre (se)	41	renaître	32	d
abstenir (s')	51		cuire	9	empeindre	37		joindre	37	renvoyer	20	
accourir	11		déconfire	48	endormir	18		mettre	28	reparaître	35	
accroître	13	b	découdre	10	enduire	9		ouvrir	34	repartir	36	
accueillir	14		découvrir	34	enfreindre	37		parcourir	11	repeindre	37	
admettre	28		décrire	19	enfuir (s')	24		parvenir	51	reprendre	41	
apparaître	35		décroître	13	b enquerir (s')	1		permettre	28	requerir	1	
appartenir	51		dédire (se)	17	c ensuivre (s')	49	a e	poindre	37	f ressentir	27	
apprendre	41		déduire	9	entreprendre (s')	28		poursuivre	49	resservir	46	
astreindre	37		défaillir	3	entreprendre	41		pourvoir	56	g restreindre	37	
atteindre	37		défaire	22	entretenir	51		prédire	17	c retenir	51	
circonvenir	51		démentir	27	entrevoir	56		pressentir	27	revivre	55	
commettre	28		démettre	28	s'empêcher	41		prevenir	51	revoir	56	
comparaître	35		dépeindre	37	équivaloir	51		prévoir	56	h satisfaire	22	
complaître	38		déplaître	50	éteindre	37		promettre	28	secourir	11	
comprendre	41		désapprendre	41	estreindre	37		provenir	51	souffrir	34	
compromettre	28		desservir	46	exclure	7		reconnaître	8	soumettre	28	
concourir	11		déteindre	37	extraire	52	a a	recoudre	10	sourire	43	
confire	48		détenir	51	feindre	37		recourir	11	soustraire	52	a a
conquérir	1		détruire	9	geindre	37		recouvrir	34	soutenir	51	
consentir	27		devenir	51	inscrire	19		recrimer	19	souvenir se	51	
construire	9		disconvenir	51	instruire	9		recueillir	14	subvenir	51	
contenir	51		discourir	11	interdire	17	c	redire	16	surfaire	22	
contraindre	37		disjoindre	37	intervenir	51		redire	17	surprendre	41	
contredire	17	c	disparaître	35	joindre	37		refaire	22	survenir	51	
contrefaire	22		dissoudre	42	luire	9	a a	rejoindre	37	survivre	55	
contrevenir	51		distraindre	52	maintenir	51		relire	25	teindre	37	
convenir	51		élire	25	méconnaître	8		reluire	9	tressaillir	3	
couvrir	34		émettre	28	médire	17	c	remettre	28	venir	51	

a) Pas de passé simple, ni d'imp. du subj. b) Sauf participe passé sans accent circonflexe

c) Sauf indicatif et impératif présents à la 2^e personne du pluriel qui sont en ...disez

d) Pas de temps composés, e) 3^e personne seulement, f) Seulement futur s.

g) Sauf passé simple : je pourvus. futur : je pourvoirai, h) sauf futur s. : je prévoirai.

an ou en

différant (part. prés.)
 excellent (part. prés.)
 précédant (part. prés.)
 adhérent (part. prés.)
 affluant (part. prés.)
 présidant (part. prés.)
 résidant (part. prés.)
 exigeant (p. prés. et adj. verb.)
 négligeant (p. prés. et adj. verb.)
 équivalant (part. prés.)

différence (nom), différent (adj. verb.)
 excellence (nom), excellent (adj. verb.)
 précédent (nom et adjectif verbal)
 adhérence (nom), adhérent (nom et adj. verb.)
 affluence (nom), affluent (nom et adj. verb.)
 présidence (nom), président (nom et adj. verb.)
 résidence (nom), résident (nom et adj. verb.)
 exigence (nom)
 négligence (nom)
 équivalence (nom), équivalent (adjectif verbal)

guan ou gan

fatiguant (part. prés.) | fatigant (adj. verb.)
 intrigant (part. prés.) | intrigant (adj. verb.)

c ou ss

bracelet | { brassard, brassage,
 { brasserie
 nourrice, nourricier | nourrissant, nourrisson
 vermicelle | vermisseau

c ou t

différence | différentiel
 essence | essentiel, essentiellement
 confidence | { confidentiel,
 { confidentiellement
 providence | { providentiel,
 { providentiellement
 substance | { substantiel,
 { substantiellement

f ou ff

boursoufler | souffler, soufle
 persifler | siffler
 infamant | diffamer, diffamant

l ou ll

accoler | coller, collage
 affolement, folie | folle, follement
 imbécile | imbécillité
 salon | salle
 balader, baladeuse, /
 baladin | ballet, baller, ballerine
 familial, familial, /
 familiarité | famille
 fourmilier, fourmière | fourmiller, fourmillement

p ou pp

rattraper, attraper | trappe, trappeur, trappiste
 apéritif | appétit
 déposer, reposer, /
 imposer | apposer

s ou t

dissous | dissoute
 absous | absoute

qu ou c

bloquer | bloc, blocage
 choquer, choquant | choc
 arquer, arquebuse, arquebusier | arc, arc-boutant
 musique | musical
 pâques | pascal
 convainquant (part. prés.) | convaincant (adj. verb.)
 suffoquant (part. prés.) | suffocant (adj. verb.)
 fabriquant (part. prés.) | fabricant (nom)
 abdiquer, abdiquant (p. prés.) | abdication
 vaquer, vaquant (part. prés.) | vacant (adj. verb.)
 flanquer | flanc

n ou nn

bonasse, bonhomie, bonifier | bonne, débonnaire
 cantonade, cantonal | cantonnier
 donataire, donateur, donation | donner, s'adonner, donneur
 honorer, honorable, déshonorer | honneur, déshonneur
 patronat, patronage | patronne, patronnesse
 sonore, sonorité, assonance | { sonner, sonnerie, sonnet
 consonance, résonance | { sonneur, sonnette, consonne
 tanin | tanneur, tannage, tannerie
 détonation, tonalité, monotone | { tonner, tonnerre,
 { étonner, entonner
 millionième | millionnaire
 monétaire | monnaie
 colonel | colonne, colonnade, colonnette

m ou mm

bonhomie, homicide | homme, bonhomme, hommage
 mamelle, mamelon | mammifère, mammaire
 nominal, nominatif, nomination | nommer, nommément

t ou tt

patin, patiner, patauger | patte, pattu
 abatage, bataille, combatif | { battre, battant,
 { battage, abattoir
 chaton | chatte, chattemite

r ou rr

chariot | { charrue, charroi,
 { charretier, charrette
 baril, barillet | barrique
 coureur, courir | courrier, concurrent, occurrence

TABLEAU de CONCORDANCE

des LEÇONS de GRAMMAIRE et de CONJUGAISON

VOCABULAIRE		GRAMMAIRE		CONJUGAISON		
CENTRES D'INTÉRÊT	Leçons	Objet	Pages	Leçons	Objet	Pages
<i>Les vacances</i>	1	Les sons, les lettres.....	8
<i>L'école, l'écolier</i>	2	Les syllabes, la voyelle e.	12
<i>Les vendanges</i>	3	Diff. espèces de mots ...	16
<i>L'automne</i>	4	Formation des mots ...	20
<i>Vent et Pluie</i>	5	Homonymes, synonymes	24
<i>Travaux d'automne</i>	6	Sens des mots. Contraires.	26
<i>Le chien</i>	7	La proposition : ses termes.	28	8	Indicatif présent.....	204
.....	9	Remarques (verbes en e)	206
<i>La chasse</i>	10	Compléments du verbe.	36	11	— (verbes en s)	208
.....	12	La préposition	42	13	Emploi du présent	208
<i>La ferme</i>	14	Prop. sub. conjonctives.	48	15	Passé composé de l'ind..	210
.....	16	La conjonction	50	17	Imparfait de l'indicatif.	212
<i>La basse-cour</i>	18	Prop. sub. relatives.....	58
.....	19	Le pronom relatif.....	60
.....	21	Prop. sub. interrogatives.	62	20	Imparfait, plus-q.-parf..	214
<i>Animaux sauvages</i>	23	Les mots de liaison	66	22	Passé simple	216
.....	24	Nat. et liaison des prop.	68
.....	25	Fonctions des subord. ...	70
.....	27	Propositions spéciales...	72	26	Passé simple, passé ant ..	218
<i>Le chat</i>	28	Analyse de la phrase ...	74
<i>La famille</i>	29	La ponctuation.....	78
.....	31	Le nom	80	30	Futur simple	220
<i>Les tout petits</i>	33	L'article	82	32	Futur simple, futur ant.	222
<i>Les vieillards</i>	34	Le genre des noms	88
<i>Les artisans</i>	35	Le nombre des noms ...	90
<i>Les fêtes d'hiver</i>	37	Fonctions des noms	94	36	Le conditionnel.....	224
<i>Le feu</i>	38	Les adjectifs	100
<i>La cuisine</i>	40	Féminin des adj. qual. .	102	39	Le conditionnel (emploi).	226
<i>A table</i>	41	Pluriel des adj. qual. ...	104
<i>La route</i>	42	Accord de l'adj. qual. ...	106
<i>Les jeux</i>	44	Fonctions de l'adj. qual.	108	43	L'impératif	228
.....	45	Le pronom personnel...	114
<i>Les vêtements</i>	47	Fonctions du pr. pers. ...	116	46	Présent du subjonctif ..	230
.....	49	Adj. et pr. possessifs ...	122	48	Le subj. (autres temps) .	232
<i>Les pays chauds</i>	50	Adj. et pr. démonst. ...	124
<i>Les cours d'eau</i>	51	Adj. et pr. indéfinis	126
<i>Les avions</i>	52	Adj. et pr. interrogatifs.	128
<i>Le printemps</i>	53	Adj. numéraux	130
<i>Exclamations</i>	54	Adj. et pron. (revision) .	132
<i>La pêche</i>	55	L'interjection.....	142
<i>Les pays froids</i>	56	Le verbe	144
<i>Les oiseaux</i>	57	L'adverbe	148
<i>Les voyages</i>	58	Les temps et les modes ..	152
.....	...	Négation, interrogation.	154	59	Conjugaison négative ...	236
<i>La toilette</i>	61	Voix active et passive ..	158	60	Conjug. interrogative...	238
<i>L'orage</i>	63	Voix pronominale.....	162	62	Conjugaison passive	240
<i>Le jardin</i>	65	Le verbe impersonnel ..	166	64	Conjug. pronominale ...	242
<i>Les insectes</i>	66	Avoir et être	170
<i>La maison</i>	67	Le participe	172
<i>Les sports</i>	68	Part. passé (être, avoir) .	180
.....	69	P. passé des verbes pron.	184	70	Le mode dans la subord.	244

GRAMMAIRE

I. — Notions générales.		IV. — Les mots invariables.	
Les sons, les lettres, les syllabes ...	8 - 15	La préposition ...	42 - 45
Différentes espèces de mots ...	16 - 19	La conjonction ...	50 - 53
Formation des mots ...	20 - 23	L'adverbe ...	148 - 151
Homonymes, synonymes, contraires ...	24 - 27	L'interjection ...	142 - 143
II. — La phrase.		V. — Le verbe.	
La proposition simple ...	28 - 29	Infinitif. Radical. Terminaison ...	144 - 147
Le sujet, l'attribut ...	30 - 35	Les temps et les modes ...	152 - 153
Les compléments du verbe ...	36 - 47	La négation ...	154 - 157
Principales et subordonnées ...	48 - 65	L'interrogation ...	158 - 161
Liaison des propos (des mots de liaison) ...	66 - 69	La voix active ...	162 - 165
Les fonctions des subordonnées ...	70 - 71	La voix passive ...	166 - 169
Propositions elliptiques et intercalées ...	72 - 73	Le verbe impersonnel ...	170 - 171
Analyse de la phrase ...	74 - 75	Avoir et être ...	172 - 179
Prop. subord. à un mode impersonnel ...	76 - 77	Le participe présent ...	180 - 183
La ponctuation ...	78 - 79	L'adjectif verbal ...	
III. — Les mots variables.		Le participe passé ...	
Le nom ...	80 - 99	Le participe passé avec être ...	
L'article ...	82 - 85	Le participe passé avec avoir ...	
L'adjectif qualificatif ...	100 - 113		
Le pronom personnel ...	114 - 121		
L'adjectif possessif ...	122 - 123		
Le pronom possessif ...	124 - 125		
L'adjectif démonstratif ...			
Le pronom démonstratif ...			

CONJUGAISON ET EMPLOI DES TEMPS

Le mode indicatif ...	204 - 223	Le mode impératif ...	228 - 229
Le présent de l'indicatif ...	204 - 208	Le mode subjonctif ...	230 - 233
Le passé composé ...	210 - 211	Conjugaison négative ...	236 - 237
L'imparfait de l'indicatif ...	212 - 215	Conjugaison interrogative ...	238 - 239
Le plus-que-parfait ...	216 - 219	Conjugaison passive ...	240 - 241
Le passé simple ...	216 - 219	Conjugaison pronominale ...	242 - 243
Le passé antérieur ...	220 - 223	Remarques sur les verbes en e et s ...	206 - 209
Le futur simple ...	224 - 227	Le mode dans la subordonnée ...	245
Le futur antérieur ...		Tableau des terminaisons ...	245
Le mode conditionnel ...		Tableau des verbes irréguliers ...	251 - 253
Les temps du conditionnel ...		Anomalies orthographiques ...	254

De la GRAMMAIRE à la RÉDACTION

A. Soyez précis; employez le mot propre ...	14	L. Allégez : remplacez la sub. relative ...	62
B. Employez des verbes expressifs ...	14	M. Placez le pronom relatif près de l'antécédent ...	62
C. Évitez les répétitions (utiliser les synonymes) ...	34	N. Équivoques dues à l'emploi du pronom relatif ...	64
D. Équilibrez la phrase (compl. le plus court le premier) ...	44	O. De à la place de des devant un adj. qual. ...	86
E. Placez souvent en tête le c. de circonstances ...	44	P. Équivoques dues à l'emploi du pron. pers. ...	120
F. Évitez les phrases boiteuses (agencez les compl. ...	46	R. Remplacez la subord. par un pron. personnel ...	120
G. Compl. de même rôle : même mot de liaison ...	46	S. Emploi de celui-ci et de celui-là ...	140
H. Remplacez et et ou par des virgules ...	54	T. Équivoques dues à l'emploi des adj. poss. ...	140
I. Remplacez car, parce que par deux points ...	54	U. Possession évidente, employez l'article ...	140
J. Allégez : remplacez la sub. conjonctive ...	54	V. Alléger la phrase (voix pronom, pour voir passiv.) ...	168
K. Appareillez les compl. unis par et, ni, ou ...	50	X. Soyez vivant. Employez le style direct ...	178

THE JAMMU & KASHMIR UNIVERSITY
LIBRARY.

DATE LOANED

Class No. 445 Book No. G 112 G

Vol. _____ Copy _____

Accession No. 18840

468
16⁴/68

Title G. gabet la grammaire
Par l'image.
Author Gabet, G.

Accession No. 18840

Call No. 445 G 112 - G

Borrower's No.	Issue Date	Borrower's No.	Issue Date